This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

CE LIVRE A ÉTÉ DONNÉ A LA
BIBLIOTHÈQUE CANTONALE
ET UNIVERSITAIRE
DE LAUSANNE

par M. le Dr Eugène OLIVIER

Le Mont

Digitized by Google

E. Olivier.

Digitized by Google

Digitized by Google

SECRETS UTILES

ET ÉPROUVÉS

DANS LA PRATIQUE

DE LA MÉDECINE

ET DE LA CHIRURGIE.

Digitized by Google

On trouve chez le même Libraire plusieurs Livres de Médecine, Chirurgie & autres.

MAnuel des Médecins, 1 vol. *in*-12.

Dissertations sur les vapeurs & les pertes de sang, 1 vol. *in*-12.

Observations sur l'efficacité du Vésicatoire dans les inflammations de poitrine, &c. *in*-12.

Manuel des Pulmoniques, ou traité complet des maladies de la poitrine, 1 vol. *in*-12.

Et autres, tant de Théologie, Jurisprudence, Sciences & Arts, Belles-Lettres, Histoires, &c.

Digitized by Google

[Jacques-Jean] (Bruhier d'Ablancourt)

SECRETS UTILES

ET ÉPROUVÉS

DANS LA PRATIQUE

DE LA MÉDECINE

ET DE LA CHIRURGIE,

Pour conserver la santé & prolonger la vie.

Où l'on trouve des principes généraux pour distinguer la nature de chaque Maladie, & y adopter les Remédes convenables.

AVEC UN APPENDICE

SUR LES MALADIES DES CHEVAUX

ET AUTRES QUADRUPEDES.

Où l'on donne les Remédes qui peuvent les guérir radicalement.

OUVRAGE très-utile à tous les Chirurgiens, Curés, Chefs de Famille, Fermiers, &c.

NOUVELLE ÉDITION.

augmentée d'un tiers.

*Par M. D***. Docteur de la Faculté.*

97 1601

A PARIS,

Chez HUMAIRE, Libraire, rue du Marché Palû, près le petit Châtelet, & vis-à-vis la Vierge de l'Hôtel-Dieu.

M. DCC. LXXI.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

Digitized by Google

3NP

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE
LAUSANNE
ET UNIVERSITAIRE

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, les Livres qui ont pour titres : *Secrets utiles, &c. Dissertations sur les vapeurs, &c. Observations des vésicatoires, & le Manuel des Médecins*, je les approuve. A Paris ce 14 Février 1770.

MALOUIN.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenants-Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT. Notre amé le Sieur HUMAIRE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public les Ouvrages qui ont pour titres *Secrets utiles, &c. Dissertations sur les vapeurs, &c. Observations sur l'efficacité des vesicatoires, & le manuel des Médecins.* S'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire

Digitized by Google

aucun extrait sous quelque prétexte que ce puiſ
être, sans la permiſſion expreſſe & par écrit duc
Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui,
peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits,
trois mille livres d'amende contre chacun des Co
trevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôte
Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, o
à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens
dommages & intérêts, A LA CHARGE que ces Préſen
tes ſeront enregiſtrées ſur le Regiſtre de la Commu
nauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dan
trois mois de la date d'icelles; que l'impreſſion dudi
Ouvrage ſera faite dans notre Royaume, & no
ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, con
formément aux Reglemens de la Librairie, &
notamment à celui du dix Avril mil ſept cent viugt
cinq, à peine de déchéance du préſent Privilége
qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qu
aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage
ſera remis dans le même état où l'Approbation y
aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal
Chevalier, Chancelier Garde-des Sceaux de France,
le Sieur DE MAUPEOU: qu'il en ſera enſuite remis
deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique,
un dans celle de notre Château du Louvre, & un
dans celle dudit Sieur DE MAUPEOU; le tout à peine
de nullité des Préſentes: DU CONTENU deſquelles
vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit
Expoſant & ſes ayans cauſes, pleinement & paiſi-
blement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trou-
ble ou empêchement. VOULONS que la copie des
Préſentes, qui ſera imprimée tout au long, au
commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue
pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collation-
nées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers, Secré-
taires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMAN-
DONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce
requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous

Digitized by Google

Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris, le septiéme jour du mois de Mars, l'an de grace mil sept cent soixante-dix, & de notre regne le cinquante-cinquiéme. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVIII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris Num. 968. Fol. 136. conformément au Réglement de 1723, à Paris ce 13 Mars 1770.

KNAPEN, *Adjoint.*

Digitized by Google

Digitized by Google

AVIS
SUR
CETTE NOUVELLE ÉDITION.

LE succès de la premiere Édition donnée au Public par le célebre Monsieur Bruyer d'Ablincourt, Docteur en Médecine, à la tête de laquelle est une Lettre où il rend raison des soins qu'il a pris, a engagé l'Imprimeur à communiquer à M. D. Docteur de la Faculté, un nouveau Manuscrit, contenant une grande quantité de nouveaux secrets, pour y faire le choix de ceux qui sont compris dans cette nouvelle Édition, au nombre de près de 500. Ils sont distingués par un piéd de mouche ¶. Après l'Appendice des Maladies des Quadrupédes, se trouvent deux Traités : l'un du GASSIS, où sont rapportés non-seulement ses Vertus, ses Qualités, sa Culture, sa Composition, son Usage ; mais aussi les effets merveilleux qu'il produit dans une infinité de Maladies & de Maux, tant pour les Hommes que

Digitized by Google

pour les Animaux ; l'autre de L'EAU DE GOUDRON. Les Vertus, Propriétés de cette Eau y sont détaillées ; la manière de la faire & de la prendre n'y est pas oubliée. Pour faciliter le Lecteur à trouver sur le champ les Remédes propres à la Maladie dont il pourroit être affecté, la Table Alphabétique des Maladies des Hommes & des Quadrupedes, principalement des Chevaux qui termine l'Ouvrage, annonce sous chaque Maladie les Remédes qui peuvent la guérir radicalement. La connoissance & de la Maladie & du tempérament du Malade aidera fort à faire le choix des Remédes indiqués. Après cette Table nous avons placé le MANUEL DES MÉDECINS, ou RECUEIL D'APHORISMES choisis, tirés des Ouvrages d'Hippocrate & de Celse par Me GUYOT, traduits en François par L. R. & enrichis de Notes fort courtes. La Préface du MANUEL des Médecins, très utile à tous les Chirurgiens, contient un Abregé de la Vie de ces deux grands Médecins. Les deux Tables des Matieres qui suivent : l'une latine & françoise, l'autre françoise & latine, en donnent l'intelligence & l'usage.

LETTRE

LETTRE

SUR L'OUVRAGE INTITULÉ:

Secrets utiles dans la pratique de la Médecine & de la Chirurgie.

JE ne ſuis par ſurpris, Monſieur, que le Manuſcrit que vous m'avez envoyé n'ait pas été du goût de M. ***. J'en vois deux raiſons principales: la premiere, qu'il étoit plein d'une fauſſe théorie; la ſeconde, qui n'eſt pas la moins conſidérable, eſt que ces ſortes de Recueils ne ſont guére propres qu'à augmenter le nombre des Charlatans: race déja trop abondante, ſans contribuer encore à ſa multiplication.

Je dis que ces Recueils ne ſont guére propres qu'à faire des Charlatans; car les Médecins & les *Chirurgiens* ne s'aviſent pas de venir chercher dans ces Ouvrages des connoiſſances qui ſe trouvent répandues dans tous leurs Livres. Ces Recueils ne tombent donc qu'entre les mains de perſonnes dépourvues de lumieres ſuffiſantes pour employer avec prudence les compoſitions qui y ſont raſſemblées.

Mais s'ils ſont dangereux par cet endroit, ils ſont avantageux par un autre. On ſçait combien peu de connoiſſances ont la plupart des Chirurgiens de

Digitized by Google

campagne. Elles se réduisent le plus souvent à
voir saigner, & administrer quelques purgatifs
encore, comment? Il est donc avantageux qu
ayent entre les mains des ouvrages qui suppléer
leur ignorance en fait de matiere médecinale, &
les ordonnances soient toutes digérées, afin que
malades ne se trouvent pas frustrés dans les différ
tes maladies dont ils peuvent être attaqués, des
cours que la Providence a répandus dans tous
pays.

Combien même n'y a-t-il pas d'endroits dans l
campagnes où l'on est dépourvu du secours de c
Chirurgiens mal habiles? Il faut en ce cas qu'
Curé, un Seigneur, une Dame de Paroisse,
Bourgeois qui y a une maison, viennent au secou
des malades: où puiseront-ils les connoissances n
cessaires? Sera-ce dans les Livres de l'Art? Il fa
des connoissances préliminaires pour les entendr
Ce ne peut donc être que dans des Recueils de
nature de celui-ci.

Mais ils ont presque tous un défaut essentiel, c'e
d'être entierement dépourvus de théorie: ce q
fait que les personnes qui veulent faire usage de
recettes qu'ils renferment, sont dans un risque co
tinuel de rendre mauvais, & même pernicieux, pa
rapport à leur application dans des circonstance
défavorables, des remédes qui par eux-mêmes n'or
rien que de très-salutaire. En effet, il est éviden
que les circonstances des maladies en changent l
cure. Pour empêcher donc cette collection de dev
nir funeste, il a fallu établir quelques principes g
néraux sur chacune des maladies les plus ordinair
Ils serviront de bousole à ceux qui n'ont que d
connoissances superficielles de la nature des mal
dies, & les aideront à déterminer les cas où le
remédes indiqués peuvent s'employer sûrement:
n'y aura pour cet effet qu'à les adapter aux différe

Digitized by Google

tes circonstances : ce qui ne sera pas difficile avec une attention raisonnable aux principes établis, quoique superficiellement, comme la nature de l'Ouvrage le demandoit.

Une troisiéme raison auroit pu faire rejetter le Manuscrit par des personnes trop jalouses de l'honneur de la Médecine ; je parle des déclamations injurieuses aux Médecins, Chirurgiens, & Apothicaires, dont cet Ouvrage étoit parsemé. Mais je crois M*** trop judicieux pour en avoir pris de l'ombrage. Elles n'eussent pas fait sans doute plus d'impression sur l'esprit des Lecteurs, que n'en ont fait sur celui des Spectateurs les plaisanteries dont les Théâtres ont retenti jusqu'à ce jour sur le même sujet. Elles ont déridé les fronts les plus austeres, sans diminuer le moins du monde la confiance qu'on a dans la Médecine. C'étoit cependant le moyen de faire connoître aux hommes l'abus de cette science, & de leur en inspirer le dégoût, si les lumieres naturelles n'en prouvoient l'utilité. En effet, les préjugés accrédités sont de la nature des grandes difficultés dont *Horace* remarque qu'on ne se débarrasse pas plus aisément qu'en les tournant en ridicule ;

ridiculum acri

Fortius ac melius magnas plerumque secat res.

Deux des défauts du Manuscrit étoient très-aisés à corriger. Il étoit simplement question de retrancher, comme j'ai fait, la théorie inutile, & les déclamations injurieuses. Il ne me reste qu'à faire connoître aux Lecteurs les moyens d'éviter la charlatanerie & les Charlatans ; à quoi j'espere réussir, en leur faisant connoître l'une & l'autre.

Rien ne conduit plus directement à ce but que

la comparaison de la conduite d'un Médecin, & de celle d'un Charlatan appellés pour traiter un Malade. Je dirai fort peu de chose de moi-même : vous en jugerez, Monsieur, par le nombre de citations dont ma Lettre sera remplie ; & j'aurai soin de les traduire, afin qu'aucun de ceux entre les mains de qui cet Ouvrage pourra tomber ne soit privé du fruit de ces judicieuses réflexions. Il est vrai que ces autorités sont tirées d'Ouvrages faits par des Médecins, & qu'ainsi je les établis juges dans leur propre cause. Mais il ne s'agit point ici d'une théorie recherchée de leur Art, & les raisonnemens que leurs Ecrits me fourniront sont si simples, que les moins éclairés seroient juges compétens de leur vérité.

Le premier principe de la Médecine dans la guérison des maladies, est de les connoître. *Ignoti nulla est curatio morbi.* C'est ce que *Massarias* explique plus au long de la maniere suivante. » La méthode, » dit-il, & la raison, s'accordent à vouloir qu'on » employe des remédes différens, pour attaquer » des maladies dont les causes sont différentes. Il » ne faut point perdre de vûe ce précepte d'*Hero-* » *phile*, qu'avant de commencer à traiter une ma- » ladie, il faut en connoître la cause, le dégré » de force, & le siége principal, sans quoi l'on » ne peut traiter d'une façon convenable. » *Est rationi, & methodo consentaneum pro variis morborum causis varia quoque morborum remedia adhiberi debere. Præclaro* Herophili *præcepto præcipue studendum, ut ante omnia sciatur, quæ, qualis, & quanta sit morbi causa, & ubi maximè ea dominatur, quò scilicet curationem unicuique convenientem faciat.*

Il ne faut pas être Médecin pour sentir la justesse de ce principe ; il suffit de sçavoir faire usage de sa raison : mais comment acquerir une connoissance exacte de l'histoire des maladies & des remédes

Digitized by Google

qui les combattent, que par l'étude des Auteurs qui en ont écrit? S'il est donc vrai que les Charlatans ne les étudient pas, il s'ensuit qu'ils ne sont pas en état de traiter des Malades. Or, comment étudiroient-ils des Traités qu'ils méprisent, aussi-bien que leurs Auteurs, & qu'ils prennent à tâche de décréditer le plus qu'ils peuvent? » Qu'un Ma» lade les consulte, dit *Bruno Seidelius de morb. in» curab.* p. 77. ils ont la hardiesse de mépriser les » *Médecins*; ils se disent plus habiles, & par con» séquent plus respectables: que le Médecin ait or» donné un lénitif, c'en est assez pour qu'ils veulent » qu'on l'aiguise avec la scammonée. » *Multi arrogantiâ suâ medicos despiciunt, & cum ipsis de gloria & Scientia certare audent. Si hic præscripsit pharmacum leniens, illi superbi scammoniata miscere audent.*

Mais ce n'est pas le seul moyen qu'ils emploient pour s'élever sur les ruines des Médecins. Ils ont, à les entendre, des spécifiques contre chaque espece de maladie. Il faut convenir que c'est un bonheur que les Médecins n'ont pas. Je dis les véritables; car » il s'en trouve parmi ceux qui portent » ce nom, aussi-bien que dans le commun des hom» mes, qui, toutes les fois qu'ils entendent dire que » la nature a produit un remède propre à une cer» taine maladie, se figurent aussi tôt que ce remède » a une vertu déterminée, & tellement appropriée » au mal, que son seul contact, soit intérieur, soit » extérieur, détruit sur le champ la maladie, & » en sappe le principe; & que, suivant la nature » des contraires, il a une force tellement supérieure » à celle de la maladie, qu'elle ne peut subsister en » sa présence. Mais les Médecins sensés pensent » qu'il n'y a point de remèdes de cette nature, ou » du moins qu'il y en a très-peu: car s'il en étoit » ainsi, l'Art de la Médecine ne donneroit pas tant

Digitized by Google

» de peines, & ne demanderoit pas tant de
» cherches. » *Quoties dicitur cuicumque affe*
productum esse remedium à naturâ, permulti sic
non ex vulgo tantum, sed ex medicis quoque,
fatim cogitatione singuli sibi certa quædam defini
ac specificâ virtute agentia remedia, quorum contac
solo dumtaxat, sive interno, sive externo, mox p
fugientur morbi, subjectoque cedant, tanquam ho
potentiore pulsi, ad cujus contactum persistere
queant, quæ propria est naturæ contrariorum. Ta
verò aut nulla, aut perpauca esse nihil dubito; qu
nam, si essent, non magnopere artis medicæ tan
exquisitione opus fores. Brun. Seidel. lib. cit. p. 17
Il n'est point difficile de mettre les Lecteurs
fait de cette vérité. On ne connoît presque poi
d'autres Spécifiques dans la Médecine que le Qui
quina pour les fievres intermittentes, l'Ipécacuan
pour la Dyssenterie, le Simar-Ouba pour les Flu
Diarrhoïques, la Pareira-Brava pour la Rétentio
d'Urine. Et qu'est-ce qui n'a point l'expérienc
qu'un usage prolongé de ces remédes a été infru
tueux dans ces maladies? Et quand même ils a
roient guéri à la fin, qui est ce qui honorera d
nom de Spécifiques des remédes dont il faut us
si long-temps pour obtenir la guérison;
Ce n'est pas que je pense qu'il ne puisse pas
avoir de Spécifiques: car s'il y a des poisons qu
agissent sur certaines parties déterminées, sans agi
également sur d'autres d'un tissu aussi foible, &
dans lequel ils ont été également distribuées par l
voie de la circulation, ou même par lesquelles il
ont totalement passé avant d'atteindre la partie su
laquelle ils doivent exercer principalement leu
action, il me paroît qu'on ne peut raisonnable
ment nier qu'il ne puisse y avoir des remédes qu
débarrassent une partie des causes morbifiques qu
l'attaquent, sans agir également sur les autres. Or

l'existence de ces poisons est certaine, suivant la remarque de *Seidelius*, conforme à celle des autres Observateurs. » Le Lièvre Marin, dit-il, *de mal. incurab. p.* 136. nicère particulièrement les » *Poumons*; les Cantharides, les Reins & la Vessie, la Salamandre, les Chenilles de pin, la » Bupreste, &c. ne leur sont pas moins de tort. » *Pulmones proprietate quadam exulcerat lepus marinus; vesica & renes cantharides; intestina non minus Bupreſtis, Salamandra, eruca pini, &c.* Ce qui se prouve encore par les différens symptômes qu'excitent les différens poisons, qui prouvent que différentes parties en sont principalement attaquées. Ainsi, quoique je pense que la maniere d'agir des remédes de même nature, des Purgatifs, par exemple, est à peu près la même, j'estime cependant qu'on ne doit pas s'éloigner de la pratique des anciens Médecins, qui ont préféré l'un de ces remédes quand il s'agit d'évacuer les sérosités, un autre lorsqu'il faut purger la bile, &c. sans doute parce qu'ils avoient remarqué que ces remédes déterminés faisoient plus d'effet que dautres dans ce cas; ce qui paroîtra certain si l'on fait mention que les plus habiles Praticiens que chaque siecle ait vu naître, nous ont laissé des preuves qu'ils ont constamment suivi cette pratique & avec succès. Mais de vouloir ériger tous les remédes en spécifiques, c'est ce qui ne convient qu'à ceux qui ont intérêt de tromper le Public; en un mot, à des Charlatans.

Le Lecteur judicieux ne sera pas sans doute fâché de trouver ici le sentiment du célébre *Sydenham* sur les spécifiques. Une pratique heureuse pendant quarante années, ne peut manquer de donner beaucoup de poids à ce qu'un Auteur écrit. Voici comme il s'explique à la fin de son Traité de la Goutte; » Si quelqu'un m'objecte qu'il y a plu-

Digitized by Google

» fieurs remédes pour cette maladie, j'avoue franchement que je ne les connois pas, & je crains même que ces *Prometteurs* n'en ſçachent pas plus que moi. En vérité, il eſt bien déplorable qu'un Art auſſi noble que celui de la Médecine ſoit déshonoré comme il l'eſt par des fadaiſes qui ne s'accréditent que par la crédulité des hommes, & qui ne doivent leur naiſſance qu'à l'ignorance ou à la mauvaiſe foi des Auteurs. Il n'y a point en effet de maladie que certaines gens, à les entendre, ne ſoient en état d'attaquer par des remédes certains, par des remédes divins : &, ce qu'il y a de plus ſurprenant, c'eſt que les maladies qui n'ont point de caracteres, comme celles qui en ont, celles qui ne font que commencer, celles qui ne ſont occaſionnées que par la léſion des organes, ou par quelqu'agent exterieur, ſoient du reſſort des prétendus ſpécifiques : &, ce qui eſt encore plus ſingulier, c'eſt que des gens d'eſprit donnent dans ces fadaiſes. Leur principal uſage eſt d'écarter de la véritable méthode dont ces maladies doivent être traitées . . . J'en dis autant des ſudorifiques dont l'effet ordinaire eſt de mettre les Malades en danger de la vie, en attirant une inflammation dans les parties qui y ont déja de la diſpoſition. » *Si quis objiciat multa eſſe remedia* ſpecifica *ad podagram, ego ea me neſcire lubens fateor, & vereor ne promiſſores iſti perinde ſint ignari ac ſum ego. Et ſanè dolendum eſt Medicinam artem nobiliſſimam hujuſmodi nugis, quæ ſive ab inſcitiâ, ſive à pravitate ſcriptorum, credulis objiciuntur, uſque adeò deturpari, cum in omni ferè morborum genere hujuſmodi aliquid à nugivendulis tanquam Θεῖον χρῆμα décantetur pleno ore; & quod eſt magis mirandum, quod non tantùm in moribus typo indutis hujuſmodi Æliramenta obtineant, ſed & in minimè formatis, qui ab organo-*

rum lasione aliquâ, aut τεφρασει externâ producuntur, viris etiam cætera cordatis imponant ... Quæ omnia id tantùm præstans ut methodum, quâ tractari debebat effectus, divertant ... Neglectâ etiam eâ fudorum sollicitatione, quæ pari passu cum eorum usu solet procedere; à quâ partium jam diu ad inflammationem propensarum excalefactione æger sine causâ in vitæ periculum adducitur. Thom. Syndenh. Tract. de Podag. *versùs finem.* Je prie le Lecteur de ne pas oublier ce que cet Auteur, l'un des plus célébres Médecins que l'Angleterre ait produits, pense de l'usage que les Charlatans font des sudorifiques; cette autorité donne un grand poids à celles que nous citerons plus bas, & aux raisonnemens dont nous les appuyerons.

Je reviens aux caracteres distinctifs des Charlatans, & je dis que la remarque suivante les caractérise encore mieux que tout ce qu'on a vu ci-dessus. » Tandis (c'est encre *Seidelius* qui parle) » *lib. citat. p.* 64. tandis qu'un Médecin honnête » homme suit avec exactitude des principes établis, » démontrés & confirmés par des expériences de » plusieurs milliers d'années, le Charlatan ou les » méprise, ou en fait peu de cas; mais tout d'un » coup, sans réflexion, sans examen, sans aucun » égard au temps de la maladie, il a recours à ses » Recettes, & tire de cet Arsenal des armes victo» rieuses contre la maladie. Si l'effet répond à ses » promesses, quel triomphe pour lui! quel moisson » de gloire ne recueille-t il pas! Mais au contraire, » si le Malade s'en trouve plus mal, ce qui n'ar» rive que trop souvent, il baisse la crête, & cher» che à couvrir son ignorance des prétextes les » plus spécieux que son imagination peut lui suggé» rer. C'est, dit-il, une maladie nouvelle, inouie, » ou telle autre chose qu'il croit propre à réparer » son honneur; après quoi il se retire, ou s'il con-

Digitized by Google

» tinue de traiter la maladie ; il tombe d'abyssm
» abyſme, & réduit le malade au déſeſpoir. »
conſtituta, fundata, demonſtrata & antiquiſſ
experientiâ confirmata artis theoremata ſequuntur
illi contra hæc univerſa vel nihili, vel non admod
magni facere ; ſed ſubito & impræmeditato, n
factâ inquiſitione, quocunque morbi tempore rec
taria ſua revolventes, aliquod ſtrenuum eligunt
familiare ; id ſi forsè expugnavit morbum, qui
triumphi canuntur ! Sin autem rem decumbentis
teriorem faciat, ut plurimùm accidit, tùm animo c
cidunt ; fingunt novum, & antèà inauditum eſſe m
bum ; cauſas-ve alieniſſimas præcenſent, & tand
quoquomodo ſe ſubſtrahunt ; vel ſi in curâ perſiſtun
ex uno errore in alios longè graviores, tandemque
deſperationem ægros adducunt. En quoi il n'y a ri
de merveilleux, ajoute le même Auteur, ap
Ennius. » Car ce ne ſont point des hommes divi
» par les connoiſſances qu'ils ont acquiſes ; ce ſo
» des Prophètes ſuperſtitieux, ou des devins imp
» dens, des fainéans, des fous, ou des gens q
» la pauvreté conſeille, & qu'elle engage à mon
» trer aux autres un chemin qui leur eſt inconnu
» eux-mêmes. »

Non enim ſunt arte homines hi divini, aut ſcientiâ,
Sed ſuperſtitioſi vates, impudenteſque harioli,
Aut inertes, aut inſani, aut quibus egeſtas imperat,
Qui ſibi ſomniam non ſapiunt, alteri monſtrant viam.

On voit par ce paſſage de cet ancien Poëte que les Charlatans de ce temps-ci ne diffèrent point de ceux du temps paſſé.

Mais je vais plus loin : quand on accorderoit à ces Meſſieurs l'exiſtence de tous ces ſpécifiques tant vantés, s'enſuivroit-il qu'ils fuſſent en état de

Digitized by Google

répondront guérissant à la confiance de ceux qui se mettent entre leurs mains ? Non, sans doute ; car il faut connoître la maladie pour appliquer le spécifique : or c'est en quoi consiste principalement la difficulté, & ce qu'on ne peut apprendre que de ceux qui en font une étude particulière ; c'est-à-dire, des Médecins. » C'est d'eux en effet qu'on » apprend à tirer des indications des forces du corps, » du siége de la maladie, du tempérament, du » port extérieur du Malade, de son âge, de sa façon » de vivre, de son sexe, des dispositions particu- » lieres à chaque individu, du pays où il vit, de la » saison, de l'air, &c. connoissances qui sont né- » cessaires pour faire certaines choses, de certaine » façon, & dans le temps convenable. » *Alia indi- cationes sumuntur à viribus corporis, à loco affecto, à temperatura, habitu, natura, ætate ; consuetudine, sexu, proprietate individuali, ut vocant, ipsius ægri ; à regione, tempore anni, & aere ; ex quibus omnibus licet Medicus & quid, & quantum, & quo modo, & quo tempore, & quo loco agendum sit.* Seidel. *lib. citat. p.* 100. Or il n'est point douteux que ces connoissances ne soient aussi nécessaires pour employer avec prudence les spécifiques, que pour faire usage des autres remédes.

Aussi le même Auteur *lib. citat. p.* 50. remarque-t-il que » personne ne se conduira avec prudence, » & ne sera heureux dans la cure des maladies, s'il » n'est pleinement instruit des principes de la Mé- » decine, & s'il ne connoît pas leur liaison réципro- » que. Je dis (ce sont ses termes) s'il ne connoît pas » cette liaison ; car ce n'est pas assez de les avoir » lus, d'en avoir chargé sa mémoire, & de s'en » rapporter à la foi des Auteurs ; il faut que celui » qui traite les maladies sente la vérité de ces » principes ; leur enchaînement, & leur utilité par » rapport à la fin qu'il se propose ; sans quoi son-

» expérience, & sa pratique ne répondront pas
» aux connoissances que les Auteurs lui auront trans-
» mises. » *Nemo igitur rectè aget, nec in arte felicitè versabitur, qui, quam profitetur planè non didicerit, ut videlicet Theoremata propria, & totam systasin ejus probè noverit; ut sciat (non credat aliis tantum aut ex libro more spectati recitet) ea esse vera, consentanea sibi, & utilia ad finem artis, atque methodo & ratione inventa rectò usu experientiæ & praxi comprobare possit.*

Si le Public ne donnoit sa confiance qu'à ceux qui ont acquis ces connoissances, les Charlatans n'auroient qu'à chercher une autre profession. Mais tout le monde n'a pas de la Médecine une idée aussi juste. L'*Art le plus important*, dit M. le Marquis *de Saint Aubin*, Trait. de l'Opin. livre 4. ch. 4. *a seul le privilége d'attirer la confiance à quiconque en prend le titre. Il suffit de se dire Médecin, pour avoir droit & juridiction sur la vie des hommes : car, quoique la sagesse du gouvernement prenne des mesures pour arrêter les suites dangereuses d'une confiance si inconsidérée, le Particulier n'en est guére moins disposé à se livrer au premier Charlatan qui se vante d'avoir quelque reméde. La foiblesse & l'impatience de guérir, sont les causes de cette excéssive crédulité.*

Si nous écoutons à présent *Seidelius*, il nous dira *lib. cit.* p. 94. » que les Peuples, & même des demi-
» Sçavans, ne pensent pas que la Médecine soit
» un Art qui fait une étude particuliere des causes,
» des effets, des affections, des corps, des temps,
» des âges & des remédes, & qui a des principes
» certains & puisés dans la nature pour connoître
» les diversités de ces choses. Ils la regardent com-
» me une habileté, je dirai presque surnaturelle,
» qui fait connoître au Médecin, prédire & guérir
» toutes sortes de maladies. Ils s'imaginent en-

Digitized by Google

» core qu'il n'y a qu'un seul remède propre à la » guérison de chaque maladie, & que ce remède » opere infailliblement son effet, aussi-tôt & dans » quelque circonstance qu'on l'emploie. Ce sont » ces especes de remédes qu'on honore du nom de » Secrets. Mais s'il en étoit ainsi, ce seroit bien le » hazard qui feroit les Médecins; une étude con- » tinuelle des principes de leur Art, & beaucoup » de réflexions sur les différens cas qui se présen- » tent seroient bien inutiles, & la puissance publique » auroit été bien dupe d'exciter à l'étude de cette » profession, en y attachant tant de priviléges & » d'honneurs. Quoi donc! on deviendra Médecin » sur le champ, si l'on a le bonheur d'avoir une » ample collection de recettes! C'est la manie du » Public. La preuve en est claire; n'appelle-t-on » pas de ce nom une infinité de gens de toute es- » pece, Cordonniers, Moines, Baladins, Charla- » tans, &c. Ce qui fit proposer il y a quelque temps » par des personnes très-judicieuses, la question, » s'il n'y a pas dans une Ville autant de Médecins » que de fous. » *Vulgus quidem, & Litteratores quidam semidocti, non credunt Medicinam esse artem quæ causarum, effectuum, affectuum, temporum, ætatum, remediorum diversitatem methodo certâ & naturali consideret; sed putant peritiam tantum quamdam esse, quæ miraculose sciat, prædicat, & tollat omnia mala; atque semper & ubique unum remedium uni morbo opponi simpliciter existimant; per quod, nulla alio respectu adhibito, morbus quilibet statim depellatur... Et remedia ejusmodi quæ somniant secreta atque artificiosa sola appellare solent. Hoc si verum esset sequeretur, in fortuna positum esse ut quis fiat in medendo peritus, & nec in studio habituque doctrinæ atque usu exercitii; & stultos fuisse Imperatores, qui dignitatem & privilegia olim Medicorum ordini contribuerunt. Nimirum cuicumque fortuna plurima

Digitized by Google

talia remedia offerat, is statim Medicus erit. Quod quis me fingere putet circumspiciat quæso, quot impostores homines Doctorum nomine celebres vulgus; quocunque modo Medicinæ facibus famam habent. Cerdones, Monachos, Histriones, Agyrtas.... Unus inter prudentiores olim quæstio exorta est utrum sit in civitate plures medici quàm stulti.

Zacharie Palthenius égaye la Préface qu'il a mise à la tête du Traité *des Maladies Incurables* de *Sydenham* par le récit d'une dispute que j'abrégerai pour ne point ennuyer le Lecteur. Il s'agissoit de sçavoir à quelle profession un plus grand nombre de personnes s'applique. Les avis se partagerent. Boulangers, Bouchers, Traiteurs, Usuriers, Filles de joie, & beaucoup d'autres professions, trouvoient leurs partisans, lorsque l'un des Assistans se déclara pour la Médecine, & s'offrit de donner incessamment une preuve sans réplique de la vérité de son sentiment. Pour cet effet le lendemain il fit paroître dans une place publique un homme bien dressé, la tête enveloppée de serviettes, & se plaignant d'une douleur de dents insupportable. Il fut sur le champ investi d'une foule qui se renouvelloit sans cesse de gens de toute espece, dont aucun ne le quitta sans lui avoir indiqué un remède infaillible; & la question fut décidée en conformité du dernier avis. Cette farce donne lieu aux réflexions suivantes que fait *Palthenius*. » Quel est celui » qui, à la faveur de grands mots qu'il fait sonner, » ne se donne pas, je ne dis pas pour avoir quelque connoissance en fait de Médecine, mais pour » en avoir une parfaite? Quel est l'homme qui ne » s'empresse pas de donner des remédes à ceux qui » se plaignent de quelque mal? Quel est celui qui » ne vante pas ses trompeuses expériences pour se » faire je ne sçais quel renom, & se rendre recommendables aux hommes superficiels? La manie

» de paroles Médecin a tellement saisi homme, » femme, adulte, vieillard, vieille & jeune, que » si vous vouliez compter tous ceux qui sans théo- » rien, & sans pratique même, se donnent pour Mé- » decins, au grand préjudice de ceux qui leur » donnent leur confiance, il vous faudroit plus de » temps que pour compter le nombre des flots qui » se sont élevés sur la surface de la Mer depuis » l'instant de sa création. En un mot, le nombre des » Médecins est si prodigieux, qu'il n'y en a aucun » qu'il ne surpasse. » *Quis, quæso, hominum est qui vanos verborum bullas jactando medicæ artis aliquam scientiam & cognitionem, non dico exiguam, sed perfectam non vindicet, nonarroges, non assignes sibi? Quis est qui ægra de dolore ex morbo curabile multum conquerentis medelam adhibere non gestiat? Quis est quem (fallacibus) suis experimentis sordidam gloriolam, inanem laudem auram popularem, cupiendi animi ardor, detestabilis libido, execranda cupiditas non rapiat? non teneat, & non inflammet? Adeo omnes homines, viri æque ac fœmina, senex æque ac juvenis, anus æque ac Virgo, peritus æque ac imperitus, Medici videri pruriunt, ac si omnes qui Medicæ artis cognitionem atque scientiam falsò sibimet adscribunt, eamque nullis, nec practicæ, nec theoricæ Medicinæ administris instructi, non sine exigua hominum clade impudenter exercent, numera comprehendere velis, prius quos fluctibus Maris à condito ævo agitatum fit, sermone atque oratione expedies; adeo in infinitum Medicorum numerus se prodigit, ac major sit quam ut ab hominibus consideretur possit.*

» Il est cependant certain, comme l'observe » Seidelius au même Traité, p. 180. qu'aucune ma- » ladie guérie par l'application de remèdes natu- » rels, ne l'a jamais été qu'en suivant les principes » de l'ancienne & de la véritable Médecine, ou de

» la Médecine hippocratique & galenique, comm
» on l'appelle communément, mais mal-à-propos
» puisque ces grands hommes n'ont été ni les au
» teurs, ni les inventeurs de la Médecine, & qu'o
» trouve des fautes dans les Ouvrages de Galien
» même. C'est mal se tirer d'affaire que de dire
» avec les Charlatans, qu'ils ont guéri plusieur
» malades que nous avions abandonnés, les re-
» gardant comme désespérés. Plût à Dieu qu'ils
» disent vrai, & qu'ils fussent en état de guérir
» tous les Malades! Mais Hippocrate fournit lui-
» même la réponse à leur objection: il peut se faire,
» dit-il, que ceux qui n'ont point employé de véri-
» tables Médecins ayent cependant rencontré le
» véritable remède. » *Nullum unquam morbum qui curatus sit arte humanâ aliter curatum esse constat quàm juxta veteris, & veræ Medicinæ (Hippocraticæ scilicet, & Galenicæ, sicut ipsis loqui libet; quanquam hi viri neque auctores, neque inventores Medicinæ fuerunt, & Ars Medica posset ipsum quoque Galenum errantem redarguere) fundamenta, methodumque. Objiciunt hi statim, nonne curavimus nos quam plurimos à vobis pro desperatis relictos? Utinam opus verbis responderet, omnibusque languentibus opem illi certam afferrent! Tunc respondebo cum Hippocrate, in hunc modum, videtur mihi fueri potuisse ut qui Medicis usi non sunt in Medicinam tamen inciderint.*

Vous voyez, Monsieur, que les Médecins ne nient pas que les Charlatans ne fassent des guérisons; ils ont même pour y réussir des avantages considérables sur les Médecins. » Un des plus
» grands (c'est toujours *Seidelius* qui parle à la page
» 53. de l'Ouvrage déja cité) est la confiance avec
» laquelle ils s'annoncent, & qu'ils inspirent aux
» Malades; ce qui fait qu'on n'a des yeux & des
» oreilles que pour eux, qu'on les préfere à tous
autres,

Digitized by Google

» autres, qu'on s'abandonne entierement à eux, » qu'on suit exactement & avec plaisir leurs Or- » donnances. Or la confiance affermit le courage, » réjouit les esprits, réveille l'espérance, & revivi- » fie le corps & l'ame. Telle est en effet la force de » l'imagination. » *Prima ratio (cur ab imperitis plures ægri sanentur) est fiducia hominum quâ vulgo plurimùm tribuat alicui, cum in ore & oculis fuerunt, hunc omnibus præferunt, huic totos se committunt, in omnibus libentius illi obtemperant; & fiducia talis animum confirmat, spiritus exhilarat, spem excitat, totam denique corporis & animi naturam recreat. Opinionis enim & phantasiæ vis in proprio corpore multum valet.*

Mais la maniere d'acquerir cette confiance les caracterise encore, & rend les Médecins peu jaloux de l'avoir au même prix. Rien ne leur paroît impossible. Le Malade ne se trouve jamais dans un état assez déplorable pour leur ôter l'espérance de le rétablir. C'est ce qui n'arrivera jamais à aucun *Médecin*, je ne dis pas lorsqu'il voit le Malade à l'extrémité, mais même pourvu que l'évenement de la maladie paroisse incertain. » C'est la plus » grande des témérités, dit *Seidelius*, p. 33. de » l'Ouvrage cité, je dis même une témérité déteста- » ble, de promettre toujours une guérison certaine » ou un prolongement de santé ou de vie, comme » si tout le monde ne devoit pas être persuadé » que Dieu est le souverain arbitre de l'un & de » l'autre. » *Magna igitur, & detestanda temeritas certam semper polliceri restitutione sanitatis vitæque prorogationem, cum Deus sit vita nostra, & longitudo dierum nostrorum.* Et l'on n'a que trop d'exemples que les espérances les plus raisonnables ne trompent que trop souvent.

La confiance que les Charlatans ont dans leurs secrets les fait encore tomber dans un défaut qui

Digitized by Google

contribue à leur acquerir la confiance du Public. Ils risquent des remédes dont l'effet peut être salutaire, mais aussi peut être funeste au Malade. Mais un Médecin honnête homme, & cette qualité en fait nécessairement partie, comme la définition d'un Médecin en fait foi, » un Médecin honnête » homme, dis-je, a pour principe, lorsqu'il lui » tombe entre les mains une maladie, même dou- » teuse, de n'employer que des remédes qui peu- » vent faire un bon effet, ou du moins qui ne peu- » vent nuire. » *Peritus & legitimus Medicus, & vir bonus, tametsi in dubium aliquem incidit morbum, ita tamen institutus est, ut in principio remedia adhibeat, quæ vel certè juvare, vel saltem lædere nihil possint.* Seidel. *lib. cit. p.* 64. Et si l'on donne quelque chose au hazard, c'est-à-dire, si l'on emploie un remède douteux, c'est après avoir épuisé tous ceux qui sont certains, & dans des circonstances où l'on risque tout en ne risquant rien, & où l'on ne risque rien en risquant tout. » Il vaut » mieux en effet, c'est le sentiment de Celse, ris- » quer un remède incertain, que de laisser périr » surement le Malade. » *Melius est anceps remedium experiri, quàm nullum.* Encore se trouve-t-il des Médecins qui ont assez de délicatesse pour n'oser rien prendre sur eux dans de semblables circonstances.

Le troisiéme moyen dont les Charlatans se servent pour gagner la confiance du Public, est l'abus qu'ils ont introduit d'un terme de Médecine; car cet abus ne peut venir que d'une ignorance parfaite. On distingue en Médecine de deux sortes de Médicamens; les uns sont *composés*, & portent ce nom; les autres ne le sont pas, & ceux-ci s'appellent *simples*. Par une limitation dont on ne peut guére donner de raison, si ce n'est que comme on connoissoit très-peu autrefois les vertus médicamentales des

Digitized by Google

animaux & des minéraux, on ne se servoit presque que des végetaux, la dénomination de *Médicament simple* étoit presque restreinte à ce dernier regne; & l'usage, maître absolu des langues, a jugé à propos de la leur donner en propre, en retranchant, pour abréger, le terme de *Médicament*. Depuis ce temps, les plantes sont en possession d'être appellées *simples*.

L'abus de ce terme intéresse fort peu le Public, & même les Médecins; mais ses suites ne sont pas également indifférentes. Par opposition aux remédes tirés des minéraux, dans lesquels de très-habiles gens ont jugé à propos de supposer des qualités *veneneuses*, & par conséquent pernicieuses, comme on peut juger par les déclamations outrées du célébre Gui Patin contre l'Antimoine, & par celles du docte Fernel contre le Mercure, qui n'en sont pas aujourd'hui moins en honneur dans le monde, on a été obligé d'exalter les vertus médicinales des végetaux; autrement la matiere médicinale se seroit réduite à rien; car les animaux fourniſſent encore aujourd'hui très-peu de remédes; & comme il n'est point dans la nature de l'esprit humain de s'arrêter au juste milieu, on en est venu jusqu'au point de dire que les végetaux, ou, pour parler comme le vulgaire, les *simples* ne pouvoient nuire, & le Public a saisi aveuglément cette erreur, ainsi que beaucoup d'autres. Aussi le plus grand éloge qu'on s'imagine pouvoir faire d'une personne qui se mêle de traiter des maladies, est de dire *qu'elle ne se sert que de simples*.

A cette erreur s'en est jointe une autre, c'est que chaque plante a une vertu médicinale particuliere. En effet, les *simples* sont des plantes; pourquoi les plantes ne seroient-elles pas des *simples*?

Les Charlatans n'auroient eu garde d'attaquer

Digitized by Google

ces préjugés quand ils les auroient connus. Ils trouvent trop bien leur compte. Ils servent à mett en honneur de prétendues connoissances particuliè res qu'ils ont des vertus de certaines plantes, & e même-temps à décréditer les Médecins, qui fon indifféremment usage des remédes tirés des troi regnes. Et pourquoi ne feroient-ils point usage de médicamens que fournissent les regnes animal minéral, quand une infinité d'expériences prou vent que ceux que ce dernier fournit ont incompa rablement plus d'énergie que ceux qui se tirent d regne végetal? Je pourrois même avancer, & j'e fournirois des preuves inconteſtables, qu'on e plus sûr des remédes tirés des minéraux, que d ceux que fournissent les végetaux. Aussi les Méde cins ne se sont-ils pas fait un scrupule de s'écarte des préjugés vulgaires sur ce point, comme su beaucoup d'autres.

Je donnerai encore, pour caractériser de plus en plus les Charlatans, deux traits qui sortent du suje même. Il est constant, par la définition même d *Médicament*, ou, pour parler comme le vulgaire de *Remède*, qu'il ne peut manquer de faire effet sensible à l'intérieur, ou insensible, suivant sa na ture ou la disposition du Malade. Il est donc certain contre ce qu'on pense communément dans le monde que tous les médicamens font bien ou mal aux Malades, & par conséquent qu'il n'y a pas de *re méde* innocent, ou, pour mieux parler, *indifféren* Car s'il est tel, c'est que son opération est si foible qu'il ne mérite pas d'être mis dans la classe de médicamens. Toutes les fois donc qu'on annonc un remède innocent, le Malade peut compter qu celui qui le présente est un Charlatan, sinon fripon du moins ignorant.

Une autre erreur par rapport aux *simples*, fou nira le second trait. On a restreint la signification d

Digitized by Google

ce mot aux seuls végetaux de ce pays-ci. Mais si ceux de chaque pays méritent ce titre honorable par rapport à ses habitans, cessent-ils de le mériter, quand on les transporte dans les pays étrangers? *Non* sans doute, & de-là je conclus que les végetaux d'un pays quelconque ne méritent point de préférence sur ceux qu'on y apporte du dehors, à moins que ces derniers n'ayent perdu leur énergie par le transport. C'est donc leurer le Public, que de faire sonner si haut qu'on ne fait usage que de végetaux tirés du pays où l'on demeure.

Le quatriéme moyen dont se servent les Charlatans pour s'accréditer, est de flater le foible qu'ont les hommes pour la conservation de leur sang. Aussi déclament-ils tous à outrance contre la saignée, à laquelle ils substituent des sudorifiques.

On ne peut disconvenir que ces remédes ne fassent un fort bon effet, lorsqu'ils sont indiqués; mais il ne faut pas s'imaginer que parce qu'une crise parfaite par les sueurs, ce qui n'est pas particulier à cette espece de crise, guérit pour l'ordinaire parfaitement le Malade, le sudorifique guérisse toujours parfaitement. Il y a trois raisons principales de cette différence.

La premiere, qu'on n'est point sûr qu'un sudorifique, quelqu'énergie qu'on lui connoisse, fasse suer. Or, s'il ne le fait pas, il devient pernicieux au Malade, en augmentant la raréfaction du sang, jusqu'au point de casser les vaisseaux, & de causer dans l'intérieur du corps des dépôts nécessairement suivis de la mort, si la nature ou son Auteur ne fait un miracle en faveur du Malade.

Je suppose en second lieu que le sudorifique fasse suer, il ne s'ensuit pas pour cela que le Malade guérisse; car le sudorifique met le sang à sec, en le dépouillant de sa partie la plus fluide. Loin donc de fondre le sang, il arrive souvent qu'il l'épaissit;

Digitized by Google

& conséquemment qu'il le rend plus propre à former des embarras, & des obstructions, & que par cet endroit il expose les vaisseaux à se rompre par l'effort de la circulation. Aussi le Martyrologe des sudorifiques est-il le plus ample de tous ceux que chaque Classe de remédes pourroit fournir.

En troisiéme lieu, la nature ne procure jamais une sueur, ou une crise, de quelque nature qu'elle soit, qu'après avoir suffisamment digéré les humeurs, & elle ne fait sortir par ces voies que celles qui sont suffisamment digérées; aussi regarde-t-on comme mortelles toutes les crises qui viennent dans le commencement des maladies, parce que la coction de l'humeur morbifique n'est point alors achevée. Ce qui fait que les Médecins attentifs, non-seulement arrêtent les crises qu'ils jugent être le fruit de l'accablement de la nature, mais qu'ils ne se réjouissent de celles qui semblent être le fruit de sa victoire, que quand ils ont vu que le Malade les a souffertes sans perte de force, & même avec soulagement.

Le sudorifique au contraire est la premiere des batteries que les Charlatans dressent contre l'ennemi, sans s'embarrasser qu'il soit affoibli par un régime ou des remédes convenables. Mais comment feroient-ils ces attentions? Ils ne lisent pas, sans quoi ils auroient appris d'Hippocrate *Aph.* 22. *Sect.* 1. » Qu'il ne faut point donner de purgatifs, » lorsque les humeurs sont encore crues, ni au » commencement, à moins qu'elles ne se portent » d'elles mêmes à sortir, ce qui est rare. » *Cocta Medicamento purgante educito, minimè cruda, neque per initia, nisi suopte impetu ad excretionem ferantur, quod fere non accidit.* Ce qu'Hippocrate dit des purgatifs a été de tout temps appliqué aux sudorifiques par tous ses Commentateurs; & l'on ne doutera point qu'ils n'ayent eu raison, si l'on fait

Digitized by Google

attention qu'une bonne partie de l'action des purgatifs se fait sur les premieres voies, pendant que le sudorifique agit entierement sur le sang.

Pour les Médecins, ils ont une autre méthode pour procurer l'éruption de la sueur, & qui n'a aucun des inconvéniens des sudorifiques. Ils font usage de ce principe adopté par *Bagliti Prax. Med. lib. 1. sect. 3.* » Lorsque la sueur est nécessaire, & » que les remédes propres à la faire sortir ne réussissent pas, saignez, & elle sortira aussi-tôt, sur» tout si l'obstacle à l'éruption est l'étranglement » des vaisseaux causés par la grande abondance des » liqueurs qu'ils contiennent. » *Ubi sudor necessarius est, & irritis quibusvis remediis non cedit, mitte sanguinem, & statim erumpet, præsertim si id fiat à nimia humorum copia, quasi strangulatione in vasis.*

Voilà ce qu'on apprend par l'étude des Auteurs qui ont écrit des Maladies. On y apprend encore les cas où certains remédes conviennent, les divers dégrés de force des remédes, & une infinité d'autres choses qu'on ne peut se passer de sçavoir quand on veut secourir les Malades. Ainsi c'est mal-à-propos que les Charlatans mépriseut cette étude. Car, comme le remarque *Seidelius, lib. cit.* p. 141. » Il est absurde de mépriser l'autorité des » Médecins célébres; puisque dire qu'il faut s'en » rapporter aux Maîtres de quelqu'Art, n'est autre » chose que dire qu'il faut s'en rapporter à l'expé» rience. En effet, si des observations suivies ne » leur avoient pas fait connoître la vérité des prin» cipes en conséquence desquels ils ont agi, ils n'au» roient pas pris la peine de les faire passer à la pos» terité, qui de son côté ne les auroit pas unanime» ment adoptés. » *Auctoritates summorum Medicorum nemo, opinor, facere contempserit; cùm enim peritis in suâ arte credendum esse præcipitur, nihil*

aliud præcipitur quàm experientiæ credendum esse, quàm nisi illi universalem, certam, & rebus consentientem animadvertissent, nunquam Theoremata universalia artium post se reliquissent, & posteris tanquam vera magno consensu tradidissent.

Les Médecins sont tellement pénétrés de la nécessité de lire les Auteurs qui ont écrit l'Histoire des maladies, qu'ils y passent leur vie; heureux quand ils ont assez de pénétration pour tirer de bonne heure tout le fruit qu'ils attendent de cette étude? Mais c'est un avantage que peu de personnes peuvent se flater d'avoir, & qui rend quelquefois les lumieres d'un jeune Médecin préférable à celles d'un plus ancien. Mais comme il est physiquement impossible, je ne dis pas qu'un jeune Médecin, je dis le plus âgé & le plus éclairé de tous, ait tout vu & tout lu, il est impossible qu'ils ne fassent pas quelquefois des fautes. » Je trouve, dit Seidelius » après Hippocrate, *lib. de Prisc. Med.* un Méde» cin très-digne de louange quand il lui arrive ra» rement d'en faire, & je ne crois pas qu'il y en » ait d'assez hardis, je dirois même assez imprudens, » pour oser se vanter d'avoir guéri tous les Malades » qu'il a traités. » *Etiam eum Medicum vehementer laudarim, inquit Hippocrates lib. de Prisc. Med. qui parùm delinquat... Neminem quidem facile crediderim tam esse aut arrogantem, aut impudentem, qui gloriari ausit omnes ægros se curasse quibus operam suam pollicitus sit.* Seidel. *lib. cit. p.* 48.

Le malheur des Médecins, & c'est en quoi le sort des Charlatans est préférable au leur, leur malheur, dis-je, est qu'on leur impute la mort de tous ceux qui meurent entre leurs mains, & qu'on donne à la force du tempérament du Convalescent le rétablissement de sa santé. C'en seroit assez pour rebuter de l'étude de la Médecine, si celui qui a établi la Médecine & les Médecins pour la conser-

Digitized by Google

vation des hommes, ne leur donnoit assez de force d'esprit pour mépriser ces jugemens injustes.

Il me paroît que j'ai mis dans un assez grand jour la différence du Médecin au Charlatan, pour que le Public puisse juger lequel mérite la préférence. Cependant avec quelqu'évidence qu'on puisse conclure en faveur du premier, il se trouvera peut-être encore des Lecteurs qui attribueront à la partialité ou à l'intérêt ce que j'ai dit en faveur des Médecins. Pour leur faire voir que cette façon de penser n'est pas particuliere à ceux qui exercent la Médecine, je vais rapporter le sentiment du judicieux & ingénieux Auteur du *Repos de Cyrus*, t. 2. *p.* 61. ils verront les connoissances nécessaires pour exercer la Médecine avec succès, & par conséquent le jugement qu'ils doivent porter des Charlatans; & c'est par-là que je finirai cette Lettre, que je me flatte que les Lecteurs judicieux ne trouveront pas trop longue, puisqu'ils y trouveront les moyens de se préserver de la charlatanerie & des Charlatans.

A l'égard de ces Empyriques, ce sont les propres paroles de l'Auteur, *qui courent les Provinces pour débiter des remédes encore plus pernicieux que les maux auxquels ils les appliquent, Cyrus se contenta de n'en laisser paroître aucun qui n'eût l'approbation de l'Académie dont il dépendoit. Elle la donnoit rarement, l'usage des Perses étant de ne laisser exercer la Médecine publiquement, qu'à ceux qui l'ont étudiée & pratiquée long-temps en particulier, parce que de toutes les sciences il n'y en a point, à leur avis, où l'expérience soit plus nécessaire. On ne voyoit que de vieux Médecins; ils étoient toujours suivis, à la vérité, d'une troupe de jeunes gens qui les accompagnoit chez les Malades, & c'étoit ceux qui se destinoient à la même profession. Il falloit, pour être admis à suivre ainsi les Médecins, s'être mis en état d'en profiter, & avoir passé par les diverses Ecoles d'A-*

Digitized by Google

notomie, de Chirurgie & de Botanique, ſciences u
mens inſéparables dans la pratique, & qui ne ſ
à proprement parler, qu'une ſeule & même ſcie
qui a la ſanté du corps pour objet. Ce portrait, co
me il eſt aiſé de le voir, eſt d'après nature; puiſ
c'eſt la conduite qu'on tient actuellement en Fra
par rapport à l'étude & à l'exercice de la Mé
cine. Que des uſages ſi ſagement établis ſerv
donc à rectifier la façon de penſer d'une grande p
tie des hommes, afin que s'ils ont le malheur d
voir beſoin de la Médecine, ils ſçachent du moi
où ils peuvent trouver la véritable. Je ſuis très-pa
faitement,

MONSIEUR,

Votre, &c.

Digitized by Google

TABLE

DES CHAPITRES, ARTICLES, PARAGRAPHES, &

PREMIERE PARTIE,

CONTENANT LES REMÉDES propres aux Maladies internes.

CHAPITRE PREMIER.

DES REMÉDES GÉNÉRAUX, page

ART. I. Des Émétiques ou Vomitifs,

Observations sur l'usage des Émétiques,

ART. II. Des Purgatifs,

ART. III. Des Rafraîchiſſans,

ART. IV. Des Sudorifiques,

ART. V. Des Fortifians & Cordiaux,

Maniere de préparer les Herbes Vulnéraires, leurs propriétés,

Avis ſur les Liqueurs cordiales,

Digitized by Google

ART. VI. De quelques Compoſitions cordiales & fortifiantes d'un uſage preſque univerſel,

Baume du Commendeur de Perne,
Vertus de ce Baume,
Remarque ſur ce Baume,
Obſervations ſur ce Baume,
Baume Sympathique,
Vertus & uſages de ce Baume,
Obſervation ſur ce Baume,
Reméde pour une quantité conſidérable de Maladies
Onguent qu'on emploie avec ce Reméde,
Vertus de cet Onguent & de la Teinture,
Maniere de ſe ſervir de ce Reméde,
Remarques,
Baume Toſcan,
Remarques,
Baume Verd,
Remarques,
Compoſition & vertus de la véritable Boule de Mars ou d'Acier Vulnéraire,
Remarques,
Pierre Stiptique,
Remarques,
Elixir,
Remarques,

CHAPITRE II.

DES REMÉDES PROPRES AUX MALADIES QUI ATTAQUENT OU PEUVENT ATTAQUER LA TOTALITÉ DU CORPS,

Digitized by Google

ART. I. Des Remédes contre la Fiévre, 99
PARAGR. I. Des Fiévres Intermittente en général, 99
PARAGR. II. De la Fiévre Intermittente irréguliere, 111
PARAGR. III. De la Fiévre Quarte, 112
PARAGR. IV. De la Fiévre Tierce, 114
PARAGR. V. De la Fiévre Double-Tierce, 115
PARAGR. VI. De la Fiévre Continue, 116
PARAGR. VII. Des Fiévres Continues-Malignes, 117
PARAGR. VIII. De la Fiévre Pourprée, 119
PARAGR. IV. De la Petite Vérole, 119
PARAGR. X. Des Remédes contre la Peſte, 125
ART. II. Du Rhumatiſme, 130

CHAPITRE III.

DES MALADIES DES PARTIES INTERNES ET EXTERNES DE LA TESTE, 142
ART. I. De l'Apoplexie, 142
ART. II. De la Paralyſie, 147
ART. III. De l'Epilepſie, 149
ART. IV. Des Vapeurs & Vertiges, 153
ART. V. De la Folie, ou Aliénation d'eſprit, 157
AIT. VI. Des Abſcès de la Tête, 159
ART. VII. Des Maux de Tête, Migraines & Phrénéſie, 161

Digitized by Google

ART. VIII. De la Surdité & des M
d'Oreille,

ART. IX. Des Maladies des Yeux, 1

ART. X. Des Maux de Dents & du Sc
but de la Bouche, 1

ART. XI. De l'Hémorrhagie par le ne
1

CHAPITRE IV.

DES MALADIES DU COU, 1

Mal de Gorge, 1
Etquinancie, 1
Gouêtre, 20

CHAPITRE V.

DES MALADIES DE LA POITRINE, 20

ART. I. De l'Inflammation de la Pleure
ou Pleuréſie, 200

Maniere de faire l'Huile de Scorpion, 201
Mal de Côté, 204

ART. II. Des Maladies du Poumon, 212

PARAGR. I. Du Mal de Poitrine, 212
PARAGR. II. Du Crachement de ſang, & de l'Ul-
cère du Poumon, 222
PARAGR. III. de la Fluxion de Poitrine, 226
PARAGR. IV. de l'Aſthme, 228

Digitized by Google

PARAGR. V. Du Rhume ou de la Toux, 233

CHAPITRE VI.

DES MALADIES DU BAS-VENTRE, 240

ART. I. Des Maladies de l'Eſtomac, 240

Infuſion de Genièvre, 244

Expériences, qui juſtifient l'avantage de l'uſage de cette Infuſion, 244-247

ART. II. De la Diarrhée, de la Dyſſenterie & des Epreintes, . 259

Pour le Dévoiement, 261

Pour la Diarrhée, 261. 267

Pour le Flux de Ventre, 262. 264. 267

Pour purifier le ſang, 263

Pour le Flux de ſang, 268. 270

Pour la Dyſſenterie, 267. 270-272

ART. III. Des Vers, de la Colique & des Vents, 275

Pour les Vers, 276

Pour les Vents & la Colique venteuſe, 277. 281-284

Pour la Colique, 278-280

ART. IV. Des Maladies des Reins & de la Veſſie, 288

Pour la Gravelle, 294. 299

Pour la Néphrétique ou autre Colique graveleuſe, 297. 301-30

Pour l'écoulement involontaire d'Urine, 309

Digitized by Google

ART. V. Des Maladies du Foie,
Pour les Chaleurs du Foie, 310. 311.
Pour les Obſtructions du Foie,
ART. VI. Des Maladies de la Rate, 3
ART. VII. De l'Hydropiſie, 3
ART. VIII. Des Maladies de l'Anus, 3
Perte hémorrhoïdale, 3
Pour les Hémorrhoïdes aveugles, 3
Pour les Hémorrhoïdes externes, 3

CHAPITRE VII.

DES MALADIES DES EXTRÉMITÉS, 34
ART. I. De la Goutte, 341. 34
Syrop Magiſtral pour les Gouttes, 34
Remarques ſur ce Syrap, 34
Pour les Gouttes froides, 350. 352. 35
Pour les Douleurs d'Epaules, Gouttes & Ul cères, 35
Pour la Goutte entorſe, 353
Pour la Goutte chaude, 35
ART. II. De la Goutte ſciatique, 35
Pour la Goutte ſciatique, 34
ART. III. De quelques Maladies des Jam bes, 358
Pour les Laſſitudes, 360
Pour l'Enflure des Jambes, 360

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

DES MALADIES DE LA PEAU, 361
ART. I. De la Galle, 361
ART. II. De la Gratelle, 365
ART. III. De la Tigne, 365
ART. IV. Des Dartres, 367. 369
Pour les Dartres vives, 367
Pour les Dartres farineuſes, 369
Pour l'Ereſipele, 370
ART. V. Des Chaleurs, Rougeurs, Tannes & Taches de Rouſſeur, 370
Pour les Rougeurs du Viſage, 372
Pour nettoyer le Viſage, 375
Pour les Lentilles du Viſage, 376
Pour les Taches de rouſſeur, 382
Pour les Tannes, 382
ART. VI. Recettes pour les Mains, 383

CHAPITRE IX.

DES MALADIES DES FEMMES, 384
ART. I. De la Jauniſſe, 384
ART. II. De la Suppreſſion des Régles, 386
ART. III. De la Perte de Sang, 391

Digitized by Google

ART. IV. Des Maladies des Femmes
couche,
Pour hâter l'Enfantement & adoucir le travail,
Pour faire vuider l'Arriere faix,
Pour les Tranchées des Accouchées,

ART. V. De quelques autres Maladies
Femmes, 3
Pour les maux de Rate,
Pour la Sterilité,
Pour résoudre les duretés de la Matrice, 4
Pour resserrer la Matrice, 4
Pour faire percer un Abscès dans la Matrice, 4
Pour décharger la Matrice de ses impuretés,
Pour déterger la Matrice, 4
Pour les excoriations de la Matrice,
Pour toutes les Maladies de la Matrice,
Pour résoudre les inflammations de la Matric
4

CHAPITRE X.

DE QUELQUES MALADIES QUI N'ONT PU SE RANGER SOUS LES TITRES PRÉCÉDENS, 40

ART. I. De la Rage ou Hydrophobie, 40
Maniere de connoître si un chien est enragé, 40
ART. II. Des Morsures ou Piquures d'animaux venimeux, 408
ART. III. Des Bleſſures ou Contusions internes, 416

Digitized by Google

SECONDE PARTIE.

CONTENANT LES REMÉDES des Maladies externes ou Chirurgicales les plus fréquentes, 413

CHAPITRE PREMIER.

DES EMPLASTRES, 414

Emplâtre divin, 414
Emplâtre Noir, 415
Emplâtre de Mademoiselle de Bellois, 415

CHAPITRE II.

DES ONGUENTS, 416

Onguent de M. de la Chesnaye, 417
Onguent de M. Feuillet, 418
Onguent de M. Guadagné, 422
Onguent de M. l'Abbé Pipon, 424
Onguent de M. de la Laine, 429
Onguent de M. l'Abbé de Grace, 430
Onguent de Tabac, 433
Onguent de Céruse, 435
Onguent Verd, 436
Onguent pour faire percer toutes sortes d'Abcès, 437
Onguent du Bienheureux Jean de Dieu, 438
Onguent Noir, 438

Digitized by Google

Onguent de Me de Lauctac, 43
Onguent merveilleux, dit *Manus Dei*, 43
Maniere de s'en ſervir, 44
Ses vertus & propriétés, 44
Onguent pour la Brûlure, 446. 447

CHHPITRE III.

DES LINIMENS, 444

Baume Univerſel, 449
Baume de Madame Foin, 450
Baume pour toutes ſortes de Plaies, 451
Baume Jaune, 451
Baume du cabinet de M. le Cardinal de Richelieu, 452
Beurre de Mai, 453

CHAPITRE IV.

DES HUILES, 456

Baume Verd, 458
Emplâtre qu'il convient de mettre pardeſſus ce Bamne 452
Baume d'Orme, 360
Baume de Queue de Loup, 461
Autre Baume Univerſel, 462
Ses vertus, 464
Son uſage, 465
Hiſtoires qui donnent une idée de toutes ſes vertus & de ſon application, 470

Digitized by Google

CHAPITRE V.

DES EMBROCATIONS, 474

CHAPITRE VI.

DES POUDRES, 477
Poudre de Sympathie, 478
Poudre pour guérir les Descentes, 494

CHAPITRES VII.

DES EAUX SPIRITUEUSES, 479
Eau Vulnéraire de M. de Briquemont, 479.
Baume du Médecin Chinois, 423
Baume Aromatique, 482
Eau Impériale de M. de Bellegarde, 483
Eau Impériale donnée à une Impératrice par une Reine de Judée, 484
Ses Vertus, 484
Eau de la Reine de Hongrie, 485.

CHAPITRE VIII.

DES CATAPLASMES, 485
Cataplasme pour les Cors des pieds, 490
Pour l'Enflure des Jambes, 491
Pour les Coupures, 491
Pour les Verrues, 492

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

DE QUELQUES AUTRES REMÉDES TOPIQUES, 4

APPENDICE

DES *Maladies des Quadrupedes, & n*
tamment des Chevaux, 45

Remédes propres & sûrs pour leurs Maladies, 49
5(

Voyez la Table alphabétique des Matieres, q
termine cet Ouvrage : elle annonce leu
Maladies, & les Remédes propres à chacun

RECETTES CURIEUSES.

POMMADE *de Fleurs d'Orange*, 51
Encre portatif & sec, 51
Pour faire le véritable Jaspe, 51
Pour faire le Bronze en couleur d'or, autrement di
Avanturine, 51
Sachets de Senteur, 51
Pour ôter le goût de Moisi ou de Doux au Vin, 53

TRAITÉ DU CASSIS, 51

Ses propriétés, 514. 51
Maniere de s'en servir, 51
Maniere de faire le Syrop de Cassis, 52
Maniere de faire la Conserve de Cassis en roche, 521

Digitized by Google

Remède expérimenté contre le Nodus ou les Nœuds de la Goutte, 522
Maniere de faire le Caſſis en liqueur, 523
Maniere de faire le Ratafiat de Caſſis qui eſt le plus agréable, & qui échauffe le moins, 523

TRAITÉ DE L'EAU DE GAUDRON.

Ses vertus & propriétés; maniere de la faire & de la prendre, 529

REMÉDES EXPERIMENTÉS.

Reméde contre la Pleurésie ou fauſſe Pleurésie, 528
Reméde pour les Panaris, 529
Reméde infaillible contre la Fiévre, 529
Reméde pour les Cors des pieds, 531
Excellente Eau pour le mal des Yeux, 531
Excellente Eau pour les Brûlures, 532
Pour la Retention d'Urine, } 532
Pour la Gravelle, }

FIN DE LA TABLE.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur l
Chancelier, un Manuſcrit qui a pou
titre : *Secrets utiles dans la pratique de l
Médecine & de la Chirurgie*, dans lequel j
n'ai rien trouvé qui en empêche l'impreſſion
A Paris ce 15 Octobre 1737.

Signé, CASAMAJOR.

Digitized by Google

SECRETS UTILES
DANS LA PRATIQUE
DE LA MEDECINE
ET DE LA CHIRURGIE.

PREMIERE PARTIE.
CONTENANT LES REMEDES
Propres aux Maladies internes.

CHAPITRE PREMIER.
Des Remédes généraux.

ARTICLE PREMIER.
Des Emétiques ou Vomitifs.

TANT très-difficile de débarrasser l'Estomach des mauvais sucs qui le surchargent, si ce n'est par le vomissement, il est à propos de connoître les Remédes qui procurent cette évacuation. Un des meilleurs est le suivant.

Digitized by Google

Prenez une grande cuillerée d'eau chaude, & faites y fondre gros comme une noix de beurre frais sans sel; lorsque le beurre sera fondu, faites boire au malade toute la liqueur à grandes gorgées.

Il n'y a ni temps, ni lieu à observer; dans les fiévres cependant, il vaut mieux le donner au commencement de la maladie, si la fiévre est continue ou quelques heures avant l'accès, si elle est intermittente.

Rien n'est plus simple que ce Remède; cependant on pourroit apporter une infinité d'exemples de fièvres, pleurésies, coliques, &c. qui ont été guéries promptement & parfaitement par son usage.

Ce Remède ne fait pas toujours vomir; quelquefois il est purgatif; souvent il fait les deux effets. Quand il ne produit ni l'un ni l'autre, c'est une preuve que les premieres voies sont peu chargées d'impuretés.

On peut réitérer ce Remède, si le malade ressent encore quelque indisposition; car il ne faut pas s'imaginer qu'une seule prise d'un Remède, quelque souverain qu'il soit, suffise toujours pour emporter toutes les mauvaises humeurs, sur-tout dans les personnes cacochymes. A plus forte raison doit-on réitérer ceux qui sont aussi doux que celui-ci. Ce Remède a un avantage sur les émétiques antimoniaux, c'est d'opérer sans violence & sans danger.

Autre.

Prenez douze cuillerées d'eau tiède, trois ou quatre cuillerées d'huile d'olives, faites-y fondre une ou deux onces de beurre frais non salé, buvez-le tout de suite; & si le Remède est long-temps à opérer, faites-vous en mettre le doigt dans la bouche.

Ce Remède est de la nature du précédent.

Autre.

Nettoyez & concassez trois ou quatre noix,

uiforts ; concaſſez pareillement une demi-once de graines de Guimauve, faites bouillir le tout dans une chopine d'eau, que vous ferez réduire à moitié; mettez dans la liqueur paſſée un peu d'huile ou de beurre frais, & avalez-la d'un trait.

Ce Remède a plus de force que le précédent.

Autre.

Prenez depuis quatre juſqu'à huit feuilles vertes de Cabaret, ou bien les racines de cette plante depuis un gros juſqu'à trois, ſuivant l'âge & la force du malade, faites-les infuſer dans un demi-ſeptier d'eau d'orge, ou dans le vin blanc, & prenez cette liqueur tiéde. Il faut prendre garde de faire bouillir le Cabaret, il perdroit ſon émétiſité.

On donne la racine de cette plante en ſubſtance depuis un ſcrupule juſqu'à un gros; elle fait le même effet.

C'eſt preſque le ſeul émétique végétal de notre pays qu'on puiſſe employer ſûrement; il eſt, outre cela, apéritif & diurétique.

Cet Émétique l'emporte, ſans contredit, ſur tous les précédens.

Emétique.

¶ Prenez du jus d'Ieble & de la farine volante de moulin, faites-en une emplâtre; & quand le malade voudra vomir, vous l'appliquerez ſur l'eſtomach; & quand il voudra aller à la garde-robe, vous la lui mettrez ſur le ventre.

Obſervations ſur l'uſage des Emétiques.

L'indication que l'on ſait ordinairement pour donner les Emétiques, eſt l'amertume de la bouche, les nauſées ou le vomiſſement; mais il faut prendre garde que le vomiſſement ne ſoit ſympathique, c'eſt-à-dire, cauſé par quelqu'autre maladie, comme

Digitized by Google

coups de tête, colique néphrétique, hernie, &c. c
dans ces cas, le vomitif seroit dangereux, loin
soulager le malade.

ARTICLE II.

Des Purgatifs.

IL n'y a guére de Rémedes d'un usage plus un
versel que le Purgatif, puisqu'il n'y a guére
maladie dans le cours ou à la fin de laquelle il ne so
nécessaire d'en donner, pour emporter les impure
tés des premieres voies, dont le reflux dans le san
contribue à entretenir la maladie, ou pourroit êtr
cause d'une nouvelle. Il faut observer que ce Remé
de doit rarement s'administrer dans le commence
ment, & même dans l'état de la maladie, c'est-à
dire, avant qu'il y ait des signes de coction; & que
quoiqu'il ne soit pas indifférent de donner une dos
trop foible, il vaut beaucoup mieux pécher de c
côté, que de la donner trop forte, les superpurga
tions ayant des suites très-fâcheuses. Les Purgatif
demandent aussi à être précédés d'un suffisant usag
des délayans; comme ils suppriment les évacuation
qui ne se font pas par les selles, les femmes qui on
leurs régles doivent s'en abstenir.

Quoique le Séné ne soit plus autant à la mod
qu'autrefois, c'est cependant un très-bon purgatif
il est vrai qu'il cause quelquefois des tranchées, mai
on évite cet inconvénient en mondant les feuilles d
ses tiges & de ses pédicules, ou en substituant le
follicules aux feuilles.

Voici une teinture de Séné que le Médecin de
Pauvres vante beaucoup.

Vin purgatif.

Mettez dans une bouteille de verre un peut fort

Digitized by Google

tant une pinte, une once & demie de bon Séné, deux gros de canelle battue, empliſſez la bouteille de vin blanc tout doux, & qui n'ait point encore bouilli, mettez la bouteille dans du vin qui fermente; ſi celui qui eſt dans la bouteille veut auſſi fermenter, il faut le laiſſer faire, juſqu'à ce que la fermentation ſoit finie. Otez la bouteille, bouchez-la exactement, & prenez de ce vin depuis une demi-once juſqu'à une once, lorſque vous voudrez vous purger.

Autre Purgatif.

On ſe ſert avec ſuccès à la campagne du Purgatif ſuivant.

Prenez deux ou trois gros de Séné, mettez-les dans un nouet, & faites-les cuire dans un pot avec des pruneaux; on mange ces pruneaux, ou l'on en boit ſimplement le ſirop le matin, ou au commencement, ou à la fin du repas à ſon choix, ce Purgatif n'obligeant à aucun régime. On peut répéter ce remède toutes-fois qu'on en a beſoin, ſans crainte d'accident.

Prunes purgatives.

Mettez des greffes de quelque Prunier que ce ſoit ſur un Nerprun, les Prunes deviendront purgatives. On en mange plus ou moins, ſuivant leur groſſeur, lorſqu'on veut ſe purger. Si l'on a greffé du damas noir, une demi-douzaine ſuffira pour un adulte.

Pruneaux qui tiennent lieu de Médecine.

Prenez tous les matins un demi-ſeptier de jus de Pruneaux, juſqu'à ce que le ventre ſoit libre.

Ce jus eſt fort bon pour toute maladie, lorſqu'on n'a pas le ventre libre.

Médecine pour la Jauniſſe.

Faites infuſer pendant la nuit dans un demi-ſep-

Digitized by Google

rier d'eau d'Endive, un gros de Rhubarbe ; faites-y dissoudre le matin une once de Casse mondée, & ajoutez-y une once de Sirop Violat ; & vous donnerez la Médecine au malade, qui, pour être guéri radicalement, doit prendre des sucs amers avec le Sel de Glauber, & se purger tous les huit jours avec la même médecine.

Purgation.

¶ Faites infuser dans une décoction de Chicorée, d'Aigremoine & de Capillaire, deux gros de Séné, & une once de Tamarin ; passez le tout, & ajoutez-y une once de Sirop composé de Rhubarbe, & une demi-once de Casse mondée.

Cette Médecine purge les humeurs bilieuses, âcres & séreuses.

Poudre laxative & sudorifique.

¶ Prenez une once de Séné, une once de Gayac, une once d'Esquine, une once de Salsepareille, un gros de Scammonée, deux gros d'Agaric ; réduisez le tout en poudre que vous diviserez en douze doses. Vous prendrez chaque dose dans un demi-septier de vin blanc, dans lequel vous l'aurez fait infuser pendant la nuit.

Cette Poudre purge les sérosités, & pousse par les urines.

Purgation.

¶ Prenez trois gros de Séné, le jus d'un Citron ; mettez le tout infuser pendant la nuit dans un demi-septier d'eau. Le matin vous battrez l'infusion & vous la donnerez au malade.

Cette Médecine purge doucement.

Autre.

¶ Faites infuser pendant la nuit dans une chopine de petit Lait, trois gros de Séné, une once de Casse

Digitized by Google

monde; passez le matin l'infusion que vous diviserez en deux potions, l'une que vous donnerez à quatre heures du matin, l'autre deux heures après.

Cette Médecine purge doucement les humeurs crues & les sérosités.

Autre.

¶ Prenez demi-once de racine de Chicorée, des feuilles des quatre Capillaires de chacun une poignée; faites bouillir le tout dans une chopine d'eau que vous réduirez à un verre; vous passerez la décoction, & vous y ferez infuser pendant la nuit sur des cendres chaudes, un gros & demi de Séné mondé de ses pailles, deux gros de Rhubarbe coupée par morceaux, une pincée d'Anis verd; passez le tout le matin, & y dissolvez une once & demie de Manne.

Cette Purgation est bonne pour les vents & pour les vers.

Autre.

¶ Prenez une demi-once de Tamarin, racines de Chicorée, d'Oseille, de chacune demi-once, que vous ferez bouillir dans une chopine d'eau que vous réduirez à un verre, dans lequel vous ferez infuser pendant la nuit sur des cendres chaudes, deux gros de Séné mondé, une pincée d'Anis verd; le matin vous passerez votre décoction, & vous y dissolverez demi-once de Catolicon double, composé de Rhubarbe.

Cette Purgation est bonne pour la diarrée & pour les vers.

Autre.

¶ Prenez une chopine d'eau, & mettez-y infuser toute la nuit sur des cendres chaudes une demi-once de Séné, une poignée de Pimprenelle; passez le matin la décoction, & vous y ajouterez une once de

Digitized by Google

Sirop de fleur de Pêché, & une once de Sirop de Roſes Pâles; vous en ferez deux priſes: vous donnerez la premiere à ſix heures du matin, la ſeconde une heure après; & deux heures après la ſeconde priſe, vous donnerez au malade un bouillon clair.

Cette Médecine eſt bonne pour la diarrée.

Médecine du Pere Ange.

¶ Prenez deux onces de Sel Végétal que vous jetterez dans deux verres d'eau bouillante, & l'y laiſſerez diſſoudre. Lorſqu'il ſera fondu, vous y ajouterez une livre de Sucre cuit en conſiſtance de Sirop; vous mettrez le tout dans une bouteille: vous en prendrez le matin à jeun quatre cuillerées dans un verre d'eau, deux heures après un ſecond verre, & deux heures après un bouillon. On peut continuer cette Purgation pendant deux jours ſans rien craindre; elle relâche & purge doucement.

Autre Purgatif.

¶ Prenez quatre gros de Séné, pulvériſez-le dans un linge blanc, & vous le mettrez infuſer pendant un demi-quart d'heure dans un bouillon chaud que vous prendrez tout de ſuite.

Ce Purgatif eſt fort doux; on peut le répéter deux ou trois fois; on peut ſortir le jour qu'on l'a pris.

Piſſanne laxative.

Mettez dans un pot de terre deux gros de bonne Rhubarde coupée par petits morceaux, deux gros de Sel Végétal, une pincée de Cerfeuil, une pincée de Pimprenelle, deux ou trois racines de Piſſenlit coupées par morceaux, deux bonnes pincées de feuilles de Chicorée ſauvage; verſez deſſus une pinte d'eau bouillante, couvrez le pot, & prenez-en le matin à votre réveil un demi-ſeptier; continuez tous les jours tant que l'infuſion durera, deux heures

Digitized by Google

après, prenez un bouillon de poulet ou de grenouille.

Si ce Remède n'a pas fait l'effet qu'on en attendoit, on peut le réitérer tout de suite.

Autre Ptisanne laxative.

¶ Prenez deux onces de racines de Patience, coupez-les par petits morceaux & les faites bouillir dans une chopine & un demi-septier d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à une chopine; prenez-la en deux fois dans la journée; la premiere dose le matin, & deux heures après un bouillon; la seconde deux heures après le bouillon; & deux heures après un second bouillon.

Ptisanne laxative & sudorifique.

Prenez feuilles de Séné six gros, Rhubarbe un gros, Sel Polychreste deux gros, Polypode de Chêne une once, Salsepareille, Esquine, Gayac, de chacun deux gros, Hermodates deux gros, Salsafras un gros, un peu de Canelle, une petite pincée d'Anis.

On met infuser devant le feu pendant quatre heures dans trois pintes d'eau de riviere le Polypode, la Salsepareille, l'Esquine, le Gayac, l'Hermodate, le Salsafras, puis on fait bouillir le tout doucement pendant une heure; on retire le Coquemart du feu, & une demi heure après l'on y jette le Séné, la Rhubarbe, le Sel Polychreste, la Canelle & l'Anis. La liqueur étant refroidie, on la passe & on la met dans des bouteilles de verre pour s'en servir au besoin.

Cette Ptisanne est purgative, incisive, apéritive, sudorifique. Elle convient lorsque le sang a besoin d'être animé, en même-temps qu'il faut le débarrasser des mauvais sucs qui le surchargent. Elle est par conséquent bonne dans le commencement de l'hydropisie. On en peut prendre deux ou trois verres le matin à jeun.

Digitized by Google

Ptisanne laxative & rafraîchissante.

Epluchez & lavez deux livrons d'Avoine, faites les bouillir dans six pintes d'eau de riviere, jusqu'à consommation de moitié; passez la liqueur bouillante, & faites infuser dans la colature une demi-once de Séné & un bâton de Réglisse. Prenez un verre de cette infusion le matin à jeun, & un autre en vous couchant.

Ptisanne purgative.

Prenez une once de Salsepareille coupée menu, Séné choisi & mondé, Sel Prunelle, de chacun une once; graine de Lierre concassée une bonne pincée, autant de baies de Lierre concassées; faites infuser le tout à froid pendant vingt-quatre heures dans quatre pintes d'eau de riviere.

On en prend une pinte par jour en six verres, la moitié le matin à demi-heure l'un de l'autre, & autant l'après-midi trois heures après le repas. Il faut diminuer la dose à proportion de l'âge.

Cette Ptisanne purge assez fortement les Scrofuleux, & pousse par les urines.

Ptisanne contre la Pituite.

Prenez racines d'Esquine, bois de Gayac, de chacun une once, cinq ou six Hermodates; réduisez le tout en poudre grossiere, & faites-le bouillir dans trois pintes d'eau jusqu'à consommation d'un tiers. Sur la fin de l'ébulition, jettez-y deux gros de Cristal minéral.

On boit un grand verre de cette Ptisanne le matin, & un autre le soir. Elle divise la pituite épaisse, & les liqueurs qui ont le même défaut. Elle convient lorsqu'il est à propos de purger les goutteux.

Ptisanne contre la Bile.

Prenez six grosses racines de Chicorée sauvage, autant de racines d'Oseille, une once de Polypode

Digitized by Google

de Chêne, une demi-once de Séné, un gros de Cristal minéral, deux onces de racines de Réglisse nouvelle concassées, un Citron coupé par tranches, sans en exprimer le jus, un gros de Rhubarbe, une pincée d'Anis, une pincée de Roses de Provins, feuilles de Scolopendre & de Pimprenelle, de chacune une demi-poignée.

Faites infuser le tout à froid dans trois chopines d'eau pendant douze heures dans un pot de terre bien net & bien bouché; passez la liqueur dans un linge bien blanc, & prenez-en un demi-septier le matin à jeun, & autant le soir deux heures après le souper.

Cette Ptisanne est apéritive, incisive, purgative. Elle est bonne dans les obstructions du foie & l'épaississement de la bile.

Elle se garde pendant trois jours quand il fait froid; mais elle est sujette à se corrompre dans les chaleurs: aussi n'en faut-il faire alors que la moitié. On la prend trois jours de suite.

La Ptisanne a plus de vertu, si l'on fait bouillir pendant quelque temps les racines de Chicorée, d'Oseille & de Polypode, & qu'on fasse infuser le reste pendant douze heures dans cette décoction.

Autre pour la même fin.

Prenez une once de racines nouvelles de Réglisse ratissées & concassées, une once de Séné mondé, une demi-once d'Anis verd, Polypode de Chêne & Christal minéral, de chacun trois gros, feuilles d'Aigremoine une poignée, un Citron coupé par rouelles; faites infuser le tout à froid pendant quinze heures dans trois chopines d'eau de riviere; prenez-en deux verres le matin à trois heures de distance, un bouillon entre deux, & un verre trois heures après le dîner.

Il faut recommencer le lendemain.

Cette Ptisanne fait à peu près les mêmes effets que la précédente, mais elle est moins forte.

Digitized by Google

Ptisanne Royale purgative.

Prenez racines de Chicorée sauvage, feuilles de Bourache, Pimprenelle, Ceterach, racines de Fraisier, de chacune une poignée; nettoyez bien le tout, hachez-le, & mettez-le bouillir pendant un demi-quart d'heure dans un chaudron avec vingt-quatre verres d'eau de fontaine.

Coupez un Citron par tranches & le mettez dans une cruche avec une demi-once de Séné mondé, autant de Cristal minéral, Coriandre & Anis de chacun une pincée; versez dans la cruche l'eau & les herbes bouillies dans le chaudron, laissez infuser le tout depuis six heures du soir jusqu'à huit du matin, ayant soin de boucher exactemement la cruche; coulez votre Ptisanne, & la gardez dans des bouteilles de verre bien bouchées.

On en prend deux verres le matin, deux l'après-dîner, & deux autres en se couchant; & on continue huit jours de suite.

Cette Ptisanne se conserve en été trois jours dans la cave, & six jours en hiver. Elle n'oblige à aucun régime. On peut en prendre trois verres de suite sans craindre d'en être incommodé.

Cette Ptisanne est apéritive, diurétique, outre sa qualité purgative.

Autre.

Prenez trois gros de Séné, Rhubarbe, Tartre solubre, Méchoacan, de chacun un gros & demi, une bonne poignée de Polypode de chêne, une demi-poignée de Coriandre; mettez le tout dans un coquemart, & versez dessus trois chopines d'eau commune chaude, bouchez le coquemart, & laissez les drogues en infusion du soir au lendemain matin. L'on en prendra pour lors un grand verre, une heure après on en prendra un second, deux heures ensuite un bouillon, & deux heures après la troisié-

Digitized by Google

mé prise. Il faut recommencer le lendemain, & continuer jusqu'à ce que toute l'infusion soit prise.

On peut prendre cette Ptisanne tous les mois; elle n'oblige qu'à se tenir chaudement, & à se ménager sur le travail. Elle est apéritive, carminative & purgative.

J'oublie de remarquer qu'il faut passer la liqueur aussi-tôt que les drogues ont infusé le temps prescrit.

Bouillons pour lâcher le ventre.

Mettez dans un bouillon de Veau ou de Poulet, une poignée de feuilles de Mauve, une de Mercuriale & une de Violette de Mars, & prenez deux de ces bouillons par jour pendant une semaine.

Ou bien, faites infuser pendant la nuit sur les cendres chaudes, deux onces de Paloise ou Patience sauvage, lavées & coupées par rouelles dans cinq demi septiers d'eau; le lendemain faites bouillir le tout jusqu'à consommation du quart, & prenez-en deux verres par jour.

Ou bien, faites bouillir un moment une demi once de fleur de Roses muscades dans un bouillon de veau que vous prendrez à jeun.

Ou bien, faites cuire un poulet dans le corps duquel vous aurez mis Chicorée, Laitue, Oseille, de chacune demi-poignée, & un gros de Séné, dans une suffisante quantité d'eau pour en faire un bouillon.

Bouillon purgatif doux.

Faites infuser le soir deux gros de Séné dans le jus de la moitié d'un Citron, auquel vous aurez ajouté autant d'eau qu'il sera nécessaire pour que le Séné trempe à l'aise. Il faut faire infuser dans un autre vaisseau quarante grains de Rhubarbe coupée en petits morceaux. Ces drogues doivent rester en infusion froide du soir jusqu'au lendemain matin.

Prenez alors un bouillon fait avec un Poulet ou un morceau de Veau, & les feuilles de Bourache

Digitized by Google

Bugloſe, Chicorée ſauvage & Laitue, dans lequel, lorſque ces herbes ſont à demi cuites, vous mettrez les infuſions de Séné & de Rhubarbe, avec un bouquet de Cerfeuil. Vous ferez faire au total cinq ou ſix bouillons, après quoi vous y ferez fondre deux onces de Manne & un gros & demi de Sel végétal, & vous paſſerez la liqueur à travers un linge. Avant que de mettre le bouillon dans l'écuelle où il doit être préſenté, on la frotera avec l'écorce de Citron, & on y en jettera pluſieurs zeſtes.

Ce Bouillon n'a aucun mauvais goût, & purge très-doucement.

Emplâtre pour lâcher le ventre.

¶ Prenez des racines de Mauve, broyez-les avec du vieux Oing, ajoutez-y un peu de Son de froment, & vous ferez une emplâtre que vous appliquerez ſur le ventre.

Sirop de Mercuriale.

¶ Prenez huit livres de ſuc épuré de Mercuriale, deux livres de ſuc de Bourache, deux livres de ſuc de Bugloſe, huit livres de Miel de Narbonne; faites-leur faire un bouillon & les paſſez par la chauſſe, enſuite vous ferez infuſer à part pendant vingt-quatre heures une demi-livre de Flambe, un quarteron de Gentiane coupée par tranches, que vous ferez infuſer chaudement dans du bon vin blanc pendant vingt-quatre heures, au bout deſquelles vous jetterez le vin, & vous preſſerez vos racines pour en tirer le jus, dont vous prendrez un quarteron que vous mêlerez avec vos ſucs, & que vous ferez bouillir (en ôtant toujours l'écume) juſqu'à conſiſtance de Sirop; pour lors vous le retirerez du feu & le mettrez dans une bouteille de verre.

Il faut avoir ſoin de cueillir la Mercuriale, la Bourache & la Bugloſe lorſqu'elles ſont en fleur.

On prend tous les matins une cuillerée de ce Sirop, & on ne mange que deux heures après.

Digitized by Google

Ce Sirop est atténuant, incisif, déterſif, propre pour l'asthme, la phthisie, les ulcéres aux poulmons, & dans le déclin de la fluxion de poitrine.

Autre.

¶ Prenez un demi-litron d'Orge mondé, que vous ferez bouillir dans une pinte d'eau jusqu'à diminution de moitié; vous passerez le tout, & vous y ajouterez un quarteron de Sucre, & vous le ferez bouillir jusqu'à ce qu'il soit réduit à un demi-septier. Ce Sirop est fort bon pour le rhume. Le malade en prendra une cuillerée en se couchant, & plusieurs fois dans la journée.

Autre.

¶ Prenez six livres de Groseilles, trois livres de Cerises auſquelles vous ôterez la queue & les noyaux; vous les presserez & les passerez, & vous mettez le jus à la cave ou dans quelqu'autre endroit frais pendant vingt-quatre heures, au bout desquelles vous les passerez de nouveau à la chausse d'étamine. Sur trois pintes de ce jus vous mêlerez une livre de Sucre, & vous le ferez bouillir jusqu'à ce qu'il soit réduit à une pinte. Vous pourrez le conserver long-temps.

Ce Sirop est fort bon pour se rafraîchir dans les chaleurs de l'été. On peut en boire dans l'ardeur de la fièvre.

Sirop pour purger les Sérosités.

Prenez racines d'Iris de ce pays-ci une once, écorce moyenne de Sureau une demi-once, asperges de Houblon une once; faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau jusqu'à diminution d'un tiers; passez la liqueur, & faites y bouillir une livre de Miel, que vous écumerez soigneusement à mesure que l'écume s'élevera; ajoutez sur la fin deux onces de sec d'Iris de ce pays-ci, & deux gros de Canelle en

de Souchet ; passez la liqueur une seconde fois, la faites bouillir à consistance de Sirop.

On donne ce Sirop depuis une once jusqu'à deux trois, & même quatre.

Autre pour le même but, & sans dégoût.

Faites infuser pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau de verre ou vernissé, que vous boucherez exactement & remuerez de temps en temps, un demi-once de Gomme gutte, & une demi-once de Scammonée, dans deux pintes de la meilleure Eau-de-vie, puis versez la liqueur par inclination dans un vaisseau de terre vernissé, & mettez-y du feu, remuant continuellement avec une spatule de fer jusqu'à ce que l'Eau-de-vie s'éteigne d'elle même.

Prenez un vaisseau de terre vernissé dans lequel vous mettrez trois pintes d'eau & quatre livres de sucre, que vous ferez bouillir & remuerez ; & lorsqu'il commencera à se réduire en Sirop, vous y verserez le jus de douze Citrons ou demi-septier de Verjus nouveau. Le Sucre recommencera à jetter de l'écume que vous aurez soin d'enlever. Lorsque le Sirop recommencera à se faire, vous ôterez le vaisseau du feu, & y mêlerez la solution de gomme gutte & de Scammonée, remuant continuellement jusqu'à ce que le tout soit à moitié refroidi. Vous passerez alors le Sirop par un gros linge ; & l'ayant laissé refroidir, en remuant continuellement, vous le mettrez dans des bouteilles de verre que vous boucherez exactement.

On prend depuis une jusqu'à deux cuillerées de ce Sirop le matin à jeun, & on bouillon après qu'il aura opéré deux fois. Ce bouillon doit être fait avec le veau & des herbes, ou un poulet ; il faut souper légérement la veille qu'on doit prendre ce purgatif ; il cause quelquefois le vomissement, mais on ne doit pas s'en allarmer. On prend ordinairement ce purgatif deux fois en laissant un jour de repos entre deux.

On

Digitized by Google

On peut substituer le Miel au Sucre dans la confection de ce Sirop, sans qu'il soit besoin d'augmenter la dose.

Outre la vertu de purger les sérosités qu'a ce Sirop principalement, il peut être employé pour les personnes dont l'estomach se révolte contre les autres purgatifs ; car il n'a aucun dégoût.

Autre Sirop pour les Sérosités.

Prenez un demi-septier de bonne Eau-de-vie, deux gros de Scammonée, un quarteron de Sucre, mettez tiédir le tout dans une écuelle sur le feu ; allumez l'eau-de vie, ôtez l'écuelle du feu, & remuez continuellement jusqu'à ce que l'Eau-de-vie s'éteigne d'elle-même, laissez refroidir ce mêlange, ajoutez-y une once de Sirop violat, mêlez bien & versez le Sirop dans une bouteille que vous boucherez exactement.

Lorsqu'on veut se purger, on prend deux cuillerées de ce Sirop le matin, après l'avoir bien délayé dans un verre d'eau froide; deux heures après on prend un bouillon. Il faut remuer la bouteille avant que d'en tirer ce qu'il faut de Sirop. Une cuillerée suffit pour les enfans.

Les vertus de ce Sirop sont les mêmes que celles du précédent; mais son opération est plus douce, & il est plus gracieux au goût.

Autre Sirop pour les Sérosités.

Prenez racines de Jalap deux onces, racines d'Iris de ce païs-ci une once, Canelle deux gros, faites-les infuser au soleil pendant l'été, ou sur les cendres chaudes en hyver, pendant trois jours dans une chopine d'Eau-de-vie. Passez alors la liqueur, & mettez-y fondre un quarteron de sucre fin bien choisi.

On prend le matin ce Sirop à la dose d'une once. Il purge les sérosités assez doucement.

Digitized by Google

Autre Sirop pour les Sérosités.

¶ Prenez quatre gros de Scammonée, un quarteron de Sucre candi, deux gros de fleur de Souffre deux gros de Criſtal minéral, deux gros de Crême de Tartre, une chopine d'Eau-de-vie.

Réduiſez la Scammonée en poudre & paſſez-la par le tamis, & mettez-la à part.

Concaſſez le Criſtal minéral & la Crême de Tartre, & faites-les diſſoudre dans l'Eau-de-vie avec le Sucre candi.

Prenez enſuite un réchaux dans lequel vous mettrez des charbons ardens, jettez deſſus la fleur de Souffre, & expoſez ſur la flamme la Scammonée que vous mettrez ſur un papier gris, prenant garde qu'il ne brûle; vous remuerez avec la lame d'un couteau la Scammonée pour en faire diſſiper l'humidité; après quoi vous la mélerez dans l'Eau-de-vie avec les autres drogues; pour lors vous y mettrez le feu, & vous remuerez toujours juſqu'à ce que le feu ceſſe. Lorſqu'il ſera ceſſé, vous paſſerez votre Sirop & le conſerverez.

Ce Sirop détache la bile & les autres humeurs, & les précipite par en bas. La doſe eſt plein une cuillerée à manger la ſoupe. Le malade en peut prendre trois ou quatre fois, de deux jours l'un. Deux heures après l'avoir pris, le malade prendra un bouillon.

Pilules immortelles.

Prenez Amomum, Cubebe, Anis, Maſtic, Cardamomum, Safran, fleur de Muſcade, Clous de Géroſle, Zedoaria, Bois d'Aloës, Turbith blanc, Manne choiſie, Agaric, Séné, Muſcades, Mirobolans des cinq ſortes, de chacun demi-gros, dix gros de bonne Rhubarbe, deux onces & demie d'Aloës ſuccotrin; pilez le tout enſemble; & quand il ſera réduit en poudre ſubtile, paſſez le par le tamis de

Digitized by Google

soie, & l'incorporez avec une suffisante quantité de Sirop Violat solutif pour en faire une pâte qu'on laissera sécher, & qui se gardera tant qu'on voudra; ou bien pendant qu'elle est encore molle, on en formera des Pilules grosses comme un pois.

On prend une de ces Pilules trois ou quatre jours de suite. Si l'on vouloit se purger à fond, & sur-tout l'estomach, on pourroit le premier jour en prendre une, le lendemain deux, & trois le troisiéme jour.

On peut faire usage de ces Pilules en tout temps, à tout âge, & de quelque tempérament qu'on soit; cependant on s'en abstiendra dans les grands rhumes, les fluxions de poitrine, & pendant les grandes chaleurs de l'été.

On peut s'en servir utilement avant le dîner, parce qu'elles aident la digestion, & un quart-d'heure après le souper, parce qu'elles empêchent les vapeurs de monter à la tête.

Il est bon d'en prendre après avoir beaucoup mangé de fruits, & même de quelqu'autre aliment que ce soit, parce qu'elles aident à la digestion. Il faut avaler un peu de vin après avoir pris des Pilules. Le matin cependant on peut lui substituer un bouillon rafraîchissant.

Ces Pilules purgent sans causer aucune lésion au corps, & préservent ceux qui en usent de toutes sortes d'infirmités. Elles confortent les *membres principaux*, *foibles* ou *attaqués d'humeurs* âcres ou mordicantes; elles évacuent la *mélancholie*, rendent *gai*, éclaircissent la *vûe*, calment la *toux*, empêchent les *vapeurs* qui montent du *bas-ventre* à la *tête*, & qui causent de grandes douleurs, & même le transport au cerveau; elles fortifient les *nerfs*, tuent les *vers*, empêchent la *corruption des gensives & des dents*, donnent bonne odeur à la *bouche*, empêchent la *galle*, la *goute*, & autres *douleurs de jointure*, font *dormir*, & fur-tout fortifient spécialement l'estomach.

Pilules Angéliques.

Prenez Séné mondé quatre onces, Rhubarbe Mirrhe, Agaric, de chacun trois gros; Benjoin un gros & demi, Safran Oriental deux gros, fleurs de Violette & de Bourache de chacune une poignée. Suc dépuré de Chicorée une livre & demie; suc dépuré de Fumeterre & de Bourache de chacun une livre & demie; faites macérer le tout pendant quarante-huit heures au bain-marie; après quoi coulez la liqueur avec expression; ajoutez douze onces d'Aloës succotrin bien choisi, évaporez la liqueur jusqu'à consistance de Pilules, puis mêlez y Baume du Pérou & Sel d'Absinthe de chacun deux gros, Huile distillée de Noix Muscade, vingt goutes.

Ces Pilules, qui se donnent depuis un demi-scrupule jusqu'à un demi-gros, purgent avec succès toutes les humeurs tartareuses & feculentes qui se trouvent dans le corps. Elles sont très-utiles contre toutes les *fluxions*, *cachexies*, *obstructions du foie*, de *la rate*, du *mesentere*, les *duretés & schires* de ces parties. Elles sont très-propres pour *fortifier* toutes les *parties nobles*, & *corriger* tous les *sucs corrompus*. Elles guérissent les *fiévres quartes* les plus invétérées. Un de leurs principaux avantages est de *purger* très-doucement & sans *affoiblir*.

Elles ne conviennent point aux personnes sujettes au crachement de sang, aux hémorrhoides, aux femmes grosses.

Quand on veut se servir habituellement de ce remède, il suffit de faire les Pilules de six grains. On les peut prendre avant le repas comme les précédentes.

Pilules purgatives de Me. de la Roue.

Prenez Aloës succotrin huit onces, Mirrhe six onces, mastic en larmes quatre onces, Safran Oriental deux onces. Il faut extraire l'Aloës & le Safran

avec de bonne Eau-de-vie, & la Mirrhe & le Maſtic avec de bon Eſprit de vin. Mêlez ces extraits enſemble, & les évaporez au bain-marie ou au bain de vapeurs juſqu'à ce qu'une forte pélicule dénote que les extraits commencent à s'épaiſſir. Laiſſez alors refroidir le vaiſſeau & le fourneau, & verſez la matiere dans une terrine verniſſée que vous mettrez ſur un feu très-doux, en remuant avec une ſpatule, juſqu'à ce que l'extrait ſoit aſſez épais pour en former des Pilules.

On les fera de trois, quatre, cinq ou ſix grains, ſuivant le tempérament des perſonnes à l'uſage deſquelles elles ſont deſtinées. On en avale une tous les ſoirs avec le premier morceau que l'on prend au ſouper. Ces Pilules entretiennent la *liberté du ventre*, enſorte que l'on *fait une ſelle tous les matins*. Elles conſument les *humeurs ſuperflues*, fortifient la *chaleur naturelle* & toutes les *parties nobles*, retardent la *vieilleſſe* & prolongent la *vie*. On uſe de ces Pilules deux fois la ſemaine, ou même plus ſouvent, ſelon le beſoin. La maſſe ſe peut garder très-long-temps.

Pilules Précieuſes.

¶ Prenez Tablettes Diacarthamy dix gros, Rhubarbe demi-once, Mirrhe un gros, Scammonée *un gros*, Confection d'Alkermès deux gros, une *once* & demie de Miel Roſat pour faire la maſſe de laquelle on en peut prendre une dragme ou une dragme & demie.

Ces Pilules ſont bonnes pour toutes les douleurs intérieures : elles purgent le cerveau, fortifient l'eſtomach & guériſſent les goutes cauſées par un relâchement des nerfs.

Autres.

¶ Prenez une once de Mirrhe, une once de Safran, deux onces d'Aloës ſuccotrin ; pulvériſez

Digitized by Google

toutes ces drogues & en faites des Pilules avec bon vin. La dose est une dragme. On peut les continuer pendant trois ou quatre jours. Elles purgent le cerveau.

Autres Pilules.

¶ Prenez une dragme & demie de Galbanum que vous ferez dissoudre dans quatre onces de bon vin aigre. Après qu'il sera dissout, vous le passerez & le ferez cuire en consistance de miel, & vous ajoutesez six dragmes d'Aloës succotrin, une dragme & demie de Sel d'Absinthe, & une dragme d'Huile de Carabé.

Vous ferez du tout une masse dont vous en prendrez, de deux jours l'un, un scrupule par prise. Il faut le prendre deux heures avant le repas, & prendre un bouillon immédiatement après l'avoir pris.

Ces Pilules sont bonnes pour purger la bile.

Autre.

¶ Prenez Mastic en larmes, Aloës, Gérofle, Canelle, Muscade, de chacun un scrupule, de Vonie & Perle de chacun quinze grains, semence de Basylic dix grains, d'Ambre & Musc de chacun deux grains; pulvérisez le tout, & en faites des Pilules avec le Sirop d'œillet.

Ces Pilules sont salutaires & bonnes pour le tremblement de cœur.

Poudre purgative de M. Beffiere.

Prenez Scammonée deux onces, Jalap & Mechoacan de chacun une once & demie, Crême de Tartre & Canelle de chacune demi-once, Santal rouge demi-once. Pulvérisez le tout & le passez par le tamis de soie.

La dose est depuis quinze grains jusqu'à trente & au-delà.

On prend cette Poudre dans un peu de bouillon,

Digitized by Google

ou dans la pulpe d'une pomme cuite, ou dans des confitures. On boit auſſitôt après un verre de piſſane, & trois heures après un bouillon.

Cette poudre n'a rien de dégoûtant pour ceux mêmes que la ſeule idée de purgatif révolte. Son opération eſt très-douce, l'âcreté de la Scammonée étant corrigée par la Canelle & le Santal. Cette Poudre eſt à peu près la même que celle de Cornachini, appellée communément *Poudre Cornachine.*

On peut la donner aſſez indifféremment à tous ceux dont l'eſtomach refuſe les purgatifs appropriés à leurs maladies. Son uſage principal eſt de purger les *glaires*, la *bile* & les *ſéroſités.*

Poudre purgative.

¶ Prenez une once de Séné, demi-once d'Hermodates, demi-once de Jalap, demi-once de Turbit, autant de Crême de Tartre, deux gros de Diagrede; réduiſez le tout en poudre, & paſſez-le par le tamis, & vous en prendrez trente grains & plus dans une demi-once de Sirop de Roſes pâles & autant de Sirop de fleur de Pêché. On peut ſortir au bout de trois heures après les avoir pris.

Cette Poudre eſt bonne pour purger les Séroſités & les Cathares.

Tablettes purgatives.

¶ Prenez du Jalap une once, du Sucre deux onces, réduiſez-les ſéparément en poudre, enſuite vous les mêlerez & les délayerez avec ſuffiſante quantité d'Eau de Roſes pour les réduire en pâte dont vous ferez des Tablettes.

Lorſqu'on voudra ſe purger, on en prendra le matin deux gros, & une heure après on prendra un bouillon.

Ces Tablettes ſont bonnes pour purger les Séroſités.

Digitized by Google

La Poudre de vie.

Mettez dans un petit matras deux onces de Mercure revivifié de Cinabre, & trois onces d'Esprit de Nitre, au feu de sable, jusqu'à ce que le Mercure soit parfaitement diffout.

Dissolvez dans un autre vaisseau une demi-once de Sel commun dans six onces d'eau commune; mêlez les deux liqueurs qui se troubleront, & le Mercure se précipitera au fond en poudre blanche. Versez la liqueur qui surnage par inclination; lavez une douzaine de fois cette Poudre avec l'eau commune, & versez la Poudre dans un plat de terre neuf non verniſſé, où vous la ferez sécher à petit feu de sable.

La poudre étant séche, on verse dessus de l'Esprit de vin jusqu'à ce qu'il surnage de quelques lignes. On peut lui substituer l'Eau de la Reine de Hongrie. On y met le feu, remuant toujours avec un bâton de canelle. On réitere encore une fois cette opération; on fait sécher exactement la poudre, que l'on tient dans une bouteille bien bouchée.

On donne cette Poudre en bolle, ou d'une façon équivalente, depuis quatre grains jusqu'à quinze, buvant au-dessus un verre de quelque liqueur convenable.

Lorsque le malade est pressé, on peut lui donner cette Poudre à toute heure; s'il ne l'est pas, il faut qu'il la prenne à jeun. Dans les *fiévres tierce, quarte, quotidienne*, on la doit prendre quatre ou cinq heures avant l'accès.

On l'employe au commencement de la *pleuréſie* ou du *pourpre*, lorsqu'il y a indication pour purger.

Cette poudre est merveilleuse pour les *rhumatiſmes*, *paralyſies*, *ſciatiques*, *fluxions à la tête*, aux *yeux*, à la *poitrine*, pour les *vieux ulcères*, *loups*, *abſcès*, *hydropiſies naiſſantes*, les *vers*, les *obſtructions*, *l'épaiſſeur de la limphe*, &c. car elle agit en diviſant

Digitized by Google

diviſant les parties épaiſſes, & briſant les ſels du ſang & des autres liqueurs.

Il faut éviter tous les acides, en manger ou boiſſon, le jour qu'on prend ce reméde, & même le lendemain, ſi ſon opération dure encore, comme il arrive quelquefois.

Elixir Salutis.

Prenez Séné deux onces, râpure de bois de Gayac une once, racines d'Ænula Campana ſéches, ſemence d'Anis, de Carvi, de Coriandre, Regliſſe, Rhubarbe de chacune une once, Raiſins quatre onces, Scammonée deux gros. Concaſſez bien toutes ces drogues, & faites-les infuſer pendant huit jours dans trois pintes d'Eau de vie dans une bouteille de verre bien bouchée, que vous remuerez ſoir & matin. Enfin vous paſſerez la liqueur par la chauſſe de drap.

On en donne une cuillerée pour l'*indigeſtion* ou la *colique*.

Pour purger, on en donne trois ou même quatre. La meilleure maniere de s'en ſervir dans cette idée, eſt d'en prendre trois cuillerées le ſoir en ſe couchant, & deux le matin en ſe levant. On obſervera que cette doſe doit être diminuée, ſi celui qu'on veut purger n'eſt point encore adulte.

Cet Elixir fortifie l'eſtomach, chaſſe les vents, & eſt légerement inciſif.

ARTICLE III.

Des Rafraîchiſſans.

LE terme de rafraîchiſſant eſt ſi connu, qu'il eſt ſuperflu de s'arrêter à l'expliquer. L'uſage des remédes qui ont cette qualité, n'eſt pas plus étrange

Digitized by Google

à toute personne qui pense. On sait qu'on les employe dans les ardeurs du sang & des autres liqueurs du corps. Je passe donc tout de suite aux préparations qui ont cette vertu.

Bouillon rafraîchissant.

Faites cuire dans une suffisante quantité d'eau une livre de rouelle de veau, & vingt amandes douces pilées & enfermées dans un nouet ; le bouillon étant fait, jettez-y feuilles de Capillaire, Pissenlit, Laitue, Bugleſe de chacune une poignée ; une demi-heure après ajoutez-y deux gros de semence de Pavot blanc, & une pincée de fleurs de Mauve. Faites-leur jetter quelques bouillons, passez la liqueur & faites-en deux bouillons, dont l'un sera pris le matin & l'autre l'après midi.

Il en faut continuer l'usage pendant quinze jours.

Ce Bouillon rafraîchit & épaissit le sang. Il convient dans les *chaleurs de poitrine*, les *ardeurs d'urine*, les *chaleurs de reins*, &c.

Voyez un autre Bouillon, p. 13.

Ptisanne rafraîchissante de M. de Sainte Catherine.

Prenez quatre onces de la meilleure Avoine, que vous aurez soin de bien nettoyer & de bien laver ; trois onces de racines de Chicorée sauvage fraîchement arrachées ; faites-bouillir le tout doucement dans six pintes d'eau de riviere pendant une bonne demi-heure ; ajoutez alors une demi-once de Cristal minéral, & un quarteron de Miel de Narbonne, ou à son défaut du Miel blanc ; laissez encore bouillir la liqueur pendant une demi-heure, passez la à travers un linge, & la mettez dans une cruche où vous la laisserez refroidir.

Les personnes en santé & robustes qui veulent faire usage de cette Ptisanne, en prennent deux bons

Digitized by Google

verres le matin à jeun, & ne mangent que quelques heures après. On réitére la même dose trois ou quatre heures après le dîner, & on continue ainsi pendant plus ou moins de temps, suivant le besoin, sans être assujetti à aucun régime, & se déranger en rien de ses affaires. Une quinzaine de jours suffit ordinairement.

Les personnes malades ou d'une complexion délicate, n'en prendront qu'un verre le matin & autant l'après midi.

Il n'y a pas de remède plus aisé à prendre, ni dont l'opération soit plus douce. Il *dégage* parfaitement les *reins*, *chasse les vents*, *pousse par les urines*, divise les matieres visqueuses qui se trouvent dans les *glandes du poumon* & des autres parties du corps, débarrasse le *cerveau*, nettoye le *foye*, la *rate*, entraîne toutes les humeurs corrompues ou malignes, guérit la *gravelle*, & fait sortir la *pierre* nouvellement formée.

Les *fiévres tierces*, *quartes*, même *invétérées*, *la colique*, le *mal de côté*, la *galle*, la *gratelle*, les *clouds*, les *pesanteurs* importunes, les *lassitudes dans les membres*; les *assoupissemens* ne tiennent pas contre son usage. Il *éclaircit la vûe*, ouvre *l'appétit*, procure un *sommeil tranquille*, *rafraîchit*, *engraisse*, *nourrit* & *fortifie*; de façon qu'on se sent encore de son opération deux mois après en avoir cessé l'usage. Il a ceci de particulier, qu'au lieu d'affoiblir, comme il arrive aux saignées, purgatifs & lavemens, il fortifie, & qu'il fait plus d'effet dans les chaleurs de l'été, temps où les autres remédes sont dangereux.

Quoique nous ayons dit plus haut que l'usage de ce remède pendant quinze jours, soit ordinairement suffisant, nous n'avons pas prétendu insinuer qu'un plus long pût être préjudiciable. On peut le continuer pendant toute l'année. Il est cependant vrai que, pour conserver sa santé il suffit d'en prendre pendant quinze jours, ou au plus un mois à

Digitized by Google

deux repriſes, ſur-tout pendant l'été : car dans l'hiver, ſur-tout lorſque le froid eſt grand, on ne doit pas s'en ſervir, à moins de ſe tenir chaudement après l'avoir pris.

On pourroit joindre à cet exemple remarquable, une infinité de cures qu'il a faites de *maladies invétérées*, & même *déſeſpérées* : mais on ſe contentera de l'obſervation ſuivante.

Une Demoiſelle avancée en âge étoit tourmentée depuis quinze ans d'un *mal de tête violent*, qui avoit de temps en temps des redoublemens inſupportables. Etant à ſon aiſe, elle n'avoit rien négligé pour ſe procurer la guériſon : mais loin de trouver du ſoulagement à ſon mal, il augmenta de ſorte, que ſon bras gauche devint entierement paralitique. Elle n'eut pas pris pendant quelques jours la Ptiſanne dont nous parlons, que la *paralyſie* & le *mal de tête* furent entierement diſſipés.

Autre Ptiſanne rafraîchiſſante.

Prenez Piſſenlit avec la racine, trois poignées, un bâton de Regliſſe concaſſée, une poignée d'Orge de Mars ; faites cuire le tout dans ſix pintes d'eau, que vous ferez réduire à moitié. Paſſez la liqueur & buvez-en beaucoup dans le chaud de la *Fiévre*, & non dans le *Friſſon*.

On peut auſſi en prendre en ſanté un verre, trois ou quatre jours de ſuite par chaque mois. Il eſt meilleur que ce ſoit l'après midi ſur les trois ou quatre heures.

Autre.

Prenez racines de Chicorée ſauvage, feuilles & racines de Piſſenlit, feuilles & racines de Fraiſier, racines de Guimauve de chacune une poignée : faites cuire le tout dans ſix pintes d'eau juſqu'à conſommation d'un tiers ; ajoutez-y huit onces de Miel de

Digitized by Google

Narbonne. Après qu'il aura fait sept ou huit bouillons, laissez refroidir la liqueur & la passez. Mettez dans la colature huit ou dix goutes d'Esprit de Vitriol, & buvez-en à volonté deux heures après le repas.

Cette Ptisanne est très-rafraîchissante, diuretique, incrassante.

Ptisanne rafraîchissante purgative.

¶ Prenez deux gros de Séné, une poignée de Pimpernelle & un bâton de Regliſſe; faites infuser le tout pendant la nuit dans une pinte d'eau fraiche. Le matin vous passerez l'infusion, & vous en boirez deux verres tous les matins.

Cette Ptisanne rafraîchit & purge doucement.

Ptisanne laxative.

¶ Prenez une demi-once de Polipode de chêne que vous ferez bouillir dans deux pintes & chopine d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit diminuée de chopine; vous ôterez le pot du feu, & vous le laisserez à demi refroidir, & pour lors vous y mettrez une once de Séné mondé, une once de Regliſſe râpée & cassée par morceaux, deux gros de Roses des plus nouvelles de Provins, un gros de Cristal minéral, un gros d'Anis: vous couvrirez le pot & le laisserez refroidir pendant huit ou dix heures, après lesquelles vous en boirez un verre en vous levant, un verre avant dîner, un verre trois heures après dîner, & un verre en vous couchant. Vous continuerez à en prendre pendant deux ou trois jours. Si vous voulez que la Ptisanne soit plus purgative, vous y ajouterez une once de Sirop de fleur de Pêché.

Autre.

¶ Prenez demi-once de Séné, demi-once de Re-

Digitized by Google

gliſſe concaſſée, demi-gros de Criſtal minéral; faites infuſer le tout dans un pot de terre neuf, dans une pinte d'eau, l'eſpace de dix heures, après leſquelles vous le paſſerez dans un linge blanc. Vous en prendrez tous les matins un grand verre, & vous ſerez trois heures ſans manger.

Cette Ptiſanne rafraîchit & purge doucement.

Autre.

¶ Prenez trois racines de Scorſonaire, trois racines de Chicorée ſauvage, trois racines d'Oſeille, une racine de Betoine, une racine de Nenuphar, une bote de racines de Fraiſier, une bote de Pimpernelle, une poignée des quatre Capillaires, un bâton de Regliſſe, une pincée d'Anis verd. Faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau juſqu'à la diminution de moitié. Aprés que vous l'aurez paſſé, vous y ferez infuſer pendant dix heures une demi-once de bon Séné, une dragme de Crême de Tartre, & une dragme de Criſtal minéral. Paſſez le tout, & vous en prendrez à jeun un verre de demi-ſeptier, deux heures après un bouillon; un autre verre deux heures après le dîner.

Cette Ptiſanne eſt rafraîchiſſante, attenuante, apéritive, fortifie l'eſtomach, & purge doucement.

Ptiſanne ſudorifique & laxative.

¶ Prenez une once d'Eſquine coupée par morceaux, une once de Salſepareille, une once de Polipode de chêne, une once de Roſes de Provins, une demi-once d'Anis verd, une once de Folicule de Séné, une once de Saſſafras, une once de Gayac, une demi-once de Criſtal minéral, une demi-once de Regliſſe, un Citron fendu en quatre, deux gros de Rhubarbe, une pincée de Coriandre. Faites infuſer le tout pendant vingt-quatre heures dans quatre pintes d'eau de riviere.

Digitized by Google

Cette Ptisanne est laxative, sudorifique, évacue la pituite & fortifie l'estomach.

Le malade en prendra tant qu'elle durera, un grand verre le matin à jeun, une heure après un bouillon; & une heure après le bouillon, un autre grand verre; & après le diner, un autre grand verre.

Ptisanne sudorifique.

¶ Prenez une demi-livre de bois de Gayac, demi-livre de bois de Sassafras, demi-once d'Esquine, deux onces de Salsepareille, six onces de bonne Reglisse, deux ou trois grains d'Ambre gris. Râpez & mettez en poudre toutes ces drogues, & vous les ferez infuser pendant vingt-quatre heures dans un seau d'eau, après quoi vous les ferez bouillir jusqu'à ce qu'elles soient diminuées d'un quart, ayant soin de ne point laisser perdre l'écume qui s'éleve lorsqu'elles bouillent.

Cette Ptisanne est incisive, pénétrante, apéritive, sudorifique; elle résiste au venin, fortifie le cerveau, éclaircit la vûe, purge les serosités du cerveau, chasse la pituite.

Il faut avoir attention de ne la point donner aux personnes délicates, ni dans la fiévre.

La dose est un verre le matin & un verre en se couchant.

Ptisanne sudorifique purgative.

¶ Prenez deux onces d'Hermodates, deux onces d'Esquine, deux onces de Gayac, deux onces de Salsepareille, deux onces de Séné, deux onces de Polipode de chêne, deux onces de Sassafras, deux onces de Chardon bénit. Réduisez toutes ces drogues en poudre, & les faites infuser à froid dans quatre pintes de vin blanc, & vous en prendrez tous les matins un verre tant qu'elle durera.

Cette Ptisanne purge doucement les serosités.

Digitized by Google

Elle est bonne pour les Catharres, pour les Rhumatismes qui sont causés par des humeurs froides. Elle ne convient pas dans la fiévre & pour les personnes délicates.

Bouillon.

Prenez une tranche de Courge nouvelle, nettoyez-la & faites-la cuire, après l'avoir coupée par petits morceaux dans du Bouillon gras tiré du pot. Quand la Courge est en marmelade, passez le Bouillon & le prenez. Il est à propos de dormir néanmoins une heure après l'avoir pris. Il est avantageux, pendant le temps qu'on fait usage de ce Bouillon, de prendre le soir en se couchant un gros de Conserve de Cynorrhodon, & de continuer l'usage de ces remédes pendant un mois.

Ce Bouillon est rafraîchissant & incrassant. La Conserve est astringente & diuretique.

Cassé d'Orge & de Seigle.

Faites brûler légerement les grains d'Orge ou de Seigle, crainte d'en faire évaporer l'huile essentielle & le sel volatil. Mettez-les en poudre, & faites-en la décoction dans l'eau, comme l'on fait du Caffé. Prenez la liqueur avec du sucre ou sans sucre, suivant votre goût.

L'une & l'autre décoction est bonne contre les *vapeurs* & la *migraine*. Le Cassé d'Orge rafraîchit seulement; celui de Seigle, outre le rafraîchissement qu'il procure, humecte & tient le *ventre libre*.

Eaux rafraîchissante.

La Médecine s'accorde quelquefois avec le penchant qui porte les hommes vers ce qui flatte leur goût. On employe avec succès les compositions suivantes pour rabatre le mouvement du sang & temperer l'ardeur de la fiévre.

Digitized by Google

Prenez un demi-septier de jus de Groseilles rouges, Cerises, Framboises, Verjus ou Fraises. On le tire aisément de tous ces fruits, excepté du Verjus, car il faut le piler; il suffit de pétrir les autres avec les mains, & de les exprimer avec un linge fort, & qui n'ait pas le moindre goût, car ces sucs les prennent très-aisément. Sur chaque demi-septier de suc, on met trois demi-septiers d'eau & un quarteron de sucre qu'on y fait fondre à froid. Quand le sucre est fondu, on passe la liqueur par la chausse.

On ordonne rarement l'eau de Framboise aux malades, parce qu'elle est moins rafraîchissante que les autres.

Lorsqu'on apprête les eaux de Cerises & de Groseilles pour des gens en santé, on les peut rendre plus gracieuses au goût, en y mêlant un peu de Framboises. On donne le goût de noyau à celle de Cerise, en concassant les noyaux & les amandes, & les laissant tremper quelque temps avec le marc dans l'eau destinée à faire la liqueur.

On fait boire quelques verres de ces eaux par jour aux malades, en proportionnant la quantité sur leur altération. Elles conviennent dans toutes les *fiévres*, dans les *inflammations de la gorge* & des autres parties, où la légere irritation que causent ces acides n'est point à craindre.

Sirop de Groseilles pour la même fin.

Prenez tant que vous voudrez de Groseilles, épluchez-les & les pressez dans un torchon. Recevez le suc dans une terrine que vous couvrirez d'un plat & d'une serviette tellement ajustée, que l'air ne pénétre pas dans la terrine. Portez-la à la cave & l'y laissez vingt-quatre heures. Mettez une livre de sucre sur chaque pinte de suc; le tout mêlé, sera mis dans une bassine sur un feu de charbon. Quand la liqueur aura bouilli un quart-d'heure, pendant lequel on

Digitized by Google

l'aura écumée soigneusement, on la versera dans un vaisseau de terre ou de fayence ; & quand le Sirop sera à moitié froid, on en emplira des bouteilles.

Ce Sirop se fait encore de la maniere suivante qui ne céde en rien à celle qu'on vient de décrire.

Prenez autant de Groseilles que vous voudrez, lavez-les, laissez-les sécher & détachez-les de la rafle. Pilez autant de Sucre que vous avez de Groseilles, & mettez l'un & l'autre, lit par lit, dans un pot de terre vernissé & qui souffre le feu, commençant par un lit de Groseilles & finissant par un lit de Sucre. Fermez le pot de son couvercle, que vous lutterez avec de la pâte, & le mettrez au bain-marie dans un chaudron sur un feu très-doux, & qui ne fasse que très-légerement bouillir l'eau du chaudron. Il faut avoir soin d'avoir toujours de l'eau bouillante pour remplir le chaudron, au moins à la hauteur des Groseilles. Au bout de trois heures, retirez le pot du chaudron, & versez ce qui y est contenu dans un tamis de crin. Recevez le suc qui sortira sans presser le marc, & mettez-le dans des bouteilles quand il sera refroidi.

Ce n'est pas sans raison qu'on recommande de faire un feu très-doux ; car si les Groseilles bouillent, on aura une Gelée au lieu d'un Sirop.

Une bonne Ménagere tirera encore parti du marc qui est resté dans le tamis. Il n'est pas assez desséché pour ne pouvoir être employé à faire des tourtes.

On substitue ce Sirop, & les semblables, aux Eaux rafraîchissantes, quand la saison de ces fruits est passée. Leur vertu est la même, & on les mêle ou dans la ptisanne des malades, ou avec de l'eau simple, jusqu'à ce qu'elles ayent un goût agréable.

Sirop de Violette.

Prenez cinq onces de fleur de Violette bien colorée & épluchée, pilez-les dans le mortier de mar-

Digitized by Google

bre jusqu'à les réduire en bouillie ; pressez-les ensuite, & gardez à part le jus qui en sortira. Lavez trois fois le marc avec un demi-septier d'eau tiéde, en le pressant chaque fois, afin d'enlever plus exactement la teinture & la force du marc. Mettez cette eau sur le feu avec une livre de sucre fin, & faites-le cuire à consistance de Sirop. Otez le vaisseau du feu, & mêlez-y le suc de Violette tiré par expression; mêlez le tout exactement sans remettre le vaisseau sur le feu ; vous aurez un beau Sirop violet qui aura toute l'odeur de la fleur dont il est tiré, ce qui ne se trouve pas dans le Sirop violat des boutiques.

Ce Sirop est cordial, rafraîchissant, & légerement *laxatif*. On lui donne cette derniere qualité dans un dégré plus fort, si l'on fait bouillir dans l'eau dont on se sert pour faire cuire le sucre, une once de semence de Violette.

Sirop d'Orgeat.

Prenez une once de chacune des quatre Semences froides mâjeures ; Amandes douces, ameres, Pistaches mondées, de chacune une once ; pilez le tout exactement dans le mortier de marbre, en versant à mesure qu'il en est besoin, une chopine d'eau de riviere. Quand la matiere est exactement pilée, *pressez-la* fortement dans un torchon bien net, & qui *ne* soit ni trop serré ni trop lâche. Mettez dans la colature une once d'Eau de fleur d'Orange forte, & un ou deux gros d'*Eleosaccharum* de Citron, c'est à-dire, d'Huile essentielle d'écorce jaune de Citron tirée avec le sucre, comme on le dira plus bas. Cette dose peut s'augmenter ou diminuer suivant le goût.

Pendant le temps qu'on fait la préparation précédente, il faut mettre sur le feu dans une bassine, une livre & demie de beau sucre qu'on fera fondre dans une suffisante quantité d'eau, & cuire presque jus-

Digitized by Google

qu'à consistance de Conserve ; versez alors dans
bassine votre expression, après l'avoir bien remué
mêlez le tout exactement, & après l'avoir laissé
moment sur le feu, pour donner au sucre plus
facilité à s'incorporer avec l'expression, ôtez la ba
sine du feu, & mettez le Sirop dans des bouteille
que vous ne boucherez que quand le Sirop sera r
froidi.

L'*Eleo-saccharum* de Citron se fait en frotant l'
corce jaune de Citron frais avec un morceau de Su
cre. On enleve à mesure avec une carte le sucre qu
se détache du morceau, lequel s'est chargé de l'huil
essentielle de l'écorce de Citron, comme on en peu
juger à son goût, son odeur & sa couleur.

Personne n'ignore que l'Orgeat est très-rafraî-
chissant. Il épaissit en outre le *sang* & en diminue
l'*âcreté*. Les Pistaches qui sont dans cette prépara
tion augmentent sa qualité adoucissante ; l'Eau de
fleur d'Orange & l'*Eleo-saccharum* de Citron relè-
vent sa fadeur. En un mot, cette préparation ne le
cède à aucune de celles qu'on trouve dans les bou-
tiques d'Apoticaires & de Confiseurs.

La dose est d'une petite cuillerée dans un grand
verre d'eau. On peut employer ce remède dans pres-
que toutes les *fièvres* & les *maladies inflammatoires*
qui en sont accompagnées.

ARTICLE IV.

Des Sudorifiques.

LEs Sudorifiques sont des remèdes qui poussent
vers l'habitude du corps les humeurs morbifi-
ques. Ce n'est que celles-là qu'ils évacuent avec suc-
cès. Il est naturel de croire que, s'ils font sortir in-
distinctement les bonnes & les mauvaises, ils épui-
sent le malade au lieu de le soulager. Il faut obser-

Digitized by Google

, par rapport aux Sudorifiques, les mêmes précautions que pour les Purgatifs ; il faut que le sang soit devenu fluide par l'usage des délayans ; que la maladie soit sur son déclin ; que la dose soit assez considérable, sans être trop forte. Au dernier cas, elle épuise le malade ; au premier, elle ne fait qu'augmenter la chaleur. Il n'y a pas de voye plus expéditive pour guérir une maladie, que par la sueur : mais il n'y a pas de remède plus dangereux, quand le malade n'est pas disposé à cette évacuation.

Parmi les Sudorifiques, les uns se prennent intérieurement, les autres s'appliquent extérieurement. Nous donnerons des exemples de l'une & de l'autre espéce.

Sudorifique extérieur.

Mettez du Sucre en poudre, & des fleurs de Camomille aussi pulvérisées sur le feu d'une bassinoire, dans le temps qu'on va la mettre dans le lit ; de sorte que le lit s'empliſſe de fumée, couchez vous-y sur le champ, & vous couvrez bien.

Autre.

Au lieu de Sucre & de Camomille, mettez des bayes de Geniévre concassées. Elles feront le même effet.

Sudorifique interne.

Le Médecin des Pauvres, parlant du Geniévre, dit qu'on en tire un Sudorifique très-puissant de la maniere suivante. On prend le bois de Genièvre avec ses bayes ou graines, on hache le tout bien menu & on les fait bouillir dans l'eau claire. Cette liqueur étant refroidie, on en donne un grand verre au malade couché & raisonnablement couvert.

La dose du bois de Geniévre, ou pour mieux dire ; de son écorce, d'où dépend sa vertu sudorifi-

Digitized by Google

que, est d'une once sur une pinte d'eau qu'on
réduire à moitié.

Autre.

On se servira encore plus innocemment pour même but du suc de la plante appellée par les B tanistes, *Philanthropos major*, ou *Aparine*, en Fra çois, *Gratteron* ou *amie de l'homme*. On l'appel dans quelque Province du *René*, ou l'*Herbe roup leuse*. Cette plante croît le long des murs ou da des haies. Le long des murs elle forme un petit t pis verd; dans les haies elle devient fort haute, monte jusqu'au sommet des arbrisseaux qui les com posent; la tige est quarrée, ayant de distance en di tance un bouquet de feuilles circulairement au tou de la tige. Ces feuilles sont d'un verd gai, hérissée en dessous de petits piquans, par le moyen desquel elle s'attache aux habits. C'est de-là que lui vient le nom de *Gratteron*, comme qui diroit herbe qui gratte, & celui d'*amie de l'homme*, parce qu'on ne peut passer au travers qu'elle ne s'attache de tous côtés, & qu'on ne soit tout couvert de sa graine; à moins qu'on ne veuille que cette dénomination lui vienne de ses bonnes qualités, ce que je croirois sans peine.

Une expérience fort simple prouve manifestement la qualité fondante & résolutive de cette plante. Qu'on prenne une palette où il y ait du sang coagulé, qu'on le sépare en deux avec un couteau, & qu'on mette du suc de Gratteron dans la séparation, on verra les deux parties se réunir de manière qu'il ne restera plus de vestige de sa séparation. Si cette plante fait tant d'effet sur un sang dépouillé de son principe d'activité, quel effet n'en doit-on point attendre quand elle circule dans les veines d'un corps vivant?

Prenez une bonne quantité de cette plante, car elle est ingrate & rend peu de suc; pilez-la exac-

Digitized by Google

ment, pressez-la & passez le suc à travers un linge. On donne à un adulte cinq ou six onces de ce suc. Il faut que le malade soit au lit & raisonnablement couvert, sans s'exposer à l'air. Quand il aura bien sué, on le resuyera avec du linge bien sec & chauffé; on le changera de linge, & une heure après on lui donnera un bouillon.

On doit diminuer la dose de ce remède à proportion de l'âge & de la force du malade, d'autant que, si l'on juge que la premiere prise n'ait pas totalement évacué l'humeur, on peut réitérer le remède.

Les *Crises* étant des remédes sûrs contre toutes les maladies, & ce remède la procurant, ou par la sueur, ou par les urines, & par conséquent, *séparant le sang pur* des *humeurs gâtées* & corrompues, je ferois en droit d'en conclure, qu'il n'y a point de maladies qu'il ne puisse guérir. A quelque extrémité donc qu'un malade se trouve réduit, pourvû qu'il ait encore la force d'avaler le remède, je ne fais aucune difficulté de le lui donner, persuadé qu'il lui peut être salutaire. Mais il ne faut pas attendre l'extrémité pour l'employer. L'effet en est beaucoup plus douteux, lorsque les forces du malade sont épuisées.

Il n'y a pas de Sudorifique plus doux & moins dangereux que celui-là. La sueur ne manque pas de paroître universellement deux heures après qu'on l'a pris; ou si elle ne paroît pas, les urines, en récompense, donnent en abondance.

Les Médecins, lorsqu'ils veulent exciter la sueur, se servent d'eau distillée de Chardon bénit, ou de Bourrache; mais cette derniere est fort amere, & par conséquent désagréable au goût; ils emploient aussi leur Pomme d'Adam. C'est une Pomme de Reinette dans laquelle on met depuis un demi-gros jusqu'à un gros d'Oliban, ou Encens mâle. On fait cuire la Pomme, on la donne à manger au

Digitized by Google

malade. Mais quel que ſoit l'effet de ces remédes le Gratteron les efface entierement.

ARTICLE V.

Des Fortifians & Cordiaux.

LEs remédes qui purifient le ſang, facilitent circulation & la ſécrétion des eſprits, & fortifient par cet endroit. D'autres lui donnent ſimplement du mouvement, & l'impregnent d'eſprits volatils; ce ſont les Cordiaux, qui fortifient auſſi par une ſuite néceſſaire. Mais ils différent des Fortifians en ce que leur action eſt moins durable, & ceſſe par l'évaporation du volatil étranger qui s'eſt inſinué dans le ſang. Nous commencerons par les remédes qui purifient le ſang, puis nous paſſerons aux Cordiaux. Mais ayant cru qu'on verroit avec plaiſir la maniere de faire la Gelée de viande dont on fait ſouvent uſage pour les malades, nous la ferons précéder.

Gelée de Viande.

Prenez un bon jarret de Veau, un vieux Cocq & un morceau de tranche de Bœuf; faites cuire le tout enſemble dans une ſuffiſante quantité d'eau, juſqu'à ce que la viande ſoit bien conſommée. Paſſez le bouillon dans un linge, faites-y fondre un morceau de Sucre de groſſeur raiſonnable; ajoutez-y un petit bâton de Canelle & deux clous de Geroſle. Remettez le pot au feu; fouettez ſix blancs d'œufs juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en neige, & jettez-les dans le bouillon lorſqu'il bouillira; continuez de fouetter le tout juſqu'à ce qu'il menace de fuir du pot; retirez le pot du feu, verſez la liqueur dans un linge propre, la paſſant au moins deux fois ſans expreſſion

Digitized by Google

preſſion, afin que la Gelée ſoit bien clarifiée. Mettez le bouillon dans un vaiſſeau de fayance ou de porcelaine, mêlez-y le jus d'un citron, & laiſſez-le refroidir & congeler.

Cette Gelée eſt nourriſſante, fortifiante & agréable au goût. On en donne quelques cuillerées de temps en temps aux malades qui ſe dégoûtent de bouillon, & on la donne pour ſeule nourriture à ceux qui ne peuvent point avaler, ou du moins qui avalent très-difficilement.

Bouillon ſec.

Cette préparation a un avantage ſur la précédente, c'eſt de ſe conſerver très-long-temps, & de ſe tranſporter par tout.

Prenez deux vieux Chapons ou Coqs, déſoſſez-les & faites-les cuire avec une ſuffiſante quantité d'eau dans un pot de terre verniſſé, avec huit livres de bon Bœuf maigre, un pied de Veau & un os à moële. Quand le pot ſera écumé, jettez-y vingt grains de Poivre, un peu de Gingembre; huit clous de Geroſle, un peu de fleurs de Muſcade, & une ou deux feuilles de Laurier franc. Il faut que le pot bouille à petit feu de charbon ſans flamme ni fumée pendant huit ou dix heures. Alors on paſſera le bouillon avec expreſſion, on ôtera la graiſſe, & on le laiſſera repoſer pendant la nuit. Le lendemain après avoir encore ôté le peu de graiſſe qui ſurnagera, on mettra le bouillon ſur la braiſe dans un petit pot de terre verniſſé, le laiſſant bouillir juſqu'à ce qu'il bruniſſe & prenne la conſiſtance de ſyrop; alors on le coule ſur des aſſiettes de fayance à l'épaiſſeur d'un écu.

Mettez ces aſſiettes ſur du ſable aſſez chaud pour deſſécher le bouillon ſans le faire bouillir, & lorſqu'il commencera à durcir, coupez-le en piéces quarrées de deux travers de doigt, que vous acheverez de faire ſécher ſur le ſable chaud dans les mêmes

Digitized by Google

assiettes, en les retournant de côté & d'autre, afin qu'elles sèchent également. Elles seront alors dures & luisantes comme de la colle fine.

Une de ces piéces suffit pour faire une soupe à une personne seule. On fait mitonner le pain dans l'eau, & l'on y met fondre une de ces piéces avec un peu de sel; on y ajoute des herbes, si l'on veut.

Si l'on fait ce bouillon pour le temps de maladie il faut y mettre moins d'épices. Ces piéces ou pastilles se conservent un an & plus, & sont très-commodes, tant sur mer que sur terre, lorsqu'on n'est pas à portée d'avoir de la viande fraîche. Il faut les garantir de l'humidité le plus qu'il est possible. C'est par cette raison qu'on ne met point de sel en faisant le bouillon. Si une de ces piéces fait un bouillon trop fort dans le cas de maladie, le reméde est aisé.

Ptisanne pour purifier le sang.

Prenez une poignée de racines de Patience, autant d'Orge mondé, vingt Pruneaux vieux & une poignée de Lentilles; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau jusqu'à diminution d'un tiers. Passez la liqueur par un linge blanc, partagez-la en six prises pour autant de matins. Il faut prendre cette Ptisanne à jeun, & ne manger que deux heures après avoir pris ce reméde.

Ce reméde est incisif, déterfif, diurétique & légerement laxatif.

Apoſème excellent pour le même but.

Prenez une poignée de feuilles de Chicorée sauvage, feuilles de Bourrache, Buglose, Cerfeuil, de chacune une poignée, feuilles de Chardon bénit une pincée; faites bouillir le tout pendant quelques minutes dans trois chopines d'eau, passez la liqueur sans expression; remettez-la sur le feu jusqu'à ce qu'elle soit bien écumée, & mêlez-y trois onces de Syrop violat.

Digitized by Google

Il faut prendre un verre de cet Aposème entre les bouillons.

Il est Cordial & Sudorifique ; au moins il *augmente la transpiration insensible*, en divisant les liqueurs épaissies.

Teinture pour la même fin, & pour chasser les glaires de l'estomac.

Prenez Esquine, Salsepareille, Sassafras, Canelle, Regliſſe, Grabot de Thé, fleur de Lavande, fleur de Romarin, petite Sauge, petite Absynthe de Provence, de chacun une once ; Jalap, Anis verd, Coriandre, de chacun demi-once ; coupez le tout bien *menu*, excepté le Jalap & la Coriandre qu'il faut concasser. Mêlez le tout le plus exactement qu'il sera possible. Prenez une pincée de ce mélange avec les cinq doigts, & jettez-la dans une caffetiere où il y aura une chopine d'eau tiéde. Laissez infuser du soir au matin, que vous lui ferez jetter deux ou trois bouillons, & vous en prendrez la moitié à jeun.

Il faut mettre une seconde pincée du même mélange dans la caffetiere, & la remplir d'eau froide, que l'on fera bouillir le lendemain matin, comme on l'a dit plus haut, on prendra la même quantité d'infusion, & l'on continuera la même manœuvre *six jours* de suite ; ce temps passé, on jettera le marc, & *on* recommencera comme la premiere fois.

On prend cette infusion tous les jours, jusqu'à ce que l'on s'apperçoive que la circulation est parfaitement libre, & que l'*estomac* n'est plus *chargé de glaires*. Son effet est de pousser par les urines & par la *transpiration*, en procurant en même-temps la *liberté du ventre*. Elle est cordiale, cephalique & stomachique.

Autre Teinture pour purifier le sang.

Faites infuser deux poignées de fleur de Romarin

Digitized by Google

dans une pinte de vin d'Espagne, & prenez-en matin plein une cuillere à bouche.

Cette Teinture est cordiale, cephalique, ston chique, incisive, bonne pour les *affections de la r* & du genre nerveux, éclaircit *la vûe*, leve les o *structions*, corrige *la mauvaise odeur de la bouc* Mais un usage trop long pourroit échauffer.

Autre teinture pour le même but.

Prenez deux gros de feuilles de la plante nomm *Apalachine*, faites les bouillir pendant un demi-qua d'heure dans une pinte d'eau; ôtez la caffetiere o feu, & laissez reposer la liqueur, afin que la feuil se précipite. Les mêmes feuilles peuvent servir une seconde, & même une troisiéme *infusion*, e un mot, jusqu'à ce qu'elle ne teigne plus l'eau, à qu elle doit donner cette couleur telle que lui donne l Thé Bohé. Cette teinture a une petite amertume qu se corrige avec le sucre. Elle se prend chaude com me le Thé.

Outre la vertu de *purifier le sang* qu'a principale- ment cette teinture, elle *évacue la bile* & *la pituite*, elle *délasse après le travail*, tient le *ventre libre*, *fait uriner*; elle est très-apéritive, & par conséquent fort bonne pour la *gravelle*. Ceux qui sont atteints de ce mal, en doivent prendre plusieurs tasses par jour. Les *Gouteux* n'en sauroient faire un usage trop assidu.

Depuis qu'on fait un usage habituel de cette tein- ture à la Louisiane, on voit renaître le coloris sur les *visages* les plus *pâles*. Il ne faut pas s'inquiéter d'une légere démangeaison que cause quelquefois l'Apala- chine. Elle est l'effet d'une *transpiration* abondante, & de la sortie des *sels avec du sang*.

Il ne faut pas oublier, en parlant des vertus de cette plante, de remarquer qu'elle *fortifie l'estomac* & *donne de l'appétit*.

Digitized by Google

Ptisanne confortative.

Prenez un bouquet de petite Centaurée, une poignée de Chamedris, une centaine de grains de Genièvre; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau, jusqu'à la diminution d'un tiers; ajoutez-y un peu de Reglisse en l'ôtant du feu, passez la liqueur par un linge.

On en boit un verre le matin à jeun, & un autre trois heures après le dîner, & l'on continue jusqu'à parfaite guérison.

Cette Ptisanne convient dans les *foiblesses d'estomac* ou le relâchement de ce viscere. Elle est incisive, astringente, apéritive & *fébrifuge.*

Lavement confortatif.

Prenez du bon Bœuf maigre, coupez-le par morceaux, & faites-le cuire sans sel. Pressez la viande, & faites fondre dans la colature une once & demie de sucre brut, & délayez-y deux ou trois jaunes d'œufs frais. Si le malade est incommodé du ventre, il faut faire bouillir un gros d'anis avec la viande.

Ce Lavement & ceux de même espéce, sont d'un grand usage, sur-tout dans les maladies où l'on *avale avec beaucoup de peine*, & celles où l'on ne peut avaler, soit par l'embarras des organes destinées à *la déglutition*, ou par des répugnances invincibles, dont on a plusieurs exemples. Si l'on ne parvient pas à guérir le malade par les remédes, au moins le garantit-on pendant quelque temps des suites funestes de l'*inanition.*

Syrop confortatif.

Faites fondre du sucre à volonté, clarifiez-le à l'ordinaire avec le blanc d'œuf, & faites-le cuire jusqu'à consistance de tablettes; versez-y pour lors autant de bon vin de Bourgogne naturel & moëlleux, tel que le vin de Nuits, qu'il en faut pour ré-

Digitized by Google

duire le sucre à la consistance de Syrop ; faites-cuire quelques minutes, & le gardez dans une bouteille bien bouchée.

Ce Syrop est cordial & stomachique. On le peut donner à la dose d'une once dans une suffisante quantité de liqueur quelconque. On augmentera sa force en le délayant avec des eaux distillées, telles que celles de bourrache, buglose, &c. On augmenteroit de même la force du Syrop en y mettant de l'eau de canelle forte, ou de l'eau de fleur d'orange forte, suivant la proportion convenable. Le goût peut servir de régle.

Syrop cordial.

Prenez deux onces de fleurs de Coquelicot, fleurs de Roses rouges, Bourrache, Buglose, Violette de Carême, Œillets rouges, de chacune une once ; mettez les fleurs dans une grande terrine, & versez dessus quatre pintes d'eau bouillante. Couvrez le vaisseau de façon à empêcher l'évaporation. Quand l'infusion sera froide, passez-la, & ajoutez-y sept ou huit livres de sucre fin, & faites cuire le tout à consistance de Syrop.

Le Syrop étant fait, vous le verserez tout chaud dans une terrine, & lorsqu'il sera refroidi, vous y mêlerez trois onces d'essence diaphorétique, & cinq ou six onces de bonne eau de fleur d'orange. Il faut remuer le Syrop dans la terrine avec une spatule de bois ou une cuillere d'argent.

L'essence diaphorétique se fait de la maniere suivante.

Prenez quatre onces de sel ammoniac bien purifié, & huit onces de sucre royal ; réduisez le tout en poudre fine, & mêlez-le exactement, & le mettez dans une cornue, à laquelle vous adapterez un grand baillon que vous lutterez exactement. La distillation se fera au bain de sable, en augmentant le feu par dégrés jusqu'à la fin de l'opération où il doit

Digitized by Google

re très-fort. Elle peut être finie en huit heures. ectifiez votre essence dans un petit alembic de erre, & le gardez pour le besoin dans des bouteil- bien bouchées.

Ce Syrop fortifie l'*estomac*, *le cerveau*, dépure *sang*, incise & attenue les *humeurs*, & les dispose ere évacuées par la *transpiration*, ou par la *sueur*. On l'emploie avec succès dans la *Petite-vérole*, orsque la fiévre d'éruption n'est pas assez forte pour la faire sortir; dans les *cours de ventre* qui viennent de relâchement, *dans la goutte* & le *rhumatisme*.

On en peut prendre trois à quatre cuillerées par jour, battues dans autant de grands verres d'eau. Les deux premiers se prennent le matin à jeun, à un quart d'heure de distance; le troisiéme se prend deux bonnes heures après le dîner, & le dernier avant que de se coucher. Il faut faire usage de ce Syrop, de maniére que les repas en soient toujours éloignés de deux heures.

Julep cordial.

Prenez un demi-septier d'eau de Bourrache, deux onces de bon Vin de Bourgogne rouge, Thériaque & Confection d'Hyacinthe de chacun deux gros, Syrop d'œillets rouges deux onces, deux feuilles d'or battu; mêlez le tout ensemble, & prenez-en une à deux onces le soir & le matin. On peut y ajouter, si l'on veut, un scrupule de corail préparé.

Ce Julep est cordial, stomachique, astringent, diaphorétique. Il convient dans les mêmes maladies que le Syrop cordial, & avec les mêmes attentions.

Teinture d'Or, ou Or potable.

Faites bouillir doucement dans un matras à feu de sable deux onces d'huile de genièvre, puis mettez-y soixante ou même cent grains d'Or réduit en

Digitized by Google

chaux. Laissez-les bouillir pendant deux heures, sé parez la liqueur claire de la chaux d'Or, & gardez le pour l'usage dans une bouteille bien bouchée.

La dose est depuis trois goutes jusqu'à quinze

Cette préparation est cordiale, diaphorétique stomachique. On l'emploie avec succès dans la len teur de l'éruption de la *petite-vérole*, & dans le langueurs des *fièvres malignes*.

Elixir de M. de Grillon, ou Essence de vie.

Prenez feuilles de Romarin, Melisse, Marjolai ne, Sauge, Thin, Betoine, de chacune cinq poi gnées, douze clous de Gerofle, demi-once de Ca nelle fine, cinq poignées de graines de *Genièvre* bien mures concassées dans le mortier de marbre *Mettez* tous ces ingrédiens dans un alembic de verr avec cinq pintes d'esprit de vin. Faites macérer l tout pendant vingt-quatre heures au bain-mari tiéde, puis distillez le tout au même bain. On peu y mettre un peu d'eau d'orcanette pour donner de l couleur à cet Elixir.

Il est merveilleux pour la *colique*, la *douleur d'estomac*, les *indigestions*, les *crudités*. On en donne une demi-cuillerée dans un verre de vin, ou quelque liqueur appropriée, que l'on réitère, s'il est besoin.

Il est admirable *pour réjouir le cerveau*. On en prend dans le creux de la main, & on le tire par le nez. Il guérit de cette façon les *douleurs de tête*, pour vû qu'elles ne viennent que d'un *sang épaissi*, & non de l'irritation des membranes. On en peut en ce cas faire prendre au malade une cuillerée ou même deux, détrempées d'une suffisante quantité d'eau.

Dans *l'apoplexie*, on en donne au malade quel ques cuillerées sans mélange, & on lui en frotte le nez, les tempes, & la region du cœur. Mais il ne faut pas que l'apoplexie soit causée par la rarefaction du sang, comme il arrive quelquefois.

Elixir

Digitized by Google

Elixir de propriété du Pere Laurent Auguſtin.

Concaſſez légerement quatre onces de bonne Canelle, & mettez-la dans une bouteille de verre avec une pinte de bon Eſprit de vin; fermez la bouteille d'un bouchon de liége; enveloppez l'orifice d'une veſſie de porc, & la laiſſez dans un lieu chaud juſqu'à ce que vous ayez beſoin de cet Eſprit de vin aromatiſé.

Mettez pendant ce temps dans un matras de verre qui ait un col de huit à dix pouces, & dont le ventre puiſſe tenir au moins ſix pintes, une once de Safran Oriental, une once de Mirrhe d'Alexandrie, & une once d'Aloës ſucotrin, le tout exactement pulvériſé à part. Fermez le matras hermétiquement, & l'enſeveliſſez dans une poële pleine de ſable que vous placerez ſur une chaudiere de fer dans laquelle vous aurez mis aſſez d'eau pour qu'elle baigne le fond de la poële. Cette chaudiere ſera placée ſur un fourneau dans lequel on entretiendra un feu autant égal qu'il ſera poſſible, & preſque inſenſible, juſqu'à ce qu'on voye une huile blanche circuler contre les parrois du vaiſſeau: ce qui ne ſe fera point ſuffiſamment avant la fin du troiſiéme mois que les trois mixtes ſeront ſuffiſamment ouverts.

Ouvrez alors votre matras en lui rompant le col, & verſez dedans tout l'Eſprit de vin aromatiſé que vous aurez préparé. Refermez le vaiſſeau hermétiquement le plus promptement qu'il ſera poſſible. Enterrez le dans le ſable qui eſt dans la poële, laiſſez-ly quinze jours, ou même plus long-temps, ayant ſoin de le remuer deux ou trois fois chaque jour, juſqu'à ce que l'Elixir ſe ſépare de ſes feces; ſoyez enſuite quelques jours ſans le remuer, & verſez la liqueur claire par inclination & ſans la remuer, dans les vaiſſeaux où vous voudrez la conſerver. Vous aurez ſoin de les fermer d'un bouchon de liége ciré, & de les recouvrir d'une veſſie de porc.

Digitized by Google

Quelques personnes veulent qu'au lieu de sceller le matras hermétiquement, on y adapte un vaisseau de rencontre qui puisse tenir deux pintes, & dont le col soit de trois pouces de long, & s'ajuste exactement avec celui du matras, de façon qu'il y entre jusqu'au ventre. On aura soin en ce cas de le lutter très-exactement.

Cet Elixir de propriété diffère de celui qui se trouve dans les boutiques, en trois points qui doivent lui donner la préférence; 1°. En ce que la longue digestion des aromates qui entrent dans sa composition en ouvrant leur contexture intérieure, donne plus d'ingrès à l'Esprit de vin qui en doit tirer la teinture, 2°. En ce que l'Esprit de souffre, qui, bien que cordial, ne laisse pas de matter ceux qui sont la base du remède, & sur lesquels on compte principalement, en est retranché, aussi-bien que l'eau de melisse simple qui devient inutile dans l'opération, puisqu'on est à son occasion, obligé de rectifier la teinture. 3°. En ce que l'Esprit de vin employé pour tirer cette teinture, est chargé de l'huile essentielle de Canelle, dont la force concourt parfaitement avec celle des végetaux qui entrent dans la composition du médicament.

Ainsi on peut dire avec beaucoup plus de raison de cette préparation, qu'elle est bonne dans les *maladies* des *poulmons*, dans les *contagieuses & épidemiques*, pour *fortifier le ventricule*, appaiser la *douleur* de ce viscere & *des intestins*, *fortifier la tête*, *la memoire*, *réjouir le cœur*, prévenir la *paralysie* & la *goute*, guérir la *fièvre quarte*, & les *ulcéres* intérieurs & extérieurs, pour *provoquer les régles*, *les éruptions critiques* des maladies, *fortifier les vieillards*, &c. Mais il faut prendre garde que les maladies ne soient causées par des inflammations: car le remède pourroit être plus dangereux que le mal.

On le donne depuis quatre goutes jusqu'à quinze dans le vin ou autre liqueur appropriée.

Digitized by Google

Elixir de vie.

Prenez Santal rouge une once, Regliſſe demi-once, Canelle deux onces, clous de Geroſle demi-gros, Cardamome deux gros, ſemence d'Anis & de Fenouil de chacune un gros & demi, écorce de Citron ſéche trois gros, Criſtal minéral demi-once: le tout réduit en poudre, ſera mis en infuſion pendant huit jours au ſoleil dans trois chopines de bonne eau de vie, puis paſſé par un linge; enſuite on y fera fondre une livre de ſucre en poudre.

Cet Elixir *fortifie l'eſtomach, aide à la digeſtion, chaſſe les vents, diſſipe les mauvaiſes humeurs*, principalement celles qui attaquent le *cerveau, rétablit les forces, réjouit le cœur. Il préſerve de l'apoplexie, du dévoyement*, de *l'hydropiſie*, en un mot, de toutes les maladies qui viennent de la *foibleſſe de l'eſtomach* ou des *inteſtins*.

On en prend une ou deux cuillerées dans le vin, ou quelqu'autre liqueur convenable à la ſituation du malade.

Baume de vie.

Prenez racines de Bardane, Angelique, Tormentille, de chacune une once; Sauge ſéche, Romarin, Chardon bénit; de chacun demi-once; Bois d'Aloës, Canelle, Gingembre, Geroſle, Noix muſcade de chacun deux gros, baves de Geniévre & de Laurier, de chacune un gros & demi; Dictame blanc, Safran, de chacun un gros; Eau de vie trois pintes. Concaſſez le tout, & diſtillez au feu de ſable dans une cucurbite de verre, après une infuſion ou macération de huit jours.

Ce Baume eſt cordial, cephalique, ſtomachique. On en prend le matin plein une cuilliere à caffé dans une liqueur convenable.

Eau de Meliſſe.

Prenez une pinte de Vin blanc, une pinte d'Eau

Digitized by Google

de vie, trois grosses poignées de Melisse hachée menu, une once de Noix muscade, écorce de Citron jaune fraîche, Coriandre, de chacune une once; clous de Geroste & Canelle de chacun demi-once.

Pulvérisez tout ce qui est sec, & le faites macérer avec tout le reste pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau bien fermé; distillez ensuite au bain-marie, & conservez votre liqueur dans des bouteilles bien bouchées, pour ne vous en servir que deux mois après.

Cette Eau qui a fait fortune sous le nom d'*Eau des Carmes*, convient dans les *affections mélancholiques*, les *fièvres*, le *scorbut*, la *suppression* qui arrive *aux femmes en couches*, ou en autre état. Elle est cephalique, cordiale & stomachique. On la donne depuis un demi-gros jusqu'à un gros, & même deux, suivant les cas.

On s'en sert dans les *défaillances* pour frotter les tempes, le nez & la region du cœur.

Eau, ou Jus de Scorsonaire.

¶ Faites bouillir cinq ou six racines de Scorsonaire dans une pinte d'eau jusqu'à réduction d'un quart, & vous en boirez dans la journée: ou bien prenez une poignée de racines de Scorsonaire, pilez les dans un mortier, pressez les par un linge bien serré pour en tirer le jus, que vous mêlerez avec du vin blanc. Vous en boirez tous les matins un verre.

L'Eau de Scorsonaire est bonne contre la morsure de viperes & autres bêtes venimeuses: elle sert de préservatif contre les maladies pestilentielles & contre tout venin: elle est bonne pour le mal caduc, pour le mal de cœur, pour le vertige, la défaillance, & pour les palpitations de cœur.

On a même aussi éprouvé que le lait qui sort de cette plante aiguisoit la vûe.

Digitized by Google

Manière de préparer les Herbes Vulnéraires, & leur propriété, de Madame de l'Hôtel-Dieu, sœur de M. Moup, à Château-Thierry.

¶ Prenez Pirole, Pied de Lion, Sanicle, Lusanne, Bugle, Angelique sauvage, Verge d'Or, de chacune une poignée, que vous mêlerez dans un pot de terre neuve; vous y ajouterez une pinte de vin blanc, & vous ferez bouillir le tout pendant une petite demi-heure, après laquelle vous ôterez du feu votre pot que vous garderez bien couvert.

Vous en prendrez un verre le matin à jeun, & un autre en vous couchant, observant de ne point manger que deux heures après en avoir pris. On peut en prendre à toute heure quand il y a nécessité. Il faut avoir attention de n'en point prendre quand il y a fièvre ou inflammation.

Cette Eau vulnéraire est bonne, 1°. pour les apostumes, tumeurs, tant intérieures qu'extérieures; elle les résout. 2°. Pour les playes ouvertes, pour chasser les pourritures. 3°. Pour les chutes telles qu'elles soient. 4°. Pour résoudre le sang grumelé. 5°. Pour toutes blessures d'armes blanches & à feu, on en peut même étuver les playes. 6°. Pour les douleurs intérieures causées par des efforts. 7°. Pour les accouchemens laborieux. Pour cet effet *on peut* ajouter la Sabine aux herbes vulnéraires. 8°. Si la femme n'a pas bien été délivrée, & que ce qui reste dans la matrice lui cause la fièvre, on fera bouillir de ces herbes vulnéraires dans du bouillon bien clair, & on en donnera à boire à la malade.

Eau de Fenouil.

¶ Prenez une poignée de Fenouil, mettez-la infuser dans une pinte d'eau ou dans une pinte de vin blanc pendant une nuit.

Cette Eau est bonne pour éclaircir la vûe, pour

Digitized by Google

de sorte que le goût de Citron domine toujours.

Cette liqueur est un cordial très-puissant, dont on peut faire usage avec succès dans les *défaillances*, les *épuisemens*, les *langueurs* de *circulation*. Mais il est si vif, qu'on est obligé de le tempérer avec quelque liqueur appropriée. Sa dose est d'un ou deux gros, qu'on peut réitérer suivant l'exigence des cas. On peut juger par le ménagement avec lequel on conseille de l'employer dans le besoin, de l'effet qu'elle doit faire sur ceux qui s'en servent seulement pour flatter leur goût. Elle peut servir à merveille à faire des Eaux thériacales sur le champ, en la joignant avec d'autres Eaux cordiales, suivant les règles de l'art.

Eau des six Graines.

Prenez graines de Coriandre, Fenouil, Anis, Carote, Panais, Chervi, de chacune une demi-once; concassez-les dans un mortier, & les mettez infuser pendant un mois ou six semaines dans cinq demi-septiers de bonne eau-de-vie. Il faut tenir le vaisseau exactement bouché. Ce temps écoulé, on passera la liqueur par la chausse, plûtôt deux fois qu'une, afin de la clarifier parfaitement, & on mettra une demi-livre de sucre choisi par chaque pinte d'eau de vie; on bouchera bien les bouteilles dans lesquelles on aura versé la liqueur, sitôt que le sucre sera fondu.

Cette Eau est cordiale & stomachique, elle dissipe les *vents* qui causent les *coliques d'estomach* ou d'*intestins*, elle aide la *digestion* & prévient les maladies qui viennent du défaut de digestion; mais il faut prendre garde qu'on ne veuille éteindre le feu avec de l'huile.

On en prend une ou deux cuillerées après le repas, ou, pour mieux dire, quand on s'apperçoit que l'estomach est paresseux. Après que l'on a mangé, ses mauvais effets sont moins à craindre.

Digitized by Google

Eau de vie Aromatique.

Prenez Sauge & Thin de chacun une botte & demie, Hiſſope, Abſinthe, Romarin, Marjolaine, Meliſſe, Baume, de chacun une botte; mettez les feuilles de ces plantes dans une cruche de grez tenant environ dix pintes, rempliſſez-la d'eau de vie, & bouchez-la exactement d'un bouchon de liége, avec un parchemin par-deſſus. Laiſſez les feuilles dans la liqueur tant qu'il en reſtera.

Cette Eau eſt excellente pour toutes les *bleſſures*. On l'employe auſſi intérieurement pour toutes les *coliques* & *bleſſures internes* qui pourroient être occaſionnées par des *chutes*. Priſe de cette maniere, elle fortifie auſſi la *vûe*, elle réjouit le *cœur* & fortifie le *cerveau*. La doſe eſt d'une ou deux cuillerées, ou ſeule, ou tempérée de quelque liqueur convenable.

Le marc ou les feuilles s'appliquent avec ſuccès ſur les *contuſions* & *entorſes*.

L'on ſe ſert du même reméde contre le *rhumatiſme*. On la fait chauffer, & on en baſſine la partie malade, après l'avoir frottée à ſec devant un bon feu. On met enſuite ſur le ſiége du mal un peu de marc que l'on a fait chauffer, & l'on ſe tient chaudement au lit. Ces remédes procurent une tranſpiration abondante de la partie, ce qui en procure la guériſon.

On peut employer ce reméde de la même maniere contre la *paralyſie* qui n'eſt pas cauſée par l'obſtruction du cerveau ou de la moële de l'épine; au dernier cas, on en peut faire des embrocations ſur le ſiége du mal.

Eau Thériacale-Magiſtrale de M. Fagon.

Prenez racines de Gentiane, d'Angelique, d'Imperatoire, de grande Valeriane, de Contrayerva, de Carline, de chacune deux onces; écorces d'O-

Digitized by Google

range & de Citron, Canelle, clous de Geroſle, bayes de Genièvre, de chacun une once; feuilles de petite Sauge ſéches, Sommités de Scordium, de Rhue, de Millepertuis & de Marum, de chacun une poignée : faites infuſer tous ces ingrédiens pendant trois jours ſur les cendres chaudes dans eſprit de vin & eaux diſtillées de noix, de chardon béni & de fleur d'orange, de chacun une pinte ; ajoutez enſuite un ſcrupule de bon Opium, diſtillez au feu de ſable, & gardez le produit de la diſtillation dans des boccaux ou bouteilles bien bouchés.

M. Fagon, premier Médecin du feu Roi Louis XIV. eſt auteur de cette diſpenſation. Cette Eau peut ſe ſubſtituer à la Thériaque de Galien & d'Andromaque, lorſque les malades ne peuvent ſupporter le goût de ces confections. Elle a les mêmes propriétés, ſans aucun des défauts qu'on reproche aux Thériaques dont nous venons de parler. On peut l'employer dans toutes les compoſitions cordiales, alexiteres, diaphorétiques, dans la *foibleſſe* ou *relâchement de l'eſtomach* & *des inteſtins*.

Elle ſe donne depuis une demi-once juſqu'à une once, dans quelque liqueur appropriée au but du Médecin. S'il eſt queſtion de l'employer pour des enfans, on diminuera la doſe à proportion de l'âge.

Compoſition de la Boule Vulnéraire.

¶ Prenez une livre de Limaille d'acier, une livre de Tartre de Montpellier, deux onces d'Arittoloche ronde, de Crâne humain & de Vitriol de Chypre, un quarteron de chacun : pulvériſez le tout & le mélez enſemble avec une ſpatule de bois dans un pot de terre bien verniſſé, & propre à réſiſter au feu ; jettez ſur ces matieres une pinte de bonne eau de vie, & laiſſez infuſer le tout pendant vingt-quatre heures, après quoi vous mettrez le pot ſur le feu juſqu'à la conſommation de l'eau de vie,

Digitized by Google

nt soin de remuer souvent les matieres avec la mule de bois. Quand l'eau de vie sera évaporée, us y en remettrez une autre pinte que vous laisz infuser encore pendant vingt-quatre heures, vous remettrez le tout sur le feu pour faire évaer de nouveau l'eau de vie, que vous laisserez core infuser pendant vingt-quatre heures, au bout squelles vous remettrez le pot sur le feu jusqu'à miere évaporation, observant cependant que la tiere puisse être en état d'être formée en boule.

Les propriétés de cette Boule sont les mêmes que elles de la Boule de Mars ou d'Acier Vulnéraire, à l'article des compositions cordiales & fortifiantes.

Maniere de dissoudre l'Acier.

Faites rougir une bille d'Acier, mettez-la toute rouge dans un gros bâton de Souffre, & vous recevrez dans un vase plein d'eau l'Acier qui fondra goute à goute. Vous continuerez cette opération jusqu'à ce que tout l'Acier soit fondu: vous pilerez ensuite les grenailles d'Acier, vous les passerez par un tamis, & vous vous en servirez pour la composition de la Boule Vulnéraire. La limaille de Fer est également bonne.

Julep cordial.

Prenez eau distillée de Chardon Bénit deux onces, Sel Volatil Ammoniac quatre grains, Sirop de Capillaire une once; mêlez exactement, & faites-en un Julep qui sera donné en entier à un adulte, & diminué de quantité à proportion de l'âge.

Ce Julep fait un effet merveilleux dans les *frissons* qui précédent les accès des *fièvres intermittentes*. On le donne lorsque le frisson commence. Il fait finir très-promptement cet état, beaucoup plus fâcheux que celui du chaud.

Digitized by Google

Eau Cordiale.

Prenez trois gros bouquets d'Œillets rouges fleurs simples, épluchez-les, & retranchez avec de ciseaux le blanc qui est au bas de chaque feuille ajoutez trois poignées de feuilles de Melisse, deu bonnes poignées des quatre Capillaires, une poigné de Coquelicot, & un demi-quarteron de fleur d'O range.

Mettez dans une cruche de grez trois pintes d bonne eau de vie, & les fleurs & plantes ci-dessu spécifiées; bouchez la cruche, & laissez infuser tout à froid, remuant la cruche tous les quinz jours. Lorsque les Œillets auront entierement per du leur couleur, versez l'eau de vie, les fleurs & les plantes dans un linge propre & fort, & pressez le marc le plus exactement qu'il sera possible. Vous aurez soin que la liqueur soit reçûe dans un vaisseau bien net; & vous y mêlerez chopine d'eau de Me lisse simple, demi-septier d'eau de Bugloſe & demi-septier d'eau de Chardon Bénit. Mettez sur le tout une demi-livre de sucre en poudre, agitant la li queur jusqu'à ce qu'il soit fondu.

Il faut conserver cette Eau dans des bouteilles bien bouchées. Elle est cordiale, stomachique, apéritive, bonne pour les *maladies des femmes*, diaphorétique & incisive. La dose est depuis une demi-once jusqu'à deux; on peut réitérer suivant le besoin & l'effet du remède.

Eau Rouge.

Prenez feuilles de Melisse trois poignées, Romarin, Armoise, Baume, de chacun deux poignées; Hissope, Thin, Bugle, Sanicle, Marjolaine Absinthe, Sauge, Cocq, Angelique de bois, Véronique, Menthe, Verge d'Or, Pervenche, Lierr terrestre, Fenouil, Brunelle, Lavande, de chacun

Digitized by Google

ne poignée ; graine de Genièvre un demi-litron. Cueillez ces plantes dans un tems sec, il ne faut point les laver, mais en prendre seulement les sommités & les feuilles, à l'exception de l'Angélique dont on employe entiere ; c'est-à-dire, racines, côtes & feuilles. Mettez toutes ces plantes dans une cruche de grandeur suffisante pour les contenir en les foulant un peu ; rempliſſez la cruche avec la meilleure eau de vie, & bouchez la d'un bouchon de liége avec un parchemin mouillé par-dessus. Exposez la cruche au soleil pendant les mois de Juillet, Août & Septembre, ayant soin de remettre de l'eau de vie à mesure que le soleil l'évaporera. Les trois mois passés, on pressera fortement les herbes, & l'on gardera la liqueur dans des bouteilles bien bouchées. Plus elle est gardée, meilleure elle est.

Il ne faut point jetter le marc ; on l'arrose d'un peu d'eau de vie, & on en applique sur les foulures, tant des hommes que des chevaux.

Cette Eau est cordiale, céphalique, balsamique, vulnéraire, résolutive ; elle est excellente contre la *paralysie*, soit prise intérieurement, ou appliquée extérieurement, tant sur la partie affligée, que sur l'endroit de l'épine d'où part le nerf qui s'y distribue. On l'employe avec succès dans l'*apoplexie pituiteuse*, les *contusions*, *foiblesses de nerfs*, *foulures*, *sang caillé dans le corps*, *indigestions* produites par le *relâchement de l'estomach*, *coliques*, *maux de cœur* produits par l'*inanition* ou la perte des esprits, & maux de l'estomach.

On en peut boire deux ou trois cuillerées sans rien craindre ; mais cette dose est insuffisante dans l'*apoplexie*, à moins de la réiterer.

Il faut environ douze pintes d'eau de vie pour la quantité d'herbes ci-dessus spécifiée.

Eau de Santé.

¶ Prenez Romarin, Chicorée, Meliſſe, Chardon

Bénit, petite Centaurée, du tout une demi-poi
gnée ; faites infuser le tout pendant vingt-quatr
heures dans une pinte d'eau ; passez la décoctio
par un linge, & la mettez dans un plat de terr
plombée, & ajoutez-y eau de Romarin, de Chardo
Bénit, de Melisse, suc de Roses, suc de Chico
rée, du tout quatre onces ; demi-once d'Agaric
de Rhubarbe coupée par petits morceaux trois drag
mes, Aloës une dragme & demie ; faites infuser l
tout pendant quarante-huit heures sur les cendre
chaudes, après lesquelles vous passerez l'infusion
& en prendrez les matins une cuillerée.

Cette Eau est bonne pour la pituite, pour fortifier l'estomach, & elle purge doucement.

Eau d'Angélique.

Prenez racines ou tiges d'Angélique une once & demie, Iris de Florence demi-once, Coriandre un gros, Canelle deux gros, clous de Girofle une douzaine, Anis une pincée, Eau Commune une pinte, Sucre cinq quarterons.

Coupez l'Angélique par morceaux & la jettez dans un pot de terre vernissé neuf, avec tous les autres ingrédiens réduits en poudre, versez dessus la pinte d'eau & un peu d'eau de vie, bouchez exactement le pot, & le faites bouillir sur le feu de charbon environ une heure ; jettez ensuite le Sucre dans le pot, laissez le bouillir jusqu'à ce qu'il soit écumé ; ôtez le vaisseau du feu & mettez y quatre pintes d'eau de vie, en mêlant exactement, afin que l'eau de vie pénétre par tout ; passer la liqueur par la chausse, & ensuite par le philtre ; & gardez-la dans des bouteilles bien bouchées.

Les personnes qui aiment le goût de l'Angélique, peuvent en augmenter la dose, aussi-bien que celle de l'Eau de vie ou du Sucre, selon que la liqueur leur semblera pécher d'un de ces côtés.

Digitized by Google

Cette liqueur eſt cordiale & ſtomachique. On en prend, depuis une cuillerée juſqu'à deux, trois & même plus, ſuivant le beſoin.

Il eſt bon de n'en faire uſage que quelques mois après qu'elle eſt faite. Il ſe fait dans toutes ces liqueurs une fermentation qui en lie plus intimement les principes, & en augmente la bonté.

Eau Clairette.

Prenez cinq demi-ſeptiers d'Eau de vie, mêlez-y jus de Ceriſes, Groſeilles, Framboiſes, de chacune un demi-ſeptier; trois quarterons de Sucre, quatre clous de Gérofle, autant de grains de Poivre, deux gros de Canelle, deux pincées de Coriandre, & les noyaux de vos Ceriſes concaſſés, ou des amandes d'Abricots. Laiſſez le tout à la cave pendant deux mois dans une cruche bien bouchée, & paſſez la liqueur par la chauſſe.

Cette liqueur eſt cordiale & ſtomachique. Son opération eſt fort douce. Elle peut convenir dans les *épuiſemens* d'*eſprit* & les *peſanteurs* d'*eſtomach* qui ſuivent quelquefois les grands repas.

Ratafiat de Geniévre.

Prenez une once & demie de bayes de Geniévre de l'année, choiſiſſez les bien meures; trois onces & demie de noyaux d'Abricots, deux gros de bonne Canelle, Anis verd nouveau, Coriandre nouvelle, de chacune une bonne pincée priſe avec les cinq doigts; pilez le tout ſéparément dans le mortier, puis faites-en un mélange que vous mettrez infuſer pendant douze ou quinze jours avec une livre & demie de ſucre dans quatre pintes de bonne eau de vie; bouchez bien le vaiſſeau, & remuez la liqueur juſqu'au fond avec une baguette, au moins une fois le jour; remuez bien la cruche, & jettez le tout

Digitized by Google

dans la chauſſe de drap, où vous ferez repaſſer liqueur pluſieurs fois ſur le marc, qui ſert à clarifi parfaitement. Cette liqueur ne doit être employ qu'après quelque temps. Dans les commenceme elle eſt trop rude; plus on la garde, meilleure el eſt.

Elle eſt cordiale, ſtomachique, carminative. C la peut employer dans les *défaillances*, les *relâch mens d'eſtomach*, cauſe ordinaire des *peſanteurs* ſouvent des *indigeſtions*, dans les *coliques venteuſe* qui en ſont les ſuites, & même en faire habituell ment uſage pendant quelque temps. Mais il ne fa pas s'attendre que ce remède rétabliſſe la tenſion de membranes d'eſtomach, ſi elles ſont relâchées pa le défaut du ſang. Il faut attaquer le vice par le remédes convenables, & qui en puiſſent changer l diſpoſition.

Ratafiat de Fleurs d'Oranges.

Faites bouillir dans un poëlon une livre & demi de Sucre Royal dans trois chopines d'eau de fontaine, juſqu'à ce que le Sirop ſoit fait à demi; jettez-y ponr lors quatre onces de Fleurs d'Oranges bien épluchées, cueillées avant le lever du ſoleil, afin qu'elles ayent toute leur odeur; ôtez le poëlon du feu, & mêlez exactement avec une cuilliere. Verſez le tout dans un pot de terre, & ajoutez-y deux *pintes* d'eau de vie blanche. Couvrez exactement le pot, & mettez-le chauffer doucement au bain-marie, & l'y laiſſez pendant huit heures; retirez-le, laiſſez-le refroidir, & paſſez la liqueur par la chauſſe juſqu'à ce qu'elle ſoit claire. Gardez-la dans des bouteilles de verre bien bouchées.

Cette Liqueur eſt, ſans contredit, une des plus agréables à boire, & des plus ſaines. Elle *réjouit le cœur* & *fortifie l'eſtomach* ſans échauffer. On peut l'employer à défaut d'Eau de Fleurs d'Oranges dans les compoſitions cordiales, ſans qu'elle perde rien de

Digitized by Google

son agrément, on y peut mêler en la buvant un quart, & même un tiers d'eau de fontaine, sans la détruire, au contraire, elle n'en sera que plus agréable. On la donne à la dose d'une cuillerée & au-delà.

Ratafiat d'Oeilles & de Coquelicot.

¶ Prenez une cruche dans laquelle vous mettrez dix pintes d'eau de vie & une livre de fleurs de Coquelicot; vous exposerez ainsi la cruche bien bouchée au soleil pendant quinze jours, au bout desquels vous y ajouterez trois livres de fleurs d'Oeillets cramoisis, & vous exposerez de nouveau la cruche pendant quinze jours au soleil, après lesquels vous passerez le tout par un linge; & après qu'il sera passé, vous le remettrez dans la cruche, & ajouterez pour chaque pinte un gros de Canelle fine, autant de clous de Girofle, & une demi-livre de Sucre bien concassé: vous exposerez de rechef votre cruche au soleil pendant quinze jours, & vous remuerez de temps en temps la liqueur. Au bout des quinze jours vous passerez votre Ratafiat par une chausse, & le conserverez dans des bouteilles.

Ce Ratafiat est cordial, céphalique, propre pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour les vertiges, pour résister au venin, & pour exciter la transpiration.

Ratafiat de M. le Commandeur de Commarin.

¶ Prenez une bouteille de gros verre de deux pintes, dont l'ouverture soit large; mettez-y trois chopines de bonne eau de vie, une demi-livre de Sucre candi, ou d'autre Sucre fin en poudre, quatre dragmes de racines d'Avette-bœuf, deux dragmes de racines d'Églantier, deux dragmes de racines de Guimauve, une Noix Muscade râpée, une bonne pincée d'Anis concassée, deux dragmes de graines de Genièvre concassées grossierement, deux drag-

Digitized by Google

mes de racines de Chardon Roland coupées mince en long, deux dragmes de racines de Sceau de Salomon, quatre dragmes de racines de grande Consoude, qu'il faut couper en long & très-minces.

Quand le tout aura infusé pendant un mois, vous en prendrez pendant cinq jours consécutifs, matin & soir, un demi-verre : l'hyver on peut remplir le verre d'eau commune.

Quand la liqueur est finie, on peut mettre seulement jusqu'à trois fois autant d'eau de vie & de sucre qu'on en a mis la premiere fois.

Ce Ratafiat est fort bon contre la pierre & les glaires des reins. En usant de ce Ratafiat, on prendra de temps en temps un lavement fait de la façon suivante.

Prenez des feuilles de Pariétaire, de Geranium, de Fraisier, de Melilot, d'Ortie grieche, de Camomille, de Mauve, de Betoete, de chacune une poignée : faites-les cuire dans une pinte & demie d'eau, que vous réduirez à une pinte ; vous passerez la décoction, & vous y ajouterez pour chaque lavement deux onces de Miel Mercurial & deux onces de Miel de Nenuphar.

Ce Lavement est adoucissant & rafraîchissant.

Avis sur les liqueurs Cordiales.

Plusieurs des Liqueurs dont nous avons donné la composition dans cet article, sont plutôt employées à flatter le goût, qu'à entretenir ou rétablir la santé. Mais autant leur usage est pernicieux, quand il n'est point réglé par la prudence, autant peut il être avantageux, quand il est conduit par une raison éclairée. Il est presque vrai de dire, que quelques cuillerées de ces Liqueurs prises de temps à autres, ne peuvent être nuisibles dans une personne bien constituée ; mais celles dont l'estomac est sensible, sujet par conséquent aux irritations, doivent s'en

Digitized by Google

abstenir totalement. Les personnes dont le sang petille, feront aussi très-bien de n'en faire aucun usage. Les *Pituiteux* sont ceux à qui elles conviennent le mieux. Mais s'ils en font usage à dessein de fortifier leur estomac, ils doivent éviter de le prolonger trop long-temps. Le bois humide a de la peine à s'enflammer; mais quand il est échauffé, il brûle aussi-bien qu'un autre. Ce n'est aussi qu'avec de grands ménagemens qu'on doit employer ces Liqueurs dans les *indigestions*, presque toujours causées par une tension convulsive des membranes de l'estomac. Il n'est personne qui ne sente combien des Liqueurs spiritueuses sont nuisibles dans ce cas, & que l'on ne doit espérer de soulagement que des délayans. L'eau *tiéde* sera donc bien plus d'effet, soit en excitant le vomissement, qui faisant sortir la matiere irritante, est un des meilleurs remédes contre l'*indigestion*.

ARTICLE VI.

De quelques compositions cordiales & fortifiantes d'un usage plus universel que les précédentes.

Racahy, ou Ratafiat d'Absinthe.

PRenez Hyssope, Romarin, petite Sauge de Provence, le tout bien épluché & séché à l'ombre, de chacun une bonne poignée & demie; Absinthe ordinaire ou commune, feuilles & racines, aussi épluchées & séchées à l'ombre, trois poignées; mettez ces plantes dans dix pintes de bonne eau de vie; mettez en même-temps un litron de graines de Genièvre dans un autre pot avec six pintes d'eau de vie. Laissez infuser le tout pendant quinze jours; au bout

Digitized by Google

duquel temps, pour chaque pinte vous mettrez quatre clous de Girofle & un gros de Canelle, que vous laisserez en infusion pendant quinze autres jours. Mêlez la liqueur des deux vaisseaux, & passez-la par une serviette mouillée, remuant la liqueur dans une terrine capable de tout contenir.

Pendant ce temps, faites fondre huit livres de sucre dans quatre pintes d'eau, clarifiez le avec le blanc & les coquilles d'œuf, jettez ce syrop dans l'infusion qui est dans la terrine, mêlez le tout en versant à plusieurs repriſes d'une terrine dans une autre, & passez la liqueur dans une chausse de drap, jusqu'à ce qu'elle soit bien claire, puis gardez-la dans des bouteilles bien bouchées.

Ce Ratafiat est excellent pour l'*indigestion*, les *vapeurs*, *suffocations*, & l'*apoplexie*, en consommant les mauvaises humeurs, *purifiant le sang*, & donnant du ressort aux fibres; mais il prévient seulement l'*apoplexie*, & ne guérit pas ceux qui en sont actuellement attaqués; ce qu'il est intéressant qu'on remarque: il ne fait même cet effet que dans l'*apoplexie pituiteuse*, ou au plus, celle qui vient de l'extrême *épaisseur du sang*, causée ordinairement par les crudités des premieres voyes.

On en peut prendre une ou deux cuillerées, de deux jours l'un.

Baume de M. le Commandeur de Perne.

Prenez une demi-once d'Encens mâle, Baume dur en coco une once, Storax calamita deux onces, Benjoin trois onces, Mirrhe demi-once, Muse & Ambre gris de chacun six grains, Aloës succotrin, Angélique de Bohême de chacun une demi-once, fleurs de Millepertuis, ou *hypericum* une once.

L'on met infuser le Millepertuis pendant vingt-quatre heures dans trente-six onces d'esprit de vin rectifié; après l'avoir ôté & exprimé, on met dans

Digitized by Google

la bouteille toutes les drogues dont on a donné plus haut la dose. La bouteille exactement bouchée d'un bouchon ciré, avec un parchemin lié autour du goulot, doit être exposée vingt quatre jours au soleil d'Eté, ou dix jours sur des cendres chaudes, ou quinze sur un poële, ou enfin, vingt jours sur un four. Ce temps passé, on ôte la bouteille du lieu où on l'avoit mise en digestion, & on la garde pour s'en servir au besoin. Il faut observer que ce temps pourroit n'être pas suffisant pour opérer la dissolution parfaite des drogues dont l'esprit de vin doit être chargé, si l'on a eu préalablement le soin de les bien pulvériser.

Vertus de ce Baume.

Pour les Blessures de toute espèce.

Il n'y a point de coups de fer ou de feu, à moins que la plaie ne soit mortelle, que ce Baume ne guérisse en huit jours. On en insinue dans la plaie avec les barbes d'une plume, ou avec du coton, ou bien on en injecte, s'il est besoin. La promptitude de la guérison vient de ce que ce Baume, lorsqu'on s'en sert d'abord pour panser une plaie, empêche qu'il ne s'y forme du pus, comme il arrive quand on employe les remédes ordinaires.

Si l'on avoit commencé à panser la plaie avec ces remédes, on ne seroit point privé de se servir de ce Baume, mais on auroit soin de ne le faire qu'après l'avoir l'avée avec du vin tiéde.

Ce pansement n'exige ni tente, ni emplâtre; il suffit de bander la plaie avec un linge blanc de lessive.

Quand on met ce Baume sur une plaie, il cause une douleur assez vive, sur-tout la premiere fois; mais elle passe très-promptement.

Pour la Colique.

Ce Baume est admirable. On en met quatre ou

Digitized by Google

cinq goutes dans un demi-verre de vin clairet; vin se trouble, on le mêle avec le doigt, & on l'avale. La guérison ne se fait pas attendre.

Pour la Goute.

On en met sur la partie affligée avec une plume ou du coton, & l'on est promptement guéri.

Pour le mal de Dents.

Il fait des effets merveilleux. On applique sur la dent malade du coton trempé dans ce Baume.

Pour les Ulceres, Cancers & Morsures de Bêtes venimeuses.

On en fait usage avec beaucoup de succès, en l'appliquant comme on vient de le dire. On s'en sert aussi utilement, lorsque l'on est mordu d'animaux enragés.

Pour la petite Vérole.

On empêche les pustules de marquer le visage, en les frottant de ce Baume à mesure qu'elles paroissent.

Nota. *Il ne me paroît pas prudent de mettre le Baume à cet usage; car il n'agit alors qu'en repercutant le virus dans la partie où elles paroissent ordinairement en plus grande quantité. Or, ce virus est tel, suivant l'institution de la nature, qu'il ne sort heureusement que par le moyen des pustules. C'est par conséquent au visage qu'il est plus dangéreux d'empêcher l'éruption. Je ne sçai pourquoi le Mémoire ne parle pas de l'usage intérieur du Baume dans cette maladie. On pourroit le justifier par des succès. Il me paroît cependant qu'il seroit dangéreux, si ce n'est lorsque la fiévre d'éruption n'est pas assez forte pour procurer la sortie du virus.*

Digitized by Google

Pour les Hémorroïdes.

Celles qui ne fluent pas se guérissent par son application sur la partie malade, avant que de se mettre au lit.

Pour les Fluxions & Meurtrissures.

Il en faut frotter la partie affligée.

Pour le Pourpre.

Il y est admirable, en en avalant cinq ou six goutes dans quatre à cinq cuillerées de bouillon.

Nota. *Il est assez difficile de concevoir comment une maladie qui n'est autre qu'une inflammation presque gangreneuse de la masse du sang se peut guérir par un remède aussi volatil que le Baume. Il seroit à propos d'être sûr d'un bon nombre d'expériences bien faites avant que de le risquer.*

Pour les Yeux.

Il en faut mettre sur le mal avec une plume.

Pour les maux d'Estomac.

On l'emploie heureusement. Il le nettoye, & excite l'appétit ; on le prend dans du bouillon, si l'on a la fièvre, ou dans du vin, si on ne l'a pas.

Pour les Pertes de Sang & Suppressions.

Il arrête les pertes, en en prenant cinq ou six goutes dans du bouillon ou du vin. On le prend à la même dose dans les suppressions.

Pour les Fistules.

Ce Baume guérit toutes les fistules, quelques vieilles qu'elles soient, & en quelqu'endroit qu'elles puissent être. Il faut en injecter dans la poche.

Digitized by Google

Pour les Fiévres malignes, Pleuréſies, Fluxions de Poitrine.

On en prend avec ſuccès cinq à ſix goutes dan un verre de bouillon.

Nota. *Je ſçais que pluſieurs perſonnes l'employen ſans balancer dans ce cas. Elles ſe contentent d'y pre parer le malade par une ou deux ſaignées au plus. Mai un remède auſſi ſpiritueux ne paroît redoutable dan ces maladies, qui ſont inflammatoires, comme on l ſait.*

Pour les Enclouëures de Chevaux.

Il fait merveilles. On en fait couler quelque goutes dans la plaie.

OBSERVATIONS.

Comme ce Baume eſt très-ſpiritueux, il faut avoir ſoin de boucher la bouteille auſſi-tôt qu'on en a tiré la quantité dont on a beſoin.

Quand on a panſé une plaie par les remédes ordinaires, on guérit en ſe ſervant du baume, mais la guériſon eſt moins prompte.

On n'employe pas ce Baume chaud.

Nota. *Ceux qui connoiſſent les vertus des drogues qui entrent dans la compoſition de ce Baume, ne ſeront pas ſurpris que j'aie obſervé en paſſant, qu'il doit être dangereux dans les fiévres malignes, pourpreuſes, & autres fiévres inflammatoires, quoiqu'en diſe M. le Commandeur de Perne dans ſon Mémoire. Je l'aimerois beaucoup mieux dans les fiévres qui ne ſont pas accompagnées d'inflammation, ſur tout dans les intermittentes où il peut faire un très-bon effet, en qualité de fondant & de cordial.*

La grande activité de ce remède m'empêcheroit également de l'employer dans les inflammations des yeux, auſſi-bien que dans celles des hémorroïdes. J'aimerois mieux, au dernier cas, ſuivre l'exemple de quelques perſonnes

Digitized by Google

personnes qui en mettent une douzaine de goutes dans deux ou trois onces d'eau, qu'ils conservent dans une bouteille exactement bouchée, & dont ils se servent pour baſſiner les hémorroïdes, lorſqu'elles ſont enflammées. Ce remède me paroît encore bien délicat dans les pertes de ſang; mais je ſais qu'on l'employe avec ſuccès dans les ſuppreſſions.

Baume Rouge.

Prenez une livre de la meilleure Huile d'Olives, quatre once de Térebenthine de Veniſe, Cire jaune neuve, & Sandaraque rouge bien pulvériſée, de chacune deux onces.

Il faut commencer par laver la térebenthine dans *pluſieurs eaux*, juſqu'à ce qu'elle ſoit bien blanche, puis la relaver dans quatre onces d'eau roſe.

Cela fait, faites bouillir l'huile à feu égal ſur un feu de charbon pendant un quart-d'heure, montre ſur table, dans un pot neuf verniſſé, tenant environ deux pintes. Auſſi tôt que l'huile commencera à bouillir, jettez dedans un demi-verre d'eau de fontaine; le quart d'heure expiré, mêlez peu à peu la térebenthine, que vous laiſſerez auſſi bouillir un quart-d'heure, puis vous mettrez la cire coupée par petits morceaux; & quand elle aura bouilli le même temps, vous mêlerez la poudre de ſandaraque rouge, que vous remuerez de temps en temps avec une ſpatule; & au bout d'un quart-d'heure, vous verſerez le tout dans un gros linge net, ſous lequel il y aura une terrine verniſſée. Vous paſſerez le Baume avec forte expreſſion. Quand il ſera froid, vous le partagerez en croix, pour laiſſer écouler l'eau, s'il en reſte encore, & vous garderez le Baume dans des vaiſſeaux verniſſés. Plus il eſt gardé, meilleur il eſt.

Il eſt ſouverain pour toutes ſortes de *bleſſures, tant internes qu'externes.* Au premier cas, on en diſſout gros comme une aveline dans du bouillon ou du vin chaud, qu'on prend le ſoir en ſe couchant,

Digitized by Google

deux ou trois heures après le ſouper, qui aura été léger. Au ſecond cas, on en met dans les bleſſures avec des tentes, & l'on y en fait couler.

Pris de la même maniere, il eſt très-bon pour les *maux d'eſtomac*. On en prend de deux jours l'un.

Il eſt bon pour toutes ſortes de *rhumatiſmes*. On en frote la partie malade, après l'avoir frotée devant le feu avec des ſerviettes chaudes. On peut auſſi en prendre par la bouche la doſe ci-deſſus.

On s'en ſert avec ſuccès intérieurement & extérieurement pour les *morſures des animaux enragés*.

Pris intérieurement dans du bouillon ou du vin chaud, il eſt bon pour toutes les *coliques*.

Il guérit les *coups & contuſions*, appliqué ſur les parties malades.

On le prend avec ſuccès intérieurement, & on l'employe extérieurement dans le *ſcorbut*. On s'en ſert, comme on l'a dit plus haut, & l'on en continue l'uſage.

Il eſt bon pour les *maux vénériens*, pris à la groſſeur d'une noix dans un bouillon de veau. Il faut en continuer l'uſage.

En général, ce Baume eſt inciſif, apéritif, diurétique & diaphorétique, cordial, ſtomachique. C'eſt à raiſon de ces différentes propriétés qu'il agit dans les maladies ci-deſſus ſpécifiées, ou autres analogues. Mais ce n'eſt que par un long uſage qu'il peut guérir les maladies chroniques, telles que le *ſcorbut* & le *rhumatiſme*. Quoiqu'il puiſſe ſoulager dans les *maladies vénériennes*, il faut avoir recours à des remédes plus puiſſans pour les guérir radicalement.

Baume Sympathique.

Prenez ſix onces de Colophone, une once de Mirrhe, Maſtic, Aloës épatique de chacun une once, Encens fin trois onces; pilez le tout & le réduiſez en poudre la plus ſubtile qu'il ſe pourra, & mettez

Digitized by Google

cette poudre dans une bouteille de verre double, qui ait le col long, & qui contienne deux pintes de liqueur; versez sur les poudres trois chopines d'esprit de vin, ou à son défaut, de l'eau de vie la plus spiritueuse & la plus forte; exposez la bouteille au soleil pendant quarante jours dans les grandes chaleurs, ayant soin de la remuer cinq ou six fois par jour, afin que les poudres qui sont au fond puissent s'incorporer plus facilement avec le dissolvant; versez la liqueur dans des phioles de verre que vous boucherez exactement, & que vous coëfferez.

Vertus & usages de ce Baume.

On l'employe avec succès dans tous les maux intérieurs & extérieurs de la tête, comme *mal de tête*, *migraine*, *vertige*, *éblouissement*, & même *abscès* de cette partie, en mettant une ou deux goutes de cette liqueur dans les narrines. En l'employant de la sorte, il *fortifie le cerveau*, fait couler, & *purge la pituite*. Il guérit toutes les *blessures de tête*, en appliquant dessus du coton trempé dans le Baume; il faut continuer de l'imbiber tous les jours, jusqu'à ce qu'il se détache de lui-même. Il ne s'en sépare qu'après la guérison.

C'est aussi de cette maniere qu'il faut l'employer dans le pansement des *ulceres*, *plaies ou blessures*, en quelques parties du corps qu'elles soient, ou quelle que soit leur cause, comme fer, feu, coups &c. Il n'est point de *coups d'épée* ou d'*armes à feu* qu'il ne guérisse, quand même il traverseroit le corps, pourvû qu'on fasse couler de ce Baume deux fois par jour dans la plaie.

Il guérit les *écrouelles à la gorge* ou ailleurs, en les bassinant souvent à l'extérieur avec ce Baume, ne le pouvant faire intérieurement.

Tout autre mal *de gorge*, comme *inflammation*, ou *relâchement des amigdales*, *squinancie*, &c. cède

Digitized by Google

à son efficacité, en l'appliquant intérieurement la partie affligée.

Il guérit toutes les *surdités*, pourvû qu'elles soient pas naturelles, ou que les personnes a quées ne soient pas fort âgées. Il guérit de mê le *tintement* & le *bourdonnement des oreilles*, c pour parler plus généralement, toutes *douleurs d reilles*, en y faisant couler quelques goutes Baume, & les bouchant d'un peu de coton, qu'o aura trempé. Ce reméde réussira mieux, si on l'a plique le soir en se couchant.

Il guérit les *maladies des yeux*, de quelque n ture qu'elles soient, en y mettant une ou deux go tes dudit Baume jusqu'à guérison. Il cuit d'abord mais la douleur passe incontinent. On ne doute pa même qu'il ne fût en état de résoudre les *mailles payes*, *cataractes*, &c. Mais il est sûr qu'il n'y a poi d'*inflammation*, *fluxion*, *douleurs* de cette partie que quelques goutes coulées dans l'œil n'emporten Il *fortifie la vûe* & la *conserve*.

Il guérit toutes *douleurs de dents*, *raffermit* celle qui *branlent*, en ôte la puanteur, mange les *chancres*, raffermit & resserre les *gencives*, en mouillan les unes & les autres avec le Baume, nettoye le trous qui s'y trouvent, en y mettant un coton trem pé dans le Baume, & réiterant au bout de trois heures.

Il guérit les *loupes*, *tumeurs*, *inflammations*, *fluxions*, *galle*, *gratelle*, *lépre*, *feu sauvage*, *feu Saint Antoine*, *charbon*, *meurtrissures*, *ruptures*, *dislocations*. Mais dans les deux derniers cas, il faut remettre les parties, & les frotter souvent de Baume; & dans les deux premiers, il faut mettre dessus un emplâtre fait avec le marc qui reste au fond de la bouteille.

Il guérit les *paralysies*, *rhumatismes*, toutes débilités de membres en mettant dessus un linge trempé dans ledit Baume, & l'humectant plusieurs fois le jour.

Digitized by Google

Il guérit les *hémorroïdes internes* & *externes*. Pour les premiers, il faut y couler quelques goutes dudit Baume, au moyen d'une petite seringue, & en humecter les externes de temps en temps.

Il guérit & mange toutes *gangrennes internes* & *externes*; celles-ci, en appliquant dessus un coton trempé dans le Baume, qu'il faut humecter deux fois par jour; celles-là, en buvant une petite cuillerée du Baume.

Il guérit la *rétention d'urine*, la *gravelle*, & même il rompt avec le temps la *pierre* des reins, en buvant le matin une cuillerée du Baume, lorsqu'on ressent de la douleur.

Employé de la même maniere, il guérit toute sorte de *coliques*, de quelque espéce qu'elles soient, venteuses, bilieuses, néphrétiques, &c.

Il guérit même la *goute*, c'est-à dire, appaise la douleur, en mouillant souvent de cette liqueur la partie attaquée. Il empêche les *nodosités* de se former, & les résout quand elles sont formées, pourvû qu'on ait le soin de les mouiller de temps en temps.

Il guérit tous les *abscès du corps*, soit au-dedans, soit au-dehors, en les faisant couler, lorsqu'on en boit une cuillerée, & qu'on en frote extérieurement l'endroit malade.

Enfin, il guérit toutes *douleurs d'estomac*, de *poitrine*, & *maux de cœur*, en en buvant une cuillerée.

Observation.

Nota. *Ce Baume qui ressemble au Baume du Commandeur par plusieurs ingrédiens qui entrent dans sa composition, & par la vertu que lui communiquent ceux qui lui sont particuliers, demande à être employé avec les mêmes ménagemens, quoi qu'en dise ce Mémoire.*

Je conçois sans peine qu'il peut être un remède contre les surdités, si elles ne proviennent que d'un re-

Digitized by Google

lâchement du tympan ou du nerf auditif. Le tintement d'oreilles *& le* bourdonnement *ayant assez ordinairement la même cause, il est naturel que l'usage du Baume leur fasse du bien. Mais on est encore à trouver un reméde pour les chancres & les caries des dents. Il ne faut donc pas attendre de soulagement de son usage, que dans les maladies des* gencives. *Quant aux* paralysies, *ce n'est point la partie paralytique qu'il faut frotter. Il n'est pas possible que l'application que l'on y fait d'un reméde, quelque actif qu'il soit, puisse ébranler dans le cerveau le nerf qui y répond. Il faut faire l'application sur l'endroit de l'épine d'où part ce nerf, faute de pouvoir aller plus haut.*

Comme ce Baume est incisif & apéritif, il peut faire du bien dans les gravelles glaireuses, *ou causées par l'*obstruction des reins; *mais son usage doit être précédé de remédes relâchans & délayans, qui commencent à désobstruer la partie. Pour ne pas répéter continuellement, nous renvoyons pour le surplus des observations, à celles que nous avons faites sur le Baume du Commandeur.*

Reméde pour une quantité considérable de Maladies.

Prenez quatre onces d'Aristoloche ronde, que vous laverez dans le vin blanc, puis vous la couperez par rouelles très-minces, & la jetterez avec huit onces de sucre fin dans deux pintes de bon vin blanc. Vous lutterez exactement le couvercle du pot, qui doit être de terre vernissée, de maniere qu'en le faisant bouillir à petit feu, il n'en sorte point de fumée. Laissez refroidir la liqueur, passez-la par un linge bien blanc, & conservez-la dans une bouteille de verre bien bouchée.

Il ne faut pas que cette teinture soit de plus de huit jours, si l'on veut la prendre par la bouche.

Digitized by Google

Elle deviendroit d'une amertume insupportable. Mais elle est bonne pour employer à l'extérieur.

Cette Liqueur, outre les usages qui seront indiqués ci-après, guérit toute sorte d'*entes*, les *douleurs des reins*, *de côté*, &c. en s'en frottant devant le feu, & appliquant sur la partie malade une compresse qui en soit pénétrée.

Onguent qu'on employe avec l'eau précédente.

Prenez une livre de Cire jaune neuve, une livre de Réfine, & une livre de Gomme de Pin, ou, à son défaut, de Colophone; mettez sur le feu de charbon une poële à confiture d'une grandeur suffisante, dans laquelle vous ferez fondre la Cire coupée par morceaux; vous y mettrez ensuite la Réfine aussi coupée, & vous agiterez le tout pendant une demi heure avec une spatule de bois. Ce temps passé, vous y mettrez la Gomme ou la Colophone, remuant continuellement pendant une heure, afin que le mélange soit exact, & que les drogues ne s'attachent point à la bassine. Le feu pendant cette derniere heure doit être très-doux. Otez la bassine du fourneau, & laissez refroidir le mélange jusqu'à ce qu'il n'ait plus que le dégré de chaleur nécessaire pour fondre quatre livres de beurre frais non salé, que vous y mêlerez, en remuant encore pendant une heure; ajoutant, un quart-d'heure après avoir mis le beurre dans la bassine, une bonne demi-once de Vert-de-gris bien pulvérisé. L'heure passée, le Vert-de-gris sera incorporé aux autres ingrédiens, ce que la couleur verte du mélange fera connoître; on remettra la bassine sur les cendres chaudes pendant une demi-heure. Le terme de *cendres chaudes* doit être pris à la lettre; car pour le peu que le feu ait d'activité, la matiere bouillira & se perdra. La demi-heure écoulée, on passera le mélange par un linge clair, & cependant fort, afin d'en séparer les

Digitized by Google

ordures des Réfine & Gomme; on recevra ce q
découle du linge dans un pot de terre vernissé, & o
le gardera soigneusement pour le besoin.

Vertu de cet Onguent & de la Teinture.

C'est un remède excellent contre les *playes*, l
peste, la *gangrenne*, les *maladies vénéneuses*, le
blessures faites *avec le fer*, même les *rondes* qui pas
sent pour *incurables*. Il est propre aux *playes* le
plus *invétérées*, dans toutes les *meurtrissures*, *chu*
tes, *fractures*, *corps aux pieds*, *panaris*, & autre
maux qui viennent aux doigts, aux *chancres*, au
loups, à la *tigne*, aux *dartres farineuses*, aux *mor*
sures des loups & autres *animaux enragés*, aux *piqures*
de *scorpions*, *serpens*, & autres animaux venimeux.

Maniere de se servir de ce remède.

Il préserve de la peste & des atteintes du poison;
en buvant trois cuillerées de la teinture le matin en
se levant, & autant le soir en se couchant. Si le venin
a commencé de faire effet, il l'éloigne promptement
du centre du corps, & le jette sur les parties éloi-
gnées, qu'il sera facile de traiter de la maniere sui-
vante.

On bassine avec la teinture la partie malade, y
ayant préalablement fait une incision avec la lancette,
si c'est un bubon pestilentiel qui n'ait pas d'ouver-
ture, afin que la force du remède pénétre plus inti-
mement. La playe étant bien lavée, on y applique
un emplâtre de l'onguent, & par-dessus une com-
presse trempée dans la teinture. Si l'abscès ou char-
bon est dans une partie qui ait du poil, il faut le raser
avant que d'y appliquer le remède. On en réitere
l'application au moins deux fois par jour.

Ce remède s'employe avec succès dans les *mala*
dies secrettes. On boit promptement quelques cuil-

Digitized by Google

lerées de la teinture, qui empêche le progrès du mal, & on en fait des injections dans la partie malade. S'il y a quelque *tumeur* ou playe considérable on y applique un emplâtre de l'onguent.

On en fait auſſi uſage avec ſuccès pour guérir la *gangrenne*. Voici comme on l'employe dans ce cas.

Faites tiédir de la teinture dans un plat, trempez-y du coton ou un linge bien délié, avec lequel vous étuverez d'une main légere la partie malade juſqu'à deux ou trois doigts au-delà du ſiége de l'inflammation. Appliquez alors un emplâtre de l'onguent, que vous couvrirez d'une compreſſe trempée dans la teinture, & qui débordera l'emplâtre de trois doigts. Réiterez ce panſement de ſix en ſix heures; il ſe fera promptement un cercle entre la bonne & la mauvaiſe chair. Quand il ſera bien formé, enlevez peu à peu la chair morte avec le biſtouri, & continuez le même traitement juſqu'à guériſon parfaite.

Si les playes ſont profondes, il faut les injecter, & élargir celles qui ſont trop étroites. La guériſon ne ſe fera pas attendre long-temps.

Pour aider la force du remède & lui donner plus de facilité à chaſſer le venin, le malade, pendant ſon uſage, prendra la purgation ſuivante.

Jettez dans une chopine de vin blanc une once de Séné du Levant bien mondé, demi-once de feuilles de Thin ou de Serpolet, & deux gros d'Epithyme: faites infuſer le tout pendant quarante heures dans un pot verniſſé & bien bouché. Ce temps paſſé, coulez la liqueur par un linge, & faites prendre au malade pendant trois matins conſécutifs le tiers de cette infuſion, lui donnant un bouillon une demi-heure après. Ce remède fait des merveilles.

Le remède eſt auſſi fort bon pour la *goute ſciatique*, la *galle*, les *dartres*; il purifie la *mélancholie*, le *phlegme*, le *cerveau*, le *foye*, la *rate*, le *poumon*; il deſoppile les entrailles, fortifie la *vûe*, l'*oüie*, guérit le mal de *tête*, l'*épilepſie*, les *troubles d'eſprit*,

Digitized by Google

les *rêveries*; aide à la guérison des *ulcères intérieu* & *extérieurs*; il a d'ailleurs l'avantage d'être fac à préparer, de peu de frais, & propre en to temps.

REMARQUES.

Cette teinture n'ayant de vertu que celle qu'el tire de l'Aristoloche, il faut remarquer d'abord q les racines de la petite Aristoloche ont plus de ver que celles de la ronde. Elles sont dans un dég plus éminent, détersives, vulnéraires, propres po résister à la malignité, des humeurs, pour *excit l'urine*, *la sueur*, pour aider la *respiration*, pour *gangrene*.

Elle peut donc empêcher le progrès des *maladie vénériennes*, mais on ne doit pas s'attendre qu'ell les guérisse. Il est à propos d'en faire prendre in térieurement aux malades attaqués de *gangrene* soit qu'elle vienne de cause externe ou interne. A premier cas, elle empêche le sang de prendre l disposition gangreneuse; au second, elle résou ses principes coagulés, & répand dans le sang un spiritueux qui fait obstacle à la coagulation.

On peut ajouter que cette teinture est bonne pou la suppression des purgations qui suivent l'*accouche ment*, pourvû qu'elles ne soient point accompagnée d'inflammation de l'uterus.

Baume Toscan.

Prenez une livre d'Huile d'Olive vierge, un *quar* teron de Cire jaune neuve, Colophone, & Poix de Bourgogne blanche de chacune une demi-livre; ces trois dernieres drogues coupées par petits morceaux se mettent avec l'Huile d'Olive dans une terrine neuve verniſſée, tenant cinq à ſix pintes, avec une petite poignée de petite Sauge, une demi-poignée de Rhue & autant de Lavande. Ces plantes doivent

Digitized by Google

être cueillies quand elles sont en fleur. On fait bouillir ces plantes pendant une demi-heure, en les agitant continuellement avec une large spatule de bois, afin qu'elles lâchent tout leur suc. On ôte la terrine du feu, & l'on y verse une demi-once d'Esprit de Thérebentine, on continue de mêler exactement, on remet la terrine sur le feu pendant quelques minutes, puis on la retire, & l'on verse toute la matiere dans un gros linge, pour la passer avec expression. On conserve ce baume dans des pots de terre, de grez ou de fayence.

Il ne faut pas jetter le marc. Il s'applique avec succès sur les enflures, foulures, entorses, & autres maux analogues, en le faisant chauffer & le mettant sur la partie malade le plus chaud qu'elle le peut souffrir.

Ce Baume est fort bon pour toutes sortes de maladies, même pour les *vénériennes*, pour les *chevaux égarés*, *encloués*, &c. & pour les autres animaux.

Il est bon pour les *maux de mere*, *palpitations de cœur*, pour la *suppression des régles*. On en donne le soir gros comme une noix.

Il faut observer qu'il n'y faut pas employer de Rhue, si l'on veut le faire prendre à une femme enceinte.

On en met avec succès sur le ventre des femmes qui ont fait des *fausses couches*.

Il est bon pour les *blessures*, *coupures*, *brûlures*.

Il fortifie les nerfs affoiblis, en en frottant la partie attaquée, & en prenant une dose telle que nous l'avons indiquée ci-dessus.

Pris intérieurement à pareille dose, il *fortifie l'estomac*. On doit même en prendre deux fois par jour, sçavoir, le matin à jeun, & le soir avant que de se coucher, & continuer plusieurs jours de suite. On peut aussi en appliquer sur la region de l'estomac.

Il se prend en bolle dans du bouillon ou du vin.

REMARQUES.

Ce Baume eſt apéritif, inciſif, vulnéraire, c
dial, ſtomachique, aſtringent. On aura ſoin de
minuer la doſe à proportion de l'âge du mala

Baume Vert.

Prenez Laurier vert, Romarin, Marjolaine, O
valle, autrement dite Toute-bonne, de chacun de
poignées, Lavande, Spic, Baſylic, Aigremoine
Bétoine, Bouillon blanc, Plantin, Bugle, Sanicl
Pervanche, grande & petite Conſoude, Rhue, Ach
Millepertuis, Orties grieches, Brunelle, Méliſſe
Primevere, de chacune trois poignées; Hiſſop
Chamepytis, Véronique mâle & femelle, Cocq
Tuneſie, Mille-feuille, Armoiſe, Absinthe Romaine
de chacune quatre poignées; Roſes pâles deux livres
Roſes blanches deux livres. Epluchez toutes ces her
bes, & les pilez dans le mortier de marbre, après
les avoir hachées bien menu.

Mettez cette pulpe d'herbes ſur le feu dans une
chaudiere d'étain avec ſix livres de beurre de Ma
bien clair & bien lavé, & une pinte de vin blanc
Laiſſez le tout ſur le feu juſqu'à ce que toutes les her
bes ſoient cuites, les remuant continuellement avec
une ſpatule de bois. Les herbes étant cuites, met
tez les dans un ſac de toile neuve & forte, & cepen
dant pas trop ſerrée, & mettez le ſac à la preſſe. Si
toutes les herbes ne peuvent y tenir, on laiſſera le
reſte ſur le feu, juſqu'à ce qu'il faille le mettre dans
le ſac. Ramaſſez le beurre qui aura découlé du ſac
mettez-le dans un chaudron ſur le feu avec le ſuc
que vous aurez tiré par expreſſion des quatre livres
de Roſes. Laiſſez bouillir doucement ce mélange
juſqu'à conſomption de l'humidité; ce qu'on con
noîtra parce que le beurre en bouillant ne fera plus
de bruit. Jettez-y pour lors dix onces de Cire vier-

Digitized by Google

ge coupée menu, & deux livres d'huile d'olive; la cire étant fondue, ôtez la chaudiere du feu; & lorsqu'il sera à demi froid, mêlez-y six onces de mastic fin exactement pulvérisé, que vous incorporerez, en faisant tomber la poudre petit à petit, & mêlant toujours jusqu'à ce que le Baume soit froid. Alors vous le serrerez dans des pots de grez que vous boucherez exactement.

Plus ce Baume est vieux, meilleur il est.

Il est excellent pour toutes sortes de *catharres froids*, *foulures*, *goutes*, *pleuréſies*, *maux* d'*eſtomac*, de *tête*, pour les *plaies nouvelles*, pour résoudre le *sang caillé* dans le corps après une *chute de haut*.

On en prend dans un bouillon gros comme une *noix*.

Remarques.

Ce Baume est composé des meilleurs vulnéraires & résoluifs qui naissent dans ces pays-cy. Il est par conséquent cordial, incisif, balsamique, confortatif, stomachal, céphalique. Mais comme il est, ainsi que tous les autres de même espéce, assez désagréable à prendre, il vaut mieux le prendre en bol, que dissous dans quelque liqueur.

Compoſition & vertus de la véritable Boule de Mars, *ou d'*Acier vulnéraire.

Prenez une livre & demie de Limaille d'acier; une livre de Tartre de Vin blanc dépuré, une once de Gomme Arabique, deux gros de Baume du Pérou dur; ces trois dernieres espéces pilées menu, deux gros de Poudre de Vipere.

Mettez les poudres & votre limaille lit par lit alternativement dans une terrine neuve vernissée, & versez dessus de l'eau de vie jusqu'à ce qu'elle surnage de deux doigts, couvrez la terrine d'un linge blanc & d'un plat par-dessus; laissez le tout en diges-

Digitized by Google

tion à froid pendant cinq ou six jours, visitant tous les jours la terrine, & ajoutant de l'eau de vie, de sorte qu'elle surnage toujours à la même hauteur. Le sixiéme jour, mettez votre terrine découverte sur un feu suffisant pour que la liqueur bouille à petits bouillons, ajoutant de l'eau de vie à mesure qu'elle s'évapore, jusqu'à ce que vous en ayez employé trois pintes. Il faut remuer continuellement. Lorsque vos poudres paroîtront en pâte, ôtez la terrine du feu, & faites-en des boules.

Comme il est impossible de nettoyer tellement la terrine qu'il n'y reste rien, versez-y trois chopines d'eau de vie, & tournez avec une spatule de bois jusqu'à ce que ce qui reste dans la terrine soit fondu & gardez cette eau de vie dans des bouteilles pour s'en servir au besoin.

Les effets de cette Boule sont merveilleux, tant pour les hommes que pour les quadrupedes.

On l'employe pour toutes les *blessures*, tant *internes qu'externes*; comme *meurtrissures*, *morsures*, *contusures*, *brûlures*, *déslocations*, *fluxions*, *migraines*, *hémorragies*, *pertes de sang des femmes*, *hémorroïdes*, *rhumatisme*, *sciatique*, *coups de feu*, *dureté & enflure de rate*, *mal de dents*, *coliques*, *mal de mere*.

Quand on se sert de ce remède pour l'extérieur, on roule la Boule dans un verre d'eau tiéde, jusqu'à ce que l'eau soit noircie, & l'on ajoute partie égale d'eau de vie. On en imbibe une compresse, qu'on applique sur le mal, de façon qu'on ne la laisse jamais sécher. S'il y a fiévre, on met de l'eau vulnéraire au lieu d'eau de vie.

Dans la *migraine*, on en aspire cinq à six gouttes par le nez.

Dans les maux de *dents* ou *d'oreilles*, on en trempe un coton, qu'on met dans la partie douloureuse.

En même temps qu'on l'employe extérieurement, il ne faut pas oublier d'en faire boire un demi-verre au malade.

Digitized by Google

Le premier jour qu'on panse les playes avec cette eau, on perd beaucoup de sang, mais cela ne retarde pas la guérison, qui est prompte, parce qu'il n'y a pas de suppuration.

Il n'y a qu'aux coups de feu que cette eau ne convient pas.

On l'employe de même pour les *Animaux*.

Remarques.

Il est bon d'avertir que l'application de ce remède dans les *dislocations*, suppose que l'os ait été réduit. Pour lors il peut calmer l'*inflammation*. S'il y en avoit cependant une assez considérable pour empêcher la réduction, on pourroit l'employer sans difficulté.

Pour l'usage intérieur, il est inutile, & même dangereux de se servir de l'eau de vie. Il faut se contenter de la dissoudre dans quelque liqueur appropriée, jusqu'à ce qu'elle soit teinte d'un noir foncé. On peut le donner depuis un demi-scrupule jusqu'à un gros, comme le tartre martial soluble, avec qui elle a beaucoup d'affinité, & réiterer autant que les cas l'exigeront.

Ce remède est apéritif, astringent, cordial, stomachique; il divise le *sang* & le rarefie. C'est pourquoi il est bon d'en faire précéder l'usage de la saignée & des purgatifs, à moins qu'il ne soit donné à dessein d'arrêter les *hemorragies*.

Pierre Stiptique.

Prenez une livre de Tartre de Montpellier bien pur & bien choisi; huit onces de Safran de Mars astingent en poudre, Poudre de Sympathie, ou, à son défaut, Colchotar bien pulvérisé, Crâne humain, de chacun deux onces; Benjoin, Storax, de chacun une once, Terre sigillée, Bol d'Arménie,

Digitized by Google

racines d'Aristoloche ronde, de chacun deux onces
Sang Dragon, Baume blanc du Pérou, Sucre cand
Camphre, de chacun une once ; Eau de Roses, d
Plantin, de Melisse, de chacun une chopine, Urin
d'enfant une chopine, Eau de vie cinq pintes.

Faites fondre le sucre candi, le camphre & l
sang dragon dans une chopine d'eau de vie, pui
mêlez la Poudre de sympathie ou le colchotar & l
safran de Mars. Laissez le tout en digestion pendar
vingt-quatre heures dans un pot de terre, ajoutar
autant d'eau de vie qu'il en faut pour qu'elle su
nage de trois doigts ; couvrez le pot.

Au bout de vingt-quatre heures, versez dan
une bassine étamée ce qui étoit dans le pot, & faites
le cuire doucement sur un fourneau, ajoutant de
l'eau de vie à mesure qu'elle s'évapore, jusqu'à ce
que les cinq pintes soient employées, puis mettez
les eaux distillées & l'urine d'enfant, comme vou
avez fait l'eau de vie ; lorsqu'il n'y a plus beaucou
d'humidité, ajoutez le reste des drogues, mêlez
exactement ; & quand la masse aura acquis la con-
sistance nécessaire, formez en des boules grosses
comme une noix, que vous laisserez sécher à l'om-
bre.

Cette pierre dissoute dans l'eau de vie, le vin
blanc, l'urine d'une personne saine, guérit toutes
plaies récentes en vingt-quatre heures. Il suffit de
les laver avec du vin tiéde, d'y appliquer une com-
presse qui en soit pénétrée, d'y seringuer de cette
eau, si la plaie est profonde, & d'y appliquer un
bandage convenable. De trois en trois heures il faut
donner au malade un demi-gros de cette Pierre
dans un verre de vin blanc ; par ce régime, il gué-
rira sûrement en vingt-quatre heures, si quelque
viscere n'est point attaqué.

Les *vieilles plaies*, & les *ulceres* se guérissent de
même, mais il faut les panser deux fois par jour
& les mondifier d'abord avec le vin blanc & le sel
le

Digitized by Google

commun. Elle guérit auſſi les coups de feu & les contuſions.

Elle eſt excellente pour les *morſures d'animaux enragés*, en lavant d'abord la plaie avec le ſel & l'eau, puis y mettant de cette Pierre diſſoute dans l'eau de vie.

Elle arrête le *ſang* des *arteres coupées*, en mettant ſur la bleſſure de la Pierre en poudre, ou une ſimple compreſſe trempée dans l'eau chargée de la diſſolution de la Pierre.

Priſe à la doſe d'un gros dans deux doigts de vin rouge après le *vomiſſement*, elle l'arrête.

Dans la *diſſenterie* & la *diarrhée*, on en prend un demi-gros dans du vin rouge deux ou trois jours *de ſuite* matin & ſoir; mais il faut ſe préparer par une purgation compoſée de deux gros de Séné, un gros de Rhubarbe, & une pincée d'Anis infuſée dans une décoction de Chicorée ſauvage ou de petite Centaurée. Il faut auſſi tous les jours au ſoir prendre un lavement d'eau de forge dans laquelle on aura diſſout une once de ſuif de mouton & un gros & demi de cette Pierre.

On en donne avec ſuccès ſoir & matin un gros aux femmes qui ont des *pertes*, & on fait des embrocations ſur leur ventre avec la ſolution de cette Pierre. On les réitere trois ou quatre fois le jour.

Si le ſaignement de nez n'eſt pas critique, on l'arrête avec une pincée de poudre de cette Pierre, priſe en guiſe de tabac. Au cas qu'il ſoit trop conſidérable, on injecte de la ſolution dans le nez, on y met un peu de la Pierre, & on ſerre les narines.

Elle appaiſe la *douleur de dents* cauſée par une *fluxion froide*, en tenant gros comme une féve ſur la dent, & de la ſolution dans de l'eau de vie.

Priſe pendant quatre ou cinq jours ſoir & matin dans du vin rouge, à la doſe d'un demi-gros, elle arrête l'*écoulement d'urine involontaire*.

Digitized by Google

Elle arrête les *gonorrhées virulentes* employée en injection dans l'eau de forge philtrée, & prise par la bouche à la dose d'un gros & demi ; mais il faut faire précéder les préparations nécessaires.

Enfin, un demi-gros de cette Pierre dans l'eau de Rhue ou de Melisse, abat les *vapeurs*, & guérit même l'*épilepsie*.

REMARQUES.

Cette Pierre a, à peu près, les mêmes propriétés que la précédente ; mais elle est plûtôt astringente qu'apéritive, & elle a cette derniere qualité dans un dégré plus éminent.

Pierre Divine.

Prenez une livre de Vitriol de Chypre, six onces de Nître ou Salpêtre, demi-livre d'Alun de roche ; pulvérisez & mêlez exactement le tout, & mettez-le dans un pot neuf non vernissé, où vous le laisserez cuire à petit feu de charbon sur un fourneau, jusqu'à ce que la matiere soit en fusion parfaite. Ajoutez-y pour lors un gros & demi de Camphre, remuez exactement avec une spatule de bois, afin de l'incorporer par tout ; couvrez le pot & le laissez sur le feu jusqu'à ce que la matiere soit durcie en pierre, ce qui demande un temps assez long, mais on est payé de sa peine : car la Pierre est d'autant meilleure qu'elle est plus cuite. Otez le pot du feu, & vingt-quatre heures après, cassez-le pour en tirer la Pierre, que vous conserverez dans une bouteille bien bouchée.

Cette Pierre s'employe intérieurement & extérieurement. On en fait fondre une once dans une pinte d'eau de fontaine.

Dans le *vomissement de sang*, on prend trois cuillerées de cette solution dans six cuillerées d'eau commune. Si le vomissement ne cesse pas, on donne

Digitized by Google

un bouillon au malade, & l'on réitere le remède une heure après.

Une compresse trempée dans cette eau, & appliquée sur le front arrête le *saignement* de nez.

Cette solution est aussi bonne pour la *teigne*. Quand elle est invétérée, on peut, outre l'eau, y appliquer un peu de Pierre bien pulvérisée. Si le mal paroît augmenter, il ne faut pas s'allarmer; c'est qu'il sort au-dehors; c'est la marque d'une prompte guérison.

On employe aussi cette solution pour panser les *vieux ulceres*. Quand ils se guérissent, on peut la faire moins forte, en la mêlant avec de l'eau commune.

On l'employe pour la gangrenne; mais il faut que l'eau soit plus chargée de pierre.

On l'employe aussi avec succès dans les *plaies simples*, observant, comme on l'a dit plus haut, de diminuer la force du remède, à mesure que le mal approche de sa guérison.

Enfin, on s'en sert pour les *maux d'yeux*, mais on ne fait dissoudre qu'un demi-gros de cette Pierre par demi-septier d'eau. On fait entrer de cette dissolution dans l'œil trois fois par jour, en se levant, à midi & au soir. La nuit on peut mettre sur l'œil une compresse imbibée de cette eau. Il ne la faut employer pour les yeux que tiéde. On peut dans cette maladie substituer l'eau de vigne à l'eau commune, & le remède n'en sera que meilleur.

Pour les plaies, on les lave avec la solution de la pierre, & on applique dessus une compresse trempée dans la même liqueur.

Eau de Noix vertes.

Prenez à la fin de Juin autant de Noix vertes que vous voudrez, coupez-les par rouelles, & emplissez-en un alambic de verre ou de terre vernie, distillez au bain de sable à feu très-doux. Il faut

Digitized by Google

prendre auſſi de la ſeconde écorce de racines d noyers qu'on pile dans le mortier de marbre, 8 qu'on diſtile ſéparément. Ces différentes liqueur ſe mêlent & ſe conſervent dans des bouteilles d verre ou de grez exactement bouchées; on les expoſ au ſoleil pendant douze ou quinze jours, puis on le ſerre en lieu frais.

Trois doigts de cette eau dans un verre avec u quart de vin blanc & autant de tartre en poudr qu'il en peut tenir ſur un écu, priſe à jeun pendan trente jours, guériſſent toute *hydropiſie formée*: celle qui ne l'eſt pas, ſe guérit plus promptement. On peut en prendre en ſe couchant, trois heures après avoir mangé.

Cette eau priſe ſans tartre tous les matins à jeun avec un peu de vin blanc, guérit l'*épilepſie*, la *paralyſie*, la *migraine*, la *courte haleine*, les *yeux chaſſieux*; on les en lave auſſi ſoir & matin. Il faut toujours être trois heures ſans manger, après avoir pris ce reméde.

Elle fait recouvrer le *lait aux femmes*, la *ſemence aux hommes*; elle rend les *femmes fécondes*, guérit le *mal de cœur*, les *douleurs de ventre* cauſées par *phlegme* & *ventoſités*; les *embarras du foye*, chaſſe les *vers*, *fait dormir*, en s'en frotant les tempes & la flairant, *mange la chair morte*, guérit les *apoſtumes*, les *fiſtules*, la *goute*, en appliquant ſur le mal une compreſſe qu'on y aura trempée; les *fiévres*, en en prenant un demi-verre après le friſſon; elle raffermit les *gencives*, rend la *bouche bonne*, *décraſſe le teint*, guérit la *tigne* en lavant la tête du malade, la *peſte*, en en buvant auſſi-tôt qu'on eſt attaqué, & réiterant deux heures après. Elle eſt bonne contre *tous venins*.

Elle *dégraiſſe le vin* & *rétablit celui qui eſt gâté*, en en mêlant une chopine par tonneau.

Elle empêche les progrès de la *lépre*, elle guérit la *ſurdité*, en trempant du coton ſoir & matin, &

Digitized by Google

mettant dans l'oreille. Elle guérit la *phrénésie*, en
n prenant soir & matin.

Pour la *pierre* & la *gravelle*, on fait infuser dans
n demi-septier de cette liqueur tiéde deux gros de
Rhubarbe en poudre, le pot étant bien bouché.
On prend cette infusion le matin avec un peu de vin
blanc, & trois heures après on avale un bouillon.
Dans les dernieres selles, on jette beaucoup de gra-
vier & de petites pierres.

L'eau de Noix se donne à la dose d'une à deux
onces. Elle est apéritive, cordiale, confortative,
odorifique, céphalique.

Elixir.

Prenez une once du plus pur Aloës, Safran, Rhu-
barbe, de chacun deux onces; Agaric, Mirrhe,
de chacun un gros; racines de Zedoaria & de Gen-
tiane, de chacune demi-gros; Thériaque d'Andro-
maque deux gros.

Pilez menu toutes les espéces ci-dessus, & faites
entrer toutes les poudres dans une bouteille où vous
aurez mis une pinte de bonne eau de vie & la theria-
que d'Andromaque; mettez-la au soleil ou en lieu
chaud, jusqu'à ce que l'eau de vie se soit chargée de
toute la force des drogues, ce qui se connoîtra à la
couleur rouge foncée qu'elle aura pris. Comme cette
teinture est fort amere, on peut, si l'on veut,
mettre avec les poudres un quarteron du meilleur
sucre.

Cette teinture est chaude & déficcative, confor-
tative, & propre à résoudre toutes les *obstructions*,
& capable de répandre dans le sang un baume qui
le préserve de la contagion.

On s'en sert avec succès dans les maladies *hypo-
condriaques*, le *scorbut*, la *mélancholie*, les *obstruc-
tions du foye*, de la *rate* & du *mesentere*; dans le
transport au cerveau, dans la *peste*, la *fiévre*, la

Digitized by Google

colique. Elle éclaircit la *vûe* & l'*oüie*, rafraîchit la *mémoire*, rend l'homme *gai*, tient le *ventre libre*, facilite tellement la *digestion*, que si l'on en prend une demi-cuillerée, lorsqu'on a *trop bû ou mangé*, on est soulagé sur le champ.

Pour la *préservation*, on en prend seize ou dix-huit goutes matin & soir; pour guérir quelque maladie une cuillerée dans du vin; dans les *fiévres* & autres infirmités, une cuillerée ou plus, suivant l'exigence des cas; dans la *mélancholie*, seize ou dix-huit goutes soir & matin quelques jours de suite.

Autre Elixir.

Prenez six onces de bonne Huile de Vitriol, mettez-la dans une cornue haute de corps, & dont le col soit long, avec une livre & demie d'Esprit de Vin, en faisant le mêlange peu à peu & par reprises. Placez la cornue dans les cendres, & adaptez-y un récipient, que vous luterez exactement. Donnez d'abord un feu lent, de sorte que la liqueur ne passe que goute à goute dans le récipient, augmentant le feu par dégrés, si les goutes ne coulent pas sans interruption, l'esprit de vin aura passé tout entier dans cette premiere opération, & une partie de l'huile de vitriol; cohobez le produit de l'opération sur ce qui est resté dans la cornue, & recommencez jusqu'à ce que toute l'huile soit passée avec l'esprit.

Mêlez avec cet esprit de vitriol dulcifié, parties égales de teinture d'aloës & de safran, jusqu'à ce que la liqueur ait pris un jaune doré un peu plus foncé que celui de l'ambre; repassez le tout par la cornue à feu de cendres, & l'opération sera achevée.

Cet Elixir est diurétique, balsamique, diaphorétique, cordial, anodin, corroborant.

On l'employe avec succès dans le *scorbut*, les *suppressions* & les *pertes des femmes*, les *indigestions*,

Digitized by Google

le *venin*, les *maladies contagieuſes*, les *pleuréſies*, *maux d'eſtomac*, *fiévres avec friſſon*, en le donnant dans le temps du friſſon.

Pour une perſonne foible, on en donne depuis dix juſqu'a dix-huit goutes. Une robuſte en peut prendre juſqu'à vingt-cinq. On méle cette doſe dans un demi-verre de vin d'Eſpagne ou de vin blanc ordinaire. Le premier convient mieux pour les femmes.

Ce reméde ſe prend au lit. Si le malade ſue, il ne faut point qu'il prenne l'air que la ſueur ne ſoit paſſée. Souvent il pouſſe par l'inſenſible tranſpiration, les urines, les ſelles; rarement il excite le vomiſſement, & ces évacuations ont l'avantage de fortifier au lieu d'affoiblir.

Si le *malade eſt échauffé*, on lui donnera l'Elixir dans l'eau ou dans du bouillon.

Pour les *maux d'eſtomac*, il n'eſt pas néceſſaire de garder le lit.

On prend un bouillon une heure après qu'on a pris ce reméde.

REMARQUES.

Cet Elixir opére mieux quand le corps a été préparé par la ſaignée & la purgation. Il ne convient point aux perſonnes ſujettes aux *hemorragies*, ni aux *femmes groſſes*, ni aux perſonnes attaquées d'*hemorroïdes*.

Autre Elixir.

Prenez Contrayerva, Aloës, Rhubarbe, de chacune une once; Amandes de Pêches, Canelle, de chacune demi-once; Mirrhe, Safran, écorces de Citron, Gentiane, de chacun deux gros; pilez le tout, & le mettez dans deux pintes de bonne Eau de vie; ajoutez-y une once de bonne Thériaque diſſoute dans l'Eau de vie, & arroſée de cinq à ſix goutes d'eſprit de ſouffre. Bouchez la bouteille &

Digitized by Google

la laissez au soleil d'Esté pendant huit jours, o l'Hyver pareil temps sur un four, en remuant sou vent. Au bout de deux jours ajoutez deux livres sucre candi blanc.

Cet Elixir est bon pour préserver de la *peste* de la *contagion*. On en prend soir & matin une cuillerée.

Pour se préserver des *fièvres chaudes*, *malignes*, *pleurésies*, *petites véroles*, *rougeole*, *dissenterie* & autres *maladies épidémiques*, il suffit d'en prendre une fois le jour.

Quand on est attaqué de *fièvre chaude*, il en faut prendre une cuillerée dans deux onces d'eau de Scabieuse, & se faire suer. Quand on aura continué ce reméde trois ou quatre jours, on sera guéri.

Dans les *fièvres catharreuses*, *tierces*, *quartes*, on en prend deux cuillerées chaque jour.

Cet Elixir fortifie la *vûe*, chasse la *bile*, guérit la *colique*, adoucit & guérit la *gravelle* & la *sciatique*, entretient la *liberté du ventre*, fortifie l'*estomac*, précipite la *digestion*. Aussi soulage-t-il promptement l'estomac, quand il est surchargé de boire ou de manger.

Nota. Nous renvoyons sur les précautions que ce reméde demande, à ce que nous avons dit en parlant des précédens, avec lesquels il a beaucoup d'analogie.

Elixir de M. de Maupeou.

Prenez deux onces de bonne Aloës, six onces de Colophone, trois once d'Encens mâle, une once de Mastic en larmes. Mettez le tout pulvérisé dans une grande bouteille de verre ou matras bien bouché, avec quatre pintes d'eau de vie, observant qu'il y ait quatre bons doigts de la bouteille vuide. Exposez-la au soleil pendant vingt-quatre jours, ou pendant vingt-quatre heures à un feu de sable très-médiocre. Je dis très-médiocre, car si on lui donnoit trop d'ardeur,

Digitized by Google

d'ardeur, le mélange seroit imparfait, & la bouteille pourroit bien casser.

Les personnes en santé peuvent en prendre deux ou trois fois le mois plein une cuillere à café ; il leur fortifiera l'*estomac*, & on préviendra le dérangement. Si l'estomac est dérangé, il en faut prendre deux ou trois jours à jeun une bonne cuillerée, mais si l'estomac étoit chargé de mauvais sucs, il faudroit se purger, avant que de faire l'usage de l'Elixir, & en prendre tous les jours jusqu'à ce que les effets devinssent sensibles.

Dans les *dévoiemens* & *dissenteries*, après les Remédes généraux, si le mal laisse du relâche ; & qu'on soit à portée de se les faire administres, il faut prendre de l'Elixir. Autrement, & même si les accidens sont violens, on peut y avoir recours d'abord.

On l'emploie aussi dans les *pleuréstes*, *fluxions de poitrine*, *pertes de sang*, *suppressions*, après les préparations convenables. Ce sont elles qui déterminent l'effet de l'Elixir.

Il se rend purgatif ou émétique, suivant le besoin, en lui associant le Tartre stibié, le Kermès minéral, le Jalap, ou la Poudre de *Tribus*.

Eau souveraine pour une infinité de maux intérieurs & extérieurs.

Prenez une demi-once de Vitriol de Chypre, deux onces de Couperose blanche, deux scrupules de Safran de Gâtinois, un gros de Camphre ; pilez le tout exactement, & le mettez dans une bouteille avec deux pintes d'eau de riviere. On peut s'en servir trois heures après.

Cette eau referme les playes récentes, & les réunit en peu de jours sans inflammation, suppuration ni enflure, supposé qu'on s'en serve le premier jour pour panser la playe.

Digitized by Google

Pour un *coup d'épée* au travers du corps, il faut en imbiber deux compresses, dont on appliquera l'une sur la playe d'entrée, & l'autre sur celle de sortie; on les assujettira avec un bandage. S'il y a épanchement de sang dans la cavité, on fera boire au blessé une demi-cuillerée de cette eau dans un bouillon ou une autre boisson. Vingt-quatre heures après, on levera le premier appareil; mais pour détacher les compresses qui se collent si fortement à la peau & aux chairs, & qu'on les déchireroit, si l'on vouloit y aller de force, on humecte exactement les compresses avec de l'eau tiéde. Au second appareil on tempére l'eau avec moitié d'eau commune. Quand on la fait chauffer, il faut l'employer pure jusqu'à parfaite guérison.

Pour les *maux de gorge*, *rhumatismes & goute sciatique*, on trempe dans cette eau chaude un linge plié en quatre doubles, que l'on applique sur la partie malade, & qu'on renouvelle au bout de quatre heures.

Pour *l'apoplexie*, on ouvre par force la bouche du malade, & on lui fait boire un verre d'urine dans lequel on aura mêlé deux cuillerées de cette eau. Ce remède fait vomir le venin intérieur qui cause l'apoplexie. On en fait prendre de deux en deux jours aux personnes sujettes à cette maladie, une demi-cuillerée dans un bouillon trois heures avant que de manger.

Pour le *saignément de nez*, on trempe un peu de charpie dans ladite eau, & on la met dans les narines. C'est la même méthode pour arrêter toutes les autres hemorragies.

On traite les *playes récentes* & les *ulceres*, comme on l'a dit plus haut, en parlant des coups d'épée.

Cette Eau guérit les *dartres vives* en les bassinant. Elle attire les humeurs en dehors, & les consomme.

Pour les *atteintes des chevaux*, il faut tremper

Digitized by Google

une compresse en plusieurs doubles dans cette Eau, l'appliquer sur l'ameinte, & la lier avec de la ficelle autour du boulet. Quand on l'a mis deux ou trois fois pure & froide, le cheval guérit, & ne boite plus.

Une compresse trempée dans ladite Eau *guérit* aussi les *playes des chevaux*, & les *enflures du garot*.

Pour le *garot coupé*, il faut emplir la blessure de charpie trempée dans ladite Eau, & renouveller deux ou trois fois par jour. Le cheval guérira, sans qu'il soit besoin d'autre remède. Mais il faut que la playe soit toujours couverte & pleine de charpie, jusqu'à ce qu'on y mette la savate brûlée. Si le cheval souffre trop, on peut adoucir l'eau, en y mêlant un peu d'eau commune.

On guérit de même les *blessures* des chevaux en quelques parties qu'elles soient.

CHAPITRE II.

Des Remédes propres aux Maladies qui attaquent ou peuvent attaquer la totalité du Corps.

ARTICLE PREMIER.

Des Remédes contre la Fiévre.

PARAGRAPHE I.

Des Fiévres Intermittentes en général.

PErsonne n'ignore que la Fiévre Intermittente est un mouvement déréglé du sang qui finit après un certain nombre d'heures plus ou moins

Digitized by Google

grand, suivant l'espéce de la fiévre, & qui recommence au bout d'un temps déterminé. Ces reprises se nomment Accès, & chacun de ces Accès commence ordinairement par un frisson, & finit par une sueur critique.

Les accidens qui accompagnent l'accès déterminent le traitement qui lui convient. Il est généralement vrai de dire, que les fébrifuges ne réussissent point, sur-tout en Automne, si des évacuations suffisantes par la saignée, le vomissement ou les selles n'ont emporté une partie du ferment morbifique, relâché les fibres irrités, & rétabli en partie la circulation des liqueurs.

De tous les accidens qui accompagnent les fiévres intermittentes, le frisson est communément celui que le malade souffre le plus impatiemment; aussi est-ce contre lui que nous allons dresser les premieres batteries.

Pour le Frisson de la Fiévre.

Faites bouillir des Roses franches, & buvez de cette décoction jusqu'à ce que le frisson soit passé, ce qui ne tardera guéres.

On conçoit assez que, lorsque la saison des Roses est passée, on peut remplacer cette décoction par l'eau distillée de Roses, dont, avec une ou deux onces, & quelques gros de Sirop cordial, on fera un Julep qui ne cédera point à l'infusion.

Le Julep cordial, page 59. fera encore un très-bon effet.

On peut employer de même la meilleure partie des Cordiaux dont nous avons donné la composition.

Ou bien, mettez trente goutes d'eau sans pareille dans trois ou quatre cullerées d'eau commune, ou encore mieux, dans une once d'eau de Bourrache, & faites prendre ce mêlange au malade dans le temps que le frisson commence à se faire sentir. Il faut faire reprendre la même dose trois jours de suite à la même heure.

Digitized by Google

Topique.

Coupez en deux un Oignon blanc, faites au milieu un trou capable de tenir une pincée de poudre à fusil, que vous y mettrez. Appliquez au commencement de l'accès cet Oignon du côté de la poudre sur le pouls du bras, & affermissez-le par une bande suffisamment serrée. L'efficacité de ce Remède est confirmée par beaucoup d'expériences.

Autre Topique pour la Fièvre.

Prenez parties égales de Violier jaune & de Bouillon blanc, & enveloppez-en les mains du Malade.

Autre.

Le célébre Boyle assûre qu'il s'est guéri plusieurs fois de la fièvre tierce, double-tierce, & même quotidienne, en mettant sur le poignet un mêlange de Raisine de Corinthe, de Houblon & de Sel commun broyés ensemble. Ce Remède lui a réussi sur plusieurs personnes.

Autre.

Prenez gros comme une noix d'Encens mâle, autant de Sel commun, & autant de Safran, gros comme un œuf de Suie de cheminée; broyez le tout fort fin, & le délayez ave un jaune d'œuf & autant de Vinaigre blanc qu'il en faut pour faire un onguent. Mettez un emplâtre de ce mêlange sur le poignet, & renouvellez à mesure qu'il se séchera.

Quoique les Remédes topiques n'agissent que par les émanations qui pénétrent dans le sang, ils causent ordinairement un accès beaucoup plus violent que l'ordinaire; mais il ne faut pas s'en effrayer, car cette grande effervescence du sang est commu-

Digitized by Google

nément cause d'une sueur très-abondante, qui a souvent emporté la maladie.

Emplâtre pour la Fièvre Quarte.

¶ Prenez des Oignons de Renoncules des prez, appellés vulgairement des Bassinets jaunes; pilez-les & les appliquez sur les poignets du malade, qui tâchera de les garder pendant un jour & une nuit. Il se levera des cloches que l'on percera, & on y passera un fil de soye pour faire évacuer une eau rousse qui en sortira. Après que cette eau sera écoulée, vous ferez un liniment avec de l'huile d'olive & du vin rouge, & vous en oindrez la playe causée par l'emplâtre. On ne doit se servir de ce topique qu'après avoir saigné & purgé le malade.

Cataplame pour la Fièvre Intermittente.

¶ Prenez une poignée de Persil, gros comme un œuf d'Ail, demi-poignée de Vervaine, une once de Poudre à tirer, demi-poignée de Sel; pilez le tout ensemble, & y ajoutez un blanc d'œuf, un demi-verre d'eau de vie, autant de vinaigre. Batez le tout ensemble, & aussi-tôt que le malade sentira le frisson, faites-en un cataplame & le lui appliquez sur les poignets.

Ptisanne.

Faites bouillir deux poignées d'Orge mondé dans trois pintes d'eau, que vous ferez diminuer d'un tiers, jettez-y sur la fin deux Pommes de Reinette coupées par quartiers, un quarteron de Raisins de Cabas ou Passerilles, un morceau de Canelle fine long comme le doigt, un peu d'Anis confit, demi-livre de bon Sucre, le jus de deux ou trois Oranges, & celui d'un gros Citron. Passez la liqueur par la chausse, & buvez-en à volonté.

Digitized by Google

Cette Ptisanne est cordiale, rafraîchissante, & gracieuse au goût, propre pour toutes sortes de fièvres.

Infusion Fébrifuge.

Faites infuser demi-poignée de Pimprenelle, & trois gousses d'ail dans un demi-septier de vin blanc. Au bout de vingt quatre heures que l'infusion sera restée sur les cendres chaudes, passez la liqueur, & la buvez entierement.

Ce remède fait suer & uriner considérablement. La moitié est suffisante pour les enfans.

Autre Infusion Fébrifuge.

Prenez un paquet de l'herbe appellée *Chamedris*. Faites-le infuser pendant vingt-quatre heures dans un demi-septier d'eau sur les cendres chaudes; prenez cette liqueur le matin, après y avoir mêlé un peu de sucre, si l'amertume vous fait peur: il faut être dans son lit bien couvert, & attendre la sueur qu'il faut souffrir jusqu'à ce qu'elle se refroidisse. On change alors de linge, on prend un bouillon deux heures après avoir pris l'infusion de *Chamedris*.

On réitere ce remède tous les jours jusqu'à guérison.

Décoction pour la Fièvre Quarte.

¶ Prenez quatre pincées de fleurs de petite Centaurée; faites-les bouillir dans un demi-septier d'eau jusqu'à ce que la décoction soit réduite à un verre; passez la décoction que vous ferez prendre au malade dans le temps du frisson. La fièvre pourra augmenter; mais l'accès suivant ne sera pas si fort. On pourra répéter ce remède jusqu'à trois fois. Il faudra, avant de se servir de ce remède, faire précéder les remédes généraux que nous avons déja détaillés, c'est-à-dire, saigner & purger.

Digitized by Google

Autre Infusion Fébrifuge.

Prenez feuilles de Scolopendre, Cerfeuil, Pimprenelle, de chacune une bonne poignée, trois gros de Séné, quatre Pommes de Reinette, une demi-once de Reglisse; faites cuire le tout dans trois pintes d'eau jusqu'à consommation d'un tiers; mettez le tout dans un vaisseau bien bouché. Le malade en prendra un bon verre de demie en demi-heure, lorsque l'accès sera passé & la sueur ressuyée.

Ce remède est digestif; il seroit purgatif, si l'on y faisoit seulement infuser le Séné, ou qu'on ne lui fist faire que quelques bouillons.

Autre.

Prenez petite Sauge une bonne poignée, une grosse Muscade concassée, du moins autant que pese la Muscade; une Ecrevisse en vie. Mettez le tout dans du vin blanc qui surnage d'un bon travers de doigt. Il faut laisser les drogues en infusion toute la nuit; le matin on passe la liqueur, on la fait boire au malade qui sue copieusement. On continue trois ou quatre matins, s'il est besoin: car la guérison ne tarde pas, elle est infaillible. Il ne faut pas que le malade dorme tant qu'il suera.

Le meilleur temps pour prendre ce remède est le commencement de l'accès.

Autre.

Prenez un œuf le plus frais qu'il se pourra, faites-le infuser pendant vingt-quatre heures dans un verre de bon vin blanc, de maniere que le temps de l'infusion expire un peu avant l'accès; ôtez du vin l'œuf sans casser la coquille, & faites boire le vin au malade, qui ne doit pas cesser de marcher, d'agir & de vaquer à ses fonctions ordinaires.

Digitized by Google

Autre.

Faites bouillir feuilles & racines de Piſſenlit, feuilles de violier, Son, de chacun une poignée, Anis vert une cuillerée, dans deux pintes d'eau, que vous ferez réduire à moitié; ajoutez-y un demi-quarteron de Miel, & buvez-en à volonté.

Ce reméde eſt diurétique, émoliant & rafraîchiſſant. Il ne faut employer le ſon dans cette décoction qu'après l'avoir fait bouillir dans une quantité d'eau ſuffiſante pour emporter toute la farine.

Cette même décoction peut ſervir à faire un lavement qui aura les mêmes vertus. On peut en ce cas y ajouter une pincée de ſel.

Potion Fébrifuge.

Le malade étant ſuffiſamment préparé, faites infuſer pendant douze heures dans un demi-ſeptier de vin de Bourgogne, poudres de Quinquina & de Cloportes, de chacune deux gros; poudre de fleurs de petite Centaurée deux gros, & faites prendre la liqueur & le marc au malade en une ſeule priſe, auſſi-tôt que l'accès ſera fini: ſi la fiévre revient, il faut réitérer le reméde, qui le guérira radicalement.

Autre.

Prenez deux gros de Quinquina en poudre, un gros de Thériaque, un demi-ſcrupule de Sel d'Abſinthe; délayez le tout dans un grand verre de vin rouge, & le faites prendre au commencement de l'accès au malade couché dans ſon lit.

Autre.

Prenez deux gros de poudre d'écorce de Châtai-

Digitized by Google

gnier d'Inde, infusez dans quatre onces d'eau de Chardon bénit.

Ce reméde qu'on réitere au besoin, guérit les fiévres quartes & tierces avec ou sans vomissement. On le donne sur la fin de l'accès; une heure après il faut prendre un bouillon. Si l'on veut qu'il excite le vomissement, il vaut mieux le donner au commencement de l'accès.

Dans les maux de tête, les fiévres atrabilaires, cardiaques, &c. on en peut prendre un demi gros avec un scrupule de Diascordium ou plus, suivant le cas; dans les pleuréfies on s'en sert avec succés, en mêlant cette poudre avec quelque antipleurétique.

Infusion pour la Fiévre Quarte.

¶ Prenez une once de Quinquina, mettez-le infuser pendant vingt-quatre heures dans une pinte de vin rouge, dont on fera six doses que le malade prendra de cinq en cinq heures: il mangera une heure après chaque dose une soupe. Après ces six doses prises, on fera infuser de même une once de Quinquina dans deux pintes du même vin, & on en fera douze doses. Le malade pourra continuer & en prendre pendant un mois après que la fiévre aura cessé.

Nota. Avant de faire boire cette infusion au malade, il faut le saigner une ou deux fois, selon que la plénitude du pouls & l'ardeur de la fiévre l'exigent, & lui donner l'émétique; parce qu'ordinairement le foyer de cette fiévre est dans les premieres voyes. Après l'émétique, on le purgera avec deux onces de Manne, une once de Casse mondée & un gros de Sel végétal. Après la purgation on lui fera prendre l'infusion de Quinquina.

Potion pour la Fiévre.

¶ Prenez une poignée de Rhue, faites-la bouillir

Digitized by Google

dans une pinte d'eau que vous réduirez à un ſeptier ; pour lors ajoutez-y un gros de Quinquina & un demi-verre de Vin blanc, & paſſez le tout par un linge blanc & le faites prendre au malade.

Cette potion eſt bonne pour toutes les fiévres intermittentes.

Sirop Fébrifuge.

Prenez demi-once de Quinquina en poudre, trois gros de Gentiane auſſi pulvériſée ; faites-les bouillir dans une chopine d'eau de Centaurée, & autant d'eau d'Abſinthe ; ſur la fin de l'ébulition, ajoutez Rhubarbe & Canelle, de chacun un gros & demi, douze clous de Gérofle, & deux bonnes poignées de plantes amères. Quand le tout aura bouilli un petit quart-d'heure, paſſez la liqueur, & faites-en un Sirop avec une livre de ſucre.

Ce Sirop eſt en même-temps un très-bon ſtomachique. On peut en prendre dans ce cas une ou deux onces par jour. Dans la fiévre, on en peut prendre une once toutes les trois ou quatre heures, pour un adulte, ou une demi-ouce pour les enfans.

Ce Sirop auroit autant de vertu, ſi l'on ſubſtituoit une forte infuſion de petite Centaurée & d'Abſinthe.

Autre.

¶ Prenez un demi-ſeptier d'Eau de vie, mettez-la dans une écuelle, & ajoutez-y deux gros de Scammonée d'Alep en poudre, un quarteron de Sucre Royal auſſi en poudre ; mettez l'écuelle ſur des cendres chaudes, & lorſque l'Eau de vie ſera tiéde, retirez l'écuelle du feu, & mettez-y le feu avec un morceau de papier, & pour animer la flamme, vous remuerez la liqueur avec une cuillere d'argent trois ou quatre fois, après quoi vous la laiſſerez éteindre & refroidir & y ajouterez une once de Sirop Violat ; vous mêlerez bien le tout enſemble,

Digitized by Google

& vous le mettrez dans une phiole bien bouchée. Le malade en prendra le matin à jeun deux cuillerées dans un demi-verre d'eau froide, & il restera chaudement au lit, & deux heures après il prendra un bouillon.

Il faut avoir soin de remuer la liqueur avant d'en prendre.

Ce Sirop évacue les humeurs âcres, bilieuses, séreuses & tartareuses qui causent la fiévre.

Vin Fébrifuge.

Prenez cinq pintes de gros Vin rouge, tel par exemple, que celui d'Orleans; faites-leur jetter quelques bouillons; mettez-y pour lors deux onces & demi de bon Quinquina, autant de petite Centaurée, une once de bayes de Genièvre. Laissez bouillir le tout pendant quelques minutes; ôtez le vaisseau du feu, & le mettez sur les cendres chaudes jusqu'à ce qu'il refroidisse de lui-même. Bouchez exactement le vaisseau, & gardez la liqueur pour le besoin.

On en prend un bon verre tous les quart-d'heures. La moitié suffit pour les enfans.

Autre.

Prenez deux Ecrevisses vivantes & les mettez tremper dans une chopine de vin blanc pendant une nuit toute entiere. Retirez les Ecrevisses lorsque le frisson prendra au malade, & faites-lui boire le vin. Il sera guéri promptement: ce reméde est souverain.

Suc pour la Fiévre Quarte.

¶ Prenez une Grenade aigre, ôtez-en l'écorce, pilez-la ensuite dans un mortier avec environ un verre d'eau; coulez le jus par un linge, & vous en ferez prendre au malade un verre chaud lorsque la fiévre commencera; & vous mettrez en même temps sur l'estamac du malade une thuile chaude que vous enveloporez d'un linge.

Digitized by Google

Ce suc de Grenade est astringent & fortifie l'estomac. Il est bon d'en user quand on a fait les remédes généraux.

Opiat Fébrifuge.

Prenez une demi-once de Quinquina réduit en poudre fine, une once de Theriaque, & une demi-once de Confection d'Hyacinthe; ajoutez sur le tout un demi gros de petite Centaurée en poudre; mêlez le tout, & faites-en une pâte avec un peu de vin rouge. Vous diviserez la masse en six parties égales; vous prendrez la premiere en bole au commencement de l'accès; le jour suivant à pareille heure, vous prendrez la seconde, soit que la fiévre soit coupée ou non, avance ou retarde; & vous continuerez de même les quatre jours suivans.

Il ne faut pas s'effrayer si quelqu'une de ces doses procure le vomissement. Cela est assez ordinaire à la premiere prise.

Lorsque deux ou trois jours d'accès seront passés sans ressentiment de fiévre, on se purgera avec l'infusion de deux ou trois gros de Séné, demi-gros d'Anis vert, & un gros de Tartre saluble, dans l'eau commune ou l'infusion de Chicorée sauvage.

Autre.

Prenez une once de bon Quinquina nouvellement pulvérisé & passé par le tamis, un gros de Sel Ammoniac, une once de Sirop d'Absinthe, ou plus s'il en est besoin. Mettez le Sel Ammoniac en poudre subtile, & mêlez-y peu à peu le Quinquina, puis formez un opiat avec le Sirop. Divisez toute la masse en quarante-cinq prises; on commencera à en faire usage aussi-tôt que l'accès sera fini, & on en prendra deux prises toutes les quatre heures. On peut prendre un bouillon, ou manger un potage ou un biscuit entre les deux prises.

Digitized by Google

Autre.

Prenez une once de poudre de Quinquina, un gros de Rhubarbe choisie, Sel d'Absinthe & de petite Centaurée, de chacun demi-gros; poudre Hydragogue un gros; incorporez le tout avec une suffisante quantité de Sirop de Fumeterre. Cet opiat se partagera en huit prises, dont on prendra deux par jour, une le matin & une le soir. Une heure & demie après chaque prise, le malade prendra un bouillon d'herbes rafraîchissantes. Il pourra manger aux heures ordinaires du potage & de la viande, si la fiévre est coupée. On continue l'usage de l'opiat onze jours après que la fiévre est coupée. Les six derniers jours une seule prise suffit.

Poudre pour la Fiévre Maligne.

¶ Prenez l'Os de cœur de Cerf, réduisez-le en poudre, que vous mettrez dans un verre de vin que vous donnerez au malade à jeun, après avoir fait précéder les remédes généraux.

Cet Os est cordial & résiste au venin. Porté au col, il guérit du mal caduc; pris en poudre dans deux cuillerées d'eau rose, il fait sortir le venin du corps; pris en poudre dans du suc de Gérofle, il guérit de la peste; pris en poudre dans un demi-verre de vin d'Espagne, il facilite l'accouchement, en le prenant au commencement du travail.

Bol Fébrifuge.

Faites cuire un œuf frais, & mêlez avec le jaune la poudre de trois feuilles de grande Sauge, si les feuilles sont grandes, ou une quantité équivalente de petites, & que le malade avale le jaune & la Sauge au commencement de l'accès, buvant par-dessus un grand verre de ptisanne chaude.

Digitized by Google

Autre.

Prenez tous les matins jusqu'à guérison, & même au-delà, un gros de graine de *Taliétrum* dans du pain à chanter.

Ce remède ne convient pas aux femmes qui ont leurs régles ; car il eſt aſtringent.

Remédes Fébrifuge.

On ſe ſert avec ſuccès de l'écorce de Pêcher & d'Aliſier, de la petite Centaurée, de l'Abſinthe, du Chamédris, des bayes de Geniévre, du Chardon Bénit, du Trifolium Fibrinum, de la Gentiane. Ces médicamens ſe prennent en ſubſtance, ou infuſés dans le vin blanc. On en augmente l'énergie en y ajoutant les ſels des plantes céphaliques, comme Sauge, Romarin, Lavande, &c. ou ſtomachiques & amétes, comme l'Abſinthe, le Tamariſc, &c. Les ſels volatils de ces mêmes plantes ſont encore plus d'effet que les fixes. Pour les rendre tels, on fait fermenter ces plantes, à quoi l'on parvient aiſément en y mêlant du mouſt ou des raiſins ſecs.

La décoction de Camomille & d'écorce de Frêne, ſont encore d'excellens fébrifuges, auſſi bien que la noix de galle. On les peut auſſi prendre en ſubſtance.

Autres Remédes Fébrifuges.

Voyez la Poudre de Vie, page 24. la Ptiſanne Confortative, page 45. les Eaux de Meliſſe & Divine, pages 51 & 54. le premier & le ſecond Elixir, pages 93 & 94.

PARAGRAPHE II.

De la Fiévre intermittente irréguliere.

Le Quinquina, qui eſt ſpécifique dans toutes les

Digitized by Google

fiévres intermittentes réguliéres ne fait pas grand effet dans celle-ci. Les cordiaux, les poudres calmantes & les liqueurs de même nature, font un bien meilleur effet. On doit s'y disposer par les remédes généraux.

Prenez pendant plusieurs jours une infusion faite avec une demi-poignée de petite Centaurée, une demi-poignée de Mille feuille, & une once de racine de Galanga, faite dans l'eau de fontaine, & à laquelle vous aurez mélé un peu de vin d'Espagne.

Autre.

Prenez six grains d'yeux d'Ecrevisses, demi-gros de racines de Contrayerva, trois grains de Safran, douze grains de Nitre dépuré; faites-en une poudre que vous réitererez de quatre en quatre heures, suivant le besoin. Le soir vous ferez prendre au malade un Julep fait avec quelques onces d'eau de Pivoine mâle, & édulcoré avec parties égales des Sirops de Pivoine & de Méchonium.

PARAGRAPHE III.

De la Fiévre Quarte.

Quoique la fiévre quarte céde aux remédes qui guérissent les fiévres intermittentes régulieres, les plus habiles Médecins la traitent avec quelque différence. C'est dans ce cas sur-tout qu'ils ne négligent pas l'Emétique. En voici une préparation antimoniale que sa facilité nous engage à donner.

Vin Emétique.

Prenez deux gros de verre d'Antimoine, tel qu'il se vend chez les Droguistes, pulvérisez-le, & ajoutez-y deux gros de Canelle & autant de clous de Gérofle

Girofle auſſi pulvériſés. Mettez le tout en infuſion ſur les cendres chaudes dans trois chopines de vin rouge du ſoir au matin. Paſſez ce vin à travers un linge ſerré, & le gardez pour le beſoin. La doſe eſt depuis une demi-once juſqu'à une once & demie.

Il faut donner ce reméde le jour de l'accès avant qu'il commence.

Topique pour la Fiévre Quarte.

Prenez une pincée de Poudre à fuſil, une de **Sel**, une de Safran, une de Suie de cheminée, une gouſſe d'Ail, gros comme une noix de Lard bien gras; broyez le tout enſemble le plus exactement qu'il ſe pourra; étendez-le ſur un linge, dont vous enveloperez le petit doigt de la main gauche du malade, au moment qu'on s'appercevra que l'accès va commencer.

Potion pour la même Fiévre.

Mêlez enſemble Eau de riviere one once, Eau de roſes & Eau de vie, de chacune une once, faites prendre ce reméde au malade dans le temps que le friſſon le prend; une ſeule priſe ſuffit ordinairement pour le guérir.

Poudre pour la même.

Faites ſécher au four après l'avoir bien lavée, la membrâne d'un geſier de poulet qui renferme les alimens; mettez-le en poudre, & faites-la prendre au malade dans an verre de vin blanc.

Cette doſe eſt pour les enfans de douze à quinze ans. On donne aux perſonnes faites une peau & demie, ou même deux peaux de geſier.

Bouillon.

Faites cuire dans un petit pot un morceau de

Digitized by Google

veau, ou un poulet, avec des plantes potageres, de sorte qu'on n'en faſſe qu'un bouillon. La viande étant cuite, on l'ôte du pot, auſſi-bien que les herbes; l'on y jette un gros de Séné du Levant; on ôte le pot du feu, & quand le Séné eſt ſuffiſamment infuſé, l'on paſſe le bouillon, & on le fait prendre au malade après l'accés. On n'en a pas pris trois fois, qu'on s'apperçoit que la fiévre diminue.

Je ne ſçais pas pourquoi l'on ne fait pas continuer ce bouillon les deux jours d'intermiſſion. Je ne ſçais auſſi pourquoi l'on donne ce reméde contre la fiévre quarte plutôt que contre toute autre intermittente. Enfin j'eſtime que ſi l'on vouloit ſentir un effet plus prompt de ce bouillon, il faudroit mêler aux plantes potageres, ou même leur ſubſtituer les antiſcorbutiques, obſervant qu'elles doivent peu bouillir.

Remédes contre la Fiévre Quarte

Voyez les Pilules Angéliques, page 20. la Piſanne rafraîchiſſante, page 26. l'Elixir de propriété du Pere Laurent, page 49. le troiſiéme Elixir, page 95.

PARAGRAPHE IV.

De la Fiévre Tierce.

Potion.

Prenez deux onces d'eau de Scorſonaire, une once de Sirop violat, une demi-once de jus de Citron, & deux Onces de Vin. Mêlez le tout, & faites le prendre d'un trait au malade. S'il eſt d'un tempérament robuſte, on peut y ajouter un ſcrupule d'Orviatan.

Ce reméde ſe doit faire dans le chaud de la fiévre. Il procure des ſueurs abondantes.

Digitized by Google

Autre.

Délayez une cuillerée de Miel de Narbonne dans une à deux onces de la meilleure eau de vie. Mêlez le tout exactement, & donnez-le au malade un peu avant l'accès.

C'eſt encore un ſudorifique. Ainſi il faut que le malade ſoit couché & bien couvert.

Sirop.

Prenez autant que vous voudrez de ſuc dépuré de Plantin & de Chicorée ſauvage; faites-y bouillir une ſuffiſante quantité d'Abſinthe Romaine, paſſez la liqueur, & mettez-y une quantité raiſonnable de Sucre pour en faire un ſirop.

Faites prendre tous les matins au malade deux onces de ce ſirop dans quatre ou cinq onces de décoction de Fiel de terre ou de petite Centaurée, & le malade ſera promptement guéri.

Remédes contre la Fiévre Tierce.

Voyez la Ptiſanne rafraîchiſſante, page 28. le troiſiéme Elixir, page 95. & la Potion, page 113.

PARAGRAPHE V.

De la Fiévre Double-tierce.

Elle ne diffère de la précédente qu'en ce que les accès prennent tous les jours. Elle demande plus d'attention que la tierce, de crainte qu'elle ne dégénére en continue. On l'attaque avec ſuccès par tous les remédes des fiévres intermittentes. En voici quelques-uns que l'on vante particuliérement.

Digitized by Google

Topique.

Prenez une once d'Encens, une once de Sel c
mun, un gros de Poivre commun; pilez le tout
ſemble juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en poudre ſubt
faites tremper dans de bon vinaigre gros com
un œuf de mie de pain, partagez-le en deux, &
tendez ſur une compreſſe quadruple de quatre doi
en quarré; ſaupoudrez chaque compreſſe d'une c
mi-cuillerée de la poudre ſuſdite, & appliquez ch
que compreſſe ſur le poignet trois heures avant q
le friſſon prenne. Il eſt rare qu'on ſoit obligé de r
commencer deux fois ce reméde.

On vante auſſi beaucoup la Potion de la p. 11

PARAGRAPHE VI.

De la Fiévre Continue.

Le Quinquina qui eſt le ſpécifique des fiévres i
termittentes, ne fait aucun effet dans les fiévres co
tinues, pures & ſimples. Il n'y convient que lorſqu
des redoublemens réglés les font rentrer dans l'or
dre des intermittentes. Quelques autres fébrifuge
employés comme digeſtifs, ne laiſſent pas d'y réuſ
ſir quelquefois après les préparations convenables.

Bol.

Prenez un demi-gros de Noix de Galle pulvé-
riſée, & formez-en avec un peu de ſirop un bol
que le malade prendra le matin à jeun dans du pain
à chanter. Il faut auſſi-tôt après lui donner un bouil-
lon. Le reméde ſe continue ſix jours de ſuite. Son
efficacité eſt certaine.

Topique pour le tranſport au cerveau.

Prenez des Tanches, & mettez-en ſous la plante

Digitized by Google

des pieds du malade, & même sur les pieds. Changez-les de demi en demi-heure jusqu'à trois fois. Cela tire tout le venin de la fiévre.

Je doute que ce remède puisse suppléer aux saignées du pied & de la gorge, & autres remédes propres à calmer le mouvement du sang, & à le détourner de la tête où il cause une inflammation.

PARAGRAPHE VII.

Des Fiévres Continues Malignes.

On remédie à l'inflammation & l'engorgement du cerveau, qui sont inséparables de cette maladie, par les saignées de toute espéce, les émétiques & les remédes qui calment le mouvement du sang, & aux langueurs qui accablent beaucoup de ceux qui sont attaqués de cette maladie par les cordiaux. Entre ces remédes il en est qui ont été éprouvés avec plus de succès, tels que la Teinture d'Or, page 47. le Baume du Commandeur, page 68. l'Eau de Noix vertes, page 91. le troisiéme Elixir. page 95.

Infusion.

Quoique le mal soit extrême & menace de mort prochaine, que le malade même ait perdu connoissance, il n'y a personne qu'on ne puisse guérir par le remède suivant.

Prenez une once de Gin sing, faites-la bouillir dans deux tasses d'eau jusqu'à diminution de moitié; puis l'ayant fait rafraîchir après l'avoir passé, faites prendre cette décoction au malade. Un moment après il lui sortira une sueur de dessous le nez, le pouls lui reviendra, & il commencera à se mieux porter.

Digitized by Google

PARAGRAPHE VIII.

De la Fièvre Pourprée.

C'eſt une maladie inflammatoire du ſang, q
ſe fait connoître par des taches pourprées qui paroiſ
ſent ſur la peau. Cette maladie eſt très-dangereuſe
& finit promptement par une gangréne univerſelle
ſi l'on n'y apporte des ſecours efficaces; ce ſont le
ſaignées, les rafraîchiſſans les plus actifs, ſur-tou
ceux qui ſont en même temps cordiaux, comme l
ſuc de Citron, les Eſprits de Vitriol & de Soufr
naturels ou dulcifiés. Les cordiaux s'employent auſſi
quelquefois; ils réſiſtent en effet à la putréfaction
mais ils doivent être ménagés par une main habile;
en ce cas, on peut avoir recours au Baume du
Commandeur, page 68, ou faire prendre au malade
un gros d'Orviétan dans un verre de bon vin. Pen-
dant l'effervescence que les cordiaux donnent au
ſang, & qui aident ſa dépuration, on peut employer
avec ſuccès le Topique ſuivant, qui convient auſſi
dans toutes les maladies contagieuſes.

Concaſſez ſix-vingt Colimaçons avec leurs co-
quilles; partagez la pulpe qui réſulte de cette opé-
ration en ſix parties, que vous étendrez ſéparément
ſur de l'étoupe. Mettez un de ces cataplaſmes ſur
chaque pied du malade, où vous les laiſſerez pen-
dant deux heures. On les renouvellera au bout de
ce temps; puis, après deux heures, on mettra la
troiſiéme & derniere partie, qu'on y laiſſera un temps
égal.

En même-temps que l'on applique le premier ca-
taplaſme, on appliquera ſur la région du cœur du
malade une poule noire fendue vivante par le dos,
& on l'y laiſſera trois heures, s'il eſt poſſible.
Il faut, en ôtant les limaçons & la poule, pren-
dre garde de reſpirer la vapeur qui en exhale; elle
eſt pernicieuſe.

Digitized by Google

On peut voir la Poudre de vie, page 24. & faire usage du suc suivant.

Suc.

Tirez du suc de petite Oseille ou Vinette qui se trouve dans les vignes; elle est fort menue & tachetée sur les feuilles; donnez au malade un petit verre de ce suc, & le couvrez bien.
Ce remède est rafraîchissant & cordial.

PARAGRAPHE IX.

De la Petite-Vérole.

La Petite-Vérole est encore une fièvre inflammatoire du sang. La seule indication qui se présente est de faciliter la sortie & la maturation des pustules ou petits abscès qui se forment sous l'épiderme. Si donc la fièvre est trop considérable, il faut la rabattre par les saignées & les rafraîchissans; au lieu que si elle est languissante, il faut l'animer par les cordiaux. Ces principes posés, pour savoir quel usage on doit faire des compositions suivantes, il suffira d'indiquer leurs propriétés en faveur de ceux qui ne les connoissent pas.

Topique.

Mettez de la Thériaque sur un morceau d'écarlate taillé en façon d'emplâtre; faites couler dessus du jus d'Oranges, & appliquez cet emplâtre sur la région du cœur: c'est un cordial assez doux.

Décoction.

Dès que la maladie sera déclarée, faites user au malade d'une décoction de Lentilles. Cette décoction est détersive & émolliente, ce qui facilite l'éruption des pustules.

Digitized by Google

Préservatif & Remède contre la même maladie.

Prenez huile de Thérébentine, huile de Spic, huile de Pétrole, essence de Genièvre, essence de Gérofle, essence de Noix Muscade, de chacune une once; Benjoin dissout dans une suffisante quantité d'eau de vie, demi-once; Safran Oriental bien pulvérisé, un gros; Camphre, Musc, Ambre gris, de chacun demi-gros; une pierre de Saphir pulvérisée.

Mettez le tout dans une bouteille de verre fort qui puisse contenir trois fois autant de liqueur que les ingrédiens ci-dessus occupent de place; fermez-la d'un bouchon ciré, scellé avec de la cire d'Espagne; & coëffez-la d'un parchemin mouillé, qui sera lié exactement au goulot. Mettez votre bouteille en digestion durant quinze jours dans du fumier de cheval nouveau: ce temps passé, ôtez la bouteille du fumier, & la gardez pour les usages suivans.

Pour vous préserver de la Petite-vérole, & autres maladies contagieuses, pendez à votre col un petit flacon d'argent ou d'étain où vous aurez mis de cette essence.

Lorsqu'on est attaqué de quelque maladie contagieuse, on peut prendre depuis trois jusqu'à dix goutes de cette essence dans quelque liqueur appropriée.

C'est un cordial très-puissant.

Décoction pour faire sortir la Petite-Vérole.

¶ Faites cuire des Figues grasses avec de l'eau, & vous en ferez boire au malade.

Cette boisson est adoucissante & relâchante; elle ouvre les ports de la peau, & facilite par-là la sortie de la Petite-Vérole.

Potion

Digitized by Google

Potion pour faire sortir la Petite-Vérole rentrée.

¶ Prenez trois ou quatre grains d'Ambre gris, délayez-les dans un verre d'eau de Chardon Bénit, & vous le donnerez au malade en le couvrant bien.

Cette potion résiste au venin & le pousse en dehors.

Pour empêcher les marques de la Petite-Vérole.

¶ Prenez de la Craye de Briançon quantité suffisante, réduisez-la en poudre & la délayez avec de la crême de lait la plus fraîche; frotez-en les boutons lorsqu'ils commencent à blanchir.

Ce liniment absorbe le pus, & par-là l'empêche de ronger les chairs & d'y laisser des marques.

Autre.

¶ Prenez des jaunes d'Œufs, faites-les durcir, & après qu'ils sont durs, fricassez-les dans une poële avec du vin blanc jusqu'à ce qu'ils soient noirs. Vous en frotterez également les boutons de la Petite-Vérole, & ils produiront le même effet.

Autre.

Prenez quatre onces de lait d'Orge mondé, deux onces de décoction de Cerfeuil, & cinq onces d'huile d'Amandes douces; mêlez le tout exactement, & gardez cette composition dans un autre lieu que la chambre du malade.

Le lait d'orge se fait en faisant bouillir l'orge mondé dans l'eau, après l'avoir lavé dans l'eau tiéde. Lorsque l'orge est cuit, on le passe avec expression légere.

L'eau de cerfeuil se fait en mettant bouillir pendant un quart-d'heure une poignée de cerfeuil dans une chopine d'eau.

Digitized by Google

Lorsqu'on veut se servir du mélange ci-dessus indiqué, on en verse sur une assiete autant qu'on en a besoin, & l'on en fait une embrocation sur le visage avec les barbes d'une plume, lorsque les pustules commencent à blanchir, prenant garde qu'il n'en entre dans les yeux. On continue l'usage de ce remède jusqu'à ce que les croûtes soient tombées, après quoi on se sert de la pommade suivante.

Prenez une livre de lard le plus salé & le plus vieux que vous pourrez trouver; ôtez le dessus & le dessous; piquez-le de toutes parts d'avoine lavée, de sorte qu'il en soit couvert. Embrochez ce lard à une broche de bois, & faites-le fondre à petit feu, recevant ce qui en dégoute dans un vase plein d'eau de fontaine: ôtez le vaisseau quand il ne tombera plus de graisse; lavez la pommade dans plusieurs eaux, jusqu'à ce qu'elle soit blanche comme de la neige; lavez-la dans de l'eau de roses ou de courge, en y mêlant poids égal d'huile des quatre semences froides, & conservez cette pommade dans un pot couvert.

Si elle est trop claire, il faudra diminuer la dose d'huile.

Cette pommade s'applique la nuit, & l'on en continue l'usage jusqu'à ce que les rougeurs soient entierement dissipées. Il faut éviter qu'il en entre dans les yeux.

La décoction de lentilles ci-dessus indiquée pour l'usage intérieur, ne fait pas moins bien pour l'extérieur, étant émoliante & détersive. Mais le plus sûr moyen d'empêcher le pus des abcès de corroder la peau, est d'en diminuer l'âcreté; c'est à quoi l'on réussit en adoucissant le sang au lieu de l'irriter, comme fait le vulgaire, par des remède: contraires, presque toujours inutiles, & pour lors dangereux.

Digitized by Google

Autres Remédes pour la même maladie.

Voyez le Sirop cordial, page 45. Le Julep cordial, page 47. la Teinture d'Or, *ibid.* le Baume du Commandeur, page 68. le troiſiéme Elixir, page 95.

PARAGRAPHE X.

Des Remédes contre la Peſte.

La Peſte eſt une fiévre inflammatoire du ſang, extrêmement aigue, puiſque vingt-quatre heures ſuffiſent ſouvent pour emporter le malade, à moins qu'on ne veuille dire que la frayeur eſt la principale cauſe de ces morts ſi ſubites. Elle ſe connoît aux envies de vomir, à un chaud & un froid alternatifs, &c. & communément elle ſe guérit par un bubon ou un abſcès, d'autant meilleur augure, qu'il eſt plus éloigné du centre, & qu'il a plus de diſpoſition à ſuppurer. Ce ſeroit perdre ſes peines, que d'entreprendre de raſſurer le public contre ce fléau. Il vaut mieux lui indiquer les remédes propres à l'en préſerver, & ceux qui conviennent à la guériſon de cette maladie, qui ſont tous des cordiaux, eſpéce de remédes qui réuſſit ordinairement le mieux en relevant les forces abattues par la frayeur, & la nature du levain, & en pouſſant à la peau la matiere morbifique.

Préſervatif.

Prenez un pot neuf verniſſé, mettez-y dix livres de bon Vinaigre, deux poignées de Menthe, & autant d'Abſinthe. Fermez le pot de ſon couvercle, & lutez-le exactement avec de la pâte, laiſſez-le en infuſion ſur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures; coulez la liqueur avec expreſſion, & mettez-la dans des bouteilles que vous boucherez

Digitized by Google

soigneusement. Il faut se rincer la bouche tous matins avec cette infusion, & s'en frotter le nez les tempes.

Autre.

Prenez racines de Valériane sauvage, de Pimpinelle, Tormentille, Gentiane, Impératoire, du Diable, Serpentaire de Virginie, autant que voudrez; coupez-les par petits morceaux, & faites les entrer dans une bouteille de verre bien verfez dessus une quantité suffisante d'eau-de-vie plus forte. Bouchez la bouteille exactement, & wez-vous de cette eau après quatorze jours d'infusion.

On en prend tous les jours une cuillerée, & ne mange que deux ou trois heures après.

Ce remède peut aussi s'employer quand on attaqué de la maladie; alors on en donne trois quatre cuillerées au malade couché dans son lit bien couvert, afin qu'il sue.

Autre.

Prenez Aloës choisi une once, Rhubarbe, fran, Mirrhe, de chacun deux gros; Agaric un racines de Zedoaria & de Gentiane, de chacun scrupule; pilez chaque drogue séparément le fin qu'il est possible dans le mortier de marbre; lez-les ensuite exactement dans le même mort froté, aussi-bien que le pilon, de camphre & d'huile d'olives; ajoutez gros comme une petite noix Thériaque; mêlez encore exactement, & retirez drogue du mortier avec les mains trempées d'huile d'olives; faites-en des pilules de la grosseur petit poix. La dose ci-dessus marquée peut en cinq cens.

On en prend tous les jours au matin une de ces pilules dans une cuillerée d'eau fraîche, & par-

Digitized by Google

de thé, du caffé, ou de l'eau de ſauge; elles tiennent le ventre libre.

Ces pilules ſervent auſſi lorſqu'on eſt attaqué de la Peſte. On en prend ſur le champ huit ou neuf dans de l'eau fraîche, & par-deſſus deux bonnes taſſes de thé, de caffé ou d'eau de ſauge. On ſe fait bien couvrir, & l'on ſue abondamment. Le lendemain on augmentera de deux le nombre des pilules, & l'on prendra avec les mêmes attentions. Ces deux doſes ſuffiſent ordinairement pour guérir, ſi on les prend avant la formation du bubon: mais quand elles ſeroient priſes poſtérieurement, elles ne contribueroient pas moins à la guériſon.

Cette doſe doit ſe diminuer à proportion de l'âge. Quatre ſeront ſuffiſantes pour les enfans.

Autre.

Prenez Sauge fraîche, feuilles de Sureau, de Roſier, de Rhue, de chacune une once; Gingembre en poudre une once; faites bouillir le tout avec cinq chopines de vin blanc dans un vaiſſeau couvert. La liqueur étant réduite au tiers, vous la preſſerez; vous y ajouterez une once de Gingembre blanc en poudre, & vous garderez le tout dans une bouteille bien bouchée.

On en prend pendant neuf jours de ſuite un verre le matin à jeun; &, ce temps paſſé, on peut, ſans danger, avoir commerce avec les peſtiférés.

Autre.

Dans quatre pintes de bon Vinaigre, mettez Rhue, Sauge, Menthe, Romarin, Lavande, petite Abſinthe, de chacune une poignée; faites infuſer le tout pendant huit jours au ſoleil ou ſur les cendres chaudes; paſſez la liqueur avec expreſſion; faites-y fondre une once de camphre, & conſervez-le dans une bouteille bien bouchée.

Digitized by Google

On se frotte tous les jours les tempes, les narines, & on se rince la bouche avec ce vinaigre.

Potion pour se préserver de la Peste & de tous poisons.

¶ Prenez Racines d'Angélique, Impératoire, Scabieuse, Morsus diaboli, Petite Centaurée, Reine des prez, Ellebor blanc, Véronique, Tormentille, Gingembre, Aunée, Quinteseuille, Petasite, Gentiane, de chacune deux onces des Racines & des Semences mentionnées; Semences de Genièvre, Laurier, Anix, Chardon Bénit, de Bec de Cigogne, auſſi de chacune deux onces; Drogues, de Macis deux dragmes, Clous de Gérofle demi-dragme, Canelle deux dragmes, Zedoat deux dragmes, Galunga demi-dragme, Camphre demi-dragme; Pulvériſez & tamiſez bien les Racines, les Semences & les Drogues, & vous les mettrez infuſer pendant deux fois vingt-quatre heures dans une chopine d'eau-de-vie bien rectifiée, ou dans une chopine de vin de Canarie; remuez ſouvent la bouteille dans laquelle toutes les drogues ſeront contenues, tenez-la bien bouchée; ayez ſoin, quand vous en donnerez au malade, de bien remuer la bouteille. La doſe pour un homme eſt de deux onces, pour une femme une once & demie; & ſi elle eſt groſſe, une once: pour un enfant demi-once.

Après que le malade aura pris ſa potion, vous le mettrez auprès d'un grand feu, ayant ſoin de le faire ſuer pendant deux heures, & l'empêcher qu'il ne ſe chauffe la plante des pieds après ſa ſueur. Donnez-lui un bouillon de ſorelle dans lequel vous mettrez du beurre. Deux heures après ſon bouillon, vous lui donnerez une ſeconde priſe de ſa potion, & ainſi de ſuite, juſqu'à ce qu'il en ait pris trois priſes.

Vous aurez ſoin de le nourrir avec des œufs po-

Digitized by Google

chés à l'eau; & avec des rôties de pain au beurre.

Si au bout de ces trois prises la peste reparoit, vous en donnerez une prise le matin & une prise le soir, sans l'exciter à suer. Si la peste rentre, le malade sera bientôt guéri; si elle ne rentre pas, vous mettrez dessus l'endroit blessé de l'excrément humain, ou bien de la feuille & racine appellée *Morsus diaboli*.

Pour empêcher que la peste ne revienne, il faut bien faire chauffer le matin le malade, & lui faire prendre une ou deux cuillerées de la potion, lui faire garder continuellement dans sa bouche de l'Angélique, & tâcher de le distraire.

On fera dans la chambre du malade un feu de genest & de paille d'avoine. On parfumera ses meubles & ses habits avec du Romarin & de l'Encens.

Il faut lui faire observer un régime dans son boire & dans son manger.

Autre.

¶Prenez de la racine de Tormentille, d'Aunée, d'Angélique, du Safran & de la graine de Moutarde, de chacune une dragme; réduisez le tout en poudre, faites-en un opiat avec suffisante quantité du plus fort vinaigre. Vous ajouterez à l'opiat deux dragmes de Thériaque: vous en donnerez au malade gros comme une grosse noisette dans un verre de bon vin blanc.

Autre.

¶Prenez de la graine de Citron, de Genièvre, de Chardon Bénit & d'Oseille, de chacune deux dragmes; de la graine de Fenouil deux dragmes, une dragme de feuilles séches de Pimprenelle, de Scabieuse & de Morsus diaboli de chacune une dragme & demie, de la racine de Tormentille & de Dictame demi-once de chacune; réduisez le tout en

Digitized by Google

poudre, & faites-en un opiat avec suffisante quantité de Sirop Violar & de Mitridate.

Le malade en prendra tous les matins à jeun gros comme une petite noix au bout d'un couteau.

On en donnera deux fois par jour à ceux qui ont l'imagination frappée.

Autre pour vomir le Poison.

¶ Prenez gros comme une noisette de Thériaque dans un verre de vin blanc.

Autre pour se garantir de la Peste.

¶ Prenez un gros tuyau de plume, remplissez-le de Vif-argent, bouchez-le ensuite avec de la cire aprêtée, & recouvrez-le d'un morceau d'écarlate que vous coudrez autour en forme de petite chausse, à laquelle vous mettrez un petit anneau pour le pouvoir pendre au col.

Quand on est dans le mauvais air, il faut le pendre à son col, de façon qu'il touche à nud le creux de l'estomac.

Pour les personnes attaquées de Peste.

Prenez Eaux de fleur de Sureau, de Chardon Bénit, de Rhue, de chacune deux onces; Mixture simple un gros & demi; Poudre Rouge Pannonique, Poudre Céphalique, de chacune deux gros; Sirop de Citron une once: mêlez le tout, & prenez-en une cuillerée d'heure en heure pendant la journée.

Autre.

Prenez eaux de Bourrache, de Scabieuse & de fleurs de Tilleul, de chacune deux onces; Vinaigre Besoardique une demi-once, Sirop de Fram-

Digitized by Google

ſes une once : mêlez le tout, & prenez-en une illerée d'heure en heure.

Autre.

Prenez feuilles de Rhue, Scordium, Pimprenelle, meterre, Marube blanc, de chacune une poi-ée, fleurs de Sureau une demi-poignée, écorce Citron fraîche deux gros : hache[illegible]e tout, & le ettez infuſer dans les eaux de Chardon Bénit, de corſonaire, de Chicorée, de chacune une livre. enez le vaiſſeau dans un lieu chaud ; & quand vous oudrez vous en ſervir, preſſez la liqueur avec ex-preſſion, & mêlez-y une once de Vinaigre de Be-oardique, & demi gros d'eſprit de Vitriol dulcifié.

Cette potion, beaucoup plus efficace que les pré-cédentes, ſe prend à la même doſe.

Autre.

Ramaſſez de la graine du Lierre qui rampe ſur les murailles, ſur-tout de celles expoſées au Sep-tentrion, choiſiſſez-la bien mûre, & faites-la ſécher à l'ombre, puis vous la garderez dans une boëte de bois juſqu'au temps d'en faire uſage. Pulvériſez-en un gros, & le faites prendre au peſtiféré dans un verre de bon vin blanc ; couvrez bien la tête du malade, & doublez les couvertures de ſon lit. Il faut attendre quatre heures l'effet du remède ; s'il n'opére pas, il faut le réitérer : au bout de vingt-quatre heures on eſt guéri. Ce remède eſt infaillible.

Il convient également au charbon.

Autre.

Coupez en deux un gros Oignon, faites un trou au milieu, & mettez-y deux gros de bonne Thé-riaque. Adaptez enſemble les deux moitiés, &

Digitized by Google

faites cuire l'oignon sous la cendre. Quand il sera cuit, exprimez-le ; faites boire au malade dans un verre de bonne eau-de-vie le suc qui en sortira, & appliquez le marc sur le chardon ou bubon.

Autres Remédes.

Voyez Eau de Noix vertes, page 91. premier Elixir, page [illegible]. troisiéme Elixir, page 95. l'Essence, page 119.

ARTICLE II.

Du Rhumatisme.

LE Rhumatisme est une inflammation du sang qui cause une tension convulsive des parties membraneuses & musculeuses. Cette inflammation est causée par une limphe âcre qui picote ces parties, que la quantité des nerfs qui y sont répandus rend extrêmement sensibles : aussi cette maladie produit-elle des douleurs cuisantes, & attaque-t-elle généralement toutes les parties charnues & membraneuses, même dans l'intérieur du corps. Les indications doivent donc être de détendre les parties attaquées de convulsion, & d'en détourner le sang ; c'est ce que fait la saignée qui sera pratiquée au bras ou au pied, suivant le siége de la maladie ; les délayans, dont l'effet est d'emporter par les urines les sels de la masse du sang ; les incrassans qui les empâtent, & en envelopent les pointes, en même-temps que leur mucilage assoupit les fibres ; enfin les diaphorétiques, qui déterminent la limphe la plus tenue à se porter vers l'habitude du corps, & à sortir par la transpiration ou par la sueur. A l'extérieur, on employe avec succès les émoliens, les digestifs,

Digitized by Google

les résolutifs. Les premiers agissant en relâchant, & les autres en divisant la lymphe arrêtée dans les membranes, & restituant aux parties affoiblies par son séjour, le ressort nécessaire pour s'en débarrasser : aussi est-il communément avantageux de commencer par les émoliens, avant d'en venir aux autres remédes, à moins qu'on ne les veuille mêler, ce qui réussit fort bien.

Ptisanne.

Prenez Polipode de chêne, Hermodates, Esquine, Salsepareille, de chacun quatre onces ; bois de Gayac six onces ; concassez les Hermodates & coupez le reste par petits morceaux ; mettez le tout dans un vaisseau capable de tenir, outre les drogues, neuf pintes d'eau & trois de vin blanc. Faites bouillir le tout jusqu'à la diminution d'un quart, après avoir luté le couvercle avec de la pâte, & passez la Ptisanne.

Remettez sur le marc six pintes d'eau & deux pintes de vin blanc ; faites bouillir une seconde fois jusqu'à diminution du quart, & passez la liqueur, vous aurez, tant de la premiere que de la seconde décoction, quinze pintes de Ptisanne dont vous vous servirez pour boisson ordinaire.

Il faut boire ces quinze pintes en quatre jours ; ce temps au reste n'est pas préfix, on peut mettre cinq à six jours à les boire : mais la guérison retarde d'autant plus qu'on différe davantage.

Pendant son usage, il faut s'abstenir de bouillons, potages, salade, laitage & fruits. Quoiqu'on puisse absolument manger du bouilli, le rôti est beaucoup préférable, encore en faut-il user sobrement. Il ne faut prendre que de cette Ptisanne pour toute boisson, tant qu'on en continuera l'usage. Le lendemain qu'on aura fini la Ptisanne, on se purgera dans un verre de la décoction.

Digitized by Google

Pendant tout le temps qu'elle durera, on gardera la chambre, on se tiendra chaudement; ce sont les seules précautions que ce remède exige; puis on reprendra sa façon de vivre accoutumée.

Dans le temps des chaleurs, on peut ne faire que la moitié de la Ptisanne, en diminuant les drogues à proportion.

Il n'y a ni Rhumatisme, ni Goute, ni Sciatique, ni Fluxion, dont on ne guérisse par l'usage de cette Ptisanne; elle calme les douleurs de la goute en huit ou dix heures, & même plutôt, si l'on en boit beaucoup: il ne reste que de la foiblesse dans la partie affligée. Ce remède ne purge point, ne fait point suer; mais il pousse par la transpiration & les urines.

On prévient les attaques de la goute & des maladies ci-dessus articulées, en usant de cette Ptisanne l'Automne & le Printems. Si la goute revient, elle sera du moins plus douce.

On a connu une personne âgée de soixante-dix-huit ans, qui se sert de ce remède depuis quarante ans. Avant qu'il en fit usage, il étoit mangé de goute; il est à présent trois ou quatre ans sans s'en ressentir. Dès qu'il s'apperçoit qu'elle veut revenir, il use de cette Ptisanne, qui chasse la maladie presque sur le champ. Il marchoit droit, lisoit & écrivoit sans lunettes.

Je puis ajouter ma propre expérience à celle là. Je l'ai vû employer avec succès pour une femme tourmentée depuis long-temps de Rhumatismes; elle n'eut point la constance de prendre la dose entiere, elle fut cependant beaucoup soulagée; elle avoit été préparée par les remédes que nous avons indiqués ci-dessus.

Autre.

Prenez six onces d'Antimoine crud en poudre: le plus aiguillé est le meilleur; six onces de racines de Salsepareille coupées par petits morceaux, ou

Digitized by Google

concassées, ou pulvérisées; les coquilles de quarante Noix avec leurs zestes, que l'on pilera après les avoir lavées, & qu'on choisira les plus vieilles qu'on pourra trouver; une once d'Esquine en poudre.

On fera bouillir dans six pintes d'eau la Salsepareille & l'Antimoine; celui-ci dans un nouet, qui, au moyen d'une ficelle, sera suspendu au milieu du pot, lequel sera en état de soutenir un bon feu. Le feu doit être gouverné, de sorte que l'eau ne bouille qu'après une heure. Après un quart-d'heure d'ébulition, mettez y la poudre d'Esquine & de coquilles de Noix; laissez bouillir doucement la liqueur jusqu'à diminution d'un tiers; laissez reposer la Ptisanne, & mettez-la dans des bouteilles de verre, que vous boucherez. On s'en sert de la maniere suivante.

On en prend pendant vingt jours trois verres chaque jour; sçavoir, un à six heures du matin; l'on dine à dix: le second à deux heures; on soupe à six: & le troisiéme à dix heures du soir. On peut boire de l'eau & du vin au repas. On peut, & même il le faut, prendre l'air pendant l'usage de ce reméde; mais il ne faut rien changer dans la maniere de s'en servir.

Les mêmes ingrédiens peuvent fournir une seconde teinture à une quantité d'eau pareille à la premiere.

Bouillon.

Prenez feuilles de Mauves trois poignées, Bourrache, Chicorée sauvage, Oseille, de chacune une poignée; coupez-les grossierement & les mettez dans un vaisseau de terre, au fond duquel il y aura un petit verre d'eau. Bouchez le pot, & laissez-le pendant quatre heures sur les cendres chaudes, remuant de temps en temps, afin que les herbes ne se brûlent point. Retirez le pot du feu, & versez les herbes, qui doivent être parfaitement consommées, dans un linge que vous secouerez doucement sans le

Digitized by Google

tordre ; il en doit sortir environ un demi-bouillon que vous tiendrez dans une écuelle couverte, & que vous prendrez le matin chaud, comme on prend le lait de vache, & vous demeurerez au lit deux heures pour en attendre l'effet, qui est de faire suer, uriner, & de lâcher le ventre. Au bout des deux heures on prend un bouillon de veau.

Il faut continuer l'usage de ces bouillons pendant trois semaines, ils n'assujettissent à aucun régime.

Poudre purgative.

Prenez demi-once de Séné mondé, demi-once de Salsepareille, semences de Chardon Bénit, & graines de Perroquet, de chacune deux gros ; Scammonée d'Alep un gros, Rhubarbe deux gros, Cristal minéral, Canelle fine, Esquine, de chacun un gros ; bois de Gayac une demi-once. Pulvérisez exactement toutes ces drogues, passez-les au tamis de soye, & faites-en dix-huit prises dont vous prendrez une tous les mois dans un verre de vin, deux heures après vous avalerez un bouillon.

Il faut s'abstenir de ragoûts, épiceries, acides, sur-tout des vins de Champagne & des liqueurs, & éviter toute sorte d'excès, & notamment les plaisirs de l'amour.

Opiat.

Prenez une once de Thérebentine de Venise, Yeux d'Ecrevisses, Baume de Copahu, Iris de Florence, Blanc de Baleine, de chacun trois gros, Sucre Candi deux onces ; faites un opiat, dont on prendra le matin gros comme une muscade dans du pain à chanter. Deux heures après, on prendra trois bonnes tasses de thé, & on continuera ce remède neuf jours de suite. On sera beaucoup soulagé, si l'on n'est parfaitement guéri.

Au cas que la guérison ne soit pas parfaite, on

Digitized by Google

peut, après un intervale de quinze jours, prendre pendant cinq ou six jours une demi-dose du même remède, & continuer de distance en distance jusqu'à ce qu'on soit parfaitement guéri.

Ce remède fait merveilles, ainsi que l'expérience le prouve; mais il suppose les préparations générales. Il est balsamique, adoucissant, émollient, diurétique, diaphorétique.

Fumigation pour guérir l'enflure.

¶ Prenez une poignée de toutes sortes d'herbes Aromatiques, mettez-les bouillir dans une grande chaudiere pleine d'eau; quand l'eau aura bien bouilli, ôtez la chaudiere de dessus le feu; exposez le malade nud sur la chaudiere assis sur une chaise sans fond; enveloppez-le de toutes parts, de sorte qu'il n'ait que la respiration libre. Laissez-le bien suer au-dessus de la chaudiere, après quoi vous le mettrez dans un lit bien chaudement, afin qu'il continue à suer, & l'enflure se dissipera par les sueurs.

Autres Fumigations.

Mettez dans la bassinoire, où le feu destiné à bassiner le lit sera déja, quelques pincées de Lavande & de Romarin; bassinez le lit du malade pendant que ces plantes jettent beaucoup de fumée. Qu'il se couche sur le champ, il suera beaucoup. Il faut réitérer le remède autant qu'il sera nécessaire. La guérison ne se fera pas attendre long temps.

Sachet.

Prenez de la cendre de sarment de vigne blanche, s'il est possible, ayant soin qu'elle ne soit mêlangée d'aucune autre cendre; passez-la par le tamis de soye, puis mettez-la dans un plat sur les cendres

Digitized by Google

chaudes; détrempez-les d'eau-de-vie; mettez c mélange entre deux linges doux & fins, que vou appliquerez sur la partie malade le soir en vou couchant. Il ne faut pas se coucher sur le Sachet de peur de nuire à la transpiration de la partie.

Ce reméde n'aura pas été réiteré trois fois, qu le malade sera guéri.

Il ne faut laisser le plat sur le feu, que jusqu' ce que l'eau de-vie soit tiéde.

Nota. Le reméde auroit plus de force, si on fai soit chauffer les cendres assez pour n'en pouvoi supporter la chaleur; qu'alors on les détrempâ d'eau-de vie, qu'on les mît sur le champ entre deux linges, & d'abord sur la partie malade, à moin qu'il ne fût encore trop chaud.

Cataplasme.

Prenez une poignée de Verveine, ôtez-en le racines, & pilez les feuilles & les tiges dans le mor tier de marbre, jusqu'à ce que le tout soit en bouil lie. Jettez-y pour lors six blancs d'œufs vieux, mé lez-les exactement avec la pulpe de verveine. Eten dez le tout sur de l'étoupe, & l'appliquez à froid sur la partie malade avec un bandage propre à le teni en état. Il faut réitérer soir & matin jusqu'à guéri son. Ce reméde est infaillible.

Ce reméde est un résolutif assez puissant.

Autre.

Râpez de la racine de la grande Consoude, asse pour en couvrir un linge égal à la grandeur du mal, & appliquez ce cataplasme à froid.

Il tire les sérosités de la partie affligée.

Embrocation.

Prenez parties égales d'eau de Melisse & de Vi claret

Digitized by Google

clairet; mettez-en dans un plat autant qu'il en faut pour tremper une compresse égale à la superficie de la partie douloureuse; appliquez la aussi chaude qu'on pourra la souffrir. Continuez ce remède jusqu'à guérison; & en même-temps prenez tous les jours au matin deux onces d'Eau de Melisse mêlée avec autant de Vin clairet.

Autre.

Prenez Vin rouge & Huile d'Olives de chacun une chopine; mettez-les sur le feu, mais extrêmement doux. Au bout de quatre heures, jettez-y une bonne poignée de Romarin & autant de Sauge; faites bouillir la liqueur pendant trois quarts d'heure, remuant continuellement. Passez-la, & frottez-en la partie malade après l'avoir chauffée.

Cette huile est émolliente & résolutive.

Autre.

Faites dissoudre dans deux pintes d'eau de pluie ou de riviere deux onces de Vitriol blanc, & une demi-once de Vitriol de Chipre; jettez-y en même-temps cinquante grains de Safran de Gâtinois. Après trois ou quatre jours d'infusion, trempez une compresse dans cette eau & la mettez sur la partie malade.

Cette eau est résolutive & astringente.

Autre.

Prenez parties égales d'Huile de Vers & d'Eau-de-vie; faites chauffer le tout; frottez-en très-chaudement la partie malade, & mettez dessus une compresse trempée dans le même mélange. Il faut continuer jusqu'à guérison.

Ce remède est émollient, résolutif & fortifiant.

Digitized by Google

Autre.

Il faut, lorsqu'on va se mettre au lit, frotter vis-à-vis le feu la partie malade avec un linge doux, puis, faire dégouter dessus une suffisante quantité d'Eau sans pareille, pour que toute la partie malade en soit pénétrée. On continue de frotter avec la main jusqu'à ce que la partie soit séche; alors on se met dans un lit bien bassiné. On continue jusqu'à guérison.

Cette liqueur est incisive & fortifiante; elle aide la transpiration de la partie.

Autre.

Faites fondre une once de Camphre dans une pinte d'eau-de-vie; gardez cette liqueur dans une bouteille bien bouchée, & prenez-en autant qu'il sera nécessaire pour frotter la partie malade. Il ne faut pas faire chauffer la liqueur; mais il faut frotter la partie auprès d'un bon feu, avant que de faire l'application du remède.

Ce remède est un fortifiant, un résolutif, un adoucissant énergique; mais il faut aussi prendre garde d'en prolonger l'usage trop long-temps, de crainte de dessécher la partie. D'ailleurs, beaucoup de personnes souffrent très-impatiemment l'odeur du Camphre.

Autre.

Prenez petite Sauge & Bouillon blanc parties égales, Huile d'Olives le poids des deux; laissez le tout en digestion pendant quelque temps sur les cendres chaudes dans un pot de terre neuf; puis faites-les bouillir pendant trois heures sur un feu très-doux en remuant souvent avec une spatule de bois. Passez le tout avec expression.

Digitized by Google

Pour appliquer ce baume, il faut chauffer la partie malade, & la frotter avec une serviette chaude, on applique ensuite le baume, & pardessus une feuille de papier brouillard qui en soit imbibée, & on la tient avec une serviette chaude.

Ce baume est résolutif & vulnéraire, astringent & émollient.

Liniment.

Prenez une once d'Huile de Laurier, une once d'Huile de Thérébentine, une once d'Onguent *Althea*, & une once d'Onguent de *Populeum*; frotez-en les parties malades, après leur avoir donné devant le feu une friction avec un linge doux & chaud.

Ce reméde est émollient, résolutif & adoucissant.

Autre.

Prenez une vieille Oye bien grasse, plumez-la, vuidez-la, & la rempliſſez d'herbes Aromatiques, comme Thin, Sauge, Marjolaine, Romarin, Hissope, Lavande. Mettez-la à la broche; lorsque les deux de la graisse, ou environ, sera tombé dans la lechefrite, ôtez cette graisse; &, remettant la lechefrite, arrosez l'Oye peu à peu avec un demi-septier d'eau de vie. Lorsqu'il ne tombera plus de jus, vuidez dans un pot ce qui sera dans la lechefrite. Otez les herbes qui sont dans le corps de l'Oye, exprimez-les fortement, & mettez tout ce qu'il en sortira dans le pot où vous aurez mis ce qui étoit dans la lechefrite; mêlez le tout exactement, & le conservez pour le besoin.

Les vertus de ce reméde sont les mêmes que celles du précédent, aussi-bien que la maniere de l'employer.

Autre.

Prenez une livre de Beurre frais non salé, deux

poignées de feuilles vertes de Sauge; mettez le tout dans un vaisseau sur le feu; laissez bouillir le beurre jusqu'à ce que les feuilles soient sèches, & que le beurre noircisse. Passez le beurre, & le conservez pour l'usage.

On frotte de ce beurre chauffé la partie malade, à qui l'on a donné une friction avec un linge chaud. Ce liniment est excellent, il est émollient & résolutif.

Autre.

Prenez de toutes sortes de plantes Aromatiques, auxquelles vous ajouterez feuilles de Laurier franc, petite Pasquerette, & Coquelourde, de chacune une poignée; graines de Genièvre & Vers de terre, de chacun une demi-livre; Beurre frais sans sel, Huile d'Olives, Moëlle de Bœuf, de chacun une livre; Vin blanc une pinte.

Broyez les Vers de terre, & pilez séparément toutes ces plantes jusqu'à ce qu'elles soient réduites en bouillie; mêlez toutes ces pulpes le plus exactement qu'il se pourra, puis vous les mettrez dans une bassine sur un feu médiocre, avec le Beurre, la Moëlle, l'Huile & le Vin. On remue souvent le tout avec une spatule.

Lorsque les herbes sont cuites, on retire la bassine du feu, & on renverse sur le champ tout ce qu'elle contient dans un linge fort, & passablement serré, sans l'être trop; on le tord le plus fortement qu'il est possible, tâchant de mettre le marc à sec. On met dans des pots neufs non vernissés tout ce qui a passé par le torchon, qui se congele en une pommade verdâtre & d'une odeur aromatique.

On fait tiédir cette pommade, & l'on en frotte soir & matin la partie affligée devant le feu; on la couvre de deux papiers brouillards, & l'on assujettit le tout avec un bandage convenable.

Ce remède est un des meilleurs qu'ayent été pro-

Digitized by Google

posés jusqu'à présent; il est incisif, émollient, résolutif, fortifiant : il est également bon pour les paralysies, la goute sciatique & la charte des enfans. Il faut leur frotter l'épine du dos avec un linge chaud & doux, & même le bas ventre : & appliquer le liniment sur ces parties.

Autre.

Prenez le quart d'un boisseau d'Avoine, & dix onces de Beurre frais; faites bouillir le tout dans six pintes d'eau, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ un demi-septier; jettez ce qui est dans le chaudron dans un tamis, & mêlez trois demi-septiers d'Esprit de Vin avec ce qui aura passé. Versez ce mélange dans une bouteille que vous tiendrez exactement bouchée.

Pour s'en servir, on en versera dans quelque vaisseau, on le fera chauffer, & l'on en imbibera une compresse de la grandeur du mal, & on la mettra chaudement dessus. On peut réitérer deux ou trois fois de suite; mais il ne faut pas prolonger trop long-temps l'usage de ce remède qui dessécheroit la partie malade.

Autres Remédes.

Voyez Poudre de Vie, page 24. Sirop Cordial, page 46. Eau Divine, page 54. Eau-de-vie Aromatique, page 57. Baume Rouge, page 73. Baume Simpatique, page 74. Boule de Mars, page 85. Eau Souveraine, page 80. L'Onguent de l'Abbé Pipon, & le Baume de Madame Fouin, dans la seconde partie.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Des Maladies des parties internes & externes de la Tête.

LES maladies les plus communes qui attaquent les parties internes de la tête, ſont l'apoplexie, la paralyſie, l'épilepſie, la phrénéſie, l'aliénation d'eſprit, le mal de tête, les vapeurs & vertiges, les abſcès. Les plus communes de celles qui attaquent les parties externes, ſont les maux d'yeux, les maux de dents, les maux d'oreille & la ſurdité, les maux de gencives, tels que le ſcorbut, les hémorragies du nez. Chacune de ces maladies ſera autant d'articles.

ARTICLE PREMIER.

De l'Apoplexie.

L'Apoplexie eſt un arrêt du ſang dans la ſubſtance du cerveau, ſoit que le ſang péche par ſon épaiſſeur ou ſa raréfaction, ou par l'abondance des ſérosités. De ces trois ſortes d'Apoplexies, la plus funeſte pour l'accès & les ſuites, eſt la derniere. Les deux premieres ſont de meilleure compoſition; il n'eſt preſque queſtion que de ſaignées abondantes, auſquelles on ajoute dans le premier cas des remédes propres à diviſer le ſang, tels que les cordiaux, les volatils. Dans le ſecond, les rafraîchiſſans, les incraſſans; en un mot, tous les remédes propres à matter la furie du ſang. La troiſiéme eſpéce n'exclud pas la ſaignée, au contraire, la révulſive y fait un fort bon effet; mais elle n'attaque pas directement la cauſe du mal, qui eſt un relâche-

Digitized by Google

ment de toutes les parties du cerveau, causé par l'abondance des sérosités. Il faut avoir principalement recours aux remédes capables de donner des secousses au genre nerveux, afin qu'il reprenne sa tension, & que les parties se débarrassent du mucilage épais qui la leur ôte : c'est à quoi les émétiques à bonne dose réussissent parfaitement, aussi-bien que de forts lavemens; mais il ne faut pas tellement compter sur ces remédes, qu'on néglige les cordiaux & les aromatiques, qui, animant la circulation, procurent la sortie des sérosités surabondantes, & réveillent le ressort des fibres. C'est dans cette intention qu'on doit employer les remédes suivans.

Remède.

Faites fondre une demi-livre de Sel commun dans une chopine de bon Vinaigre ; faites-en avaler un verre au malade, & faites-lui prendre le reste en lavement, mêlé avec une suffisante quantité d'urine d'une personne saine.

Autre.

Faites mâcher de la Sauge au malade avant qu'il ait perdu la connoissance, supposé qu'il soit encore en état de le faire, ou pilez-en, & lui en faites avaler le jus à la dose de quelques onces.

Autre.

Prenez quinze goutes d'Esprit de Sel, versez dessus une ou deux onces d'Eau-de-vie ; remuez bien le tout de façon que les liqueurs soient exactement mêlées, & faites prendre ce mêlange au malade d'un trait.

Il faut remarquer qu'on trouve chez les Apoticaires de l'Esprit de Sel dulcifié, préparé avec beau-

Digitized by Google

coup plus de soin, & dont l'effet doit par conséquent être beaucoup meilleur. On pourroit en ce cas en mêler un gros, & pareille quantité d'Eau de Canelle orgée dans deux onces d'Eau de Fleurs de Tilleul pour une dose, qu'on réitérera suivant l'effet. On peut rendre ce julep plus actif, en y dissolvant quelques grains de Sel volatil ammoniac, & quelque Sirop céphalique, comme celui des Stechas.

Autre Remède contre l'Apoplexie.

Prenez autant que vous voudrez de Défenses de Sanglier, mettez-les en poudre subtile, & gardez-la pour le besoin dans un vaisseau bien clos. Lorsque quelqu'un sera attaqué d'Apoplexie, délayez deux gros de cette poudre dans trois onces d'huile de lin, renversez-le sur le dos, & faites-lui avaler cette dose par cuillerée, en lui ouvrant la bouche de force, s'il ne peut le faire de lui-même: quand il aura pris tout le mêlange, promenez-le une heure & demie, ou plus, s'il est possible. Faites-lui prendre un bouillon, & vous verrez des merveilles.

Le même remède est propre pour l'Esquinancie & la léthargie; il préserve le malade de la paralisie, suite ordinaire de l'apoplexie, & quelquefois de la léthargie.

Eau Apoplectique.

Prenez feuilles de Sauge, de Romarin, de Betoine, de chacune trois onces; fleurs & feuilles de Lavande & de Marjolaine, de chacune trois onces; Sommités d'Absinthe, fleurs de la même plante, de chacune un quarteron; Canelle; Clous de Géroste, Muscade, de chacune deux onces; fleurs de Muscade, graine de Paradis, Poivre long, Coriandre, Zédoaria, de chacun une once; Sucre fin, demi-livre; deux grosses Oranges avec l'écorce, après en

Digitized by Google

en avoir exprimé le jus ; Vin d'Eſpagne naturel, une pinte, Vin blanc deux pintes.

Ayant concaſſé les drogues ſéches, & pilé groſſierement les autres, on met le tout dans un alembic de verre, auquel on lute exactement ſon chapiteau, & on le laiſſe en digeſtion pendant deux jours ſur la cendre bien chaude. On a ſoin d'y adapter un récipient, pour en recevoir la vapeur qui en ſortira. Les deux jours paſſés, on met l'alembic dans un bain-marie, & on fait la diſtillation.

On peut, au lieu de récipient, mettre tout d'un coup au bas du chapiteau les bouteilles dans leſquelles on veut conſerver la liqueur. Il faut avoir ſoin de les luter exactement.

On tire ordinairement une chopine de liqueur bien énergique, mais le tiers de cette chopine qui ſort le dernier, eſt beaucoup inférieur en qualité ; ainſi il eſt à propos de changer le récipient avant que ce troiſiéme tiers ſorte. Il faudra boucher ſoigneuſement ces bouteilles.

On fait prendre de temps en temps quelques cuillerées de cette eau à la perſonne malade, & on lui en frotte le nez & les tempes.

On s'en ſert auſſi avec ſuccès dans les ſuppreſſions qui arrivent aux perſonnes du ſexe : on leur en fait prendre quelques goutes le matin à jeun, & à l'iſſue du diner. On l'employe de la même façon dans les vapeurs ; & l'on a beaucoup d'expériences qui juſtifient les éloges qu'on lui donne dans ces deux cas.

Cette eau appaiſe auſſi les douleurs de dents, en mettant ſur les dents malades un coton qu'on y aura trempé.

Il faut employer l'eau premiere diſtillée dans l'accès. Pour la ſeconde, elle ſervira à garantir le malade de la rechute, qui arrive aiſément, ſi l'on n'y a beaucoup d'attention.

Digitized by Google

Lavement.

Prenez feuilles de Pariétaire, d'Hiſſope, de Calamenthe, d'Origan, de Sauge & de petite Centaurée, de chacune une poignée; ſemences de Safran bâtard une demi-once, graines de Fenouil & de Cumin, de chacune trois gros, Agaric blanc deux gros, pulpe de Coloquinte un gros & demi; ces deux drogues enfermées dans un nouet. Faites cuire le tout dans trois chopines d'eau, que vous ferez réduire à moitié. Diſſolvez dans la colature une demi-once *d'Hiera Picra*, & une once de *Diaphenic*, & deux onces d'Huile de Rhue. Faites un lavement.

Autre.

Prenez feuilles de Mauve, Pariétaire, Bouillon blanc, Camomille, Mercuriale, de chacune une poignée; faites-les cuire dans une pinte d'eau que vous ferez réduire à moitié. Diſſolvez dans la colature une once de Diaphenic, & mêlez-y trois onces de Vin émétique trouble. Faites un lavement.

Il faut prendre garde que ces remédes, qu'on peut réiterer deux ou trois fois le jour, ne cauſent une inflammation de bas-ventre, qui ſeroit un ſurcroît de mal.

Cataplaſme.

Pilez deux poignées de Verveine & une de Betoine; mêlez-y un blanc d'œuf & une ſuffiſante quantité de farine; faites-en un cataplaſme que vous appliquerez bien chaud ſur la tête du malade.

Ce remède donne du reſſort aux fibres du cerveau, & diſſipe les ſéroſités. Mais peut-être ſe trouveroit-on mieux d'une forte friction faite ſur la tête & ſur l'épine avec un gros drap chauffé; car elle augmente la tranſpiration & le reſſort, ſans obſtruer

Digitized by Google

les pores. On peut parfumer le drap avec la Lavande, les bayes de Geniévre ou le Succin ; & l'effet de la friction ne diminuera pas.

Autres Remédes.

Voyez l'Essence de Vie, page 48. Elixir de Vie, page 51. l'Eau Rouge, page 60. le Ratafiat d'Absinthe, page 67. l'Eau Souveraine, page 97. l'article des Cordiaux & des Purgatifs.

ARTICLE II.

De la Paralysie.

LA Paralysie est une obstruction des nerfs ou des canaux qui y conduisent les esprits. Cette obstruction est suivie de la perte du sentiment ou du mouvement, ou de tous les deux ensemble dans une partie du corps, ou dans sa totalité. Celle qui vient de causes externes, comme luxation, application de quelque corps froid ou humide, se guérit assez aisément. La réduction de la partie luxée, ou l'application de topiques chauds & résolutifs, *restituent* les parties dans leur état naturel : mais il n'en est pas de même de celle qui vient de causes internes, parce que les racines des nerfs étant hors du courant de la circulation, il est extrêmement difficile aux remédes d'y pénétrer pour résoudre les humeurs qui forment l'obstruction. Aussi est-il rare qu'une Paralysie parfaite se guérisse parfaitement.

Cette maladie se guérit par les mêmes remédes que l'Apoplexie pituiteuse, dont elle est une suite nécessaire, ou du moins ordinaire, c'est-à-dire, par tous les remédes propres à fortifier le cerveau, à diviser, à attenuer & faire sortir les sérosités, ani-

Digitized by Google

mer la circulation du sang & celle des esprits.

Outre ceux qui ont été indiqués dans l'article précédent, on peut avoir recours à la Poudre de Vie, page 24. l'Elixir de Propriété, page 49. l'Eau Rouge, page 60. au Baume Sympatique, page 74. au second Liniment, page 139. au quatriéme Liniment, page 140.

Il faut observer que l'application des remédes extérieurs ne doit pas se faire sur la partie paralitique, mais sur l'origine du nerf qui y répond, ou du moins, sur l'endroit le plus prochain de cette origine, c'est-à-dire, sur l'épine du dos, principalement à l'endroit d'où sort le nerf obstrué. Les frictions dures de cette partie, en causant des vibrations à tout le genre nerveux, sont peut-être un des meilleurs remédes qu'on puisse employer. On les peut faire sur tout le corps avec soulagement, parce qu'elles animent la circulation, & procurent l'expulsion des sérosités. On peut aussi employer des douches d'Eau Minérale artificielle, telle que la suivante.

Eau Minérale.

Prenez quarante ou cinquante livres de Lessive de bois neuf, faites-y dissoudre quelques bâtons de Souffre commun; la liqueur étant aussi chaude qu'on la peut supporter, faites-la tomber de haut au moyen d'un entonnoir, tant sur la partie paralitique, que sur l'épine, sur-tout à l'endroit de la sortie du nerf, & même sur la tête.

Décoction.

¶ Prenez de la racine d'Aigremoine quatre onces, faites-la bouillir dans une pinte de vin blanc; vous en donnerez au paralitique la troisiéme partie d'un verre.

Cette décoction est bonne pour la paralysie com-

Digitized by Google

mençante, après avoir fait précéder les saignées & l'émétique.

Article III.

De l'Epilepsie.

L'Epilepsie, ou Mal Caduc, ou Mal de Saint, est une Maladie convulsive qui reprend par accès plus ou moins longs & fréquens. La cause de cette maladie est des concrétions dans le cerveau, & la mauvaise disposition du sang. C'est ce qu'il s'agit de corriger, & qui ne se fait pas aisément, si la maladie est de naissance, ou si elle est ancienne. Les saignées du bras & du pied, l'émétique, les purgatifs, les incisifs, les céphaliques, les stomachiques, les diaphorétiques, sont les remédes ordinaires de cette maladie.

Opiate.

Il faut commencer par purger le malade avec quinze grains de Mercure doux, douze grains de Diagrede, six grains d'Agaric trochisqué, deux grains de Sel de Tartre, & le lendemain on lui donnera une opiate composée de la maniere suivante.

Prenez un gros de crâne humain, il faut que ce soit l'os coronal d'un homme mort de mort violente; un gros de pied d'Elan, un gros de Guy de chêne, & un gros de Fiente de Paon mâle, si c'est pour un garçon, & femelle, si c'est pour une fille; toutes ces choses étant réduites en poudre, on en fait quatre bols après les avoir mêlées, & incorporées avec le miel, ou quelque Sirop, comme celui de Pivoine mâle. Chacun de ces bols se

Digitized by Google

prend le matin à jeun, & l'on est trois heures après sans rien prendre. Il faut continuer l'usage de ces bols pendant un mois ou six semaines, se purgeant de temps en temps avec le purgatif dessus indiqué.

Si le reméde n'est point pour un adulte, il faut diminuer les doses, tant des purgatifs que des drogues qui entrent dans la composition de l'opiate, & cela à proportion qu'il s'éloigne de cet âge.

Ce reméde réussit rarement à déraciner la maladie, si le malade a trente ans passés.

Julep.

Prenez râpure de Crâne humain un gros, Eau de Cerises noires une once, Eau de Fleurs de Tilleul deux onces, Sirop de Pivoine mâle une demi-once; faites un julep dont on continuera l'usage pendant quinze jours, puis on le suspendra pour en attendre l'effet.

Il faut sâcher que le crâne soit d'une personne de même sexe que le malade, qui doit s'abstenir pendant trois mois des plaisirs de l'amour, ainsi que du vin & des légumes, pâtisseries, & autres nourritures indigestes. Il évitera de se mettre en colere, & de se trouver dans des assemblées tumultueuses; mais il doit se réjouir tranquillement & sans fracas.

Eau Anti-épileptique.

Prenez Crocus Metallorum préparé à la maniere de Rullandus, Croutes de pain de froment frais & bien cuit, de chacun six onces; pulvérisez-le chacun à part, puis mêlez les poudres & les mettez dans une cornue de verre ou de terre, de sorte que la moitié demeure vuide; distillez en graduant le feu, comme si vous distilliez de l'eau forte; sur la fin de l'opération, poussez vivement le feu; il sortira une eau anti-épileptique, qui mérite la préférence

Digitized by Google

sur tout autre remède contre le même mal.

On en prend pendant quarante jours deux cuillerées le matin & autant le soir. Elle fait sortir des vers de la tête & du corps.

Ce remède, ainsi que les deux suivans, ne guérit sûrement que jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans.

Bol.

Prenez un demi-gros de Suie de cheminée, & vingt-quatre grains de Limaille d'acier porphirisée, & faites-en un bol. La meilleure Suie est celle que fait le chêne.

La Suie agit à raison de son sel volatil, & de son *huile* astringente. Celle-ci resserre l'estomac, & celui-là divise les concrétions, en quoi il est aidé par la limaille. Il faut continuer ce remède pendant *un mois*, ou même plus, se purgeant de temps en temps.

Remède Magnétique.

Prenez un petit Chien nouvellement sevré, & que le malade ne le nourrisse que de ce qu'il aura mâché; qu'il continue jusqu'à ce qu'il s'apperçoive que le Chien a gagné le mal caduc. Alors il faut le tuer & le malade sera guéri.

Il y a plusieurs exemples de ces guérisons magnétiques. Quel que soit au reste le succès de ces remèdes, ils ont certainement l'avantage de n'être point nuisibles.

Autres Remèdes.

Voyez le Remède, &c. page 78. la Pierre Stiptique, page 87. l'Eau de Noix vertes, page 91. *ou bien*, prenez le mou & la fressure d'un Loup, faites-en fricasser chaque jour une petite partie, comme on feroit si c'étoit du veau, & que le malade mange le total en plusieurs jours. Ce remède est éprouvé.

Digitized by Google

Infusion.

Pilez dans le mortier de marbre avec un pilon de bois une bonne poignée des feuilles de Galega ou Ruta Capraria, puis faites-les tremper dans une chopine de vin blanc pendant vingt-quatre heures; passez la liqueur par un linge blanc. On en fait boire un verre au malade à jeun six jours de suite. On réitere ce remède quatre fois l'année. Il faut être trois heures sans manger, après avoir pris ce remède.

Liniment Anti-épileptique.

Prenez Huile d'Euphorbe & bon Vin rouge, de chacun demi septier; mettez-les dans un plat d'étain sur un réchaut, puis ajoutez-y demi-once de poudre d'Ellebore noir bien tamisée; remuez ce mélange avec une cuilliere ou spatule d'argent, jusqu'à ce que le vin soit évaporé. Il demeurera une espéce de liniment qu'on conservera pour le besoin.

Pour s'en servir il faut faire une tente de toile assez longue, que vous tremperez dans ce liniment, & le malade étant auprès du feu, enfoncer alternativement cette tente dans l'une & l'autre narine. Il faut continuer cette manœuvre une heure entiere, toujours auprès du feu, puis le malade prendra un demi-verre d'Eau de vie, & se couchera chaudement. On continue l'application de ce remède huit jours de suite.

Digitized by Google

ARTICLE IV.

Des Vapeurs & Vertiges.

LES Vapeurs & Vertiges ſont cauſés par un reflux du ſang dans le cerveau, à l'occaſion de l'embarras qu'il trouve dans les parties inférieures, ſoit à cauſe de leur affaiſſement, ou à cauſe de leur irritation, ou à cauſe de ſon épaiſſeur. Les remédes qui conviennent à ces maladies, ſont donc ceux qui animent la circulation du ſang, le diviſent, le rendent plus ſpiritueux, & contribuent à rétablir le reſſort des parties inférieures. C'eſt à l'une de ces indications, ſouvent à pluſieurs, que ſatisfont les remédes ſuivans.

Infuſion.

Prenez une pincée de feuilles de Meliſſe, & ſept ou huit feuilles de petite Sauge. Faites-les infuſer à la maniere du Thé. Le malade en prendra un grand verre le matin à jeun, & un autre quatre heures après le dîner.

Une chopine d'eau bouillante répond à la doſe des feuilles, on en prendra la moitié le matin, & l'autre l'après-midi. Cette infuſion eſt cordiale & *diviſe* le ſang.

Julep.

Prenez Eaux de Bourrache, Bugloſe, Scorſonaire, Meliſſe ſimple, de chacune quatre onces; Eſprit de Vin, Eau de Fleurs d'Oranges, de chacune une once; Sucre fin ſix onces; mêlez le tout enſemble, & prenez-en deux cuillerées quand vous ſerez attaqué de vapeurs.

Ce remède eſt un bon cordial & antiſpaſmodique. Mais j'aimerois mieux ſubſtituer quelques onces d'eau de Ceriſes noires à l'Eſprit de Vin.

Digitized by Google

Autre.

Prenez de deux jours l'un, en vous couchant, une once d'Eau de Fleurs de Tilleul; mais que ce soit au moins deux heures après le repas. Le jour qu'on ne prendra point ce reméde, on avalera le matin à jeun un demi-gros d'Ambre jaune bien pulvérisé dans un verre d'eau & de vin.

C'eſt encore ici un bon cordial & antiſpaſmodique.

Autre.

Prenez gros comme un pois de bon camphre, allumez-le, & le jettez dans un verre d'eau. Lorſqu'il ſera preſque conſumé, ôtez le ſurplus, & avalez l'eau.

Ce reméde, tout ſimple qu'il eſt, a cependant fait des guériſons. C'eſt un antiſpaſmodique.

Teinture.

Prenez Séné deux onces, bois de Gayac râpé, racines ſèches d'Aunée, ſemences d'Anis, de Carvi, de Coriandre, de Regliſſe, de chacune une once; Rhubarde une demi-once, Scammonée deux gros: concaſſez bien toutes ces drogues, & faites-les infuſer au ſoleil pendant neuf jours dans une bouteille de verre fort, & bouchée exactement, après que vous y aurez mis trois pintes de bonne eau de vie. Il faut remuer la bouteille tous les jours deux ou trois fois, & le neuviéme paſſer la liqueur par la manche d'Hipocrate. En hiver on met la bouteille pendant le même-temps en lieu chaud.

Un adulte prend le ſoir en ſe couchant deux ou trois onces de cette teinture, augmentant ou diminuant la doſe ſuivant ſa complexion. On prend par-deſſus un bouillon ou du Thé, on continue deux

Digitized by Google

jours de suite, & le troisiéme on se repose.

Ce reméde peut aussi se prendre le matin.

Les enfans n'en doivent prendre que le quart ou la moitié, à proportion de leur âge.

Cette teinture est incisive, apéritive, carminative, purgative, en un mot, propre pour diviser le sang ou la bile épaissie.

Sirop.

Prenez deux onces de râclures d'écorces de Citron; faites-les bouillir pendant quelques minutes dans un peu plus de chopine d'eau; ajoutez-y pour lors deux poignées des feuilles des quatre Capillaires, deux onces de graines de Pivoine, deux onces de graines d'Oseille, Saicle, Fleurs de Tussilage, de chacune deux onces; après une ébulition suffisante, passez la liqueur avec expression, & faites fondre dans la colature une quantité suffisante de bon sucre, & faites-le cuire à consistance de sirop.

Les personnes attaquées de vapeurs prennent une cuillerée de ce sirop avant le diner. Il suffit d'en prendre de deux jours l'un.

Ce sirop est cordial, incisif, cephalique, fortifiant.

Opiat.

Prenez Guy de chêne, racines de Zedoaria, Turbith, Cubebes, Clous de Gérofle, Canelle, Fleurs de Muscade, Safran, Séné, bois d'Aloës, de chacun dix grains; Rhubarbe deux gros, Aloës trois gros: réduisez le tout en poudre subtile, passez-la par le tamis, & faites-en une masse avec une quantité de Sirop Rosat solutif, suffisante pour en faire des pilules. On partagera toute la masse en quarante cinq parties; on en prendra tous les mois cinq jours de suite, le premier jour une, deux le second, & ainsi en augmentant d'une chaque jour jusqu'au

Digitized by Google

cinquiéme. L'heure de les prendre eſt immédiatement avant le ſouper, qui doit être léger. Elles purgent que le lendemain matin.

Il faut continuer ce reméde tous les mois juſqu'à guériſon : il n'oblige à aucun régime, ſi ce n'eſt d'éviter les alimens cruds & indigeſtes. Les perſonnes qui ont l'eſtomac dérangé, feront fort bien, à la ſuite de ce reméde, de prendre pendant quelques jours ſix goutes d'Elixir de propriété dans une cuillerée de Vin d'Alicante, un quart-d'heure avant le dîner.

Poudre.

Prenez une once de Canelle fine en poudre, une once & demie de Sucre pilé, demi-once de poudre d'Acier porphiriſée ; mêlez le tout exactement, & prenez-en deux gros tous les matins à jeun dans la moëlle de quelque fruit cuit, & non dans des liqueurs ; car l'Acier tomberoit au fond.

Il faut, après ce reméde, être au moins deux heures ſans prendre de nourriture, & ſe priver pendant ſon uſage de fruits cruds, d'oignons, choux, poireaux, &c, & prendre chaque jour deux lavemens d'eau de riviere.

Ce reméde eſt cordial, ſtomachique, inciſif ; mais il demande des préparations précédentes. Il eſt plus propre à achever la cure qu'à la commencer.

Il ſeroit bon d'avaler immédiatement après la priſe de poudre, un goblet de l'infuſion ſuivante.

Prenez huit ou dix racines de Bugloſe bien nettes, faites-les infuſer dans deux pintes d'eau de riviere. On peut ſe ſervir des mêmes racines pour trois infuſions. Cette liqueur priſe pour boiſſon ordinaire, ſuffit quelquefois pour guérir les vapeurs.

Autres Remédes.

Quand les vapeurs ſont cauſées par des chaleurs

Digitized by Google

d'entrailles, comme il arrive très-souvent, le bain d'eau fait merveilles, & suffit pour guérir.

On peut employer aussi dans cette maladie les Pilules Immortelles, page 18. le Caffé d'Orge, page 32. l'Elixir de vie, page 48. le Ratafiat d'Absinthe, page 67. le Baume Sympathique, page 74. la Pierre Stiptique, page 87. l'Eau Apoplectique, page 144.

Article V.

De la Folie ou Aliénation d'Esprit.

La Folie est un dérangement de l'imagination qui fait penser, dire & faire au malade des choses absurdes, & entierement opposées à la raison & au bon sens. Cette maladie extrêmement fâcheuse, se guérit par les remédes propres à fortifier le cerveau, à dissiper l'humidité dont les fibres sont pénétrées, & à dépouiller le sang d'une matiere féculente qui le gâte.

Extrait.

Prenez deux livres de racines d'Ellebore noir bien nettoyées & bien lavées; laissez-les tremper toute une nuit dans l'eau, & le lendemain faites-les bouillir dans la même eau. Quand elle sera beaucoup diminuée, passez la liqueur, remettez les racines dans d'autre eau, faites-les encore bouillir, passez cette eau. En un mot, faites bouillir ces racines dans de l'eau nouvelle jusqu'à ce qu'elles ayent entierement perdu leur force avec leur amertume. Mêlez toutes les eaux ensemble, & les évaporez à consistance d'extrait passablement solide. Faites prendre au malade, de deux jours l'un, gros comme une

Digitized by Google

féve de cet extrait avec un peu de ſucre. Il faut préparer le malade par une bonne ſaignée de l'une des veines de la tête.

Si l'Ellebore jette de l'ecume en bouillant, il faut avoir ſoin de l'enlever & de la jetter.

L'extrait ainſi préparé ſe garde pluſieurs années, pourvû qu'on mêle dans l'eau lorſqu'elle eſt ſur le feu pour évaporer, un peu de Canelle & de maſtic en larmes.

En même temps que le malade eſt dans l'uſage de cet extrait, il faut lui mettre ſur la tête le Sachet ſuivant.

Sachet.

Prenez une bonne poignée de Bétoine; feuilles de Roſes rouges deux poignées; Lierre de terre une demi-poignée, Fleurs de Muguet & de Tilleul, de chacune demi-poignée; racines d'Ellebore noir une once & demie, bois de Laurier quatre onces, Muſcades une once. Coupez ce qui ſe pourra couper, & mettez le reſte en poudre; mêlez tout, & l'enfermez dans un petit ſachet de toile que vous ferez bouillir dans de bon vin vieux. Cela fait, faites raſer au malade le haut de la tête, & la ſuture coronale; appliquez-y le ſachet le plus chaud qu'il pourra le ſouffrir. Réiterez l'application du ſachet quand il ſera refroidi.

Le malade devant s'abſtenir de vin juſques & par-delà ſon rétabliſſement, il uſera de la boiſſon ſuivante.

Boiſſon.

Prenez feuilles de Roſes rouges, une poignée, Orge nettoyé une poignée, graine de Sureau ou d'Hieble fraîche ou ſéche, deux poignées; herbe de Coucou, feuilles de Fraiſier, langue de Cerf, petite Sauge, de chacune demi poignée; Raiſins de Damas & de Corinthe, de chacun demi-once;

Digitized by Google

Acier verd, graine de Fenouil, Réglisse, Figues de Cabas, de chacun deux gros. Faites bouillir le tout dans quatre pintes d'eau jusqu'à diminution d'un quart, & donnez au malade de cette ptisanne sans la passer. Plus il en prendra, & mieux il s'en trouvera.

Ces remédes ont rétabli un grand nombre de personnes.

Liniment infaillible pour les Aliénations d'Esprit qui ne viennent pas de naissance.

Mettez deux pintes de la meilleure Huile vierge dans un pot de terre neuf bien verniſſé, avec huit à dix bonnes poignées du Lierre qui s'attache aux murs, ou, à son défaut, de celui qui croît contre les arbres. Ajoutez une pinte de bon Vin blanc; bouchez exactement le pot, & faites bouillir doucement le tout jusqu'à ce qu'il en résulte une espéce d'onguent. Il faut prendre les extrémités du Lierre, comme les plus tendres.

Lorsque l'Huile aura acquis l'épaisseur requise, il faut renverser tout ce qui est dans le pot dans un linge fort, exprimer le marc, & garder le tout séparément.

On frote avec ce liniment la tête du malade après l'avoir rasée, & on lui fait avec le marc un frontal qu'on renouvelle à mesure qu'il se séche. L'opération n'a pas été réiterée sept ou huit fois, que le malade est guéri. Il faut absolument éviter de le saigner.

Article VI.

Des Abscès de la Tête.

Les Abscès se forment dans la tête par une cause interne ou par une externe. Puisqu'ils n'ont leur source que dans l'extravasion du sang, il n'y

Digitized by Google

a pour les guérir ou pour les prévenir, que ceux q
peuvent détourner le sang qui se porte à la partie
tels que sont les saignées aux pieds, & ceux qui
résolvant le sang caillé, lui donnent la facilité d
rentrer dans les vaisseaux dont il est sorti. Mais va
nement auroit-on recours aux résolutifs, quand
cause est la raréfaction, l'épaisseur du sang, ou que
que obstruction dans le cerveau. La rupture de l'ab
scès & la mort du malade préviendroit toujours l'o
pération des résolutifs. Il y a beaucoup plus d'espé
rance lorsque l'abscès est causé par une contusion o
quelque cause externe, sur-tout si la commotion d
cerveau n'a pas été extrêmement forte, & que le
remédes ayent été appliqués promptement. Dans ce
cas, on saigne suffisamment, & cependant on fai
respirer au malade la fumée du son que l'on a jetté
sur un feu doux dans un réchaut. Ce remède simple
fait un fort bon effet, étant continué pendant plu-
sieurs jours. On peut appliquer à l'extérieur quelques
eaux Vulnéraires, & faire user au malade des Vul-
néraires Suisses en infusion. Voici la méthode du
Pays.

On en prend une bonne pincée avec les cinq
doigts, qu'on fait bouillir dans un verre de vin
blanc avec un peu d'eau, pendant le temps suffi-
sant pour durcir un œuf. On passe la liqueur, & on
la fait boire au malade couché & tranquille dan
son lit, en attendant la sueur. On peut mettre un peu
de sucre dans ce breuvage.

Les Suisses prétendent que ce remède résout l
sang caillé, en quelqu'endroit du corps qu'il se trou
ve.

On peut bassiner la tête avec une pareille infu
sion, qui ne doit céder en rien aux liqueurs spiri
tueuses qu'on employe en pareil cas, lesquelles,
raison de leur activité, sont peut-être aussi propre
à irriter les fibres, que les mixtes dont elles son
empreintes, à diviser le sang extravasé.

L'o

Digitized by Google

L'on peut aussi employer le Baume Sympatique, page 74.

Si, nonobstant les remédes, l'abscès se forme, la vie du malade est en grand danger, à moins que l'abscès ne soit situé entre la dure-mere & le crâne, ou, au plus, entre la dure & la pie-mere; pour lors il y a quelqu'espérance qu'il pourra sortir par le nez, les yeux ou les oreilles, ainsi qu'il arrive quelquefois. Les cataplasmes émolliens appliqués sur les oreilles, peuvent déterminer la matiere à prendre cette route; & pour lui faire prendre celle du nez, il faut couper l'un des bouts d'un concombre sauvage, & faire sentir souvent ce concombre au malade du côté coupé.

ARTICLE VII.

Des Maux de Tête, Migraines & Phrénésie.

LE mal de tête est causé par un arrêt du sang dans les membranes de cette partie. Or le sang ne peut s'y arrêter qu'à raison de son épaisseur, de sa raréfaction, des obstructions, ou de l'irritation de ces parties.

Les mêmes causes produisent la Migraine, avec la différence que c'est une seule partie de ces membranes qui est sujette à l'engorgement, ce qui provient sans doute d'une cause constamment existante dans un côté de la tête, qui arrête le sang dès qu'il s'éloigne de l'état qu'il doit avoir pour circuler librement.

La Phrénésie est une inflammation des mêmes membranes, qui seroit sans doute accompagnée de douleurs, si l'imagination n'étoit pas dérangée par les rêves & par la fureur qui accompagnent cette maladie. Elle ne différe du délire que par l'absence de la fièvre.

Digitized by Google

Les indications qui se présentent dans la cure de ces trois maladies, sont donc de diviser le sang s'il est trop épais, de le rafraîchir s'il est trop raréfié, de résoudre les obstructions, s'il y en a, & de calmer l'irritation des membranes, si c'est la cause du mal. On se contentera d'indiquer des remédes, & de dire leurs vertus, laissant la liberté de les choisir, suivant les indications qui se présenteront à remplir. L'utilité des remédes généraux est trop marquée, pour s'arrêter à la faire remarquer.

Cataplasme.

Prenez deux poignées de feuilles de Verveine, pilez-les dans un mortier, mêlez-y exactement deux ou trois cuillerées de farine d'orge passée par le tamis de soye, & quatre blancs d'œufs; étendez ce mélange sur un linge double & bien blanc, après l'avoir fait un peu chauffer, & faites-en un cataplasme que vous appliquerez sur le siége de la douleur.

Emplâtre pour la Migraine.

¶ Prenez de l'Eau de vie & du Poivre en poudre quantité suffisante; mêlez bien le tout ensemble, vous le mettrez entre deux linges & l'appliquerez sur la racine du nez.

Nota. Ce reméde n'est bon que lorsque la *Migraine* est occasionnée par une sérosité trop abondante dans le cerveau ou dans les sinus fronteaux: car il ne vaudroit rien si elle étoit occasionnée par un embarras dans l'estomac; car pour lors c'est l'émétique qui convient.

Liniment pour la Migraine.

¶ Prenez de l'Huile Rosat, du Jus de Lierre; mêlez le tout ensemble, & en oignez les narrines & les tempes.

Digitized by Google

Ce liniment ne convient non plus que lorsque la cause est la même que la précédente.

Autre Liniment pour décharger le cerveau des sérosités qui causent la Migraine.

¶ Prenez des feuilles de Bétoine des bois, faites-les sécher à l'ombre. Après qu'elles seront sèches vous en ferez des boulettes que vous introduirez dans les narrines. Elles déchargeront le cerveau de ses sérosités, & par-là feront passer la Migraine.

Autre.

¶ Prenez sept ou huit feuilles de Lierre noir, faites-les bouillir avec suffisante quantité de Vinaigre, d'Huile & de Vin; oignez-en le front & les tempes.

Ce reméde est bon quand le mal de tête est externe, c'est-à-dire, quand il vient de l'épaississement de l'humeur qui est dans les sinus frontaux.

Epithéme.

Faites macérer de la Sauge sur une pelle à feu, & quand elle commencera à griller, appliquez-la sur la tête, lorsque la chaleur sera un peu modérée.

Ce reméde est incisif & astringent.

Errhine.

Mettez une once de Gingembre en poudre dans un demi-septier d'eau de vie; mêlez exactement, faites tiédir la liqueur, & mettez-y le feu que vous laisserez brûler jusqu'à ce qu'elle soit diminuée de moitié. Passez la liqueur par un linge avec expression, & la conservez dans une bouteille bien bouchée.

Digitized by Google

On en met tiédir une cuillerée, & on l'aſpire par le nez le plus fort qu'il eſt poſſible.

Ce reméde agit en irritant les membrânes du nez; c'eſt par ce moyen qu'il attire une quantité d'eau par cette partie.

Autre.

Prenez fleurs de petit Muguet, appellé *Lilium Convallium*, Iris de Florence & Sucre candi, de chacun parties égales; mettez le tout en poudre, & ſervez-vous en en guiſe de tabac.

Ce reméde eſt réſolutif, adouciſſant, & attire la pituite aſſez puiſſamment.

Onguent.

Prenez boutons de Peuplier trois ou quatre poignées, racinès & feuilles de Violette & de Meliſſe, feuilles de Fraiſes, Morelle, & bourgeons de Sureau, ou à leur défaut, ſes feuilles ou ſon écorce moyenne, de chacun une bonne poignée; Joubarbe demi-poignée, Menthe une poignée: hachez bien toutes ces herbes, & faites-les bouillir dans une livre de beurre frais ſans ſel, un quarteron d'Huile d'Olives, & un bon verre de Vin blanc, juſqu'à ce que jettant un peu de cet onguent dans le feu, il brûle entierement; alors vous le paſſerez avec expreſſion par un linge net, remuant toujours juſqu'à ce qu'il ſoit froid.

Pour s'en ſervir on fait chauffer de cet onguent, & on en frote le plus chaudement qu'il eſt poſſible le front & les tempes; il diſſipe en peu de temps la grande chaleur, & la douleur de tête qui en eſt la ſuite.

On peut auſſi l'employer pour les *ulcéres* provenant de cauſes chaudes, & pour toutes *brûlures*.

Infuſion.

Prenez deux ou trois poignées d'écorce de Tilu,

Digitized by Google

seul fraîche, s'il eſt poſſible de l'avoir, ou telle que les Cordiers l'employent; faites-les bouillir dans deux pintes d'eau juſqu'à diminution d'un quart. Otez la liqueur du feu, & conſervez-la dans une bouteille bouchée.

On prend à jeun trois petits verres de cette décoction, & un l'après dîner Elle purge très-doucement & ſans tranchées, & rafraîchit les entrailles, appaiſe les vapeurs & déracine les maux de tête habituels.

Si l'on ſe trouve fatigué de l'opération de ce remède, après en avoir uſé pendant cinq ou ſix jours, on peut ſe repoſer quelques jours, & recommencer. On prend cette décoction deux ou trois mois & plus, ſuivant le beſoin.

Autre.

Prenez autant que vous voudrez de têtes de la plante nommée *Soleil*, quand elles ſont dans leur maturité, c'eſt-à-dire, vers le mois d'Octobre, ôtez les feuilles vertes & coupez le reſte, c'eſt-à-dire, tête, fleurs & graines par petits morceaux, & mettez-les dans une bouteille, verſant par-deſſus de bonne eau de vie, de ſorte qu'elle ſurnage de quelques doigts. Expoſez au ſoleil la bouteille bien bouchée. Au bout de quarante jours paſſez la liqueur, exprimez le marc par la preſſe, & mêlez cette liqueur avec la premiere. Brûlez enfin le marc, & quand il ſera calciné à blancheur, mettez en les cendres dans l'eau de vie qui a ſervi à l'infuſion. Gardez le tout dans une bouteille bien bouchée.

On prend le matin à jeun une cuillerée de cette infuſion avec pareille quantité de vin blanc, & on continue pendant trois ou quatre jours. Il faut être trois heures au moins ſans manger après l'avoir priſe. On peut auſſi en prendre entre le dîner & le ſouper.

Digitized by Google

Cette infusion appaiſſe la *douleur de tête*, & la *migraine* venant de cauſe froide. On peut auſſi l'employer dans les maux *d'eſtomac*, *pleuréſies*, *catharres*, *hydropiſies*, *rhumes*, *peſtes*, *charbons*, *maux de matrice*, & *playes vieilles & nouvelles*. On panſe les playes en mettant deſſus une compreſſe trempée dans cette infuſion, après les avoir lavées avec le vin tiéde. Ce reméde a été employé avec ſuccès dans ces différens cas.

Autre.

Prenez Canelle fine deux gros, Muſcade & Macis de chacun un gros, Gingembre, Geroſle, Poivre, *Calamus Aromaticus*, de chacun un gros; baies de Laurier demi-once, Marjolaine, Sauge, Lavande, Romarin, de chacun une pincée; Eau de vie une pinte. Mettez toutes ces drogues en poudre, & enfermez-les avec l'Eau de vie dans une bouteille que vous boucherez avec de la pâte, & que vous enveloperez entierement de pâte, puis vous la mettrez dans le four, où elle reſtera autant que le pain. Alors vous l'ôterez, & trouverez dedans une liqueur brune d'une odeur très-agréable, que vous garderez dans une bouteille bien bouchée.

On frote de cette liqueur le crâne, les tempes & le front. Elle diſſipe promptement les *douleurs de tête* cauſées par des fluxions froides. On peut auſſi en tirer par le nez. Elle fortifie le *cerveau* & la *mémoire*; priſe intérieurement, elle eſt bonne contre la *corruption de l'air* & les *brouillards*; elle réſiſte au *venin*; miſe ſur les dents, elle appaiſe la douleur, ſi elle eſt cauſée par une fluxion froide.

Autres Remédes.

Voyez la Poudre de Vie, page 24. Piſanne rafraîchiſſante, page 26. Caffé d'Orge, page 32.

Digitized by Google

Essence de Vie, page 48. Baume Sympathique, page 74. Remède, &c. page 78. Boule de Mars, page 85. Eau de Noix vertes, page 91.

Cataplasme pour la Phrénésie.

Prenez trois poignées de feuilles de Violier jaune qui croît sur les murs, deux poignées de Sauge fraiche & nouvelle; pilez le tout dans un mortier de marbre; faites griller environ demi-livre de pain de saigle coupé par rouelles, & laissez-les tremper pendant une heure dans de fort vinaigre où vous aurez mis une poignée de sel; mettez le pain dans le mortier où vous aurez pilé les herbes, & recommencez à piler jusqu'à ce que le mêlange soit exact. Etendez-en partie sur un linge qui aille d'une oreille à l'autre en passant sur le front. Mettez une autre partie sur deux morceaux de linge, dont vous enveloperez les deux extrémités des bras près du poignet, & le reste étendu aussi sur du linge, s'appliquera sur les plantes des pieds. Il faut renouveller le cataplasme au bout de six heures; il est rare qu'au bout de douze on ne recouvre pas le sommeil & la connoissance parfaite.

On peut aussi employer dans cette maladie l'Eau de Noix vertes, page 91.

ARTICLE VIII.

De la Surdité & des Maux d'Oreille.

LA Surdité est causée par la paralisie, l'obstruction, la compression, le relâchement ou la roideur du nerf auditif. La paralisie ne peut se guérir que par les remédes internes, encore ne doit-on pas se flatter d'y réussir. L'obstruction est à peuprès

Digitized by Google

dans le même cas, à moins qu'elle ne se soit formée à l'extrémité exterieure. La compression est incurable, si elle vient de la part du canal osseux où passe le nerf; si elle vient de quelque tumeur dans le canal, elle peut être guérie par les résolutifs ou par les suppuratifs, selon la nature de la tumeur; la roideur qui peut causer la surdité, arrive dans la vieillesse, parce que les fibres de ce nerf perdent leur souplesse ainsi que celle de tout le corps; elle est donc incurable: de sorte qu'on peut dire qu'il n'y a de remédes qu'au seul relâchement. On l'attaque par les remédes déficcatifs internes, si la cause est universelle, & par des remédes externes qui vont au même but, si l'on a lieu de soupçonner que cette seule partie est attaquée.

Quant au mal d'oreilles, il est ordinairement causé par un abscès de cette partie, par quelque irritation de ses membrânes, ou par l'âcreté des liqueurs qui y séjournent. Aussi l'attaque-t-on avec le plus de succès par les émolliens, qui satisfont assez bien à ces trois indications.

Injection pour la Surdité.

Prenez Sauge, Absinthe, Rhue, de chacune une poignée; feuilles de Sang-dragon une pincée; hachez le tout le plus menu qu'il sera possible: faites-les bouillir dans un peu d'eau de fontaine, & passez la liqueur avec expression par un linge serré. On seringue de cette liqueur tiédie trois fois par jour dans l'oreille malade, ayant soin de la pancher pour faire sortir l'injection & les impuretés qu'elle entraînera. Après avoir bien essuyé & froté l'oreille, on mettra trois jours de suite trois goutes d'huile de Millepertuis avec un peu de coton.

Autre.

Soufflez dans l'oreille de la fumée de tabac, ayant

Digitized by Google

ayant soin de l'essuyer de temps en temps, à cause de l'humidité que la fumée y porte. Voici la maniere d'administrer ce remède. On remplit à l'ordinaire une pipe de tabac, on l'allume, & au lieu de tirer la fumée par le petit bout, on le met dans l'oreille malade, & ayant couvert le gros bout d'un linge, on pousse la fumée de façon qu'elle sorte par le petit bout.

Il faut préparer le malade par la purgation, lui faire prendre de bons bouillons, & lui interdire le maigre.

Autre.

Prenez huit Oignons blancs, coupez-les par tranches bien minces, & faites-les infuser pendant deux jours dans un vaisseau de terre bien propre & bien couvert, où vous aurez mis une chopine de vin blanc. Passez la liqueur, & ajoutez à la colature deux onces d'Eau de la Reine de Hongrie, & quatre onces d'huile d'Amandes douces.

Cette liqueur s'injecte dans l'oreille malade.

Autre.

Mettez dans l'oreille du malade un coton imbibé de quelques goutes d'essence de Genièvre, & continuez tous les matins jusqu'à guérison. Ce remède cause de la douleur; mais il guérit.

Ou bien, trempez votre doigt dans un fiel de bœuf, & frotez en tous les jours le dedans de l'oreille.

Topique pour la douleur d'Oreille & la Surdité.

¶ Prenez de la mie d'un pain d'orge sortant du four; appliquez-le sur l'oreille affectée.

Ce remède est bon lorsque la surdité est occasionnée par des sérosités qui relâchent les nerfs de l'oüie.

Digitized by Google

Autre.

¶ Prenez des branches de Freſne, mettez-les au feu, & recevez l'écume qui en ſortira par les deux bouts; vous tremperez du coton dans l'écume, & vous le mettrez dans l'oreille affectée: vous le renouvellerez cinq ou ſix fois par jour, & le laiſſerez pendant la nuit.

Ce reméde eſt bon lorſqu'il ſe trouve quelqu'obſtruction dans le conduit auditif.

Autre.

¶ Prenez du jus de Mente, de l'huile de Vers de terre; faites-la tiédir: vous y tremperez du coton que vous mettrez dans l'oreille.

L'huile de Vers eſt bonne pour fortifier les nerfs, & pour réſoudre les obſtructions.

Autre.

¶ Prenez une Anguille vive, embrochez-la toute vive. Vous la rôtirez; & dans la graiſſe qui en ſortira, vous y tremperez, étant chaude, une tête d'ail que vous aurez fait cuire dans les cendres, & vous l'introduirez dans l'oreille, la tenant en haut l'eſpace d'une minute.

Ce reméde eſt adouciſſant & attenuant.

Autre, pour le Brouiſſement d'Oreille.

¶ Trempez du coton dans de l'urine de Bouc & du fiel de Bœuf, & le mettez dans l'oreille.

Onguent.

Prenez une des plus groſſes Anguilles que vous

Digitized by Google

pourrez trouver ; écorchez-la & la lardez de feuilles de Sauge & de Romarin, le plus dru qu'il sera possible : faites-la rôtir à la broche jusqu'à ce qu'elle ait rendu toute sa graisse. Lorsqu'elle sera froide, pesez-la. Pilez des oignons, & tirez-en autant de jus que vous aurez de graisse ; tirez de même pareille quantité de suc de poireaux pilés. Ajoutez enfin autant d'esprit de vin que vous aurez de ces deux sucs. Faites fondre la graisse sur un feu très-doux, puis mêlez-y les trois liqueurs en battant continuellement, comme si l'on faisoit une aumelette, jusqu'à ce qu'il en résulte un onguent, qu'on gardera dans un vaisseau bien bouché.

Pour s'en servir, il faut fondre un peu de cet onguent, & l'on en fait tomber quelques gouttes dans l'oreille, tâchant de l'y faire entrer le plus avant qu'il est possible. On continue ce remède jusqu'à guérison, qui ne manquera pas d'arriver, ainsi que beaucoup d'expériences le justifient.

D'autres font cette préparation plus simplement : ils coupent par tronçons une grosse Anguille, & la font cuire dans le vin où l'on aura ajouté un peu de sel & une poignée de feuilles de Sauge. On passe par un linge la liqueur bouillante ; on enleve la graisse quand elle est refroidie ; l'on y mêle un peu d'Eau de la Reine de Hongrie, & on la garde dans un pot bien bouché.

L'un & l'autre de ces onguens peut s'employer pour les *hémorrhoïdes* ; ils sont résolutifs, astringens & émolliens.

Suc.

Mettez une branche verte de Frêne coupée par les deux bouts, sur un réchaut où il y ait du feu ; il sortira par chaque bout une liqueur qu'il faut recueillir, & dans laquelle on trempera du coton, qu'on mettra dans l'oreille malade.

On bien, on prendra un gros de sel de Frêne, que

l'on fera dissoudre dans une once d'eau de canelle. On fera entrer deux ou trois goutes de ce mélange dans l'oreille malade, qu'on bouchera d'un coton. Si elles sont toutes deux attaquées, on mettra le remède alternativement dans l'une & l'autre, observant de se coucher du côté opposé.

Il faut préparer le malade à l'usage de ce remède, par une purgation composée d'une once de bon Séné du Levant bien mondé, demi-once de feuilles de Thin ou de Serpolet, deux gros d'Epithime, & demi-gros d'Agaric coupé par tranches ou râpé, que l'on fera infuser à froid dans un pot de fayence pendant quarante heures dans une chopine de bon vin blanc. L'on exprimera le marc en passant la liqueur, & l'on prendra trois matins consécutifs, le tiers de la colature, puis deux heures après un bouillon de veau rafraîchissant & laxatif par les herbes qu'on y aura mis.

Ce purgatif est extrêmement bon après l'hydropisie, la pleurésie, les fiévres intermittentes, les maux de tête. On peut le prendre comme préservatif.

Autres Remédes.

Voyez le Baume Universel dans la seconde Partie de cet Ouvrage: le Baume Sympatique, page 74.

Pour le mal d'Oreille.

Prenez feuilles de Guimauve, branche Ursine, Pariétaire, Bétoine, de chacune demi-poignée, Orge une bonne pincée, fleurs de Lys blancs & de Camomille, de chacun demi-poignée. Faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, & remplissez de cette eau une bouteille de terre dont le goulot soit étroit; appliquez le goulot à l'oreille malade, de sorte qu'elle reçoive toute la vapeur qui en sortira. Cette vapeur appaisera la douleur, & mûrira

Digitized by Google

l'abscès, s'il y en a. Il n'est pas besoin de purger le malade; on peut lui donner quelques lavemens, & le saigner s'il a la fiévre ou douleur aigue.

Ce reméde n'est pas également sûr pour les maux d'oreilles invétérés, comme pour ceux qui prennent tout-à-coup avec violence: on ne risque cependant rien de l'essayer; car il ne peut faire de mal. Il faut réitérer, si la premiere application n'a pas calmé la douleur.

On peut mettre de l'Huile de Noix dans l'Oreille, l'Eau de Noix vertes, pages 91. la Boule de Mars, page 85.

Autre.

Mêlez avec le lait de femme parties égales d'eau de Roses & de jus de Joubarbe, avec un peu de Saffran, & mettez de ce mêlange dans l'oreille.

Pour guérir le tintement récent, il y faut seringuer matin & soir pendant un quart-d'heure de l'eau tiéde, & continuer quatre jours au moins. C'est un reméde excellent.

L'Oximel & l'Hydromel, l'infusion de Mirrhe, d'Aristoloche longue & d'Aloës, avec le Miel & le Vin blanc, en détergeant la crasse qui est souvent cause de l'irritation, peuvent aussi faire un fort bon effet.

Les ulcéres de la bouche se guérissent aussi par les remédes ci dessus.

ARTICLE IX.

Des Maladies des Yeux.

L'Œil est organe si composé, qu'il ne peut manquer d'être exposé à une infinité de maladies, dans le détail desquelles il n'est pas possible d'entrer.

Digitized by Google

Le deſſein même de cet Ouvrage, eſt de ne parler que des maladies les plus ordinaires; auſſi ne trouvera-t-on ici de remédes que pour celles-là; c'eſt-à-dire, pour les inflammations, les taches ou tayes & la démangeaiſon; ils ſeront ſuivis d'une Poudre dont l'uſage eſt fort avantageux dans preſque toutes les maladies des yeux.

L'inflammation des yeux ſe guérit, comme celles de toutes les autres parties, par les remédes qui rafraîchiſſent le ſang, & qui le détournent de la partie enflammée, comme ſont les ſaignées, les rafraîchiſſans, les purgatifs, les lavemens. Sur l'œil, on met des liqueurs réſolutives qui diviſent le ſang qui peut s'être épaiſſi; émollientes & rafraîchiſſantes, qui calment l'irritation; ou aſtringentes, qui rendent du reſſort aux vaiſſeaux. Il eſt dangereux d'inſiſter trop long-temps dans l'uſage de ces dernieres, parce qu'elles cauſent une irritation qui peut nuire à la guériſon. Si donc elles ne réuſſiſſent pas promptement, il faut paſſer aux émolliens & aux réſolutifs, qui, employés ſéparément ou conjointement, font tout l'effet qu'on peut deſirer.

Les taches ou tayes ſont des concrétions de la lymphe ſur la cornée, qui ne peuvent ſe guérir que par des réſolutifs & des émolliens.

La démangeaiſon vient de l'âcreté des liqueurs qui ſont deſtinées à donner de la flexibilité aux membrânes de l'œil; elle ſe guérit par les adouciſſans, les incraſſans, & les remédes qui corrigent l'acrimonie de la lymphe.

Ce ſera à la prudence de ceux qui ſeront dans l'un de ces cas, d'approprier l'un des remédes ſuivans à la nature du mal. On ſe contentera d'en indiquer les vertus.

Infuſion.

Prenez de la ſeconde écorce de Tilleul, qui eſt celle dont on ſe ſert preſque par-tout pour faire des

Digitized by Google

cordes à puits ; lavez la, & faites-en infuſer une poignée dans une pinte d'eau claire, dont vous ferez entrer ſouvent dans l'œil, & vous baſſinerez la paupiere.

Ce reméde eſt adouciſſant, réſolutif, & légerement inciſif.

Si l'on pouvoit tirer du ſuc de cette écorce ſans la faire infuſer dans l'eau, le reméde ſeroit bien plus actif. Mais on a rarement occaſion de trouver le Tilleul aſſez en ſéve pour ſela.

Il eſt inutile d'obſerver qu'il faut employer l'écorce de Tilleul toute verte.

Collyre.

¶ Prenez deux Œufs frais dont vous ôterez les jaunes, vous conſerverez les blancs & les coquilles. Ajoutez un gros de Couperoſe blanche, autant de Tutie préparée ; mêlez le tout enſemble, & le pêtriſſez dans un demi ſeptier d'eau de Plantin ou de Fraiſier, de demi-heure en demi-heure pendant vingt-quatre heures ; vous paſſerez enſuite le tout dans un gros linge, & vous en frotterez les yeux du malade de temps en temps ; vous pouvez même en faire entrer dans les paupieres.

Ce Collyre eſt rafraîchiſſant & réſolutif ; il convient dans l'inflammation des yeux, & lorſque la liqueur qui ſe filtre par les glandes qui bordent les paupieres, s'épaiſſit.

Eau pour les Yeux.

¶ Prenez demi-gros d'Iris de Florence, autant de Vitriol blanc ; mettez le tout infuſer dans trois demi-ſeptiers d'eau bien claire pendant ſept heures, après leſquelles vous la paſſerez, & vous la conſerverez dans une bouteille bien bouchée.

Cette Eau eſt bonne pour l'inflammation des yeux,

Digitized by Google

On trempe dedans un linge bien propre, & on l'applique dix ou douze fois sur les yeux. On peut le répeter à toutes les heures.

Autre.

¶ Prenez deux pintes d'eau de Plantin, quatre onces de Vitriol, deux onces de Tutie préparée, une once de Sucre candi, une once d'Aristoloche ronde; calcinez le tout en poudre très-fine, une douzaine de blancs d'œufs frais cuits, un demi-septier d'eau de Roses blanches, une chopine d'eau de fontaine; mettez le tout dans une cruche de terre neuve; laissez-le infuser pendant vingt-quatre heures; & après l'avoir remué pendant un certain temps, vous le passerez par un linge blanc.

Cette Eau est résolutive, astringente & répercussive, c'est-à-dire, bonne pour l'inflammation.

Autre.

¶ Prenez une chopine d'Eau-Rose, autant de Vin blanc, une once de Macis; mettez le tout dans une bouteille de verre fort, & l'exposez au soleil pendant cinquante jours, ayant soin de la retirer quand le soleil se couche.

Cette Eau est très-bonne dans le relâchement des Paupieres.

Autre, de Monseigneur le Duc de Vendôme.

¶ Prenez de la Couperose verte six onces, Bol d'Armenie en poudre grossiere trois gros; mettez le tout dans une écuelle de terre neuve vernissée, que vous mettrez sur le feu. A proportion que cette matiere fondra, vous la remuerez. Après qu'elle sera fondue, vous y ajouterez deux gros de Camphre, & vous mêlerez bien le tout. Lorsque la ma-

Digitized by Google

ere ſera devenue en brique, vous en prendrez de
its morceaux que vous mettrez chauffer dans un
u d'eau de fontaine.

Le malade s'en lavera les yeux ſoir & matin. Elle
iſſipe les rougeurs, les cuiſſons & les douleurs des
eux.

Autre, de M. Papillon.

¶ Prenez une poignée d'Euphraiſe, faites-la in-
ſer comme du thé dans une chopine d'eau. Vous
ous en éluverez les yeux dans la journée. Le pre-
ier jour, vous l'appliquerez tiéde; les autres jours,
ous l'appliquerez froide.

Cette Eau eſt déterſive, aſtringente; elle fortifie
la vûe.

Pour la fluxion ſur les Yeux.

¶ Prenez du Mouron rouge, pilez-le dans un
mortier pour en tirer le jus dont vous vous frotterez
es yeux; & le ſoir en vous couchant, vous y ap-
pliquerez une compreſſe trempée dans ce même
jus.

Autre Infuſion.

Prenez Thin, Serpolet, Marjolaine & ſauge, de
chacune deux onces; Romarin quatre onces: ces
plantes en fleur, s'il eſt poſſible. Faites-les infuſer
à froid dans une chopine d'eau-de-vie, dans une
bouteille de verre fort, que vous boucherez exac-
tement. On ſe baſſine les yeux avec cette eau-de-
vie.

D'autres, & ſans doute avec plus de prudence,
ſubſtituent le vin blanc à l'eau-de-vie; encore ne
ſais-je ſi l'on ne le devroit pas détremper avec de
l'eau, & ſi l'on ne devroit pas ſe contenter d'en
faire entrer une ou deux goutes, au lieu de l'en
baſſiner.

Ce remède eſt aſtringent & réſolutif.

Digitized by Google

Autre.

Prenez une racine de Guimauve grosse comme le doigt, & de trois à quatre pouces de long. Grattez-la, & la faites cuire dans un demi-septier d'eau; passez cette eau par le philtre, & faites-y dissoudre deux grains de Laudanum, & autant de Camphre. Comme le Camphre ne dissout pas dans l'eau commune, on le dissout dans quelques goutes d'eau-de-vie, & l'on mêle cette solution avec la liqueur susdite.

On fait entrer dans l'œil quelques goutes de cette liqueur. Elle est émolliente, résolutive & adoucissante.

Autre.

Prenez Eau de Roses & Vin blanc de chacun deux onces, que vous mettrez dans une bouteille de verre. Attachez au bout d'un bâton un nouet dans lequel vous aurez mis demi-gros de Tuthie nouvellement préparé; laissez tremper ce nouet dans la bouteille, en le remuant de temps en temps jusqu'à ce que la liqueur ait pris une couleur grise; ce qui ne tarde pas plus d'un *miserere*. Otez le bâton & le nouet, & conservez la liqueur bien bouchée. Mais il faut que l'Eau de Roses domine; c'est pourquoi on en ajoutera, s'il est besoin.

Pour se servir de cette Eau, on remue la bouteille jusqu'à ce que la liqueur ait repris sa couleur grise, & l'on en fait tomber quelques goutes dans le grand angle de l'œil. On applique ce remède soir & matin, gardant de s'exposer à l'air qu'une heure après. Cette Eau dure un an conservée dans un lieu frais. Elle rousit lorsqu'elle commence à se corrompre.

Cette liqueur est adoucissante, résolutive, rafraîchissante.

Autre.

Faites éteindre dans deux pintes d'eau gros com-

Digitized by Google

e poing de Chaux vive. Lorſqu'elle ne bout plus, z la liqueur par le philtre, & mettez une cho- de cette eau dans un vaiſſeau de cuivre jaune une once de Sel Ammoniac bien pilé ; laiſſez ſlange dans le chaudron pendant vingt-quatre s. Paſſez-le par un linge fin, & mettez-en nt dans les yeux.

e reméde eſt un réſolutif & un aſtringent puiſ-

Autre.

enez deux gros d'Anis verd, que vous ferez r dans une chopine de vin blanc dans un petit , puis vous le mettrez ſur les cendres chaudes, s l'avoir couvert, & vous ramaſſerez l'eau qui che au couvercle, dont vous ferez entrer dans .

ette Eau eſt réſolutive & fortifiante.

Autre.

aites infuſer pendant une demi-heure ſur les res chaudes, deux ou trois gros de graine de ach dans un demi-ſeptier d'Eau d'Euphraiſe ; & e infuſion paſſée par un linge, ſervez-vous-en r mettre dans les yeux.

Cette Eau eſt réſolutive & aſtringente. On l'em- ploye avec ſuccès pour empêcher dans l'œil l'érup- tion de la petite verole.

Autre.

Prenez vingt-cinq grains de Saffran, ſix gros de Vitriol bleu, quatre gros de Vitriol blanc ; pulvé- riſez exactement le tout à part, & mettez-le dans un flacon avec deux pintes d'eau de fontaine. On peut s'en ſervir après vingt-quatre heures d'infuſion. On laiſſe les drogues dans la bouteille juſqu'à ce

Digitized by Google

que toute l'eau ſoit employée. Elle ne ſe corrompt jamais.

Pour s'en ſervir, il faut laver l'œil malade avec de l'eau de fontaine pure, puis ſe baſſiner l'œil avec une compreſſe trempée dans l'eau ci-deſſus décrite, & la laiſſer ſur l'œil un *Ave Maria*. Enſuite on verſe de l'eau compoſée dans un vaiſſeau; on y mêle partie égale d'eau de fontaine; on prend une autre compreſſe, & l'on ſe lave l'œil de temps en temps avec cette eau affoiblie. On peut laiſſer cette compreſſe flottante ſur l'œil pendant toute la nuit, & continuer juſqu'à guériſion.

Cette Eau eſt aſtringente & réſolutive : elle ſert auſſi pour les *bleſſures*, employée de la maniere ſuivante.

On lave d'abord la playe avec de l'eau de fontaine, puis avec l'eau compoſée. On laiſſe ſur la playe pendant trois heures la compreſſe imbibée de cette derniere; ce temps paſſé, on en met une d'eau affoiblie.

Si la playe eſt pénétrante, il faut ſaigner le bleſſé ſur le champ, laver la playe avec l'eau compoſée, dont on fera pénétrer quelques goutes, & dont on fera boire ſept ou huit goutes au malade, puis on mettra ſur la playe la compreſſe trempée dans l'eau compoſée.

Autre.

Prenez deux onces d'eau de Roſes & autant d'eau de Plantin, un demi-gros de Corail en poudre, huit grains de Couperoſe blanche, douze grains d'Iris en poudre, & le blanc d'un Oeuf frais durci, que vous couperez par morceaux. Mettez le tout en infuſion pendant vingt-quatre heures dans un vaiſſeau de fayence couvert; paſſez la liqueur par une toile de chanvre, & gardez-la dans une bouteille bien bouchée.

On en met dans l'œil de deux en deux heures

Digitized by Google

ou seulement matin & soir, ou bien à volonté, quand il n'est question que de fortifier la vûe. C'est un fort bon astringent.

Autre.

Prenez une bonne cuillerée d'Iris de Florence en poudre, & gros comme la moitié d'une noix de Couperose blanche; battez le tout dans une pinte d'eau commune, & lavez-en l'œil malade, après l'avoir fait tiédir. Il est bon de mettre dessus une compresse trempée dans la même eau.

Ce remède est astringent & résolutif, & bon pour les démangeaisons.

Autre.

Prenez un Oeuf frais dont vous ferez sortir le jaune & le blanc; mettez dans la coquille demi-gros de Tuthie en poudre, Vitriol blanc & Iris aussi en poudre, de chacun demi-gros; rempliſſez la coquille d'eau de Plantin, & la laissez bouillir doucement dans les cendres chaudes, jusqu'à ce que la liqueur ait repris la couleur de caffé; retirez la coquille du feu, & versez ce qu'elle contiendra dans un demi-septier d'eau de Plantin; remuez longtemps avec une cuillier; philtrez la liqueur pour la garder dans une bouteille bien bouchée.

Ce remède est astringent, résolutif & adoucissant, bon pour les démangeaisons.

Autre.

Prenez une coquille d'Oeuf, comme ci-dessus; mettez-y une douzaine de grains de Bled, un demi-gros de Vitriol blanc, & rempliſſez-la d'eau de riviere. Remuez continuellement avec une paille, dont vous vous servirez pour ôter l'écume qui s'élevera. Quand il cessera de s'en élever, ôtez la coque

Digitized by Google

des cendres chaudes, & passez la liqueur.

Elle est astringente & résolutive. S'il y a taye dans l'œil, il faut avec une plume y faire tomber une goute de cette liqueur, tenant la tête panchée jusqu'à ce que l'eau soit séchée. S'il n'y en a point, il suffira d'en faire entrer dans l'œil.

Autre.

Prenez Couperose blanche une livre, Alun de roche une livre & demie, Bol d'Armenie un quarteron, Litharge d'or ou d'argent une once; réduisez le tout en poudre impalpable, & faites bouillir ces poudres jusqu'à siccité dans un pot de terre vernissé avec une pinte & demie d'eau. Il se formera une pierre au fond du pot. On le cassera pour la retirer.

Prenez environ quatre scrupules de cette pierre, & faites-les dissoudre dans une pinte d'eau, dont on fera entrer plusieurs fois par jour quelques goutes dans l'œil sans agiter l'eau.

Il faut observer qu'en préparant la pierre, l'eau doit bouillir très-lentement, & que le pot doit être neuf.

Cette composition est fortement astringente, & bonne pour enlever l'*Inflammation des yeux*, dans certains cas, & résoudre les *tayes* & *taches*.

Autre.

Faites bouillir quatre pintes d'eau de riviere, & la jettez toute bouillante dans un pot neuf de terre verniflée, dans lequel il y aura deux gros de Vert-de-gris, & autant de Couperose blanche. Remuez l'eau avec une spatule tant qu'elle fumera. Bouchez le pot, & gardez la liqueur pour le besoin.

Il faut la faire tiédir quand on veut l'employer pour les *yeux*; mais on l'employe froide pour la

Digitized by Google

lle, les *dartres vives*, les *vieux ulcéres*, la *brûre* & la *gangrene*. Il faut la brouiller ayant que s'en ſervir.

Cette Eau eſt un déterſif puiſſant, & en même-ps un aſtringent. Elle convient pour les *tayes*, hes & *inflammation des yeux*.

Autre.

Prenez Tuthie, Sucre candi, Os de Seiche, Fiente Lezard, de chacun un demi-gros; réduiſez le t en poudre ſubtile, & détrempez le avec une ſuffiſante quantité d'eau de Plantin, à laquelle vous ajouterez un peu d'eau de Roſes, & mettez-en le ſir dans les yeux.

Ce Collyre eſt déterſif & déſiccatif. On peut ſouffler la poudre, au moyen d'un chalumeau, ſur le globe de l'œil, ce qui fera merveille pour en guéir les *ulcéres* & les *taches*. Mais il faut que la poudre ſoit impalpable.

Autre.

Prenez Mouron rouge une poignée, Trefle à taches blanches pareille quantité, herbe de Saint Jean, Marrube blanc, Millepertuis, petite Paſquerette, Verveine, Liſimachie aquatique, de chacune demi-poignée; Sel commun une pincée: pilez le tout enſemble, & diviſez le marc en ſix parties égales, que vous conſerverez en lieu frais, euveloppées de feuilles de choux.

On met un de ces cataplaſmes ſur l'œil attaqué de tache, enfermé entre deux linges fins. Il eſt réſolutif & émollient.

Autre.

Incorporez un blanc d'Oeuf frais avec de l'Alun juſqu'à ce qu'il ait acquis la conſiſtance d'onguent; mêlez cet onguent dans la moëlle d'une pomme de

Digitized by Google

reinette, & Faites-en un cataplasme entre
linges que vous mettrez sur les yeux.

Il n'y faut pas laisser ce cataplasme au-de
deux ou trois heures, à cause de sa forte astric
quoique tempérée par la moëlle de la pomme
lui donne une vertu émolliente & adouciſſante.

Autre.

Faites durcir cinq ou six Oeufs frais, pilez
blancs, après en avoir ôté le jaune, avec la gro
d'une noix de Sucre candi; étendez ce mélange
un linge fin arrêté autour de quelque vaisseau
ce soit; mettez des cendres chaudes dans un
vaisseau qui bouche exactement l'orifice du pre
sans toucher le mélange; distillez jusqu'à
Ramassez l'eau qui se trouvera au fond du
faites-en entrer dans l'œil le soir en entrant au
& le matin en vous levant.

Ce remède est adouciſſant, émollient & déter

Poudre.

Prenez fleurs & racines de Betoine & de Chic
corée sauvage, racines de Valeriane sauvage, fle
& racines de Guimauve, de chacune une once; gra
de Fenouil & de Cumin, de chacune une onc
demie; graine de Plantin demi-once; Regliſſe
gros, feuilles de Roſes rouges une poignée; bay
de Genièvre une demi-poignée. Faites sécher
l'ombre toutes ces drogues, & mettez-les en po
dre subtile, que vous garderez dans un boccal bi
fermé.

On prend soir & matin une demi-once de cet
poudre dans un verre de bon vin. Après l'avoir p
le matin, on reste une heure sans rien prendre.

C'est un remède excellent pour dissiper toutes le
fluxions, *chaleurs*, *boutons*, & autres maladies d
yeux. Il fortifie le *cerveau*, éclaircit l'*ouïe*, nettoy
la *poitrine*, les *reins* & l'*estomac*.

Au

Digitized by Google

Autres Remédes.

Voyez Poudre de Vie, page 24. Baume du Commandeur, page 68. Baume Sympatique, page 74. Terre Divine, page 90. Infusion de bayes de Genévre, à l'article des Maladies de l'estomac. Baume universel, partie seconde.

J'ajouterai avant que de finir, qu'un excellent remède pour appaiser la douleur des yeux, leur inflammation, la démangeaison, est d'y faire tomber souvent du lait de femme, sur-tout au sortir de la mammelle, & que les ulcéres de cette partie se guérissent parfaitement bien avec toute sorte de fiels incorporés avec le sucre candi ou le suc des fleurs de Chevrefeuille, édulcoré avec le même sucre.

ARTICLE X.

Des Maux de Dents, & du Scorbut de la bouche.

LEs maux de dents proviennent ou d'inflammation sur les parties où passent les nerfs qui s'y distribuent, ou d'un catharre qui attaque ces mêmes parties, ou de la carrie qui les corrode. C'est beaucoup dans ce dernier cas si l'on peut par des remédes soulager pour quelque temps. Le spécifique est de les arracher. Mais comme il vaut mieux souffrir cette opération lorsque le mal est passé, que dans le temps de sa durée, il est avantageux de connoître des remédes propres à calmer la douleur.

Quant au scorbut des gencives, c'est un engorgement du sang dans ces parties, accompagné d'une putrefaction particuliére, qui ébranle les dents jusques dans leurs racines, & rend l'haleine extrême-

Digitized by Google

ment mauvaise. Il se guérit par les remédes internes propres à diviser le sang ; & extérieurement, par ceux qui raffermissent la gencive, & en augmentent le ressort.

Pour ôter les Dents sans douleur.

¶ Prenez du Sel Ammoniac & le distillez dans l'alembic. Déchaussez un peu la dent & la touchez de cette eau, & elle tombera sans douleur.

Autre.

¶ Brûlez des Vers de terre sur une thuille rouge, vous les réduirez en poudre, dont vous en mettrez dans les dents creuses, & vous les couvrirez de cire.

Autre.

¶ Faites rougir un morceau de fer & le trempez dans du vinaigre, dont vous vous gargarizerez la bouche du côté du mal de dents, & le mal cessera.

Ce remède a été éprouvé par M. Huqueville, demeurant à l'Ille en Flandres.

Pour le mal de Dents, Infusion.

Prenez racines d'Orties grièches une bonne poignée, feuilles de Roses rouges deux poignées, faites bouillir le tout dans demi-septier de bon vin rouge, & pareille quantité de vinaigre ; mettez de cette décoction dans la bouche aussi chaudement qu'on le pourra souffrir, puis sur la dent douloureuse un morceau de racine de Bardane. La douleur cessera sûrement, bien que l'application de la décoction la fasse d'abord augmenter.

Digitized by Google

Autre.

Prenez dix ou douze feuilles de Lierre frais cueilli, & une pincée de Sel ; faites-les bouillir dans un demi-ſeptier de vin blanc juſqu'à réduction de quart, & gargariſez-vous-en la bouche le plus chaudement qu'il ſera poſſible, & cela dans le plus fort de la douleur. S'il y a quelque dent creuſe, il faut tâcher d'y faire entrer de la liqueur.

Cette décoction agace les dents pendant deux jours, & oblige de vivre de potage, de ris ou de bouillie : mais ceux qui s'en ſont ſervis ont été bien dédommagés, la douleur n'ayant pas repris depuis qu'ils en ont fait uſage.

Autre.

Mettez dans une bouteille de verre une chopine d'Eau de fontaine, demi-ſeptier d'Eau Roſe, trois douzaines de clous de Géroſle coupés menu, deux gros de Canelle, gros comme une noix d'Alun de roche ; mettez la bouteille découverte à un demi-pied du feu, juſqu'à ce que les Clous & la Canelle ſoient précipités, & tournez-la de côté & d'autre, de peur qu'elle ne caſſe.

On ſe gargariſe la bouche avec cette eau.

Autre.

Prenez une once de Gingembre en poudre, faites-la infuſer pendant vingt-quatre heures dans quatre onces d'eſprit de vin le plus rectifié qu'on pourra trouver. Paſſez la liqueur, & conſervez-la dans une bouteille bien bouchée.

On y trempe un petit bouton de coton, & on le met ſur la dent malade.

Digitized by Google

Autre.

Prenez un demi-ſeptier d'Eau-de-vie camphrée, un demi-gros de Sucre candi, un demi-ſcrupule d'Alun purifié. Agitez long-temps le tout dans un mortier de fonte, & verſez la liqueur dans une bouteille que vous boucherez exactement.

On applique cette liqueur ſur les dents & ſur les gencives malades.

Machicatoire.

Prenez une petite racine de Noyer, ôtez-en la premiere écorce, & mâchez la ſeconde ſur la dent qui fait mal : le ſuc qui en pénétrera calmera la douleur.

Emplâtre.

Prenez gros comme une féve de Savon noir, incorporez-y pareille quantité de Chaux vive, étendez ce mélange ſur un emplâtre ; & pour l'empêcher de couler, faites couler autour un anneau de diapalme, & appliquez cet emplâtre ſur la tempe. Ce reméde eſt ſouverain.

Ou bien : Râpez de la racine de la grande Conſoude, & faites-en deux emplâtres, dont vous mettrez un ſur la tempe, & l'autre derriere l'Oreille. Cet emplâtre ſe fait ſans addition.

Topique pour le mal de Dent.

¶ Prenez vingt feuilles de Lierre & les faites bouillir dans du vinaigre juſqu'à diminution d'un tiers ; pour lors vous y jetterez une pleine main de Sel, & vous lui ferez faire quatre à cinq bouillons, & enſuite vous paſſerez l'eau par un linge ; & de cette eau vous frotterez les gencives, les dents & les tempes.

Digitized by Google

Autre.

¶ Faites bouillir des feuilles de Sauge & de Jusquiame avec du vin blanc & du vinaigre. Vous tiendrez de cette décoction dans la bouche lorsque le mal de dent vous attaquera.

Autre.

¶ Faites cuire des Vers de terre sur une pelle rouge; quand ils seront cuits, vous les broyerez, & vous mettrez de cette poudre dans un peu d'eau, dans laquelle vous tremperez un peu de coton que vous mettrez dans l'oreille du côté du mal.

Autre.

Mettez trois ou quatre goutes de jus de Seneçon dans l'oreille du côté de la douleur, & bouchez l'oreille avec le marc de cette herbe. L'effet suivra de près.

Ou bien : Mettez sur les tempes de petits emplâtres de Laudanum de la grandeur d'un liard. Couchez-vous, ils vous feront reposer; car ils appaisent la douleur sur le champ.

Autres Remédes.

Voyez Baume du Commandeur, page 68. Baume Sympatique, page 74. Boule de Mars, page 85. Pierre Stiptique, page 87. Eau Apoplectique, page 144. premier Errhine, page 135. Infusion, page 137. Baume Universel, dans la seconde Partie.

Opiat pour les Dents.

Prenez Corail rouge, Gomme laque, de chacun

demi-once, clous de Gérofle un gros, Alun brûlé deux gros, Sauge & Romarin de chacun demi-dragme. Pulvérisez le tout séparément, & passez-le par le tamis de soye; puis incorporez ces poudres dans quatre onces de miel de Narbonne, de sorte que le mêlange soit le plus exact qu'il est possible.

On se sert de cet opiat pour nettoyer les dents; il fortifie & resserre la gencive. Mais comme il la dessèche en même-temps, ceux qui ont intérêt qu'il ne leur en arrive pas ainsi, auront recours à la suivante.

Autre.

Pulvérisez du pain grillé autant qu'on en peut incorporer dans une demi-once de Miel de Narbonne; passez la poudre par le tamis de soye, & ajoutez, en faisant ce mêlange, autant de Sel grugé qu'il en peut tenir sur un liard.

On en trempe le coin d'un mouchoir, ou d'une serviette douce dans l'eau; l'on enleve un peu de cet opiat, & l'on se frotte les dents, elle les blanchit parfaitement, & nourrit la gencive.

Pour blanchir les Dents.

Coupez une paille à l'endroit du nœud; trempez-la dans l'Esprit de Sel, & frottez-en les dents de haut en bas. Il faut prendre garde d'en mettre sur la gencive, sur-tout si elle est séche ou corrodée. Le remède augmenteroit le mal. Il faut aussi-tôt se rincer la bouche avec de l'eau, puis avec du vin.

Bouillon pour le Scorbut de la Bouche.

¶ Prenez deux livres de rouelle de Veau, que vous ferez bouillir dans six pintes d'eau; & lorsque le Veau sera cuit, vous y mettrez une poignée de

Digitized by Google

...cearia & autant de Creſſon d'eau, que vous épluchez & couperez ſans les laver. Vous leur ferez ...une vingtaine de bouillons ; après quoi vous ...rez le tout, & vous en donnerez un bouillon ...alade tous les matins à jeun.

...e malade prendra de plus, d'une Ptiſanne faite ...trois poignées de feuilles de Raves ſur huit ...s d'eau.

...ſe gargariſera avec le gargariſme ſuivant.

...nez une pinte d'eau d'Orge, à laquelle vous ...erez une once de Miel Roſat & huit goutes ...prit de Vitriol.

...Le Bouillon, la Ptiſanne & le Gargariſme, divi...& attenuent le ſang épaiſſi par des acides.

Gargariſme pour le Scorbut.

...Faites boullir dans une pinte d'eau, qu'on réduira ...n verre, deux poignées de feuilles de l'eſpéce de ...ce qui vient dans les hayes, & porte un fruit ...x ſemblable à la mûre, & que l'on peut manger. ...e le malade ſe gargariſe ſouvent la bouche avec ...te eau ; & pour mieux faire, mange beaucoup de ...s mûres de ronce.

Ou *bien* : Pilez de la Joubarbe, exprimez-en le ...c par un linge, & que le malade s'en gargariſe ...ouvent la bouche. Ce remède nettoye & fortifie les ...ncives.

On peut auſſi faire uſage de toutes les infuſions ...preſcrites dans les maladies des dents, exceptez de ...a quatriéme.

Digitized by Google

ARTICLE XI.

De l'Hémorragie par le Nez.

Rien n'eſt plus commun que les hémorragies de cette partie, ſur-tout dans la jeuneſſe : mais auſſi rien ne demande moins d'attention, quand elle ſe renferme dans de juſtes bornes. C'eſt une véritable criſe, par laquelle la nature cherche à ſe débarraſſer d'un ſang ſuperflu. C'eſt donc pour prévenir l'épuiſement, ſuite néceſſaire des trop grandes effuſions de ſang, que nous allons preſcrire des remédes. La ſaignée, les rafaîchiſſemens, les incraſſans, les bains ſont ordinairement merveille dans cette maladie, qui vient preſque toujours de la raréfaction du ſang. Il eſt cependant utile d'aider l'opération des remédes internes par l'application des remédes aſtringens, ou de remédes au moins propres à grumeler le ſang dans les narrines. On pourra dans ce cas avoir recours aux remédes ſuivans.

Prenez du poil de Liévre & le mettez dans le nez. D'autres le font ſécher & pulvériſer, & ordonnent cette poudre en guiſe de tabac. J'aimerois mieux la derniere maniere.

Premier Remède.

La tonture de drap, ou autre étoffe écarlatte miſe en poudre fine, fait auſſi le même effet, auſſi-bien que le ſang deſſéché & pulvériſé.

De la vieille argille nettoyée & paitrie avec du ſang ſorti de la partie, arrête l'hémorragie, en appliquant cette pâte ſur le nez.

La fiente de porc miſe dans le nez ou ſur le front, arrête l'hémorragie ſur le champ.

Autres.

Digitized by Google

Autre.

Exprimez fortement un linge qui ait long-temps servi à laver la vaisselle. Le plus gros & le plus sale & le meilleur; faites-en un ploton le plus serré que vous pourrez; mettez-le au milieu de l'âtre dans une place que vous aurez nettoyée exprès, & quand ce linge sera brûlé & parfaitement réduit en cendre, vous en ferez prendre au malade comme du Tabac.

Autre.

Pilez une poignée d'Orties noires, ou d'écorces tendres de Sureau, & mettez-en dans les deux narrines & sur les oreilles.

La Renouée, autrement dite herbe aux cent noeuds, arrête sûrement le sang qui sort du nez, en s'en mettant un collier autour du col, & deux tampons dans les narrines.

Le sang qui sort du nez s'applique avec succès sur le front du malade; aussi-tôt qu'il est sec le sang s'arrête.

Suc pour empêcher l'Hémorragie par le Nez.

¶ Prenez du Plantin, piléz-le, pressez-le bien après l'avoir pilé, & prenez-en la moitié d'un demi-septier.

Autre.

¶ Prenez une feuille de Pervenche, mettez-la sous la langue.

Liniment pour arrêter l'Hémorragie.

¶ Prenez de la Poudre de Sang d'Arac suffisante quantité; paîtrissez-la avec un blanc d'Oeuf: vous en mettrez sur un linge que vous appliquerez sur le front.

Digitized by Google

Autre.

¶ Prenez du jus d'Oignons, mêlez-le avec quantité de Vinaigre, trempez-y du coton & mettez dans les narrines.

Autre.

¶ Buvez de l'eau de Menthe.

Autre.

¶ Trempez un linge dans du Vinaigre Rosat, Eau de Plantin, & appliquez-le sous la plante des pieds & dans le dedans de la main.

Autre.

¶ Pilez des Orties & les mettez sur la racine du nez.

Autre.

¶ Prenez du suc d'Orties & de Rhue; frottez en le front, les poignets & les narrines.

Autre.

¶ Prenez une poignée de Persil, autant de sommités d'Orties; faites les sécher sur une pelle que vous mettrez sur un réchaud. Lorsque ces feuilles les seront séches, vous les arroserez d'Eau-Rose & vous les retournerez sur la pelle, & les ferez sécher de rechef; après quoi vous les mettrez entre deux linges, & vous les appliquerez chaudes sous le menton à l'endroit du mal, & vous les renouvellerez une ou deux fois.

Ce cataplasme est fort bon contre l'Esquinancie,

Digitized by Google

qui est occasionnée par une suppression de transpiration, ou par un épaississement du sang.

Nota. S'il y avoit inflammation, il faudroit faire une saignée ou deux avant d'appliquer le cataplasme.

Autres Remèdes.

Voyez la Pierre Stiptique, page 87. la Pierre Divine, page 90. l'Eau Souveraine, page 97. la Poudre de Sympatie, dans la seconde Partie.

CHAPITRE IV.

Des Maladies du Col.

LEs maladies du col les plus ordinaires sont les maux de gorge, l'esquinancie & la gouêtre, encore celle-ci est-elle extrêmement rare dans notre pays.

L'Esquinancie & le mal de gorge sont des maladies inflammatoires de gorge, dont la premiere, quand elle est parvenue à un certain point, ôtant la respiration, cause au malade une suffocation qui le fait périr. La partie attaquée sont les muscles du larinx. Dans le mal de gorge ordinaire, outre que l'inflammation est moindre, ce sont les muscles de la déglutition qui sont attaqués; de-là la difficulté d'avaler, & la douleur quand on avale. Cette maladie n'est pas à négliger; car, outre la nécessité où nous sommes de séparer nos forces par l'usage des alimens, il n'est pas rare que l'inflammation de ces muscles se communique à ceux du larinx.

La gouêtre est un gonflement du gosier, ou, pour mieux dire, des glandes de cette partie, qui sont engorgées de sucs indigestes. Cette maladie est

Digitized by Google

très-commune aux Habitans des Alpes, qui attachent même une idée de beauté à la grandeur & à la groſſeur de cette tumeur.

Le mal de gorge & l'Eſquinancie ſe guériſſent par les ſaignées, les rafraîchiſſans de toute eſpéce, tant pris intérieurement, qu'appliqués extérieurement en forme de gargariſme, & par l'application des émolliens & des repercuſſifs ſur la partie malade. Il faut obſerver que dans l'eſquinancie ſur-tout, il ne faut pas ſe gargariſer la bouche à la maniere ordinaire, qui fatigue les muſcles du goſier, mais ſe contenter de tenir la liqueur dans la bouche.

La gouêtre ſe guérit par l'application des réſolutifs, par l'opération, ſi l'on n'a pas lieu de craindre l'hémorragie conſidérable; & intérieurement, par les remédes qui diviſent l'épaiſſeur de la lymphe.

Boiſſon pour le Mal de Gorge.

Auſſi-tôt qu'on ſe ſentira de la douleur, on ſe chauffera bien le ſoir, & l'on prendra un demi-ſeptier de petit lait avec une once & demie de ſirop violat. On peut continuer ce remède juſqu'à guériſon.

Gargariſme pour le même Mal.

Faites diſſoudre un gros de Criſtal minéral, & une pincée d'Alun dans une chopine d'eau, & diſſolvez-y une once & demie de ſirop de groſeilles ou de mûres.

Autre.

Prenez une Carotte, une demi-poignée d'Orge commun; faites-les bouillir dans trois pintes d'eau juſqu'à diminution de moitié; paſſez la liqueur, & mêlez-y une once de ſirop violat. Il faut employer ce gargariſme tiéde, & garantir le goſier du froid, ce qu'il faut toujours obſerver dans les maux de gorge.

Digitized by Google

Autre.

Prenez un gros du plus fin Salpêtre, mettez-le ns un demi-septier d'eau de fontaine, ou, à son aut, d'eau de puits, avec une demi-once de sirop olat. Si l'usage de ce gargarisme cause un mal oreilles, il faut y faire entrer de la racine de plan- commun, observant d'en laisser passer un bout, n de la retirer commodément.

Cataplasme.

Faites griller de l'un & de l'autre côté une tranche de pain épaisse d'un doigt, & assez longue & large pour couvrir toute la gorge; pénétrez-la intime- ment d'huile d'olives, ou, pour mieux faire encore, d'huile d'amandes douces, & mettez-la bien chaude sur la gorge du malade, l'assujettissant avec un linge chaud. Si le malade n'est pas guéri deux heures après, il faut réitérer le remède.

Amulette.

Faites sécher à l'ombre deux têtes de Viperes; enfermez-les dans un petit sac de taffetas noir, que vous porterez pendu au col.

Autres Remédes.

Voyez le Baume Simpatique, page 74. l'Eau Souveraine, page 97.

Cataplasme pour l'Esquinancie.

Faites dissoudre un nid d'Hirondelle dans le vin- aigre, & faites un bon cataplasme que vous appli- querez sur la partie malade. On peut réitérer ce re-

Digitized by Google

méde au bout de douze heures. Si le premier n'a pas guéri, le second guérira infailliblement.

Il faut remarquer que les nids d'Hirondelles sont meilleurs après que ces oiseaux ont couvé, & que ces nids ne se trouvent que dans les cheminées; ceux qui sont aux fenêtres ou ailleurs, sont des nids de Martinets.

Autre.

Prenez une poignée de Brunelle, pilez-la avec un peu de beurre frais sans sel; mettez ce cataplasme entre deux linges, & l'appliquez sur la gorge. Ce reméde guérit l'esquinancie en un jour.

Autre.

Faites amortir une poignée de l'herbe appellée *Bec de Grue*, ou de l'herbe à Robert, dans trois cuillerées de vinaigre & autant d'eau, de façon que ces liqueurs ne bouillent pas, & faites-en un cataplasme que vous appliquerez chaud sur la gorge. Il faut remettre un autre cataplasme pareil au bout d'une demi-heure, si le mal presse: mais si le malade est soulagé, il faut s'en abstenir; car on a des exemples, qu'une seconde application a causé pendant plusieurs jours une extinction de voix. Le malade doit se tenir bien couvert, pour aider l'effet du reméde, qui est l'éruption de la sueur.

Autre.

Faites cuire trois Oignons sous les cendres; pilez-les, appliquez-y l'huile de Millepertuis; étendez le tout sur de l'étoupe, & appliquez-le sur la gorge.

Autre.

Appliquez autour de la gorge de la personne

Digitized by Google

malade une compresse trempée dans le suc de Joubarbe; réitérez lorsqu'elle sera séche. Donnez au malade pour boisson ordinaire, une simple décoction d'Orge avec le Nitre dépuré.

Autre.

Coupez des Poireaux par tronçons; faites-les cuire dans de l'eau & du vinaigre, & recevez-en la vapeur par la bouche, au moyen d'un entonnoir. Appliquez les Poireaux sur la partie malade le plus chaud qu'on le pourra soutenir.

Gargarisme.

Faites bouillir des Figues grasses dans du lait, dont le malade se gargarisera souvent la bouche.

Autre.

Prenez Salpêtre rafiné demi-once, Camphre deux gros; dissolvez le tout dans deux pintes d'eau de fontaine, & que le malade s'en gargarise souvent la bouche, & le plûtôt qu'il peut après que la maladie est déclarée.

Entre les gargarismes, il mettra sur sa langue une couenne de lard bien nette, & où l'on n'aura laissé que très-peu de lard; elle doit être large de deux travers de doigts: il faut l'y laisser quelque temps; cependant on lui appliquera le cataplasme suivant sur la nuque du col.

Prenez un nid d'Hirondelles, & la moitié du poids de fiente blanche de chien; faites cuire le tout dans l'eau de forge de Maréchal, & faites-en un cataplasme qu'on appliquera chaud.

Il faut observer qu'on ne doit pas s'opiniâtrer dans l'usage des astringens. S'ils ne résolvent promptement l'inflammation, ils l'augmentent. Il faut avoir recours aux émolliens.

Digitized by Google

Autres Remédes.

Voyez le Baume Simpatique, page 74. le Reméde page 111. Le Baume Univerſel dans la ſeconde partie de cet Ouvrage.

Pour la Gouêtre.

Lavez une éponge fine de bonne groſſeur, juſqu'à ce que l'eau en ſorte claire; faites-la ſécher au four juſqu'à ce qu'on puiſſe la réduire en poudre ſubtile; prenez de cette poudre autant qu'il en peut tenir ſur le bout du manche d'une cuillier, & la faites entrer tous les matins dans le goſier, le plus avant qu'il ſe pourra. Il faut que le malade ſoit à jeun.

CHAPITRE V.

Des Maladies de la Poitrine.

LA poitrine contient deux parties principalement ſujettes aux maladies; ſçavoir, le Poumon & la Pleure; auſſi diviſerons-nous ce Chapitre en deux Articles, dont le premier traitera de l'Inflammation de la Pleure; & le ſecond de diverſes Maladies du Poumon.

ARTICLE PREMIER.

De l'Inflammation de la Pleure, ou Pleuréſie.

CEtte maladie eſt accompagnée de fiévre aigue, & de douleur poignante dans l'un ou les deux côtés. Elle demande à être bruſquée, car elle fait

Digitized by Google

des progrès rapides. Tous les remédes qui réprimment la fougue du sang, & qui peuvent le détourner de la partie attaquée, sont ici indiqués; comme la saignée, les rafraîchissans, les incrassans. Les sudorifiques sont quelquefois merveilles, employés même au commencement de la maladie; mais s'ils n'enlevent l'inflammation, ils l'augmentent, & font sûrement périr le malade; aussi les plus prudens balancent-ils beaucoup à les employer. Au reste, l'on en trouvera ici des exemples. L'on applique aussi avec succès des cataplasmes émolliens & résolutifs sur le côté malade. On en donnera des formules.

Topique contre la Pleurésie.

¶ Prenez de la Fleur de Farine, paîtrissez-la avec de l'eau; faites-en des tablettes grandes comme un écu d'or; faites-les cuire dans une cuillier de fer avec de l'huile de scorpion. * Quand elles seront cuites, vous les appliquerez sur le côté malade le plus chaudement que le malade pourra l'endurer. Vous les renouvellerez jusqu'à dix ou onze fois: pour lors l'abscès crévera, & le malade crachera le pus.

On voit qu'on ne doit se servir de ce topique que lorsque la pleurésie a résisté aux saignées & aux rafraîchissans.

* Nota. *L'huile de scorpion se fait en mettant des scorpions vivans dans de l'huile d'amande douce.*

Autre.

Prenez un morceau de Pâte sans levain, & le faites cuire dans l'âtre, ayant soin de le retourner pour qu'elle cuise des deux côtés; partagez ce pain par le milieu; trempez-en la moitié toute chaude dans l'eau-de-vie, & l'appliquez sur le mal aussi chaude-

Digitized by Google

ment qu'on le peut souffrir. Si la premiere application ne réussit pas, il faut réitérer.

Ce remède procure une sueur abondante.

Au défaut de cette espéce de pain, on peut se servir d'une moitié d'un pain blanc d'une livre.

Autre.

Faites chauffer entre deux plats un tampon d'étoupes façonné en maniere de pain; quand il sera chaud, arrosez-le d'eau-de-vie dans laquelle on aura fait dissoudre un peu d'encens mâle; & appliquez l'étoupe sur le côté malade, vous couchant sur l'autre, s'il est possible.

Ce remède convient également à tous les maux de côté; il a la même vertu que le précédent.

Lavement pour la Pleurésie.

℞ Prenez un demi septier d'Urine d'enfant bien sain, deux poignées de Son, une cuillerée de Miel; mettez le tout dans une pinte d'eau que vous ferez bouillir quatre ou cinq bouillons. Passez le lavement & le donnez. Immédiatement après, vous appliquerez le cataplasme fait de la façon suivante.

Prenez dix crottes de Mulet noir, mettez-les dans une pinte de vin blanc, que vous ferez bien bouillir en le remuant. Quand il aura suffisamment bouilli, vous le passerez cinq ou six fois par un linge; & vous y ajouterez suffisante quantité de fiente de Vache, & une chopine de lait. Vous le ferez bouillir de nouveau; après quoi vous le verserez dans un sac que vous appliquerez chaudement sur la partie affligée.

Ce cataplasme est résolutif: il ne faut s'en servir qu'après avoir fait précéder la saignée & les rafraichissans.

Digitized by Google

Cataplasme.

Faites un liniment avec le Miel mêlé avec une petite quantité de Chaux vive, & appliquez ce cataplasme sur le côté malade.
C'est un résolutif puissant.

Autre.

Prenez Gingembre en poudre demi-once, Poivre aussi en poudre, pareille quantité, trois blancs d'œufs frais, battez le tout ensemble, & l'étendez sur de l'étoupe dont vous ferez un cataplasme que vous appliquerez sur le siége de la douleur. Il faut l'assujettir avec une serviette en quatre doubles, se tenir chaudement pendant la sueur que ce remède provoque, & ne point changer de linge tant qu'elle continue de couler.

Emplâtre.

Prenez une demi-écuellée de suc de queue de Pourreau, que vous mettrez sur le feu dans un poellon. Lorsqu'il commence à bouillir, jettez-y gros comme un œuf de Poix-raisine, & remuez toujours jusqu'à ce que la Poix soit fondue : ajoutez alors pareille quantité de Poix noire, que vous ferez fondre en remuant de même. Enfin mettez-y autant de Cire que vous y aurez mis de Poix-raisine, & remuez toujours jusqu'à ce qu'elle soit fondue. Il en résultera un onguent qu'il faut étendre sur une grosse toile qui n'ait jamais été lessivée. Cet emplâtre s'applique le plus chaud qu'il est possible sur la partie malade, sur laquelle il faut se coucher.
Cet emplâtre est résolutif & sudorifique.

Pour éviter la Pleurésie quand on est refroidi.

Prenez du jus de feuilles de Bétoine, du Vin

blanc égale quantité : buvez-en tiéde un verre, & tâchez de ſuer après l'avoir pris.

Eau pour le Mal de Côté.

¶ Prenez des feuilles de Bourrache, pilez-les dans un mortier, mettez-les enſuite ſur le feu dans un poélon, ſans y mettre de l'eau. Otéz le poélon quand vous verrez les feuilles bien amorties. Vous en exprimerez l'eau, & en boirez un bon verre ; & vous garderez le lit.

Le ſuc de Bourrache eſt un léger ſudorifique ; il diviſe le ſang grumelé.

Eaux diſtillées.

L'eau diſtillée de l'herbe à Robert, eſt un merveilleux reméde contre la Pleuréſie : c'eſt un réſolutif puiſſant. On en donne au malade cinq ou ſix onces par jour.

L'eau diſtillée de Bourrache fait auſſi le même effet. On la donne à pareille doſe.

Les ſucs dépurés de ces plantes ne cédent point en vertu aux eaux diſtillées.

Infuſion pour la Pleuréſie.

Prenez trois ou quatre bonnes poignées de feuilles d'Orties piquantes ; hachez-les bien, & faites-les bouillir dans une pinte de bon vin que vous ferez réduire à un verre. Paſſez la liqueur ; mêlez-y deux ou trois cuillerées d'huile d'olivre, & la faites avaler au malade, qui ſuera beaucoup & ſera guéri.

Cette liqueur eſt inciſive & cordiale.

Autre.

¶ Prenez des Fleurs de Geneſt, de Scabieuſe,

Digitized by Google

Chardon Bénit, de chacun une bonne pincée : les les infuser dans une chopine d'eau. Le malade en prendra tous les matins un verre ; & il frottera le côté douloureux avec l'huile de Geneſt. Ce reméde eſt inciſif & attenuant ; c'eſt pourquoi il ne faut l'employer qu'après qu'on aura diminué la fièvre & l'inflammation par les ſaignées, les rafraîchiſſans & les humectans.

Autre.

¶ Prenez des Fleurs de Coquelicot en poudre le poids d'un écu, que vous ferez infuſer un demi-quart d'heure dans une pinte de vin blanc. Vous le paſſerez avant d'en donner au malade.

Le Coquelicot eſt pectoral, adouciſſant, & excite les crachats : mais comme il échauffe un peu, il ne faut le donner que le quatriéme jour de la pleuréſie.

Autre.

¶ Prenez du Corail rouge en poudre le poids d'un écu dans quatre onces d'eau de Chardon Bénit. Vous pouvez continuer ce reméde pendant quelques jours. Il eſt adouciſſant & ſudorifique. Il ne faut le donner que le quatriéme jour de la pleuréſie.

Autre.

¶ Prenez du Saffran le poids d'un écu, faites-le ſécher ſur une pelle chaude ; & mettez-le enſuite bouillir un peu dans demi-verre de Verjus. Paſſez-le par un linge & le donnez au malade, que vous couvrirez bien.

Ce reméde eſt adouciſſant & apéritif, & peut convenir dans la pleuréſie le troiſiéme jour.

Autre.

¶ Prenez ſix germes d'Oeufs frais, trois cuille-

Digitized by Google

rées d'eau de Plantin, autant de Chardon B délayez les six germes dans ces eaux, & met tout sur les cendres chaudes jusqu'à ce qu'il mence à chauffer; donnez-le enfuite au ma qui n'aura rien pris trois heures auparavant, prendra rien que trois heures après, à moins ne craigne qu'il ne tombe en foibleſſe; pou on pourroit lui donner un demi-bouillon.

Il faut le bien couvrir, & le laiſſer dans ſa tant qu'il pourra la ſupporter. On pourra lui m des ſerviettes chaudes ſur l'eſtomac.

Ce remède ne convient que lorſqu'on a fai céder les ſaignées & les rafraîchiſſans.

Autre.

¶ Prenez huit grains de ſang de [illegible] Bouc, ou de Bouc même; mettez-les dans bouillon.

C'eſt un remède ſudorifique; il ne faut le d ner qu'après avoir ſaigné & rafraîchi le malade.

Autre.

Le ſuc des feuilles de Scorſonaire en été, des racines en hyver, donné à la doſe de trois onces, guérit la pleuréſie vraie ou fauſſe.

L'infuſion de fiente de Cheval dans le vin blanc après vingt-quatre heures, & donné le matin à la doſe d'un verre, fait un fort bon effet. On peut continuer ce remède pluſieurs jours.

Ce ſont deux ſudorifiques.

Autre.

Auſſi-tôt que quelqu'un ſe trouvera attaqué de pleuréſie ou mal de côté, incorporez vingt-cinq à trente goutes d'huile de Sauge dans du beurre, &

Digitized by Google

ſolvez le tout dans deux ou trois onces d'eau de Carbon Bénit, ou du Vin d'Eſpagne, s'il n'y a point de fiévre. Faites prendre le tout au malade, & faites-le bien aſin qu'il ſue. Après l'opération du remède, le malade ſe trouvera guéri, ou du moins fortement ſoulagé, qu'il ne doutera plus de ſa guériſon.

Ce reméde eſt cordial & inciſif.

Sirop pour la Fluxion de Poitrine.

¶ Faites cuire dans une pinte de vin blanc une poignée de Raiſins de Corinthe, trois Figues de Marſeille, Sucre, Canelle, Géroſle, de chacun une dragme.

Faites-en boire ſoir & matin au malade.

Cette décoction eſt bonne à la fin d'une pleuréſie & fluxion de poitrine, & lorſqu'il n'y a plus de fiévre.

Autre.

¶ Prenez pour deux liards de Réglisſe, deux onces de Figues graſſes, deux onces de Raiſins de Damas, deux onces de Jujubes, deux onces de Sebeſtes, deux onces de Dattes; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau juſqu'à réduction de moitié. Paſſez la décoction dans un linge, & y ajoutez pour trois ſols de Sucre candi pilé. Faites bouillir la décoction juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite à un demi-ſeptier.

Le malade prendra de ce ſirop par cuillerée de demi-heure en demi heure. Il eſt adouciſſant & reſtaurant.

Autre.

¶ Prenez plein un verre de jus de Cerfeuil & d'Eau-de-vie; donnez-le au malade au commencement de la pleuréſie.

Cette potion eſt diurétique & ſudorifique.

Digitized by Google

Bouillon pour le Mal de Poitrine.

¶ Prenez six gros Navets, lavez-les bien & les faites bouillir dans de l'eau l'espace d'une minute. Jettez cette premiere eau, & les mettez dans une seconde avec une livre de ruelle de Veau. Faites-la bien cuire, & réduisez l'eau à trois bouillons : pour lors vous le passerez & vous en donnerez les matins au malade avec un peu de Sucre candi.

Ces bouillons sont bons pour la toux invétérée, pour déterger les poumons après un abscès, & pour l'asthme.

Autre.

¶ Prenez les pates & les queues de trente Ecrevisses, concassez-les un peu dans un mortier, & vous les ferez cuire avec un Poulet dans deux pintes & demie d'eau, jusqu'à consommation d'une pinte & un septier. Pour lors vous passerez le bouillon dans un tamis, & vous y ajouterez trois onces & demie d'Orge mondé bien lavé dans de l'eau chaude. Vous ferez bouillir le tout à petit feu dans un pot de terre neuve bien couvert, jusqu'à ce que l'Orge soit crévé ; & pour lors vous passerez le tout dans un tamis ; vous pilerez l'Orge dans un mortier de marbre, après quoi vous le détremperez bien dans le bouillon, que vous passerez de rechef dans un gros tamis.

Le malade en prendra tous les matins une chopine, avec une once de suc de Roses. Il les continuera pendant quinze jours ou trois semaines.

Ces bouillons sont fort bons pour la pthisie & pour l'asthme.

Autre Bouillon de M. de l'Orme.

¶ Prenez de Bugloſe, de Bourrache, de Chiendent,

Digitized by Google

dent, de chicorée sauvage feuilles & racines, d'Aigremoine feuilles & racines, de Pissenlit feuilles & racines, de chacun une poignée ; une racine d'Oseille, une livre de chair de Veau. Mettez le tout dans un pot de fer neuf avec six pintes d'eau, que vous ferez bouillir jusqu'à diminution de moitié.

Le malade en prendra environ une chopine quatre heures avant dîner, & autant quatre heures après.

Ce bouillon est rafraîchissant, humectant & apérinf. Il est bon pour la pleurésie, pour la fluxion de poitrine & pour l'asthme : mais on ne doit en prendre que le quatriéme ou le cinquiéme jour de la pleurésie & de la fluxion de poitrine.

Quand on le prend pour l'asthme, il est bon de se purger avant d'en prendre, & de continuer à se purger tous les quinze jours.

Potion pour la Pleurésie.

¶ Prenez un petit verre d'Eau-de-vie, deux petits verres de jus de Cerfeuil, mêlez le tout ensemble, & vous le partagerez par la moitié. Vous donnerez le premier verre le matin, le second un quart-d'heure après. On partage la dose par la moitié pour un enfant.

Il ne faut pas donner cette potion si la hévre est violente. On ne risque rien de la donner dans le déclin de la pleurésie.

Autre.

¶ Prenez un plein verre de jus de Chicorée, & le donnez au malade dans le commencement de la fluxion de poitrine. Ayez soin de bien couvrir le malade afin qu'il sue, & ne lui donnez rien que lorsque la sueur cessera.

Digitized by Google

Ptisanne Pectorale Purgative.

¶ Prenez Capillaire de Canada, Jujubes, Sebestes, Dattes, Cristal minéral, de chacun deux gros; demi-once de jus de Reglisse, deux onces de Manne grasse, deux onces de Figues grasses, deux onces de Raisins de Corinthe, deux onces de Sucre candi, une once de Séné, une poignée de graine de Genièvre, Bourrache, Buglose, Scolopendre, Fumeterre, Lierre terrestre, petite Sauge, Chicorée sauvage les feuilles, une pincée de chaque sorte; une poignée de Fleurs de Bouillon Blanc, & autant de fleurs d'Orties, deux petites racines de Guimauve.

On fera bouillir le tout, excepté le Sucre candi, le Cristal minéral & la Manne, dans six pintes d'eau, qu'on réduira à quatre pintes. On passera la décoction dans un linge; & après l'avoir passée, on y fera fondre le Sucre candi & le Cristal minéral: on prendra un peu de la ptisanne pour y faire fondre la Manne. Après qu'elle sera fondue, on la passera & on la mêlera avec la ptisanne.

Le malade en prendra un demi-septier le matin à jeun, une heure après un bouillon: un demi-septier une heure avant dîner; & un autre demi-septier avant de se coucher. Il observera de le prendre tiéde.

Cette ptisanne est adoucissante, atténuante, purgative: elle convient dans le déclin de la pleurésie & de la fluxion de poitrine.

Bol.

Prenez un gros d'Ambre jaune, & un gros de poudre de Noisettes communes; faites avaler le tout au malade dans un peu de vin vieux.

Ce remède est cordial, incisif, résolutif.

Digitized by Google

Autre.

Prenez une Pomme de Reinette, faites-y une ouverture, comme si vous en vouliez tirer un bouchon; mettez dans ce trou quatre grains d'Encens mâle, & recouvrez la Pomme avec ce que vous en aurez ôté. Liez ce bouchon avec du fil; faites cuire la Pomme à petit feu, de façon qu'elle soit cuite jusqu'au cœur. Faites manger le tout au malade. Ce remède le fera suer; & l'on a plusieurs expériences de ses succès.

Un ou deux gros de Poix-raisine en poudre, donnés au malade dans un verre de vin blanc, le font suer copieusement, & le guérissent d'un jour à l'autre sans saignée. On donne ce remède comme infaillible.

Il faut observer que les doses des remédes internes ont été faites pour des personnes faites, & non pour des enfans. Il faudra donc les diminuer à proportion de l'âge.

Poudre Anti-phtisique.

¶ Prenez du Souffre vif deux scrupules; pulvérisez-le, & ajoutez-y autant de Sucre, de poudre de Scabieuse & de Bugloſe. Délayez ces poudres avec un jaune d'Oeuf frais dans de l'eau de Bugloſe & de Marjolaine; après quoi vous ferez prendre cette potion au malade, & vous tâcherez de le faire promener.

Cette potion est légerement sudorifique, cordiale, pectorale, déterſive. Elle est bonne pour les Phtiſiques, Asthmatiques, & les Poumoniques. Ceux qui craindront de devenir poumoniques, pourront en prendre deux fois le mois.

Autre.

¶ Prenez un Poulet, empliſſez-lui le corps de

Digitized by Google

Pulmonaire, d'Orge, & ajoutez-y un demi-quarteron de Sucre. Mettez le Poulet ainſi farci dans un pot de terre neuf, qui tienne une pinte & chopine d'eau. Quand le Poulet ſera bien cuit, vous paſſerez par un linge le bouillon, que vous diviſerez en deux. Vous en donnerez un le matin au malade, & l'autre lorſqu'il ſe couchera.

Ce bouillon eſt fort bon pour les Poumoniques : il eſt incraſſant & adouciſſant.

Autres Remédes.

Voyez Poudre Purgative, Page 23. Ptiſanne Rafraîchiſſante, page 26. Baume du Commandeur, page 68. Baume Verd, page 84. Deuxiéme Elixir, page 94. Quatriéme Elixir, page 96. Infuſion Fébrifuge, page 103. Cataplaſme, page 136. Voyez ſeconde infuſion, page 164. Infuſion Purgative, page 172.

ARTICLE II.

Des Maladies du Poumon.

PARAGRAPHE PREMIER.

Du Mal de Poitrine.

LE mal de poitrine eſt une douleur ordinairement ſourde de la poitrine cauſée par le vice du ſang qui traverſe les poumons, ou par le défaut du poumon même, par lui-même foible, & peu capable de réſiſter au violent exercice qu'il eſt obligé de faire ſans ceſſe. Comme une partie des remédes qui ſeront indiqués plus bas, ne répond pas à une ſeule indication, ils ſeront rangés par claſſes,

Digitized by Google

non par rapport à leurs vertus, mais à leur préparation.

Ptiſanne.

Prenez deux cuillerées de Ris, & cinq ou ſix racines de grande Conſoude; faites bouillir le tout doucement pendant une heure dans trois chopines d'eau de riviere.

Cette Ptiſanne adoucit l'acrimonie du ſang, & eſt en même-temps déterſive.

Prenez Jujubes, Sebeſtes, de chacune demi-once, Miel de Narbonne deux onces, Sucre candi rouge une once, deux racines de Guimauve; râtiſſez les racines, coupez-les par morceaux, & mettez les avec le reſte dans trois pintes d'eau, qu'on fera bouillir juſqu'à diminution d'un tiers. En ôtant le coquemar du feu, jettez-y une bonne pincée de fleurs de Coquelicot. Lorſque la ptiſanne ſera refroidie, paſſez-la par un linge bien blanc. On en prend trois écuellées par jour, après l'avoir fait réchauffer.

Quelques perſonnes ajoutent à cette Ptiſanne un gros de racines de Salſepareille & autant d'Eſquine: d'autres n'en veulent pas, à cauſe de leur vertu ſudorifique.

Pendant l'uſage de cette Ptiſanne, on prend un bouillon fait avec une livre de veau, & un mol de veau, cuits dans une marmite avec autant de ſel qu'il en faut pour ſaler un œuf, obſervant de laiſſer ſortir le goſier de la marmite, afin que toute l'écume ſorte par-là. Cette quantité de viande eſt pour faire deux bouillons.

Cette ptiſanne eſt adouciſſante & incraſſante.

Autre.

Prenez une poignée de fleurs de Violette, une poignée de Croiſette, une de Pulmonaire, une de

Digitized by Google

Pas d'âne, une d'Ache franche, une de Cerfeuil, & deux onces de Jujubes. Faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau que vous ferez réduire à deux. Ajoutez alors deux onces de Miel de Narbonne; faites bouillir jusqu'à ce que le Miel soit écumé, & passez la liqueur.

On en prendra deux verres le matin, un l'après midi, & un en se couchant.

Cette Ptisanne est incisive, adoucissante, cordiale : elle purifie le sang.

Autre.

Prenez gros comme la tête de Pulmonaire de chêne bien lavée; faites-la bouillir dans quatre pintes d'eau jusqu'à diminution de moitié. Passez la liqueur sans expression par un linge net. Mettez dans la colature une demi-livre de Miel de Narbonne : faites-le bouillir jusqu'à ce qu'il ait jetté son écume, & gardez la liqueur dans des bouteilles.

On en prend deux verres le matin à jeun, deux autres trois heures après le dîner, & autant trois heures après le souper.

Cette ptisanne est rafraîchissante, déficcative & expectorante. C'est un fort bon remède pour adoucir la poitrine, & la débarrasser des glaires & viscosités qui s'y déposent.

Sirop.

Mettez dans un coquemar de terre vernissée une écuellée d'Orge commune bien lavée, des quatre Capillaires deux poignées, quatre racines de Guimauve, une racine de Pas-d'âne, & trois chopines d'eau. Faites bouillir le tout jusqu'à ce que l'Orge commence à crever. Passez la liqueur par un linge net, & laissez reposer la colature jusqu'à ce que toutes les parties Heterogénes se soient précipitées.

Digitized by Google

Versez-la par inclination dans le même coquemar, & faites-y cuire six grosses Pommes de Reinette, un quarteron de Figues, autant de Jujubes, de Dattes, de Sebestes, de Raisins de Damas, & de Reglisse bien nettoyée & concassée, observant de ne pas faire bouillir la Reglisse. Passez la liqueur dans un linge, & ajoutez-y autant de Sucre ou de Miel de Narbonne qu'il en faut pour un sirop.

On en prend une cuillerée de temps à autre. Il est incrassant, rafraîchissant, adoucissant, émollient.

Autre.

Coupez un Chou rouge par morceaux, & mettez-le dans un coquemar vernissé que vous remplirez d'eau. Mettez le coquemar au feu, & l'y laissez pendant deux heures, de sorte que l'eau ne bouille pas & ne fasse que frémir. Otez le coquemar, & passez la liqueur à travers un linge; recevez-la dans une bassine à confitures, où vous la ferez cuire à consistance de sirop, avec une livre de Miel de Narbonne.

On prend une cuillerée de ce sirop tous les matins à jeun pendant deux ou trois mois; & s'il est besoin de se purger pendant ce temps, il faut n'employer que la casse.

Ce sirop humecte & adoucit la poitrine.

Autre.

Prenez deux poignées de Betoine, racines de grande & petite Consoude, Capillaires, Pulmonaire, Pas-d'âne, Pimprenelle, de chacune deux poignées; faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau jusqu'à diminution de moitié. Un peu avant que d'ôter le vaisseau du feu, jettez-y une poignée de Roses de Provins. Passez la liqueur après qu'elles auront jetté une douzaine de bouillons; & faites le sirop avec une livre de sucre.

Digitized by Google

On prend matin & soir une cueillerée de ce sirop, observant de se purger de temps en temps avec la casse seulement, de souper très-légerement, & de n'user que de viandes de facile digestion.

Ce sirop est incisif, déterfif, fortifiant.

Autre.

Prenez douze paquets de *Ros solis*, autrement dite *Herbe à l'Etoile*; deux paquets de Pulmonaire. Epluchez bien le tout, & le mettez dans une cruche de grez neuve avec six pintes d'eau, que vous ferez bouillir dans un chaudron, & que vous verserez sur vos plantes. Bouchez bien la cruche, & la tenez pendant trois jours sur les cendres chaudes. Passez la liqueur par une étamine; mesurez l'eau qui en découlera, & sur chaque pinte mettez une demi-livre de sucre, & faites un sirop.

Ce sirop est incisif, déficcatif & consolidant.

Autre.

Prenez un Mou de Porc, une poignée de chacun des quatre Capillaires, une poignée de Pulmonaire, racines de Nenuphar un quarteron; coupez le tout menu, & faites-le cuire dans quatre pintes d'eau, jusqu'à diminution de trois quarts. Passez la liqueur avec expression, & faites-en un sirop avec une suffisante quantité de sucre ou de miel.

Ce sirop est rafraîchissant & incisif, expectorant.

Bouillie pour adoucir le sang & engraisser.

Prenez du plus bel Orge qu'il sera possible de trouver; faites-le moudre par une meule dont on ait ôté toute autre farine; passez votre farine d'Orge par le tamis de soye, & rempliffez en à force un sac de coutil, auquel on n'aura laissé d'ouverture qu'autant qu'il

Digitized by Google

qu'il en faut pour y faire entrer la farine, & la bien presser. Achevez de coudre le sac, aux deux bouts duquel on aura laissé une oreille. Mettez sur le feu un chaudron plein d'eau, à l'anse duquel vous attacherez le sac par une des oreilles. En même-temps que l'oreille d'en-bas sera pressée vers le fond par un poids de fer ou de plomb qu'on y aura attaché, pour l'empêcher de surnager, faites bouillir cette eau, le sac plongeant en entier, pendant quinze heures de suite. A mesure que l'eau diminuera, il faut en remettre de bouillante, de sorte que celle du chaudron ne cesse jamais de bouillir, & qu'elle surmonte le sac de trois travers de doigts. Au bout des quinze heures, retirez le sac du chaudron & le portez dans une étuve jusqu'à ce qu'il soit bien sec. Décousez le sac, ôtez-en la farine, vous la trouverez en masse, enveloppée d'une croute noire qu'il faudra séparer.

Prenez une bonne cuillerée de cette farine, & faites-en une bouillie avec une chopine de lait de vache du jour, & mangez cette bouillie au lieu de souper, tous les jours pendant un mois. Rien n'adoucit mieux le sang, & n'engraisse plus promptement.

Pâte Antiphtisique.

Prenez autant que vous voudrez de cette farine, & faites-en une bouillie épaisse avec de l'eau de roses & du sucre candi à volonté. Quand elle sera bien cuite, versez-la sur un papier bien net, laissez-la sécher, & coupez-la en morceaux de telle figure qu'il vous plaira.

Les phtisiques se trouvent extrêmement bien de l'usage de cette pâte, qui adoucit le sang, fortifie le poumon, le détergé, & consolide même ses ulcères, si l'on en croit l'Auteur de cette composition, qui se sert de farine d'Orge d'Hyver, au lieu d'Orge de Mars.

Digitized by Google

En substituant une décoction de graines de Guimauve à l'eau de Roses, en y mettant un peu de sucre candi ou rosat, on aura une pâte de Guimauve très-adoucissante, agréable au goût, & qui ne le cédera en rien aux plus vantées de ce temps-ci.

Bouillon.

Prenez une livre de rouelle de Veau que vous couperez par petits morceaux, après l'avoir battu. Prenez feuilles de Chicorée sauvage, Cerfeuil, Houblon, Laitue, Bourrache & Bugloſe; lavez-les & les coupez menu. Il faut une poignée de chacune de ces herbes. Mettez le veau & les herbes dans un pot, lit par lit, commençant par un lit de veau. Couvrez le pot, & lutez-en le couvercle avec de la pâte, & la pâte d'un cuir que vous lierez autour du pot. Faites cuire le tout au bain-marie pendant trois heures, entretenant toujours dans l'eau la même chaleur. Passez les herbes & le veau par un linge avec expression, & prenez ce bouillon tous les matins à jeun.

Il est rafraîchissant, diurétique, & purifie le sang.

Autre.

Prenez fleurs de Pas-d'âne, de Pied de Chat, de Romarin, de chacune deux gros; Laitue, Pourpier, de chacun demi-poignée; Pulmonaire, Fumeterre, de chacune une bonne demi-poignée, Aigremoine, Cerfeuil, de chacun une bonne pincée; Bugle, Sanicle, de chacune un petit bouquet; une grosse demi-poignée des quatre Capillaires; une racine de Guimauve. Faites cuire le tout dans trois chopines d'eau avec une pincée de Seigle, autant de Ris, & la moitié d'un Mou de Veau; & faites réduire le tout à trois demi-septiers, dont on fera trois bouillons. Le premier sera pris le matin à jeun; le second

Digitized by Google

trois heures après le souper, & le troisiéme le lendemain matin, & ainsi à continuer tant qu'il conviendra de le faire.

Ce bouillon purifie le sang, fortifie la poitrine, la déterge, est déficcatif, vulnéraire & incisif.

Autre.

Prenez les pates & la queue de douze Ecrevisses de riviere; pilez-les de sorte qu'elles soient réduites en pâte très fine, & faites leur jetter quelques bouillons dans une casserole où vous aurez mis une pinte d'eau; jettez-y une pincée d'Orge mondé, & faites réduire le tout à un demi septier. Passez la liqueur avec expression par un linge bien net; faites-y fondre une cuillerée de sucre en poudre, & prenez le bouillon chaud.

On peut prendre trois de ces bouillons par jour; un le matin à jeun, le second trois heures après le dîner, & le dernier trois heures après le souper.

Ce bouillon purifie le sang, & fortifie merveilleusement la poitrine.

Autre.

Prenez un Poumon de Veau, coupez-le par morceaux & le lavez bien; mettez-le dans un pot avec une bonne cuillerée de Ris battu, des Dattes, des Figues, des Jujubes, des Sebestes, des Raisins de Damas, de chacun une once; une poignée des quatre Capillaires, Lierre terrestre, Polipode de chêne, Pas d'âne, Pervenche, Choux rouges, de chacun une poignée. Nettoyez bien le tout, & faites-le bouillir, après l'avoir coupé & lavé, dans une suffisante quantité d'eau pour en faire trois bouillons, dont on prendra le premier le matin à jeun, le second trois heures après le dîner, & le troisiéme en se couchant. Il faut dissoudre dans chaque bouillon un gros de

Digitized by Google

sucre, & y mêler douze grains de poudre de saffran. On peut continuer l'usage de ces bouillons un mois & plus.

Ils sont incisifs, déterfifs, fortifians, incrassans, propres à purifier le sang.

Autre.

Prenez environ plein la forme d'un chapeau de Colimaçons; faites-les dégorger dans l'eau chaude, & faites-les cuire au bain-marie dans une pinte d'eau avec trois quarterons de rouelle de Veau. Otez le pot quand le Veau sera cuit. On prend trois de ces bouillons par jour, & l'on continue jusqu'à guérison.

Ce bouillon rafraîchit, épaissit & consolide; il est propre pour les ulcéres du poumon.

Autre.

Mettez dans un pot de terre neuf, tenant environ trois pintes, une Fressure de Veau toute entiere, le cœur compris, mais en supprimant le foie; un Poulet dans le ventre duquel on aura mis une poignée d'Orge mondé, Sebestes, Jujubes, Raisins de Damas, de chacun douze, & qu'on aura recousu. Mettez le pot sans sel à un feu médiocre, après avoir luté le couvercle. Au bout de trois heures, qui est à peu près le temps nécessaire pour que le bouillon soit réduit à moitié, découvrez le pot, & jettez-y une poignée de Pulmonaire. Quand elle aura jetté quelques bouillons, passez le tout sans expression, & faites-en trois bouillons, que le malade prendra en une seule matinée, à la distance d'une heure, & restant deux heures après le dernier sans prendre de nourriture.

Ce bouillon est adouciffant, rafraîchiffant, incraffant.

Digitized by Google

Infusion.

Prenez racines d'Iris ou flambe à fleurs bleues, pilez-les & en tirez le suc, que vous garderez dans une bouteille bien bouchée.

Prenez Véronique, Pulmonaire, Fraisier & Piloselle, de chacun une bonne poignée; faites-les infuser sur les cendres chaudes dans trois chopines de bon vin blanc, que vous passerez avec expression, étant encore chaud, & que vous garderez à part dans une bouteille bouchée.

Mêlez une demi-once de suc d'Iris avec un verre de vin préparé, & faites-le prendre au malade à jeun tous les jours au matin jusqu'à guérison.

Cette préparation est incisive & détersive.

Il faut observer que les sucs des plantes fermentent, à moins qu'on ne mette de l'huile dessus pour les préserver du contact de l'air, & que l'usage de ce remède étant habituel, à moins de tirer ce suc fréquemment, il seroit beaucoup plus commode de faire cuire ce suc en consistence de sirop avec une suffisante quantité de bon miel.

Eau Distillée.

Prenez feuilles de Pulmonaire, Sanicle, Melisse, Buglose, Lierre terrestre, Véronique, racines de grande Consoude, de chacune deux poignées; Ecrevisses de riviere concassées deux livres, huit pintes de Lait de vache; distillez le tout au bain-marie, suivant les régles de l'art.

La dose est de six à sept onces matin & soir.

Cette eau est balsamique, détersive, fortifiante, propre à purifier le sang, & aux estomacs qui ne peuvent supporter le lait.

Bol.

Prenez le jaune d'un Oeuf au sortir de la poule,

Digitized by Google

ou, si l'on ne peut l'avoir tel, qu'il soit du jour, vous le mettrez dans l'eau tiéde pour lui donner le même dégré de chaleur que s'il sortoit de la poule; ôtez-en exactement le germe & le blanc, mettez le jaune dans une cuilliere avec deux grains de Safran en poudre; rempliſſez la cuilliere de bon vin d'Eſpagne, & avalez ce reméde à jeun, ne mangeant que trois heures après. Il faut en prendre autant l'après midi, trois heures au moins après le dîner, & avant le ſouper, afin que les alimens ne ſe mêlent pas avec le reméde. On peut cependant boire à ſa ſoif.

On uſe de ce reméde neuf jours de ſuite, puis on change d'air. Il a fait des cures merveilleuſes. C'eſt un balſamique qui purifie le ſang.

Poudre.

Prenez Chardon Bénit bien ſec une once, racines d'Arum demi-once, Anis verd & graine de Fenouil, de chacun deux gros; fleurs de Soufre une once; mettez les racines, graines & feuilles en poudre ſubtile, & mêlez le tout. La doſe eſt d'un gros ſoir & matin.

Ce reméde fortifie merveilleuſement la poitrine, diviſe les phlegmes & viſcoſités, dont le ſéjour pourroit l'ulcérer, & facilite l'expectoration.

Autres Remédes.

Voyez Elixir de Propriété, page 49. le Baume Sympatique, page 74, le Bouillon Rafraîchiſſant, page 133. la Poudre, page 184.

PARAGRAPHE II.

Du Crachement de ſang, & de l'Ulcére du Poumon.

Le crachement de ſang eſt cauſé par la rupture ou l'éroſion de quelque vaiſſeau de la poitrine, ſoit

Digitized by Google

que le sang soit trop épais, trop rarefié ou trop âcre. De ces trois cas le dernier est plus fâcheux, parce qu'il est extrêmement difficile de corriger la masse du sang assez promptement pour que le mal ne dégénére pas en ulcére, maladie qu'on peut appeller incurable, bien qu'il y ait des exemples de guérison.

L'ulcére est encore causé par le séjour de la matiere qui auroit dû sortir par la transpiration insensible, & qui est retenu dans les glandes ou dans les bronches par quelqu'une des causes qui suppriment cette excrétion.

Il est aisé de concevoir la maniere dont ces maladies doivent être traitées. L'épaisseur du sang se corrige par la saignée & les remédes incisifs; sa raréfaction par la saignée, les acides, les rafraîchissans, les incrassans; l'ulcére, par les remédes consolidans, déterfifs, adoucissans & incrassans; l'âcreté du sang, par les diurétiques, les incrassans, les adoucissans. Nous renvoyons sur ces différens remédes au Chapitre des remédes généraux, & à l'article précédent.

Eau Distillée pour le Crachement de sang.

Prenez les feuilles de Verveine, faites-les distiller, & donnez-en une once ou deux au malade à jeun, réitérant dans le cours de la journée, si le cas est pressant.

Si l'on n'a pas d'alembic, on peut piler la Verveine, en extraire le suc, & en prendre la même quantité.

Si l'on ne trouve que de la Verveine séche, on l'infusera dans le vin blanc, & l'on prendra cette infusion.

Julep.

Mettez en poudre une pincée de fiente de souris;

Digitized by Google

délayez-la dans deux onces d'eau de Plantin; ajoutez y un peu de sucre, ou quelques gros de sirop de grande Consoude; & prenez cette dose deux fois par jour, ou plus, s'il en est besoin.

Bol.

Prenez un jaune d'Oeuf frais, mêlez-y un demi-gros ou un gros de poudre de racines de Geinsing, faites-en un bol.

Ou bien: Prenez un demi-gros de Rhubarbe grillée & réduite en poudre, dans un jaune d'Oeuf, du Pain à Chanter, ou quelque liqueur appropriée, telle que deux onces de suc de Millefeuille.

Autre.

Le malade étant suffisamment saigné, faites-lui prendre dans du pain à chanter un gros de Cire d'Espagne réduite en poudre impalpable, & par-dessus un Oeuf frais sans boire. Trois heures après ou lui donnera eau de Plantin & suc d'Orties grièches depuré, de chacun quatre onces, chauffés au bain-marie, dans lesquels on auroit fait dissoudre un gros de *Sperma ceti*, & deux onces d'huile d'amandes douces. Cette quantité est pour deux doses, dont la premiere sera prise comme on vient de le dire, & l'autre quatre ou cinq heures après. On donnera un bouillon entre deux.

Si le crachement continue, il faut réitérer la saignée, augmenter la dose de Cire d'Espagne, & continuer jusqu'à guérison.

Pendant ce temps, le malade ne doit point chanter, souffler, faire d'efforts. Il fera bien de garder le lit, & de s'y tenir plûtôt assis que couché; à quoi l'on réussira en mettant plusieurs coussins sous ses épaules.

Sa boisson ordinaire doit être la décoction de

Digitized by Google

Coquelicot & de grande Consoude.

Quand le crachement sera passé, on lui fera prendre au soir une dose de baume de Copahu.

Après avoir cessé ce remède, on lui donnera à jeun un gros d'un opiat composé avec les Roses de Provins incorporées dans la râpure de Pommes de Reinette, l'un & l'autre pilés ensemble jusqu'à ce qu'il s'en forme un opiat de consistence ordinaire. Trois heures après avoir pris l'opiat, on lui donnera un bouillon. Il continuera l'usage de cet opiat pendant huit jours, & sa boisson sera l'eau de Ris; il aura cependant soin d'éviter tous les exercices qui pourroient faire rouvrir le vaisseau rompu.

Autre.

Faites cuire à demi un Oeuf frais, & lorsque le blanc sera pris, séparez-en le jaune, dans lequel vous incorporerez un gros de graines d'Ortie grièches; faites-en plusieurs bols que vous avalerez le matin. Vous continuerez ce remède trois jours de suite, & le quatriéme vous prendrez un grand verre de vin blanc dans lequel la même graine aura infusé pendant vingt-quatre heures. Pour cet effet, on fait infuser six gros de cette graine dans un verre de vin blanc.

L'Ortie de griéche se trouve dans les fossés & les vieilles masures; elle porte sur chaque tige plusieurs petites grapes de graine fort déliée, qui mûrit à la fin d'Août: alors on les cueille, on les fait sécher à l'ombre, on les bat; & la graine nettoyée se forme dans un lieu sec. Elle se garde plusieurs années.

On donne cette graine comme un fort bon remède contre les ulcéres du poumon.

Pour les Ulcéres du Poumon.

Faites cuire quatre onces de queues d'Ecrevisses

Digitized by Google

dans quatre livres de bon lait, jusqu'à consommation de moitié. Pilez les queues d'Ecrevisses, ajoutez une demi-poignée de farine d'Orge, autant d'Amidon, quatre onces d'Huile d'Amandes douces, le jaune d'un Oeuf frais, deux onces de Sucre candi; faites cuire le tout avec une suffisante quantité de bon lait, & que le malade en mange soir & matin à discrétion.

Une poignée de Celeri sauvage mangée le matin à jeun, fait aussi un très-bon effet. Sans doute qu'il ne seroit pas moindre si on le mettoit dans un bouillon de veau, qui seroit plus commode au malade.

PARAGRAPHE III.

De la Fluxion de Poitrine.

La fluxion de poitrine ne différe de la pleurésie que par le siége de la maladie. Dans celle-ci c'est la pleure qui est enflammée: dans celle-là c'est la propre substance du poumon; c'est ce qui produit aussi la différence des symptômes. Quant à la cure, elle est la même, excepté qu'on ne guérit la fluxion de poitrine qu'en faisant cracher le malade, ce qui n'est pas nécessaire dans la pleurésie. On peut donc recourir à l'article de la pleurésie, pour y trouver les remédes convenables à la fluxion de poitrine; & , après avoir observé que le crachement succéde heureusement, lorsque la fiévre est suffisamment mattée, nous donnerons simplement deux remédes topiques, qui, procurant la sueur, ne doivent être employés qu'avec les ménagemens indiqués dans l'article de la pleurésie.

Look.

¶ Prenez un quarteron d'Huile d'Amandes douces, autant de Sirop de Guimauve, deux gros de

Digitized by Google

nc de Baleine ; délayez le tout ensemble, &
s en ferez prendre au malade deux cuillerées de
i-heure en demi heure.
e look convient quand les poumons sont rem-
d'une humeur épaisse & glutineuse. On peut
onner au commencement de la fluxion de poi-
e : il est adoucissant & attenuant.

ion huileuse pour la Fluxion de Poitrine & pour la Pleurésie.

℞ Prenez une once de Sirop de Capillaire, une
ce d'Huile d'Amandes douces ; mêlez le tout en-
mble, & donnez-en au malade dans la journée
ur cuillerée.

Topique.

Faites fricasser du Son avec de l'Eau-de-vie, &
ettez ce son entre deux linges sur la Poitrine du
alade le plus chaud qu'il se pourra ; il suera beau-
oup, & guérira. Ce remède est moins dangereux
ue les sudorifiques internes.

Autre.

Prenez une Muscade, un demi-quarteron de Sucre, un gros de Canelle ; mettez le tout en poudre, & jettez-le avec deux cuillerées d'Eau de vie dans gros comme un œuf de suif fondu sans bouillir. Mêlez le tout, & le mettez entre deux papiers brouillards sur la poitrine du malade le plus chaud qu'il pourra le souffrir.

Peu de temps après l'application de ce remède, il faut faire prendre au malade le suc de quatre Oignons blancs cuits dans quatre verres d'eau réduits à deux, & édulcoré avec un peu de sucre.

Autre.

℞ Prenez deux onces d'Esprit de Vin & une once

Digitized by Google

d'Esprit de Sel ; mélez le tout ensemble, & le fa
chauffer dans une terrine, & vous en frotterez
poitrine du malade jusqu'à ce que la liqueur soit c
sommée ; vous y tremperez de plus du papier Bro
lard, que vous appliquerez sur sa poitrine, a
soin de la bander avec un linge. Ce topique est
cussif.

On lui donnera en même-temps de la po
huileuse, page 217.

Autres Remédes.

Voyez Poudre Purgative, page 23. Ptisanne
crassante, page 28. Eau Divine, page 54. Ea
du Commandeur, page 68. Quatriéme E
page 96.

PARAGRAPHE IV.

De l'Asthme.

L'asthme est une maladie des poumons, acc
gagnée de difficulté de respirer, ronflement & fi
ment. Ces accidens sont causés par un amas qu
fait dans les bronches, ou seulement dans les gla
du poumon, d'une matiere épaisse & visqueuse
empêche l'entrée de l'air, & même sa sortie ;
suit nécessairement une difficulté de respirer, qui
vient ensuite une cause seconde de l'augmenta
des symptômes.

Cette maladie peut, avec raison, être regar
comme incurable, quand ces viscosités ont ac
assez de consistance pour ne pouvoir plus être
pectorées. On a au contraire espérance de gué
lorsqu'elles n'ont pas perdu leur fluidité, ou qu
peut la leur rendre.

Les remédes qu'on employe à cet effet, sont
remédes incisifs & âcres, capables d'écharpir la l
phe épaissie dans les bronches & les glandes

Digitized by Google

celle de la masse du sang, qui péche du même côté; & causant une légere irritation aux nerfs du poumon, d'y exciter le mouvement convulsif nommé toux, qui est le seul moyen par lequel il puisse se débarrasser des humeurs qui l'incommodent.

Cette maladie a des accès si violens, qu'ils menacent d'une mort prochaine, si l'on n'y apporte un prompt secours. C'est de la saignée seulement qu'on le peut attendre, qui, diminuant la quantité du sang qui passe par le poumon, y facilite d'autant l'entrée de l'air. L'émétique administré à propos, diminuant la quantité de la lymphe, la divisant, & faisant faire à la poitrine des contractions violentes, qui foulent & divisent les viscosités qui y séjournent, fait aussi de très-bons effets. Les délayans, les incisifs, les diurétiques, les alkalis terreux viennent aussi fort bien. Mais c'est sur-tout dans le déclin de l'accès qu'on en sent un soulagement bien effectif; & les expectorans étant de la partie, on a lieu d'esperer qu'on éloignera l'accès pour un temps considérable, si on ne l'empêche totalement de revenir. Les remédes qui seront indiqués ci-après sont tous destinés à diviser la lymphe.

Il y a encore une espéce d'asthme, nommé convulsif, occasionné par la raréfaction du sang, dont le mouvement est déja gêné par des tubercules formés dans les poumons. Les remédes qui conviennent à l'asthme humide sont pernicieux ici: il n'y a que la saignée, les délayans & les rafraîchissans qu'on employe avec soulagement.

Ptisanne.

Prenez deux gros de racines de *Meum*, une poignée de Pulmonaire de chêne, deux poignées de Lierre terrestre, deux gros de Regliſſe, un gros de Cristal minéral, deux Pommes de Reinette ou de Calvil pelées & coupées. Faites bouillir le tout dans

Digitized by Google

trois pintes d'eau jusqu'à consommation d'un tiers; ajoutez sur la fin de l'ébulition deux onces de Miel de Narbonne, ou autre Miel blanc bien choisi. Ecumez la liqueur, ôtez-la du feu, passez-la, & que le malade en fasse sa boisson ordinaire, excepté aux repas.

Autre.

Prenez une douzaine & demie de Figues grasses, un gros de Benjoin, & un gros d'Oliban; mettez le tout dans deux pintes & chopine d'eau, que vous ferez réduire à deux pintes. Prenez cette ptisanne comme la ptisanne ordinaire.

Si le malade crache aisément, il suffit de la faire avec les Figues grasses.

Hydromel.

Prenez vingt livres de beau Miel blanc; faites-les bouillir dans trente pintes d'eau, l'écumant soigneusement, jusqu'à ce qu'il puisse soutenir un Oeuf sans aller au fond. On ôte alors la liqueur du feu, & on la met dans les bouteilles où on veut la garder. L'hydromel, par la fermentation qui s'y fait, ne laisse pas de s'évaporer. Il faut avoir soin de remplir les bouteilles à mesure. Cette fermentation se fait plus parfaitement, si l'on tient pendant deux mois les bouteilles dans un lieu chaud.

Cet hydromel, étant gardé, acquiert un goût vineux, fort approchant de celui du vin d'Espagne. Il se vend à Paris & ailleurs beaucoup de vin d'Espagne fait sur ce modéle. Il est à propos qu'il ait soutenu le froid d'un hiver avant que d'être bû. Cette longue fermentation est inutile, quand on le prépare pour les malades.

On connoît aisément la friponnerie des marchands de vin qui donnent de l'hydromel pour du vin d'Espagne, en mettant quelques cuillerées de la liqueur

Digitized by Google

sur une pelle rougie au feu. Si c'est un vin naturel, il ne reste rien sur la pelle; si le vin est frelaté avec le miel, il y reste une cendre en forme d'écume.

Autre.

Prenez une once de Rhue verte, une once & demie d'Hissope verte, deux onces de Figues sèches, & une livre de Miel blanc; faites bouillir le tout dans deux pintes & demie d'eau, jusqu'à diminution d'un cinquiéme. Passez la liqueur par l'étamine; laissez-la refroidir & apurer; versez-la par inclination, & mêlez-y une pinte d'Eau-de-vie. On en prend un petit verre le matin à jeun, & un le soir *en se couchant.*

On peut y ajouter une poignée de graines de Genièvre, & augmenter la dose de l'Eau-de-vie, afin que la liqueur se conserve plus long-temps: car plus elle est gardée, & meilleure elle est.

Cette liqueur augmente la transpiration, & leve les obstructions.

Infusion.

Prenez une poignée de Menthe aquatique, feuilles & tiges; pilez-la dans le mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en pulpe; mettez-la dans un pot de fayence avec un verre d'eau. Laissez *infuser* pendant sept à huit heures à l'ombre. Passez la liqueur par un linge avec expression, & buvez-la le matin à jeun. Il en faut prendre autant le soir en se couchant, & continuer jusqu'à guérison.

Cereméde n'assujettit à aucun régime particulier; il n'empêche de vacquer à aucun exercice: il guérit également ceux qui sont attaqués de l'asthme dans la jeunesse & dans un âge plus avancé.

Sirop de Capillaire.

Prenez une bonne poignée de Capillaire de ro-

Digitized by Google

cher ; mettez-la dans un pot de terre verni, jettez dessus trois chopines d'eau bouillante, & laissez infuser le Capillaire pendant vingt-quatre heures. Passez la liqueur sans expression, & faites-la cuire à consistence de sirop avec trois livres de sucre fin. Quand le sirop sera achevé, ajoutez-y une cuillerée de bonne Eau de fleurs d'Oranges ; faites-lui jetter encore un bouillon, laissez le refroidir, & vuidez-le dans des bouteilles.

Ce sirop se mêle dans les compositions expectorantes, pour leur donner plus de force & d'agrément.

Autre.

Prenez parties égales de suc d'Ache, de Bourrache & de Pariétaire clarifiés, & faites-en un sirop avec une suffisante quantité de sucre ou de miel. C'est un excellent reméde.

Elixir.

Prenez Miel de Narbonne, Régliſſe récemment pilée, de chacun quatre onces ; Fleurs de Benjoin demi-gros, Opium séché & en poudre demi-gros, Camphre un scrupule, Huile d'Anis quinze goutes, Sel de Tartre une once, Esprit de Vin une livre & demie. Mettez le tout en digestion au bain-marie ou de sable pendant trois fois vingt-quatre heures dans un matras bouché seulement d'un double papier gris.

La dose est de trente-huit à quarante goutes dans un peu de vin blanc le matin à jeun. On en continue l'usage jusqu'à entier soulagement, & on le reprend pendant quelques jours aussi-tôt qu'on se sent atteint légerement de cette incommodité.

Si le malade crache du sang dans ses accès, ce qui vient de l'érosion de quelque vaisseau sanguin, par l'âcreté des viscosités qui séjournent dans les bronches

Digitized by Google

bronches, il faut lui faire prendre dans les repas deux ou trois onces d'Eau de Chaux. Ce remède est un des plus puissans vulnéraires de la médecine, & un des plus puissans diaphorétiques. On fait usage de cette Eau huit ou dix jours consécutifs, pendant qu'on use de l'elixir. L'Eau de Chaux resserrant, il sera bon de prendre des lavemens émolliens, ou de prendre le soir des pruneaux bouillis.

Poudre.

Le Foie d'un Renard femelle pour un homme, ou d'un mâle pour une femme, séché au four, & pulvérisé, pris à la dose d'une pincée tous les jours dans un bouillon, guérit l'asthme. Il faut ordinairement user quatre ou cinq Foies de Renard.

Autres Remèdes.

L'Huile de Sucre tirée sans feu, avec Fleurs de Souffre & de Benjoin, de chacun douze grains, par chaque once d'Huile, est un excellent remède, lorsqu'on en use fréquemment. On en prend un gros le matin & on réitère le soir, s'il est besoin.

Un demi-gros de poudre de Geinsing mêlé dans un jaune d'Oeuf frais, & pris habituellement, guérit aussi l'asthme.

L'on employe avec succès l'Eau de Noix Vertes, page 91.

PARAGRAPHE V.

Du Rhume ou de la Toux.

La toux est une convulsion des muscles de la respiration causée par quelque matiere qui irrite la trachée artere; elle dure autant de temps que ce corps étranger y séjourne, & quelquefois même plus long-temps, à cause de l'irritation qu'il y a

Digitized by Google

causée. On ne parlera pas de la toux causée par quelque corps entré dans la trachée artere par la bouche : c'eſt un accident qui, d'ordinaire, dure peu de temps. Il n'en eſt pas de même des matieres étrangeres qui y viennent du dedans, & qui ſont ou du ſang, ou du pus, ou de la lymphe ſéreuſe, ou de la lymphe épaiſſe. On a parlé plus haut du crachement de ſang, & de celui du pus, qui eſt la ſuite d'un ulcere des poumons. Nous nous renfermerons dans ce qu'on appelle communément rhume ou catharre, qui eſt un dépôt ſur le poumon d'une matiere ſéreuſe, ou même vaporeuſe, & d'une matiere épaiſſe.

Si elle péche par l'épaiſſeur, les inciſifs & les expectorans ſont indiqués : on en voit des exemples dans le paragraphe précédent. Si c'eſt parce qu'elle eſt trop ſéreuſe, les incraſſans doivent être employés. On en a vû des préparations plus haut. On peut auſſi avoir recours aux purgatifs, auſſi bien que dans le cas précédent ; avec cette différence, que les purgatifs âcres ne conviendroient pas dans le dernier cas comme dans le premier. Enfin, ſi la matiere eſt trop volatile, elle ſe fixe par les incraſſans, les adouciſſans, & même par les Diaphorétiques. Quoiqu'on puiſſe trouver dans les articles précédens des remédes qui répondent à ces différentes indications, nous ne nous diſpenſerons pas d'en donner ici quelques formules, auſquelles nous joindrons les effets qu'elles doivent produire.

Topique pour le Rhume qui tombe ſur les Poumons.

¶ Prenez Civette, Jujubes, Dattes, dont vous ôterez les noyaux, Raiſins de Damas, Figues, de chacun un quarteron ; mettez le tout dans un pot de terre neuf verniſſé avec autant d'eau de fontaine qu'il en faut pour les faire cuire à gros bouillons juſqu'à diminution de moitié. Pour lors vous paſſe-

Digitized by Google

tez la décoction par un linge neuf, & vous la mettrez dans un pot de terre que vous couvrirez & luterez exactement, & vous le mettrez sur les cendres chaudes, & l'y laisserez jusqu'à ce que la décoction soit réduite en onguent, lequel vous appliquerez sur la poitrine.

Autre.

¶ Prenez une Chandelle de suif, alumez-la, inclinez la & la faites couler goute à goute sur du papier gris. Après qu'il sera rempli de suif, appliquez-le sur l'estomac du málade, mettant par-dessus une serviette chaude.

Cet emplâtre est bon pour la toux & le rhume occasionné par une indisposition de l'estomac.

Ptisanne.

Faites bouillir trois onces de racines de Bugloss & autant de celles de Chiendent, dans deux pintes d'eau. Versez la décoction bouillante sur une once de Fleurs de Coquelicot, & sur trois têtes de Pavots blancs coupés menu & enfermés dans un petit sachet, afin qu'on puisse les exprimer; ajoutez-y deux gros de Régliſſe coupée par petits morceaux.

Cette ptisanne est incrassante & diaphorétique, bonne dans la toux séche.

Autre.

Prenez racines de Guimauve demi-once, feuilles d'Hissope, de Pervenche & de Tussilage, de chacune une petite poignée; Jujubes, Sebestes, Dattes, Raisins de Damas, Figues grasses, de chacun demi-once; deux gros de tête de Pavots blancs; mondez le tout; concassez les têtes de Pavots, & faites bouillir tout ensemble dans trois pintes d'eau, que vous ferez réduire à deux. Passez la liqueur, & ajoutez-

Digitized by Google

y deux onces de Sirop de Capillaire, de Pied de Chat ou de Coquelicot.

Cette ptisanne est incrassante & adoucissante.

Décoction.

Lavez du Son dans deux eaux, faites-le bouillir dans une troisiéme. Passez la liqueur, faites-y fondre un peu de Sucre, & prenez-en quelques verres bien chaud en vous couchant.

Cette décoction est émolliente, rafraîchissante & détersive.

Autre décoction pour la Toux.

¶ Prenez Hissope, Raisins de Corinthe, Figues de Marseille, de chacun une petite poignée; une once de Regliſſe: faites bouillir le tout dans une pinte d'eau jusqu'à diminution d'un tiers. Donnez-en à boire au malade, deux heures avant ses repas, un demi-verre trois fois par jour.

Cette ptisanne adoucit & enveloppe les humeurs âcres qui occasionnent la toux.

Autre.

¶ Prenez deux onces d'Huile d'Amandes douces, autant de jus de Poireaux, & en faites prendre par cuillerée au malade.

Cette potion est adoucissante & divise les humeurs trop épaisses qui occasionnent la toux.

Infusion.

Prenez un demi-septier d'Eau de-vie que vous mettrez dans un vaisseau d'argent ou de fayence, avec une demi-once de gros Raisins de Cabas, & une once de Sucre en poudre. Bouchez bien le vais-

Digitized by Google

seau, & laissez infuser dans l'eau chaude, & non bouillante, pendant vingt quatre heures. Lorsqu vous voudrez vous en servir, mêlez-y un demi-verre de suc de Raves, & prenez le matin & soir une cuillerée de ce mêlange.

Cette infusion est incrassante & diaphorétique.

Sirop.

Prenez quatre racines de Guimauve des plus grosses & des plus fraîches, deux onces de Reglisse nouvelle concassée, une demi-poignée de feuilles de Coquelicot, & sept Figues grasses. Faites bouillir le tout dans une pinte d'eau jusqu'à diminution de moitié. Passez la liqueur sans expression, & jettez-y sur le champ un quarteron de Sucre candi concassé, & remuez jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistence de sirop.

On en donne au malade une cuillerée de demi en demi-heure, ou quand il sent quelque chose à jetter. Quand il se porte mieux, on lui fait une ptisanne avec les quatre Capillaires & le Chiendent, & l'on met par chaque chopine une bonne cuillerée de ce sirop.

Il est adoucissant & incrassant.

Autre Sirop pour le Rhume.

¶ Prenez des Raves, coupez-les par tranches fort menu; mettez-en dans un plat environ un quarteron; râpez dessus du Sucre environ une once. Quand il sera fondu, le malade en prendra soir & matin.

Ce sirop est attenuant de l'humeur bronchique.

Bol.

Prenez dans du pain à chanter un gros de racines d'*Arum*, ou pied de Veau, desséché & mis en pou-

Digitized by Google

dre, incorporé avec le sirop *de Althæa* de Fernel.

Ce remède divise la lymphe épaissie & glaireuse, qui enduit ordinairement les vesicules du poumon dans l'asthme & la vieille toux.

Autre.

℞ Prenez deux scrupules de Souffre vif; pulvérisez-le & l'enveloppez avec du vieux Oing de porc; faites-en prendre au malade trois pilules le premier jour, deux le deuxiéme jour, & une le troisiéme.

Ces pilules sont bonnes pour la toux invétérée.

Bouillon.

Prenez un Mou de Veau, mettez-le dans un pot qui tienne trois pintes; laissez sortir en dehors le gosier. Ajoutez un Poulet farci d'une poignée d'Orge mondé, une douzaine de Raisins de Damas, autant de Jujubes, & d'une poignée de Pulmonaire; cousez le Poulet de maniere qu'il n'en puisse rien sortir; & faites bouillir le tout à petit feu, jusqu'à ce qu'il ne reste que trois bouillons, dont on prend un le matin, le second après midi, & le troisiéme en se couchant.

Ce bouillon est adoucissant, incrassant, rafraîchissant, & fortifie la poitrine.

Autre Bouillon pour le Rhume.

℞ Prenez quatre blancs de Poireaux, quatre feuilles de petite Sauge; faites bouillir le tout dans trois demi septiers d'eau, jusqu'à réduction d'un septier. Vous passerez ces bouillons, & vous en donnerez un au malade en le couchant, & l'autre le matin.

Ces bouillons divisent & attenuent l'humeur bronchique qui cause le rhume.

Digitized by Google

Autre.

Prenez Capillaire de Canada, feuilles de Pas-d'Ane, de Scolopendre, de Chicorée ſauvage, de chacune une poignée; faites cuire le tout doucement avec un Poulet, & faites-en deux bouillons, dont vous prendrez un le ſoir, & l'autre le matin. Ce bouillon eſt rafraîchiſſant & inciſif.

Gelée.

Prenez un Cocq, plumez-le tout en vie, & tordez-lui le col; vuidez-le tout chaud, & rempliſſez-lui le corps d'une poignée d'Orge, une Pomme de Reinette coupée en quatre, une Datte, deux Figues, huit Raiſins de Damas, une poignée des quatre Capillaires, & autant de Pulmonaire qu'il en pourra tenir. Couſez le derriere du Cocq, mettez-le dans un pot avec deux livres de rouelle de Veau, un Mou de Veau avec le Cœur, & un morceau de Jaret. Ecumez ſoigneuſement: Du reſte, cette gelée ſe fait, comme l'ordinaire, avec le Sucre, les Citrons, le Vin blanc, ou, ſi on la veut plus douce, avec le jus d'Oranges, au lieu de Citron. Voyez, page 40.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Des Maladies du bas-Ventre.

ARTICLE PREMIER.

Des Maladies de l'Eſtomac.

LES Principales maladies de l'eſtomac ſont foibleſſe, le vomiſſement, la chaleur, les c liques & les glaires.

La foibleſſe de l'eſtomac eſt un relâchement fibres de ce viſcere, qui l'empêche de broyer alimens. Il eſt cauſe qu'il s'y amaſſe des ſucs épais indigeſtes, connus vulgairement ſous le nom glaires, qui deviennent une ſeconde cauſe des i digeſtions, & enfin font tomber les malades da la lienterie.

C'eſt à cette ſituation de l'eſtomac que convien nent les cordiaux, les échauffans, les remédes un mot connus ordinairement ſous le nom de ſtoma chiques: mais ces remédes n'allant guéres à la cauſe du mal, ils ſoulagent ſeulement pour un *temps*. Si l'on veut donc être guéri radicalement, il convient de commencer par débarraſſer l'eſtomac des ſéroſi- tés ou phlegmes qui le relâchent: c'eſt ce que font les purgatifs, & ſur tout les émétiques; puis de faire ſortir celles qui ſurabondent dans le ſang: c'eſt ce que font les purgatifs, les diaphorétiques, & principalement les martiaux. On peut cependant avec ſuccès employer les ſtomachiques, qui donnant du reſſort aux fibres de ce viſcere, les défendent contre l'abondance des ſéroſités, qui ont pris le train de ſe dépoſer dans ſes membranes.

La

Digitized by Google

La chaleur de l'estomac se combat par les remédes opposés, c'est-à-dire, par les rafraîchissans. Elle est rarement cause des indigestions, à moins qu'elle n'aille jusqu'à donner aux fibres une tension convulsive qui les empêche de se contracter. La saignée peut convenir dans ce cas, dans tout le temps même des indigestions.

Il faut observer, par rapport à cet accident ordinairement accompagné d'un commencement de convulsion ou d'inflammation, qu'il est presque toujours dangereux d'y apporter des remédes échauffans. Les délayans, les relâchans, les émolliens, font ordinairement plus d'effet, & ne sont jamais sujets à des inconvéniens considérables.

Le vomissement habituel est la suite d'une disposition convulsive de l'estomac que l'on peut attaquer par les remédes céphaliques, & par ceux qui donnent de la vigueur au sang, tels que les martiaux & les cordiaux.

Les coliques d'estomac sont causées, ou par des vents, & en ce cas les carminatifs y sont merveilles, ou par une tension convulsive des fibres de cette partie, occasionnée par le désordre des esprits. Cette cause, beaucoup plus fréquente qu'on ne pense, s'attaque par les cordiaux, les céphaliques, les narcotiques, les martiaux, à l'usage desquels on dispose le malade par les saignées, les purgations, & autres préparations générales.

Les causes ainsi expliquées, nous laissons à la prudence du lecteur à choisir les remédes convenables à sa situation, nous contentant, comme ci-devant, d'en indiquer les propriétés.

Ptisanne.

Prenez environ six onces de bayes de Genièvre bien mûres, faites-les bouillir dans six pintes d'eau mesure de Paris. Après un quart-d'heure d'ébullition,

Digitized by Google

ôtez le vaisseau du feu, & laissez refroidir la liqueur.

On peut faire sa boisson ordinaire de cette plante. Une longue expérience a appris à l'Auteur qu'elle ne peut jamais nuire, & même qu'elle ne peut qu'être utile. On peut aussi se contenter d'en prendre quelques verres par jour.

Les personnes qu'une fausse délicatesse rend difficiles sur l'usage des remédes, peuvent se contenter d'une infusion à froid. Il ne faut s'en servir qu'au bout de vingt-quatre heures. Il est vrai qu'elle a un goût moins fort; mais elle a moins de vertu. La raison en est claire.

Les pauvres peuvent mettre dans un baril trois ou quatre boisseaux de cette graine. Ils boucheront le baril après l'avoir rempli d'eau, & n'en tireront qu'après quelques jours. Cette infusion peut leur servir de boisson ordinaire. Ou ils se contenteront de remplir le baril à mesure qu'il se vuide, sans qu'il soit besoin d'ajouter de nouvelle graine. Il ne faut la renouveller qu'au bout de l'année. Cette boisson leur conservera la santé, & guérira leurs maladies.

L'opération de ce remède seroit insensible, s'il n'étoit marqué par le soulagement qu'on en ressent, & par le rétablissement d'une meilleure disposition de toutes les parties du corps.

Ce remède fortifie l'estomac, le resserre, aide la digestion, incise les glaires des reins, & les débarrasse des graviers.

Les baies de Genièvre doivent être choisies bien noires. C'est au mois de Septembre qu'elles commencent à noircir; & l'on en trouve jusqu'à ce que l'hiver les fasse tomber. On peut en amasser sans crainte une bonne quantité. Elles ne perdent point leurs qualités pour être gardées.

Autre Boisson pour l'Estomac.

¶ Prenez cinq ou six racines de Chicorée sauvage,

faites-les bouillir quinze bouillons dans deux pintes d'eau, en sorte que les racines soient attendries. Retirez-les pour lors du feu, & ajoutez-y deux gros de Reglisse récent. On peut boire de cette Ptisanne à ses repas; on peut même couper son vin avec.

Cette ptisanne fortifie l'estomac. Elle est bonne pour les maux de tête, & pour entretenir la santé.

Infusion de Genièvre.

Prenez un baril de Vin blanc naturel, Mettez-y autant de bayes de Genièvre que si vous vouliez faire un râpé. Ne touchez pas au Vin qu'il ne soit bien clair. Alors on en peut prendre un ou deux verres le matin à jeun, ou bien en déjeunant.

On s'en sert aussi avec succès contre la gravelle. J'ai l'expérience qu'une personne que des glaires ou des graviers empêcheroient de rendre une goute d'urine, se débarrassera dans un quart-d'heure de tout ce qui l'incommodoit. Il y a plus: quelque disposition qu'elle ait à ces épaississemens de lymphe, ou à la formation de nouveaux graviers, lorsqu'il se sentira menacé de rétention d'urine, il n'y a qu'à prendre le matin, pendant quelques jours consécutifs, un petit verre de ce Vin, je puis assûrer qu'il prviendra tous les accidens que cause la gravelle, & qu'il s'entretiendra dans un état de santé aussi parfait, que s'il n'en avoit jamais été attaqué.

Au défaut du Vin ainsi préparé, on peut prendre une bonne pincée de cette graine dans un verre de vin blanc, & avaler la graine avec le vin.

Il n'est pas hors de propos de rapporter ici quelques expériences qui justifient les éloges que je donne aux bayes de Genièvre.

Autre Infusion pour l'Estomac.

¶ Prenez une chopine d'Eau-de-vie & autant

d'eau commune ; mettez-y infuser en digestion une once de Canelle ; après quoi vous le passerez, & vous y ajouterez un gros de Musc, autant d'Ambre gris, & vous l'exposerez au soleil pendant un mois.

Le malade en mettra dans un verre plein une cuilliere à café, & il remplira le verre d'Eau-Rose, & y ajoutera un peu de Sucre candi.

Nota. Cette infusion n'est bonne que dans le relâchement de l'estomac, après de longues maladies qui ont affoibli l'estomac, & après qu'il est bien purgé.

Autre.

¶ Prenez soir & matin, deux heures avant le repas, quatre grains de Girofle en poudre dans une cuillerée de jus de Menthe ; ou demi-cuillerée de Rue séche en poudre dans un verre de Vin.

Ces Potions sont bonnes pour conforter l'estomac après le vomissement.

Premiere Expérience.

Un homme âgé de plus de soixante-dix ans, étoit attaqué depuis plus de quarante, d'une maladie qui avoit tous les symptômes d'une véritable gravelle, entr'autres d'une ardeur très-considérable d'urine, & d'une extrême difficulté de la rendre, ce qu'il ne faisoit qu'avec de très-grandes douleurs, & en très-petite quantité. Je lui conseillai l'infusion de bayes de Genièvre dans le vin, lui promettant une prompte guérison. On concassoit la graine, & on faisoit infuser le soir une petite pincée dans un verre de vin blanc. On couvroit le vaisseau, pour ne pas laisser éventer la liqueur. Le matin il avaloit cette infusion. Quoique le malade n'eût pas grande foi au remède, au bout de cinq ou six jours il se trouva parfaitement guéri, comme je le lui avois

Digitized by Google

prédit. Il déchargea pour lors une si grande quantité d'humeurs visqueuses & coagulées, que tout le monde en fut extrêmement surpris, & sur-tout le malade, à qui il n'étoit rien arrivé de pareil depuis plus de trente-cinq ans. Il est en effet difficile de concevoir comment une quantité si considérable de glaires peut sortir en si peu de temps par les voyes de l'urine, attendu sur-tout leur extrême viscosité.

Deuxiéme Expérience.

Une Dame s'étoit plainte à moi qu'elle étoit bouffie extérieurement, & d'une extrême plénitude, ou, pour me servir de ses termes, gonflée jusqu'à la gorge : je lui conseillai l'infusion des bayes de Geniévre dans l'eau froide. Elle n'en eut pas plûtôt pris quelques verres, que la bouffissure disparut, & le gonflement s'évanouit. Il est cependant à observer que le remède n'avoit causé aucune évacuation considérable. Son seul effet sensible avoit été de lui faire rendre pendant quelques jours des urines noires à force d'être brûlées : ce qui prouve manifestement que le gonflement dont elle se plaignoit, ne reconnoissoit pour cause que le tumulte des humeurs & leur exaltation, & que le Geniévre peut abattre cette plénitude fictive sans saignée ni purgation.

Il n'est pas douteux que si ce remède étoit infaillible, il ne prévalût sur la saignée, sur-tout dans l'esprit de ceux qui en sont ennemis. Mais je doute que quelqu'un voulût y avoir assez de confiance pour négliger le secours de la saignée, des purgatifs & des rafraîchissans, dont il y a lieu d'espérer un soulagement plus prompt.

Troisiéme Expérience.

Une personne se trouvant attaquée d'une fluxion sur les yeux si considérable qu'elle ne voyoit plus, & courroit risque de perdre la vûe, je conseillai

Digitized by Google

l'infusion de bayes de Genièvre. Peu de jours après, sans avoir rien mis sur les yeux, la fluxion se trouva parfaitement dissipée, & la vûe aussi parfaitement rétablie, que si elle n'eût jamais été attaquée.

Quatriéme Expérience.

Je pourrois rapporter une infinité d'exemples de guérisons merveilleuses que j'ai opérées par le moyen du Genièvre, & même de maladies que les Médecins jugent incurables, comme de l'Epilepsie ou Mal Caduc, connu du peuple sous le nom de Mal de Saint, & même de [illegible] d'esprit.

Cinquiéme Expérience.

Il n'y a pas aussi lieu de douter que ce remède ne soit merveilleux pour la goute. Cette maladie n'est, suivant Paracelse, qu'un sel ou une substance tartareuse qui s'amasse dans les cavités des jointures, corrompt la muscosité naturelle qui sert au mouvement, & excite par son acrimonie les vives douleurs qui accompagnent cette maladie. Ce sel, suivant le même Auteur, resté à sec dans les jointures, se résout de lui-même, lorsque le vent du midi commence à souffler; ce qu'il a de commun avec tous les sels que l'humidité pénétre, ou avec toutes les liqueurs congelées par le froid. Il n'est donc question, pour guérir la goute, que de faire pénétrer jusqu'aux jointures une humidité chaude qui résolve les nodosités qui se sont formées. C'est à quoi le Genièvre est plus propre qu'aucun autre remède, puisque, suivant la remarque du Médecin des Pauvres, lequel étoit Médecin de profession, le Genièvre a la vertu de retirer les humeurs vicieuses des parties du corps les plus éloignées, & par conséquent des pieds & des mains, qui sont le siége ordinaire de la goute.

Digitized by Google

Cet effet sera beaucoup plus sûr, si l'on applique sur la partie affligée le Baume Universel, dont on verra la composition dans la seconde partie de cet ouvrage, puisque sa vertu consiste à résoudre toute sorte d'enflure & de tumeurs, & cela en très-peu de temps.

Cette infusion au reste a les mêmes vertus que la précédente, mais dans un dégré plus éminent.

Autre.

Prenez une bouteille de gros verre tenant plus de deux pintes mesure de Paris, & mettez-y les drogues suivantes concassées : Anis deux onces, Fenouil une demi-once, Sucre une demi-livre ; mettez sur le tout deux pintes de bonne Eau-de-vie, & le jus de deux Citrons. Laissez infuser jusqu'à ce que les graines soient précipitées, ce qui arrive après cinq ou six jours. Passez la liqueur par la chausse, & la mettez dans une bouteille qu'on bouchera exactement.

On prend deux cuillerées de cette liqueur le matin à jeun, & l'on augmente la dose s'il est nécessaire. Elle est bonne pour les coliques, vents, maux d'estomac.

Autre.

Prenez un demi-litron de graine de Genièvre, Romarin, Sauge, Lavande, Marjolaine, racine de grande Valeriane, de Benoîte, d'Angélique, de chacune une poignée ; racine de Fenouil une once, Canelle fine, Girofle, de chacun deux onces ; Poivre en grain deux gros, Coriandre trois onces, deux muscades. Concassez & hachez ce qui le doit être, & le faites infuser pendant quatre ou cinq jours dans quatre pintes d'Eau-de-vie. Passez la liqueur par la chausse, & mettez la dans quatre livres de sucre fondu & clarifié, & gardez le mélange dans des bouteilles bien bouchées.

Digitized by Google

Elle eſt ſouveraine pour l'eſtomac qu'elle fortifie contre tous venins. C'eſt un fort bon cordial.

On peut remettre ſur le marc pareille quantité d'Eau-de-vie ; mais il faut que l'infuſion ſoit plus longue.

Après la ſeconde infuſion, on peut faire ſécher le marc, & l'ayant réduit en poudre, en uſer comme du tabac. Cette poudre fortifie merveilleuſement le cerveau.

Autre.

Faites bouillir dans quatre pintes d'eau que vous ferez réduire à deux, deux livres de Raiſins de Provence, une livre de Sucre, demi-litron de bayes de Genièvre, une once de Canelle, une Muſcade coupée en deux. Paſſez le tout, & prenez en un petit verre après le repas.

Cette infuſion eſt cordiale, aſtringente, diurétique.

Autre.

Mettez dans une pinte de Vin une once de Canelle concaſſée, vingt-cinq Clous de Géroſle, un quarteron de Sucre, une poignée de graine de Coriandre concaſſée. Battez le tout enſemble pendant un quart-d'heure ; bouchez la bouteille ; laiſſez les drogues en infuſion pendant vingt-quatre heures, & prenez en plein une cuilliere à bouche à jeun, ayant ſoin de déjeuner après.

Cette infuſion eſt carminative, cordiale & aſtringente.

Autre.

Prenez de la ſeconde écorce de Sureau, qui eſt verte, demi-once ; des premiers bourgeons de Sureau qui ſortent au Printems, deux gros, Canelle, Gingembre, graine d'Anis & de Fenouil, de chacun un gros : mettez le tout dans une bouteille, & ver-

Digitized by Google

ſez deſſus de bon Vin qui ſurnage d'un bon doigt. Laiſſez les drogues en infuſion pendant vingt-quatre heures; paſſez la liqueur ſans expreſſion, & prenez-la à jeun; une heure après, prenez un bouillon chaud.

Ce reméde eſt purgatif, quelquefois émétique; il nettoye l'eſtomac, des phlegmes; & comme il eſt auſſi cordial, carminatif & apéritif, il convient dans l'hydropiſie commençante & la jauniſſe.

Suc.

Mangez du pain trempé dans le jus de Grenades, ou buvez un petit verre de ce jus.

Il eſt cordial, ſtomachique, propre pour arrêter le vomiſſement après le repas. Mais il eſt plus ſûr de boire ce ſuc, que de manger du pain qu'on y aura trempé. Le pain peut irriter l'eſtomac. Ce reméde fait plus d'effet à jeun.

Topique.

La racine de Pyrette miſe en poudre, avec deux fois autant de poudre de mie de pain brûlée, ajoutant un peu de poudre de Clous de Gérofle, & réduiſant le tout en pâte avec du Vinaigre, fait un très-bon effet, appliquée chaudement ſur l'eſtomac des perſonnes ſujettes à vomir après le repas.

Autre.

¶ Si le mal d'eſtomac vient de réplétion, il faut être quelque temps ſans manger, & faire vomir. Si le malade a de la difficulté à vomir, faites un emplâtre avec des Clous de Gérofle, de Muſcade, demi-dragme de chacun. Pulvériſez, détrempez-les avec de l'Huile-Roſat, & vous en ferez un emplâtre que vous appliquerez chaud ſur l'eſtomac.

Digitized by Google

Autre.

¶ Prenez un verre d'Huile d'Olives, autant de Vin rouge, deux pincées de Rhue; faites bouillir le tout : après qu'il aura bouilli, vous y tremperez une éponge que vous appliquerez sur l'estomac.

Ce topique est bon pour la douleur de l'estomac causée par les vents.

Autre.

Etendez un peu de Thériaque sur un petit morceau de drap écarlate, saupoudrez-la de poudre de Roses séches, appliquez cet emplâtre sur le creux de l'estomac, & renouvellez quand il sera sec.

Cet emplâtre fortifie l'estomac, & peut empêcher le vomissement.

Autre.

Lorsque dans une indigestion le malade ne va ni par haut ni par bas, appliquez-lui sur le ventre des cendres fricassées avec de la graisse de Bœuf ou de Vache, & quelques heures après, donnez-lui des lavemens laxatifs, que vous réitérerez de deux en deux heures. On pourra les aiguiser avec un peu de sel, si les premiers ne font pas assez d'effet.

Beurre de Genièvre.

Prenez du Beurre frais sans sel, faites-le fondre doucement, ayant soin de bien écumer & purifier. Prenez ensuite une quantité suffisante de Genièvre bien concassé, & mettez-le dans le beurre, quand il aura bouilli assez long-temps à petit feu, pour tirer toute la force de la graine, il faut passer le tout à travers un linge en pressant fortement : on gardera ce qui aura découlé dans un pot bien bouché.

Digitized by Google

Ce Beurre appliqué extérieurement, & pris intérieurement, est cordial, pectoral, stomachal. Il est merveilleux pour le foye; il fortifie & nettoye les poumons, sur tout si on l'employe aussi-tôt qu'on sent quelqu'altération ou dérangement de ces parties intérieures.

Sirop.

Prenez une livre de graine de Genièvre nouvellement cueillie, demi-once de Canelle fine en poudre, & une livre & demie de Sucre aussi pulvérisé, mettez le tout dans un pot neuf, dont l'embouchure soit étroite, avec une pinte de Vin blanc & une chopine d'Eau-de-vie. Mettez ce pot sur un feu lent pendant cinq à six heures, en remuant de temps en temps, afin que la matiere ne s'attache point; ôtez alors le vaisseau du feu, & conservez-le bien bouché pour le besoin.

On prend tous les matins sept à huit grains de Genièvre dans une cuillerée de ce sirop, & l'on demeure deux heures sans manger.

Autre.

Achetez chez les Vinaigriers du suc de Sureau; si vous n'en avez pas amassé au mois de Septembre; & faites-le cuire en consistance de sirop avec du Miel ou du Sucre. Pour empêcher ce sirop de s'aigrir, il faut le mettre souvent dans le four après que le pain en est tiré. On en donne au malade une cuillerée devant & après le repas.

Ce sirop est fortifiant & astringent. On le donne avec succès dans le vomissement qui vient habituellement après le repas. Il ne tarde pas à s'arrêter.

Ceux qui ont l'estomac foible peuvent prendre deux cuillerées de ce sirop tous les matins. Ils s'en trouveront très-bien.

Digitized by Google

Sirop de Myrrhe.

Prenez deux pintes de bonne Eau-de-vie, deux livres & demie de fine Castonade, Myrrhe, Gomme Ammoniaque, d'Abricotiers, Adragant & de Cerisiers, de chacune une once & demie. Broyez grossierement le tout, & mettez cependant l'Eau-de-vie sur un feu doux, & lorsqu'elle voudra bouillir, jettez-y la Myrrhe & les Gommes, & une poignée de fleurs de Coquelicot, ou quatre onces de sirop de Coquelicot. Otez le vaisseau du feu, allumez l'Eau-de vie, & remuez continuellement jusqu'à ce qu'elle s'éteigne d'elle-même; coulez la liqueur toute chaude, & conservez-la dans des bouteilles bien bouchées.

On prend le matin à jeun une dose de ce sirop, c'est-à-dire, une cuillerée ou environ délayée dans un verre d'eau.

C'est un excellent remède pour fortifier l'estomac, diviser la lymphe épaissie dans les glandes, empâter les sucs âcres qui peuvent picoter les membranes, resserrer les fibres relâchés, nettoyer la poitrine. Il a encore l'avantage d'être cordial, & de ne pas rendre le ventre paresseux.

Autre Sirop.

Prenez autant que vous voudrez de coings bien mûrs; essuyez-les exactement avec un linge rude; râpez-les avec une râpe au sucre, & pressez le marc dans un torchon bien blanc & sans odeur. Mettez-le dans des bouteilles de verre où vous le laisserez épurer pendant vingt-quatre heures; versez-le doucement dans la bassine, dans laquelle vous jetterez en même-temps un blanc d'Oeuf; faites le bouillir, & passez-le par la chausse à Hypocras; ajoutez un poids égal de Sucre fin, & faites un sirop.

Digitized by Google

Il s'employe avec succès dans le dégoût, le vomissement, le dévoyement. On en donne une demi-once ou une once le matin, & même le soir.

Conserve.

Faites bouillir dans l'eau une quantité de bayes de Genièvre bien mûres; quand elles seront cuites, passez les à travers un tamis de la même maniere qu'on monde le caffé. Ramassez exactement tout ce qui sera attaché sous le tamis, que vous mêlerez avec ce qui sera tombé dans la terrine sur laquelle on aura placé le tamis dans le temps qu'on a passé le Genièvre; versez le tout dans une bassine; évaporez à feu lent la trop grande humidité. Je dis à feu lent, car s'il est un peu fort, il donnera à l'extrait un goût de brûlé; incorporez alors dans l'extrait une suffisante quantité de Sucre pulvérisé. Remuez exactement; ôtez la bassine du feu, & mettez la conserve dans un pot qu'on aura soin de bien couvrir. On aura par ce moyen une conserve liquide de Genièvre, dont on pourra faire usage dans tous les cas où ce remède est indiqué.

Le simple extrait de Genièvre paroît préférable à cette conserve; le sucre étant sujet à causer des aigreurs, on fera cet extrait en évaporant la matiere jusqu'à consistance de miel. Cette préparation se trouve chez les Apoticaires sous le nom d'extrait de Genièvre, & se donne depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Autre.

Prenez sommités d'Absynthe & de Menthe parties égales; pilez les dans le mortier de marbre avec un peu plus de poids égal de Sucre fin; exposez les au soleil pour les cuire, remuant de temps en temps à maniere. Ajoutez alors sur chaque demi-livre de ce mélange, Rhubarbe, semence de Carthame,

Digitized by Google

Scammonée, Jalap, Turbith, Anis & Can
le tout réduit en poudre, de chacun demi-
Sels d'Absynthe & de Menthe, de chacun un
firop de Myrrhe décrit ci-dessus, & d'Aloës
le modéle de celui de Scammonée donné da
Chapitre premier, de chacun deux onces; ma
bien le tout ensemble, & conservez-le dan
pots ou boetes bien fermées. La dose sera de
à trois gros dans du pain à chanter.

Cette conserve fortifie l'estomac & purg
même-temps. Elle tire assez puissamment
serosités.

Pour fortifier mieux l'estomac, il faut boir
infusion de Menthe & d'Absinthe dans le Vi
appliquer le marc sur l'estomac, saupoudré
nelle, Gérofle & Muscade.

Bol.

Prenez quatre scrupules de Quinquina en pou
subtile, vingt grains de racines de Zedoaria, a
en poudre subtile; sel d'Absinthe, fleurs de C
mille pulvérisées, de chacun deux grains; Lau
num un grain. Mêlez le tout exactement dans
mortier de marbre, & faites en un bol avec su
fisante quantité d'eau de fleurs d'orange.

Il faut prendre ce bol à l'heure du sommeil,
continuer jusqu'à guérison. Le lendemain de gran
matin il faut prendre un grand gobelet d'eau mine
rale de Vichi, dans lequel on aura fait dissoudre
trois gros de Sel Polychreste de Seignette; un quart
d'heure après on prend un second gobelet de cet
eau, & on continue de quart-d'heure en quart-
d'heure jusqu'à ce qu'on ait pris une demi-bouteille
d'eau minérale.

Il est bon de la faire tiédir au bain-marie, & de
la prendre au lit; mais il faut se garder de dormir
ensuite. Elles seroient mortelles.

Digitized by Google

On continue l'usage de ces eaux pendant vingt jours, observant de mettre toujours du sel dans le premier verre ; mais si l'on se trouve soulagé au bout de huit jours, on peut ne prendre l'opiat que de deux jours l'un.

Il ne faut manger que des viandes de facile digestion, s'abstenir de pâtisseries, ragoûts, laitages, fromage, fruits; être sobre sur le vin, renoncer aux liqueurs, ne point sortir de la chambre, ni travailler que les eaux ne soient rendues. Il est avantageux de se promener & de se divertir.

Ce régime est très-convenable pour les coliques d'estomac causées par des glaires, des vents ou de la bile.

On peut se servir de l'opiat dans tous les accès de colique le jour & la nuit. Il faut se tenir en repos après l'avoir prise, & compter qu'on sera soulagé au bout d'un quart-d'heure, sur-tout si l'on augmente d'un demi-grain la dose de Laudanum. Mais il faut une extrême prudence pour doser ce dernier remède.

Autre.

Délayez du Geinsing en poudre dans un jaune d'Oeuf frais, & faites-en prendre au malade environ un gros, trois ou quatre fois par jour.

Ce remède est cordial, & resserre l'estomac.

Electuaire.

Prenez deux ou trois livres de graine de Gelliévre bien mûre & bien triée; faites-les bouillir à consistance de sirop dans deux ou trois pintes d'eau. Passez la liqueur par un tamis, & après l'avoir encore fait cuire quelque temps, ajoutez-y du sucre, une demi-once de poudre de Clous de Gérofle, deux onces de poudre de racines de Gentiane, & faites cuire ce mélange jusqu'à consistance d'électuaire.

Digitized by Google

On en prend à jeun gros comme une féve de marais quand on se sent l'estomac malade. Cette thériaque le fortifie; elle est de plus bonne contre l'asthme & la gravelle.

Autre.

Prenez huit onces de Gingembre vert, tirez-en le suc, dix onces de Miel blanc, & quatre onces de Geinsing réduit en poudre; faites cuire le tout dans un vase d'argent jusqu'à consistance d'électuaire.

La dose est d'une grosse noisette ou en bol, ou dans quelque liqueur, comme l'eau de ris.

Ce remède est très-bon dans les foiblesses & les épuisemens qui ôtent l'apétit. Il est cordial & resserre les fibres de l'estomac.

Opiat.

Prenez plein un picotin de bayes de Genièvre bien mûres; faites-les cuire dans de bon vin, passez-les avec expression, & faites évaporer la colature à consistance d'opiat mol; & pendant qu'il est encore chaud, mêlez-y les drogues suivantes bien pulvérisées: Canelle demi-once, Géroste, Muscade & Macis, de chacun un gros; Gingembre un gros, Calamus aromaticas six gros, Safran Oriental un scrupule. Conservez l'opiat dans un vaisseau bien bouché.

Ce remède qu'on prend à la dose d'un scrupule & au-delà, réchauffe l'estomac & le fortifie, & prévient tous les accidens qui proviennent de la foiblesse ou du relâchement de ce viscere.

Autre.

℥ Prenez Sauge pulvérisée une once, fleurs de Romarin trois onces, poudre de Géroste demi-once

Digitized by Google

once, Canelle fine deux dragmes, deux Noix Muscades, deux grains de Musc. Pulvérisez le tout, & l'incorporez avec autant de Miel; vous l'exposerez ensuite dans une boëte au soleil pendant quatre jours.

Le malade en prendra soir & matin demi-once: le soir, deux heures après son souper; le matin, à jeun.

Cet opiat corrige les humeurs alkalines de l'estomac qui font tourner les alimens en pourriture, & qui, par les vapeurs qui sortent par la bouche, causent la mauvaise haleine.

Nota. Il faut, avant de se servir de cet opiat, purger l'estomac avec une purgation ordinaire.

Cotignac de graines de Roses.

Prenez des graines mûres de Roses sauvages; épluchez-les; ôtant soigneusement tous les pepins qui sont dedans; faites-les alors bouillir dans du jus d'Epine-vinette, dont il ne faut pas mettre une grande quantité; aussi faut-il remuer fréquemment le tout jusqu'à ce que la graine soit cuite, pour l'empêcher de s'attacher. Lorsqu'elle sera cuite, passez-la par le tamis de crin; mettez sur chaque livre de ce suc une demi-livre de sucre fin; faites cuire ce mélange dans une bassine sur le fourneau le plus sec qu'il se pourra, & versez-la dans des boëtes que vous conserverez dans un lieu sec.

On peut se servir d'eau commune au lieu de suc d'Epine-vinette; mais ce suc demande la préférence, tant par rapport au goût, que parce qu'il ajoute encore aux vertus de la Rose.

On prend le matin, un quart-d'heure avant le dîner, & même le souper, un gros ou environ de cet extrait, qui rafraîchit, fortifie l'estomac, réjouit le cœur, leve les obstructions, procure un sommeil tranquille, débarrasse la poitrine, &c.

Digitized by Google

Eau Minérale Artificielle.

Prenez une once de limaille d'Aiguilles d'acier ou de fer, extrêmement fine; lavez-la nombre de fois dans l'eau tiéde, pour la dégraisser & nettoyer; laissez-la sécher, & la mettez dans une bouteille de verre avec un gros de Clous de Gérofle, & autant de Canelle en poudre subtile. Versez sur le tout une pinte de bon Vin blanc. Bouchez bien la bouteille & la laissez infuser à froid pendant six jours, la remuant trois ou quatre fois par jour. Le septiéme, versez le tout dans une terrine de grez; ajoutez-y six pintes d'eau de Sainte-Reine ou de fontaine, & ayant mêlé le tout pendant un quart-d'heure avec une cuillier, laissez-la reposer, puis versez-la par une étamine dans sept bouteilles que vous aurez soin de bien boucher.

Il faut boire tous les matins à jeun un demi-septier de cette eau en deux verres à une demi-heure d'intervale, & autant trois heures après avoir dîné. Une heure après la seconde prise, tant le matin que l'après-dîner, on peut manger.

Si l'on veut être guéri plus promptement, il en faut boire une chopine le reste du jour, c'est-à-dire, en dînant & en soupant; & pour lors on y peut mêler un tiers de vin.

On peut aussi user de cette eau, en guise d'eau de Forge ou de Passy, en prenant d'abord une pinte le matin, & augmentant jusqu'à deux.

Il faut être préparé à l'usage de cette eau par la saignée & la purgation. Elle leve les obstructions & fortifie l'estomac.

Autres Remédes.

Voyez Pilules Immortelles, page 18. Poudre Purgative, page 23. Elixir Purgatif, page 25. Pu-

Digitized by Google

sanne Confortative, page 45. Lavement Confortatif, *ibid.* Sirop Confortatif, *ibid.* Sirop Cordial, page 46. Julep Cordial, page 47. Teinture d'Or, *ibid.* Essence de Vie, page 48. Elixir de Propriété, page 49. Elixir de Vie, page 51. Eau de Melisse, *ibid.* Eau Divine, page 54. Eau des Six Graines, page 56. Eau Thériacale, page 57. Eau Cordiale, page 60. Eau Rouge, *ibid.* Eau d'Angélique, page 62. Eau Clairette, page 63. Ratafiat de Genièvre, *ibid.* Ratafiat de Fleurs d'Oranges, page 64. Ratafiat d'Absinthe, page 67. Baume du Commandeur, page 68. Baume Rouge, page 73. Baume Sympatique, page 74. Baume Toscan, page 82. Baume Vert, page 84. Boule de Mars, page 89. Pierre Stiptique, page 89. Premier Elixir, page 93. Deuxiéme Elixir, page 94. Troisiéme Elixir, page 95. Elixir de Maupeou, page 96. Sirop Fébrifuge, page 107. Deuxiéme Infusion, page 165. Poudre, page *ibid.*

ARTICLE II.

De la Diarrhée, de la Dyssenterie & des Epreintes.

L'ORDRE demande qu'après avoir indiqué des remédes contre les maladies de l'estomac, on en indique contre celles des intestins. On ne parlera dans cet article que du dévoyement ou diarrhée, & de la dyssenterie, deux écoulemens contre nature; le premier de sérosités, & le second de sang, ou pur, ou mêlé de sérosités.

La cause la plus ordinaire de la diarrhée, est une irritation des intestins par des matieres âcres ou actives. Vainement donc prétendra-t-on guérir cette maladie, si l'on n'a commencé par enlever la cause,

Digitized by Google

au moins en partie. C'est à quoi l'on parviendra par le moyen des purgatifs, qui doivent être choisis tels, qu'ils laissent après eux de l'astriction. Quand il y a crainte d'inflammation, ou qu'on présume que le dévoyement est causé par le trop grand abord du sang dans les intestins, ou par la difficulté qu'il trouve à y circuler, la saignée est avantageuse, & même quelquefois suffit pour arrêter le dévoyement.

Après avoir débarrassé les intestins des sucs qui les irritent, on peut avoir recours aux astringens qui rétablissent le ressort des parties affoiblies, & empêchent le grand influx des humeurs sur cette partie.

Si l'obstacle que le sang trouve à sa circulation dans les intestins, ou si les humeurs qui y séjournent ont acquis une âcreté corrosive, les vaisseaux sanguins lâchent la liqueur qu'ils portent par les ruptures ou érosions qui leur arrivent, & pour lors c'est dysenterie, maladie accompagnée de douleurs vives, d'épuisement, d'épreintes, quelquefois de fièvre, accident toujours très-fâcheux dans cette maladie.

Elle se guérit par la saignée réitérée autant qu'il est besoin, par les purgatifs, les astringens, les détersifs, les adoucissans, les huileux, les narcotiques; mais les humeurs ont quelquefois un tel dégré de corruption, qu'il n'est possible que de suspendre le coup de la mort, & non pas de le parer. On trouvera dans les remédes suivans de quoi remplir toutes les indications.

Les épreintes, autrement dites tenesmes, sont une maladie inflammatoire de l'intestin *Rectum*, causée par des sucs âcres qui picotent cette partie, & l'excitent à de vives contractions accompagnées de douleurs qui lui font rendre une mucosité sanguinolente. Cette maladie accompagne presque toujours la dysenterie. Elle se guérit par la saignée, les lave-

Digitized by Google

mens purgatifs, par les délayans & les adouciſſans, ou injectés, ou pris par la bouche.

Pour le Dévoyement.

Sirop.

Prenez un demi-ſeptier d'eau de Plantin, autant d'eau de Roſes, une poignée de Roſes de Provins, une once & demie de Rhubarbe pour un adulte, & une once ſeulement pour les enfans; faites infuſer le tout enſemble pendant vingt-quatre heures ſur les cendres chaudes; puis après qu'il aura bouilli un moment, paſſez la liqueur avec expreſſion, faites-y fondre ſix onces de Sucre candi rouge, & réduiſez-la à conſiſtance de ſirop, dont les malades prendront deux cuillerées dès le matin à jeun, réitérant dans la journée autant qu'il en ſera beſoin. Une heure après chaque priſe on donnera un bouillon.

Ce ſirop eſt aſtringent, cordial & légerement purgatif. On n'a ſouvent pas beſoin de la ſeconde priſe.

Bol.

Prenez environ la groſſeur d'une noix de marc de Rhubarbe. On appelle ainſi cette racine même, qui a perdu en infuſant ſa vertu purgative. Réduiſez-la en poudre, & faites en un bol avec un jaune d'Oeuf frais. Ce bol ſe prend le matin à jeun, obſervant de ne manger que deux heures après.

Ce bol eſt ſimplement aſtringent.

Emplâtre pour la Diarrhée.

§ Prenez de la Fiente de Pigeon, fricaſſez-la avec du Vinaigre; mettez-la enſuite dans un petit ſac & l'appliquez ſur le nombril du malade le plus chaudement qu'il pourra l'enduser.

Digitized by Google

Pour arrêter le Flux de Ventre.

¶ Prenez un Oeuf frais, faites le cuire comme à l'ordinaire. Après qu'il eſt cuit, mettez le lait dans une cuilliere, détrempez-y gros comme un pois de Preſſure, enſuite remettez le dans la coque avec le jaune, & faites le avaler au malade.

Ce remède eſt rafraîchiſſant & légerement aſtringent.

Emplâtre pour guérir le Flux de Ventre, les douleurs de Colique & autres douleurs de Ventre.

¶ Prenez deux poignées d'Abſinthe commune, une demi-poignée de Cumin, trois gros d'Encens mâle, une poignée de Roſes ſéches, ſuffiſante quantité de Vin rouge: faites chauffer cette compoſition dans une écuelle, & vous ferez un emplâtre que vous appliquerez chaudement ſur la douleur; vous lierez l'emplâtre avec une bande, & vous aurez ſoin d'entretenir toujours chaudement l'emplâtre.

Cet emplâtre eſt fort bon quand le flux de ventre vient de la débilité de l'eſtomac & du relâchement des inteſtins.

Il convient, avant d'appliquer cet emplâtre, de purger avec une once de Catholicon double, ou avec une once de Rhubarbe en bâton coupée par petits morceaux, & infuſée pendant la nuit dans un verre d'eau.

Potion.

Prenez vingt goutes d'eau Sans-pareille mêlée avec deux doigts d'eau commune. Réitérez deux fois dans le même jour, ſçavoir, après le dîner & après le ſouper. Et continuez ce remède juſqu'à guériſon.

Ce remède eſt cordial & un peu aſtringent. Il

Digitized by Google

convient dans le dévoyement causé par le relâchement des fibres.

Teinture pour purifier le Sang.

℞ Prenez Corail en poudre telle quantité que vous voudrez, faites-le chauffer à un feu lent; versez sur la poudre de Corail du jus de Limon & de Citron jusqu'à ce qu'il rougisse, pour lors vous retirerez la teinture, & vous mettrez dans une livre de cette teinture un quart de sirop fait avec de l'eau commune & du sucre. Vous garderez cette teinture sans la boucher qu'au bout de six jours. On en prendra le matin à jeun une cuillerée, & le soir autant, & on sera une heure sans manger.

Cette teinture est bonne pour arrêter le cours de ventre, les hémorragies, pour corriger & adoucir les âcretés du sang, de la luette & de l'estomac.

On tire des perles, par la même méthode, une teinture qui a à peu près les mêmes vertus.

Potion.

Prenez Huile d'Amandes douces tirée sans feu; Eau de Plantin & Eau de Roses, de chacune une once; mêlez exactement, & faites-le prendre au malade par cuillerées de deux en deux heures. Il faut réitérer ce remède.

Il est adoucissant & astringent. On peut le rendre plus gracieux & plus efficace en y mêlant une demi-once de sirop de Coings.

Ptisanne.

Prenez demi-once de bois de Neflier, faites-le bouillir dans trois pintes d'eau jusqu'à consomption d'un tiers; mêlez y deux onces de sirop de grande Consoude, & faites prendre cette liqueur au malade pour boisson ordinaire.

Elle est astringente & apéritive.

Digitized by Google

Décoction pour arrêter le Flux de Sang.

℥ Prenez de Roſes de Provins une once, de râclure d'Yvoire & de Corne de Cerf deux ſcrupules, des Raiſins de Damas, qu'il faut prendre & y laiſſer les pepins, une poignée; ſix bâtons de Chiendent, trois Dattes, pour un liard de Canelle. Faites bouillir le tout enſemble dans deux pintes d'eau juſqu'à diminution d'un demi-ſeptier; retirez-le du feu; paſſez la décoction par un linge blanc; mettez-la dans une bouteille, & faites-en boire au malade à toutes les heures.

Cette décoction eſt rafraîchiſſante & aſtringente. Il faut, avant de la donner, apporter toutes les précautions néceſſaires. Il ne convient pas de la donner au commencement. Il conviendroit, avant de la donner, de faire une petite ſaignée, de donner quelques lavemens anodins, & de faire prendre pendant quelques jours au malade de l'eau de Ris, & même de lui donner douze grains d'Hypecacuana dans une cuillerée d'eau, ſi le cas le requeroit.

Autre.

℥ Prenez tous les matins une cuillerée de ſirop d'Abſinthe & de Miel Roſat. Ce remède eſt très-bon pour le flux Tienterique qui vient du relâchement & de la froideur de l'eſtomac. Il eſt bon de ſe purger avant d'en uſer.

Poudre.

Tirez le ſuc des grapes de Sureau ou d'Hieble mûres & noires, en les preſſant entre les mains, puis avec un linge fort; faites avec ce ſuc & de la fleur de farine de ſeigle, ou de froment à ſon défaut, de petits gâteaux que vous ferez cuire au four,

Digitized by Google

tout jusqu'à ce qu'ils soient bien secs, sans cependant être brûlés. Conservez ces gâteaux dans un lieu sec, & hors de prise aux souris. Ils ne perdent rien de leur vertu.

Prenez gros comme une noix de l'un de ces gâteaux, & le donnez au malade mêlé avec son boire & son manger. Une seule prise suffit par chaque jour : mais il faut continuer jusqu'à guérison, ce qui ne tardera pas à arriver : car trois ou quatre jours suffisent d'ordinaire.

La premiere prise de ce remède purgera le malade de toutes les humeurs corrompues qui causent la maladie. Les autres ne feront d'autre effet que de resserrer. Lorsqu'on remarquera que le ventre n'est pas plus lâché qu'à l'ordinaire, on cessera de donner le remède, de peur de trop resserrer le malade.

L'usage du vin est fort salutaire, & même nécessaire aux malades attaqués de cette maladie, pour rétablir leur estomac; mais ils doivent éviter avec soin tous les alimens crus & indigestes.

On fait avec le suc de Sureau une pâte pour la même fin, & qui est beaucoup plus efficace que la précédente, du moins pour l'astriction.

On mêle dans une quantité arbitraire de ce jus, une poudre composée de parties égales de Tormentille, glands & feuilles de Chêne, graine de Plantain, Muscade, Sorbes ou Cormes non encore mûres; de sorte qu'il en résulte une pâte assez dure, dont on fait des boules de la grosseur d'un œuf, qu'on fait parfaitement sécher au four dans un vaisseau de terre non couvert. Puis on les remet en poudre, & l'on incorpore cette poudre avec d'autre jus de Sureau; on forme des boules de cette pâte, & on les fait sécher comme dessus. La dose est d'un à deux gros dans un verre de vin rouge.

Cette composition n'étant pas purgative comme la précédente, il faut purger le malade avec la se-

conde écorce de Sureau infusée dans le vin blanc.

Ces remèdes sont également propres pour la dysenterie, & tel autre cours de ventre que ce soit.

Autre.

Prenez autant que vous voudrez de Limaille de Fer, versez dessus de fort Vinaigre qui surnage deux doigts; après quelques jours d'infusion dans un lieu chaud, versez le tout dans un plat verni, que vous mettrez sur un réchaud, où vous ferez évaporer la liqueur jusqu'à siccité, en remuant continuellement avec une spatule de bois. Cela fait, versez-y de bonne Eau-de-vie, de sorte qu'elle surpasse la poudre de quelques doigts, brûlez-la, & évaporez jusqu'à siccité en remuant toujours. Donnez cette poudre qu'on donne de vingt à trente grains dans le flux de ventre ou de sang.

C'est un vrai safran de Mars astringent.

Topique.

Prenez une bonne poignée de Trainasse ou Renouée, faites-la amortir dans une poelle sur le feu, & appliquez-la sur le ventre entre deux linges.

Ce remède est aussi très-bon dans la dysenterie & les tranchées des femmes en couche.

Si les accidens ne sont pas considérables, on peut se contenter d'appliquer ce remède sous les jarets, & même sous la plante des pieds.

Lavement.

Faites un lavement avec du Lait coupé de parties égales d'Eau d'Orge; délayez-y deux jaunes d'Oeufs frais, & mettez-y une pincée de Sucre en poudre.

Digitized by Google

Ptisanne pour la Dyssenterie.

¶ Prenez deux poignées de Froment rouge, faites-les bouillir dans trois pintes d'eau jusqu'à la réduction d'une pinte; & vous en ferez boire au malade pour toute boisson.

Cette Ptisanne est adoucissante & incrassante, & fort bonne pour la dyssenterie.

Pour la Dyssenterie.

Bouillie.

Faites une Bouillie avec le Lait, l'Amidon, un jaune d'Oeuf & de la Canelle, & faites-la manger au malade.

Bouillon.

Faites bouillir une écuellée de Lait, & faites-y fondre une Chandelle. Le malade prendra ce bouillon & guérira sur le champ.

Cette boisson est fort désagréable au goût. On peut, au lieu de la prendre par la bouche, en faire un lavement avec le même succès.

Lavement.

Donnez au malade un lavement de petit-Lait, dans lequel vous aurez mis une cuillerée d'Huile d'Olives, une de Miel, & autant de Sel qu'il en faut pour saler un bouillon.

Ce remède est infaillible; du moins est-il rafraîchissant & déterfif

Lavement pour la Diarrhée.

¶ Prenez du jus de Plantin, de Pourpier, Huile

Digitized by Google

de Coings, de chacun trois onces; faites du tout un lavement que vous donnerez au malade.

S'il y a excoriation aux intestins, prenez demi-livre de Lait serré, jus de Plantin, Huile de Coings, une once; Bol d'Arménie une dragme, Suif de Bouc une once. Faites du tout un clistere. Frotez l'estomac du liniment suivant.

Prenez Huile Rosat, de Coings, de Mertille, de chacune une once; Huile de Mastic demi-once, Poudre de Corail & Noix de Cyprès une dragme. Mélez le tout avec suffisante quantité de Cire, & oignez l'estomac.

Ces lavemens peuvent servir pour le flux dysenterique.

Le malade mangera de la gelée de Coings, & boira de l'eau ferrée, de l'eau d'Orge mondé, du lait d'Amande avec un peu d'Amidon. On pourra ventouser le ventre sans couper. Le malade s'abstiendra de manger de la viande, & de toutes choses qui peuvent charger l'estomac.

Lavement pour arrêter le Flux de Sang.

℞ Prenez demi-septier de gros Vin, & gros comme un œuf de Graisse de Mouton rôti; faites chauffer le tout ensemble & en donnez un lavement au malade.

Le gros Vin & la Graisse de Mouton envelopent les parties âcres du sang qui peuvent irriter & déchirer les petits vaisseaux sanguins, & par-là occasionner le flux de sang.

Autre.

Faites cuire la moitié d'une Poule noire avec ses plumes, sans y mettre de sel; & quand la liqueur sera réduite à la quantité suffisante pour faire un lavement, passez-la, en exprimant fortement la Poule;

Digitized by Google

puis mettez-y fondre une once de Sucre jaune, c'eſt-à-dire, non rafiné; repaſſez la liqueur; délayez-y deux gros de bonne Theriaque, deux ou trois jaunes d'Oeufs, & quatre onces de bon Vin d'Eſpagne.

Ce lavement eſt adouciſſant & narcotique, propre pour les épreintes & grandes douleurs de bas-ventre, comme coliques.

Bol.

Prenez douze goutes de Baume de Copahu réduites en conſiſtance avec une ſuffiſante quantité de Sucre en poudre, qu'on avalera dans du pain à chanter. On en prend trois fois par jour, lorſque le mal eſt violent, & l'on diminue à proportion que la maladie ſe diſſipe. Ce remède ne cède en rien à l'Ipecacuanha.

Il eſt balſamique, adouciſſant & fortifiant. Il demande à être préparé par le purgatif.

Topique.

Appliquez au malade, ſi c'eſt un homme, de la fiente de Porc mâle ſur les parties naturelles. Si c'eſt une femme, appliquez-lui de la fiente de Truie à côté des mammelles. Il faut que la fiente ſoit chaude, ſoit qu'elle ſorte du corps de l'animal, ou qu'on l'ait fait chauffer. D'autres mettent cette fiente ſur le bras.

Poudre.

Mettez dans le potage du malade une cuillerée de liége râpé fin, & qu'il en prenne deux fois par jour juſqu'à guériſon parfaite.

Ou bien, mettez en poudre des feuilles de Muſcat, & prenez un gros de cette poudre dans quelque liqueur appropriée.

Digitized by Google

Ou bien, pilez le gros bout d'une vieille Pipe à fumer du tabac, & avalez cette poudre dans une liqueur convenable.

Onguent pour le Flux de Sang ou Dyſenterie.

¶ Prenez jus de Plantin & Huile de Coings deux onces de chacune; Beurre de Mai & Suif de Bouc ſuffiſante quantité, Faites un onguent dont vous froterez l'eſtomac du malade.

Cet onguent eſt adouciſſant & aſtringent.

Régime pour la Dyſenterie.

¶ Prenez avant votre repas deux dragmes de Gelée de Coings; pour boüillon, de l'eau fenrée miêlée avec de l'eau d'Orge & du lait d'Amandes douces.

Infuſion pour la Dyſenterie.

¶ Prenez de la ſeconde écorce de Saule deux pincées; faites-les infuſer pendant la nuit dans un bon verre de Vin blanc.

Cette infuſion eſt rafraîchiſſante & aſtringente.

Autre.

¶ Prenez du ſang de Liévre tout nouvellement tué, trempez-y un morceau de linge de deux doigts en quarré; laiſſez-le ſécher, & mettez-le tremper pendant la nuit dans un bon verre de Vin blanc. Otez le linge le matin, & faites boire l'infuſion au malade.

Décoction pour la Dyſenterie.

¶ Prenez deux onces de râclure d'Yvoire, deux onces de râclure de Corne de Cerf, deux onces de

Digitized by Google

Sucre candi, deux onces d'Amandes amères. Mettez le tout dans deux pintes d'eau que vous ferez bouillir à gros bouillons jusqu'à la réduction de la moitié; & pour lors vous y ajouterez pour six sols de Canelle fine concassée, que vous ferez bouillir pendant une demi-heure. Un moment avant de retirer le pot du feu, vous ajouterez deux gros d'Alun de roche en poudre, & vous passerez la décoction promptement par un linge que vous tordrez bien, afin de faire sortir toute la liqueur. Quand on voudra en faire prendre au malade, il faudra la faire chauffer au bain-marie.

On en donnera trois verres par jour, savoir, un verre le matin à jeun, le second verre l'après midi, le troisième verre en se couchant.

Cette potion rafraîchit, chasse les glaires de l'estomac & des intestins, & le fortifie en même-temps.

On continuera de boire de cette décoction jusqu'à ce que la dysenterie soit bien diminuée; ensuite on en prendra un verre tous les matins à jeun pendant huit jours.

Avant de commencer à prendre de cette décoction, il faut faire une saignée au malade, & lui faire prendre, comme nous avons dit plus haut, douze graine d'Ipécacuanha dans une cuillerée d'eau tiéde.

Le malade observera une diette exacte pendant tout le temps de ce remède; il ne prendra que des bouillons & des œufs frais.

Potion.

Battez exactement le blanc de deux Oeufs frais jusqu'à ce qu'il se réduise en eau; ôtez avec une cuillerée l'écume qui surnage, & mêlez au reste trois onces d'eau de Plantin, autant d'eau de Roses blanches, ou, à son défaut, d'eau de Roses ordi-

maires; ajoutez-y deux onces de Sucre fin; & le tout exactement mêlé, faites en prendre au malade deux ou trois cuillerées soir & matin jusqu'à guérison.

Potion pour la Dysenterie.

¶ Prenez du Liége, râpez-le, broyez-le ensuite sur un marbre; mettez-en une once dans un demi-septier de Lait ou de Vin, ou dans un Bouillon chaud. Réitérez la dose trois fois le jour.

Cette potion est adoucissante, déterfive & astringente. Il est bon cependant de ne la donner qu'après avoir fait précéder une saignée, si le cas l'exige, quelques lavemens annodins, & douze grains d'Ipecacuanha dans une cuillerée d'eau tiéde.

Autre.

¶ Prenez de la Gomme Arabique deux gros; des glaires d'Oeufs quantité suffisante: faites chauffer le tout ensemble, & le remuez lorsqu'il chauffera; après quoi vous le ferez prendre au malade. Vous pouvez réitérer la même dose trois ou quatre fois par jour.

Ce reméde est humectant, adoucissant & agglutinatif. Il est bon d'apporter les mêmes précautions que j'ai dit dans le premier.

Potion pour la Dysenterie & Flux de Ventre avec douleur.

¶ Prenez deux cuillerées d'Huile d'Amandes douces, deux cuillerées d'Eau Rose, une cuillerée de Sucre candi en poudre: faites du tout une potion que vous ferez prendre au malade trois ou quatre heures après avoir mangé; & deux heures après, donnez-lui un bouillon.

Si la dysenterie continue, il faut répéter trois jours

Digitized by Google

de suite cette potion. Si on prend cette potion le matin, il faut prendre l'après-dîner un lavement fait de la façon suivante.

Prenez deux poignées d'Orge, autant de Son, que vous ferez bouillir dans une pinte d'eau jusqu'à ce que l'Orge soit crévé. Passez l'eau par un linge; & vous ajouterez à la décoction, du sucre de la grosseur d'une noix, avec un jaune d'Oeuf crud. Si le malade a pris la potion le soir, on ne lui donnera le lavement que le matin.

S'il y a fiévre, on fera une saignée. Le malade prendra pour boisson de l'eau d'Orge.

Lorsque la dysenterie diminuera de beaucoup, on purgera le malade avec une once de Catolicon double, dissout dans deux cuillerées d'eau de Rose & autant d'eau de Plantin. On pourra même donner au malade pendant la dysenterie, douze grains d'Ipecacuanha dans une cuillerée d'eau tiéde.

L'Ipecacuanha détache par sa partie résineuse, les glaires & les glutinosités attachées aux membranes internes des intestins; lesquels glaires causent la dysenterie. Il est d'ailleurs astringent.

Autre.

Prenez une tête de Mouton crue dont on aura ôté la peau & les dents, mettez-la dans un pot avec une poignée de racines de Fenouil, de Celeri sauvage, d'Asperges & de Persil, dont on ôtera la corde: faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau, de maniere qu'après que les racines seront cuites, il n'en reste que trois petits verres, dont on prendra l'un le matin à jeun, le second le même jour au soir, & le troisiéme le lendemain matin. On ajoute à chaque prise une cuillerée de Miel de Narbonne.

Cette décoction est détersive & astringente.

Digitized by Google

Autre.

Mettez dans un bon verre de Vin rouge un de gros d'Orvietan, & une pincée d'Ivoire brûlé; tes rougir le manche d'une pelle à feu, & éteig la dans le Vin après que l'Orvietan aura été délayé, & faites boire cette liqueur chaude malade.

Autre.

Prenez deux pintes de Lait de Vaches & deux sols de Liége; coupez-le bien menu, & fa le bien bouillir dans le Lait. Passez la liqueur, fa y éteindre un fer rouge, & faites prendre cett coction au malade à plusieurs reprises. Réité reméde, si le premier n'emporte pas la malad

Autre.

Prenez plein un poellon de gros Vin roug faites-le bouillir pendant quelque temps à un p feu clair, puis mêlez-y un quarteron d'Huile d'O ves & un verre d'Eau de Roses. Faites boui encore ce mélange; ajoutez-y trois onces de Suc & continuez de faire bouillir jusqu'à ce qu'il reste dans le poellon qu'environ un demi-septie qu'on partagera en trois doses qui seront prise la pointe du jour trois jours consécutifs.

Cette liqueur est émolliente, adoucissante, a tringente & cordiale.

Autres Remédes.

Voyez Julep Cordial, p. 47. Elixir de Vie, p. 51. Eau Divine, p. 54. Pierre Stiptique, p. 87. Troisiéme Elixir, p. 94. Quatriéme Elixir, p. 96. Sirop, p. 252.

Digitized by Google

ARTICLE III.

Des Vers, de la Colique & des Vents.

LES Vers sont des insectes assez connus par leur figure. Ils s'engendrent dans les intestins, lorsque ces parties ont trop peu de ressort, ou que la bile n'a point assez d'amertume. Aussi les chasse-t-on par les amers pris par la bouche, sur-tout en les attirant du côté du *Rectum* par des lavemens au lait & au sucre, que ces insectes aiment beaucoup.

Les Vents sont produits par une raréfaction de l'air qui a passé dans les intestins avec les alimens. S'il vient à se raréfier jusqu'à un certain point, il cause des tiraillemens dans les membranes des gros intestins qui étant très-sensibles, causent une douleur fort vive. On guérit les coliques venteuses par les remédes qui détendent & relâchent les fibres, tels que les saignées, les émolliens & les rafraîchissans, ou par ceux qui, donnant du ressort aux fibres, les mettent en état d'obliger les vents à sortir des intestins. Il est inutile d'observer que si le *Rectum* est bouché par des excrémens endurcis, vainement espere-t-on que les vents sortiront; & par conséquent c'est des lavemens principalement qu'on peut attendre du secours.

La Colique est une douleur des intestins, sur-tout de celui qu'on nomme colon, picoté par des humeurs âcres qui l'irritent. On la guérit par les remédes qui diminuent la tension & la sensibilité des fibres, comme la saignée, les lavemens émolliens, déterfifs & laxatifs, par les annodins & narcotiques, & enfin par les remédes qui achevent d'emporter les matieres âcres, tels que les purgatifs, & les remédes propres à corriger l'acrimonie du sang.

Digitized by Google

Il eſt une autre eſpéce de colique nommée *Iliaque* ou *Miſerere*, du ſiége de cette maladie qui eſt l'inteſtin *Ileum*. Elle conſiſte en un mouvement inverſe des inteſtins, qui fait rejetter par la bouche juſqu'aux lavemens & aux matieres fécales. Cette maladie ſe guérit par la ſaignée, pratiquée dès le commencement, par les purgatifs pris par la bouche, ou les opiatiques, ſi les purgatifs ne peuvent reſter, & par les lavemens violens, auſſi tôt que le vomiſſement a un peu ceſſé.

Pour les Vers.

Infuſion.

Prenez la moitié d'une écorce d'Orange, mettez-la tremper le ſoir dans un verre de Vin blanc, & faites boire cette infuſion le matin à l'enfant. Les vers ſortiront par pelotons. On peut continuer pluſieurs jours de ſuite, s'il en eſt beſoin. On augmentera la doſe d'écorce d'Orange, ſi c'eſt une perſonne plus avancée en âge.

Infuſion pour la Colique & pour purger les Reins.

¶ Prenez trois onces de feuilles de Violette, mettez-les infuſer pendant vingt-quatre heures ſur des cendres chaudes dans trois pintes d'eau, dans laquelle vous mettrez un quarteron de Sucre. Paſſez le tout, & y ajoutez une livre de Sucre que vous ferez fondre ſur le feu.

Ce reméde eſt bon dans le cas que la colique vienne d'un reſſerrement des inteſtins.

Le malade en prendra un verre dans le temps de la douleur de colique.

Autre.

¶ Prenez une chopine d'Eau de Roſes blanches,

Digitized by Google

mettez-y une once de Sucre fin, & une demi-once de Macis préparé : mettez le tout dans une bouteille de verre que vous expoſerez au ſoleil pendant douze ou vingt jours, ayant ſoin de remuer ſouvent la bouteille.

Ce remède raréfie l'air, & en le raréfiant l'oblige à ſortir.

Le malade prendra dans la douleur de colique un demi-verre de cette infuſion.

Autre.

¶ Prenez une chopine de Vin blanc, faites-y infuſer trois pincées de Fleurs de Camomille.

Les Fleurs de Camomille ſont adouciſſantes, émollientes & réſolutives.

Le malade en prendra un demi-verre dans l'attaque de la colique, & autant avant de ſe coucher.

Bol.

Prenez de la poudre de racines de Fougere mâle depuis un demi-gros juſqu'à un gros, & faites-en un bol avec le Sirop de Chicorée compoſé, & un ſcrupule de Rhubarbe en poudre.

Autres Remédes.

Voyez Ptiſanne Apéritive, page 12. Pilules Immortelles, page 18. Poudre de Vie, page 24. Eau de Noix Vertes, page 91.

Pour les Vents & la Colique venteuſe.

Topique.

Faites cuire ſur les cendres chaudes du Gruau d'Avoine dans l'Eau-de-vie, de ſorte qu'il en ſé-

Digitized by Google

sulne une pâte qui ne soit ni trop dure ni trop molle. Mettez-la sur le ventre entre deux linges la plus chaude qu'on peut la souffrir.

Lavemens.

Prenez de la Fiente toute chaude d'Ane noir; faites-la cuire dans du Vin blanc, passez la liqueur avec expression, & faites-en des lavemens qu'on donnera tiédes au malade.

Julep.

Prenez deux cuillerées d'Eau de-vie, deux de Lait, deux de Sucre en poudre, deux d'Amandes douces pilées, deux de Sirop Capillaire; mêlez le tout ensemble & le faites avaler au malade. Il en recevra un entier soulagement en moins d'un *miserere*. On y peut ajouter, si l'on veut, une bonne pincée de poudre de graine d'Anis.

Ce julep relâche, adoucit & donne du ressort aux fibres.

Potion pour la Colique.

¶ Prenez une tête d'Ail, coupez-la & la mettez dans un pot neuf plombé; ajoutez-y une chopine de Vin blanc. Couvrez le pot & le mettez sur des cendres chaudes; vous l'y laisserez jusqu'à ce que la liqueur soit réduite à un verre. Vous passerez cette liqueur par un linge, & vous la donnerez au malade à jeun. On répétera ce remède trois fois.

Avant de donnner cette liqueur au malade, il faut faire attention si la colique vient des vents renfermés dans les intestins, ou des excrémens endurcis, qui par cette raison, ne peuvent sortir. Dans le second cas, cette liqueur ne conviendroit pas; elle augmenteroit au contraire la colique: il faut pour lors des lavemens & des délayans.

Digitized by Google

Autre.

¶ Prenez un jaune d'Oeuf frais dans un demi-verre d'Eau-de-vie, & faites-le avaler promptement au malade.

Ce remède, ainſi que le précédent, n'eſt bon que dans la colique venteuſe.

Pour la Colique.

Décoction.

Faites cuire une poignée de Romarin dans deux pintes d'eau, & que le malade s'en ſerve pour tremper ſon vin, & ne boive pas d'autre eau.

Cette décoction donne du reſſort aux fibres, & eſt réſolutive.

Autre.

Prenez quatre têtes d'Ail, faites-les bouillir dans une chopine de vin blanc, juſqu'à ce qu'elles ſoient bien cuites. Faites prendre au malade un grand verre de ce vin le plus chaud qu'il pourra, qu'il ſe couche, & ſe faſſe bien couvrir.

Ce remède eſt un ſudorifique aſſez puiſſant, & en même-temps carminatif.

Autre.

Jettez dans une taſſe de Caffé chaud deux gros de tablettes *de Cyro*, un demi-gros de Sel Polichreſte, une demi-once de Manne, & une poignée de graine de Fenouil. Cette graine doit être miſe en faiſant le Caffé.

Cette liqueur eſt purgative, & par cet endroit rend du reſſort aux fibres & chaſſe les vents.

Digitized by Google

Electuaire.

Prenez huit livres de Caſſe en bâton, lavez les dans deux pintes d'eau après les avoir briſés; paſſez cette diſſolution par le tamis de crin, & faites-la bouillir juſqu'à conſiſtance d'extrait preſque ſolide, ce qui dure quatre à cinq heures; ajoutez-y ſix onces de Sirop de Chicorée compoſé; mêlez exactement, & mettez le tout dans un pot, le recouvrant d'une demi-once d'extrait de Caſſe ſimple que vous aurez gardé à cet effet.

On en donne aux enfans depuis deux gros juſqu'à une demi-once, ſuivant l'effet. C'eſt un purgatif aſſez doux.

Poudre.

Enfermez un Chien dans une chambre pendant quinze jours, & ne le nourriſſez que d'os d'Agneau & de Mouton. Prenez ſa fiente; faites-la ſécher au ſoleil; réduiſez-la en poudre, & donnez-en au malade trois matins conſécutifs demi-once dans du vin chaud. Il ſera guéri.

Ce reméde eſt inciſif.

Ou bien, faites prendre au malade de la cendre de Corne de Cerf; elle guérit promptement la colique ſimple, & même liliaque.

C'eſt un ſudorifique.

Autre.

Faites prendre trois ou quatre jours de ſuite par chaque mois ſix grains de poudre de Crapaud dans un demi-verre de vin blanc. C'eſt un très-bon reméde contre les coliques habituelles.

Ce reméde eſt inciſif & ſudorifique.

Autre.

Jettez deux Noix ſur les charbons juſqu'à ce qu'elles

Digitized by Google

qu'elles soient presque réduites en cendre ; broyez-les & mettez-en la poudre dans un verre de vin blanc que vous ferez prendre au malade.

Autre pour la Colique venteuse.

¶ Prenez une dragme d'Yeble bien pulvérisée, mettez-la dans un verre de vin blanc, que le malade prendra lorsque les tranchées cesseront.

Autre.

¶ Prenez un Oeuf frais, ôtez-en le blanc, & vous remplirez ensuite la coque, dans laquelle restera le *jaune*, d'Eau-de-vie, que vous y laisserez jusqu'à ce que le jaune soit cuit au point où il doit l'être pour l'avaler : & si l'Eau-de vie ne suffisoit point pour le faire cuire, on approcheroit l'Oeuf du feu pour achever de le faire cuire ; après quoi le malade le prendra.

Ce reméde resserre légerement les intestins, qui, par ce resserrement, obligent les vents de sortir.

Infusion.

Prenez un coquemart vernissé, tenant trois chopines, remplissez-le d'eau de fontaine, & jettez-y trente Gratteculs coupés par les deux bouts ; quand l'eau aura frémi devant le feu pendant un *Miserere*, retirez le coquemart.

La liqueur se boit froide, sçavoir, un verre à jeun, & autant après le dîner, la digestion étant faite. Il faut avoir soin de se purger tous les mois, & de prendre un lavement tous les quinze jours pendant l'usage de ce reméde.

Cette teinture est apéritive & incisive, propre pour les coliques habituelles, ou autres provenant de l'épaisseur de la lymphe.

Digitized by Google

Autre.

Prenez racines d'Angélique sauvage, ou Persil de Macédoine; lavez-la après l'avoir mêlée, & laissez-la infuser dans le Vin blanc pendant douze heures. L'infusion doit être froide, & la dose d'une once de racines sur une pinte de Vin. On donne au malade un ou deux verres de cette infusion; on le chauffe bien; il se promene, & en peu de temps la douleur cesse. Alors on lui donne des lavemens à l'ordinaire.

Cette teinture est cordiale & incisive, propre dans les mêmes cas que la précédente, & bonne même dans l'accès.

Julep.

Prenez Eau de Menthe & de Fleurs d'Orange, de chacune trois onces, six gros de Sirop de Pavots blancs, une cuillerée d'Eau de Canelle, dans laquelle on aura dissout un grain de Laudanum, & demi-gros de vieille Theriaque; mêlez exactement, & faites prendre au malade ce julep, dont il recevra un soulagement présent.

Il est bon de lui faire prendre auparavant un lavement, & de le purger ensuite avec la casse, de crainte que le mal ne revienne.

Lavement.

Prenez un demi-septier de gros Vin rouge, & quelques pincées d'Anis battu. Faites bouillir le tout ensemble pendant deux minutes au plus; passez la liqueur, & versez-la dans une seringue que vous acheverez de remplir avec partie égale d'Huile de Noix tirée sans feu. Faites prendre ce lavement au malade le plus chaud qu'il le pourra souffrir.

Ce remède est fortifiant, adoucissant & carminatif.

Digitized by Google

Autre.

Faites prendre au malade un lavement d'Oxicrat, c'eſt-à-dire, d'Eau & de Vinaigre, dans lequel on aura mis une once & demie ou deux onces de Sirop de Pavots blancs. Pour que le lavement faſſe effet, il faut qu'il ſoit au-deſſous du tiéde. Recommencez ſi l'effet n'eſt pas tel que vous le ſouhaitez.

Ce lavement eſt rafraîchiſſant & annodin, propre pour le *Miſerere*.

Lavement pour la Colique venteuſe.

¶ Prenez une poignée de feuilles de Mauves, de Marjolaine, de Camomille & de Rhue; une once de Guy de chêne, une once de Caſſe mondée, demi-once de Thériaque, trois onces d'Huile de Camomille. Faites infuſer le tout dans une chopine d'eau. Vous ferez un lavement que vous donnerez au malade.

Ce lavement eſt adoucifſant & réſolutif.

Autre.

Prenez la décoction d'une demi-once de gros Tabac, dans laquelle vous mettrez quatre onces d'Huile de Noix, dans laquelle on aura faſſé quatre gros oignons blancs, & faites-en un lavement que vous ferez prendre au malade.

Il n'y a point de colique que ce lavement ne guériſſe. Il fait ſortir tous ceux qui ſeroient reſtés dans le corps, & les médecines priſes ſans effet.

Il faut cependant remarquer que les lavemens ne reſtent ſans effet dans la colique, qu'à cauſe de la tenſion convulſive des fibres du colon, & que ce lavement bien qu'annodin en partie, eſt cependant très-âcre & irritant, ce qui ne convient pas à la na-

Digitized by Google

ture du mal. Mais il peut faire un très-bon effet dans le *Miserere*, dans les circonstances convenables.

Topique préservatif.

Il faut que les personnes sujettes à la colique portent continuellement une ceinture de Boyau de Loup.

On prend le gros intestin d'un Loup fraîchement mé; on le nettoye bien, on le fait sécher, & l'on en fait une ceinture.

Autres Remèdes.

L'on se trouve très-bien de faire vomir le malade avec un des premiers émétiques indiqués dans l'article où il en a été parlé.

On fait aussi manger avec succès au malade quatre Amandes de Pêches ou tous les jours, ou de deux jours l'un. Ce remède préserve de la colique & tue les vers.

Voyez encore Elixir Purgatif, page 25. Ptisanne Rafraîchissante, page 26. Essence de Vie, page 48. Elixir de Propreté, page 49. Elixir de Vie, page 51, Eau des six Graines, page 56. Eau-de-vie Aromatique, page 57. Eau Cordiale, page 60. Ratafiat de Genièvre, page 63. Baume du Commandeur, page 68. Baume Sympatique, page 74. Boule de Mars, page 85. Eau de Noix Vertes, page 91. Troisiéme Elixir, page 95. Infusion, page 247. Second Lavement, page 267.

Digitized by Google

ARTICLE IV.

Des Maladies des Reins & de la Veſſie.

LEs maladies propres des reins ſont l'ardeur & la réſention d'urine, les glaires, les graviers; celles de la veſſie ſont la pierre & la foibleſſe du ſphincter de cette partie, qui produit un écoulement d'urine involontaire.

L'ardeur d'urine eſt cauſée par un ſang échauffé, dont la chaleur ſe communique aux Reins. Elle ſe guérit par la ſaignée, les rafraichiſſans, les émolliens employés extérieurement & intérieurement, les bains.

Si cette maladie augmente juſqu'à un certain point, c'eſt-à-dire, juſqu'à cauſer une inflammation des reins, elle ſupprime la ſécrétion de l'urine, & cauſe la maladie nommée rétention d'urine. Elle guérit par les mêmes remédes.

Mais ces cauſes de la rétention d'urine ne ſont pas les plus ordinaires. Elle eſt plus ſouvent occaſionnée par des glaires & par des graviers, qui, quelquefois, acquierent un volume conſidérable, & cauſent aux malades des douleurs très-cuiſantes. La cure eſt pour lors différente dans l'accès, & après l'accès. Dans l'accès on ne tire guéres de ſecours que de la ſaignée réitérée, des bains, des rafraîchiſſans, des émolliens, des diurétiques froids & aqueux. Les diurétiques chauds & inciſifs par leurs ſels âcres, irritent encore les parties enflammées, & font un nouvel obſtacle à la ſortie des glaires, graviers ou pierres, qui ſont cauſe de la maladie; mais lorſque les remédes employés pendant l'accès ont relâché ſuffiſamment les canaux des reins, on peut les employer avec ſuccès.

Digitized by Google

Quant à la pierre de la vessie, on est encore à découvrir d'autres remédes sûrs que l'opération. Tout ce que la Médecine a opéré jusqu'à présent, c'est de corriger la disposition du sang, qui contribue à la production ou à l'augmentation de la pierre, & ces remédes sont les diurétiques de toute espéce, par conséquent les mêmes que pour la gravelle.

Le relâchement du sphincter de la vessie, qui produit un écoulement involontaire d'urine, se guérit par des topiques astringens, des injections de même nature, & par les remédes internes qui vont au même but.

On pourra choisir dans les remédes suivans de quoi satisfaire aux différentes indications qui se présenteront à remplir.

Topique.

Faites cuire des Oignons, & faites-en un cataplasme que le malade se mettra sur la région des reins.

Ou bien, faites cuire de la Turquette dans l'eau, & faites-en un cataplasme que vous appliquerez sur le ventre du malade.

Ou bien, faites cuire du Son dans du Vin, & appliquez-en un cataplasme entre deux linges sur la région des reins.

Le premier de ces remédes est émollient; le second incisif; & le troisiéme émollient & fortifiant.

Autre.

℞ Prenez trois onces de Storax liquide, Graisse de Chapon, d'Oye, de Canard, de chacun six dragmes, Beurre demi-dragme, d'Huile Rosat quatre dragmes, Cire rouge deux dragmes & demie. Faites fondre ensemble les Graisses & les Huiles; & après les avoir passées par un linge, ajoutez-y

Digitized by Google

le Storax, & pour lors vous verſerez le tout ſur un linge que vous appliquerez ſur la douleur le plus chaudement que le malade pourra le ſupporter.

Cet emplâtre eſt bon quand la douleur des reins vient d'une trop grande tenſion.

Remède pour faire uriner.

¶ Prenez des Raves avec la feuille ; faites-en un cataplaſme que vous mettrez ſur les reins étant couché.

Ce cataplaſme provoque l'urine en relâchant les fibres trop reſſerrés des reins.

Autre.

¶ Prenez du Creſſon de fontaine; fricaſſez-le avec de la graiſſe ; appliquez-le enſuite ſur le nombril du malade auſſi chaud qu'il le pourra ſupporter.

Le Creſſon eſt inciſif, attenuant, déterſif, apéritif, réſolutif, & propre à rompre la pierre.

Autre.

¶ Faites cuire de la Fiente de Pigeon dans de bon Vin blanc ; faites un emplâtre que vous appliquerez ſur le ventre.

La Fiente de Pigeon eſt diſcuſſive, réſolutive & fortifiante.

Lavement pour ſoulager les douleurs de la Pierre formée.

¶ Prenez des herbes de Violette, de Guimauve, de Fenouil, de Perſil, de Hache, de Scolopendre; dont vous ferez une décoction, que vous donnerez en lavement au malade. Après les lave-

Digitized by Google

mens, on pourra mettre le malade jusqu'au nombril dans un bain, dans l'eau duquel on aura fait bouillir des feuilles de Guimauve, de Violette & de Pariétaire.

Autre.

℞ Prenez une cruche de terre contenant environ trois pintes, mettez-y deux bonnes poignées de Rhue, trois livres d'Huile d'Olives, une once d'Huile de Scorpion; fermez bien ensuite la cruche avec un linge & une vessie de porc; mettez dans un chaudron plein d'eau la cruche jusqu'à son col, & faites bouillir l'eau du chaudron pendant vingt-quatre heures sans discontinuer. Après les vingt-quatre heures, vous retirerez la cruche du chaudron, & vous verserez l'huile dans une bouteille que vous boucherez d'un linge & d'une vessie de porc.

Vous frotterez les reins du malade de cette huile autant chaude qu'il la pourra endurer. Après l'avoir bien frotté, vous lui entourerez les reins avec du papier gris & un linge bien chaud. Vous continuerez pendant quelques jours soir & matin.

Ce remède est émollient, incisif & attenuant. On pourra donner dans l'opération du remède, un lavement avec l'eau simple, afin d'obvier à la chaleur que pourroit causer ce remède dans le bas-ventre.

Infusion.

Prenez de la racine d'Aunée, lavez-la dans l'eau fraîche, pour la nettoyer parfaitement sans qu'il soit besoin de la râtisser. Coupez-la par tranches, de l'épaisseur d'une piéce de vingt-quatre sols; enfilez les en forme de chapelet, & les laissez sécher à l'ombre.

Lorsqu'elles seront séches, pilez-en deux onces, & faites infuser cette poudre à froid pendant trois jours & trois nuits dans trois demi-septiers de vin blanc;

Digitized by Google

blanc; ce temps écoulé, vous passerez la liqueur avec forte expression, & vous la garderez pour le besoin.

On en prend un bon verre le matin à jeun; & pour ôter le goût de la racine, qui n'est rien moins qu'agréable, on peut avaler, en forme de gargarisme, un verre de bon vin blanc, & dormir, si l'on peut.

Les personnes sujettes aux attaques de gravelle, colique néphrétique, ardeur ou rétention d'urine, prennent de ce vin trois jours de suite par chaque mois, pour s'en préserver; & ceux qui en sont continuellement ou fréquemment attaqués, feront bien d'en user pendant quinze jours de suite chaque mois.

On rapportera ici, pour la satisfaction & l'instruction du lecteur, l'histoire de la maladie & de la guérison de la personne de qui vient ce remède.

A l'âge de soixante-dix ans il fut attaqué d'une ardeur & d'une rétention d'urine si fâcheuses, qu'il étoit obligé d'uriner quarante ou cinquante fois par jour. Les efforts qu'il faisoit pour rendre l'urine, étoient si considérables, qu'il étoit obligé d'appuyer sa tête contre le mur. Tous les remédes qui lui furent indiqués n'appaiserent pas le mal. Loin de cela, il augmenta de façon que les douleurs devinrent insupportables, que ses urines devinrent rouges comme du sang; enfin qu'il ne pouvoit plus souffrir aucune voiture. Dix ans entiers se passerent dans cette triste situation. Un ami du malade lui conseilla pour lors le remède ci-dessus décrit. Il en usa tous les jours sans interruption pendant trois mois consécutifs, ce qui lui fit rendre pendant six semaines & plus une grande quantité de glaires, auxquels succéda une matiere blanchâtre comme de la craye dissoute, qui se trouvoit abondamment dans les urines, & qui, diminuant peu à peu, laissa le malade en si bon état, qu'à l'âge de quatre-vingt-deux ans il buvoit & mangeoit de tout indifférem-

Digitized by Google

ment, qu'il s'eſt vû en état de ſupporter des vo
ges à pied, à cheval, en caroſſe, en chaiſe;
un mot, dans toutes ſortes de voitures : & cep
dant, ce qu'il eſt important d'obſerver, ce n
qu'à l'âge de ſoixante-dix ans qu'il a commencé
ſe ſervir du remède.

Quoique les douleurs & leurs cauſes fuſſent t
talement détruites, la perſonne en queſtion ne laiſ
pas pendant quelques temps de prendre ce remè
trois jours conſécutifs de chaque mois.

Il s'eſt auſſi ſervi de temps en temps d'eau néphr
tique, dont il prenoit un bon verre le matin à jeu
ſouvent même il en trempoit ſon vin aux repa
C'eſt ainſi qu'il la préparoit.

Prenez deux gros de Bois Néphrétique bien net,
& mondé de ſon écorce & de ſa partie jaune; choi
ſiſſez-le rougeâtre, amer au goût, & le plus chargé
d'huile & de ſels eſſentiels, c'eſt-à-dire, le plus
nouveau qu'il ſera poſſible de l'avoir. Coupez ce
Bois par petits morceaux, & le faites infuſer à froi
dans trois chopines d'eau, juſqu'à ce qu'elle paroiſſe
jaune dans le verre, & blanche à la ſurface, ce qui
demande douze ou quinze heures de temps; à me
ſure que vous ôterez un verre de cette eau, remet
tez-en pareille quantité de nouvelle, & continuez
ainſi tant que l'eau prendra la même teinture.

Il faut obſerver avant que de finir, qu'on peut
employer la racine d'Aunée verte, lorſque la ſèche
manque; mais il en faut mettre trois onces au lieu
de deux, & les bien piler dans le mortier de mar
bre.

Autre Remede pour la Néphrétique.

℞ Prenez des Noyaux de Neſles en poudre une
livre, autant de bon Vin blanc, dans lequel vous
ferez infuſer la poudre des Noyaux de Neſles pen
dant vingt-quatre heures.

Le malade en prendra tous les matins à jeun un
verre.

Digitized by Google

Autre.

¶ Prenez une once de petite Chelidoine, piquez chaque gouſſe en dix ou douze endroits ; faites-la enſuite infuſer pendant vingt-quatre heures dans une pinte de Vin blanc. Le malade en prendra tous les matins trois travers de doigts, ou moins, ſelon la force ou l'âge du malade : il pourra même en uſer pour boiſſon, en la trempant avec de l'eau.

Cette plante eſt humectante, rafraîchiſſante, réſolutive & apéritive, propre à chaſſer les graviers hors des reins & de la veſſie.

Autre.

Avalez à jeun quatre des bulbes qui ſont à la racine de la Filipendule, s'ils ſont petits, ou l'équivalent de plus gros, & buvez par-deſſus un verre de Vin blanc ; ou faites infuſer ces bulbes concaſſées pendant toute une nuit dans un verre de Vin blanc, & avalez le Vin après avoir exprimé les bulbes : deux heures après, on boira un verre de Piſanne faite avec trois ou quatre racines de Queue de Renard, le Chiendent & la Régliſſe, & on continuera ces remédes juſqu'à parfaite guériſon.

La Filipendule eſt un diurétique chaud : mais le remède pris en total eſt tempéré ; & la Piſanne eſt rafraîchiſſante & émolliente.

Autre.

Prenez une poignée de Pimprenelle & une de Cetfeuil ; mettez-les dans un petit pot, & verſez deſſus un demi-ſeptier d'eau de riviere bouillante. Laiſſez les herbes en infuſion toute la nuit. Le lendemain paſſez la liqueur avec expreſſion, faites-la chauffer au bain-marie, & mêlez-y deux cuillerées

Digitized by Google

de bon Vin de Bourgogne, une cuillerée de M
de Narbonne, une demi-cuillerée de suc de Citr
& trois ou quatre zestes du même Citron. Av
cette liqueur le matin un peu moins chaude q
bouillon.

Le lendemain on réitére le même remède, q
remplace le troisiéme jour par un bouillon fait a
lé veau, la laitue, le cerfeuil, la poirée. Le
triéme jour on se repose, & le cinquiéme on
prend les mêmes remédes, & on continue jus
ce qu'on soit soulagé, ce qui arrive infailli
ment.

La premiere infusion est légerement incisive
bouillon est émollient, rafraîchissant & incisif.

Autre.

Pilez une trentaine de Noyaux de Cerises
faites-les infuser pendant vingt-quatre heures d
un verre de Vin blanc, que vous prendrez le ma
Il faut continuer jusqu'à guérison.

Cette infusion est puissamment incisive.

Autre.

Faites infuser dans un verre de Vin blanc une
bonne pincée de graine d'Oignons blancs. Prenez
ce Vin après douze heures d'infusion, & buvez-en
pareille quantité tous les matins jusqu'à guérison.

Cette infusion est apéritive & incisive.

Autre.

Mettez dans une bouteille de verre fort, qui dont
l'ouverture soit large, trois chopines d'Eau-de-vie,
demi-livre de Sucre candi, & autant de Sucre ordi-
naire, l'un & l'autre pulvérisés; une demi-once
de racines d'Arette-beuf, ou bougrande, deux gros

Digitized by Google

racines d'Eglantier, deux gros de racines de guimauve, une Muscade râpée, bayes de Genièvre, racines de Chardon-Roland, & de Sceau de Salomon, de chacun deux gros; un morceau de racine grande Consoude coupé en long, & le plus menu qu'il sera possible. Laissez le tout en infusion pendant un mois.

On en prend deux fois par mois, quatre ou cinq jours de suite un petit verre soir & matin. On peut tempérer l'été avec partie égale d'eau commune. On peut tirer jusqu'à trois teintures desdits ingrédiens. Il ne faut qu'ajouter de l'Eau-de-vie & du sucre.

Ce remède est puissamment incisif. Il convient parfaitement dans les glaires des reins.

Autre.

Prenez deux laitances de Harangs salés; faites-les infuser dans un demi-septier de Vin blanc pendant vingt-quatre heures. Ce temps passé, délayez-les exactement, & avalez le tout à jeun. Prenez un bouillon quatre heures après.

Ce remède est éprouvé contre la pierre.

Autre.

Prenez sommités d'Absynthe, Fleurs d'Orties blanches, de chacune une bonne pincée; écorces de Féves séchées à l'ombre, demi-gros; Anis, Coriandre, Daucus, Carvi, bayes de Genièvre, le tout concassé, de chacun deux gros; mettez le tout en infusion dans une pinte de Vin blanc vieux: bouchez bien la bouteille, & la remuez de temps en temps. On peut s'en servir après deux ou trois jours d'infusion.

On en prend un petit verre le matin à jeun.

Ce remède est digestif, incisif & apéritif.

Digitized by Google

Autre Remède pour la Gravelle.

¶ Prenez dix livres d'Eau, autant de Vinaigre, trois onces d'Ache, trois onces de Raisins, une once de semence de Fenouil, autant de semence d'Ache : faites bouillir le tout jusqu'à la troisiéme partie ; passez ensuite la décoction ; & après y avoir ajouté huit livres de Sucre, vous la ferez bouillir jusqu'à ce qu'elle soit clarifiée.

Vous ferez de cette décoction une espéce de Sirop incisif, attenuant & apéritif, dont le malade prendra tous les matins un petit demi-verre.

Décoction.

Prenez deux graines de Gratteculs, autant d'Alkekenge, une pincée de Fleurs d'Orties blanches, un peu de Réglisse, & une botte de Chiendent.

On fait d'abord bouillir à grand feu le Chiendent bien ratissé & épluché, dans deux pintes d'eau de riviere ou de fontaine. Lorsqu'il se précipite au fond du chaudron, on y jette les Gratteculs & l'Alkekenge, qu'on laisse bouillir l'espace d'un *Miserere*, après lequel on met dans le chaudron les Fleurs d'Orties blanches & la Réglisse. Lorsqu'elles ont jetté un bouillon, on ôte le vaisseau du feu, & on passe la liqueur.

On prend soir & matin un verre de cette décoction, & même un l'après-midi, deux heures après le repas. Elle est incisive & rafraîchissante.

Autre.

Prenez une poignée de racines de Persil ; liez-en la corde, que vous jetterez comme inutile ; mettez le reste dans une chopine d'eau avec du Sucre candi ; faites réduire l'eau à moitié ; passez la li-

Digitized by Google

sieur par un linge, & faites-la boire au malade. Si elle ne fait pas effet en cinq ou six heures, il faut réitérer.

Cette décoction est un diurétique chaud & incisif.

Autre.

Prenez une poignée de la plante appellée Pied de Pigeon; faites-la bouillir dans une chopine de Vin blanc jusqu'à diminution de moitié. Buvez cette décoction le matin à jeun, quinze ou vingt jours de suite, ou, pour mieux dire, tant qu'il paroîtra dans les urines du sable, des pierres & des glaires.

Les pauvres peuvent se servir d'eau au lieu de vin, & prendre trois verres de cette décoction par jour, un le matin, le second l'après-midi, & le troisiéme le soir. Si l'effet est trop grand, ils n'en boiront que deux verres; & s'il se faisoit quelqu'excoriation dans le passage de l'urine, on ne mettroit dans la décoction qu'une demi-poignée de Pied de Pigeon, & autant de Lierre terrestre, qui est néphrétique & vulnéraire.

Ce remède est un incisif puissant.

Autre.

Faites bouillir dans une pinte d'eau que vous ferez réduire à moitié, cinq ou six racines de Muguet, buvez cette infusion le matin à jeun. Il faut continuer plusieurs jours de suite.

Autre.

Faites bouillir dans trois chopines de Vin blanc, jusqu'à consommation de moitié, une grosse poignée de racines de Persil, autant de Chiendent, & autant de Chardon-Roland, lesdites racines bien nettoyées, avec une cuillerée de Poix-chiches.

Digitized by Google

Prenez un verre de cette décoction à jeun, & un second deux heures après le dîner, & réitérez, s'il en est besoin.

Ce remède est encore un diurétique chaud.

Autre.

Faites bouillir dans deux pintes d'eau de riviere une poignée de racines d'Orties piquantes. La liqueur réduite à moitié, dissolvez-y un gros de Cristal-minéral, & prenez-en deux verres à jeun à une demi-heure d'intervalle, ayant soin de marcher pendant ce temps, & même jusqu'au dîner.

Cette décoction est incisive, détersive & émolliente.

Ptisanne.

Faites bouillir une poignée de racines de Chiendent dans une pinte d'eau pendant un quart-d'heure, ajoutez-y un peu de racines de Fraisier, d'Oseille, de Pissenlit, & de feuille d'Aigremoine. Après que ces dernieres auront bouilli quelques minutes, laissez refroidir la décoction, passez-la, & faites-en votre boisson ordinaire, même aux repas.

Cette ptisanne est incisive & rafraîchissante.

Autre.

Faites bouillir dans trois chopines d'eau une bonne poignée de Chiendent; mêlez à la liqueur passée & refroidie, un demi-septier de Vin blanc, trois onces de Sucre, & le jus d'un Citron. Buvez-en trois ou quatre verres par jour.

Cette ptisanne est rafraîchissante.

Autre.

Prenez trois ou quatre branches d'Hissope, les

Digitized by Google

racines d'une botte de Chicorée sauvage, une botte de Chiendent, un morceau de Réglisse, quatre morceaux de bois de Vigne de la longueur du doigt, mondés de leur premiere écorce & fendus : Faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau jusqu'à diminution d'un tiers.

Cette ptisanne est rafraîchissante, & légerement incisive.

Autre.

Faites cuire Argentine, Ortie à fleurs blanches, Pimprenelle, de chacune une poignée ; une once de graine de Lin dans un nouet, dans deux pintes d'eau, qui seront réduites à trois chopines.

Cette ptisanne est incisive, balsamique & adoucissante.

Suc dépuré.

Prenez des sommités fleuries du Violier crû sur une muraille ; pilez-les dans le mortier de marbre, exprimez, & prenez deux onces de ce suc, & autant de vin blanc. Le malade prendra ce mêlange debout, ou au moins sur son séant, de peur de vomir. Quand il sera passé, il faut faire suer le malade, & n'être point surpris de l'abondance de la sueur.

Ce suc est cordial, incisif & discussif.

Remède spécifique pour la Néphrétique ou autre Colique graveleuse, de quelque nature qu'elle puisse être.

¶ Prenez pendant tout le mois de Mai, tous les matins à jeun, une cuillerée de suc ou de séve de Bouleau, dans laquelle vous mettrez une pincée de Sucre candi ; après quoi vous la boirez.

Le suc de Bouleau se tire de la façon suivante. L'on fend les branches du Bouleau, on insére

Digitized by Google

dans la sente une gouttiere pour conduire la li
que l'on reçoit dans une bouteille de verre.

La séve de Bouleau est détersive, apériti
résolutive.

Autre.

Prenez huit ou dix Oignons blancs, troi
quatre bonnes poignées de Raves coupées par
tites tranches, & deux poignées de Grattecuels c
cassés. Mettez le tout dans un pot couvert, & fai
le cuire au bain-marie dans un chaudron, de f
que l'eau du chaudron n'y entre pas en bouill
Le tout étant cuit, passez le jus dans un linge,
conservez-le dans une bouteille bien bouchée.

On en prend deux cuillerées deux fois le j
dans un verre de Vin blanc, & l'on continue q
jours de suite. On réitére ce reméde tous les m
pendant un an.

Il est émollient & incisif.

D'autres prennent à pareille dose le suc t
sans feu des Raves, du Cresson d'eau, de la Bet
& des Oignons blancs, mêlés par parties égale
& veulent qu'on continue ce reméde jusqu'à g
rison.

D'autres donnent avec succès le suc de Rav
seul.

Eau distillée.

Prenez une douzaine de gros Limons, coupez-
les par tranches, & mettez-les avec le tiers de leur
poids de Sucre candi dans quatre pintes d'eau de
Pariétaire; après quarante-huit heures de digestion, distillez: sur chaque pinte de liqueur, mettez une once de Sel Polychreste.

Avant que de se servir de ce reméde, il est bon
de se purger avec la Casse, le Séné & l'Anis infusés dans l'eau de Pariétaire, & édulcorés avec le
Sirop de Chicorée composé; après quoi l'on pren-

Digitized by Google

dra le remède prescrit deux ou trois jours de suite à la dose de deux ou trois onces à jeun.

Cette eau est rafraîchissante, & très-bonne dans l'ardeur d'urine & l'accès de gravelle. Elle est aussi légerement incisive.

Eau distillée de l'Herbe appellée Toute-bonne.

¶ Prenez six onces de la Toute-bonne, ôtez-en les racines & les feuilles gâtées; lavez-la dans de l'eau commune; faites-lui perdre son humidité entre deux linges; après quoi vous couperez assez menu la tige, les feuilles & les fleurs. Mettez-la ensuite infuser l'espace de vingt-quatre heures dans une pinte ou trois demi-septiers de Vin blanc. Remuez-la de temps en temps. Les vingt-quatre heures étant écoulées, tirez-la du Vin, & la mettez dans une chapelle. Faites-la distiller au plus petit feu. Vous mettrez l'eau distillée dans une phiole bien bouchée, que vous exposerez au soleil pendant trois semaines.

La saison la plus convenable pour faire cette distillation, est le mois de Juin.

Cette eau est apéritive, propre pour évacuer les graviers & fondre les pierres récemment formées dans les reins.

Le malade en prendra le matin à jeun, de quinze jours en quinze jours, trois cuillerées.

Il est à propos de faire précéder à l'usage de cette eau, la saignée, sur-tout s'il y a plénitude dans le pouls, & une légere purgation faite avec la Manne, la Casse, & un gros de Sel Végetal.

Boisson pour la Gravelle.

¶ Eau de Raves distillée, mêlée avec du Vin blanc.

Digitized by Google

Autre.

Faites distiller des rejettons de Figuier, & buvez tous les matins un petit verre de l'eau qu'on aura tirée, y ajoutant un peu de Sucre, si elle paroît trop amere.

Cette eau brise la pierre des reins & de la vessie.

Sirop.

Coupez par morceaux deux livres de racines d'Aunée; faites-les bouillir dans un pot de terre neuf avec deux pintes d'eau de fontaine & une de vin blanc, jusqu'à consommation de moitié; tirez la racine du pot, pilez-la dans le mortier de marbre, & la mettez dans un linge fort, qu'on tordera fortement pour en exprimer le suc, au moyen de la décoction qu'on aura jettée dessus. Remettez cette liqueur dans le même pot avec trois quarterons de Sucre fin; faites-la d'abord bouillir à gros bouillons, diminuant insensiblement le feu, de sorte cependant que la liqueur diminue de moitié. Otez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

On en fait prendre au malade quatre fois le jour une cuillerée; sçavoir, le matin en s'éveillant, deux heures avant le dîner; deux heures avant le souper, & le soir en se couchant. Il ne faut faire ce remède de suite que trois semaines au plus.

C'est un incisif très-puissant, qui convient à la gravelle, & à l'hydropisie commençante.

Julep.

Mettez un quarteron de Sucre, & un demi-septier d'Eau-de-vie dans une pinte de jus de Fraises, & buvez-en tous les matins à jeun plein un verre à Ratafiat.

Il est incisif & rafraîchissant.

Digitized by Google

Autre pour la Colique Néphrétique.

℞ Prenez pour deux sols six deniers d'Orviétan ; délayez-le dans un verre de bon vin blanc ; ajoutez-une once de Sirop Violat ; mêlez le tout ; mettez-ensuite du jus de Bigarade.

Le malade prendra ce remède dans son lit, & il restera jusqu'à ce qu'il aille à la selle.

Ce remède, en calmant, guérit la colique néphrétique.

Autre.

℞ Prenez demi-once d'Huile d'Amandes douces tirée sans feu, le jus de la moitié d'un Citron, deux cuillerées de Vin blanc ; mêlez bien le tout, & faites prendre au malade à jeun, deux fois la semaine, pareille dose.

Cette potion est rafraîchissante & adoucissante. Elle convient très-bien dans les ardeurs d'urine.

Il faut avoir soin de purger tous les quinze jours le malade avec de la Casse.

Autre.

Faites infuser à froid pendant vingt-quatre heures dans une pinte d'eau une poignée de Cerfeuil & une de Pimprenelle ; & dans un verre de cette infusion, pressez le jus de la moitié d'un Citron, & une cuillerée de Sirop Capillaire. Faites prendre ce remède au malade le matin à jeun. Il faut le réitérer pendant dix ou douze jours, & ne manger qu'au bout de deux heures. Il ne dérange rien dans le régime ou la façon de vivre accoutumée.

Ce julep est rafraîchissant & incisif.

Bouillon.

Faites un bouillon avec le Pourpier, le Plantin,

Digitized by Google

la Laitue, les racines de Guimauve, les feuilles de Violier jaune, un morceau de Veau ou un Poulet, & prenez-en tous les matins pendant huit jours.

Ce bouillon est rafraîchissant, émollient & incisif.

Poudre.

Mettez dans un verre de Vin blanc un gros de zestes de Noix pulvérisés, & deux cuillerées d'Huile d'Amandes douces; prenez cette boisson à jeun, ou au commencement de l'accès de néphrétique. Mais pour cet effet, il faut toujours porter sur soi de la poudre de zestes.

Cette poudre est sudorifique & déficcative.

Autre.

Faites cueillir sur la fin du mois de Septembre la racine de Chardon Etoilé, autrement dit Chausse-trape; mondez-la exactement, puis lavez-en la premiere peau qui est brune en dehors & blanche en dedans. Faites-la sécher à l'ombre, & à l'abri de la poussiere.

Prenez un gros de cette écorce exactement pulvérisée, & prenez-le tous les mois, ou plus souvent, dans un petit verre de bon Vin blanc.

Le soir du jour où l'on a pris cette poudre, on prépare la décoction suivante, que l'on prend le lendemain matin à jeun.

On met dans un pot de terre vernissé & neuf, une poignée de Pariétaire bien nettoyée & lavée, un gros de bois de Sassafras fraîchement pulvérisé, un gros d'Anis, & une pincée de poudre de Canelle, qu'on fait bouillir devant un feu clair pendant un *Miserere* dans une suffisante quantité d'eau. On ôte le pot du feu, on le couvre de son couvercle & d'un linge pardessus, on le laisse toute la nuit sur le cendrier chaud. Le lendemain on donne encore

bouillir un *Miserere*, & l'on passe la liqueur avec expression dans une écuelle où l'on aura mis deux onces de Sucre candi. Lorsque le Sucre est fondu, on avale la colature le plus chaud qu'il est possible.

Ces remédes ne dérangent rien dans le régime de vie ordinaire; ils sont incisifs & rafraîchissans.

Autre.

¶ Prenez une once de Noyaux de Nesles, lavez-les dans du Vin blanc, & les faites sécher; une demi-dragme des quatre Semences froides mondées & séchées, de Réglisse nettoyée une dragme, graine de Saxifrage & Bruscus, graine d'Hermiole ou Turquette, de chacune demi-dragme; des graines de Milium Solis ou Gremil, de Geneſt à balets, de Pimprenelle, Petit Houx, Asperge, de chacune un scrupule; graine de Guimauve une dragme. Pulvérisez le tout avec six onces de Sucre fin.

Le malade en prendra tous les matins à jeun pendant six ou huit jours, deux gros dans un demi-verre de Vin blanc ou de jus de Citron.

Cette poudre est apéritive & incisive; elle procure par ses vertus la dissolution de la pierre, & l'expulsion des graviers formés dans les reins & dans la vessie.

Comme cette poudre échauffe, il faut faire attention, avant de s'en servir, au tempérament du malade. Si son tempérament est chaud ou sec, il faudra faire précéder à cette poudre une ou deux petites saignées, des rafraîchissans, & une purgation (qu'il ne faut jamais omettre) faite avec deux onces de Manne & une demi once de Diaprum, dans une décoction de Chicorée sauvage.

Autre.

Mettez infuser en poudre des Noyaux de

Pêches & de Nefles, paſſez ces poudres par le ta
prenez un gros de chacune d'elles, & pareille q
ſité de Sucre fin. Mêlez le tout enſemble, & f
le prendre au malade dans un verre de Vin b
L'opération de ce reméde eſt prompte.

C'eſt en effet un apéritif puiſſant.

Autre.

Faites ſécher la racine de trois Poireaux, p
tez-la en poudre, & faites prendre cette doſe
une ſeule fois dans de l'Huile d'Amandes amé
C'eſt encore un diurétique chaud & aſſez puiſ

Autre.

Prenez tant que vous voudrez d'écoſſes de Fé
de marais; faites-les ſécher au ſoleil, puis brû
les dans une terrine, afin que cette cendre ne
mêle point avec d'autres; paſſez-la dans un tam
fin, & conſervez-la pour l'uſage.

On en fait infuſer un demi-gros du ſoir au ma
dans de bon Vin blanc ſur les cendres chaudes,
l'on fait avaler cette infuſion au malade après l'av
paſſée.

Ce reméde fait uriner peu de temps après qu'
eſt avalé. Il détache les glaires attachés aux rein
& à la veſſie.

On peut ſubſtituer aux cendres de Féves celles
de Sarment de raiſin; mais ces dernieres ont moins
d'efficacité.

Autre.

Faites ſécher au four telle quantité que vous
voudrez d'Ecailles d'Oeufs frais, ſans les faire rouſ-
ſir; mettez-les en poudre ſubtile, dont vous ferez
infuſer une cuillerée dans un demi-ſeptier de Vin
blanc naturel, que vous ferez prendre au malade,
après

Digitized by Google

après une infusion de vingt-quatre heures, & l'avoir passée par un linge fin.

On peut réitérer cette dose le soir, si la douleur de la pierre est violente.

Ce remède divise puissamment les glaires; mais je ne sçais comment il peut appaiser les douleurs que cause la pierre.

Autre.

Prenez du Thin feuilles & racines autant que vous voudrez; faites-le sécher à l'ombre, puis brûlez-le; passez la cendre par le tamis de soye, & la gardez pour le besoin.

On en donne depuis un jusqu'à deux gros dans un verre de Vin blanc, & on continue jusqu'à guérison. Ce remède divise les glaires des reins; & même dissout la pierre de la vessie.

Pilules.

Prenez une once de Thérébentine de Venise, lavez-la plusieurs fois dans une once d'eau de Bourraché, Bugloſe & Fenouil mêlées par égale partie. On lave la Thérébentine en la battant dans l'eau pendant deux heures avec une spatule.

Lorsqu'elle aura été lavée trois fois, laissez-la égouter, & la mêlez avec un quarteron de Sucre fin pilé exactement; puis ajoutez un gros de poudre de Canelle fine passée par le tamis. Il en résultera une pâte que vous enfermerez dans un papier, & laisserez pendant trois jours dans une boëte bien close. Si l'on tardoit plus long-temps, elle durciroit trop pour l'usage suivant.

On fait de cette pâte de petites bouſles grosses comme un pois, dont on prend deux ou trois à jeun de deux en deux jours. On est quelquefois dix ou douze jours sans sentir de soulagement;

Digitized by Google

mais il ne faut pas se rebuter, & l'on en verra des effets merveilleux.

Pour conserver ces petites boules, on les roule dans du Sucre en poudre, ou de la poudre de Réglisse : autrement elles s'attacheroient les unes aux autres. Cela fait, on les conserve dans une phiole bien bouchée. On peut user de ce remède trois ou quatre mois de suite.

C'est un diurétique puissant, incisif, déterfif, propre pour consolider les ulcéres des reins.

Opiat.

Prenez Amandes douces & Pistaches mondées de leur écorce, de chacune une dragme ; semences de Guimauve & d'Alkekenge de chacune deux scrupules ; semences de Laitues, de Pavot blanc, Amidon, Gomme Adragant, de chacune une dragme, Réglisse demi-once, Sucre fin six onces ; pilez le tout exactement, & faites-en un opiat avec l'eau de Pariétaire.

La dose est de deux à trois gros le matin à jeun, & le soir en se mettant au lit.

Il faut se préparer à l'usage de cet opiat par la saignée & la purgation, & réitérer cette derniere tous les mois. On peut se contenter de la Casse dans le petit Lait.

Cet opiat est adoucissant, émollient & rafraîchissant.

Autre pour la Pierre & Colique Néphrétique.

Prenez de la racine d'Areue-bœuf & d'Origan, de chacune une once ; de tous les Capillaires, de chacun une poignée ; des quatre Semences froides quatre dragmes, des trois Fleurs Cordiales de chacune une pincée, des Raisins cuits au soleil, & de la Réglisse ratissée, de chacun demi-once ; de Saxi-

Digitized by Google

frage & de Pimprenelle, de chacun une once.

Faites bouillir le tout dans trois pintes d'eau de riviere jusqu'à diminution des deux tiers ; coulez & exprimez le restant, & faites-y bouillir trois onces de Séné bien mondé, & trois dragmes de semence de Fenouil doux. Faites bouillir la décoction jusqu'à ce qu'elle soit diminuée d'un quart. Passez de rechef la décoction, & y ajoutez six onces de Sucre ; réduisez-la en sirop : prenez ensuite deux onces de Casse de Levant, autant de Lenitif fin, deux dragmes de Rhubarbe, & demi dragme de Canelle réduite en poudre bien subtile. Formez du tout un opiat mol, dont le malade en prendra à jeun une once deux fois le mois.

Cet opiat, en brisant la pierre & les Graviers contenus dans les reins & dans la vessie, guérit la colique néphrétique, fortifie en même-temps l'estomac.

Autre.

Prenez une once de Racines d'Aunée, trois onces de racines de Fenouil, deux gros de Poivre noir ; pulvérisez le tout à part, passez-le par le tamis, & l'incorporez dans une suffisante quantité de miel à demi cuit. On en donne gros comme une noisette avec de l'eau chaude ou du vin blanc.

Cet opiat est un incisif puissant. On l'employe dans les maux de reins, la gravelle, la colique, les engorgemens du foye & de la rate, & même le mal caduc.

Sel.

Faites fondre une livre de Nitre ou Salpêtre dans un creuset, jettez-y une once de fleurs de Souffre, & autant de Camphre. Agitez la matiere jusqu'à ce que le Souffre soit brûlé ; puis versez dessus peu à peu une once d'Esprit de Vitriol.

Ce Sel approche fort par la vertu du Sel Poly-

Digitized by Google

chreſte, & n'en différe que parce qu'il ſe trouve joint à un Criſtal Minéral. Il eſt donc apéritif, inciſif & diurétique froid.

Autres Remédes.

Une pincée de poudre très-fine de *Virga Aurea*, priſe le matin dans un œuf frais, fait des miracles. Il ne faut manger que quatre heures après, & il faut continuer au moins une quinzaine.

Pluſieurs perſonnes ſe ſont bien trouvées d'avoir pris dans du Vin blanc, plein une cuilliere à caffé à comble, de poudre d'écailles d'Huîtres ou de Moules calcinées.

Ces deux remédes ſont de forts inciſifs.

Le Baume de Copahu fait auſſi des effets merveilleux. On le prend à la doſe de dix, douze, quinze, & même dix-huit goutes, une ou pluſieurs fois par jour dans du bouillon, s'il y a fiévre, ou dans le Vin blanc, s'il n'y en a pas.

C'eſt un émollient inciſif.

Les Eaux ſulphureuſes de Barreges & de Saint Amand en Flandre, font auſſi parfaitement bien.

Voyez encore Ptiſanne purgative, page 10. Ptiſanne Néphrétique, *ibid.* Ptiſanne Apéritive, page 11. Autre Ptiſanne apéritive, page 12. Ptiſanne Diurétique, page 26. Ptiſanne, page 42. Teinture d'Apalachine, page 44. Baume Sympatique, page 74. Reméde, page 78. Eau de Noix Vertes, page 91. Troiſiéme Elixir, page 95. Ptiſanne, page 131. Poudre, page 184. Ptiſanne, page 241. Infuſion, page 103. Electuaire, page 255.

Autre.

Mangez un quartier de Muſcade; elle provoquera l'urine; mais il faut bien faire attention s'il n'y a pas chaleur ou quelque légere inflammation aux

Digitized by Google

teins ; car la Muscade ne provoque l'urine qu'en échauffant.

Pour l'écoulement involontaire des Urines.

Il faut avoir un petit Poisson qui se trouve dans le ventre des Brochets ; on le fera sécher au four, lorsque le pain en est tiré, ou sur une pelle à feu, & on le réduira en poudre. On donne un gros de cette poudre deux matins à jeun dans un verre de Vin rouge, & l'on est guéri. Ce remède est éprouvé.

On peut aussi employer la Pierre Sûptique, page 87.

ARTICLE V.

Des Maladies du Foye.

LE foye, comme toutes les autres parties, est sujet à l'inflammation. Elle se guérit par les saignées & les rafraîchissans ; mais comme c'est un viscere qui a très-peu de ressort, & destiné à séparer la bile, qui est une liqueur huileuse, il est très-sujet aux engorgemens ou obstructions, qui, si elles ne sont pas résolues de bonne heure, se changent en concrétions durables, & presqu'incurables, nommées schirres.

Les remédes propres à lever les obstructions du foye, sont la saignée, comme remède de l'épaisseur du sang, ou simplement comme donnant du jour aux vaisseaux, & facilitant l'opération des remédes ; les délayans, qui donnent au sang un véhicule qui facilite sa circulation, & les incisifs qui divisent la partie rouge du sang, & échauffent ses souffres trop épais. Les remédes ci-après satisfont à ces indications.

Digitized by Google

Ces mêmes remédes réſolvent quelquefois ſchirres, quand on peut aſſez les amolir pour puiſſent mordre ſur eux.

Infuſion.

Prenez de la Verveine, de la Paſquerette, Poireau avec ſon chevelu ou ſa racine, de d'Ane, de l'Oreille de Souris, de chacune groſſe poignée; faites bouillir le tout dans ſix p d'eau que vous ferez réduire à moitié, & bu en trois verres le matin & autant l'après dîner.

Si cette ptiſanne ne paſſe pas aiſément, il fa ajouter une racine de Pivoine & un peu de gliſſe.

Sue épuré pour les Chaleurs au Foye.

¶ Prenez des feuilles & des fleurs de Bourrac pilez-les & faites bouillir le jus; & après qu'il a écumé, prenez-en un verre à jeun avec un peu Sucre; vous continuerez à en prendre pendant jours.

Le ſuc de Bourrache adoucit & envelope les ſ trop exaltés qui cauſent la chaleur exceſſive foye.

Infuſion.

Faites infuſer pendant vingt-quatre heures demi-once de Rhubarbe, deux gros de Canelle, & une poignée d'Abſynthe dans une pinte de Vin blanc, dont le malade prendra un verre tous le jours au matin.

Eau pour les Obſtructions du Foye.

¶ Prenez deux pieds de Veau, que vous ferez bouillir dans neuf pintes d'eau de riviere juſqu'à

Digitized by Google

diminution de moitié ; ajoutez-y une livre de Ris que vous ferez cuire avec de la Mie de Pain blanc détrempée avec du Lait, deux livres de Beurre frais, & les glaires de deux Oeufs frais avec les écailles. Distillez le tout ensemble ; & dans la distillation, ajoutez-y une once d'Eau de Scolopendre, de Chicorée & d'Endive, & une once de racines de Persil.

Cette eau est fort bonne pour la jaunisse, l'obstruction du foye & de la rate. Elle rend les chairs vermeilles. En la buvant, on peut y mettre un peu de Sucre. On en peut boire à ses repas, & en couper son vin.

Décoction.

Prenez racines de Chicorée sauvage & de Chiendent, de chacune une bonne poignée ; Chicorée blanche, Argentine, de chacune deux poignées ; graines d'Anis & de Fenouil, de chacune demi-once. Faites cuire le tout dans deux pintes de vin blanc & autant d'eau, jusqu'à diminution du quart. Passez la liqueur sans expression, & buvez-en à discrétion.

Bouillon pour les Chaleurs du Foye.

¶ Prenez une livre de chair de Veau, une poignée de Laitue, autant de Pourpier & d'Houblon ; faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau que vous ferez réduire d'un tiers.

Le malade en prendra tous les matins à jeun.

Avant d'user de ce bouillon, il est à propos de faire une saignée du bras droit.

La chaleur du foye se connoît par les urines rouges ou briquetées.

Purgation.

Prenez Scolopendre, Aigremoine, Chicorée sauvage, de chacune une poignée ; Polipode de

Digitized by Google

Chêne, une once; faites bouillir le tout dans une pinte d'eau jusqu'à diminution d'un quart; mettez pendant la nuit infuser sur les cendres chaudes dans la colature six gros de Séné mondé, un demi gros d'Anis, deux gros de Crême de Tartre. Passez la liqueur; ajoutez-y trois onces de Sirop de Chicorée composé; prenez-en la moitié, le lendemain l'autre, & le soir un lavement.

Autre.

Prenez une demi-livre de Conserve Cordiale, ajoutez-y Rhubarbe en poudre, Fantal citrin, Crême de Tartre & Anis, de chacun demi-once; Catholicon double & moëlle de Casse, de chacun deux onces; Sirop de Fleurs de Pêcher ou de Roses pâles une once. Mêlez bien le tout ensemble, & le conservez.

La dose est de deux gros à une demi-once dans du pain à chanter. Voici la maniere de faire la Conserve Cordiale.

Prenez autant que vous voudrez d'écorces de Citron & d'Oranges confites, & pilez-les avec une suffisante quantité de Fleurs Cordiales, pour qu'il en résulte une masse mollette que vous ferez cuire au soleil. Quand elle sera cuite, ajoutez sur chaque demi-livre Confection d'Hyacinte & Alkermes, de chacune une once; une cuillerée de bonne Eau de Canelle, trente goutes d'Esprit de Sel, deux onces de Sirop de Grenades ou de Limons, Sel de Perles & de Corail, de chacun demi-gros, Ambre gris deux grains, Eaux de Fleurs d'Oranges & de Roses, de chacune deux cuillerées. Mêlez exactement le tout, & le conservez pour le besoin.

On en donne gros comme une noisette.

En temps de maladies contagieuses, sur chaque demi-livre on mettra deux gros de poudre de Vipere, & autant de bonne Thériaque.

Pilules

Digitized by Google

Pilules Purgatives.

Prenez Rhubarbe, Agaric, Aloës épatique, de chacune une once; pulvérisez les subtilement, & les incorporez avec Sirop Rosat pour en faire une pâte solide, dont on formera des pilules de la grosseur d'une lentille, desquelles on prendra six ou sept, matin & soir, dans de la moëlle de pomme ou du pain à chanter. Le matin on prendra un bouillon aux herbes apéritives deux heures après. Le soir on les prendra une heure avant le souper, qui sera léger, & commencera aussi par un bouillon.

Ces pilules sont extrêmement bonnes pour le foye obstrué.

Sirop.

Prenez Acier préparé une once, racines d'Asperges, d'Ache, de Persil & de Souchet, de chacune une once; feuilles d'Absynthe une poignée, graine de Coriandre deux gros, écorces jaune de Citron une demi-once, fleurs de petite Centaurée deux pincées; faites infuser le tout dans un lieu chaud dans une pinte d'eau de fontaine, & ensuite bouillir doucement avec une livre de Miel, jusqu'à ce qu'il soit écumé. Passez la liqueur; mêlez y quatre onces de bon Vinaigre, & deux gros d'écorce d'Orange. Remettez le tout sur le feu, & faites cuire à consistance de sirop. Passez-le, & le gardez pour le besoin.

On en donne deux cuillerées dans une décoction, infusion ou eau distillée, appropriée à la nature de la maladie G.

Sirop pour les Chaleurs du Foye.

℥ Prenez demi-livre d'Eau Rose, un quarteron d'Eau d'Endive, deux onces de Grenades, cinq

Digitized by Google

onces de Sucre ; faites bouillir le tout jusqu'à ce
sistance de sirop.

Le malade en mettra à la hauteur de qu
doigts dans un verre qu'il remplira d'eau. Il en p
dra jusqu'à ce qu'il sente du soulagement, & les
leurs considérablement diminuées.

Ce sirop est rafraichissant & adoucissant.

Lavement.

Faites bouillir une tête de Mouton bien fain
bien lavée dans quatre pintes d'eau de riviere;
vous ferez réduire à moitié, & que vous part
rez en quatre lavemens, à chacun desquels
ajoutetez un demi-quarteron de Miel.

Les lavemens sont nécessaires dans les obst
tions du foye, parce que le ventre est touj
constipé.

Autres Remédes.

Voyez Puisanne apéritive, page 11. Pilules A
geliques, page 20. Poudre Purgative, page
Teinture d'Apalachine, page 44. Eau de N
Vertes, page 91. Elixir, page 94. Beurre de C
nievre ; page 230. Opiat, page 306.

Outre ces remédes, il y en a une infinité d
les précédens, tels que sont tous les apéritifs,
incisifs, les rafraichissans, les stomachiques,
qui peuvent être employés dans les maladies
foye. Les maladies pour la rate & ceux pour l
dropisie y conviennent aussi.

ARTICLE VI.

Des Maladies de la Rate.

OUTRE l'inflammation, l'obstruction & le
schirre, ausquels la rate est sujette aussi-bien

Digitized by Google

que le foye, elle est quelquefois attaquée de gonflemens extrêmement incommodes, & qui, suivant toutes les apparences, viennent de la difficulté que le sang trouve à y circuler. Ils demandent donc à l'extérieur des topiques qui donnent du ressort à cette partie, & divise le sang qui y circule; & intérieurement il faut employer des remédes incisifs.

Topique.

Prenez un gros de Fiel de Bœuf, faites-le bouillir dans un pot de terre avec trois demi septiers de bon Vinaigre, jusqu'à consommation de moitié; trempez-y un morceau de drap bleu, & l'appliquez le plus chaudement qu'il se pourra sur la partie malade.

Cataplasme.

Réduisez en poudre de la mie de gros Pain, de sorte que vous puissiez en faire une bouillie avec de gros Vin de teinte.

Lorsqu'elle sera bien cuite, ajoutez y d'une poudre faite avec deux parties de Poivre gris, une partie de Muscade, & une partie de clous de Girofle. La seule proportion qu'on puisse indiquer entre la bouillie & la poudre, c'est qu'elle doit piquer fortement la langue.

Otez la bouillie du feu, & étendez-la sur une compresse en plusieurs doubles, que vous appliquerez sur la partie douloureuse, après avoir recouvert le cataplasme de l'un des doubles. Il faut l'appliquer le plus chaud qu'il sera possible, & le renouveller de douze en douze heures pendant neuf jours, & toujours avec de la bouillie nouvelle faite. Pendant ce temps il faut s'abstenir de tous remédes, même de lavemens, à moins que le ventre ne soit resserré.

Il faut remarquer que cette bouillie s'attache

Digitized by Google

aiſément au poellon, à moins qu'on ne la remue continuellement.

Autre.

¶ Prenez racines de Chicorée ſauvage une poignée, une pinte de Vin blanc, une demi-livre de beurre : mettez le tout bouillir dans un pot de terre neuve, juſqu'à ce que le Vin ſoit entierement conſommé ; pour lors vous pilerez le tout enſemble, & vous en ferez un emplâtre que vous appliquerez ſur la rate du malade le plus chaudement qu'il pourra l'endurer. Vous réitérerez juſqu'à trois ou quatre fois.

Cet emplâtre, qui eſt adouciſſant & réſolutif, eſt très-bon lorſque la rate eſt gonflée & adhérante aux côtes.

Pour aider l'action de cet emplâtre, on fera boire au malade une décoction d'un arbriſſeau appellé *Tenerium* ; en François, Hermium.

Il en boira ſoir & matin, à toute heure.

Autre.

Prenez une poignée de feuilles de Verveine mâle, hachez-les & les broyez avec deux blancs d'Oeufs, deux onces de farine de Féves, & quelques Oignons de Lys blancs. Etendez ce mêlange ſur de l'étoupe que vous appliquerez ſur la partie malade, le retenant en place avec une ſerviette qu'on aura ſoin de bien chauffer. On renouvelle ce cataplaſme au bout de douze heures, ſi l'on n'eſt pas guéri, ce qui arrive rarement. L. B.

Onguent.

Prenez racines d'Ellebore noir & de Caprier, de chacune une once ; racines de Couleurée deux onces, racines de Frêne deux onces & demie, Po-

Digitized by Google

lipode de Chêne trois onces, Patience sauvage deux onces, Turbith une once, Coloquinte une demi-once; pilez le tout, & le faites macérer dans une suffisante quantité de Vin blanc, puis ajoutez suc de Ciclame une once & demie, sucs de Cigue, de Cresson d'eau, d'Ache, de Persil, de Fumeterre, d'Absynthe, de chacun une once; semences de Genièvre & de Cumin, de chacune deux gros; feuilles de Cuscute, de Capillaire & de Tamarisc, de chacune demi-poignée. Faites bouillir quelques momens; enfin, ajoutez Huile d'Amandes ameres & de Noyaux de Pêches, de chacune deux onces; axonge de Porc une demi-livre. Faites bouillir suffisamment; mettez le marc à la presse, après avoir passé le liquide. Remettez la colature au feu, & faites-y fondre une quantité suffisante de Cire jaune pour en faire un onguent un peu liquide. Quand la Cire sera fondue, mêlez une demi-once de Gomme Ammoniaque dissoute dans le Vinaigre, & un gros d'Aloës réduite en poudre subtile.

On frotte avec beaucoup de succès l'hipocondre gauche avec cet onguent. L. B.

Infusion.

L'infusion de racines d'Aunée, telle qu'on l'a décrite dans l'Article IV. de ce Chapitre, prise à jeun pendant quelques jours de suite, guérit le gonflement de la rate.

Ou bien, on fait infuser un gros de cette racine mise en poudre dans le Vin blanc, du soir au matin, & on le prend à jeun avec la poudre.

Autre.

¶ Prenez de Cresson, Sauge, Hysope, Mente, Fenouil, Persil & chicorée, de chacun une demi-poignée; faites-les bouillir dans deux pintes d'eau.

Digitized by Google

Cette infusion est bonne pour les engorgem de la rate, & quand elle est attachée aux côt & on peut boire des bouillons de Choux rouge demi-cuits.

Il faut éviter de manger du fromage & des v des qui fournissent un suc épais.

Décoction.

Prenez racines de Fougete mâle deux bon poignées, Scolopendre & Orie Royale, de c cune deux bonnes poignées; faites bouillir le t à petit feu pendant un petit quart-d'heure dans t pintes de bon Vin blanc; passez la liqueur sans pression, & faites-en prendre au malade un v matin & soir. Ce remède continué guérit parfa ment.

Poudre.

Faites griller sur les charbons la rate d'un P mâle jusqu'à ce qu'on puisse la réduire en poud Faites infuser cette poudre pendant vingt-quat heures dans une chopine de bon Vin blanc, faites-en prendre au malade un verre tous les jo au matin, jusqu'à ce qu'il ait consommé tout le Vi

Si le Porc n'est pas bien gras, il faut prend la rate de deux.

Autre.

¶ Prenez des Poumons de Renard, réduisez-les en poudre, & vous en donnerez au malade dans du Vin blanc. Il en prendra un ou deux gros dans chaque verre.

Cette poudre est bonne lorsqu'il s'est formé quelqu'abscès dans la rate. Elle est bonne aussi pour l'asthme.

Purgation.

Prenez feuilles de Thin, Fumeterre & Pimpre

Digitized by Google

nelle, de chacune une pincée; des quatre Fleurs Cordiales quatre pincées, long comme le doigt de Canelle concassée, une once de bon Séné mondé, deux gros d'Epithime, une cuillerée d'Eau-Rose, le jus de deux Oranges, un quarteron de Sucre fin: faites infuser le tout pendant vingt-quatre heures au coin du feu dans trois demi-septiers de Vin blanc, le vaisseau étant bien couvert. Faites prendre le tiers de cette liqueur passée sans expression trois matins consécutifs.

Autre.

Dans la masse qui fait le purgatif, page 311. au lieu de Catholicon, mettez sur chaque demi-livre deux onces de pulpe de Tamarins, demi-once de Confection Hamec, Séné, Anis, Canelle, le tout en poudre, de chacun deux gros, Sel de Tamarisc trois gros, Sirop de Fumeterre une once.

Cet opiat se donnera à la même dose.

Autres Remédes.

Voyez Boule de Mars, page 85, Elixir, page 94. Opiat, page 306.

ARTICLE VII.

De l'Hydropisie.

L'ON distingue trois sortes d'hydropisies; l'anasarque, l'ascite & la tympanite. L'anasarque est un épanchement de sérosités sur toute l'habitude du corps, & principalement sur les extrémités inférieures; l'ascite est un épanchement de sérosités dans la cavité du bas-ventre; la tympatique, outre cet accident qu'elle a commun avec l'ascite, dont elle

Digitized by Google

différe cependant en ce que les sérosités s'y ramassent en bien moindre quantité, est accompagnée de vents qui causent un gonflement de cette partie, qui devient tendue comme un tambour, d'où vient le nom de tympanite

La cause de l'anasarque est un épuisement des parties spiritueuses du sang, qui l'empêche de circuler librement, & donne occasion à la lymphe de s'amasser dans les vaisseaux lymphatiques de la peau. L'ascite, outre cet appauvrissement du sang, qui en est la cause éloignée, est presque toujours causée immédiatement par des obstructions dans les viscères du bas-ventre, & principalement dans le foie & la rate, ce qui fait regorger le sang dans les vaisseaux du bas-ventre, & donne lieu ou à l'écartement des membranes qui lâchent la sérosité, ou à la rupture, qui, au lieu d'une infiltration, produit un épanchement. La tympanite, à cet épuisement des parties volatiles du sang, joint une disposition inflammatoire, qui cause la raréfaction des liqueurs épanchées.

L'indication commune de toutes ces maladies est donc de remettre dans le sang un spiritueux d'où dépend la liberté de sa circulation. Mais l'on réussiroit difficilement si des évacuations convenables ne le déchargeoient de la sérosité surabondante. C'est à quoi l'on réussit par les émétiques, les purgatifs & les diurétiques; les diaphorétiques ordinairement n'y faisant rien. Après quoi l'on tâche de résoudre les obstructions ou concrétions de la lymphe, qui sont les causes premieres de ces maladies. Il faut seulement observer que comme la tympanite est souvent accompagnée de fièvre, les rafraîchissans, & même la saignée, sont quelquefois d'usage. C'est à la prudence d'un Médecin qu'il appartient de décider de la maniere d'appliquer les remédes, & du choix des plus convenables. On trouvera ici de quoi choisir. On peut employer les deux premieres ptisannes dans l'anasarque.

Digitized by Google

Ptiſanne.

Prenez une once de Guy de chêne, & une once de limaille d'Acier; faites-les bouillir dans deux pintes de ptiſanne faite avec le chiendent, l'orge & la égliſſe.

Autre.

Prenez racines de Piſſenlit, Arete-bœuf, Nénuphar, Chicorée ſauvage, Oſeille, Ortie piquante, Fraiſier, Aigremoine, Chiendent, de chacune une petite poignée; faites-les bouillir dans trois chopines d'eau. Etant réduite à une pinte, paſſez la liqueur, mêlez-y une chopine de Vin blanc, deux gros de Criſtal Minéral, & deux onces de Sirop de Roſes pâles.

Il faut boire au moins trois verres par jour de cette ptiſanne, & continuer juſqu'à guériſon. On diſſoudra dans le premier verre chaque jour une demi-once de Manne.

Autre.

¶ Faites bouillir dans trois pintes d'eau une once de Saiſepareille coupée par petits morceaux, une once d'Hermodates; coulez l'eau, & faites-y infuſer pendant huit jours une once de Séné, une once de Réglisſe, demi-once de Roſes de Provins, demi-once d'Anis verd, demi-once de Coriandre, demi-once de Polipode de chêne. Au bout des huit jours coulez l'infuſion, & faites-y diſtiller deux gros de Criſtal Minéral, & deux gros de Crême de Tartre.

Cette ptiſanne eſt bonne pour l'hydropiſie; elle attire les humeurs ſéreuſes & glaireuſes, & les chaſſe par les urines.

Le malade en prendra un verre le matin & un verre le ſoir.

Digitized by Google

Autre.

§ Prenez une poignée de racines de petit Houx dépouillées de leur écorce & bien lavées ; faites-les bouillir dans deux pintes d'eau, jusqu'à ce que les racines soient cuites ; pour lors vous retirerez la ptisanne.

Elle est bonne pour l'hydropisie, en chariant les serosités par les urinnes.

On s'en sert pour boisson. On peut en mettre dans son vin.

Autre.

Prenez cinq plantes de Benoite, autant d'Aigremoine, une bonne poignée d'Avoine blanche bien épluchée & lavée; faites bouillir le tout dans quatre pintes d'eau pendant trois quart-d'heure ; ajoutez-y quatre onces de Miel de Narbonne, & demi-once de Cristal Minéral. Passez la liqueur, après l'avoir encore laissé bouillir une demi-heure, & gardez-la dans des bouteilles.

Cette ptisanne est fortifiante & incisive.

Infusion.

Prenez quatre ou cinq pintes de Vin blanc naturel & François, s'il est possible ; mettez-y tremper les Amandes concassées d'une bonne livre d'Avelines, telles qu'elles se vendent chez les Marchands, ou de Noisettes appellées le Saint Gratien. On se servira pour boisson ordinaire de ce Vin, dans lequel on laissera toujours les amandes.

Ce remède fait des miracles ; on en peut juger par les deux histoires suivantes, que je choisis entre beaucoup d'autres.

La premiere est d'une femme qui avoit le ventre plus gros qu'un tonneau, & qui fut guérie en moins

Digitized by Google

de quinze jours, en prenant tous les jours au matin un verre de ce Vin.

La seconde est d'un yvrogne confirmé, qui avoit le ventre gros comme un muid, & qui avoit inutilement essayé tous les remédes les plus accrédités dans cette maladie. On lui conseilla de ma part l'usage de cette infusion; & comme les Médecins lui avoient interdit l'usage du Vin, il ne balança pas à prendre mon remède. S'étant fait informer de la quantité qu'il devoit en boire, la personne à qui je répondis qu'il en pouvoit faire sa boisson ordinaire, lui dit, croyant rendre l'équivalent de ma pensée, qu'il en pouvoit boire son saoul. Il n'eut encore garde de trouver à dire à cette ordonnance. Jamais il n'y en eut de plus fidélement exécutée. Il but largement du Vin préparé; & sentant peu de temps après du soulagement, il continua. Il n'eut point sujet de s'en repentir: car au bout de cinq jours il fut non-seulement guéri, mais en état de recommencer à travailler de son métier de Bonnetier, qui demande cependant un homme robuste, comme s'il n'eût pas été malade.

La graine de Genest d'Espagne, ou de ces pays-ci, infusée dans du Vin blanc, est encore très-bonne pour l'hydropisie. On en met une poignée dans deux pintes de Vin.

Le Genest de notre pays est un arbrisseau toujours verd, dont la tige assez courte, est chargée d'une quantité de rameaux larges & minces. Sa feuille est d'un verd foncé, aussi-bien que les rameaux. Ses fleurs sont jaunes, & formées de la même façon que celles des haricots. A cette fleur succede une gousse ou silique applatie qui contient plusieurs petites graines. Cet arbrisseau est très-commun dans les bois: on se sert de ses branches pour faire des balais; & l'on confit dans le vinaigre, comme les capres, les boutons d'où sort la fleur lorsqu'ils ne font presque que d'éclore. On les mange en salade.

Digitized by Google

Autre.

Prenez deux poignées de Cerfeuil d'Eſpagne, deux poignées de graines de Genièvre; pilez le tout enſemble dans un mortier, & le mettez infuſer pendant vingt-quatre heures dans un pot verniſſé, avec une pinte du meilleur Vin blanc.

On prend trois verres de cette infuſion par jour; un le matin à jeun, le ſecond après le dîner, quand la digeſtion eſt faite, le troiſiéme le ſoir en ſe couchant.

Autre.

¶ Prenez un Oignon de Scille, ôtez la plure avec un couteau dont la lame ſoit d'argent, ou d'yvoire, ou de bois; renfermez l'Oignon ainſi privé de ſa plure dans une pâte que vous ferez avec de la farine & de l'eau. Vous le mettrez ainſi enveloppé dans un four pendant neuf ou dix heures, au bout deſquelles vous le retirerez; & après avoir ôté la croûte, vous le mettrez dans un coquemar qui tienne trois pintes. Vous mettrez par-deſſus cet Oignon deux pintes de Vin blanc, ayant ſoin de bien couvrir le coquemar, & d'y mettre de la pâte autour du couvercle. Vous laiſſerez infuſer votre Oignon ſur des cendres chaudes pendant douze heures; au bout deſquelles vous retirerez votre Oignon, vous le preſſerez bien dans un linge pour en faire ſortir le jus, que vous ferez tomber dans le Vin qui eſt dans le coquemar, & que vous mettrez après dans une bouteille.

L'hydropique prendra trois fois le jour de ce Vin, ſçavoir, deux cuillerées le matin à jeun, trois heures après autant, & continuer de la même façon.

Le malade prendra dans l'intervale des bouillons; il peut même manger une ſoupe le ſoir. S'il

Digitized by Google

se trouve trop fatigué d'en prendre trois fois le jour, il n'en prendra qu'une fois le matin à jeun.

L'Oignon de Seille est apéritif & diurétique.

Autre.

Prenez un gros de racine de Coulevrée ou Navet sauvage, que vous ferez infuser pendant vingt-quatre heures dans une chopine de Vin blanc. Vous ferez prendre le matin à jeun un verre de cette infusion; & demi-heure après vous donnerez au malade un bouillon gras.

Au bout de deux heures vous couperez la racine par petits morceaux, & vous donnerez un second verre d'infusion, & demi-heure après un bouillon gras.

Lorsque le mal est pressant, on peut donner le même jour le troisiéme verre d'infusion.

Ce remède est purgatif & entraîne beaucoup d'eaux. Si la maladie ne presse point, il ne faut donner que deux verres d'infusion par jour; & en ce cas, il faut diminuer la dose du vin & de la racine; car cette infusion ne se conserve point pour le lendemain.

Ce remède n'oblige à d'autre régime, que de ne manger que des alimens aisés à digérer.

Autre.

Prenez deux onces de racines d'Iris sauvage, ou flambe; faites-les sécher, coupez-les par tranches, que vous mettrez ensuite infuser pendant deux fois vingt-quatre heures dans deux pintes de Vin blanc, dont on prendra deux bons verres par jour, un le soir & un le matin.

Cette infusion est encore purgative, & tire beaucoup les eaux.

Digitized by Google

Autre.

Prenez des boutons secs de Sureau, ou, à leur défaut, de l'écorce moyenne qui est verte, une bonne poignée pour un adulte, & mettez la infuser toute la nuit sur les cendres chaudes dans une pinte de bon Vin blanc. Le matin on le passera, & l'on en boira un grand verre. On peut mettre dans l'infusion deux gros d'Eau de Canelle.

Ce remède purifie & nettoye l'estomac, & purge les eaux des hydropiques par les selles & les vomissemens.

On peut aussi prendre la décoction de trente grains de moëlle de Sureau, qu'on fera bouillir dans un demi-septier de lait nouveau trait, & qu'on laissera infuser pendant toute la nuit sur la cendre chaude. Ce remède pousse souvent par les sueurs; ainsi il faut être préparé à tout événement. S'il est destiné pour un vieillard, la simple infusion suffira, & elle se fera dans le vin blanc.

Décoction.

Faites bouillir à petit feu dans deux pintes de Vin blanc pendant l'espace d'un demi-quart d'heure, douze têtes d'une espéce de Chardon dont la tête ressemble à un artichaut. Retirez le vaisseau du feu, & prenez par chaque jour plusieurs verres de ce Vin.

Autre.

Prenez une bouteille de terre ou de verre qui soit un peu étroite, & tienne une pinte; emplissez-la de bayes de Sureau ou d'Hiébles, d'une demi-once de Canelle en poudre, & d'un gros de Safran, aussi pulvérisé. Bouchez la bouteille avec de la pâte; mettez-la dans le four d'un Boulanger, où

Digitized by Google

ous la laisserez autant de temps que le pain; étant rée du four, vous y trouverez une eau merveil- euse, que vous garderez dans une bouteille bien ouchée. On en donne aux hydropiques une cuil- erée dans un verre de Vin où l'on aura fait bouil. ir de la racine ou graine de Fenouil. Il faut user ous les jours de ce remède jusqu'à guérison.

Bouillon.

Plumez le plus vieux Cocq que vous pourrez trouver, fouettez-le ensuite, ouvrez-lui le ventre, & après l'avoir vuidé, sempliſſez-le avec des racines de Chicorée sauvage, de Perſil, les feuilles de Mercuriale, des Figues, des Raisins, auſquels vous ajouterez deux gros de Crême de Tartre. Couſez le ventre du Cocq, & faites-le cuire au bain-marie dans un pot de terre neuf sans y mettre d'eau.

On prend deux de ces bouillons par jour, un le matin & l'autre en ſe couchant.

Autre.

¶ Prenez un Gigot de Mouton bien charnu, deux Pigeons & un Chapon pareillement charnus; mettez le tout dans un pot de terre de dix pintes, rempliſſez-le d'eau, couvrez le bien, & mettez de la pâte autour du couvercle, afin que la fumée n'en puiſſe ſortir. Vous le ferez bouillir pendant ſept heures, au bout deſquelles vous mettrez dedans une poignée de Pas-d'âne & une poignée de racines de Perſil, & vous ferez bouillir le pot encore une demi-heure, après laquelle vous paſſerez par un linge le bouillon, & vous en donnerez au malade de trois heures en trois heures. Il obſervera de ne manger ni boire autre choſe. Il continuera à en boire pendant quinze jours ou trois ſemaines. Il ne faut point mettre de ſel dans les bouillons.

Digitized by Google

Ces bouillons agglutinent les humeurs, dissipent les sérosités & levent les obstructions.

Autre.

¶ Prenez de l'Esprit de Sel fix ou huit goutes dans un bouillon ou dans du vin blanc.

Ce remède est bon pour toutes sortes d'obstructions. Il faut en user pendant plusieurs jours.

Suc.

Prenez la seconde écorce de la racine de Sureau, pilez-en une assez grande quantité pour en tirer par expression quatre onces de suc; mêlez ce suc avec quatre onces de Lait sortant du pis de la vache, qui soit noire, s'il est possible; & faites avaler le tout au malade, après l'avoir mêlé. Après une heure & demie, on lui donnera un bouillon.

Il faut prendre ce remède au lit; car il cause ordinairement le vomissement.

Pilules.

Prenez Gomme Ammoniaque seize grains, poudre de Cloportes douze grains, Tartre martial soluble dix grains, Diagrede trois grains, ou plus, suivant la force du malade & l'effet du remède; mettez le tout en poudre, & l'incorporez avec le Sirop des cinq racines apéritives pour une dose.

On prend cette pilule le matin à jeun, & une heure après le bouillon suivant.

Prenez une livre de rouelle de Veau, coupez-la par tranches minces, dont vous mettrez un lit au fond d'un pot de terre vernissé, au-dessus vous en ferez un de Cerfeuil & de Chicorée sauvage concassée, & ainsi alternativement, jusqu'à ce que tout le Veau soit employé. Bouchez bien le pot, & faites cuire

Digitized by Google

mire le bouillon au bain-marie, de sorte que l'eau n'y entre pas.

On peut prendre deux de ces bouillons par jour; mais la pilule demande un, & même deux jours de repos.

Poudre.

Prenez des coquilles d'Escargots ou Limaçons de muraille, autant que vous voudrez; mettez-les au four dans un pot de terre ou creuset, & faites-les calciner à blancheur; prenez une poignée de cette poudre & deux onces de Salpêtre, que vous ferez dissoudre dans une pinte d'urine d'un jeune garçon; faites bouillir le tout jusqu'à ce qu'il ne reste de la liqueur que trois travers de doigt. Partagez-la exactement, & mettez ces deux parties dans deux vessies de porc, que l'on appliquera sur le ventre du malade le plus chaudement qu'il le pourra souffrir, après lui avoir bien frotté le ventre.

On peut aussi verser sur cette poudre d'Escargots de bon Vinaigre, jusqu'à ce qu'il surnage de deux doigts. On expose la bouteille bien bouchée l'été pendant huit jours au soleil, & l'hiver pendant un temps proportionné sur un fourneau; puis on vuide la liqueur dans un plat de terre, & l'on fait évaporer le Vinaigre jusqu'à siccité. Alors on met de l'Eau-de-vie sur la poudre, & l'on y met le feu, remuant toujours jusqu'à ce que la poudre soit sèche; car il faut continuer de faire évaporer la liqueur, qui s'éteint auparavant. On donne cette poudre au malade tous les matins à jeun à la dose d'un scrupule dans quelques onces d'eau de Persil. Ce remède fait un très-bon effet.

Autre.

Prenez un gros de graines d'Hieble; pulvérisez-les, & faites-le prendre au malade dans un verre de

Digitized by Google

Vin blanc, après qu'elles auront infusé du soir au matin.

Si l'on veut se servir de ce remède pour la bouteille, il faudra mettre de l'Eau de Raves au lieu de Vin. C'est un très-bon remède, & très-expérimenté.

Autre.

Faites calciner sur la pelle à feu un grillon de four ou de foyer; réduisez-le en poudre, & prenez-en la moitié le matin dans le Vin blanc. Il faut être à jeun, & réitérer au besoin. Ce remède purge vivement par les urines.

Autre.

Prenez racines de Jalap & Turbith gommeux, de chacun deux gros; Diagrede un gros, Crême de Tartre réduite en poudre impalpable, & Safran de Mars apéritif, de chacun quatre scrupules; Rhubarbe choisie, Santal citrin, l'un & l'autre exactement pulvérisés, de chacun un demi-gros. Faites une poudre que l'on donnera de deux jours l'un dans un bouillon depuis deux scrupules jusqu'à un gros.

La Gomme gutte fait aussi merveilles depuis dix jusqu'à quatorze grains, quand le corps est préparé par d'autres purgatifs. L. B.

Autres Remèdes.

Faites bouillir deux bonnes poignées de Rouvarin dans trois demi-septiers de Vin, qui seront réduits à deux, & bus le matin à une heure l'un de l'autre. Il faut continuer jusqu'à guérison.

Ou bien, mâchez toute la journée de la Joubarbe crue.

Ou bien, prenez dans un verre de Vin blanc un

Digitized by Google

verre de jus d'Oignons blanc deux heures avant que d'avoir pris quelque nourriture. Le remède a plus d'efficacité en y ajoutant deux ou trois cuillerées d'Huile de Noix. Il faut continuer jusqu'à guérison.

Voyez encore Ptisanne Purgative, page 10. Autre Ptisanne Purgative, *ibid.* Les Sirops Purgatifs, pages 15. 16. 17. Poudre Purgative, page 22. Poudre de Vie, page 24. Teinture d'Apalachine, page 44. Ptisanne, page 45. Sirop Cordial, page 46. Elixir de Vie, page 51. Baume de Vie, *ibid.* Eau Cordiale, page 60. Remède, page 78. Eau de Noix Vertes, page 91. Seconde Infusion, page 165. Infusion, page 174. Troisiéme Infusion, page 248. Sirop, page 313.

Pour les Obstructions.

Prenez une pincée de feuilles de Scolopendre, & une pincée de feuilles de Chicorée sauvage; faites-les infuser dans l'eau bouillante comme le Thé; & quand l'infusion sera assez forte, versez-la dans une tasse ou gobelet, & par-dessus, dix à douze goutes de Baume de Copahu.

Il faut prendre ce remède à jeun, & continuer jusqu'à guérison.

On peut encore consulter l'article des maladies du Foye, & celui des maladies de la Rate.

Il faut observer, à propos du Baume de Copahu, qu'il fait aussi des merveilles dans l'hydropisie. Voici la maniere de l'administrer.

On incorpore dans le sucre en poudre quinze ou vingt goutes de Baume de Copahu, & on mêle ce mélange dans un jaune d'Oeuf mollet; on avale le tout, & par-dessus, un verre de Vin. Il faut réitérer ce remède trois fois par jour. Il cause une altération très-considérable qu'il faut supporter au moins une heure, après quoi on boit un bon verre

Digitized by Google

de Vin blanc. Ces doſes réitérées ont ſouven
rendre quatre à cinq pintes d'eau par jour.

J'ai guéri depuis peu une femme devenue hy
pique d'une ſuite de couches, à qui l'on avoit e
inutilement pendant un mois les remédes les
efficaces de la Médecine. Elle ne mangeoit qu
rôti aux repas, où, pour épargner le vin qui eſ
cher dans ce pays-ci, elle prenoit deux gobele
bierre de ſauge. Elle fut guérie en quinze jou

ARTICLE VIII.

Des Maladies de l'Anus.

LES Maladies de l'Anus ſont la chûte de ce
partie, les hémorrhoïdes & la *fiſtule*. Ne
renvoyons cette derniere à la ſeconde partie.

La chûte de l'anus eſt cauſée par le relâchem
des muſcles releveurs: elle ſe guérit en le fai
rentrer doucement, en le contenant en place
un bandage convenable, & en appliquant ſu
partie des aſtringens. On ſe ſert avec ſuccès de la
migation ſuivante après la réduction de cette *partie*.

Faites bouillir du Geneſt ordinaire ſur les char
bons dans une chaiſe percée, ſur laquelle le mala
de ſera tellement aſſis, que ſon fondement puiſſe en
recevoir la fumée. Il faut recommencer pluſieurs
fois cette opération, & le malade guérira.

Les hémorrhoïdes ſont des tumeurs variqueuſes
des veines de l'anus, cauſées par la difficulté que le
ſang trouve à remonter vers le cœur. Quelquefois
la veine créve & le ſang ſort, & même en très-gran-
de abondance; d'autres fois il n'y a qu'un gonfle-
ment à cette partie, gonflement extrêmement dou-
loureux. C'eſt à ces différens accidens que nous
allons propoſer des remédes.

Digitized by Google

si les hémorrhoïdes fluent assez considérable-
nt pour affoiblir le malade, l'on tente la révul-
a par la saignée, les ventouses; l'on fait intérieu-
ent & extérieurement usage des astringens, des
raichissans & des incrassans, suivant que l'on
ge que ces remédes, ou l'une de ces espéces est
opre à combattre la cause qui fait & entretient
perte.

Si les hémorrhoïdes sont aveugles & accompa-
ées de vives douleurs & d'inflammation, la sai-
ée est aussi indispensable; à l'extérieur on em-
oye les remédes émolliens, incisifs & résolutifs,
même les calmans & les anodins; intérieurement
n fait usage des remédes propres à diviser le sang,
omme les délayans & les incisifs.

Pour la Perte Hémorrhoïdale.

Soit que le sang sorte de l'extérieur ou de l'intérieur de l'anus, il faut y appliquer le Baume Universel, dont on donnera la description dans la seconde partie, avec cette différence, qu'au second cas il faut tâcher d'en faire entrer dans l'anus le plus commodément qu'il sera possible, pour ne pas causer de grands maux au malade.

Pour les Hémorrhoïdes aveugles.

Embrocation.

On peut y appliquer le Baume Universel dont on vient de parler, ou la Graisse d'Anguille rôtie. Ces remédes ôtent l'inflammation & appaisent la douleur.

Autre.

Prenez un gros de Safran en poudre fine, faites-la infuser pendant vingt-quatre heures dans une

chopine d'eau, & gardez cette eau pour le besoin. On trempe dans cette infusion une compresse de linge fin, & on l'applique sur la partie malade deux fois par jour, c'est-à-dire, matin & soir.

Autre.

¶ Prenez plein un chapeau de feuilles de Bouillon blanc; faites-les bouillir dans une pinte d'eau jusqu'à ce qu'il ne reste de l'eau que pour empêcher les feuilles de brûler; pour lors vous les ôterez pour les mettre dans des petits sachets, & vous en appliquerez un sur les hémorrhoïdes. Vous les renouvellerez de temps en temps, ayant soin qu'ils soient toujours chauds quand vous les appliquerez.

Ces feuilles sont très-adoucissantes.

Autre.

Si les hémorrhoïdes sont externes, frottez-les d'Huile de Genièvre séparée de son esprit. Si elles sont internes, injectez de cette Huile dans l'anus avec une petite seringue. Le quart d'une cuilliere à bouche suffira. La douleur cessera en moins de deux heures, & les hémorrhoïdes seront tout-à-fait flétries.

Fomentation.

Prenez une poignée de Cerfeuil & de Bouillon Blanc; faites cuire ces plantes dans du Lait nouveau, & étuvez la partie malade avec la liqueur, ou, pour mieux faire, asseyez le malade sur le marc, dont on n'aura pas séparé la liqueur, le plus chaudement qu'il pourra le souffrir.

Autre.

Prenez de la cendre, enfermez-la dans un nouet,

Digitized by Google

faites-la bouillir long-temps dans l'eau, & faites asseoir le malade dans cette eau le plus chaudement qu'il se pourra. Cette lessive cuit un peu dans les premiers momens ; mais la douleur est bien-tôt passée.

Cataplasme.

Faites amortir entre deux thuiles chaudes, sans être rouges, une poignée de Cerfeuil, & l'appliquez sur le mal entre deux linges fins.

Autre.

Appliquez sur le mal un Cataplasme fait avec la racine de Renoncule à racine bulbeuse, appellée par les Botanistes, *Ranunculus Radice vernicilli modo rotundâ.*

Autre.

Ecrasez ou pilez des feuilles de Persil, & les appliquez sur le mal. Les feuilles de Sureau employées de la même façon ; font le même effet.

On bien, prenez des feuilles de Sureau vertes, faites-les Bouillir dans une suffisante quantité d'eau pour qu'elles s'y réduisent en bouillie ; étendez-en sur une piéce de drap rouge, large comme la paume de la main, & appliquez ce cataplasme sur la partie malade le plus chaud qu'il se pourra. Il faut pendant ce temps que le malade soit couché sur le ventre, & reste en cette posture. Aussi-tôt que le cataplasme refroidit, il faut le renouveller. Le malade ne tardera pas à être guéri. On rend ce reméde plus énergique, en mettant sur le cataplasme un peu d'Huiles d'Olives ou d'Amandes douces.

Emplâtre.

¶ Prenez des Ecrevisses vivantes, pilez-les dans

un mortier jusqu'à ce qu'elles soient réduites en bouille; faites en un cataplasme que vous appliquerez sur les hémorrhoïdes; on peut même frotter les hémorrhoïdes avec le jus.

Les Ecrevisses sont adoucissantes & attenuantes.

Liniment.

Prenez deux onces de graine de Jusquiame ou Hannebanne, une demi-livre d'Huile d'Olives, quatre onces de Cire vierge.

Mettez sur le feu dans une petite casserole de terre verniſſée, l'Huile & la Cire, jusqu'à ce que cette derniere soit fondue; jettez-y pour lors la graine exactement pulvérisée; remuez jusqu'à ce qu'elle soit exactement mêlée. Otez la casserole du feu, & mettez-la dans un seau d'eau, de façon que l'eau n'entre point dans la casserole, & remuez jusqu'à ce que le liniment soit froid. Il faut changer l'eau lorsqu'elle commence à s'échauffer.

Liniment pour les Hémorrhoïdes aveugles, c'est à-dire, qui ne fluent pas.

¶ Prenez une once de Beurre frais, une once de Populeum, un jaune d'Oeuf frais, une once d'Eau de Rose; battez le tout ensemble sur des cendres chaudes. Vous en ferez un liniment dont le malade se frottera soir & matin.

Ce liniment est adoucissant & résolutif.

Autre.

¶ Prenez de la racine de grande Scrophulaire, autrement dite, l'Herbe du Siége; faites-la sécher au four; broyez-la & la mêlez avec une once de Populeum. Faites un liniment dont le malade s'en appliquera sur les hémorrhoïdes.

Ce liniment est adoucissant & résolutif.

Autre

Digitized by Google

Autre.

Prenez un jaune d'Oeuf frais, & une cuillerée Huile d'Olives, ou d'Amandes douces tirée sans u; battez bien le tout ensemble, après y avoir outé un peu de Safran en poudre, & appliquez : liniment sur le mal.

Autre.

Prenez un quarteron de Graisse de Porc mâle, deux Crotes de Cheval entier. Faites fondre la graisse, émiettez les Crotes dedans, & laissez la graisse se charger de la force de la fiente; passez le out par un linge avec expression, & frottez de ette pommade la partie malade.

Elle est aussi très-bonne pour la brûlure.

Autre.

Faites fondre devant le feu du Lard salé, & recevez les goutes qui tomberont dans un vaisseau où il y ait de l'eau froide, battez bien le lard dans cette eau, il s'en formera un liniment dont vous frotterez la partie malade. Ce remède est excellent.

Autre.

Fondez & incorporez du Beurre frais avec du suc de Morelle.

Autre.

Ou bien, faites bouillir dans du Beurre frais la seconde écorce de Sureau.

Autre.

Prenez cinq livres de Panne de Porc mâle mondée de ses peaux, faites la bouillir dans deux pin-

ses & chopine de bon Vin d'Espagne jusqu'à c[illegible] sommation du Vin ; après y avoir mis Ben[illegible] Storax, Mastic, Encens, le tout bien pulvéri[illegible] mêlé dans un nouet.

Autre.

Faites bien cuire une poignée de Mille-f[illegible] avec gros comme un œuf de Beurre frais, pressez tout avec expression, & conservez ce qu'il en coule pour le besoin.

Autre.

Faites réduire en cendres des Cosses de Haricots, faites-en un liniment avec l'Huile d'Olives, & mettez-en sur le mal. Ce remède est Souverain.

Autre.

Prenez quatre poignées de feuilles de petite Eclaire, & trois poignées de ses racines ; lavez-les bien, & faites-les cuire dans une livre de Beurre de Mai. Pressez-les, & servez-vous de ce qui découle pour graisser la partie malade.

Quand on veut faire ce remède dans le cours de l'année, il faut prendre du meilleur Beurre, & le laver exactement avant que de s'en servir pour cuire les herbes.

On trouvera la composition du Beurre de *Mai* dans la seconde partie.

Onguent.

Prenez trois onces de Fiel de Mouton, incorporez-les dans trois onces de Cire neuve fondue. Gardez cet onguent pour frotter la partie malade.

Onguent pour les Hémorrhoïdes externes.

Prenez des [illegible] d'Eclaire, d'Aulne,

Digitized by Google.

mettez-les dans le feu ; levez avec la pointe du couteau le nacre qui se trouve dedans ; quand il sera bien rouge, pilez-le bien fin, & passez le dans un tamis de soye. Vous prendrez une once de cette poudre, que vous mettrez avec autant d'Onguent Rosat : vous en frotterez les hémorrhoïdes ; il appaisera le feu & la douleur.

Cet onguent est adoucissant, apéritif & déficcatif. Il faut s'en servir avec précaution. Il ne convient pas dans les hémorrhoïdes qui coulent.

Autre.

¶ Prenez Précipité blanc dulcifié deux dragmes, Onguent Rosat deux onces ; mettez le tout ensemble, & en frottez les hémorrhoïdes.

Cet onguent est adoucissant & résolutif.

Autre.

¶ Prenez l'écorce de Sureau, pilez-la dans un mortier, mettez le jus qui en sortira avec du Beurre frais & un jaune d'Oeuf & Onguent Rosat.

Cet onguent est anodin & résolutif.

Autre.

¶ Prenez Huile Rosat quatre onces, Ceruse demi-dragme, Plomb brûlé & Amidon une dragme, Gomme Adragauthe une dragme, Camphre & Opium demi-dragme, deux jaunes d'Oeufs frais, faites du tout un onguent dont vous frotterez les hémorrhoïdes, tant externes qu'internes.

Cet onguent est adoucissant, déficcatif & résolutif. Il faut se servir de cet onguent avec précaution. Il ne vaut rien dans les hémorrhoïdes qui fluent.

Digitized by Google

Autre.

Pilez une poignée de Tripe-madame, & fri
sez-la dans quatre onces de Saindoux pour en f
un onguent.

Autre.

Faites fondre de vieux Lard salé avec un pe
Cire blanche ; passez cet onguent, & frotte
souvent la partie. Eprouvé.

Autre.

Lavez de l'Onguent *Populeum* dans l'eau de J
barbe, de Morelle & de Plantin ; mêlez-y ens
un jaune d'Oeuf frais & deux grains de Sel de
turne.

Autre.

Prenez deux jaunes d'Oeufs frais cuits, deux g
d'Alun calciné, & un demi quarteron de Graisse
Porc mâle ; faites-en un onguent. Il se conse
pendant quelque temps.

On peut augmenter la dose d'Alun, si l'on je
que le remède n'a pas assez d'astriction. Il peut é
employé dans les pertes hémorrhoïdales.

Remède interne.

Prenez une petite poignée de racines de *petite*
Chelidoine, autrement dite l'Herbe aux Hémorrhoï-
des ; concassez-les dans un mortier bien net, &
faites-les infuser pendant dix ou douze heures dans
deux verres de Vin blanc. Passez la liqueur par un
linge, & prenez-en la moitié le matin à jeun, &
l'autre le lendemain. On peut faire avec le marc
& le beurre frais sans sel, un onguent pour appli-
quer sur la partie affligée.

Digitized by Google

Autres Remèdes.

Voyez Baume du Commandeur, page 68. Baume Sympatique, page 74. Boule de Mars, page 85. Onguent, page 164.

CHAPITRE VII.

Des Maladies des Extrémités.

ARTICLE PREMIER.

De la Goute.

LA goute est une maladie très-douloureuse des jointures, causée par l'amas qui se fait dans les glandes qui filtrent un liquide propre à les rendre glissantes, d'une lymphe épaisse, qui venant à se dessécher, forme des nodosités, lesquelles écartant les os les uns des autres, causent un tiraillement des ligamens, accompagné de douleurs plus ou moins aigues, suivant que la maladie est plus ou moins considérable.

Cette maladie prend par accès, dans l'intervale desquels le goutteux jouit communément d'une bonne santé. L'intervale des accès est le temps le plus propre pour faire des remèdes. Il est dangereux de les appliquer dans le temps de l'accès, parce qu'on peut détourner la nature & déranger la crise qu'elle procure. Cependant, lorsque les douleurs sont trop vives & insupportables, ou qu'il arrive des accidens, il convient de donner des soulagemens.

Digitized by Google

Un Auteur célebre qui avoit ses raisons particulieres pour étudier le caractere de cette maladie, puisqu'il en étoit attaqué, prétend qu'elle vient d'un appauvrissement du sang, & que les seuls remédes qui lui conviennent sont ceux qui rendent au sang sa vigueur; d'où il est aisé de conclure qu'il est impossible, selon lui, de guérir cette maladie dans les vieillards. Voici quelques remédes qui vont au but de cet Auteur.

Ptisanne.

Prenez trois ou quatre racines de Chicorée sauvage, dont vous ôterez la corde, demi-once de racines de Polipode de chêne concassée, une petite poignée d'Orge & autant de Pruneaux: faites bouillir le tout dans trois chopines d'eau, que vous ferez réduire à moitié dans l'espace d'environ une heure ou une heure & demie. Passez la liqueur à travers un linge, & remettez-la au feu. Lorsqu'elle bouillira, mettez y Jalap, Hermodattes, & Thubibh, grossierement concassés, de chacun un gros. Otez la liqueur du feu, & la laissez infuser pendant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes.

On prend trois jours consécutifs, étant à jeun, un verre de cette infusion tous les vingt ou vingt-cinq jours. Si la ptisanne opere bien, on peut laisser un jour de repos entre chaque prise; mais il faut s'en abstenir dans les grands chauds & les grands froids.

Celui dont on tient ce remède, étoit tellement goutteux dès l'âge de trente ans, qu'il étoit cloué dans son lit les deux tiers de l'année, sans pouvoir se donner le moindre secours. Ses douleurs, de vagues qu'elles étoient, sont devenues de simples ressentimens qui ne l'empêchent pas même de faire maigre & de jeûner.

L'usage de cette ptisanne a non-seulement fondu

Digitized by Google

les hodosités & les enflures des pieds, mais il lui a fait vuider beaucoup de pierres qui occasionnoient de fréquentes douleurs de néphrétique : car, ce qu'il faut observer, ce remède, quoique composé de purgatifs, opere moins par les selles que par les urines, qu'il rend fort abondantes & blanchâtres.

De peur d'accoutumer le corps à un même remède, ce qui diminue beaucoup de son efficacité, on substituera, de fois à autre, la Rhubarbe au Turbith & à l'Hermodate, & un simple jus de Pruneaux à la décoction ci-dessus décrite.

Il est aisé à une personne intelligente de remarquer que ce remède est aussi propre à prévenir la goute qu'à la guérir. C'est une suite nécessaire de l'histoire précédente.

Prisanne pour le Rhumatisme ou la Goute sciatique.

§ Prenez une once de Salsepareille, deux onces de Polipode de chêne, une once de Gayac rapé, une once de Saſſafras, du Turbith une demi-once, d'Agaric & Hermodates, de chacun une demi-once, d'Esquine une demi-once, une once de Reglisse : mettez le tout dans un coquemar avec quatre pintes d'eau que vous réduirez à moitié, pour lors vous ajouterez une demi-once de Séné, que vous laisserez bouillir trois minutes ; après quoi vous retirerez le coquemar du feu & le laisserez reposer vingt-quatre heures bien couvert. Après les vingt-quatre heures, vous passerez la décoction. Le malade en boira pendant quinze jours sous les matins à jeun un verre de demi-septier. Il ne mangera que deux heures & demie après. Trois heures après son dîner, il en prendra un autre verre, & continuera ainsi jusqu'à ce qu'il soit parfaitement guéri. Il faut qu'il s'abstienne de manger des fruits, des légumes, & de boire du vin : du reste, manger à sa faim ; mais toujours deux heures & demie après sa prisanne.

Digitized by Google

Autre.

Prenez deux moyennes racines de Patience sauvage, nettoyez-les, coupez-les par morceaux, & faites-en une ptisanne dont le malade prendra quelques verres le matin, & même pendant tout le jour. Il faut continuer un mois de suite, & la goute se guérira. Elle se préviendra par l'usage du même remède, en s'en servant dans le temps où la maladie a coutume de revenir.

La premiere fois qu'on se sert de ce remède, le soulagement ne se fait gueres attendre plus de quatre jours.

Infusion.

Buvez cinq ou six jours de suite par chaque mois au matin, un demi-septier d'eau dans laquelle on aura mis infuser le soir une gousse d'Ail coupée en deux.

Ce remède préserve de la goute.

Autre.

Prenez six onces de Choux Marin ou Soldanelle, Turbith blanc, Hermodattes, Scammonée préparée avec le souffre, l'eau de roses ou l'eau de pluie, de chacun trois onces; concassez le tout grossierement, & l'enfermez dans un petit sachet de toile bien claire.

Mettez dans un autre sachet Gingembre, Gérofle, Canelle fine, aussi concassés, de chacun trois gros; poudre de Diarrhodon Abbatis, & de Diambra, de chacun un gros & demi; mettez les deux sachets dans un petit tonneau tenant sept pintes; mettez-y du Vin blanc qui n'ait pas encore bouilli, observant de laisser assez de vuide pour que le Vin ne se répande pas en bouillant. Laissez fermenter le Vin en

Digitized by Google

lieu chaud jusqu'à ce qu'il cesse de bouillir, sans mettre de bonde au tonneau. Lorsque le Vin sera tranquille, rempliſſez le tonneau du même Vin qui ait bouilli ailleurs, bouchez-le, & le laiſſez dans un lieu chaud environ ſix ſemaines. Tirez alors le Vin au clair, défoncez le tonneau pour ôter les ſachets. Vous preſſerez dans le Vin ſous-tiré celui qui contient les purgatifs; vous brûlerez le marc & mettrez la cendre dans le Vin ſous-tiré, où vous laiſſerez infuſer la cendre pendant huit jours: cela fait, vous diſſoudrez dans le Vin, du Miel de Narbonne & du Sucre fin de chacun une livre & demie; & vous garderez le Vin dans des bouteilles bien bouchées, après l'avoir paſſé par la chauſſe.

On donne aux goûteux trois onces de ce Vin mêlé avec une ou deux onces d'Eau de Chamepitis, dont on peut cependant augmenter ou diminuer la doſe, ſelon la force & le tempérament du malade. On réitére ce remède chaque mois, à la réſerve de Juillet & Août, à cauſe des chaleurs.

Ce remède eſt encore propre à guérir les hydropiſies: il opere merveilleuſement dans cette maladie: il fortifie en évacuant, au contraire des autres purgatifs.

Autre.

¶ Prenez deux gros de graines d'Hiéble & les réduiſez en poudre; faites-les infuſer dans un verre de Vin blanc.

Prenez cette infuſion; elle purge & fait vomir toutes les humeurs capables de produire & d'entretenir la goute.

Autre.

¶ Prenez quatre pincées de Chamédris, faites-le infuſer comme du thé, & en prenez trois taſſes tous les matins.

Cette infuſion eſt inciſive, apéritive, ſudorifique, & fort bonne pour la goute.

Digitized by Google

Sirop.

Prenez sucs de Chicorée sauvage, de Pimpenelle, de Chamepitis & de Roses pâles, de chacun deux livres; eau de pluie dépurée quatre livres; mêlez le tout, puis prenez six onces de feuilles de Soldanelle, quatre onces de Turbith, autant de belles Hermodattes non vermoulues, Gingembre, Cannelle, Girofle & Muscade, de chacun demi-once. Concassez le tout, & faites le cuire à petit feu dans un vaisseau couvert dans les sucs & l'eau de pluie jusqu'à consommation du tiers; exprimez le tout, faites brûler le marc des purgatifs seulement; faites les calciner à blancheur, & mettez les cendres blanches dans la décoction, que vous ferez encore bouillir en remuant toujours la cendre jusqu'à diminution d'un huitiéme; passez la liqueur par la chausse, & faites-y dissoudre une once & demie de Scammonée préparée, ajoutez-y six livres de Sucre fin; faites le sirop que vous clarifierez & aromatiserez de deux gros de poudre de Diarrhodon Abbatis.

On donne de ce sirop depuis une once jusqu'à deux dans la décoction, le suc ou l'eau de Chamepitis; & on réitére tous les mois.

Pour pouvoir facilement brûler les purgatifs, il faut les mettre bouillir dans un sachet.

Pour se garantir de la Sciatique.

¶ Prenez après le dîner deux cuillerées de Sirop de Nerprun.

Sirop pour les Goutes.

¶ Prenez un pot neuf de terre qui contienne la valeur de deux livres, remplissez-le jusqu'à quatre doigts des bords de graines d'Ieble, de Nerprun, cueillies toutes les deux au commencement du mois

Digitized by Google

sobre ; remplissez ensuite d'eau le pot & le cou- exactement ; laissez-le près du feu pendant t-quatre heures, jusqu'à ce qu'il soit tari à demi bouillir. Pour lors retirez le pot, & passez par nge blanc le jus ; pressez bien les graines, afin faire sortir tout le jus. Passez une seconde fois , auquel vous ajouterez autant de Sucre pesant y aura de jus, & vous le ferez cuire jusqu'à sistance de sirop.

ous connoîtrez que le sirop sera cuit, lorsqu'en tenant dans une cuillière & la tenant droite, il coulera pas.

e sirop étant fait, vous le mettrez dans un lieu afin qu'il se conserve.

e malade en prendra chaque jour de la pleine ne & au déclin, la dose d'une demi-once ou une e délayée dans du vin blanc ; & deux heures près, un bouillon fait avec la Bourrache, la Bu- se & la Chicorée sauvage.

l est à propos que le malade se purge avant l'usage ce sirop, avec deux onces de Manne & une once sirop de Nerprun.

Sirop Magistral pour les Goutes & autres Maladies langoureuses.

¶ Prenez racines d'Endive, de Persil, d'Oseille, Chicorée sauvage, de chacune deux onces ; Sauge, Aigremoine, Betoine, Fumeterre, de chacune une poignée ; de Chamedris & Chamepitis, de chacun demi-poignée ; Ecorces de racines de Caprier demi-once, semence de Melon, d'Escarolle, de chacune trois dragmes ; Anis deux dragmes, Calamus Aromaticus demi-dragme, Polipode de chêne deux onces, Séné mondé deux onces & demie, Rhubarbe trois dragmes, semence de Cartami dix dragmes, Raisins mondés cinq dragmes, Prunes de Damas huit dragmes, Agaric demi-once, fleurs

Digitized by Google

de Muscade ou Macis un scrupule. Faites-bo
lir le tout dans trois livres d'eau de fontaine
vous réduirez à une livre & demie trois o
Passez la décoction, & y ajoutez une livre &
trois onces de Sucre, & vous ferez bouillir le
jusqu'à consistance de sirop.

Ce sirop est propre à adoucir, amolir, atte
& diviser l'humeur plâtreuse, qui, séjournant
les articulations, y cause la goute. Il est bon
pour les catares, l'apoplexie, & pour toutes s
de fluxions froides. Il convient aussi pour la
velle.

Le malade prendra pendant quinze jours co
tutifs, matin & soir, deux cuillerées de ce si

Il observera, 1°. de le prendre le matin à j

2°. Le soir trois heures après le souper.

3°. De prendre une heure après, un bouillon
fraîchissant.

4°. De ne dormir qu'une heure après a
pris son sirop.

NOTA. *Avant que le malade use de ce Sirop
faut qu'il se purge au commencement, au milieu
à la fin de la quinzaine, avec une dragme ou
dragme & demie des Pilules Précieuses décrites p*
21.

Poudre.

Prenez Gentiane, Chamedris, Chamepitis, petite Centaurée, petite Aristoloche longue, autant que vous voudrez. Passez la poudre au tamis de soye, après avoir pulvérisé ces plantes séparément, & mêlez les poudres par parties égales. Faites-en des paquets d'un gros, dont on prendra un tous les jours au matin à jeun dans du thé ou un verre de vin blanc. On reste deux heures après sans manger.

Si le remède échauffe trop, on peut en diminuer

Digitized by Google

la dose. Les trois mois suivans, ou, pour mieux dire, par la suite, car le remède est habituel, on n'en prendra qu'un demi-gros.

Ce remède n'oblige à aucun régime ; il faut cependant éviter le vin mousseux & l'abus des plaisirs de l'amour.

Autre.

Prenez Séné choisi & mondé une demi-once, écorce de Salsepareille rouge & de Gayac, de chacun demi-once ; Rhubarbe en poudre trois gros ; Scammonée, semences de Carthame pulvérisées, semences de Chardon Bénit en poudre, de chacun deux gros ; Canelle en poudre un gros. Toutes ces poudres seront exactement mêlées. La Scammonée se pulvérisera avec une Amande douce mondée.

On prendra tous les mois un gros de cette poudre, ou un gros & demi, si l'on est robuste. Elle purge sans violence ni tranchées, & ne demande pas d'autre régime que des purgations ordinaires.

L'opération au commencement paroîtra un peu tardive, mais elle ne manquera pas après quelques heures, de faire un effet convenable.

Opiat.

Prenez Polipode de chêne, Aristoloche longue, de chacune deux gros ; Aristoloche ronde, Impératoire, de chacune demi-once ; Crâne humain d'homme mort de mort violente, un gros.

Réduisez le tout en poudre subtile, que vous passerez au tamis de soye ; mêlez-les dans le mortier, & faites-en une masse avec le sirop de Roses & un peu de Gomme adragant ; partagez cette masse en prises de quinze grains chacune, & conservez-les pour le besoin.

La premiere année qu'on fait usage de ce remède, on en prend tous les jours au matin deux prises

Digitized by Google

dans du pain à chanter; ensuite vous avalerez grains du plus beau Mastic en larmes bien pul & pardessus un demi-verre de vin trempé de égale d'eau.

La seconde année, il suffira de prendre une de ces prises tous les matins. On prend au mastic & le vin.

Les personnes qui ne peuvent avaler une de quinze grains, peuvent la partager.

Avant d'usage de ce remède, il faut commencer par se purger & se faire saigner, ce qu'il faut réitérer dès qu'on se sent en avoir besoin.

Ce remède guérit & prévient la goute.

Baume pour les Goutes froides.

¶ Prenez cinq poignées de feuilles d'Eble, poignées de Romarin, trois poignées de Sauge franche, trois poignées de Marguerite, pintes de Vin blanc, deux livres de beurre mettez le tout dans un pot de terre plombé vous couvrirez de pâte & y ferez un petit trou. tez le pot dans un four bien chaud, & l'y laissez qu'à ce que les herbes reviennent aux deux t Passez le jus dans un tamis en pressant les her Remettez le jus dans le pot & le mettez sur les c dres chaudes, y ajoutant une chopine d'Eau-de Remuez bien le tout avec une spatule jusqu'à qu'il soit bien mêlé; ensuite couvrez le pot d'u bonne peau, afin que les parties spiritueuses baume ne s'exhalent point. Ce baume ne doit faire qu'au mois de Mai.

Lorsque le malade usera de ce baume, il faut qu'il l'applique sur la douleur le plus chaud qu'il pourra le souffrir. Il observera de se servir toujours du même linge.

Digitized by Google

Cataplasme.

Prenez poids égal de Graisse de Porc mâle, de Bonnes de Prêtre & de Fiente de Vache; pilez le tout ensemble dans le mortier, faites le bouillir & l'appliquez sur la partie affligée, avec un papier brouillard pardessus. Ce remède est résolutif, & adoucit en peu de temps les douleurs de la goute.

Autre.

Il faut faire tenir au malade une diette austere pendant cinq ou six jours, & appliquer le plus chaudement qu'on le pourra un cataplasme fait de Son cuit dans deux parties d'urine, une d'eau & une de lait. On laissera ce cataplasme une heure sur la partie, & on réitérera deux fois par jour pendant trois jours consécutifs. Ce cataplasme résout la matiere gipsée qui fait les nœuds, & l'attire au dehors. Aussi la partie enfle-t-elle promptement, avec cessation de la grande douleur.

Ensuite on y appliquera, quatre fois par jour à froid, un liniment composé d'onguent Populeum, d'onguent Rosat, & de Cerat de Galien, lavés dans l'oxicrat & l'eau de roses, d'huile d'amandes douces & d'un blanc d'œuf, & d'un peu d'Alun & de camphre en poudre qu'on manîera sur une assiete.

Autre.

Prenez un bon verre de Vin d'Espagne, ou du meilleur de Bourgogne, six jaunes d'Oeufs sans blancs, quatre scrupules de Safran en poudre; faites cuire le tout dans un pot de terre, remuant toujours avec une cuilliere de bois. Quand il est presque cuit, ajoutez une grande cuillerée d'Eau Générale; & en le retirant du feu, une cuillerée d'Huile d'Amandes douces.

Digitized by Google

Appliquez ce cataplasme immédiatement su peau de la partie malade, & changez-le de si six heures. Il est adoucissant, anodin & résol

Emplâtre pour les douleurs d'Epaules, Goute & Ulcéres.

¶ Prenez de la peau de racine d'Orme, & la co pez par morceaux, environ une bonne poigné autant de Vers de terre, avec un peu d'Huile Noix; ajoutez un quart de Cire vierge: faites bou lir le tout dans un pot jusqu'à consistance d'ongue Vous remuerez les drogues lorsqu'elles bouilliro

Cataplasme pour empêcher la Goute de venir au gros Orteil.

¶ Prenez un Oignon, une cuillerée de Ceruse que vous broyerez & mêlerez avec un blanc d'Oeu du Vinaigre & un peu de Camphre: faites du to un cataplasme que vous appliquerez froid sur l partie. La rougeur & la douleur cessent, & le veines qui étoient grosses deviennent petites.

Si les goutteux veulent guérir, il faut qu'ils observent une diette exacte, qu'ils s'abstiennent du vin & des ragoûts; qu'ils se purgent de temps en temps avec de la Manne, de la Casse, des Fleurs de Pêché dans du petit lait.

Emplâtre pour les Goutes froides.

¶ Prenez Storax liquide, Gomme Elemy, Cire vierge, de chacune huit onces; Colophane, Poix noire & blanche, de chacune trois onces; de Therebentine de Venise huit onces, d'Aloes & Myrhe en poudre, de chacune une once, Baume de Perou demi-once: faites un emplâtre dont vous en mettrez sur la partie affectée.

Liniment.

Digitized by Google

Liniment.

L'Huile de Tabac, autrement appellée Nicotiane, réſout parfaitement bien les nodoſités cauſées par la goute; d'où l'on peut conclure que le Baume Univerſel dont on aura la deſcription dans la ſeconde partie, fera le même effet, puiſqu'il contient auſſi cette plante, & que ſa force y eſt renfermée dans un dégré bien plus éminent.

Pour la Goute entorſe.

Frottez auprès du feu la partie affectée avec de la graiſſe de Loutre.

Autre Liniment.

¶ Prenez une demi-livre de Miel, autant de jus de Fleur de Geneſt, que vous ferez bouillir enſemble juſqu'à conſiſtance de ſirop. Vous en oindrez la partie affectée, & la couvrirez d'une petite peau de mouton.

Ce liniment eſt bon pour toutes ſortes de goutes.

Autre.

¶ Prenez douze Viperes, quatre livres de Beurre de Mai; faites cuire le tout enſemble juſqu'à ce qu'il ſe puiſſe paſſer par un linge.

Le malade s'en frottera la partie affectée.

Autre.

¶ Prenez un Renard tout vif, ou qui n'ait point perdu de ſon ſang; faites-le cuire tout entier dans ſuffiſante quantité d'Huile d'Olives la plus vieille. Lorſqu'il ſera bien cuit, paſſez le tout par un linge.

Digitized by Google

& vous vous servirez du jus pour oindre la partie affectée.

Autre.

Frottez la partie douloureuse avec de la graisse d'Agneau fondue. Cette graisse se conserve deux ans sans se corrompre.

Autre.

Prenez une vessie de Porc, rempliſſez-la le plus exactement qu'il sera possible de graisse de Porc mâle; pendez-la dans la cheminée de la cuisine. Il s'en fera un onguent dont on frottera la partie malade.

Ou bien, on en fera un emplâtre qu'on appliquera dessus.

L'urine bouillie avec une chandelle, est encore bonne pour le même mal.

Autre.

Prenez les plus gros tuyaux d'Hieble que vous pourrez trouver; rempliſſez les d'Huile d'Olive ordinaire & de Vers de terre; bouchez-le bien, & mettez-le dans un four pendant une demi-heure; ramaſſez ce qui en sortira, & gardez-le pour l'usage.

On en frottera les parties attaquées de goute. On en a vû de très-bons effets.

Liniment pour la Goute Sciatique.

¶ Prenez une pinte de gros Vin, une pinte d'Huile de Noix; faites réduire le tout à une pinte dans une poêle à frire où il y ait encore de la friture dedans; & quand le tout sera en onguent, jettez-y une poignée de gros Sel, & vous en frotterez bien chaudement la partie affectée.

Digitized by Google

Onguent pour les Goutes froides & les Podagres.

¶ Prenez racines d'Hieble hachées bien menu, une livre, de graisse de Porc mâle une livre, une pinte de bon Vin vermeil; faites cuire le tout dans un pot verniſſé; & pendant qu'il cuira, ajoutez-y deux onces de Cire neuve coupée bien menu; faites-le bouillir enſuite juſqu'à ce qu'il n'y paroiſſe plus de Vin; & alors vous paſſerez le tout par un fort linge, & y ajouterez une once d'Huile d'Aſpic. Vous aurez pour lors un onguent dont vous en mettrez ſur la partie affectée.

Onguent pour la Goute chaude.

¶ Prenez deux livres d'Olive vierge, une livre de Vers de terre, leſquels vous laverez pluſieurs fois dans l'eau de fontaine: mettez le tout dans un pot de terre verniſſé, que vous luterez & mettrez ſur les cendres chaudes & le ferez bouillir bien lentement, juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en onguent. Vous pouvez y regarder au bout de deux jours.

Quand il ſera fait, vous en frotterez la partie douloureuſe.

Il faut que l'onguent ſoit chaud.

Pour prévenir la Goute.

Outre les remédes ci-deſſus indiqués, on peut uſer d'une Ptiſanne compoſée d'Eſquine, Gayac, Salſepareille, Turbith, Saſſafras, de chacun demi-once; Anis deux gros, Canelle un gros, qu'on fera bouillir dans huit pintes d'eau & deux de vin, juſqu'à conſommation d'un cinquiéme; puis on ajoutera un quarteron de Sucre ſur chaque pinte de décoction. On boira deux pintes de cette ptiſanne par jour juſqu'à ce que tout ſoit pris. Ce ſera la

Digitized by Google

boisson ordinaire. On ne prendra pour nourri
que du rôti, du biscuit, des amandes & des r
secs. On trempera son vin, sur tout dans la jeun
on évitera les exercices violens, & sur-tout
femmes.

Il faut user de cette ptisanne dans les qu
saisons de l'année.

Autres Remédes.

Voyez Ptisanne Purgative, page 10. Pilules
mortelles, page 18. Sirop Cordial, page 46. El
de Propriété, page 49. Baume du Commande
page 68. Baume Sympatique, page 74. Ba
Vert, page 84. Eau de Noix Vertes, page
Ptisanne, page 131. Poudre Purgative, page 1
Infusion, page 243. Baume Universel, Partie seco
de cet Ouvrage.

ARTICLE II.

De la Goute Sciatique.

LA Goute sciatique est une fluxion d'humeu
sur la hanche, la cuisse, & quelquefois la jam
be & le pied du même côté. Elle participe de la na-
ture de la goute par sa fixation sur ces parties, & de
celle du Rhumatisme, parce qu'elle attaque les *mem-*
brânes, les muscles & les nerfs, au lieu que la goute
attaque les articulations. On calme les douleurs de
cette maladie, qui sont quelquefois extrêmement
vives, par la saignée qui détourne le sang de la
partie, par les remédes qui combattent l'inflamma-
tion du sang, par ceux qui aident la transpiration,
appliqués extérieurement, ou donnés intérieure-
ment; enfin par les narcotiques & les anodins, qui

Digitized by Google

calment toutes les douleurs en général.

La seconde infusion prescrite pour la goute, & le sirop, peuvent s'employer avec succès dans cette maladie : mais c'est trop se restraindre. Presque tous les remédes propres à guérir ou prévenir la goute & le rhumatisme, conviennent à la sciatique. La friction & les Eaux minérales sulphureuses, y font beaucoup de bien, tant bûes qu'appliquées en maniere de douche. Mais sur-tout il faut garantir la partie du froid. Voici quelques remédes extérieurs dont l'usage a été souvent salutaire.

Frottez devant le feu la cuisse malade, puis faites-y une embrocation d'Huile de Camomille, saupoudrez la partie de Cumin, & appliquez pardessus des feuilles de choux que vous assujettirez avec un bandage. Ce remède est émollient & résolutif.

Autre.

Prenez du Bouillon blanc bien sec, & de la Sauge menue, égale quantité, ôtez le duvet des feuilles de Bouillon Blanc, en les frottant avec une serviette ; choisissez les plus blanches & les plus épaisses ; pilez le tout dans un mortier avec de l'Huile en poids égal aux plantes : faites le cuire ensuite à petit feu, sans que l'Huile bouille, ôtez le chaudron lorsque les herbes grésilleront sous les doigts ; pressez le tout, & gardez l'Huile dans une bouteille bien bouchée.

On en fait une embrocation sur la douleur, en mettant dessus un papier mollet ; on renouvelle au bout de douze heures l'application du remède ; & si l'on s'apperçoit que la partie rougisse, il faut laisser passer le feu, avant que d'en remettre.

Voyez encore Poudre de Vie, page 24. Remède, page 78. Baume Verd, page 84. Boule de Mars, page 85. Eau Souveraine, page 97. Ptisanne, page 131. Ptisanne, page 132. Opiat, page 134. Embrocation, page 136. Liniment, page 139.

L'Huile de Vers fait aussi très-bien dans cette maladie.

Digitized by Google

ARTICLE III.

De quelques Maladies des Jambes.

LES maladies les plus ordinaires de ces parties sont les lassitudes, l'enflure & l'ulcère.

Si les lassitudes surviennent à quelque exercice violent, elles ne demandent que le repos, quelques frictions légeres ou quelque demi-bain; si elles sont spontanées, elles viennent de la difficulté que le sang trouve à y circuler. La saignée, les purgatifs délayans, les diaphorétiques les guérissent, ou préviennent les maladies qu'elles annoncent.

L'enflure des jambes est aussi communément un simptôme d'un sang appauvri, qui a de la peine à circuler dans la peau, & qui, par la suite, y acquérant de l'âcreté, corrode les vaisseaux & produit un ulcère, ou qui s'y amassant en trop grande quantité, rompt les tuniques des vaisseaux, & produit le même accident. C'est donc la masse du sang qu'il est question de rétablir. Mais les remèdes internes n'excluent pas l'application de ceux qui, appliqués à l'extérieur, peuvent fortifier les parties affoiblies.

Nous ne parlerons ici que pour ces deux accidens. Quant aux ulcères, nous les renvoyons à la seconde partie, observant seulement que ce n'est qu'avec beaucoup de prudence qu'il faut travailler à les consolider. Ce sont souvent des cautères que la nature elle-même a percé pour son soulagement, & qu'on ne peut fermer sans lui porter de préjudice. On peut donc dire généralement que ces sortes d'ouvertures ne doivent point se consolider quand elles sont sur-tout d'ancienne date.

Digitized by Google

Emplâtre pour des Fluxions sur les Jambes causées par le froid.

¶ Prenez une pinte d'Urine d'une personne saine, deux onces de Vitriol ou Couperose verte ; faites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit réduit à trois demi-septiers. Retirez-le pour lors du feu : prenez un morceau d'étoffe spongieuse, trempez-le dans l'Urine, & appliquez-le sur toute la fluxion le plus chaudement que vous pourrez ; & pour mieux conserver la chaleur de l'étoffe, vous l'enveloperez d'un linge bien chaud. Trois ou quatre heures après, faites rechauffer l'Urine & en usez comme ci-dessus, & continuez ainsi jusqu'à parfaite guérison.

Ce reméde est incisif & résolutif. On peut l'employer, quoiqu'il y ait inflammation.

Emplâtre pour les Ulcéres & Loupes aux Jambes.

¶ Prenez une Pierre d'Eponge, faites-la calciner & la mettez en poudre. Vous en mettrez une once dans une once d'eau claire, que vous mettrez dans une phiole que vous remuerez quand vous voudrez vous servir de l'eau.

Vous en mettrez légerement sur la loupe, après quoi vous y appliquerez une plaque bien mince de plomb frottée de mercure, & vous banderez la plaque avec un linge.

Autre.

¶ Prenez des Limaçons rouges que vous laverez dans du vin, & les mettrez dans une phiole avec de l'huile d'Aspic, & vous enterrerez la phiole dans le fumier pendant vingt-quatre heures. Vous appliquerez de ces Limaçons sur les loupes, que vous banderez avec un linge.

Cet emplâtre est bon aussi pour les goutes.

Digitized by Google

Autre.

¶ Faites un emplâtre avec du Tartre de Vin b & du jus de l'herbe à Robert, & l'appliquez su loupes.

Autre pour les Pieds & Jambes gelées.

¶ Prenez des Pois secs dont on fait de la pu mâchez-les jusqu'à ce qu'ils soient en bouillie les appliquez sur l'endroit affecté.

Autre pour ceux qui ont d'habitude les Pieds gel

¶ Dans le temps des fraises, rempliſſez-en souliers & mettez vos pieds dedans, & marc comme à votre ordinaire.

Pour les Laſſitudes.

Faites une décoction de feuilles de Sauge Thin, Romarin, Lavande, de Fleurs de Cam mille, Melilot, Roſes rouges, dans le Vin rou & blanc; baſſinez-en les parties fatiguées, & appl quez deſſus un linge trempé dans cette décoction

Autre.

Faites bouillir dans l'eau, des feuilles de Chêne ajoutez-y un peu de Vinaigre & de Sel, & fomentez avec cette liqueur les parties fatiguées.

Cette décoction ſubtiliſe, attenue, inciſe, réſout, diſſipe & deſſeiche l'humeur groſſiere qui cauſe les laſſitudes.

Pour l'Enflure des Jambes.

Pilez de la Joubarbe, & exprimez-en le ſuc; ajoutez-y partie égale d'Urine; étuvez-en les jambes pluſieurs fois par jour.

Digitized by Google

S'il y a playe aux jambes, on peut mettre par-dessus les emplâtres une compresse trempée dans ce mélange; elle ôtera l'inflammation, & appaisera la démangeaison, s'il y en a.

Autre.

Prenez une bonne poignée d'Orties grieches; mettez-la dans un coquemar avec deux pintes d'eau; & après lui avoir fait jetter cinq ou six bouillons, retirez le coquemar du feu, & faites dissoudre dans cette eau un gros de Cristal Minéral.

On prend tous les jours un lavement de cette eau, & l'on boit le surplus dans le temps de la journée au lieu de ptisanne; il faut continuer le remède pendant plusieurs jours, ou, pour mieux dire, jusqu'à guérison: il est même bon pour l'hydropisie, dont il évacue les eaux avec succès.

CHAPITRE VIII.

Des Maladies de la Peau.

ARTICLE PREMIER.

De la Galle.

LA Galle est une éruption qui se fait sur la peau, principalement aux jointures, de pustules sèches ou humides qui causent plus ou moins de démangeaison, suivant la nature du sang qui est chargé de ce venin. La galle sèche est plus difficile à guérir que l'humide. Mais l'une & l'autre se guérissent par les mêmes remèdes.

Digitized by Google

Rien n'eſt plus facile, mais en même-temps pl dangereux, que de faire rentrer la galle bruſqu ment. On riſque la vie du malade, quand un nom bre ſuffiſant de ſaignées, de purgatifs & de remèd internes propres à diviſer & purifier le ſang, n'o pas été mis en œuvre. Mais quand ces remèdes o été prudemment adminiſtrés, on peut ſans crain uſer des ſuivans.

Huile de Nitre.

Prenez quatre livre de Nitre ou Salpêtre, bie choiſi, & pareille quantité de Tartre de Montpellie Faites piler ſéparément ces deux ingrédiens juſqu' ce qu'ils ſoient réduits en farine : mettez ces poudre dans une terrine ſur les charbons ardens, en les re muant continuellement. Lorſque ces poudres auron bien bouilli & ſeront bien mêlées, mettez au milie un charbon ardent, la matiere s'allumera; remue tant qu'elle brûlera, & juſqu'à ce qu'elle ſe ramaſſe en une eſpéce de tourteau ou de fromage plat bien blanc; ôtez la terrine du feu, & mettez ce tour teau dans un pot de fayance ſuffiſamment grand expoſez-le dans un lieu humide; il ſe fondra, & deviendra une liqueur qui ſera l'Huile de Nitre.

Cette Huile eſt bonne pour le rhumatiſme, tou tes ſortes de dartres, les taches ou tayes des yeux, les duretés qui viennent à la gorge & par tout le corps, pour la gratelle, la galle, la paralyſie, l'en flure, l'hydropiſie.

Les perſonnes attaquées de galle ou de gratel doivent tremper un linge dans cette huile, & s frotter les parties attaquées, deux fois par jour. P les tayes des yeux, il en faut faire tomber une pe goute ſur l'endroit attaqué, & continuer de le fa matin & ſoir juſqu'à guériſon. Ceux qui ont fluxions ſur les yeux, doivent s'en froter le fron les tempes.

Cette huile eſt de celle que les Chimiſtes ap lent *par deſſaillance*,

Digitized by Google

Pommade.

Prenez deux poignées de la seconde écorce de reau ; faites-les bouillir dans une chopine d'Huile; and elle sera diminuée de moitié, passez la lieur par un linge fin, & faites fondre dans la colare deux onces de Litharge d'or : remettez le vaiau sur le feu, jusqu'à ce qu'il se soit formé une mmade.

L'Auteur de la recette prétend qu'on la peut emoyer sans aucune précaution, pour les enfans mêes, & les femmes enceintes; mais il faut prendre plus sûr.

Liniment pour la Galle.

¶ Prenez une once de racine d'Aunée, ratissez-, coupez-la par morceaux, & mettez-la dans un ot de terre neuve. Faites-la cuire jusqu'à ce qu'elle oit réduite en bouillie; & pour lors vous ajouterez u Beurre frais quantité suffisante. Vous ferez un iniment dont le malade se frottera le soir en se couchant.

Cette plante est détersive, attenuante & sudorifique.

Avant de se servir de ce liniment, il faut saigner, purger le malade, & lui faire prendre du jus de Fumeterre. On peut frotter aussi le malade avec l'eau de Nicotiane.

Autre.

¶ Faites cuire un Oeuf frais, & avant de le prendre, ajoutez-y deux scrupules de fleur de Souffre; & deux jours après, faites infuser pendant vingt-quatre heures pour deux sols de Tabac dans une chopine de vin blanc, auquel vous ferez faire un bouillon.

Le malade en usera tiéde pendant trois jours consécutifs.

Digitized by Google

Le Souffre & le Tabac ſont atténuans & dé
& ſont bons dans la gratelle, quand on a fait
der la ſaignée & les purgations.

Onguent.

Prenez un bâton de Souffre, environ la
de Cire blanche, quelques cuillerées d'Huile
ves: faites fondre le tout dans un poëlon à pe
& étendez-en ſur la galle avec une plume.

Autre.

Prenez ſuc dépuré de racines de Patience ſau
d'Iris & de Scabieuſe, de chacun trois *gros*;
d'enfant & Vinaigre, de chacun demi-once;
de Navette, Thérébentine & d'Amandes am
de chacune deux gros; Axonge de Porc une
d'Huile de Geniévre & de Tartre, de chacune
once; Fleurs de Souffre un gros, Pierre Ca
naire un ſcrupule, Huile de Froment deux
Faites cuire le tout juſqu'à conſiſtance de linim
& ajoutez Alun en poudre, Litharge d'or,
d'Ellebore noir en poudre, Suye de chemin
forge de fer, de chacun un gros. Faites-en
onguent mol, ſuivant les régles de l'art.

Cet onguent eſt repercuſſif, & ne veut pa
employé ſans préparations précédentes.

Autres Remédes.

Voyez Pilules Immortelles, page 18. Ptiſan
Rafraîchiſſante, page 26. Baume Sympatique, p
74. Reméde, page 78. Infuſion, page 182.

Digitized by Google

Article II.

De la Gratelle.

La Gratelle est une éruption de pustules extrêmement menues & serrées, de figure ronde, accompagnées de douleurs, & d'une démangeaison cruelle. Ces pustules ne rendent point de pus; elles s'étendent, & quittent souvent une partie pour se jetter sur une autre.

La gratelle opiniâtre se guérit difficilement, & les remédes externes y sont dangereux, en ce qu'ils empêchent le sang de se dépurer d'une limphe âcre & mordicante qui se portoit à la peau.

Il faut donc commencer par les préparations universelles, comme la saignée & les purgatifs. Les Eaux Minérales purgatives y sont sur-tout un très-bon effet. Après quoi on se sert avec succès du remède suivant.

Prenez Souffre, Vitriol vert & Alun, de chacun un gros; dissolvez-les dans une suffisante quantité de bon Vinaigre; passez la liqueur & servez-vous-en pour étuver la partie malade.

Voyez encore l'Huile de Salpêtre dans l'Article précédent, la Ptisanne Rafraîchissante, page 10. le Baume Sympatique, page 74. Et les autres Remédes propres à adoucir l'acrimonie de la limphe & à briser ses sels.

Article III.

De la Tigne.

La Tigne est un tissu d'ulcéres qui attaquent d'abord la peau de la tête des enfans, puis les glandes, dont ils détruisent le tissu, si l'on n'y ap-

Digitized by Google

porte un prompt remède. Ils sont causés par une humeur saline corrosive, qui se dépose dans ces glandes. On guérit cette maladie par les remèdes généraux qui détournent le sang de la partie & en tempérent l'acrimonie. Après quoi l'on peut employer avec succès le remède suivant.

Cataplasme.

Prenez trois poignées de Cresson de jardin, trois grandes cuillerées de Graisse de Porc: faites cuire le tout ensemble; prenez une partie de ce cataplasme, & le mettez le plus chaud qu'il sera possible sur la tête du malade, auquel on aura coupé les cheveux le plus près qu'on aura pû; enveloppez la tête de linge: le lendemain levez cet appareil, & lavez la tête avec de l'Urine de Mouton. Il faut recommencer les mêmes remèdes jusqu'à ce que la croûte formée sur la tête tombe d'elle-même. Lorsque cela est arrivé, frottez la tête d'onguent Egiptiac jusqu'à ce que le malade soit guéri, ce qui ne tardera pas.

Autre.

Pilez dans le mortier de marbre les feuilles & racines de Parelle ou Patience sauvage, & appliquez cette pulpe sur le mal. Il guérira promptement, cette plante étant fort détersive.

On peut aussi employer le Baume Universel, dont la description est dans la seconde partie, le Remède, page 78. L'Eau de Noix Vertes, page 91. La Pierre Divine, page 90.

Topique.

¶ Prenez de Chaux vive & d'Orpiment, de chacun gros comme une petite noix; détrempez-les avec un peu d'eau; & après avoir rasé la tête du malade,

Digitized by Google

vous l'en frotterez, & l'y laisserez pendant le temps d'une ou deux minutes. On recommencera jusqu'à ce que le malade soit guéri : & pour lors on oindra la tête du malade avec de l'Huile de Chenevis.

Avant de se servir de ce reméde, il faut bien préparer le malade par les saignées, les purgations & les rafraîchissans ; lui faire prendre du jus de Fumeterre.

ARTICLE IV.

Des Dartres.

LEs Dartres sont de petites pustules rouges qui naissent sur différentes parties du corps, ou seules ou en compagnie ; & pour lors elles forment toujours une tache rousse. Elles sont couvertes d'une superficie blanchâtre écailleuse plus ou moins épaisse ; c'est ce qui les fait distinguer en dartres vives & farineuses, qui ne paroissent différer qu'en ce que les premieres sont accompagnées d'une plus grande inflammation.

C'est une maladie fort rétive quand elle est causée par le vice du sang, & fort répandue sur la peau ; la saignée, les purgatifs mercuriels, les eaux minérales froides, la ptisanne des bois, la salivation même, ont souvent de la peine à les emporter. La poudre de viperes & les onguens mercuriels, sont les remédes les plus efficaces.

Quoique les dartres vives & farineuses ayent une même cause, nous leur assignerons cependant différens remédes, suivant que l'expérience en a justifié l'usage dans ces différens cas.

Pour les Dartres vives.

Faites tremper dans un demi-septier de bon Vin

Digitized by Google

aigre, un Oeuf frais pondu du jour, jusqu'à ce
la coquille soit tout-à-fait dissoute, & bassine
dartre avec ce Vinaigre; elle passera prompte

Nota. Qu'une personne croyant que plus
bassineroit une dartre qu'elle avoit au visage
cette solution, plutôt elle guériroit, en mit si
quemment, que la peau, & même les racines
poils en furent corrodés. Il est très-bon qu'on
qu'il suffit d'appliquer ce remède soir & matin.

On peut encore, pour ces dartres, emplo
l'Infusion, page 182. l'Eau Vulnéraire de Bri
mont, & le Baume Universel, dont on aura la
cription dans la seconde partie, & l'Huile de S
pêtre décrite dans le premier article de ce chapit

Autre.

¶ Prenez un Navet sauvage, coupez-lui la tê
creusez-le dans presque toute sa longueur; remp
sez le trou de Sel commun; remettez la tête sur
trou, & remettez le Navet en terre jusqu'au co
Donnez au Sel le temps de fondre. Lorsqu'il se
fondu, vous en prendrez l'eau, & vous remettre
d'autre Sel que vous laisserez pareillement fondre
jusqu'à ce que vous en ayez une quantité suffisante.
Vous imbiberez de cette eau un linge que vous appliquerez sur les dartres.

Cette eau adoucit, dissout & enveloppe les humeurs âcres qui causent les dartres. Mais comme ces humeurs dissoutes pourroient rentrer dans la masse du sang, il faut avoir soin, avant d'user de cette eau, de purger le malade, & même pendant le temps qu'il en usera.

Autre.

¶ Prenez du bois verd de Noisetier sauvage, mettez-le au feu, recevez l'écume qui en sortira par les

Digitized by Google

bouts, & vous en frotterez les dartres le plus chaudement que le malade pourra le supporter.

Il faut, avant de se servir de cette écume, apporter les mêmes précautions que ci-dessus.

Pour les Dartres farineuses.

Lavez dans l'eau de Plantin & de Roses, demi-once de Saindoux frais; mêlez-y deux gros de *Nutritum* & deux gros de Précipité blanc, & faites une pommade avec laquelle il faut frotter la dartre tous les jours.

Onguent pour les Dartres.

¶ Prenez quatre onces de Cire vierge, coupez-la par petits morceaux, & la faites fondre avec autant d'Huile. Quand le tout sera fondu, vous le verserez dans de l'eau froide. Vous aurez un onguent adoucissant dont on pourra, sans rien craindre, frotter les dartres.

Autre.

Prenez un gros de Cire blanche, une once d'Huile des quatre semences froides, un gros de Blanc de Baleine, un gros de Sel de Saturne, demi-gros de Précipité blanc, quelques goutes d'Huile de Nenuphar. Faites-en une pommade liquide.

Liniment.

Prenez de la Gomme de Cerisier, faites-la dissoudre dans une suffisante quantité de bon Vinaigre, jusqu'à ce qu'il en résulte une espéce de colle; frottez-en la Dartre cinq ou six fois le jour avec le bout du doigt, jusqu'à guérison.

On peut aussi employer le Reméde, page 78. l'Eau Vulnéraire de Briquemont, le Baume Uni-

Digitized by Google

verſel, & autres préparations décrites dans la Sec de partie, l'Huile de Salpêtre donnée dans l'a premier de ce chapitre.

Sirop pour les Dartres & Gratelles.

¶ Prenez du ſuc de Fumeterre telle quantité vous voudrez, égale quantité de Sucre; faites bo lir le tout juſqu'à conſiſtance de ſirop. Le mal en prendra une cuillerée dans un verre de ptiſa Ce ſirop eſt fort bon pour les dartres, parce q corrige l'âcreté du ſang.

Eau diſtillée pour l'Ereſipelle.

¶ Prenez de la Renouée que vous ferez diſtille & dans l'eau diſtillée, vous tremperez un linge q vous appliquerez ſur l'éreſipelle.

Avant de ſe ſervir de cette eau, il faut faire u ſaignée, & purger le malade avec de la Manne, d la Caſſe, & un gros de Sel Végétal.

ARTICLE V.

Des Chaleurs, Rougeurs, Tannes & Tache de Rouſſeur.

Eau diſtillée.

PRenez un Cochon de lait dont on aura ôté la tête, les pieds & les entrailles; lavez-le bien, coupez-le par petits morceaux, & le mettez dans une terrine avec quatre livres de Limaçons blancs, qu'on aura fait jeûner pendant huit jours; enſuite lavez & broyez groſſierement dans le mortier; jettez ſix Oeufs du jour, quatre gros Citrons, Fleurs

Digitized by Google

le Sureau, de Féves, de Fumeterre, de chacune une livre; Amandes ameres concaſſées & mondées une livre, Fleurs de Souffre quatre onces, Vinaigre blanc une pinte, deux pintes de Lait, une livre de Paſſerilles ou gros Raiſins blancs: mêlez le tout dans la terrine, & chargez-en un alambic de verre, & faites-le diſtiller au bain-marie à petit feu. On expoſe au ſoleil pendant quatre jours le produit de la diſtillation, & l'on y met un peu de Sucre candi.

Cette eau ſe conſerve pluſieurs années ſans ſe gâter; elle ôte les taches rouſſes du viſage, éclaircit le teint, rend la peau fine, ôte les rougeurs & rafraîchit le viſage.

Pour ôter les marques qu'un enfant apporte en naiſſant.

¶ Prenez du ſang de la mere, lequel ſang vient avec l'enfant; mettez-le ſur les marques de l'enfant & laiſſez-l'y ſécher.

Je ne crois pas que ce reméde faſſe beaucoup pour les taches des enfans; mais on ne craint rien en s'en ſervant.

Lait Virginal.

¶ Prenez une bouteille d'Eſprit de Vin dans laquelle vous mettrez infuſer au ſoleil une once de Benjoin, une once de Storax mis en poudre. Il faut qu'il reſte du vuide dans la bouteille dont vous vous ſervirez; car autrement elle caſſeroit.

Ce lait virginal eſt bon pour nettoyer le viſage, pour ôter les tannes, rougeurs & rouſſeurs qui y ſont.

Autre.

¶ Prenez une bouteille d'un verre fort, mettez-y une chopine d'Eſprit de Vin, deux onces de Benjoin, un gros de Baume naturel blanc; mettez infuſer le tout au ſoleil ou ſur des cendres chaudes

Digitized by Google

jusqu'à ce que le Benjoin soit dissout.

Ce lait virginal est bon pour embellir le visage, pour guérir les coupures, les playes renouvellées, sans qu'elles viennent en supuration.

Autre.

¶ Prenez une chopine de Vinaigre distillé, mettez-y-infuser pendant six heures, cinq onces de Litharge d'argent; prenez une once d'Huile de Tartre, & quand vous voudrez vous servir de votre lait virginal, vous prendrez un verre, vous y mettrez quatre goutes de l'Huile de Tartre, autant de votre Vinaigre, & vous remplirez ensuite le verre d'eau commune.

Ce lait virginal est bon pour décrasser le visage, ôter les rougeurs & guérir les éresipelles.

NOTA. *Quand on s'en sert pour les éresipelles, il faut avant saigner & purger le malade.*

Eau pour les Rougeurs du visage.

¶ Prenez Eau Rose, Vinaigre Rosat, suc de Limon, de chacun une livre; Souffre blanc trois onces; mêlez bien le tout ensemble, & vous en imbiberez un linge que vous appliquerez sur les rougeurs: vous continuerez plusieurs jours & plusieurs fois dans le jour.

Autre.

¶ Prenez une pinte de Vin qui ait bouilli, une pinte de Lait de Chevre, le jus de six Citrons, une once de Talc, du Sucre candi de la grosseur d'une noix, une once de Borax calciné, une once de Camphre calciné, une graine de Perle préparée, douze graines de Milium solis, un verre de Vinaigre distillé, un quart-d'once d'Alun de roche calciné, une demi-once de Baume noir des Indes,

Digitized by Google

Mettez le tout dans une bouteille, battez-le pendant trois jours, chaque jour trois fois, & chaque fois deux heures. Au bout de ce temps, vous mettrez votre bouteille dans la terre, vous l'y laisserez pendant trois semaines, au bout desquelles vous la retirerez.

Cette eau est fort bonne pour nettoyer le visage, & faire passer les rougeurs & rousseurs.

Autre.

¶ Prenez un Pain blanc tout chaud, lardez-le avec des côtes de Blete; mettez-le tremper dans du Vin blanc jusqu'à ce qu'il soit tout bû; pour lors vous le distillerez jusqu'à ce que le Pain soit sec. Buvez-en tous les matins, & lavez-vous-en la face; elle la blanchit.

Autre.

¶ Prenez deux jeunes Pigeons & les mettez en quartiers avec la plume & le sang; la mie de deux Pains blancs d'Orge de dix ou douze onces chacun; deux gros Limons, demi-dragme de Camphre, la chair de Courge de la grosseur d'un Limon; coupez le tout par morceaux & le faites tremper dans du Lait de Chevre pendant vingt-quatre heures, au bout desquelles vous le distillerez au bain-marie.

Cette eau distillée rend le visage vermeil. On peut y ajouter du Musc pour lui donner de l'odeur.

Autre.

¶ Prenez de l'Orge mondé plein la main, faites-le tremper dans une pinte d'eau de riviere pendant vingt-quatre heures; vous en changerez quatre fois le jour, la quatriéme fois vous la ferez bouillir; & après qu'elle aura bouilli, vous la jetterez & vous en mettrez d'autre, & vous y ajoute-

Digitized by Google

rez la Coque d'un Oeuf frais, gros comme une féve d'Alun de roche, & vous ferez bouillir le tout enſemble juſqu'à ce que l'Orge ſoit crévé; pour lors vous paſſerez l'eau que vous mettrez dans une bouteille, & vous y ajouterez gros comme une féve de Borax, une ou deux goutes de Baume noir.

Cette eau ſe conſerve pendant quinze jours. Il faut s'en baſſiner le viſage ſoir & matin, & ſe frotter après avec un linge bien fin.

Autre.

Prenez une rouelle de Veau, ſix Poulets de grain, deux petits Chiens nouveaux nés, vuidez & battus; toute la viande doit être déſoſſée, dégraiſſée & coupée menu; ſix Fiels de Bœuf préparés, Argentine, Fleurs de Lys blancs, de Féves, de Nénuphar, de chacune deux poignées; Fraiſes, Framboiſes, de chacune deux livres; Ris pilé une once, Poivre blanc quatre onces, Lait de Chevre non crêmé deux pintes, ſix Oeufs frais du jour avec la coque. Le tout ſe met lit par lit dans un vaiſſeau ou cucurbite de terre verniſſée, en commençant par l'Argentine, puis les fraiſes, &c. Adaptez un chapiteau de verre bien luté, un récipient, & diſtillez au bain-marie. Gardez le produit dans des bouteilles de verre, que vous expoſerez au ſoleil pendant quelque temps pour le purifier, puis vous le paſſerez par un linge fort délié.

Cette eau décraſſe, rafraîchit, déterge le viſage.

Autre.

Prenez autant de Fraiſes que vous jugerez à propos, épluchez-les & les mettez dans une cucurbite de verre que vous boucherez d'un vaiſſeau de rencontre. Mettez-le dans le fumier de cheval, juſqu'à ce qu'en ouvrant la cucurbite, elles donnent

Digitized by Google

une odeur acide. Otez la cucurbite du fumier, adaptez-y son chapiteau, & distillez au bain marie. Dans une livre de cette eau, mettez quatre onces de Sucre Royal, & prenez tous les matins, pendant quinze jours, deux cuillerées de cette eau : vous en verrez des effets merveilleux.

Elle fortifie le foye & abat les chaleurs extraordinaires & contre nature, fortifie l'estomac, & rétablit le sang brûlé & corrompu ; par ce moyen elle est très-bonne pour les boutons, rougeurs & chaleurs du visage.

Autre.

Prenez une livre de Fraises, deux livres de Lait de Chevre, vingt blancs d'Oeufs, semences de Coings deux onces, Camphre deux gros, Alun une demi-once ; distillez au bain-marie. Cette eau fait merveilles dans la goute-rose, les chaleurs & rougeurs du visage, le malade étant préparé par la saignée & une purgation appropriée au foye.

Eau pour nettoyer le Visage.

¶ Prenez une pinte de Crême douce, une demi-poignée de Fleurs de Lys, autant de Fleurs de Féves & de Roses sauvages, deux onces d'Eau de Fleurs de Lys : faites bouillir le tout au bain-marie ; il en sortira une huile que vous conserverez dans une phiole de verre.

Cette eau est fort bonne pour adoucir le visage & la peau.

Autre.

¶ Distillez dans un vaisseau de verre des feuilles de Lys, & dans chaque once de cette eau distillée, mettez une demi-once de mastic bien lavé & séché ; & distillez le tout ensemble au bain-marie : vous pouvez y ajouter un peu de Musc, si vous voulez

Digitized by Google

que cette eau ait de l'odeur. Elle eſt bo
blanchir le viſage & les mains.

Autre pour les Lentilles du Viſag

¶ Faites diſſoudre, pendant la nuit,
frais dans du jus de Limon. Le matin vous
la graiſſe qui ſurnagera, & le ſoir vous l'
rez ſur vos lentilles; & le lendemain vous
terez le viſage avec de l'écarlate.

Autre.

¶ Prenez un Citron, coupez-le par le mi
mettez-y de Borax & de Camphre réduits en
dre, de chacun deux gros: rejoignez les deux
tiés du Citron, & l'envelopez dans trois ou q
papiers, & vous le mettrez ſous la braiſe pen
un quart-d'heure; après lequel vous le tirere
feu, & vous en exprimerez le jus, dont vous
terez les rougeurs du viſage.

Autre.

¶ Prenez de la Pierre-ponce, faites-la rougi
feu, laiſſez-la refroidir; pour lors vous la rédui
en poudre, & vous la délayerez avec de l'eau
Plantin.

Cette eau s'applique ſur les boutons du viſag
mais il faut avoir attention de ſe faire ſaigne
purger, & de prendre des ſucs amers ayant de s'
ſervir.

Autre.

¶ Prenez un pot verniſſé qui tienne trois chop
nes, rempliſſez-le d'eau de riviere, & mettez-
quatre Oeufs frais caſſés par les deux bouts, un
mie de Pain blanc dur, pour deux ſols de Camphre
gro

Digitized by Google

ros comme le pouce d'Alun de roche. Lorſque l'eau ſera conſommée à moitié, ôtez le pot du feu, & paſſez la décoction par un linge bien délié. Pulvériſez pour ſix ſols de Borax que vous mettrez ſur une aſſiette rouge. Après qu'il ſe ſera enflé, vous le réduirez en poudre, & vous le mettrez dans le pot, que vous remettrez au feu pour le faire bouillir un quart d'heure; après quoi vous l'ôterez du feu, & vous l'expoſerez au ſoleil pendant trois ou quatre jours.

Cette eau eſt bonne pour ôter les tannes & embellir le viſage.

Autre.

¶ Diſtillez avec de l'eau, des Fleurs de Fenouil & de Rhue, & lavez-vous-en le viſage.

Cette eau ôte les taches.

Autre.

¶ Prenez deux onces de jus de Limons, autant d'Eau roſe, deux dragmes de Litharge d'argent, autant de Céruſe; vous ferez un onguent dont vous frotterez le viſage en vous couchant & en vous levant.

Cet onguent ôte les taches du viſage.

Autre.

¶ Mettez dans un vaiſſeau de verre un Pigeon ſans ſa tête, ſes pieds & ſes entrailles, une poignée de Farine, deux livres de Lait, trois onces de Crême, ſix onces d'Huile fraîche d'Amandes douces: diſtillez toutes ces choſes enſemble, & de l'eau diſtillée, lavez-vous-en le viſage & les mains tous les jours. Elle blanchit le viſage & les mains.

Autre.

¶ Prenez un pot de grès, auquel vous ferez faire

un couvercle de plomb bien juste. Vous me
dans ce pot une poignée d'Orge mondé que
battrez avec des blancs d'Oeufs. Il faut que
ne soit plein qu'à demi. Mettez sur l'Orge de
de l'épaisseur d'un doigt; versez sur le Lard a
de Vinaigre que l'Orge en pourra boire; m
les coques d'Oeufs autour de l'Orge, couv
pot avec son couvercle de plomb, & mett
dans le fumier où le soleil puisse y darder ses ra
laissez-l'y pendant quinze jours, au bout des
vous le retirerez, & vous le mettrez sur un gr
feu pendant quatre jours, au bout desquels vou
mettrez dans un lieu humide pendant un jour
bout duquel vous verrez toutes les drogues diss
en huile. Frottez-vous en le visage matin & s
elle l'embellit.

Autre.

¶ Prenez une demi-livre d'Amandes douc
autant de Pignons: Pilez les Amandes & les
gnons à part, ensuite vous les mettrez ensem
dans une poële sur un petit feu; vous remuerez l'h
qui paroîtra; & lorsque vous l'aurez toute retir
vous y ajouterez cinq jaunes d'Oeufs, une once
Miel: vous remuerez, & mêlangerez bien le tout
& vous en ferez une pâte dont vous vous servire
en vous lavant les mains: elle les blanchit & les d
terge.

Autre de M. de Manteuil.

¶ Prenez quatre onces de Pignons, quatre once
d'Amandes, les graines de huit roses de Provi
blancs: pilez le tout séparément, après quoi vous
le mêlerez avec autant de Miel blanc, & le fer
cuire à petit feu jusqu'à consistance de pâte. Avant
d'ôter le plat du feu, vous ajouterez deux jaunes
d'Oeufs frais, & vous formerez votre pâte, dont vous
vous servirez en vous lavant les mains: elle les blan
hit, & rend la peau douce.

Digitized by Google

Autre.

¶ Distillez des Limons, & lavez-vous les dents de l'eau distillée : elle les blanchit.

Autre.

¶ Lavez-vous soir & matin la plante des pieds avec de bonne Eau-de-vie, & ils ne sentiront pas mauvais.

Infusion.

Mettez une chopine d'Eau-de-vie dans une bouteille à large orifice ; rempliſſez-la de Fraiſes bien nettes, bouchez la bouteille d'une veſſie de porc, & l'expoſez au ſoleil pendant huit jours. Paſſez la liqueur par un linge ſans expreſſion ; remettez de nouvelles Fraiſes & faites comme deſſus. Faites diſſoudre dans cette ſeconde infuſion une demi-once de Camphre, lavez-vous tous les matins à jeun le viſage avec cette eau ; elle guérira infailliblement toutes les rougeurs.

Autre.

Prenez une once de Souffre vif, Alun de Roche, poudre de Perles, de chacun un gros ; Sel commun, Sel de Saturne, Sucre candi, de chacun deux gros ; le tout bien pulvériſé & paſſé par le tamis de ſoye, ſera mis dans un demi-ſeptier d'Eau-de-vie & autant d'eau de Plantin : on ſe baſſinera le viſage matin & ſoir avec cette liqueur, ou même plus ſouvent. Il eſt bon d'avertir que cette eau noircit un peu le viſage, & que l'opération du remède eſt un peu longue : au reſte, elle ôte les rougeurs & tannes du viſage.

Solution.

Faites diſſoudre deux onces de Litharge dans de

Digitized by Google

bon Vinaigre : paſſez la liqueur par un morceau de drap, & gardez cette eau dans une bouteille.

Faites diſſoudre dans l'Eau-roſe ſix gros de Sel Ammoniac, deux dragmes d'Alun, deux dragmes de Céreuſe, & demi dragme de Camphre, le tout pilé : paſſez la liqueur par le drap, & gardez-la dans une bouteille.

Pour s'en ſervir, on mêle parties égales de ces deux eaux, & on s'en met ſur le viſage : elle en guérit fort bien les rougeurs.

Pommade.

Prenez quatre livres de Porc mâle, du plus gras, coupez-le par petits morceaux, ôtez la peau & les filets ; faites-le tremper dans l'eau, où on le lavera & paîtrira deux fois le jour, pendant quatre jours, changeant d'eau chaque fois. Ce temps paſſé, on le laiſſera égouter, & on le mettra dans une cruche de grès avec un gros Melon coupé par petits morceaux, un gros de Concombre coupé de même, une groſſe grappe de Verjus de grain, le dedans de quatre Citrons, une chopine de Lait d'Aneſſe ou de Chevre, deux onces de Sucre candi, demi-once d'Alun, un verre de Vinaigre blanc, une petite cuillerée de Sel, demi-once de Borax, un quarteron de Ris concaſſé, deux onces des quatre Semences froides auſſi concaſſées, deux gros de Blanc de Baleine, une once de Talc de Veniſe calciné, quatre Pommes de Reinette coupées par tranches : mêlez bien le tout dans la cruche, bouchez-la exactement & le mettez cuire au bain-marie pendant cinq heures, puis vous le paſſerez ſans expreſſion à travers un tamis dans une terrine verniſſée, au fond de laquelle il y aura un peu d'eau : le lendemain vous ſéparerez la pommade qui ſurnagera, vous la battrez ſept ou huit fois dans l'eau la plus froide qu'il ſe pourra ; en un mot, juſqu'à ce qu'elle ſoit très-

Digitized by Google

blanches. Vous la laisserez tremper huit jours, & la garderez dans des pots de fayance couverts de papier blanc.

On peut s'en servir à toute heure ; mais sur-tout le soir & le matin. Elle décrasse le teint, empêche les rougeurs du visage, les tannes & les dartres. Elle préserve le visage du hâle & des rides.

Autre.

Prenez trois douzaines de pieds de Mouton blanc, autant de Veau ; lavez-les bien, concassez-les, & les mettez bouillir au bain-marie dans un pot de terre neuf bien couvert. Quand les pieds seront bien cuits, ce qu'on connoîtra, parce que la chair quittera les os, vous coulerez le bouillon dans un bassin, & le laisserez froidir. Alors levez la graisse qui sera dessus, prenez une demi-once de Blanc de Baleine, une once d'Huile de Pavot blanc, & un peu de Cire blanche, & faites fondre le tout avec la graisse au bain-marie, l'agitant pendant un *Miserere*. Versez ce mélange dans un vaisseau où il y ait de l'eau de Plantin, & battez-le jusqu'à ce que la pommade soit liée. Il faut changer d'eau à mesure que la pommade la ternit.

Cette pommade est très-adoucissante, & bonne contre les rougeurs & les chaleurs du visage. Elle est également propre pour les mains.

Cérat.

Faites fondre une livre de graisse de Porc dans deux livres de fort Vinaigre ; passez la liqueur ; mêlez dans la colature Camphre réduit en poudre, & Fleurs de Souffre, de chacun deux onces ; Sel commun un demi-gros, Céreuse & Litharge d'argent, de chacune une once ; faites un Cérat qu'il faut garder pour l'usage.

Digitized by Google

Ce remède est excellent pour la goute-ro
L. B.

Autres Remédes.

On peut employer l'Eau de Noix Vertes po
décrasser le teint. On en trouvera la compositio
page 91.

Pour les Taches de Rousseur.

Frottez le visage, ou autres parties où sero
les taches avec de l'eau distillée de Sureau, & n
vous exposez point à l'air.

Solution.

Pulvérisez exactement un gros de Précipité blan
& deux gros de Vitriol Romain ; jettez le tout dans
un demi-septier d'eau, mêlez exactement ; & après
quelques temps, versez l'eau par inclination, & la
gardez. On en met sur les taches avec les barbes
d'une plume.

Pour les Tannes.

Faites bouillir dans une pinte d'Huile d'Olive,
trois ou quatre Crapaux de jardin. Après une heure
d'ébulition, passez l'Huile par un linge sans expres-
sion, & gardez-la dans une bouteille de verre fort.
On se frotte tous les jours le visage de cette Huile.
Elle ôte les vessies, boutons, chiles ou tannes qui
viennent au visage.

Outre ces remédes particuliers contre les tannes,
& taches de rousseur, on peut consulter les recettes
qui ont été données contre les chaleurs & rougeurs
du visage.

Digitized by Google

ARTICLE VI.

Recette pour les Mains.

Pâte.

OTez les pepins d'une demi-livre de Raisins ſecs, & les pilez : ajoutez demi-once de Stoax en poudre ſubtile, le jaune de ſix Oeufs frais urcis, deux cuillerées de Miel blanc, & une ſuffiante quantité d'Amandes mondées, que vous pilez ſans y mêler d'eau. Faites-en une pâte.

Autre.

Prenez quatre onces de Semences froides, pour inq ſols de Pignons, quatre onces d'Amandes meres, une once de Blanc de Baleine, une demince de Benjoin, un demi-ſeptier de Vinaigre blanc, a mie d'un Pain mollet, deux jaunes d'Oeufs, un emi-ſeptier d'eau. Pilez à part le Benjoin, ainſi ué les Amandes, & paſſez l'un & l'autre par le amis. Mettez le tout dans un poëlon, faites-le uire ſur le feu. Quand la matiere commence à ouillir, mettez les deux jaunes d'Oeufs, & peu près, le Blanc de Baleine. On connoîtra que la âte eſt cuite quand elle quittera le poëlon. On peut ncore lui laiſſer faire quelques bouillons, afin u'elle ne manque pas par la cuiſſon.

Pommade.

Prenez deux onces d'Amandes ameres, pelez es à l'eau tiede, & eſſuyez-les dans une ſerviette, afin qu'il n'y reſte aucune humidité. Prenez auſſi

Digitized by Google

une demi-livre des quatre Semences froides, pilez le tout séparément le plus fin qu'il sera possible. Faites bouillir dans une bassine une livre du plus beau Miel blanc, clarifiez-le & l'ôtez du feu; mêlez-y six jaunes d'Oeufs frais durcis, réduits en miettes très-menues; & quand le mêlange sera parfait, ajoutez-y les Amandes, & lorsqu'elles seront bien mêlées, les quatre Semences froides. Remettez quelques momens la bassine sur le feu, & mettez la pommade dans des pots pour le besoin.

CHAPITRE IX.

Des Maladies des Femmes.

LEs femmes peuvent être considérées dans trois états différens: celui où elles ne sont pas grosses, celui de la grossesse, & celui des couches.

Les accidens qui arrivent aux femmes grosses sont si variés, & dépendent tellement d'une infinité de circonstances, qu'il seroit difficile de leur assigner des remédes dans un Ouvrage de la nature de celui-ci. Nous nous contenterons donc d'en donner pour les maladies les plus ordinaires aux femmes, considérées hors de l'état de grossesse.

ARTICLE PREMIER.

De la Jaunisse.

Topique.

PRenez une poignée de Sabine, pilez-la & la mettez dans des chaussons, & la malade mettra son pied dedans, de sorte que la Sabine soit sous

is la plante des pieds. Changez l'herbe quand elle a sèche, & continuez ainsi pendant cinq ou six irs. Faites prendre à la malade pendant le même nps pour deux liards de Safran par jour dans un ine d'Oeuf frais.

La Sabine est attenuante, incisive & apéritive : e peut, en l'appliquant sous la plante des pieds, ovoquer les régles, & par-là, guérir la jaunisse.

Emplâtre pour la Jaunisse.

¶ Prenez Etoupes de Chanvre de la grandeur du ed de la malade, deux gros Oignons cuits dans braise ; étendez-les le plus chaud qu'il sera possi- le sur lesdites Etoupes ; prenez du meilleur Mitri- ate que vous pourrez, couvrez-en les Oignons ; ites du tout un emplâtre que vous mettrez sous la lante des pieds de la malade pendant vingt-quatre eures, pendant lesquelles la malade gardera le it : on pourra le recommencer deux jours après.

Il faut que celui qui ôtera l'emplâtre ferme la ouche, crainte d'être incommodé par la vapeur qui s'exhalera.

Potion pour la Jaunisse.

¶ Prenez du Lait de Vache, du Vin blanc, de chacun une pinte ; faites distiller le tout ensemble ; gardez la distillation un mois, au bout duquel vous en donnerez au malade trois onces le matin, deux onces avant le dîné, & autant le soir.

Topique.

¶ Prenez une Noix d'Aristoloche ronde, laquelle vous percerez pour y passer un fil ; & vous attacherez la Noix de façon qu'elle touche aux parties naturelles.

Digitized by Google

ARTICLE II.

Des Suppreſſions des Régles.

CÊtte maladie, plus ordinaire aux filles qu'au femmes, parce que celles-ci ont les vaiſſeau de la matrice plus dilatés, peut venir de beaucou d'cauſes, comme de frayeur, du froid, du déran gement que cauſent les paſſions de l'ame. Les pre miers temps, aſſez communément, cette maladi te ſupporte aſſez patiemment. Cependant le ſang ſ gâte & s'épaiſſit, la couleur du viſage s'altere; il régne une languiſſante pâleur, quelquefois la jau niſſe ſuccéde, ſouvent même des mouvemens con vulſifs, connus ſous le nom de *maux de mere*, o ſuffocations, viennent aggraver les maux auſquel la ſuppreſſion expoſe.

L'épaiſſeur du ſang étant la cauſe conjointe de l ſuppreſſion, c'eſt auſſi celle que l'on attaque. O employe à cet effet les remédes inciſifs, & les cor diaux. Les martiaux prudemment adminiſtrés, mé ritent la palme dans cette maladie. Mais raremen les remédes les plus efficaces opérent-ils heureu ſement, ſi la ſaignée & la purgation ne leur on préparé les voies.

Il faut bien prendre garde de donner les remédes contraires aux ſuppreſſions, aux femmes mariées, ou même aux filles tant ſoit peu ſuſpectes; car on les mettroit dans le riſque de leur vie, en les expo ſant à des pertes & des fauſſes couches. Il faut auſſi remarquer qu'il y a des filles & des femmes réglées en très-petite quantité, d'autres même qui le font rarement & ne s'en portent pas moins bien.

Digitized by Google

Purgatif.

Prenez quatre onces d'une décoction faite avec les racines apéritives, celles de Garance, les feuilles d'Armoise, de Matricaire, d'Herbe au Chat, d'Hissope, Scabieuse, Thin, Pouliot, Pois Chiches. Faites-y bouillir pendant un demi-quart-d'heure trois gros de Séné, un gros de Crême de Tartre, ou mieux encore, du Tartre soluble. Passez la liqueur, & faites dissoudre dans la colature trois gros de Diaphenic, & une once de Sirop d'Armoise. Prenez cette potion le matin à jeun : elle fait des merveilles dans les suppressions. L. B.

Infusion.

Faites infuser pendant vingt-quatre heures dans une pinte de Vin blanc, Thin, Pouliot, Hissope, & Fleurs de Souci, de chacun une demi-poignée, avec un scrupule de Safran en poudre. Faites-en prendre à la malade plusieurs verres par jour.

Autre.

Prenez les Coquilles de deux poignées de Noisettes franches ; ce sont celles dont le fruit est couvert d'une peau rouge. Faites piler, & passez au tamis les Coquilles, & après avoir fait infuser la poudre pendant vingt-quatre heures dans deux verres de Vin blanc, vous ferez avaler à la malade le vin & la poudre.

Autre.

¶ Prenez des Capillaires, de Sabine, de Matricaire, de Garance, de chacun une poignée, pour un sol de Safran ; faites infuser le tout dans quatre pintes de Vin pendant vingt-quatre heures,

Digitized by Google

La malade en prendra tous les matins à jeun trois travers de doigt.

Potion.

Prenez une Bigarade, ou Orange aigre; levez avec la pointe d'un couteau la largeur d'un liard de l'écorce & de la chair, mettez dans le vuide un demi-gros de Safran en poudre, couvrez l'ouverture avec le morceau d'écorce que vous aurez enlevé, & mettez l'Orange pendant la nuit sous les cendres chaudes; le matin, pressez l'Orange, & mêlez le suc qui en sortira avec un verre de Vin blanc, & faites boire ce mêlange à la malade.

Autre.

¶ Prenez tous les matins un verre d'eau chaude de Safran. Après les repas, prenez-le froid.

Eau Distillée.

Il faut faire prendre à la malade trois ou quatre onces d'eau d'Armoise. Cette potion aura plus d'effet, si l'on y ajoute du Sirop de la même plante.

Suc épuré pour faire venir les Régles aux femmes.

¶ Prenez Sabine, Matricaire, Safran, de chacun une demi-poignée; pilez le tout avec de l'eau ou du vin blanc: la malade en prendra trois fois le jour deux travers de doigt, mettant deux heures de distance après les repas. On pourra faire des fomentations aux aînes avec le marc desdites herbes.

Reméde Magnétique.

Faites durcir un Oeuf frais du jour dans l'urine de la malade, & mettez près d'une fourmiere

Digitized by Google

uf ainſi cuit, de ſorte que les fourmis puiſſent nanger, mais aucun autre animal. A meſure que fourmis mangeront l'Oeuf, la malade guérira. e remède & les deux ſuivans s'employent dans pâles couleurs. Les deux ſuivans conviennent lement dans les ſuppreſſions ſimples.

Tablettes.

aites infuſer du ſoir au matin deux gros de Séné s un demi-ſeptier d'eau de riviere, faites-le illir un bouillon, paſſez la liqueur par un tamis, nettez-y quatre onces de ſucre, que vous ferez re à conſiſtance de tablettes; ajoutez-y limaille cier bien porphiriſée, & poudre de Canelle, chacune une once; mêlez exactement & conti-ellement, juſqu'à ce que la tablette quitte le élon. Jettez auſſi-tôt la compoſition ſur un papier poudré de Canelle, étendez-la promptement, & upez-la en trente-deux patties égales, que vous relopperez chacune dans un papier. On prend e de ces tablettes trois heures avant le dîner, & e trois heures avant le ſouper; & l'on continue ſi juſqu'à ce qu'on ait tout conſommé. Si cette ſe ne guérit pas, on eſt ſûr de guérir en recom-nçant une ſeconde fois.

Opiat.

Prenez deux gros d'extrait de Fumeterre, deux os d'extrait de petite Centaurée, trois gros de artre vitriolé, extrait d'Aloës, Safran de Mars ératif de chacun deux gros; Quinquina en poudre, trait de Genièvre, de chacun demi-once; Dia-ede un gros: mêlez le tout enſemble, & avec ttant de Sirop d'Abſinthe qu'il en faudra pour faire n opiat dont le malade prendra le matin à jeun, & eux heures après un bouillon, & un autre trois eures après le dîner.

Digitized by Google

Ptisanne.

Prenez trois onces de racines d'Arête-bœuf, coupez-la par morceaux, & faites-la bouillir *Miserere* dans trois pintes d'eau ; ôtez le coquet du feu sans ôter les racines, & buvez le plus vous pourrez de cette décoction à jeun, ajou une once de Sirop Capillaire, ou des cinq raci

Cette Ptisanne convient sur-tout dans la jaunis ainsi que la potion suivante.

Potion.

Prenez tous les jours au matin à jeun quatre cinq goutes d'esprit de Sel dans un verre de vin bla & continuez l'usage de ce remède pendant jours au moins. Ce remède convient également deux sexes.

Infusion.

Prenez un gros Citron, piquez-le de clous Gérofle, & faites-le tremper dans une chopine bon vin blanc. Otez le Citron au bout de six jo d'infusion, & faites dissoudre dans ce vin demi-li de bon sucre ; puis faites infuser une demi-once Canelle fine coupée par petits morceaux, & douz clous de Gérofle concassés. Quand ils auront infu vingt-quatre heures, passez la liqueur, & conser vez-la pour le besoin.

La dose de deux à trois cuillerées. Cette liqueur fait merveille dans les suffocations. Ce remède purifie la matrice de ses impuretés ; & calme ses mouvemens convulsifs.

On applique aussi fort utilement en pareil cas des odeurs puantes au nez, & des odeurs gracieuses par le bas. Quelques goutes d'essence d'Ambre dans le vin blanc, sont aussi très-profitables.

Digitized by Google

Autres Remédes.

Voyez Eau Cordiale, page 60. Elixir de Propriété, page 49. Eau de Meliſſe, page 51. Ratafiat l'Abſinthe, page 67. Baume du Commandeur, page 68. Baume Toſcan, page 82. Boule de Mars, page 85. Elixir de Maupeou, page 96. Eau Apodectique, page 144. Infuſion, page 148.

ARTICLE III.

De la Perte de Sang.

LA perte de ſang eſt un écoulement trop abondant du ſang, par les vaiſſeaux que la nature a deſtinés chez les femmes à les décharger du ſuperflu. Tout ce qui peut donner au ſang un mouvement trop violent, ſoit paſſions de l'ame, ſoit du côté des exercices ou remédes violens, peut cauſer cette maladie. Mais la plus dangereuſe eſt celle qui ſuit l'avortement. En vain dans cette derniere, a-t-on recours à la ſaignée révulſive, aux incraſſans, aux rafraîchiſſans, aux aſtringens végétaux & minéraux, qui réuſſiſſent ſouvent dans les autres cas. Dans l'avortement, il n'y a que l'opération de la main qui puiſſe ſauver la malade. On peut conſulter ſur cette queſtion les *Obſervations importantes ſur le Manuel des Accouchemens, traduites de M. de Deventer*, Chapitre XXXIII. & la Réflexion qui le ſuit.

Cataplaſme.

Prenez plein un chaudron d'Orties griéches; faites-les bouillir dans trois pintes de bon Vinaigre; quand elles ſeront réduites à chopine, appliquez

Digitized by Google

les feuilles entre deux linges sur le ventre & sur les reins.

Autre.

Prenez une Ardoise toute entiere, pilez-la exactement, & détrempez-en la poudre avec de bon Vinaigre, de sorte qu'elle devienne une pâte molle qu'on puisse étendre sur un linge. Faites-en un cataplasme que vous mettrez sur le bas de l'épine du dos, & sur le croupion.

Autre.

Pilez grossierement avec du Vinaigre & du blanc d'Oeuf frais, les feuilles du Tabouret ou Bourse à Pasteur, & appliquez-les en cataplasme sur le nombril.

On se sert du même reméde pour les *hémorrhagies* du nez, en l'appliquant sur le front. En général, il est bon pour toutes les hémorrhagies, appliqué au-dessus de la partie d'où sort le sang.

Topique.

Prenez huit Crapaux vifs, mettez-les dans un pot de terre neuf garni de son couvercle, que vous attacherez exactement. Mettez le pot dans le four après qu'on en aura tiré le pain. Quand les Crapaux seront secs, ce qui se connoîtra au cliquetis qu'ils feront en remuant le pot, levez le couvercle en plein air, prenant garde de respirer la vapeur qui sortira du pot; appliquez deux de ces Crapaux sur le bas-ventre, & six autour des reins. Si le mal n'est pas pressant, il suffit de porter quelques Crapaux sur les reins dans une ceinture. Mais il faut avoir soin de les ôter dans le temps des ordinaires.

Digitized by Google

Autre.

Boyle rapporte qu'il s'eſt guéri d'une hémorrhagie qui le tourmentoit depuis un an, en touchant la mouſſe qui croît ſur le crâne d'un homme mort. *De corp. poroſit.* c. 4. Ce reméde peut être également bon pour les femmes qui ont des pertes.

Autre.

Il faut mettre à la femme à nud une chemiſe de ſon mari, qu'il ait portée quatre ou cinq jours, & dans laquelle il ait un peu ſué. On a nombre d'expériences de la bonté de ce reméde.

Autre.

Prenez un écheveau de Fil de Chanvre qui n'ait point été lavé, ou bien un morceau de Toile de Chanvre ſortant de la main du Tiſſerand; faites-le bouillir pendant quelque temps dans le Vinaigre; tordez le légerement; faites-le tremper dans un peu de Vinaigre froid, & l'appliquez ſur la partie.

Autre.

Prenez de la Fiente de Porc mâle, & mettez-la entre deux linges ſur les reins de la femme. Au bout de quelques jours elle eſt parfaitement guérie. Eprouvé.

Autre.

Prenez un jet des dernieres branches d'un Ceriſier, du côté le plus expoſé au ſoleil; ôtez la premiere écorce, & faites de la ſeconde, à la malade, une ceinture qui paſſe pardeſſus le nombril, mettant ſur la chair le côté qui tenoit à la premiere peau,

Digitized by Google

la perte s'arrêtera infailliblement. Mais si elle s'arrêtoit trop brusquement, & que la malade en souffrît, il faudroit l'ôter pendant quelque temps, pour laisser encore couler le sang, puis la remettre.

Autre.

Prenez la moitié d'une Coquille de Noix, râclez-la exactement, coulez-y de la Poix de Bourgogne fondue, & appliquez-la sur le nombril de la malade, où vous la laisserez jusqu'à ce qu'elle se détache d'elle-même.

Onguent.

Mettez dans un poëlon de cuivre une demi-livre d'Huile-rosat, Minium & Céreuse de Venise, une once & demie; faites bouillir le tout très-doucement, en remuant toujours. Quand l'Huile commence à s'épaissir, ajoutez y quatre onces de Savon de Gênes râclé; & lorsque le Savon est dissout, tirez le poëlon du feu, & ajoutez-y deux gros de Camphre. Versez la matiere dans un vaisseau verniſſé; & lorsqu'on le peut toucher, graissez-vous les mains d'Huile-rosat, & faites-en des rouleaux de la grosseur d'un cervelas.

On couvre de cet onguent un emplâtre de chamois de la grandeur d'un écu de six francs, qu'on applique sur le nombril.

Infusion.

Faites infuser à froid six gros de graine d'Orties grièches dans une pinte de Vin rouge. Prenez un verre de cette infusion, après avoir avalé un jaune d'Oeuf frais dans lequel on aura mêlé un *gros* de la même graine. Réitérez ce remède trois fois en vingt-quatre heures.

Ce remède est bon pour toutes les hémorrhagies.

Digitized by Google

Autre.

Faites saigner d'abord la femme du bras, & pendant ce temps, faites infuser en maniere de thé une bonne pincée avec les cinq doigts de petites feuilles de Sauge dans un demi septier d'eau. Faites-y fondre un petit morceau de Sucre, & faites prendre cette infusion à la malade aussi tôt la saignée faite.

Opiat.

¶ Prenez deux onces de Conserve de Roses, vieille semence de Plantin deux dragmes, Sang de Dragon & Bol d'Armenie, de chacun une dragme & demie; Ambre & Corail rouge, une dragme de chacun. Faites un opiat avec du sirop de Myrtille.

Le malade en prendra gros comme une châtaigne deux fois le jour, deux heures avant le repas.

Autre.

¶ Prenez Cornaline en poudre une dragme, mettez-la dans un verre de Vin blanc, & le faites boire à jeun à la malade.

On conseille aussi de porter du Corail pendu au col,

Poudre.

Prenez un gros de crotes de Souris mises en poudre fine, délayez le dans un bouillon, & faites-le prendre à jeun à la malade, qui ne mangera que deux heures après.

Autre.

Prenez dans du bouillon ou du vin rouge un gros de racines de *Talictrum*. Si l'hémorrhagie se

Digitized by Google

fait par le nez, il faut respirer cette graine en guise de tabac. Si c'est une veine offensée, il faut en mettre sur l'ouverture.

Autre.

Faites sécher au feu de la Mousse de Noyer, mettez-la en poudre fine, & donnez-en à la malade un gros dans un Oeuf frais. Il faut continuer ce remède quelques jours de suite.

Il est bon pour toutes sortes d'hémorrhagies.

Autres Remédes.

Voyez Eau Divine, page 54. Baume du Commandeur, page 68. Boule de Mars, page 85. Pierre Stiptique, page 87. Deuxiéme Elixir, page 94. Elixir de Maupeou, page 96.

ARTICLE IV.

Des Maladies des Femmes en Couches.

IL y a beaucoup de femmes qui ont de la peine à accoucher. Si elle vient de la mauvaise situation de l'enfant, il n'y a de remède sûr que l'opération de la main. C'est ce qui est démontré dans l'Ouvrage de M. de Deventer, cité dans l'article précédent. Si c'est défaut de forces & de douleurs, les cordiaux & les remédes qui poussent le sang vers la matrice, peuvent faire un bon effet.

Topique pour délivrer une Femme grosse.

¶ Prenez de la feuille d'Olivier, mâchez-la, après quoi vous la mettrez sur le nombril de la

Digitized by Google

femme qui sera dans les douleurs de l'enfantement. La feuille d'Olivier est astringente ; étant appliquée sur le nombril, elle resserre les fibres des muscles abdominaux, & par-là leur donne plus de force pour chasser l'enfant.

Julep.

Prenez trochisques de Mirrhe un gros, eau d'Armoise quatre onces, eau de Canelle un demi-gros. Mêlez le tout exactement, & faites-le prendre à la femme. Il est bon de lui donner auparavant un lavement, & de ne lui donner le julep qu'après qu'elle l'aura rendu.

Il est aussi avantageux de lui faire prendre par le nez un peu d'Ellebor, après qu'elle aura pris son julep ; mais il faut être très-prudent dans l'administration de ce sternutatoire.

Pour hâter l'Enfantement & adoucir le travail.

¶ Prenez sept graines de Génévrier, autant de Laurier, une dragme & demie de Canelle ; mettez le tout ensemble dans le ventre d'une Tourterelle bien grasse, que vous ferez cuire à la broche, en l'arrosant avec de la graisse de poule. Vous en ferez manger à la malade à son souper dans les derniers jours de sa grossesse, c'est-à-dire, deux jours avant son accouchement.

La chair de la Tourterelle fournit un suc qui fortifie, & donne par-là plus de facilité à la femme d'accoucher.

Poudre.

Prenez Foye & Fiel d'Anguille que vous mettrez en poudre. Prenez deux gros de cette poudre que vous délayerez dans un demi-septier de Vin. Faites prendre à la femme la moitié de ce Vin ; si elle

Digitized by Google

n'accouche pas au bout d'un quart-d'heure, il faut lui donner la seconde prise.

Infusion pour faire vuider l'arriere faix.

¶ Prenez semence de Plantin une demi-once, que vous ferez infuser dans une pinte d'eau. La malade en prendra dans la journée.

Décoction.

Faites bouillir dans une pinte de Vin blanc, que vous ferez réduire à moitié, Romarin, Sabine, Menthe, de chacun une poignée; une petite branche de Rhue & autant d'Absinte, & faites prendre à la femme un verre de cette liqueur passée avec expression.

Un accident indubitablement funeste après l'accouchement, est la sortie imparfaite de l'arriere-faix ou délivre. Quand il ne sera pas possible d'y remédier par l'opération, on pourra avoir recours à la décoction précédente, ou faire prendre à la femme deux onces d'eau de Sureau, & une once de Sirop d'Armoise.

Les femmes en couches sont souvent sujettes à des tranchées extrêmement douloureuses. On y remédie par le Topique, page 269. & on les prévient par le reméde suivant.

Aussi-tôt que la Sage-femme a coupé le nombril de l'enfant, il faut qu'elle fasse tomber deux ou trois goutes du sang qui en sort dans un verre de Vin rouge qu'elle fera avaler à l'accouchée.

Le Baume Toscan, page 82. peut aussi s'appliquer à ce cas avec succès.

Quelquefois le lait se porte à la tête, ce qu'on appelle communément un lait remonté. Il faut en ce cas faire prendre à la femme de la cendre de sarment dans le Vin blanc. Il se grumelle aussi & se

Digitized by Google

caille dans les mammelles. Alors on applique à la femme sur cette partie une serviette trempée dans l'urine de son mari.

Topique pour les Tranchées des Accouchées.

¶ Prenez de la Gomme Galbanum, faites-en un emplâtre grand comme la main, appliquez-le sur le nombril de la femme accouchée un quart-d'heure après qu'elle aura vuidé l'arriere-faix, & laissez-le pendant neuf jours.

ARTICLE V.

De quelques autres Maladies des Femmes.

Pour les Maux de Rate.

PRenez sucs épaissis de racines de Patience sauvage & de Polipode de Chêne, de feuilles de Fumeterre & d'Absinte, de chacun un gros; Tartre martial soluble deux gros, feuilles de Séné en poudre demi-gros, Rhubarbe choisie, aussi pulvérisée, trois gros; Fécule de Brione deux gros, Sel de Tamarisc un demi-gros, Sel de Tarte six grains. Faites un opiat avec une suffisante quantité de Sirop de fleurs de Pêcher. La dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros le matin à jeun, après les préparations convenables. L. B.

Pour la Stérilité.

Si la femme a des régles abondantes, il faut la saigner au bras; si elle les a en petite quantité, il faut la saigner au pied, & tout de suite la mettre dans l'usage de la boisson suivante, qu'elle prendra

Digitized by Google

en entier partagée en huit ou dix prises; il faut ce soit le matin à jeun dans le mois de Mai; la femme se promene après avoir pris ce remè ne mange que trois heures après, & s'abstienne devoir conjugal.

Mettez dans un vaisseau de terre neuf trois pi de Vin blanc, deux grosses poignées d'Hissope, grosse poignée de Figues de Marseille, & une d écuellée de Miel. Quand le Miel sera écumé faut couvrir le vaisseau, & laisser bouillir la l qu jusqu'à diminution de moitié. Sur la fin, l'on ajo des Raisins de Damas & du Sucre, & une den once de Cristaux de Tartre, ou, pour mieux fai de Sel Végétal.

Pour résoudre les Duretés de la Matrice.

Prenez un demi-litron de Farine fort fine, faite la bien cuire avec de l'eau, & mêlez-y un demi septier d'Huile d'Olives. Appliquez ce cataplasm sur la dureté.

Pour resserrer la Matrice.

Prenez écorce de Grenade, Noix de Cypres Alun de Roche, de chacun une once; concasse le tout, & le mettez infuser sur les cendres chaude pendant douze heures dans trois demi-septiers de gros Vin rouge. Faites ensuite bouillir jusqu'à diminution du tiers, & bassinez la partie matin & soir avec cette liqueur, ou recevez-en simplement la fumée. On peut ajouter de la Sabine, qui ne fait qu'un bon effet.

Pour faire percer un Abscès dans la Matrice.

Pilez une bonne quantité de Poireaux, & faites-les cuire dans une quantité suffisante de Vinaigre. Rempliſſez-en un sachet, qui sera appliqué chaudement

Digitized by Google

nent entre le nombril & le pubis, & qu'on fera échauffer de temps en temps.

Pour décharger la Matrice de ſes impuretés.

La poudre de Sabine en hiver, ou en été la feuille ilée & incorporée avec le Sucre, ou quelque Sirop pproprié, fait un bon effet. Il faut boire un verre 'eau & de vin pardeſſus chaque priſe.

Pour déterger la Matrice.

Faites bouillir dans trois pintes d'eau, que vous erez réduire à deux, une poignée de Sabine, deux oignées de Mille-feuille, un paquet d'Armoiſe, & n de Lavande. Faites des injections de cette liqueur lans la partie, ou ſervez-vous-en pour l'étuver.

Pour les excoriations de la Matrice.

Prenez mucilage de graine de Lin, de Pſyllium, & de Gomme adragant, de chacun un gros & demi; e mucilage doit être tiré avec l'eau de Nenuphar, vec du Pourpier & du Plantin, de chacune deux nces; mêlez exactement, & étuvez avec cette iqueur un peu tiéde deux ou trois fois par jour.

S'il y a ulcere dans les parties extérieures, appliquez-y un emplâtre de Minium, que vous change-ez deux fois le jour. Il ſera bien-tôt guéri.

Pour toutes les Maladies de la Matrice.

Prenez une chopine de la meilleure Eau-de-vie, lans laquelle vous mettrez ſix gros de Caſtoreum, demi-once de Camphre, & deux gros de bayes de Laurier concaſſées. Bouchez exactement la bouteille avec la veſſie de porc, ou il eſt à craindre que a force du remède ne s'exhale. On peut s'en ſer-

Digitized by Google

vir après vingt quatre heures d'infusion.

On en donne une cuillerée dans un verre vin chaud.

Ce remède est propre contre toutes les malad de la matrice, pour les femmes nouvellement couchées. Il prévient tous les accidens qui peuv leur survenir dans cet état. Les femmes grosses p vent aussi en user tous les jours sans scrupule. l'employe avec succès dans le temps que les femm ont leurs régles. Il déterge la matrice & prév les maladies qui proviennent de son impureté. En il est extrêmement propre aux maladies hystériqu Une infinité d'expériences ont justifié cette pr priété.

Pour résoudre les inflammations de la Matrice.

Il faut y appliquer le Baume Universel, dont composition est dans la seconde Partie de Ouvrage.

Pour faire venir du Lait aux Nourrices.

Il faut leur faire prendre de l'Eau de Noi Vertes, décrite page 91.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Quelques autres Maladies qui n'ont pû se ranger sous les titres précédens.

ARTICLE PREMIER.

De la Rage, ou Hydrophobie.

Cataplasme.

Prenez trois Oeufs frais, faites-les cuire dans une poële de fer neuve, avec autant d'Huile de Noix tirée avec le feu, ou sans feu, s'il est possible d'en trouver, qu'il en peut tenir dans une coque d'Oeuf; il en resultera une omelette fort mince, dont on fera manger les trois quarts au malade: l'autre quart s'appliquera en cataplasme sur la, ou sur les morsures, après les avoir lavées avec le vin chaud. On assujettira le cataplasme avec un linge blanc. Le malade ne doit prendre aucune nourriture que deux heures après avoir mangé son omelette.

Quand l'animal enragé n'auroit fait que des meurtrissures, il seroit bien de mettre de l'omelette dessus.

S'il y a beaucoup de playes, il faudra faire l'omelette plus forte. On peut ajouter en battant l'omelette une pincée de râpures de racines d'Eglantier, mondée de la premiere peau.

Après que le malade aura pris ce remède, il faut le laisser dormir jusqu'à ce qu'il se réveille de

Digitized by Google

lui-même. Au reste, s'il ne doit pas, cela ne tire point à conséquence.

Au bout des neuf jours, pendant lesquels il aura vécu à l'ordinaire, on levera l'appareil, & on jettera le tout au feu, & on lavera les playes avec du Vin dans lequel on aura dissout gros comme le pouce d'Orviétan. Mais préalablement le malade boira un demi-verre de ce Vin. Le malade ne doit prendre aucune nourriture que deux heures après avoir pris ce Vin.

Si les playes ne sont point consolidées au bout des neuf jours, il faut les panser avec les remédes ordinaires.

Autre.

Faites saigner sur le champ la partie mordue, & appliquez dessus un pied d'Ail pilé & mêlé avec une once de Sel commun, & un poiçon de la meilleure Eau-de-vie. Il faut renouveller ce cataplasme au bout de trois heures, donner un bouillon au malade, puis en mettre un troisiéme; le lendemain on purge le malade, & trois jours après, on le saigne & purge encore.

Bain.

Faites faire au malade plusieurs saignées jusqu'à défaillance; donnez-lui pendant ce temps des lavemens d'eau avec le Nitre, le Sel commun & le Vinaigre; puis jettez-le tout-à-coup dans un bain d'eau froide, ou jettez sur lui de l'eau froide en grande quantité, réitérant l'un de ces remédes jusqu'à ce qu'il n'ait plus peur de l'eau. Faites-l'en boire largement, & donnez-lui une boisson légere & humectante.

On a vû guérir des hydrophobes par la seule aspersion de l'eau froide continuée jusqu'à ce que les forces leur manquassent.

Digitized by Google

Cure de la Rage.

Si quelque perſonne a été mordue d'un animal enragé, de ſorte que la peau ſoit entamée, il faut râcler la playe avec un ferrement, dont on ne ſe ſervira plus que pour cet uſage. Il ne faut rien couper, à moins qu'il n'y ait quelque déchirure qui auroit de la peine à reprendre. On lave enſuite les playes avec de l'eau & du vin tiédes, dans leſquels on aura diſſout autant de ſel qu'on en peut prendre dans une ſaliere avec trois doigts.

La playe étant bien nettoyée, vous mettrez deſſus le mêlange ſuivant.

Prenez Rhue, Sauge, Marguerites ſauvages, feuilles, fleurs & racines; racines d'Eglantier, Scorſonere d'Eſpagne, de chacune une pincée. Pilez le tout dans un mortier avec cinq ou ſix bulbes d'Ail de la groſſeur d'une noiſette. Il faut commencer par piler l'Eglantier. L'on applique ce cataplaſme ſur la playe.

Si elle eſt profonde, il faut y faire diſtiller un peu du ſuc deſdites plantes.

Comme tout le marc des herbes n'eſt pas employé pour un ſeul cataplaſme, jettez deſſus un verre de vin blanc, ou rouge, au défaut du blanc, & ayant mêlé le tout dans le mortier, paſſez la liqueur par un linge avec expreſſion, & faites-la prendre au malade à jeun pour empêcher le venin de gagner le cœur, ou le faire ſortir. Le malade ſe rincera tout de ſuite la bouche, à cauſe du mauvais goût de cette boiſſon. Il faut, pour que ce vin ait quelque vertu, qu'il y ait gros comme un œuf de poule de marc.

Il ne faut prendre de nourriture que trois heures après ce breuvage. Il eſt inutile de râcler la playe tous les jours, & même de la laver. Mais il faut pendant neuf jours conſécutifs réitérer le cataplaſme & la potion.

Digitized by Google

Si la playe n'eſt pas cicatriſée dans les neuf jours, on la traitera par les remédes ordinaires, & le malade pourra converſer avec le monde ſans danger, ce qu'il ne pourroit faire avant la fin des neuf jours, ſur-tout ſi le reméde n'avoit pas été appliqué de bonne heure.

Il n'y a point de différence dans l'application de ce reméde aux quadrupedes, ſi ce n'eſt qu'on peut ſe ſervir de lait au lieu de vin, excepté aux chevaux.

Ce reméde eſt infaillible.

Infuſion.

Pilez une poignée de Rhue, ajoutez-y une poignée de Sel, deux gros de poudre d'écorce d'Oranges ſéches. Jettez ſur ces ingrédiens un bon verre de vin rouge; paſſez le tout par un linge, & faites-en boire ſur le champ la moitié au bleſſé. Il faut continuer neuf jours au moins l'uſage de ce reméde.

On l'adminiſtre de la même maniere à un chien qui auroit été mordu; mais il faudroit augmenter la doſe, ſi c'étoit un quadrupede plus fort.

Autre.

Prenez de la racine d'Eglantier, coupez-la en petits morceaux, faites-la ſécher au four: après qu'elle ſera ſéche, vous la réduirez en poudre; vous en prendrez une once dans une pinte de vin blanc pour les hommes & les femmes, & la moitié pour les enfans: deux onces dans une chopine de vin blanc pour les chevaux & les autres animaux.

La racine d'Eglantier eſt attenuante.

Poudre.

Prenez des écailles d'Huîtres, & mettez-les dans

Digitized by Google

feu jusqu'à ce qu'elles deviennent d'un rouge couleur de cerise. Tirez-les alors du feu, laissez-les refroidir, & les réduisez en poudre impalpable. Cassez & mêlez quatre ou cinq Oeufs avec deux petites cuillerées de cette poudre. Il s'en fera une omelette que vous ferez cuire à l'ordinaire, & manger à la personne qui appréhende les suites de la morsure. On a vû guérir par ce régime des personnes qui avoient déja ressenti les premiers accès de la rage.

Une personne de condition qui avoit été mordue d'un chien enragé, non-seulement prit ce remède pour se guérir, mais en fit prendre à tous ses enfans. Il ne leur en arriva aucun accident.

Il faut diminuer la dose de la poudre à proportion de l'âge.

On peut faire prendre le même remède aux animaux. Mais comme sa vertu consiste dans la poudre d'écailles d'Huîtres, & que les Oeufs ne servent qu'à le faire avaler; dans le cas où ils ne seront point au goût du malade, ou de l'animal à qui l'on veut faire prendre ce remède, il n'y a pas de doute qu'on ne pût apréter autrement ce remède.

Maniere de connoître si un Chien est enragé.

Il faut faire prendre au Chien gros comme une féve d'Orviétan. S'il est enragé, il crévera sur le champ.

Autres Remédes.

Voyez Baume Rouge, page 73. Reméde, page 78. Pierre Stiptique, page 87.

ARTICLE II.

Des Morsures, ou Piquûres d'Animaux venimeux.

Infusion.

PRenez de l'herbe appellée Croiſette, Aigremoine, Pied de Pigeon, feuilles de Frêne, chacune une poignée; pilez le tout enſemble dans un mortier de marbre; arroſez ce marc d'une chopine de bon Vin blanc; paſſez la liqueur avec preſſion. Faites boire à la perſonne piquée un grand verre de cette colature, réitérez, s'il en eſt beſoin, quatre ou cinq fois de ſuite, mettant deux heures de diſtance entre chaque verre. C'eſt la force du malade & celle des accidens qui doit régler. Il eſt auſſi néceſſaire de ſcarifier l'endroit piqué ou mordu, & de mettre deſſus le marc des herbes ſaupoudré d'un peu de ſel. Quelques jours enſuite il faut purger le malade.

Autre.

PRenez de la Molaine, de la Rhuë, de l'herbe de Saint Jean, Laitue, Sauge, Romarin, feuilles de Frêne, autant que vous voudrez. Faites bouillir le tout dans une ſuffiſante quantité de Vin, dont vous étuverez la bleſſure, & ferez prendre au malade quelques verres bien chauds. Il faut enſuite appliquer ſur la bleſſure le marc des plantes; & cependant ne boire ni eau ni lait; mais en récompenſe beaucoup de Vin, ou mieux encore, d'Eau-de-vie. On guérira certainement.

Opiat

Opiat contre les Venins & les Poisons.

¶ Prenez racines d'Angélique & de Gentiane trois onces ; de Clous de Gérofle, Canelle, Muscade, Poivre long, Poivre commun, des graines de Genièvre & d'Aristoloche ronde & longue, de chacune une once & demie ; Galanga, Pivette, Gingembre, de la graine de Rhue, de chacune une once ; du Poivre des Indes deux dragmes, de la Pierre de Bezoard seize grains. Mettez le tout en poudre bien fine ; ajoutez-y un peu d'Essence d'Anis, une livre de bon Miel bien purifié & écumé. Composez du tout un opiat, dont le malade prendra une once dans une chopine de Vin blanc. Cet opiat est composé de drogues cordiales, céphaliques, stomacales & vulnéraires, propres pour résister au venin. Cet opiat est encore bon pour la difficulté d'uriner, pour la débilité de l'estomac, & pour arrêter le vomissement. Il guérit les vertiges, & les morsures des bêtes venimeuses.

Pierre contre les Venins de toutes sortes d'Animaux.

Prenez de la Corne de Cerf, coupez-la en ovale, en forme de pierre plate ; brûlez-la légerement, pour la faire un peu changer de couleur, & appliquez-la sur les morsures ou piquûres de serpens, couleuvres, &c. après avoir légerement scarifié la partie blessée. La pierre s'y attache fortement jusqu'à ce qu'elle ait attiré tout le venin. Lorsqu'elle s'est détachée, on la met quelques heures tremper dans le lait, où elle laisse tout le poison dont elle étoit impregnée. Cette pierre est faite à l'imitation de celle appellée Serpentine, qui se trouve sur la tête des serpens, & produit, au rapport de Kirker, les mêmes effets.

Digitized by Google

Topique pour un homme empoisonné.

¶ Prenez deux Oignons rouges, fendez-les le milieu, & liez-les sous la plante des pieds malade, que vous tiendrez le plus chaudement vous pourrez, afin qu'il sue.

Autres Remedes.

Voyez Baume du Commandeur, page 68. méde, page 78. Eau de Noix Vertes, page Second Elixir, page 94.

ARTICLE III.

Des Blessures ou Contusions internes.

DÉlayez dans un verre de Vin blanc le poi d'un gros du blanc qu'on trouve dans la Fie de Poule, & que le blessé avale le tout *étant co* ché & bien couvert, pour faciliter l'éruption de sueur. Trois heures après donnez-lui un bouillon.

Autre.

Prenez le Coq le plus vieux & le plus fort que vous pourrez trouver, coupez-lui la crête avec des ciseaux, sans le tuer; faites tomber le sang qui en sortira en abondance, & faites-le prendre sur le champ au malade, qui en sentira l'effet dans le moment.

Emplâtre pour toutes sortes de Blessures, Playes vieilles ou récentes.

¶ Prenez quatre onces Tria Pharnacum, deux

Digitized by Google

:es de Ceruſe en poudre, deux onces de Ceruſe emplâtre, deux onces de Litarge d'or en poudre, ıx onces de Cire blanche vierge, deux onces de :e jaune neuve. Faites fondre le tout dans un t de terre neuve, & remuez-le avec un bâton. ıand tout ſera fondu, vous retirerez le pot du feu, vous ajouterez aux drogues fondues, deux drag- s de Camphre, deux dragmes d'Huile d'Aſpic, mi-dragme d'Huile de Petrole, demi-dragme Huile d'Hipericon, demi-dragme d'Huile de ıérébentine de Veniſe. Vous laiſſerez refroidir tout, & vous aurez un onguent dont vous ferez s emplâtres pour les coups d'épée, pour les bleſſu- ; & les playes.

Emplâtre pour les Nerfs retirés.

¶ Prenez des feuilles de Mauve, faites-les cuire rec du vieux oing; faites-en un emplâtre que vous ›pliquerez ſur la partie affectée.

Autre pour faire reprendre les Nerfs & les Veines coupées.

¶ Prenez de l'Huile de Ver de terre; vous en oindrez les nerfs & les veines coupées.

Autres Remédes.

Voyez Elixir de Propriété, page 49. Eau-de-vie Aromatique, page 57. Eau Rouge, page 60. Baume Rouge, page 73. Baume Simpatique, page 74. Baume Verd, page 84. Boule de Mars, page 85.

Fin du Tome premier.

Digitized by Google

SECRÉTS

Digitized by Google

ECRETS UTILES
DANS LA PRATIQUE
E LA MEDECINE
T DE LA CHIRURGIE.

SECONDE PARTIE.

ONTENANT LES REMÉDES
es Maladies externes ou Chirurgicales, les plus fréquentes.

LA plus grande partie des Maladies Chirurgicales attaquant indifféremment toutes les parties du corps, il n'eſt pas poſſible de ſuivre dans celle-ci le même ordre que dans la précé-te. Celui qui nous a paru le plus commode, eſt raſſembler dans un même Chapitre toutes les érentes compoſitions de la même eſpéce, & de r cette ſeconde Partie par une Table alphabéti-: des différentes maladies pour leſquelles nous iquerons des remédes, avec des renvois aux Cha-:es; & pour aider davantage le Lecteur à trouver remédes appropriés à la maladie, tous les remé-

Digitized by Google

des seront numérotés, & la Table indiquera le numéro. Le chiffre Romain désignera le Chapitre, le chiffre Arabe le numéro.

CHAPITRE PREMIER

Des Emplâtres.

I.

Emplâtre Divin.

PRENEZ Bétoine, Verveine, Aigremoine, Pimprenelle, de chacune une poignée; lavez & pilez-les; puis faites-les cuire dans un pot de nisslé, avec trois pintes de Vin blanc jusqu'à diminution de moitié. Le feu doit être lent, & le vaisseau couvert. Laissez un peu refroidir la liqueur; puis passez-la avec forte expression.

Pendant ce temps, faites fondre dans une bassine une livre de Cire vierge, une once de Raisine, une once de Mastic; remuez toujours. Quand le mélange sera parfait, mêlez-y la décoction précédente; faites bouillir le tout à petit feu, en remuant continuellement, jusqu'à ce qu'il en résulte une masse de consistence convenable. Otez le vaisseau du feu; mêlez-y une livre de Thérébentine de Venise; & continuez d'agiter la matiere jusqu'à ce qu'elle soit presque froide. Jettez-la pour lors dans l'eau froide, & faites-en des boules.

Cet emplâtre est merveilleux pour toutes blessures, tant vieilles que nouvelles; morsures de chiens & bêtes venimeuses, playes, apostumes, enflures, fistules, & faire sortir les épines du pied, ou autres parties où elles seroient entrées.

Digitized by Google

II.

Emplâtre Noir.

Prenez Litarge d'or ſans être préparée, Encens, de chacun une once; pulvériſez-les, & les paſſez au tamis de ſoye. Faites-les cuire à petit feu avec une livre d'Huile d'Olives dans un poëlon de cuivre. Quand l'Huile commencera à bouillir, jettez-y une poignée de charpie coupée menu. Cette compoſition eſt preſque un jour à cuire, & veut être remuée continuellement. On connoît qu'elle eſt cuite, quand elle ne perce pas étant étendue ſur le papier. Alors on la verſe ſur une table frottée d'Huile d'Olives; & quand elle eſt un peu refroidie, on en fait des boules, en les arrondiſſant entre les mains frottées d'huile. Ces boules s'enveloppent d'un linge.

Cet emplâtre eſt très-bon pour déterger & conſolider les ulceres.

III.

Emplâtre de Mademoiſelle de Beilois.

Prenez quatre onces de Céruſe de Veniſe, deux onces de Litarge d'or, une once de Mirrhe en poudre, deux gros de Camphre, dix onces d'Huile d'Olives. Mettez dans une poële de cuivre l'Huile d'Olives; & quand elle bouillira, ajoutez-y la Céruſe & la Litarge; remuez juſqu'à ce que le mêlange prenne la couleur de caffé. Mêlez enſuite la Mirrhe, & peu de temps après le Camphre pilé ou coupé par petits morceaux. Diminuez conſidérablement le feu, & jettez dans la poële une aune en quarré de toile coupée par petits morceaux. Remuez-les juſqu'à ce qu'ils ſoient bien imbibés de la compoſition, & les étendez ſur un bâton.

Cet emplâtre eſt excellent pour les écorchures, bleſſures, ulceres, inflammations, brûlures.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des Onguents.

I.

PRENEZ cinq livres de Suif de Mouton m
cinq livres d'Huile d'Olives, cinq livres de C
jaune, cinq livres de Poix grasse coupée par p
morceaux, cinq livres de Poix-raisine broyée, c
livres d'Huile de Thérébentine.

Mettez dans un chaudron sur le feu de brais
cinq livres de Suif; au bout d'un quart-d'heu
ajoutez l'Huile d'Olives, & de quart en qua
d'heure, un des autres ingrédiens, observant de
point mettre tout-à-la-fois la Poix grasse & la Poi
raisine. Au bout d'une heure & demie, ôtez le cha
dron du feu, prenez un seau d'eau, & puisez-e
avec la main, que vous mettrez sur l'onguen
continuez jusqu'à ce qu'elle cesse de faire du bru
alors versez dans le chaudron la moitié du se
d'eau. Elle servira à nettoyer l'onguent, en pré
pitant les ordures au fond, & à faire monter l'on
guent au-dessus. On ne le retire du chaudron qu
bout de vingt-quatre heures.

Cet onguent est excellent pour les ulcères, bles
sures, écorchures, playes, abscès, panaris, &c.

II.

Prenez Orçanette en poudre, Céruse dissoute,
Diapalme, de chacun une once, faites bouillir le
tout ensemble; & lorsque tout sera fondu, ajoutez
un petit verre d'Huile d'Olives. Remuez toujours
jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

Digitized by Google

Cet onguent s'employe avec succès, pour déter-
er & dessécher les ulceres des jambes. Mais il faut
n commencer la cure par un cataplasme adouci-
ant, fait avec une écuellée de farine de Seigle ou
e Froment, une poignée d'Oseille, deux poignées
e Seneçon, un Oignon de Lys, ou commun, cuit
ous la cendre, quatre onces de Vinaigre, & un
emi-septier de Bierre, le tout bouilli ensemble
usqu'à diminution de moitié. Ce cataplasme résout,
& prépare à l'usage de l'onguent.

L'onguent s'employe tel qu'il est, à moins qu'il
n'y ait de la chair morte dans l'ulcere; au dernier cas,
il faut faire fondre un peu d'onguent dans une cuil-
liere, y mêler gros comme un pois de Verd de gris;
on étend cet onguent chaud sur la charpie, & on
la met dans l'ulcere après l'avoir lavé avec du Vin
chaud & du Sucre. L'on continuë ce traitement jus-
qu'à ce que la chair morte soit consommée. Alors
on retranche le Verd de gris.

III.

Onguent de M. de la Chenaye.

Prenez *Morsus Diaboli*, Orpin, grande & petite
Sauge, herbe au Charpentier, herbe à la Reine,
Mille-feuille, racines de grande Consoude, Morelle,
Aigremoine, herbe de Saint Jean, grande & petite
Marguerite, Bugle, Sanicle, Plantin long & rond,
Verveine, Orvalle, de chacune deux poignées:
mettez infuser le tout dans quatre pintes de Vin
blanc, avec demi-livre de poudre d'Aristoloche
ronde; Après vingt-quatre heures d'infusion, faites
bouillir le tout dans une grande terrine pendant
trois quarts-d'heure. Passez la liqueur par un linge
avec expression, faites-y fondre huit onces de cire
blanche, huit onces de Gomme élemi dissoutes dans
le Vinaigre, & passées par un gros linge; quatre

Digitized by Google

onces de Storax liquide; tournez sans cesse avec une spatule pendant trois bons quarts-d'heure; ôtez la terrine du feu, & mêlez autant de Thérébentine qu'il faudra pour en faire un onguent.

Cet onguent est bon pour digérer, résoudre, déterger, consolider. Il est propre pour les piquûres, playes, tumeurs, fractures, disloçations, blessures.

IV.

Onguent de M. Feuillet.

Prenez Opoponax, Galbanum, Bdellium, Myrrhe, Oliban, de chacun une once; faites-les tremper pendant vingt-quatre heures dans un demi-septier de fort Vinaigre dans un pot de terre neuf. Mettez le pot sur le feu, remuant incessamment jusqu'à ce que tout le Vinaigre soit évaporé. Passez le résidu par un tamis.

Faites fondre dans un chaudron de cuivre, huit onces de Cire blanche coupée par morceaux avec une livre d'Huile d'Olives, Huile de Laurier & de Genièvre, de chacune une once, & quatre onces de Thérébentine; jettez ensuite les Gommes dedans, & quand elles seront mêlées, ajoutez dans l'ordre suivant une livre de Litarge d'argent, Gomme Ammoniaque deux onces, des deux Aristoloches de chacune une once, le tout exactement pulvérisé; mêlez exactement; versez la masse dans l'eau fraîche; & après l'avoir bien paîtrie, faites-en des rouleaux qu'il faut renfermer dans du papier.

Cet onguent est bon pour les apostumes, les écrouelles, les blessures, toutes les tumeurs, les contusions, les inflammations.

V.

Faites fondre quatre onces de cire neuve dans une écuelle sur un réchaud; mêlez-y pareille quan-

Digitized by Google

té de *populeum*, lequel étant fondu, ajoutez une opine d'Huile de Noix. Quand tout ſera incorporé, tirez-le du feu, & le verſez dans un pot, où vous continuerez de remuer juſqu'à ce que l'onguent ait froid.

Cet onguent eſt bon pour la brûlure. On l'applique étendu ſur du papier gris. Si c'eſt l'hiver, un ſeul emplâtre ſuffit pour chaque jour. L'été, il faut le renouveller toutes les douze heures. Cet onguent ſe conſerve long-temps.

VI.

Prenez gros comme deux œufs de Moëlle de Bœuf, huit onces d'Huile d'Olives, & quatre onces de Cire neuve blanche; faites fondre le tout enſemble dans une terrine, & paſſez-le par un linge quand il aura jetté cinq ou ſix bouillons.

Cet onguent eſt éprouvé pour les playes invétérées. On le met dans la playe ſans le chauffer.

VII.

Prenez un Crapaud que vous aurez fait jeûner neuf jours, & faites-le bouillir dans deux livres d'Huile d'Olives. Coulez la décoction dans un linge, évitant de reſpirer la fumée. Mettez-le dans une terrine avec un quart de Cire jaune. Mêlez juſqu'à ce que la Cire ſoit fondue.

Cet onguent eſt bon pour les écrouelles. Il devient meilleur à meſure qu'il vieillit. Il ne faut jamais changer d'emplâtre. Il faut ſeulement remettre de nouvel onguent.

Le malade ne doit manger ni pois, ni oignons, ni poireaux, ni bœuf.

VIII.

Prenez demi-livre d'Huile d'Olives, & lorſqu'elle

Digitized by Google

eſt tiéde, jettez-y quatre onces de Céruſe de V
niſe, & deux onces de Litarge d'or; remuez j
qu'à ce qu'elles ſoient incorporées; continuez
remuer juſqu'à ce que l'onguent ſoit cuit, a
ajoutez une once de Mirrhe, & demi-gros de C
phre; laiſſez bouillir un *Miſerere*, en remuant
jours, & gardez l'onguent pour le beſoin.

Il eſt bon pour les yeux, les loupes, les co
pieds, les poireaux, éréſipeles, coupures, mar
tête, de dents, de ſein, apoſtumes, hémorrhoi
douleurs de côté & brûlures.

IX.

Prenez une once de Céruſe, une demi-onc
Cire neuve, deux gros de Camphre, le poids du
d'Huile Roſat; ajoutez-y autant de Tormentill
poudre qu'il faudra pour en faire un onguent.

Cet onguent eſt déſiccatif & aſtringent, bon p
conſolider les bleſſures des jambes.

X.

Faites bouillir une livre d'Huile d'Olives dans u
pot couvert, & jettez-y une demi-douzaine d
Crapauds en vie, que vous ferez cuire juſqu'à c
qu'ils ſoient conſommés, remuant de temps en
temps le pot ſans le découvrir, & vous gardant de
reſpirer la fumée. Coulez la liqueur avec expreſſion,
& jettez-y autant de Cire jaune qu'il en faudra pour
faire un onguent. Quand l'onguent ſera froid, gar-
dez-le pour l'uſage.

Cet onguent eſt bon pour les cancers. On en
met deux fois par jour ſur le mal, après l'avoir ſau-
poudré de poudre de Crapauds, qui ſe fait en met-
tant ſur les charbons des Crapauds dans un pot
vuide, juſqu'à ce qu'ils ſoient parfaitement ſecs.

Digitized by Google

XI.

Mettez dans une terrine vernissée deux onces d'huile d'Olives; quand elle commencera à frémir, mêlez-y doucement quatre onces de Céruse en poudre subtile, remuant exactement avec une spatule de bois; mêlez-y ensuite deux onces de Litarge aussi pulvérisée subtilement; remuez toujours jusqu'à ce que le mêlange prenne une couleur jaune noire; ôtez alors la terrine du feu, mêlez-y deux onces de Mirrhe choisie, remuant pendant un demi-quart-d'heure; enfin, incorporez-y exactement deux gros de Camphre. Couvrez la terrine avec une assiette, afin d'empêcher l'évaporation pendant que l'onguent refroidit, & quand il sera froid, mettez-le en rouleaux.

Cet onguent guérit les cancers, *noli me tangere*, les loups, quelques vieux qu'ils soient, les écrouelles, la gangrenne, les fistules lacrymales, les blessures de fer, de feu, les douleurs de bras, de jambes, de toutes, dont il résout les nœuds, la migraine & le mal de dents, en mettant un emplâtre sur les arteres des tempes. Il fait aboutir les abscès cachés, sans être obligé d'en venir à l'incision. Quand le mal est grand, il faut renouveller l'emplâtre tous les jours; autrement il en dure trois.

Cet onguent guérit même les mules aux talons, les cors aux pieds, les dartres, galles, hémorrhoïdes, & fait sortir les balles & esquilles des playes.

XII.

Prenez Morelle, Mouron rouge, autrement appellé Pimprenelle sauvage, Aigremoine, grande Consoude, Plantin long & rond, herbe à la Reine, mâle & femelle, de chacun deux poignées; nettoyez-les bien sans les laver, s'il est possible, ou laissez-

Digitized by Google

les bien sécher, si l'on est obligé de les laver; pilez-les dans un mortier de marbre, après les avoir coupées bien menu, jusqu'à ce que le suc en sorte, & faites bouillir cette pulpe dans un pot de terre neuf avec trois pintes de Vin blanc, que vous ferez réduire au tiers. Otez le pot du feu, & le laissez reposer jusqu'au lendemain, que vous le ferez réchauffer jusqu'à ce qu'il soit prêt à bouillir. Pressez alors le marc le plus fort qu'il sera possible, & mettez cette décoction dans une poële de cuivre, avec une livre de poix blanche grasse, & la plus neuve que vous pourrez trouver; une demi-livre de Cire jaune neuve coupée par petits morceaux; une once de Mastic fin réduit en poudre, & passé au tamis de soye. Faites bouillir le tout jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'environ demi-septier de suc, remuant continuellement avec une spatule large. Retirez la poële du feu, mêlez-y une livre de Thérébentine de Venise, continuant de remuer jusqu'à ce que l'onguent soit refroidi. Si tout le suc ne s'est pas incorporé, il faut le faire bouillir à part, & l'incorporer avec les mains dans ledit onguent.

Cet onguent doit être conservé dans du cuir. Il est excellent pour les abscès, clous, & même les bubons pestilentiels.

XIII.

Onguent de M. de Guadagné.

Mettez dans une terrine vernissée une livre & demie d'Huile d'Olives, que vous ferez bouillir deux heures; puis vous y ajouterez une demi livre d'Huile de Petrole. Après un quart-d'heure d'ébullition, mêlez une livre de Céruse en poudre, que vous ferez bouillir une heure, puis vous y ferez fondre trois onces de Cire jaune, que vous ferez bouillir deux heures. Vous ajouterez alors Benjoin & Storax en poudre, de chacun demi-once. *Quand*

Digitized by Google

auront bouilli deux heures, vous mettrez Aristoche longue & ronde en poudre, de chacune une ace ; Couperose blanche demi once, que vous rez bouillir une demi-heure, remuant continuellement avec une spatule de bois large de trois doigts; ez la terrine du feu, & incorporez exactement à masse une once de Thérébentine de Venise. Verz l'onguent dans l'eau froide, mettez-le en masse, uis en rouleaux.

Si l'on veut en faire une plus grande quantité, on eut augmenter proportionnellement les doses; ais il ne faut pas faire cuire les drogues davanage.

Si l'on ne trouve pas d'Huile de Petrole, on peut substituer pareille quantité d'Huile d'Olives; auquel cas il faut mettre toute l'Huile à-la-fois, afin u'elle bouille le temps porté au mémoire.

Il n'est pas essentiel à cet onguent d'être fait dans ne terrine de terre. Tout autre vaisseau peut servir également.

Cet onguent est bon pour toutes sortes de playes de fer ou de feu, pour les apostumes, les ulceres, même anciens, & les clous. Si ses ulceres ne sont pas profonds, il suffit d'appliquer dessus un emplâtre chauffé. Il faut le nettoyer toutes les fois qu'on leve l'appareil; mais il est inutile d'y ajouter de nouvel onguent, tant qu'il en reste sur l'emplâtre.

Si l'ulcere ou la playe est profond, & qu'il soit besoin d'employer des tentes, il faut faire fondre un peu de cet onguent dans l'Huile de Millepertuis, ou, à son défaut, dans l'Huile d'Olives, ou dans un mêlange des deux, & y tremper les tentes.

Cet onguent s'employe aussi avec succès dans les clous de rue que prennent les chevaux, les javards & les atteintes.

Pour les clous de rue, on fond de l'onguent, & on le coule dans la blessure, mettant un peu d'étoupe par-dessus, & l'on tient le cheval à l'écurie,

Digitized by Google

Mais si l'on est en campagne, & qu'il soit nécessaire de se servir du cheval, il faut lui faire faire un surtout fermé, afin que la boue & l'eau ne touchent pas la blessure.

XIV.

Onguent de M. l'Abbé Pipon.

Prenez une livre de Cire jaune, une livre de Poix noire, une demi-livre de Panne de Porc mâle: coupez le tout par petits morceaux, & faites fondre tout ensemble dans un vaisseau de terre vieux ou neuf, sur un fourneau à feu modéré. La braise de Boulanger ou celle de l'âtre, vaut mieux que le charbon neuf, parce qu'elle fait un feu plus doux.

Il faut remuer de temps en temps avec une spatule ou une grande cuilliere de bois, à mesure que les ingrédiens se fondent, & presser en même-temps la Panne, afin que la graisse se dégage mieux des peaux qui l'enveloppent.

Le tout étant bien fondu, mélez-y exactement trois onces d'Huile d'Olives; & pendant que la masse est bien chaude, passez-la au travers d'un linge que vous torderez fortement. Le linge doit être fort, large au moins d'une demi-aune en quarré; mais il ne doit pas être bien serré.

Remuez pendant quelque temps ce mêlange dans le vaisseau où on l'aura passé, & laissez-le figer.

Il faut que les drogues fondent sans bouillir, ou du moins, qu'elles ne bouillent que légerement; pour empêcher leurs parties spiritueuses de s'évaporer. C'est par cette raison qu'il faut faire fondre ces onguents dans un lieu clos.

On connoît que l'onguent est fait, quand les drogues sont entiérement fondues. Il est alors inutile de le laisser sur le feu; il faut y méler l'Huile, le retirer du feu, & le passer.

On peut, & c'est le mieux, commencer par mettre

Digitized by Google

mettre la Panne de Porc sur le feu, on met la Cire u-dessus, & la Poix au troisiéme lit.

Cet Onguent, pour être bon, doit être d'un ouge foncé tirant sur le noir, avoir une odeur gréable, & comme aromatique, & être d'une conistence un peu dure, de sorte qu'on ait de la peine le casser & à le couper avec un couteau. Il se gerce ordinairement en se figeant, & n'en est pas pour cela de moindre qualité.

Lorsqu'il est figé, on le retire aisément de la jatte; on l'enveloppe dans du papier, & on le garde pluieurs années sans qu'il s'altere. Quand on veut s'en ervir, on en coupe un morceau suffisant qu'on molit entre les doigts pour en faire un emplâre.

Il est à propos de ne mettre à aucun autre usage e vaisseau où on aura fait l'onguent, celui où on aura passé, la spatule avec laquelle on l'aura remué, & le linge dans lequel on l'aura passé. Mais il aut avoir soin d'ôter de tous ces ustensiles la crasse t les impuretés qui s'y seront attachées.

Cet onguent est excellent pour les blessures, ontusions, rhumatismes; il dissipe les maux de tête, rrête la fièvre, résout les tumeurs froides & autres ongestions. Il ne demande aucune préparation génerale, comme saignée, purgation, &c. Il ne faut oint s'allarmer des accidens qui surviennent pendant son usage, comme enflure, mouvemens vieens & involontaires, &c. le tout se dissipe de soiême. On l'employe aussi intérieurement, & pour ors il a la vertu de purger.

On ne sera pas fâché de trouver ici la maniere e choisir les drogues qui entrent dans la composion de cet onguent, & dont la connoissance est ussi nécessaire, pour que les autres onguents dont es recettes sont renfermées dans ce recueil, soient ien conditionnés.

Du choix de la Cire.

La bonne Cire eſt d'un jaune doré, & d'une odeur agréable & pénétrante. Celle qui n'a point cette odeur, comme lorſqu'elle tire ſur l'aigre, ou dont la couleur eſt pâle, rougeâtre ou terne, doit être rejettée. Il faut juger de même de celle qui a peu d'odeur, qui eſt mêlangée ou refondue, & qui paroît pas bien pure. Auſſi ne faut-il pas prendre le pied du pain de Cire, à moins qu'il ne paroiſſe à l'œil auſſi bien conditionné que le deſſus.

Du choix de la Poix.

La bonne Poix eſt d'un beau noir luiſant, d'une odeur aſſez agréable, plus ſéche que molle, ſe caſſe aiſément au premier coup de marteau, excepté le temps du grand chaud, qui la rend plus liante. Elle file comme des cheveux, lorſqu'on l'amollit entre les doigts, & qu'on l'étend enſuite. On ne peut la choiſir trop pure. Moins elle l'eſt, plus les compoſitions où elle entre déchoient en qualité. Un autre inconvénient, c'eſt que ſes impuretés bouchent les pores du linge dans lequel on paſſe ces compoſitions, & qu'on a toutes les peines du monde à les nettoyer. Ainſi, l'on ne doit pas échapper l'occaſion d'en faire proviſion quand on en trouve de bonne. Ceci ſoit dit auſſi de la Cire.

Du choix de la Panne de Porc.

Il faut prendre de la Panne de Porc mâle d'un beau blanc, un peu vermeille, plus ferme que molle. La plus ferme eſt la meilleure. Elle ne doit point avoir de mauvaiſe odeur, ce qui arrive ſouvent l'été; car elle ſe corrompt d'un jour à l'autre. Cette odeur ſe communiqueroit aux compoſitions.

Digitized by Google

On peut, à son défaut, employer le Sain-doux, qui est la même graisse fondue & exprimée. Mais il ne faut s'en servir que dans le cas de nécessité; car le Sain-doux est plutôt composé de Panne de Porc femelle. Quand on prévoit qu'on aura besoin de Panne, il faut en faire une provision, employer ce dont on aura besoin pour le présent, & fondre le reste. Dans cet état, elle se conserve du temps sans se corrompre.

Du choix de l'Huile.

Il faut choisir la meilleure Huile d'Olives, à moins qu'on n'en demande d'autre espece pour la composition. La bonne Huile doit être claire & transparente. Elle ne doit point avoir d'odeur, si ce n'est celle des Olives; point d'impuretés; c'est pourquoi il ne faut point se servir du pied d'Huile; il faut qu'elle n'ait point de mauvais goût, & qu'elle ne soit point épaisse. Quelques onces d'une Huile qui aura une mauvaise odeur, suffisent pour gâter toute une composition.

XV.

Prenez un pot de terre vernissé, mettez-y une pinte d'Huile de Navette, & faites-la cuire à consistence d'onguent, avec pour quatre sols de Mine de plomb. Il faut que la cuisson se fasse à petit feu, & on la jugera faite quand l'onguent sera brun. Roulez-le dans les mains frottées d'Huile de Navette, & conservez-le pour le besoin. Il ne faut pas cesser de remuer ce mêlange avec une spatule de bois.

Cet onguent est excellent pour les ulceres & les blessures.

XVI.

Prenez pour un sol de Cire vierge mise en petits

Digitized by Google

morceaux. Faites-la fondre avec deux bonnes cuillerées d'Huile d'Olives. Quand la Cire sera bien fondue, ôtez le vaisseau du feu, & mêlez-y exactement le jaune de deux Oeufs durcis dans la cendre, & bien émiettés. Il se formera un onguent dont vous étendrez un peu sur un linge, que vous appliquerez sur la partie malade. Il en faut mettre deux fois par jour.

Bon pour la brûlure.

XVII.

Prenez Minium tamisé une livre & demie, Huile d'Olives trois livres, Cire rouge une livre, Thérébentine de Veniſe, bonne Eau-de-vie, de chacune deux onces.

Mettez le Minium & l'Huile d'Olives sur un feu modéré dans un vaisseau verniſſé, & remuez sans ceſſe avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce que le tout prenne une couleur brune tirant sur le noir; alors mettez-y la Cire; & quand elle sera bien mêlée au reſte, ôtez le vaisseau du feu, mêlez-y la Thérébentine, & enfin l'Eau-de-vie.

Il eſt dangereux que l'efferveſſence qui arrive lorſqu'on mêle la Thérébentine, ne faſſe fuir une partie de l'onguent, ſi le vaisseau eſt petit. En ce cas il faut le mettre sur un grand plat.

On peut garder pour l'uſage cet onguent ainſi fait.

Ou bien, lorſqu'il eſt encore liquide, on y jette des morceaux de vieux linge, que l'on remue dans l'onguent avec un bâton, & que l'on étend sur des perches pour les laiſſer ſécher; après quoi on les ploye. On employe autant de linge à cet uſage que l'onguent en peut imbiber.

Cet onguent eſt merveilleux pour les panaris, ulceres, inflammations, abſcès, &c.

Digitized by Google

XVIII.

Onguent de M. de la Laine.

renez trois livres de Graisse de Bœuf du côté ognon, autant de celle de Mouton du même oit; tirez tous les filets & peaux, coupez-les petits morceaux, & faites-les fondre dans un dron. Quand toute la graisse sera fondue, pas- la pour achever de la nettoyer, & remettez-la e feu; quand elle sera prête à bouillir, ajoutez- u à peu Cire rouge, Poix grasse & Poix noire, hacune deux livres, le tout coupé par petits ceaux; mettant d'abord la Cire, puis la Poix se, & enfin la noire, & remuant toujours avec ong bâton, de crainte que la Poix ne s'attache chaudron, & modérant le feu, de crainte que out ne vienne à se perdre en s'enfuyant pardessus bords du chaudron. Laissez bouillir la matiere u'à consistence d'onguent; ôtez-la du feu, & sez-la dans des vases de terre, dans lesquels il y a environ un quart d'eau; l'onguent se formera petits pains qui se gardent autant qu'on veut. Quand on veut se servir de cet onguent, on l'é- d sur un cuir mollet, dont on fait des emplâtres on leve toutes les douze heures. On les essuye, l'on y remet un peu d'onguent frais; & avant que remettre l'emplâtre, on étuve la playe avec du chaud.

Cet onguent est bon pour les blessures, contu- ns, tumeurs froides, abscès, congestions, &c.

XIX.

Prenez demi-livre de Cire neuve coupée & ratis- e, que vous ferez fondre dans un plat de terre rnie avec une livre ou trois quarterons d'Huile

Digitized by Google

d'Olives ; quand elles ſont incorporées, ver
doucement cinq onces de Céruſe en poudre ;
mentant un peu le feu, remuant continuelle
avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce que la n
bruniſſe & prenne la couleur Minime ; ce que
connoîtrez en faiſant tomber une goute ſur
aſſiete : ôtez le plat du feu, & environ un *Miſ*
après, jettez-y demi-once de Camphre en pou
remuez juſqu'à ce que la maſſe ſoit refroidie
faites-en des rouleaux, ayant préalablement f
vos mains d'Huile d'Olives, de peur qu'elle
s'attache.

Quand on ſe ſert de cet onguent pour les vie
playes, il faut les laver avec du vin tiéde avant
de l'y appliquer.

Si on l'employe pour une contuſion, & q
s'apperçoive que la matiere eſt diſpoſée à ſuppu
il faut y appliquer un ſuppuratif compoſé d'un j
d'Oeuf & de Thérébentine. Lorſque la contu
ſuppurera, employez l'emplâtre.

Cet onguent eſt admirable pour toute ſort
playes, meurtriſſures, contuſions, vieux chanc
vieux loups, maux de ſein des femmes, loupes
pour fortifier les parties affoiblies par la gou
autres accidens.

X X.

Onguent de M. l'Abbé de Grace.

Prenez vingt livres d'Huile d'Olives ſauvag
qui ſont des Olives vertes. Faites-y bouillir p
dant trois ou quatre heures dix livres de feuilles
Roſes à demi ouvertes ; ôtez les Roſes du chaudr
avec une écumoire d'argent, & les mettez dans
ſachets de groſſe toile ; laiſſez égouter toute l'Hui
& preſſez les Roſes avec une groſſe preſſe. Mê
avec l'Huile qui ſera dans le chaudron, toute ce
qui ſera ſortie des ſachets qui ſe ſont égoutés,

Digitized by Google

:e que vous aurez tiré par expression, suc ou
. Il faut recommencer cent fois cette opéra-
ivec des Roses nouvelles, mais toujours dans
ême Huile.

ndant ce temps on prépare de la Céruse de
se, & de la Litarge d'or qu'on fait passer par un
; fin, & qu'on mêle bien ensemble, après les
t lavé dans le vinaigre rosat. On fait aussi pro-
n de Cire neuve, telle que les Payſans la tirent
a ruche.

out étant ainsi disposé, prenez une bassine de
re que vous mettrez sur le feu avec huit livres
ile susdite, & deux livres de Cire neuve; alors
y a point de danger de faire le feu un peu fort;
; il faut toujours remuer du même sens avec
spatule de bois jusqu'à ce que la Cire soit entie-
ent fondue.

:ela fait, on ôte la bassine du feu, on y mêle
livre de Céruse & quatre livres de litarge,
s peu à peu, & en tournant incessamment. Le
ange fait, on met la bassine sur un fourneau
s lequel il y aura un feu très-doux, de crainte
l'onguent ne vienne à brûler; & on continue
tourner jusqu'à ce que l'onguent devienne Mi-
ne clair.

L'onguent étant fait, on le met en rouleaux qui
conserve très-long-temps. S'il arrivoit cependant
'il devînt trop sec, on le racommoderoit, en
détrempant avec un peu de l'huile ci-dessus dé-
te.

Cet onguent est bon à toutes sortes de playes ou
lceres. Quand elles sont profondes, il faut frot-
r une tente de cet onguent, & l'introduire jusqu'au
nd, observant d'attacher la tente avec un fil, de
ainte qu'elle ne demeure. Il faut mettre un em-
âtre du même onguent sur l'ouverture de la playe.
'emplâtre sert tant qu'il reste de l'onguent dessus,
même il est meilleur à la fin qu'au commence-

Digitized by Google

ment, il faut seulement l'essuyer toutes les fois qu'on leve l'appareil.

Cet onguent guérit aussi les tumeurs scorphuleuses, lorsqu'elles sont à l'extérieur du corps. Il guérit les fistules lacrymales, en introduisant pendant deux mois dans la playe jusqu'au fond une tente où il y ait de l'onguent.

Il ne faut point de tentes aux playes dont on voit le fond, il ne faut que mettre dessus des emplâtres.

XXI.

Prenez feuilles de Tabac, Bétoine, Bugle & Sanicle, de chacune une poignée; faites-les bouillir dans six onces d'Huile, jusqu'à consommation de l'humidité; ajoutez une once de Poix-raisine, deux gros de racines d'Iris en poudre, & une demi-once de Cire neuve. Faites un onguent suivant les régles de l'art.

Cet onguent est très-bon pour les ulceres. G.

XXII.

Prenez deux ou trois gros Oignons, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'Huile d'Olives. Quand ils seront cuits, broyez-les dans la même Huile où ils l'auront été jusqu'à les réduire en bouillie. Ajoutez sur le tout, gros comme un œuf de Chaux vive réduite en poudre très-fine; mêlez exactement. Quand la masse sera froide, il en résultera un onguent solide, qu'on gardera bien couvert pour s'en servir au besoin. Cet onguent perd de sa force en vieillissant. Il vaut mieux en avoir toujours du nouveau fait.

Cet onguent est éprouvé pour faire tomber l'escarre de toute chair gangrenée.

Lorsqu'on voudra s'en servir, on fera un emplâtre de cet onguent de la grandeur de la playe sur laquelle

Digitized by Google

laquelle il faudra l'appliquer. On levera l'appareil au bout de douze heures ; il arrive très-souvent que ce temps passé, on trouve l'escarre tombée jusqu'à la chair vive, qui est belle & vermeille ; mais si les choses ne sont point en cet état, on mettra sur la playe un second emplâtre pareil au précédent, & elle sera parfaitement belle, lorsqu'on levera le second appareil. Ce remède a un grand avantage ; c'est de pouvoir être employé sans danger.

XXIII.

Onguent de Tabac.

Prenez une livre de feuilles d'herbe à la Reine, ou Tabac femelle, nouvellement cueillie, avant qu'elle ait monté en graine. Concassez-les à demi pour l'usage suivant.

Faites fondre à petit feu dans une casserole de bonne grandeur dix onces de Cire vierge blanche coupée par petits morceaux, autant de bonne Poix-raisine en poudre, & autant de bonne Huile d'Olives, agitant sans cesse avec une spatule de chêne suffisamment forte, large par le bas de trois doigts, & longue d'un demi-pied. Quand la fusion sera faite, jettez dans la casserole l'herbe à la Reine, broyée comme on l'a dit, & faites-la bouillir en remuant continuellement jusqu'à parfaite cuisson, qu'on connoîtra au signe suivant, c'est que si l'onguent est cuit, en laissant tomber quelques goutes sur le charbon, elles s'allumeront sans bruit. On ôte sur le champ la casserole du feu ; on jette ce qu'elle contient sur un linge fort & clair, & on passe avec la plus forte expression qu'il est possible, recevant ce qui découle dans un plat d'étain.

On met le plat sur le fourneau, & quand la matiere commence à frémir, on y mêle très-lentement, & remuant continuellement, dix onces de la meil-

leure Thérébentine de Venise. Lorsqu'elle est bien incorporée, on ôte le plat du feu, & l'on continue de remuer jusqu'à ce que la matiere s'épaississe & acquiere la consistence d'onguent.

Quand il est froid, on le met dans des pots de terre ou de fayence, couverts d'un carton mince, & d'un parchemin par dessus.

Il est à propos de faire cette préparation dans la cour, de peur que le feu ne prenne au mélange; car il brûle avec tant de vivacité qu'il y auroit à craindre pour la maison. Aussi l'artiste ne doit-il jamais détourner les yeux de la casserole ou du plat, pour être à portée de retirer l'un & l'autre du feu, s'il s'apperçoit que la matiere se gonfle considérablement, ce qui arrive, sur-tout quand l'herbe n'y est pas mêlée.

On employe cet onguent à froid, étendu sur de gros linge blanc & lessivé.

Il est excellent pour les maux qui viennent au sein, qu'il mondifie & guérit, quand il paroîtroit pourri. Si on l'employe pour une playe, il faut simplement la couvrir d'un emplâtre de pareille grandeur. En cas que la playe soit profonde, on y fait entrer un petit linge en forme de tente; mais jamais de charpie.

Ce remède ôte promptement l'inflammation, & appaise la douleur. Il est excellent pour les panaris & maux d'avanture, & toute sorte d'apostêmes ouvertes & non ouvertes. Au dernier cas, il les amene à suppuration, & en ôte le feu.

Quand les tumeurs ne sont point disposées à suppurer, il les résout par la simple transpiration, & les guérit ainsi.

Enfin, ce remède est merveilleux pour toute sorte de playes & de blessures.

Digitized by Google

XXIV.

Onguent de Céruse.

Pulvérisez & passez par le tamis une livre de bonne Céruse, & mettez sur un feu doux dans une urrine neuve bien vernie, ou bien dans une poële e cuivre rouge, deux livres de bonne Huile d'Olives; versez dessus la poudre de Céruse, en remuant vec un bâton verd de coudrier; continuez d'agiter mélange, en remuant toujours du même côté, jusqu'à ce que l'onguent devienne noirâtre, & ne touche plus aux doigts en en jettant dans l'eau raîche. Versez-le pour lors dans l'eau fraîche, & mettez en rouleaux.

Cet onguent est bon pour les clouds & abscès. faut les étuver d'abord avec l'eau tiéde pour attenir la peau, puis y mettre un emplâtre. Il est aussi on pour les coupures, écorchures, & autres bleslures.

XXV.

Prenez une livre de Graisse de Porc mâle, une emi-livre de Beurre frais, un bon quarteron d'Huile Olives, une poignée de Romarin, une poignée e menue Sauge, une *joinée* de Fiente de Mouton ites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que les erbes soient cuites; passez le tout avec expression ur un tamis; faites fondre dans la colature un uarteron de Cire neuve, & versez l'onguent dans pot où vous voulez le conserver.

Il faut prendre garde de brûler les herbes, au n de les faire cuire. La meilleure saison pour ire cet onguent, est la fin de Mai ou le commenement de Juin.

Cet onguent est très-bon pour la brûlure.

Digitized by Google

XXVI.

Onguent Verd.

¶ Prenez quatre livres de Beurre frais, que vous ferez fondre à petit feu sans bouillir; quatre livres de Poix grasse, que vous couperez en petits morceaux, & que vous ferez fondre dans le Beurre, le remuant incessamment; quatre livres de Poix raisine, que vous ferez fondre, & remuerez également; quatre livres de Cire neuve coupée par petits morceaux, que vous ferez fondre, & remuer également; une livre d'Huile d'Olives, que vous mêlerez & remuerez incessamment; une demi-livre de Térébenthine de Venise, que vous mêlerez & remuerez incessamment.

Le tout étant bien fondu, passez-le dans un linge clair en remuant toujours. Lorsqu'il sera passé, vous y verserez deux onces de Verd-de-gris en poudre, & en le versant par partie, vous le remuerez jusques ce que le tout soit froid.

Cet onguent est bon pour la brûlure, les maux d'avanture, les blessures, les ulceres, les varices, & pour tous les maux dont on veut tirer le pus.

Pour se servir de cet onguent, on en étend légerement sur un morceau de toile de la largeur de la playe, & on le renouvelle deux fois par jour.

XXVII.

D'autres font l'Onguent Verd différemment.

¶ Ils prennent quatre livres de Cire jaune, quatre livres de Poix grasse, quatre livres de Poix-raisine, quatre livres de Beurre frais, demi-livre de Térébenthine de Venise, un quarteron de Verd-de-gris. Ils font fondre le Beurre, ils y jettent la Cire; la Cire étant fondue, ils jettent la Térébenthine, ensuite le Verd-de-gris.

Digitized by Google

XXVIII.

Topique pour faire créver les Apostumes.

Prenez de la feuille de Bétoine, & l'appliquez enflure; rafraîchissez-la souvent, ou mêlez de elles feuilles; l'apostume crévera dans vingt-e heures.

XXIX.

guent pour faire percer toutes sortes d'Abcès.

Prenez une livre de Sain-doux, un septier ile de Noix ou d'Olives, une once de Cire e, une once de Gomme-raisine, une once de peroſe verte. Pilez le tout ensemble, à la ré-e de la Graisse, de l'Huile & de la Cire, que ; ferez fondre ensemble dans une poële. Après tout sera fondu, vous retirerez la poële, & s ajouterez la Gomme-raisine & la Couperose: as remettrez pour lors la poële sur le feu, &. s ferez bouillir le tout pendant un *Miserere*, nt soin de bien remuer avec une cuilliere. Après *Miserere* vous ôterez la poële, en remuant tou-rs jusqu'à ce que l'onguent soit refroidi; pour vous le vuiderez dans un pot, & le conserve-pour le besoin.

XXX.

Prenez une livre de Sauge franche, une livre Rhue, demi-livre d'Absinthe, demi-livre de ites feuilles de Laurier; pilez le tout ensemble n menu, mettez-le dans six livres d'Huile d'O-es, trois livres de Suif de Mouton venant d'être orgé; vous pilerez bien le tout, & vous le met-z dans un pot plombé; vous l'y laisserez quinze urs, au bout desquels vous le ferez cuire pendant uf heures dans un pot de cuivre. Lorsque le tout

Digitized by Google

sera bien cuit, vous le passerez par un canevas vous le conserverez dans un pot. Plus cet ongu est vieux, meilleur il est. Il est excellent pour blessures.

XXXI.

Onguent du bienheureux Jean de Dieu.

¶ Prenez deux livres de Litarge d'or, une pi de Vinaigre; mettez le tout dans un chaudron, vous y ajouterez une livre & demie d'Huile Noix, que vous remuerez sur le feu jusqu'à ce q les trois quarts du Vinaigre soient consommés; pour lors vous ajouterez encore une livre d'Hu de Noix, & une demi-livre de Poix-raisine. Vo remuerez toujours l'Onguent jusqu'à ce qu'il en & ne fasse plus de bruit, pour lors il sera fait. Vo le verserez dans un seau d'eau froide, & vous l mettrez en rouleaux.

Cet onguent est bon pour amollir, consolider déterger & dessécher les playes, & pour les vieill ulcéres.

XXXII.

Onguent Noir, autrement dit l'Onguent de Poix.

¶ Prenez deux livres de Poix noire, deux livres de Poix-raisine, une livre de Poix de Bourgogne, demi-livre de Térébenthine de Veniſe; faites fondre le tout à petit feu, à la reserve de la Térébenthine, & vous remuerez toujours. Un quart-d'heure après que tout sera fondu, vous y délayerez la Térébenthine & une demi-once de Safran en poudre. Après que vous aurez bien remué, vous jetterez l'onguent dans un seau d'eau froide, & vous le mettrez en rouleau.

Cet onguent est bon pour les fluxions & les rhumatiſmes.

Digitized by Google

XXXIII.

Onguent de Madame de Lauſſac.

Prenez jus de Sauge, jus d'Yéble, de chacun chopine; ajoutez-y une livre de Beurre frais, once de graine de Laurier, un demi-ſeptier de rouge; faites bouillir le tout enſemble juſqu'à qu'il ne reſte plus d'eau, & pour lors vous le iterez, & vous en ferez un onguent qui eſt bon ur la goute ſciatique, pour la paralyſie & pour rhumatiſme.

XXXIV.

guent merveilleux, dit Manus Dei, *de Madame Foucquet.*

¶ Prenez du Galbanum le plus ſec & le plus une, une once deux dragmes; Ammoniacum en raine, de couleur d'un rouge brun, trois onces rois dragmes; Opoponax en graine le plus jaune, me once. Concaſſez groſſierement & ſéparément ans un mortier ces trois gommes; mettez-les infuſer pendant deux jours & deux nuits dans deux pintes du meilleur Vinaigre blanc, ayant ſoin de les remuer trois ou quatre fois dans le jour. Après que les gommes auront ainſi trempé, & auront été diſſoutes dans le Vinaigre, mettez le tout ſur le feu, & vous le ferez bouillir juſqu'à diminution d'un quart du Vinaigre; après quoi vous paſſerez le tout par un linge fort que vous torderez bien, afin que toutes les gommes ſoient exprimées.

Après que vous aurez ainſi paſſé vos gommes, vous les remettrez ſur le feu, & les ferez bouillir juſqu'à ce que le Vinaigre ſoit entierement conſommé, & que les gommes prennent corps, ce que vous connoîtrez en en laiſſant tomber un peu ſur

Digitized by Google

une assiete ; si elles s'épaississent & deviennent fermes, elles ont pris corps : lors lors vous ôterez votre poële du feu, & y laisserez refroidir vos gommes. Vous prendrez une autre poële, dans laquelle vous mettrez deux livres de la meilleure Huile d'Olives : ensuite vous prendrez une livre & demie de Litarge d'or la plus rouge, que vous passerez par le tamis, & que vous broyerez ensuite sur le marbre, & vous la verserez par partie dans l'Huile, en la remuant continuellement avec une large spatule de bois : vous ajouterez de plus une once de Verd-de-gris, que vous passerez, broyerez, & mettrez dans l'Huile de la même façon que la Litarge ; ensuite vous mettrez votre poële sur le fourneau, dans lequel vous mettrez cinq ou six charbons ; car il ne faut pas un grand feu ; vous remuerez toujours jusqu'à ce que toutes les drogues soient dissoutes, liées & incorporées avec l'Huile ; car autrement la Litarge s'amasseroit en un monceau. Notez qu'il faut au moins trois heures pour cette opération. Au bout d'une heure, les drogues deviennent verdâtres ; pour lors vous mettez trois charbons dans le fourneau, & vous continuez à remuer jusqu'à ce que les drogues deviennent jaunes, & commencent à petiller, ce qui se fait au bout d'une heure : pour lors il faut augmenter le feu, & remuer plus fort. Au bout d'un quart-d'heure, les drogues deviendront d'une couleur pâle ; vous remuerez toujours fortement jusqu'à ce qu'elles deviennent d'un rouge brun : pour lors il en faut mettre sur une assiete avec la spatule. S'il prend corps, qu'il ne tienne ni à l'assiete ni aux doigts, il est fait ; autrement, il faut le laisser bouillir jusqu'à ce qu'il ne tienne plus aux doigts : pour lors il faudra l'ôter du feu, & y mettre par partie une demi-livre de Cire neuve la plus jaune, coupée par petits morceaux, & remuerez toujours ; ensuite vous remettrez le tout sur le feu, & y ajouterez une autre demi-livre de la même

Digitized by Google

lire; après quoi vous retirerez du feu votre poële, laisserez un peu refroidir vos drogues.

Vous prendrez votre autre poële dans laquelle ont vos gommes dissoutes; vous la mettrez sur le eu, afin de faire fondre vos gommes, que vous rêlerez avec les drogues qui sont dans la poële ue vous venez de retirer du feu, ayant soin de re- nuer toujours avec la spatule jusqu'à ce que les ommes & les autres drogues soient dissoutes: pous ors vous prendrez quatre onces d'Aimant qui attire : fer, que vous réduirez en poudre subtile, passe- ez par un tamis de taffetas, & broyerez sur une ierre de marbre. Après qu'il sera bien broyé, vous e verserez par partie dans les drogues que vous re- nuerez toujours avec la spatule. Dans le temps u'on met l'Aimant, il faut que la poële soit hors u feu; car autrement les drogues s'enfleroient & e perdroient. Quand vous aurez bien mêlé & in- corporé l'Aimant avec les drogues, vous remet- rez la poële sur le feu, & vous prendrez les pou- dres suivantes; sçavoir, Mirrhe fine une once, Aristoloche longue deux onces, Mastic en larmes une once, Oliban une once, Bdellium une once, Encens pur & net deux onces. Vous passerez & ta- miserez toutes ces drogues séparément, & les ver- serez, selon l'ordre qu'elles sont écrites, dans la poële qui est sur le feu, tandis qu'une autre per- sonne remuera continuellement, jusqu'à ce que les drogues enflent de trois ou quatre doigts: pour lors vous retirerez la poële du feu, & vous conti- nuerez de les remuer jusqu'à ce qu'elles deviennent d'une moyenne consistence: pour lors vous retirerez avec la spatule cet onguent par morceaux, & vous le mettrez sur une table bien unie & frottée de Vi- naigre blanc. Vous formerez des rouleaux que vous envelopperez de papier; & vous le garderez de cette façon-là cinquante ans. On ne peut s'en servir qu'il n'ait deux ou trois mois.

Digitized by Google

Maniere de se servir de l'Onguent de Manus Di

§ 1°. Quand on veut se servir de cet emplâtre
faut l'amollir avec les doigts mouillés de Vina
2°. L'appliquer sur du Taffetas, parce qu'il
ecroit le linge. On ne met ni tentes ni charpi
moins que la playe ne soit profonde : pour lor
entoure les tentes de cet onguent.
3°. A moins que le mal ne presse, on ne
leve le premier emplâtre qu'au bout de vi
quatre heures, le second au bout de douze heur
4°. En levant l'emplâtre, il faut l'essuyer a
un peu de vin. On fait servir l'emplâtre plusi
fois : on remet de l'onguent dans l'endroit où il
manque.

Nota. Il faut que le malade s'abstienne de bo
du vin, de manger des fruits crus, *oignons*,
autres choses qui peuvent empêcher la guérison
la playe.

Vertus & propriétés de l'Onguent de Manus Dei

§ 1°. Il fait revenir les chairs nouvelles sans cor
ruption à la playe. 2°. Il unit les nerfs coupés.
3°. Il guérit toute enflure. Quand on l'applique à
la tête, il faut raser les cheveux. 4°. Il guérit les
coups de feu ; il attire le plomb & le fer qui est dans
la playe. 5°. Il guérit les coups de flèche, & attire
les os rompus. 6°. Il guérit toute morsure de bêtes
venimeuses, en attirant le venin. 7°. Il guérit tou-
tes sortes d'apostumes & glandes obstruées, comme
les écrouelles. 8°. Il est bon pour les ulceres, tant
vieilles que nouvelles. 9°. Il guérit le farcin des
chevaux : après avoir percé les boutons avec un
fer chaud, on y applique l'onguent. 10°. Il est
bon pour la *tigne* des enfans. 11°. Il est bon pour
les hémorrhoïdes, tant internes qu'externes. 12°. Il

Digitized by Google

y a eu des personnes qui s'en sont servi pour le mal des dents, en en mettant un emplâtre sur les dents: d'autres, pour le rhumatisme. 130. Il est bon pour la paralysie récente. 140. Il est bon pour la fistule lacrimale, & pour celles qui restent après l'opération de la pierre. 150. Il arrête le sang d'une coupure, en essuyant le sang & appliquant de cet emplâtre chauffé au feu. 160. Il est bon pour les loupes, en y laissant long-temps l'emplâtre. 170. Il est bon pour la brûlure, après avoir lavé la brûlure avec du Vinaigre dans lequel on a fait fondre six grains de sel. On applique sur la brûlure un emplâtre de cet onguent. 180. Il a garanti plusieurs personnes de l'emputation d'une jambe & d'un bras, en appliquant un emplâtre de cet onguent sur la blessure qui pouvoit occasionner cette opération. 190. Il est bon pour les maux qui arrivent aux mamelles des femmes. Voici la maniere de s'en servir.

Si le sein est percé, on graisse les bords du trou avec de l'Huile Rosat, après quoi on met un emplâtre de l'onguent sur le trou, sans tentes ni charpie. Il faut que l'emplâtre soit un peu plus grand que le trou: on le met le matin & on le renouvelle le soir.

Si le sein n'est pas percé, on prend une poignée d'Oseille qu'on met bouillir avec un morceau de Beurre frais, une cuillerée de Verjus, & un Oignon de lys. On fait bouillir le tout jusqu'à ce que l'Oignon de lys soit cuit: pour lors on le retire du feu, & on y met un peu de levain; & quand il est tiéde, on l'applique sur la dureté, après l'avoir graissé d'Huile Rosat. On le change trois fois le jour, & on continue jusqu'à ce que le sein soit percé, & pour lors on applique l'emplâtre comme ci-dessus.

Nota. Il est bon, avant de se servir de cet onguent, de se faire saigner & purger, & d'user des sucs amers pendant tout le temps de la guérison.

Digitized by Google

XXXV.

Pour les bleſſures faites aux Jambes.

¶ Pilez de la Morelle, & vous appliquerez le jus ſur les bleſſures. Ce jus eſt humectant, rafraîchiſſant, réſolutif & aſtringent.

M. Giles, Horloger, s'en eſt ſervi avec ſuccès.

CHAPITRE III.

Des Linimens.

I.

PRENEZ des feuilles vertes de Plantin, exprimez-en le ſuc après les avoir pilées; chaque fois que vous vous en ſervirez, mettez une cuillerée de ce ſuc & une d'huile d'olives, & baſſinez en très-doucement le mal avec les barbes d'une plume. Il ne faut point le couvrir ni le laiſſer ſécher.

Ce liniment eſt bon pour la brûlure.

II.

Liniment pour les Bleſſures.

¶ Prenez un jaune d'Oeuf, de la Térébenthine gros comme une petite noix, un peu de Farine: délayez le tout enſemble, vous ferez un liniment que vous appliquerez ſur la playe avec un petit plumaſſeau.

Ce liniment eſt bon pour amortir, pour attenuer, pour digérer, pour réſoudre, pour conſolider, pour déterger & pour deſſécher.

Digitized by Google

III.

Prenez une once de Chaux vive, une once de Graisse d'Oye, deux onces de Térébenthine de Venise; mêlez le tout exactement, & l'appliquez sur la loupe.

IV.

Faites fondre du Sain-doux, ôtez-en les pelicules, & versez-le dans partie égale d'Eau-de-vie, en remuant toujours avec un petit bâton, jusqu'à ce que le Sain-doux soit figé.

Bon pour les Engelures.

V.

Prenez de la Panne de Porc mâle, ôtez-en les peaux, prenez partie égale de feuilles de Noyer, hachez le tout ensemble, & le faites bouillir dans un pot de terre neuf; lorsque vous jugerez que la force des feuilles a passé entierement dans la graisse, passez-la toute chaude dans un linge blanc de lessive, & qui ne soit pas trop serré, & gardez la colature dans un vaisseau net, que vous couvrirez de feuilles de Noyer, & de linge pardessus.

On se sert de cette pommade pour faire des emplâtres qu'on applique sur les playes des personnes attaquées de tumeurs froides & écrouelles, & on les change deux fois par jour.

Avant que de faire usage de ce reméde, il faut purger le malade, & réitérer la purgation de temps en temps. Mais il faut éviter les purgatifs violens.

Sa boisson ordinaire sera une infusion de feuilles de Noyer dans l'eau. On les y laissera pendant douze heures, & l'on en fera tous les jours de nouvelle. Le Vin, la Bierre, le Cidre, lui seront totalement interdits jusqu'à guérison radicale, & plus

Digitized by Google

encore les liqueurs spiritueuses, aussi-bien que les fruits, salades, & autres nourritures indigestes.

On amassera dans la saison des feuilles de Noyer pour l'hiver, elles servent également étant sèches, & pour l'onguent, & pour la boisson. Il les faut seulement mettre dans un endroit où elles puissent se conserver entieres.

Ce remède est parfaitement bon; mais le liniment a d'autant plus d'énergie, qu'il est plus nouveau fait. Il n'en faut donc pas faire beaucoup à-la-fois.

VI.

Liniment pour la Brûlure.

¶ Prenez huile de Noix, suc de Poireau, faites un liniment dont vous oindrez la partie brûlée.

VII.

Onguent pour la Brûlure.

¶ Prenez une livre d'Huile d'Olives vierge, deux livres de Cire neuve; prenez douze jaunes d'Oeufs frais durcis, réduisez-les, pour ainsi dire, en poudre, & mettez les dans l'Huile & la Cire fondues; battez-les ensemble pendant quelque temps, après quoi vous les laisserez refroidir, & vous aurez un onguent bon pour la brûlure.

VIII.

Poudre pour la Brûlure.

¶ Prenez du Chardon Bénit, réduisez-le en poudre, & vous vous en servirez pour la brûlure.

Digitized by Google

IX.

Emplâtre pour la Brûlure d'eau.

¶ Prenez un jaune d'Oeuf frais, Huile d'Olives; n peu de Sel & de Farine; battez le tout enſemble, faites un emplâtre que vous appliquerez ſur brûlure.

X.

Onguent pour la Brûlure de charbon.

¶ Prenez la ſeconde écorce de Sureau, faites-la ouillir avec de la Cire neuve & de l'Huile d'Olives, juſqu'à diminution d'un tiers; vous paſſerez tout, & l'exprimerez par un linge, & vous rez un onguent propre pour la brûlure.

XI.

Liniment pour la Brûlure.

¶ Prenez une livre de Sain-doux, autant de iente de Poule & de feuilles de Sauge, faites inſer le tout pendant vingt-quatre heures, après ſquelles vous ferez faire un bouillon à l'infuſion, vous coulerez le tout par un linge, & vous le onſerverez dans un pot pour vous en ſervir dans beſoin.

XII.

Digneman qui guérit toutes bleſſures du feu, ſans y laiſſer aucune cicatrice.

¶ Prenez le glaire de deux Oeufs, deux onces Tarre, deux onces de Chaux vive layée en plus dans une once de Cire neuve, avec autant

Digitized by Google

d'Huile Rosat qu'il suffira. Vous ferez un liniment pour les blessures à feu.

XIII.

Liniment pour la Brûlure, de Madame Fouquet.

¶ Prenez une livre de Sain-doux, faites-le bouillir dans un poëlon avec sept ou huit crotes de cheval, jusqu'à ce que le Sain-doux ait attiré toute la substance des crotes : exprimez le tout fortement par un linge, & vous oindrez la partie de la matiere qui suit.

Trempez une plume dans le liniment, & vous en oindrez la partie brûlée, après quoi vous tremperez dans le liniment un papier gris que vous appliquerez sur le mal, & vous mettrez un linge pardessus le papier, & vous changerez quatre à cinq fois le jour le papier.

Si la brûlure est au visage, vous la graisserez cinq à six fois le jour, sans mettre ni papier ni linge, de peur que le visage ne soit marqué. Si la brûlure est à la main, il faut tremper du papier gris & le mettre entre les doigts, de peur qu'ils ne s'attachent les uns aux autres.

XIV.

Liniment appellé Manus Dei.

Prenez environ trois onces de Beurre frais, & un blanc d'œuf de poule tout frais pondu ; mêlez le tout ensemble, & l'appliquez sur quelque blessure que ce puisse être, & vous guérirez en vingt-quatre heures. C'est l'efficacité de ce remède qui lui a fait donner son surnom.

XV.

Prenez de la Fiente blanche de poule, faites-la fondre

ndre ſur le feu dans une ſuffiſante quantité de lait ouveau trait, pour qu'il en réſulte un liniment ou nguent. On en applique ſur la douleur; quand c'eſt ı viſage, avec une plume, ſans rien mettre deſſus; ır tout ailleurs on couvre le liniment d'un linge.

XVI.

Prenez gros comme un œuf de la ſeconde écorce e Sureau, & faites-la cuire avec du beurre frais en areille quantité, juſqu'à ce qu'il en réſulte une eſ- ce d'onguent. Paſſez le par le tamis, & gardez-le our le beſoin.

Ce remède étendu ſur un linge, s'applique avec ccès ſur les engelures ouvertes.

XVII.

Liniment pour les foulures & chutes.

¶ Prenez un quarteron de Panne de Pourceau âle, du Son de Froment, de la Sauge franche du Baume en herbe; faites cuire le tout dans du in blanc: vous en ferez un liniment dont vous outerez la partie affectée.

XVIII.

Baume Univerſel.

Prenez Sauge, Rhue, Armoiſe, Abſinthe, Ro- arin, ſur-tout les fleurs de ce dernier, s'il s'en ut trouver, Bayes de Laurier concaſſées dans un ortier, de chacune ſix bonnes poignées; mettez tout dans un chaudron ſur un petit feu de char- n avec ſix livres d'Huile de Noix, remuant conti- uellement juſqu'à ce que les herbes ſoient cuites. ſſez l'Huile à travers un linge, & preſſez forte-

Digitized by Google

ment les herbes. Il en sortira une huile très-verte dans laquelle vous ferez fondre une livre de Poix-raisine, & demi-livre de Cire jaune. Cela fait, vous ajouterez quatre onces de Térébenthine de Venise; vous ôterez le chaudron du feu, vous y mêlerez exactement quatre onces d'Huile, & vous verserez la liqueur dans des pots de terre vernis, ou de fayence, ou de verre, que vous boucherez exactement.

Il faut appliquer ce Baume le plus chaud qu'il sera possible de le souffrir. Il est presque universel pour les maux internes & externes. Quand le mal est de cette derniere espece, on trempe deux ou trois linges dans le baume, & on les applique dessus.

XIX.

Faites fondre de la graisse qui est autour du Rognon de Veau, & graissez en les écorchures des personnes qui ont été long-temps couchées.

Ce Remede est éprouvé.

XX.

Faites noircir du Beurre dans une poêle, & jettez y une quantité suffisante de blanc de Poireau, que vous fricasserez jusqu'à ce qu'ils soient réduits en charbon; ôtez le Poireau, & frottez les brûlures avec ce Beurre. Il faut mettre un papier gris, par-dessus, & se servir du même papier.

XXI.

Baume de Madame Pelu.

Prenez une botte de Laurier verd, qu'il faut concasser, Lavande, Baume franc, Baume bâtard, Millepertuis, de chacun trois bottes; grande Sauge

eux bottes, Joubarbe deux grandes poignées, erbe à la Reine, Petun; Marjolaine, de chacun eux grosses bottes; Hiéble trois bottes, graine de enièvre, Piment royal, Piles, de chacun deux trons; feuilles de Roses blanches & rouges de rovins, de chacune vingt livres: faites cuire toutes es plantes dans cinq livres de Panne de Porc mâle, ouze livres de Beurre de Mai, & deux pintes du eilleur Vin blanc, en remuant incessamment. Au out de trois heures, ajoutez deux livres de bonne huile d'Olives; laissez bouillir le tout, continuant e remuer. Otez le vaisseau du feu, & passez avec xpression.

Ce baume doit être conservé dans des bouteilles ien bouchées. Il est excellent pour les brûlures, lessures, playes, ulceres, cancers, rhumatismes, oue, sciatique, &c.

XXII.

Baume pour toutes sortes de playes.

¶ Prenez Marjolaine, Mercuriale, Plantin, Orie grieche, de chacun une poignée, que vous ilerez dans un mortier; vous mettrez le suc & le narc dans quatre livres d'Huile d'Olives, & trois intes de bon Vin blanc. Vous ferez cuire le tout usqu'à ce que le Vin soit consommé, c'est-à-dire, vaporé.

XXIII.

Baume Jaune.

¶ Prenez deux bonnes poignées d'Orties rouges puantes, & les pilez dans un mortier; vous mettrez trois livres de bonne Huile de Noix tirée ans feu; vous mettrez le tout infuser au soleil pendant un mois dans un pot bien bouché.

Digitized by Google

Ce baume eſt bon pour les playes invétéré pour les contuſions & les brûlures.

XXIV.

Emplâtre, qu'il convient de mettre par-deſſus le Baume Verd.

¶ Prenez Galbanum une once, Bdellium de onces, Opoponax une once, Ammoniac de onces, Cire vierge demi-livre. Vous réduirez l gommes en poudre la plus fine que vous pourre & la Cire la plus déliée que vous pourrez, & vo procéderez ainſi.

Vous prendrez deux livres d'Huile d'Olives, un livre & demie de litarge d'or; vous ferez cuire l tout en conſiſtence d'onguent, & vous ajoutérez l Cire, vos gommes bien mêlées, ayant *ſoin qu'elle* cuiſent. Peu après vous ajouterez Huile de Laurie une livre, Huile de Geniévre une once, Huile de Clous de Géroſle une dragme, Mirrhe choiſie un once, Encens bien pulvériſé une once, Ariſtolo che en poudre fine deux onces; Tutie préparée un once, Térébenthine de Veniſe quatre onces; vou mêlerez bien le tout, & vous le laiſſerez refroidi pour vous en ſervir dans le beſoin: il faut l'appl quer chaud ſur la playe.

XXV.

Baume du Cabinet de M. le Cardinal de Richelieu.

¶ Prenez un pot de terre neuve bien verniſſé, mettez-y une pinte de gros Vin rouge le plus fort autant d'Huile d'Olives, & y ajoutez Ba auſtes du Levant quatre onces, Ecorces de Grenades ſéches, deux onces, Paſtel une once & demie, deux Noix de Ciprès, une pincée de Sel commun. Faites

Digitized by Google

llir le tout ensemble à petit feu jusqu'à diminu-
de moitié ou environ.
our sçavoir si le baume est fait, vous en ferez
ber une goute sur un charbon ardent. S'il flam-
ans petiller, le baume est fait; s'il petille, il
point fait. Ayez soin de remuer les drogues
qu'elles bouillent.
e baume est bon pour toutes sortes de blessures
neurtrissures.

XXVI.

Baume.

Prenez une demi-dragme de boutons en fleur
Millepertuis; il ne faut point laisser de vers dans
boutons. Mettez-les dans une phiole avec une
re d'Huile d'Olives: vous laisserez la phiole au
eil pendant six semaines, après lesquelles vous
sserez le tout par un linge que vous serrerez bien-
t; après quoi vous remettrez votre Huile dans la
iole, & vous y ajouterez une once de Gomme,
Opoponax que vous mettrez en poudre. Vous
ucherez la phiole exactement avec un couvercle
cuivre que vous entourerez de cire; vous l'expo-
rez ainsi au soleil pendant quinze jours, ayant
in de remuer la bouteille de temps en temps, afin
e la Gomme se mêle mieux avec l'Huile.
Il faut avoir soin de ne point emplir la phiole;
r en bouillant au soleil, elle pourroit se casser.
Ce baume est excellent pour les blessures & cou-
ures: il se garde très-long-temps; & plus il est
ieux, meilleur il est.

XXVII.

Beurre de Mai.

Prenez deux livres de Beurre du mois de Mai

dans lequel vous mettrez feuilles de Bugloſe, Sanicle, Lierre terreſtre, Betoine, Sauge franche, Baume, le tout lavé, bien ſéché, & haché menu, de chacun une poignée; graine de Genièvre nouvelle pilée une livre. Faites bouillir le tout environ une heure dans le Beurre, en remuant de temps en temps. Paſſez avec expreſſion; mettez bouillir la colature avec un demi-ſeptier de bonne Eau-de-vie, juſqu'à ce qu'elle ſoit entierement conſommée; laiſſez refroidir le liniment, & le gardez pour le beſoin dans un pot bien couvert.

Il eſt excellent pour les fluxions, foulures, inflammations, écorchures, hémorrhoïdes, bleſſures, &c.

XXVIII.

Prenez une livre de Beurre le plus frais, & faites-le fondre à petit feu avec une demi-livre de Cire jaune; mettez-y cuire ſix grappes de Raiſin noir, où il n'y ait point de grain pourri ou écraſé; écumez exactement à meſure que la liqueur bouillira. Lorſque le Raiſin ſera cuit, paſſez la liqueur par un linge ſans expreſſion. Autrement, la pommade qui doit être jaune, deviendroit rouge.

Cette pommade eſt bonne pour les fentes & gerſures du nez & des lévres.

XXIX.

Prenez Huile d'Hypericon trois onces, Emplâtre Divin quatre onces, Huile de Noix trois onces, Sel de Saturne & Verd-de-gris, de chacun deux onces. Mêlez le tout exactement ſans le mettre au feu, & le gardez pour l'uſage. Il faut que le Verd-de-gris ſoit bien pulvériſé.

Ce liniment eſt très-bon pour les écrouelles.

Digitized by Google

XXX.

Prenez gros comme une noix de Cire neuve, un petit verre d'Huile d'Olives, & un peu de Sain doux; faites fondre tout enſemble, & le paſſez par un linge, de façon que ce qui tombe ſoit reçû dans de l'eau fraîche & nette; battez-le avec une ſpatule de bois. Baſſinez la playe avec du Vin tiéde, & appliquez-y le liniment.

Il eſt bon pour les ulceres des jambes & autres parties.

XXXI.

Prenez un morceau de beurre frais que vous ferez rouſſir à la poële; mettez-y enſuite autant de Suif de Chandelle, avec une cuillerée d'Huile d'Olives; battez bien le tout, & faites-en un liniment.

On applique ce remède avec ſuccès pour amollir les ongles des pieds qui entrent dans les chairs, de ſorte qu'on les peut ôter aiſément. Il eſt infaillible dans ce cas, comme pour ramollir les cals des pieds qui empêchent de marcher. A cet effet on en frotte les calus pluſieurs fois ſoir & matin, & notamment quand on veut ſe mettre en route.

XXXII.

Prenez Gomme Arabique & Adragant de chacune parties égales, pilez-les, & les incorporez avec une ſuffiſante quantité d'Huile Violat, & frottez-en les lévres geriſées.

CHAPITRE IV.

Des Huiles.

I.

PRENEZ quatre onces de Céruse de Veniſe, deux onces de Litarge d'or, une once de Mirrhe en poudre, deux gros de Camphre, vingt onces d'Huile d'Olives.

Mettez dans un vaiſſeau de cuivre l'Huile d'Olives, juſqu'à ce qu'elle ſoit prête à bouillir; ajoutez les quatre onces de Céruſe & la Litarge; remuez juſqu'à ce qu'elles ſoient fondues; mettez alors la Mirrhe, & peu de temps après le Camphre. Otez promptement le vaiſſeau du feu, & remuez juſqu'à ce que la liqueur ſoit refroidie.

Cette huile eſt bonne contre toutes bleſſures, ulceres, inflammations, écorchures, cancers, &c.

II.

Empliſſez de fleurs de Coquelicot épluchées & ſéches, une bouteille telle que vous voudrez; preſſez les fleurs, afin qu'il en entre davantage, verſez lentement de l'Huile d'Olives pardeſſus, de ſorte qu'elle pénétre par tout, & ſurnage; bouchez la bouteille avec un linge & un parchemin & expoſez-la au ſoleil pendant deux mois, la retournant tous les huit jours, afin que le ſoleil la frappe également de tous côtés. Les feuilles ſe fondent en formant un marc.

Cette huile eſt excellente pour toute ſorte de brûlures. Elle appaiſe la douleur, ôte les cloches, & empêche de marquer. Elle ſe conſerve dix ans dans un lieu ſec.

Digitized by Google

Il faut, avant que les cloches soient venues, otter le mal avec les barbes d'une plume trempée ans cette huile, & mettre dessus un peu de marc, ouvrir le tout d'un papier brouillard, & ensuite un linge. Il ne faut lever l'appareil que toutes s vingt-quatre heures, & continuer de même usqu'à guérison.

III.

Huile de Mirrhe.

¶ Prenez Mirrhe pulvérisée six onces, Esprit de Vin déflegmé douze onces; mettez le tout dans un grand matras, que vous enterrerez dans le fumier pendant douze jours, après lesquels vous le distillerez. Ce que vous trouverez au fond, sera votre Huile de Myrrhe.

Cette Huile est bonne pour les maux d'estomac, l'oreille & de tête qui viennent d'un relâchement des fibres, & pour procurer les mois aux femmes.

La dose est deux cuillerées à café dans du Vin ou une liqueur convenable.

IV.

Huile de Chaux.

¶ Prenez vingt livres d'Huile d'Olives, dix Oignons, de la Chaux vive de la grosseur d'une grosse pomme, que vous réduirez en poudre: faites bouillir l'Huile; & lorsqu'elle bouillira, mettez-y les Oignons coupés par tranches, & faites bouillir le nouveau jusqu'à ce que les Oignons soient bien cuits; & pour lors vous jetterez la Chaux, vous brouillerez bien le tout, & après vous le passerez par un linge.

Cette Huile est propre notamment pour les contusions, les rhumatismes & les foulures.

Digitized by Google

Le marc nouvellement fait, est très-bon pour un cheval garotté.

V.

¶ Prenez trois livres de Graisse de Cheval, la valeur d'un demi-verre de Graisse Humaine, deux petits Chiens nouvellement nés, hachés par morceaux; ajoutez-y une poignée de Romarin, autant de Pouliot, & faites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que les Chiens soient consommés, après quoi vous passerez ce qui restera; & à ce qui sera passé, vous ajouterez une demi-livre de Beurre frais, & trois demi-septiers de Vin blanc mesure de Paris. Vous remettrez le tout sur le feu pendant un quart-d'heure, & vous le mêlerez bien.

Quand on veut se servir de cette Huile, on en prend trois cuillerées, & on y ajoute du Beurre frais de la grosseur d'une noix. On met le malade auprès du feu, & on le frotte le plus chaudement qu'il peut le supporter.

Cette Huile est bonne notamment pour les rhumatismes, dislocations, entorses, & pour toutes les vieilles blessures.

VI.

Baume Verd de Madame Feuillet.

Prenez Camomille, Sauge franche & autre Sauge, Baume à tige rouge & à tige blanche; Armoise, Alvine, ou petite Absinthe, deux bonnes poignées de chaque; faites-les cuire dans dix ou douze livres d'Huile d'Olives, puis passez la liqueur avec expression: mettez cette Huile dans un vaisseau avec un demi-septier de Vin vermeil, une once de Mastic, & une once d'Encens fin: laissez bouillir l'Huile jusqu'à consomption du Vin, & gardez-la dans une bouteille bouchée.

Digitized by Google

Cette Huile est bonne pour les foulures, meurtrures, écorchures, brûlures.

VII.

Prenez huit onces d'Huile d'Olives, une once d'huile de Laurier, un gros d'essence de Gérofle, gros de Verd-de gris, deux onces de Térébenthine fine, huit onces d'Huile de Lin; une demi-ce d'Huile de Genièvre, deux gros d'Aloës succotrin, deux gros de Vitriol romain.

On met dans un poëlon le Verd de-gris, l'Aloës, le Vitriol pulvérisés, & dessus les Huiles d'Olives, Laurier, de Lin & de Genièvre. Le poëlon sera is sur la cendre chaude, agitant sans cesse avec ne spatule de bois, jusqu'à ce que le Verd-de-gris t donné sa couleur au mélange. Otez le poëlon u feu, & incorporez-y exactement l'essence de érofle, & la Térébenthine.

Ce Baume s'applique sur toutes sortes de playes superficielles avec les barbes d'une plume: on en fait couler dans les playes profondes. Il faut le faire chauffer, laver la playe avec du Vin tiéde, & mettre par-dessus l'emplâtre divin, celui de Crolius ou celui de Paracelse.

VIII.

Prenez Marjolaine, Hissope, Pimprenelle, Menthe, Mille-feuille, Sauge, feuilles de Pêcher, Millepertuis, de chacun quatre poignées; Thin, Sariette, Romarin, Tripe-madame, Corne de Cerf, Baume, de chacun une poignée; Sel quatre pincées, Roses de Provins une once. Toutes ces herbes bien épluchées seront mises dans un chaudron avec neuf pintes de gros Vin, & douze livres d'Huile d'Olives. On les laissera en infusion froide pendant deux jours, puis pendant huit on les fera bouillir chaque jour une heure, remuant conti-

Digitized by Google

nuellement. Les herbes étant cuites, on y verse un demi-septier d'Esprit de Vin ; & après un bouillon, on ôtera le chaudron du feu, on passera les herbes toutes chaudes, en les exprimant ; on recueillera l'Huile qui surnage, & on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Ce Baume est excellent pour toutes les playes, blessures, inflammations.

IX.

Baume d'Orme.

Tirez de l'eau d'Orme dans le temps que l'arbre est en sève, ce qui se fait en coupant la racine, ou quelque branche de grosseur raisonnable, *qu'il faudra courber*, & à laquelle on suspendra un vaisseau dans lequel entrera l'extrémité de la branche.

Au défaut de ce suc, on prendra, au plûtard à la mi-Juin, des vessies qui viennent sur les feuilles des Ormes, & qui sont pleines d'une liqueur qu'il faut ramasser. Elle est semblable à du vif argent. Quand on en a une quantité suffisante, *on la passe* par un linge, & on la met dans une phiole de verre double, qu'on mettra sur les cendres chaudes, ou qu'on exposera au soleil jusqu'à ce que la liqueur ait acquis la consistence d'Huile de Térébenthine. On bouche alors la bouteille, & on la garde pour le besoin.

Quand une personne a été blessée d'un instrument tranchant, ou contendant, on lave la playe avec du Vin chaud, dans lequel aura infusé de la Sauge, puis on y fait entrer du Baume avec les barbes d'une plume, & l'on met dessus une compresse trempée dans le même Baume. Il faut renouveller l'appareil deux fois le jour. Il n'y a pas de blessure qui ne se guérisse en deux fois vingt-quatre heures, lorsqu'il n'y a pas de déperdition de substance. Au

Digitized by Google

is aller, c'eſt de continuer le même panſement ne fois par jour, la guériſon eſt prompte, & ſans ppuration.

Si la bleſſure eſt telle que les lévres ſoient trop loignées, il faut les faire coudre, après avoir mis u Baume dans l'intérieur, puis mettre la compreſſe ar-deſſus.

X.

Baume de Queue de Loup.

Prenez des fleurs de Queue de loup, qui n'ait n'une tige. Cette fleur eſt jaune. Empliſſez en une outeille dont le col ſoit large; entaſſez bien les eurs, & verſez deſſus autant d'Huile que la bouille en pourra contenir. Expoſez-la au ſoleil penant un mois, & paſſez l'Huile avec expreſſion.

Ce Baume eſt excellent pour la brûlure, les ntorſes, les hémorrhoïdes.

On fait de la même maniere l'Huile de Millepertuis, qui eſt bonne pour toutes les bleſſures.

XI.

Prenez feuilles & fleurs de Millepertuis, de chaune deux poignées; feuilles & fleurs de Morelle ne poignée, deux onces de racines de grande aleriane: mettez le tout dans un vaiſſeau de terre emiſſé, & verſez deſſus une ſuffiſante quantité de in blanc. Laiſſez ce vaiſſeau couvert en digeſtion ur les cendres chaudes pendant deux jours; alors joutez-y quatre onces de vieille Huile d'Olives, une once de Bled entier; faites bouillir le tout uſqu'à conſomption du Vin, en remuant ſouvent vec une ſpatule de bois. Le Vin étant conſommé, erſez ce qui reſte dans le vaiſſeau dans un linge ort, & preſſez fortement; ajoutez-y pour lors deux nces d'Huile de Térébenthine, & deux onces

Digitized by Google

d'Encens en poudre. Remettez bouillir la li[queur] sur un feu lent jusqu'à ce que l'Encens soit fo[ndu]. Retirez le vaisseau du feu ; laissez refroidir l'H[uile] & la gardez pour le besoin dans une bouteille [bien] bouchée.

Ce Baume est éprouvé dans toutes les bles[sures] simples. G.

XII.

Baume Universel.

Prenez des feuilles de Nicotiane, appellées vul[gairement] Tabac ; des feuilles de Cynoglosse, ou Langue de Chien, & des feuilles de Hannebane, ou Jusquiame, appellées par les Payſans *de cer*taines provinces, Potelende, ou herbe aux Pote[lets], parce que ſes tiges, lorſqu'elle eſt en *graine*, ſont chargées d'une quantité de ſiliques qui reſſem[blent] à des pots couverts. Cette plante porte des fleurs d'un jaune pâle tirant ſur le citron. *Ses feuilles* ſont larges & dentelées.

On prend parties égales de feuilles de ces *trois* plantes, on les hache bien menu, & on en emplit un chaudron. Quand tout n'y pourroit pas tenir d'abord, ce ne ſeroit pas un mal ; *lorſque* ce qui eſt dans le chaudron eſt amorti par la chaleur, on y met ce qui reſte. Plus il y aura d'herbes, *plus le* Baume aura de vertu. Avant que de mettre le chaudron ſur le feu, on y mettra du Vin à volonté, en ſorte que les herbes trempent facilement. Mais pour mieux fixer l'imagination, ſi l'on veut faire deux pintes d'Huile ou Baume, on mettra ſix *pintes* de Vin. Ce n'eſt pourtant pas à dire que ſi l'on vouloit faire une plus grande quantité, il fallût augmenter la doſe du Vin à proportion. Il faut faire dans ce cas l'application de la régle que nous avons donnée, que les herbes doivent tremper facilement dans le Vin.

Digitized by Google

si l'on ne trouvoit pas de Tabac verd, on pourra substituer du Tabac marchand. Une livre suffira pour deux pintes d'Huile; mais il faut tâcher de voir le plus naturel qu'il est possible. L'on peut aussi, au défaut de Cynoglosse, employer les feuilles de Sureau, qui font un très-bon effet. Il faut hacher le Tabac marchand avant que de le mettre dans le chaudron.

On laisse le chaudron sur le feu tant qu'on juge qu'il ne reste de suc, en n'exprimant les herbes autant que vous voulez avoir d'Huile. Vous pressez alors fortement les herbes, & vous en mettez le suc dans un chaudron sur le feu avec partie égale de bonne Huile d'Olives, observant que le chaudron soit bien net, & de ne pas faire un grand feu dessous, de crainte que l'Huile venant à s'échauffer, ne jaillisse dans le feu, qui pourroit se communiquer au chaudron. On fait ensuite bouillir le tout jusqu'à ce que l'humidité soit dissipée, & qu'il ne reste dans le chaudron que l'Huile chargée du suc des herbes. On connoîtra que l'humidité est totalement évaporée, lorsque l'Huile en bouillant ne fera plus de bruit, & que le chaudron ne raisonnera plus; ou bien ce signe paroît trop équivoque, lorsqu'on s'apercevra, en fondant le fond du chaudron avec un petit bâton, que le fond commence à brûler. Alors, sans perdre de temps, on l'ôtera du feu, & l'on versera dans quelque terrine tout ce qu'il y a dans le chaudron, dont on grattera soigneusement le fond avec une cuillier, & l'on mêlera avec l'Huile ce qu'on en aura enlevé, qui est comme une poix noire. L'Huile étant refroidie, on la mettra dans des bouteilles qu'on bouchera exactement. Cette Huile se conserve autant qu'on veut, pourvû qu'on ne la laisse pas éventer.

Il faut avoir soin, aussi-tôt que le chaudron est vuide, de le curer avec un peu d'eau & de cendres, ce qui se fait en le mettant un peu chauffer, & le

Digitized by Google

flottant avec un bouchon de paille. Quelque brûlé qu'il soit, il reviendra aussi clair qu'avant qu'il eût servi. Mais si on le laisse refroidir pendant quelque temps, ce ne sera qu'avec beaucoup de peine qu'on pourra réussir à l'éclaircir.

Lorsqu'on a versé dans des bouteilles l'Huile qui est dans la terrine, il reste au fond une espece de poix noire liquide. On la versera dans une écuelle dans laquelle on aura fait fondre à petit feu environ partie égale de Cire vierge. On laissera le mélange un moment sur le feu en remuant exactement afin qu'il se fasse un Onguent, & on l'ôtera du feu, continuant de le mêler avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid. On aura par ce moyen un Onguent excellent dont on verra ci-après l'usage.

Quelques personnes, aux feuilles des plantes qui entrent dans la composition du Baume, ajoutent quelques onces de racines de grande Consoude. Il y en a qui dissolvent dans le Baume de la meilleure Térébenthine, & qui en ajoutent aussi dans l'Onguent. Il est sans contredit que ces additions ne font qu'en augmenter la vertu.

Vertus du Baume.

Quoique le détail que nous ferons plus bas des vertus de ce Baume soit plus que suffisant pour en faire connoître l'excellence, il n'est pas hors de propos de rassembler comme dans un point de vûe toutes ses qualités.

On peut le regarder comme un remède universel. Il guérit avec tout le succès possible toute sorte de playes, fluxions, contusions, & autres incommodités qui attaquent l'extérieur du corps humain. Il guérit les bleſſures des nerfs, tendons, & autres parties. On l'employe avec le même succès pour les animaux: mais il ne peut servir qu'à l'extérieur, c'est-à-dire, lorsqu'on peut l'appliquer ou le faire entrer facilement dans les parties.

Digitized by Google

Nota. Ce Baume eſt, ſans contredit, un réſolutif puiſſant, étant compoſé de plantes qui renferment une quantité de ſels âcres & volatiles propres à pénétrer le tiſſu des parties où les liqueurs ſe ſont arrêtées ou épaiſſies. Il eſt par la même raiſon un très-bon maturatif, comme on le verra par les expériences rapportées plus bas. En effet, lorſqu'il y a extravaſion des ſucs, qui ne peuvent être repompés par les vaiſſeaux, comme ils ne peuvent ſortir que par la ſuppuration, qui eſt l'ouvrage de la fermentation, les âcres de ce Baume l'avancent conſidérablement. Mais ce reméde ſeroit d'un uſage auſſi dangereux pour l'intérieur, qu'il eſt avantageux à l'extérieur. C'eſt ce que ſentiront à merveille ceux qui connoiſſent les vertus des plantes qui entrent dans ſa compoſition, & c'eſt ce qu'il eſt à propos de remarquer pour prévenir les accidens qui pourroient arriver à ceux qui riſqueroient de l'employer pour l'uſage interne.

Uſage du Baume.

Pour les playes anciennes & nouvelles, & la gangrenne.

Il ne faut ni charpie ni tentes pour appliquer ce Baume. Il ſuffit d'en emplir les playes, & de l'y faire pénétrer deux ou trois fois par jour, quand elles ſont anciennes : car une ſeule fois ſuffira ſi elles ſont nouvelles; ſouvent même elles guériront par une ſeule & unique application du Baume. Il n'y a pas à craindre que l'on n'enferme, comme l'on dit, le loup dans la Bergerie. La playe ne ſe fermera pas qu'elle ne ſoit entierement mondifiée. Il ne faut pas non plus craindre que la gangrenne ne s'y mette. L'inflammation ne durera qu'autant qu'il eſt néceſſaire pour procurer la mondification de la playe. La gangrenne même, ſi elle y étoit, ne doit point allarmer. Le Baume la guérira. Si je

Digitized by Google

conseille de lever l'appareil deux fois par jour à playes anciennes, c'est que le mal ayant jetté plus profondes racines, & la partie étant affoiblie demande plus d'exactitude dans le pansement.

Outre l'Huile qu'on aura mise dans la playe, faut mettre dessus une compresse qui en soit pé trée, & couvrir le tout d'un emplâtre de l'Ongue dont nous avons donné ci-dessus la description. est à propos de chauffer un peu l'Huile, afin qu'e pénétre mieux.

Pour les fluxions, contusions, tumeurs & autres enflures, de quelque nature qu'elles soient, même au sein des femmes, il faut mettre sur le mal une compresse trempée dans le Baume un peu chaud.

Pour les fluxions sur les yeux, & même leurs blessures interieures, il faut mettre sans crainte de ce Baume dans l'œil & sur les paupieres. Il n'y a aucun danger. Il paroît d'abord un peu actif, lorsqu'il commence à agir sur l'œil; mais la douleur ne dure pas un *Miserere* à chaque application. Le Baume nettoyera l'œil de toutes ordures & impuretés; en peu de temps il le rendra plus sec, fortifiera les membranes les plus délicates, de façon qu'après la guérison, on verra plus clair qu'avant la blessure.

Pour les tumeurs froides, ou écrouelles.

Ce Baume est souverain. Mais on tentera vainement la cure radicale, si l'on ne corrige la masse du sang. C'est à quoi on réussira par l'usage du Genièvre & des purgatifs indiqués dans la premiere Partie. Il faut les réitérer de temps en temps jusqu'à ce que la malignité de l'humeur soit corrigée.

Pour la goute.

Il appaise promptement les douleurs de la goute, & dissipe toutes les tumeurs & enflures dont elle est accompagnée: on en frottera les parties malades.

Pour les loupes.

J'en ai quelquefois résolu de très-grosses au

Digitized by Google

enouil par l'application de ce Baume.

Pour les bleſſures de tête.

La rêverie, la fiévre, & autres ſymptômes, qui marquent que le cerveau a été fortement ébranlé, ceſſeront dès la premiere application du reméde, & la playe ſera guérie comme ſi elle étoit fort légere, pourvû qu'on n'épargne pas le Baume. C'eſt ce que j'ai vû en pluſieurs occaſions, & même ce qui n'a jamais manqué.

Pour la ſurdité, le brouiſſement, le tintement des oreilles.

Quoique la cauſe de ces maux ſoit intérieure, ils cédent à l'application de notre reméde. On en verſe ſans danger dans l'oreille malade. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que ſi le reméde peut atteindre juſqu'à la cauſe du mal, il le guérira infailliblement. J'ai vû une perſonne qui, le lendemain de ſon application, vuida par l'oreille plus d'une écuellée de matieres, & une autre de l'oreille de qui il ſe détacha comme un morceau de matiere condenſée plus groſſe qu'une aveline, qui bouchoit le canal, & l'empêchoit d'entendre.

Pour les dartres & la tigne.

Quelques invétérées que ſoient ces deux maladies, je les ai conſtamment guéries par l'application de mon Baume.

Pour le farcin.

Je n'ai pas trouvé aux chevaux de farcin ſi opiniâtre, qu'il n'ait été deſſéché par l'uſage du Baume.

Pour les panaris.

Ce mal extrêmement dangereux par lui-même, n'eſt pas plus rétif au reméde dont nous parlons. Chacun ſçait que la partie attaquée eſt le bout des doigts dont la peau devient dure, comme ſi c'étoit un gantelet. Le mal eſt intérieur; car c'eſt le périoſte qui eſt attaqué. Il eſt accompagné de douleurs inſupportables, qui ne ſe relâchent que lorſque la peau crévant, donne du jour à la matiere. Il

ne faut qu'un peu de patience. Par l'application
Baume & de l'emplâtre par-dessus, la peau s'ou
promptement ; & le bourbillon se détachera
continuera l'usage du Baume & de l'emplâtre, &
guérira promptement & sans accidens. C'est ce
n'arrive pas en traitant ce mal comme les Chi
giens le font ordinairement : car, quand la g
grenne n'y surviendroit pas, ce qui cependant ar
très-souvent, ils sont dans l'usage de faire des i
sions toujours très-dangereuses dans les parties
veuses. Quand même ils ne se serviroient que
maturatifs, comme ils ne sont pas fort actifs,
est presque toujours endommagé avant que le d
s'ouvre, & l'on perd au moins une phalange
doigt attaqué, ce qui n'arrive pas en usant de n
Baume.

Pour les bubons pestilentiels.

J'ai pansé de ma propre main plusieurs mala
attaqués de la peste, & j'ai vû des bubons plus g
que des œufs dissipés avec un seul emplâtre de l'o
guent ci-dessus décrit.

Pour les blessures des nerfs & des tendons.

Qu'elles ayent été causées par ferremens & aut
causes violentes, même par morsures de bêtes ve
meuses, & par le feu, elles se guérissent parfait
ment par l'application du Baume.

Pour les chairs pourries.

Une personne qui étoit estropiée depuis plus d'u
an & demi par une saignée mal faite, d'où s'étoit
ensuivi une putréfaction générale de tout le bras
jusqu'à l'épaule, de sorte que les muscles, & même
les os étoient découverts, se pansa elle-même par
mon conseil avec le Baume ; elle n'en avoit pas usé
deux petites bouteilles dont je lui fis présent, qu'il
fut parfaitement guéri, & peu de temps après il tra-
vailla aussi bien que s'il n'eût jamais été blessé.

Pour l'esquinancie, ou inflammation de la gorge.

Il faut la frotter extérieurement avec du Baume,

Digitized by Google

appliquer une compresse trempée dans le mé-
aume. J'ai fait plus pour moi-même. Sentant
e ne pouvois rien avaler, même le liquide, &
nant, avec raison, que l'enflure augmentant
'ôtât la respiration, je trempai mon doigt dans
ile, & le pouſſai juſqu'à l'entrée du goſier. Je
pas réitéré deux ou trois fois la même opéra-
, que je me trouvai libre & ſans mal. Je fis re-
vrer à une perſonne l'uſage de la parole qu'elle
it perdue depuis quatre jours, en lui faiſant frot-
la gorge de cette Huile.

Pour les inflammations de matrice.

Cette maladie ne ſe guérit pas moins par l'uſage
Baume que celle de la gorge. Je ſçais d'un ha-
e Chirurgien, qu'en une rencontre il appaiſa ſur
champ par l'uſage du Baume, les tranſports &
grandes douleurs dont étoit attaquée une Dame
condition à l'occaſion de cette maladie. On re-
rdoit la malade comme déſeſperée.

Perte de ſentiment & de connoiſſance.

Etant conſulté par une perſonne qui tomboit
out-à-coup par terre ſans mouvement & ſans ſenti-
ent, état qui duroit pendant quatre ou cinq heu-
es, ſans qu'on lui pût apporter le moindre ſoula-
ement, je m'informai ſi, lorſque l'accès commen-
oit, ou bien après ſa fin, il ne paroiſſoit rien exté-
ieurement à la tête. Ayant ſçû qu'il y avoit quelque-
ois un peu de rougeur au milieu du front, je ſoup-
onnai qu'il y avoit en cet endroit, comme il arrive
quelquefois, un petit ver, lequel cauſoit ces acci-
dens en picotant les membranes. Je fis appliquer ſur
le lieu de la rougeur un peu de Baume, & un em-
plâtre de l'Onguent par-deſſus. Il y a apparence
que le ver mourut; car la perſonne ne fut plus atta-
quée de ce mal.

Pour les loupes & cancers.

Ces maux, tout opiniâtres qu'ils ſont, ou pour
mieux dire, incurables à la Chirurgie ordinaire, ſe

Digitized by Google

détergent & se consolident par l'usage de mon
me, pourvû qu'on puisse l'appliquer sur la
affligée. On verra par expérience qu'en par
sa vertu tient du surnaturel.

On jugera peut-être qu'après avoir comm
par établir que ce Baume est universel, il étoit
tile d'entrer dans un si grand détail des cas où
peut l'appliquer. Mais on ne peut apporter tro
précision quand il s'agit de faire connoître un r
de. C'est par cette raison que j'ajouterai quel
histoires de guérisons surprenantes opérées par
moyen.

Premiere Histoire.

Dans le fort de la peste qui ravageoit pour
le Laonois, on apperçut entre les deux épaules
Bénédictin, qui étoit malade depuis quelques jo
une tumeur grosse comme le poing, qui étoit ve
en une nuit; le Chirurgien & le Médecin ayant
mandés sur le champ, assurerent qu'il n'y avoit p
lieu de douter que ce ne fût la peste, & dans
dégré très-considérable. Ce qu'ils ordonnerent
assez indifférent. Il suffit au Lecteur de sçavoir
le soir même je frottai la tumeur avec mon Bau
& que j'appliquai dessus une grosse *compre*
trempée dans la même liqueur avec une serv
par-dessus, & que le lendemain au matin, à pe
put-on remarquer la place où avoit été la tume

Cette histoire servira peut-être à quelques-u
de raisons pour condamner en pareil cas l'usage
mon Baume. On ne manquera pas de le taxer d
tre dangereux, puisque loin d'amener une *tume*
de cette nature à suppuration, comme on le devro
il a repercuté l'humeur, & l'a fait refluer dans le
sang.

Je réponds à cette objection, que si l'humeur
avoit séjourné quelque temps dans la partie, *il est*
inconcevable que pour que le remède pût être eff

Digitized by Google

é ſûrement, il ſeroit néceſſaire qu'il amenât
neur à ſuppuration ; mais qu'il n'en eſt pas de
ne lorſqu'on applique le Baume avant que la
uration ſoit commencée : car alors le remède
urement réſolutif ; & c'eſt tout ce qu'on peut
lemander de mieux.

n effet, je regarde comme un principe certain
c'eſt un abus manifeſte de faire ſuppurer les
ès, & même les bleſſures, lorſqu'on vient aſſez
nps pour l'empêcher. La voie de la ſuppura-
eſt longue & embarraſſante ; celle de la réſolu-
eſt courte & facile. Au reſte, quand il y auroit
queſtion d'amener cette tumeur à ſuppuration,
ige de mon Baume n'en auroit pas moins été in-
é, comme on le verra par la ſeconde hiſtoire.
lota. Les bubons peſtilentiels ſont une criſe
l eſt dangereux d'interrompre, & le reflux dans
ang de la matiere qui les cauſe, eſt ſans contre-
pernicieux. Ne vaut-il pas bien mieux en effet
l'humeur morbifique ſorte par le moyen d'un
ès extérieur, que de former dans l'intérieur du
ps un dépôt qui rejette les ſecours de la Méde-
e & de la Chirurgie ? Il eſt donc certain que le
ume n'auroit pas pû opérer la guériſon du malade
la ſimple réſolution de l'humeur abſcedée, ſi la
olution avoit été ſuivie d'un reflux dans le ſang.
faut que les pores de la peau ayent été ouverts
r l'action du Baume, & la réſolution ſuivie de
tranſpiration de la matiere au-dehors ; au moyen
quoi il eſt aiſé de concevoir que la nature s'eſt
ouvée déchargée de la même maniere que ſi l'ab-
ès étoit venu à ſuppuration, & même avec plus
avantage pour le malade, puiſque la ſuppuration
roit été plus lente que la tranſpiration ne l'a été
Mais je ne ſuis pas perſuadé que le dépôt en queſ-
on ait été peſtilentiel, & j'ai beaucoup de peine
me perſuader que ces dépôts très-difficiles à con-
ire, cedaſſent à la ſeule application du Baume.

Digitized by Google

La remarque que fait l'Auteur au sujet des blessures, est justifiée par un nombre infini d'expériences. La suppuration est souvent un obstacle à la promptitude de la guérison. L'Huile & le Vin, l'Eau-de-vie, une infinité de compositions spiritueuses & balsamiques, & même le bandage, consolideront souvent très-promptement des playes récentes faites par des instrumens tranchans ou piquans, lorsqu'il n'y a pas de déperdition de substance. Dans ce dernier cas, le bandage seul ne suffit pas; la suppuration est un chemin beaucoup plus raisonnable: mais on s'en passe encore fort bien. Et le Baume du Commandeur, par exemple, a souvent été employé dans ces cas avec succès.

Deuxiéme Histoire.

Un jeune homme âgé de dix-sept à dix-huit ans, étoit, à peu près en même-temps que le Bénédictin dont je viens de parler, retenu au lit depuis plus de quinze jours par un dépôt sur la cuisse, qui ne se dénotoit par aucune enflure extérieure. La cuisse étoit seulement roide & inflexible. Je la *pressai* long-temps & fortement entre les mains, sans que le malade en ressentît la moindre douleur. Il n'y avoit que le dessous du genouil qui fût sensible, & il l'étoit extrêmement, quoiqu'il n'y parût rien extérieurement. Je jugeai bien alors que la *dureté* s'amolliroit, & que la cuisse étoit extrêmement malade. Je la graissai donc exactement avec mon Huile, & particulierement au-dessous du genouil. Je mis de plus une compresse en cet endroit. Le lendemain il y parut une tumeur grosse comme le poing. Vingt-quatre heures après il y perça trois trous, dans chacun desquels on auroit fait entrer le doigt sans peine, & il en sortit près d'une chopine de pus, mesure de Paris. En levant l'appareil le soir on y trouva cinq trous dont il sortit, avec une abondance

bondance incroyable, une matiere blanche, bleue, oire & rouge très-infecte. Enfin, en un jour & lemi, il sortit de ces ouvertures plus de deux pintes le matiere, mesure de Paris. Malgré cette copieuse vacuation, le troisiéme jour; ce qu'on fera peut-être difficulté de croire, bien qu'exactement vrai, je rouvai le malade qui se promenoit à la campagne, i un quart-de-lieue de chez lui, sans s'appuyer ur un bâton. Il me dit qu'il n'avoit presque plus le mal, & que les cinq trous étoient refermés. Cependant, pour obtenir une pareille guérison, il 'usa pas une phiole & demie de mon Huile, dont on peut juger que les linges avoient bû & consommé la meilleure partie.

Troisiéme Histoire.

Celle-ci est encore plus merveilleuse que la précédente.

Un homme avoit dans l'œil une épine depuis sept mois, sans qu'il eût été possible de sçavoir en quel endroit elle étoit. Il est aisé de concevoir en quel état devoit être cet œil, & quelles douleurs le malade devoit ressentir. Cependant en moins de trois jours l'épine qu'on n'auroit pû tirer, & qui étoit engagée entre les membrâmes de l'œil, sortit d'elle-même, & il n'en coûta pas autant d'Huile qu'il en pourroit tenir dans une coquille de noix.

Voilà ce que je dirai au sujet de ce Baume. J'aurois dû accumuler une infinité d'histoires, parmi lesquelles il y en auroit d'extrêmenent surprenantes, mais j'en ai dit assez pour donner une idée de toutes ses vertus & de son application.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Des Embrocations.

I.

FAITES dissoudre du Savon noir dans de l'E de-vie, & frottez-en souvent la loupe.

Ou bien prenez de l'urine de laquelle on a fait dissoudre du Sel, & frottez-en souvent la lou

II.

Faites cuire de l'écorce de Sureau dans l'urine & après y avoir fait fondre une poignée de Sel trempez dans cette décoction toute chaude une co presse que vous appliquerez sur la partie attaqué de gangrenne. Il faut pendant vingt-quatre heu réitérer l'application toutes les fois que la compre sechera.

III.

Il faut frotter souvent les loupes, & les étuv avec de l'urine du malade, après qu'il aura mang des asperges ou des artichaux, & faire encore aigui ser cette urine avec du Sel qu'on y fera dissoudre. Ce reméde est éprouvé.

IV.

Embrocation.

Prenez un verre de Vinaigre, & deux verres d'Eau; faites-leur jetter un bouillon, & dissolvez-y gros comme une noix d'Alun de roche pulvérisé.

Digitized by Google

tez le vaisseau du feu dès que l'Alun sera fondu, appliquez sur la partie gangrennée un linge trempé dans cette liqueur, l'humectant à mesure qu'il se sèche.

V.

¶ Prenez Chaux vive quatre livres, faites-la éteindre dans un seau d'eau; filtrez l'eau, & en réservez six livres dans laquelle vous ferez dissoudre une demi-once de Sublimé corrosif en poudre; & aussi-tôt vous appliquerez une compresse trempée dans cette eau sur la partie gangrennée; bientôt après, l'inflammation cessera, & la chair vive viendra à la place de la morte.

VI.

Pour la Gangrène, pourriture de membres & inflammations.

¶ Prenez un seau d'eau, faites-y éteindre quatre livres de Chaux; après qu'elle sera éteinte, filtrez-la, & en réservez six livres dans lesquelles vous ferez dissoudre une demi-livre de Sublimé de Venise. Vous y tremperez un linge blanc que vous appliquerez sur la partie gangrennée.

VII.

¶ Prenez deux bonnes poignées de Bétoine, (cette herbe fleurit rouge) faites-les bouillir dans deux pintes de Vin blanc jusqu'à la diminution d'un tiers; mettez-y pour vos deux onces de Vitriol de Chipre; & après que vous aurez bien lavé la playe, appliquez-y le marc le plus chaudement que le malade pourra l'endurer.

Digitized by Google

VIII.

Eau Fagedenique, autrement dite, Eau Rousse.

¶ Prenez quatre sceaux d'eau de riviere, mettez-y de la Chaux vive en pierre suffisante quantité pour faire bouillir l'eau : lorsque la Chaux sera éteinte, jettez-y deux onces d'Arsenic battu, & brouillez bien le tout, après quoi vous laisserez clarifier l'eau. Lorsque l'eau sera bien reposée, ôtez la crême qui se trouve dessus ; ensuite ayez deux onces de Sublimé battu & un demi-septier d'Eau-de-vie, dans lequel vous aurez mis deux gros de Vitriol, & vous opererez de la façon suivante.

Prenez un grand verre, vous y verserez un peu de Sublimé, & vous verserez dessus de hauteur un bon doigt de l'Eau de-vie composée avec le Vitriol, ensuite vous verserez de tout dans le verre de votre eau de Chaux ; vous continuerez à en verser jusqu'à ce que l'eau soit de couleur de citron, après quoi vous remettrez de nouveau dans le verre du Sublimé, & continuerez de la même maniere jusqu'à ce que toutes vos drogues finissent ensemble. Il faut avoir soin, en versant l'eau de Chaux, de ne la point troubler.

Cette eau est bonne notamment pour arrêter les progrès de la gangrenne, & pour la prévenir ; elle ôte aussi toute inflammation, & guérit les ulceres.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

I.

Prenez deux bonnes pincées de semences de Bouillon Blanc, autant qu'on en peut prendre ec trois doigts, mettez cette graine dans de la uillie que vous ferez manger au malade; il gué- a très-promptement

Ce remède est bon pour des descentes des enfans, squ'à ce qu'ils ayent atteint l'âge de huit ans.

Le Bouillon Blanc est une plante très-commune. s feuilles sont larges, veloutées, blanchâtres & culentes. Il porte une tige assez haute, dont le mmet est environné à une assez grande hauteur, e fleurs jaunes assez petites. On l'appelle en quel- ues provinces *Queue de Loup*. On a cité plus haut composition d'un Baume fait de ces fleurs.

II.

Prenez des Cloportes, qui sont des insectes que on trouve dans des caves & celliers, sous des bois u des pierres. Faites-en tomber telle quantité qu'il ous plaira dans un pot ou creuset, & gardez en a cendre dans une bouteille bouchée & en lieu sec.

Cette poudre est très-bonne pour guérir les mam- nelles des femmes & filles, & notamment lorsqu'il survient après les couches des ulceres ou playes qui ont contracté du cancer.

On nettoye les playes avec du Vin tiède, on les essuye avec un linge blanc; on met de la poudre

Digitized by Google

dessus & dedans les playes, on les couvre d'u
compresse que l'on arrête avec un bandage co
nable.

III.

Poudre de Sympathie.

Prenez autant que vous voudrez de Vitriol Ro
main ; pilez-le, & exposez-le au soleil pendant l
mois de Juillet dans une terrine de grez plate, l
retirant toutes les nuits, & continuez jusqu'à ce qu
le Vitriol soit calciné à blancheur. Gardez ce
poudre dans une bouteille bien bouchée.

Pour panser une playe, on prend un linge trem
pé dans le sang qui en est sorti, on met dessus d
la poudre de sympathie, & on met le linge dans u
lieu temperé.

On fait le même pour les abscès & apostume
observant que lorsque la suppuration est nécessair
il faut mettre le linge en lieu humide, au lieu qu'
faut que le lieu soit sec, s'il s'agit seulement de dess
sécher.

Si l'on est obligé, à cause de la profondeur de la
playe, d'y mettre des tentes, il faut qu'elles soient
séches ; on les poudre lorsqu'on les en tire.

Cette poudre guérit les clous de rue, les ja
vards, la morve des chevaux, & les playes qui leur
arrivent, en l'employant comme on l'a dit pour les
hommes.

Elle guérit les entorses & foulures, en la faisant
fondre à discrétion dans l'eau dont on trempe un
linge, qu'on met deux fois le jour sur la foulure.

Elle arrête toute sorte d'hémorrhagies, en s'en
servant, comme on l'a dit plus haut.

Quand on l'employe pour un ulcere, il faut le
laver tous les jours avec le Vin tiéde, en appliqué
dessus une compresse séche, celui doit être mis du
aux playes.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Des Eaux Spiritueuses.

I.

Eau Vulnéraire de M. de Briquemont.

RENEZ feuilles de Bugle, Sanicle, Plantain long & verd, grande & petite Sauge, Fenouil d, grande & petite Marguerite des prés, ou Pârette, Verveine, Bétoine, Aigremoine, Millefeuis, Consoude, de chacune une poignée; feuil- d'Armoise deux poignées; mettez infuser le tout froid pendant vingt-quatre heures dans deux ttes de Vin blanc, mesure de Paris; versez le ut dans un alembic de verre, & le distillez au in-marie. Tirez le sel contenu dans le marc resté ns l'alembic; faites-le dissoudre dans le produit la distillation que vous conserverez dans des outeilles bien bouchées, & que vous exposerez soleil pendant trois semaines ou un mois. Il ne ut pas mettre cette liqueur dans des bouteilles de rez ou de terre, elle perdroit la moitié de sa rce.

Si une petite veine est piquée, ou même coupée, faut tremper dans cette eau une petite compresse, la tenir dessus l'ouverture, en l'assujettissant avec doigt. Le sang s'arrête presque dans le moment.

Si c'est une grosse veine, comme la crurale ou la guinaire, & que l'ouverture soit grande, il faut faire n tampon de linge proportionné, le tremper dans ette eau, & le mettre dans la playe, en sorte qu'il a ferme exactement, de maniere que l'air n'y puisse as entrer, & assujettir ce tampon avec la main.

Digitized by Google

Si l'on pique l'artere en faisant une saigné faut arrêter son mouvement en faisant une co sion avec le doigt quatre doigts au-dessus de verture. Si la piqueure est petite, il suffira de dessus une compresse trempée dans cette qu'on assujettira avec la main, en serrant un Mais si l'ouverture est grande, il faut y faire trer un tampon proportionné trempé dans eau. Quand on recommande d'arrêter le mo ment de l'artere en la comprimant, ce n'est que plus de sûreté : car on a l'expérience que le s'est arrêté sans cette compression.

Il arrive quelquefois qu'un seul coup d'in ment tranchant ou piquant ouvre l'artere crura & la veine qui est dessus, ce qui met le blessé d un danger imminent, par rapport à la violence l'hémorrhagie qui s'ensuit. Il faut, le plûtôt qu possible, enfoncer dans la playe un tampon de trempé dans cette eau, & l'enfoncer le plus qu'il se pourra, en appuyant fortement la dessus, jusqu'à ce qu'on ne sente plus le violent tement de l'artere, & même plus long-temps, plus de sûreté. Quoique le sang ne tarde pas à s rêter, la prudence veut qu'on assujettisse le tam avec la main pendant vingt-quatre heures, qu'une grosse artere est piquée. Il n'est pas beso de bandage ni de ligature. Ce temps passé, laisse écouler doucement quelques goutes de sang extravasé qui se trouvent dans la blessure, si le lade n'est pas secouru promptement. Le Chirur gien peut commencer par panser la playe suivant méthode ordinaire, mais sans y mettre de tente L'homme ayant beaucoup plus de sang que les a tres animaux sur lesquels on a fait l'expérience de cette eau, en recevroit du secours, quand même il auroit perdu les deux tiers de son sang, comme il arrive souvent à l'armée, où l'on est souvent blessé loin de son quartier.

Cette

Digitized by Google

Cette eau eſt ſpécifique pour arrêter tous les ignemens de nez. On trempe une tente dans cette au, & on l'introduit dans le nez, en faiſant renerſer la tête du malade en arriere, afin que l'eau uiſſe entrer plus facilement.

On peut auſſi arrêter avec cette eau les trop granes hémorrhagies par les hémorrhoïdes.

Il faut remarquer que, lorſque le ſang ſort avec op de viteſſe de l'ouverture d'un vaiſſeau, il faut ettre deſſus une ſeconde compreſſe, & appuyer n peu avec les doigts pendant un quart-d'heure, e ſang s'arrêtera infailliblement.

Cette eau eſt même très-bonne pour les coups de eu, ulceres, dartres vives, inflammations.

II.

Tirez à l'ordinaire la teinture de grande Conoude, & faites-en prendre tous les matins à jeun ne cuillerée à la perſonne attaquée de deſcente, près y avoir mis quelques goutes de Baume de Sel remme, qui ſe fait de la maniere ſuivante.

Calcinez pluſieurs fois le Sel Gemme, & faites-le iſſoudre à chaque fois dans l'eau de pluye diſtillée, ue vous évaporerez enſuite juſqu'à ſiccité. Il faut ecommencer cette opération juſqu'à ce que le Sel it acquis aſſez de ſubtilité pour ſe fondre à l'approhe de la flamme d'une chandelle; verſez ſur ce iel de l'Huile de Térébenthine, diſtillez ce mêlange, & recommencez cette opération juſqu'à ce qu'il eſte au fond du vaiſſeau un extrait en conſiſtence le miel liquide. C'eſt cet extrait qu'on nomme le Baume, & qui ſe garde dans une bouteille de verre exactement bouchée. Ce Baume eſt ſpécifique contre les deſcentes.

Au défaut de teinture, ou d'eſſence de grande Conſoude, on peut ſe ſervir de ſuc dépuré de la même plante, ou de Turquette, pris à la doſe de deux onces.

Digitized by Google

III.

Baume du Médecin Chinois.

Prenez Benjoin & Storax de chacun deux gros; faites-les digérer dans un demi-ſeptier de Vin pendant vingt-quatre heures au feu de ſable, dans un vaiſſeau de rencontre, puis philtrez-le.

Ce Baume eſt bon pour conſolider les playes. Il ſert auſſi de fard aux Dames. On en met cinq ou ſix goutes dans un demi-ſeptier d'eau que ce Baume blanchit; on s'en lave le viſage tous les matins. Il éclaircit & blanchit le teint.

IV.

Baume Aromatique.

Prenez un grand pot de grez tenant environ quinze pintes, dans lequel vous mettrez dix pintes de la plus franche & de la plus forte Eau-de-vie. Vous y ferez infuſer à froid pendant un mois les herbes ci-après nettoyées de leurs côtes. Les mois de Mai & Juin ſont le temps le plus propre pour faire cette compoſition, à cauſe de la force des ſimples. Les plantes qu'on employe ſont, Thin, Romarin, Sauge, Abſinthe, Baume, Fenouil, Mirrhe, Hiſſope, Armoiſe, Lavande, Melilot, Verveine, Rhue, Véronique, de chacune une poignée; Veloutée, Marjolaine, Tanaiſie, Meliſſe, de chacune deux poignées. On bouche le pot d'un bouchon de liége, puis d'un parchemin mouillé, & de pluſieurs doubles de papier, en ſorte qu'il n'y puiſſe entrer aucun air qui faſſe évaporer la liqueur, obſervant néanmoins qu'il y reſte aſſez de vuide pour donner lieu à la fermentation, qui caſſeroit infailliblement le vaiſſeau. A meſure que vous ôterez de la li-

Digitized by Google

ur, vous remettrez pareille quantité d'Eau-de-. Elle eſt meilleure, plus elle eſt gardée.

Cette eau eſt merveilleuſe pour les rhumatiſmes, leurs, contuſions, foulures, treſſaillemens de fs, dartres, galle de toute eſpece; brûlures, gelures, coupures & autres bleſſures; inquiétu- de jambes, diſlocations de membres, douleur pied tendre. Il faut prendre du marc & l'appli- er ſur la partie affligée avec une compreſſe, après e la playe aura été étuvée avec la même liqueur. La plupart de ces derniers maux ſeront guéris en ins de deux fois vingt-quatre heures.

On prendra une cuillerée de cette liqueur ſui- it l'âge & la conſtitution des perſonnes pour les rres intermittentes, indigeſtions, coliques de ute eſpece, obſtruction & maux d'eſtomac, de ns, palpitations de cœur, apoplexie, léthargie, pour provoquer les régles ſupprimées.

V.

Eau Impériale de M. de Bellegarde.

¶ Prenez une once de Canelle, une once de érofle, une once de Cubebes, une once de Muſ- de, une once de Galanga, une once de Maſtic, ux onces de bois d'Aloes, deux onces de Tur- h blanc & gommeux, une livre de Miel blanc Narbonne, deux onces de Térébenthine de Ve- ſe, trois pintes & chopine, meſure de Paris, du eilleur Eſprit de Vin. Concaſſez toutes les dro- ues, & les mettez infuſer pendant vingt-quatre ures dans l'Eſprit de Vin, après quoi vous le diſ- erez au bain-marie à petit feu.

Cette eau eſt bonne pour les ſyncopes, pour for- ifier le cerveau, l'eſtomac, pour réſiſter au venin, our chaſſer les vents, & pour provoquer les mois ux femmes.

Digitized by Google

Sa dose est quatre à cinq goutes dans un verre d'eau ou de vin.

VI.

Autre Eau Impériale donnée à une Impératrice par une Reine de Judée.

¶ Prenez les écorces d'un quarteron d'Oranges, que vous ferez sécher au soleil pendant cinq jours; un quarteron de Noix de Muscade, un quarteron de Clous de Gérofle, un quarteron de Canelle : vous broyerez le tout ensemble, & le mettrez tremper dans de l'eau de Roses pendant six jours.

Prenez de plus une livre de Roses, une demi-livre de Marjolaine, autant de Poulliot, deux poignées de Romarin, une poignée de feuilles de Laurier, une demi-livre de Souchet, deux poignées d'Hysope, autant de Melisse : Broyez-les toutes ensemble, & vous les mettrez dans une chapelle avec les aromats précédens, après que vous aurez fait une couche d'une livre de Roses, d'une livre de Tamarin, & demi-livre de Violette. Après avoir distillé l'eau, vous mettrez le marc dans le meilleur Vinaigre; il est bon pour le mauvais air, pour la froideur de l'estomac, appliqué dessus; pour le rhume de cerveau, appliqué sur l'estomac. Il guérit le flux de sang & la diarrhée.

Vertus de cette Eau.

L'odeur de cette Eau empêche l'impression des mauvaises odeurs, préserve de la peste; elle dissipe la mélancolie, guérit le mal de tête, les chancres de la bouche en en faisant des gargarismes : elle conserve la fraîcheur du visage des Dames qui ont soin de s'en laver le matin, & même d'en boire une cuillerée à café dans un verre d'eau : elle ôte la mauvaise haleine.

Digitized by Google

Prise intérieurement, elle guérit les maux d'estomac qui viennent du relâchement des fibres; elle favorise la conception, guérit la douleur de ventre, procure l'écoulement des mois des femmes, guérit la paralysie. Prise intérieurement, la dose est, comme je l'ai déja dit, une cuillerée à caffé dans un verre d'eau.

VII.

Eau de la Reine de Hongrie.

¶ Prenez de l'Eau-de-vie distillée quatre fois, trente onces; d'Essence de fleurs de Romarin vingt onces; laissez le tout infuser pendant quarante-huit heures dans un vase bien bouché; après quoi vous le distillerez à l'alembic au bain-marie. Cette Eau rétablit les forces abattues, revivifie les esprits, rétablit les fonctions, restitue la vûe & la conserve.

Prise intérieurement, la dose est une dragme dans une chopine de Vin: on peut en prendre une fois la semaine. On la peut boire à ses repas, de la façon que je viens d'indiquer.

On peut s'en frotter le visage; elle enleve la crasse qui se forme sur la peau. La recette de cette Eau a été donnée à la Reine de Hongrie par un Hermite.

CHAPITRE VIII.

Des Cataplasmes.

I.

PILEZ les feuilles de l'herbe à Robert, & mettez-les en cataplasme sur la partie affligée. Ce cataplasme guérit les brûlures en peu temps.

Digitized by Google

II.

Prenez une pincée de feuilles de Perſil, & une pincée de Sucre; pilez le tout enſemble, & l'appliquez ſur la partie affligée.

Ce reméde guérit promptement les contuſions à la tête avec ouverture.

III.

Réduiſez en poudre du Tourteau; c'eſt ainſi qu'on appelle ce qui reſte après que la cire eſt faite, mêlez-le avec parties égales d'urine & de beurre ſans ſel, de façon qu'il en réſulte un cataplaſme, qu'on appliquera chaud ſur la partie affligée.

Bon pour guérir les entorſes en une nuit.

IV.

Prenez demi-livre de Miel, quatre jaunes d'Oeufs dont on aura ôté les germes, demi-ſeptier de Vin, meſure de Paris; mêlez le tout exactement; faites-le bouillir pendant quelque temps, & l'appliquez ſur la partie malade.

Ce cataplaſme eſt bon pour faire mûrir toute ſorte d'abſcès, même ceux du ſein des femmes.

V.

Faites amortir de l'Oſeille dans un poëlon, ſans y mettre d'eau, de ſorte qu'on puiſſe la délayer avec une cuillier; ajoutez-y du Sain-doux & de la Levure, & faites-en un cataplaſme que vous appliquerez ſur les abſcès ou tumeurs, juſqu'à ce qu'ils ſoient percés. On peut y ajouter des Oignons de Lys blancs, cuits ſous la cendre. Il eſt bon de laiſſer ſuppurer l'abſcès pendant quelques jours avant que de ſe ſervir d'onguent.

Digitized by Google

VI.

Prenez pendant l'Automne de groſſes Raves, es-les cuire dans l'eau, & réduiſez-les en bouil- ; laiſſez tremper pendant un quart-d'heure, dans vaiſſeau où ſera cette décoction, la partie ſujette x engelures. Il faut que la décoction ſoit d'une aleur ſupportable, & recommencer tous les Au- mnes.

VII.

Prenez de la fiente d'Oye & la fricaſſez dans du uin-doux ; mettez cette compoſition entre deux nges, & l'appliquez ſur le mal. Il faut renouvel- s ce cataplaſme toutes les vingt-quatre heures. Il eſt bon pour diſſiper les abſcès & tumeurs du iſage.

VIII.

Ecraſez du Perſil dans le creux de la main, & ppliquez ce cataplaſme ſur les piqueures de mou- hes à miel. Il arrête & diſſipe l'enflure qui le ſuit, t calme la douleur. Il faut, le plutôt qu'il ſera oſſible, ôter l'aiguillon que la mouche a laiſſé ans la bleſſure.

IX.

Mettez ſur les cors aux pieds deux ou trois feuil- les de blancs de poireaux. Vous n'aurez pas réitéré ce reméde deux ou trois fois, qu'ils tomberont.

Ou bien, pilez de l'Ail avec de l'Huile d'Olives, de ſorte qu'il en réſulte une eſpéce de liniment, & l'appliquez ſur le cors. S'il cauſe de la douleur, il faut augmenter la doſe de l'Huile.

X.

Prenez une bonne poignée de Perſil, faites-la

Digitized by Google

bouillir dans l'urine de la personne blessée, & lorsque le Persil est à demi cuit, mettez-le sans le presser sur la partie offensée, l'assujettissant avec une compresse qui ne comprime pas la partie. Que le malade garde le lit ; en moins de sept ou huit heures il sera entierement guéri, ou tellement soulagé qu'il pourra marcher sans peine. Quelque forte qu'ait été l'entorse, il ne faut jamais plus de deux de ces cataplasmes pour la guérir.

XI.

Faites un cataplasme avec un blanc d'Oeuf & du Poivre blanc, étendez-le sur de l'étoupe, & mettez-le sur la loupe.

XII.

Prenez une bonne poignée d'Ache, ou, à son défaut, de vieil Persil ; hachez-le bien menu ; ajoutez une poignée de Son de Froment, une Chandelle de vieux Suif, un demi-septier de gros Vin, autant d'urine d'une personne saine, & gros comme un œuf de Levain. Faites bouillir le tout *ensemble* jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistence de cataplasme.

Prenez de la filasse de chanvre, pliez-la de la grandeur du mal, étendez-y le cataplasme, & l'appliquez le plus chaud que vous pourrez. Si le malade souffre beaucoup, vous en mettrez quatre par jour, sinon vous n'en mettrez que deux.

Ce remède est bon pour les tumeurs froides & abscès.

Si le mal ne paroît pas vouloir aboutir, il faudra retrancher le Levain. Il se dissipera par la transpiration.

XIII.

Pilez dans le mortier de l'herbe appellée Persi-

Digitized by Google

e, en Latin *Perficario mitis maculosa*, & met-
en le marc en forme de cataplasme pour diffi-
l'enflure des testicules.

XIV.

Faites cuire sous la cendre de la racine de Bettes
nches ; pilez-la, & faites-en un emplâtre que
us mettrez sur les cors aux pieds, après les avoir
ttoyés le plus exactement qu'il sera possible.

XV.

Si l'enflure des bourses est causée par une chûte
eau, prenez trois onces de farine de Féves, deux
nces de farine de Lupins, fleurs de Camomille,
ies rouges séches, de chacune une pincée ; Miel
lanc & eau, parties égales, autant qu'il en faudra
our en faire une bouillie de bonne consistence.
Quand elle sera cuite, ajoutez y trois onces d'Huile
le Laurier, mettez le tout sur un linge, & appliquez
e cataplasme chaudement trois ou quatre fois par
jour.

XVI.

Faites bouillir pendant un *Miserere* dans trois
chopines de gros Vin rouge une poignée de Sel, &
trois poignées de Perficaire verte à feuilles tache-
tées de noir. Appliquez le marc chaud sur les bour-
ses enflées, & recouvrez le tout de linges chauds.

XVII.

Appliquez sur les bourses enflées un cataplasme
fait de feuilles d'Aigremoine, & de fleurs de Sureau
à demi pilées dans le mortier de marbre.

Ces trois remédes sont bons ; mais le premier
sur-tout n'a jamais manqué de guérir.

Digitized by Google

XVIII.

Prenez Mauve, Guimauve, Merchemin velou herbe de Saint Jean, feuilles de Violettes tou blanches, Seneçon, Molaine, de chacune deux p gnées. Faites cuire toutes ces herbes à petit f dans un pot verniſſé avec un demi-ſeptier d'ea juſqu'à ce que toute l'eau ſoit évaporée.

Prenez de ce marc d'herbes, étendez-le ſur l'étoupe rouſſie au feu dans un poëlon. Mettez cataplaſme ſur la playe, le renouvellant au bout douze heures. Il faut continuer ce panſement pen dant trois jours, après leſquels vous pilerez dans l mortier une poignée de Verveine, vous y mêlere deux blancs d'Oeufs frais, dont vous aurez ôté le germes, & une cuillerée de farine d'Orge; le tout étant pilé enſemble ſans être cuit, s'étendra ſur de l'étoupe rouſſie, & ce cataplaſme s'appliquera ſur la partie malade. On le renouvellera toutes les douze heures, & on continuera ce traitement pendant trois jours.

Ce reméde eſt ſûr pour guérir la fiſtule à l'anus.

XIX.

Cataplaſme pour les Cors des Pieds.

¶ Prenez le bout des feuilles de Souci, Broyez-les & les mettez le ſoir en vous couchant ſur le cor que vous enveloperez avec une feuille de Lierre & un linge par-deſſus. Le lendemain matin vous laverez le cors avec de l'eau chaude, & le cor tombera.

Les feuilles de Souci & les feuilles de Lierre font mourir les racines des cors.

Digitized by Google

XX.

Prenez un Navet le plus gros que vous pourrez
rer, creuſez-le par le bout, & mettez dans le
la groſſeur du bout du pouce de Cire verte,
de l'Huile d'Olives, empaquetez-le dans un
:, & faites le cuire ſous les cendres. Etant cuit,
la pelure, & du reſte vous ferez un emplâtre
vous appliquerez ſur l'engelure.
Cet emplâtre eſt adouciſſant & réſolutif, & bon
r les engelures.

XXI.

Pour l'Enflure des Jambes.

¶ Prenez du Beurre frais, de la farine d'Orge,
uffiſante quantité de Vin rouge; mettez le tout
le feu; vous ferez un cataplaſme que vous ap-
querez ſur l'enflure.

XXII.

¶ Prenez des feuilles de Souci que vous ferez
cher dans une poële, & vous les appliquerez
audes ſur l'enflure des jambes & des pieds, ayant
in en ſe couchant de les envelopper avec des
nges chauds.

XXIII.

Pour les Coupures.

¶ Prenez des feuilles de grande Conſoude, pref-
ez-les & les appliquez ſur la coupure.

XXIV.

¶ Prenez des feuilles de Véronique, dont vous

Digitized by Google

en retirerez le jus : vous en frotterez les poireaux & ils s'en iront.

XXV.

¶ Faites infuser des feuilles d'Aigremoine dans du bon Vinaigre ; vous ferez un emplâtre que vous appliquerez sur les poireaux.

Le lait des feuilles de Figuier produit le même effet.

XXVI.

Pour les Verrues.

¶ Prenez de l'Esprit de Souffre que vous appliquerez sur le bout des verrues ou des loupes, ayant soin de n'en point faire tomber sur la chair, car il la mangeroit.

CHAPITRE IX.

De quelques autres Remédes Topiques.

I.

VOICI la maniere dont j'ai vû arrêter le sang qui couloit depuis plusieurs jours de l'artere temporale qu'on avoit saignée. On mit sur la piqueure une compresse faite de plusieurs doubles de papier gris, qu'on assujettit d'un bandage serré. On ne leva cet appareil qu'après trois ou quatre jours, & la piqueure se trouva bien cicatrisée.

II.

Pour les engelures, on se sert avec succès du Baume Samaritain.

Digitized by Google

Ou bien, prenez du Roſeau éfeuillé, & le mettez ec ſur les engelures, ſans jamais l'ôter. Remet--en toujours juſqu'à guériſon. C'eſt un reméde manquable.

Ou bien, grattez un Navet, & mettez en la gra- e ſur le mal.

III.

Faites deſcendre le malade petit à petit dans un iſſeau profond rempli d'eau froide. Lorſque l'eau endra aux reins, la deſcente rentrera.

IV.

Prenez des Limaçons gris ſans coquille, qui ſe ouvent dans les puits & dans les caves; couvrez- l'ouverture des écrouelles ſans faire mourir le maçon. Il faut ſeulement l'aſſujettir avec une inde. On ne l'ôte qu'après quatre ou cinq jours. On a l'expérience d'une femme qui avoit paſſé ux ans dans des ſouffrances continuelles, qui a é guérie par ce reméde.

V.

Prenez un Limaçon jaune ou gris ſans coquille, ottez-en les poireaux & verrues qui viennent aux ains, avant que de vous mettre au lit; ils ne rderont pas à ſe guérir.

VI.

Caſſez l'un des bouts d'un Oeuf frais, & faites entrer le doigt attaqué de panaris, de façon l'il traverſe le jaune. Quand l'Oeuf eſt cuit, ce ue la chaleur du mal ne manque pas de faire, mettez-en un autre, & continuez ainſi juſqu'à ce ue la chaleur & la douleur ſoient paſſées. Eprouvé,

Digitized by Google

VII.

Pour empêcher les Cheveux de tomber.

¶ Prenez du Sel décrépité, réduiſez-le en poudre bien menue, frottez-vous-en la tête pendant quinze jours.

VIII.

Pour faire les Cheveux blonds.

¶ Prenez des crotes de Cheval, brûlez les juſqu'à ce qu'elles ſoient en cendres; faites une leſſive des cendres, & lavez-vous la tête de la leſſive pendant trente jours.

IX.

Pour noircir les Cheveux.

¶ Prenez des Vers de terre, brûlez-les ſur une pelle rouge, réduiſez-les enſuite en poudre bien fine; mettez cette poudre avec de l'huile & en frottez votre peigne.

X.

Poudre pour guérir les Deſcentes.

¶ Prenez des Limars rouges, lavez-les & les mettez dans un pot bien couvert, de ſorte qu'il ne prenne point d'air; mettez-le au four, & l'y laiſſez juſqu'à ce que les Limars ſoient ſecs; pour lors vous les réduirez en poudre, & vous en ferez prendre au malade gros comme une ceriſe dans une cuillerée de Bouillon. Le malade ne prendra rien qu'une heure après. Il continuera d'en prendre pen-

Digitized by Google

neuf matins de ſuite, & renouvellera après deux mois en deux mois.

Les Limars conſolident les chairs, & par là raffermiſſent les deſcentes.

Ils peuvent avoir un bon ſuccès pour les enfans.

Digitized by Google

AVIS AU LECTEUR.

ON a promis à la tête de cette Partie une Table des Maladies Chirurgicales, parce qu'alors on n'avoit pas dessein d'en donner une Alphabétique de toutes les Maladies pour lesquelles il y a des Remédes dans ce Livre ; mais comme on a jugé plus commode pour le Lecteur de donner cette derniere, la premiere deviendroit inutile ; ainsi il aura la bonté de recourir à la Table générale des Maladies.

Digitized by Google

APENDIX
DES MALADIES
DES QUADRUPEDES,
Et notamment des Chevaux.

LEs chevaux ſont d'une ſi grande utilité dans le commerce de la vie, qu'on ne ſera pas ſans toute fâché de trouver à la fin de ce Recueil des remédes éprouvés dans leurs maladies les plus fréquentes : remédes qui viennent de perſonnes qui, demeurant à la campagne, ont été à portée d'en multiplier les expériences. On peut même dire avec confiance que ces connoiſſances ne doivent pas être renvoyées aux ſeuls Maréchaux, puiſqu'il eſt conſtant que c'eſt renfermer l'art de guérir dans des bornes trop étroites, que de lui donner pour unique objet la guériſon des hommes. Ainſi l'on compte qu'on ne trouvera pas hors d'œuvre les recettes ſuivantes, parmi leſquelles il s'en trouve quelques-unes qui conviennent à d'autres quadrupedes.

Reméde ſûr pour le Farcin.

Pilez aſſez de Lierre terreſtre, après y avoir ajouté une bonne poignée de Sel, pour pouvoir en exprimer plein un verre de ſuc ; nettoyez les oreilles du cheval, verſez dans chacune un demi-verre de ce

Digitized by Google

suc, achevant de les remplir avec le marc du Lier liez les oreilles au cheval, de sorte que la liqu ne puisse pas se répandre, & enfermez-le dans u lieu chaud; par exemple, une étable à mouton après l'avoir bien couvert, & l'y laissez vingt-quat heures sans boire ni manger. Ce temps passé, faut le saigner. Il faut le purger la veille de l'appl cation du remède.

Autre infaillible pour le même mal.

Faites une saignée copieuse au cheval, donnez-lui le lendemain matin un breuvage composé d'une once & demie de bon Thériaque, & de pareille quantité d'Aloës hépatique dissoutes dans une pinte de Vin blanc tiéde. Si le farcin ne séche pas au bout de neuf jours, il faut réitérer le même remède, & le cheval guérira sûrement.

Autre.

Ramassez à la Saint Jean de la racine de Quinte-feuille; faites une ouverture à la peau, à quatre ou cinq doigts de l'oreille, & faites-y entrer une racine de cette plante, recousant la peau de peur qu'elle ne tombe; lavez la playe tous les matins avec de l'eau fraîche. Entretenez ainsi la suppuration jusqu'à guérison.

Voyez encore part. 2. IV. 12.

Onguent de l'Encloueure.

Prenez Térébenthine de Venise quatre onces, Poix-raisine six onces, Gomme-Elemi deux onces, Aristoloche longue en poudre cinq onces, Mastic en poudre une once, Sang-dragon en larmes pulvérisé demi-once; faites fondre le tout ensemble, & le mettez en magdaleons, ou faites-en un emplâ

Digitized by Google

e ſec, qui ſe conſerve trois ou quatre ans, en le ardant dans une peau graſſe, ou une veſſie de porc. Quand on veut s'en ſervir, on en fait fondre gros omme une féve dans une cuillier d'argent, frottée e ſuif de chandelle, afin que l'onguent ne s'y attache as, & on le coule dans la bleſſure qui eſt au pied u cheval; & afin que ni l'eau, ni le ſable n'y entrent, il faut mettre par-deſſus du ſuif & de l'étoupe. e cheval guérira, même en marchant.

Autre Reméde.

Quand l'enclouure eſt nouvelle, il faut déferrer e cheval, & lui faire une chauſſe au pied, où l'on nettra des feuilles de queue de loup battues avec eux ou trois pincées de ſel commun, & deux cuilerées de bon Vinaigre blanc; il faut commencer par bien nettoyer la bleſſure. Il faut tenir l'écurie bien nette pendant la nuit, de ſorte que le cheval n'ait pas le pied humide. Le lendemain le cheval ſera en état de faire voyage.

Voyez encore dans la premiere Partie Baume du Commandeur, page 68. le Baume Toſcan, page 82. Et dans la ſeconde, II. 12. VI. 3.

Pour faire venir en ſuppuration les coups de hure.

Prenez Onguent de Althea, Huile de Lys, de chacun deux onces; Baſilicum une once; mêlez le tout exactement, frottez-en le cheval, préſentez à l'endroit une pelle rouge, pour faire mieux pénétrer l'Onguent, & le cheval guérira ſûrement.

Reméde infaillible pour les Courbes.

Prenez demi-once d'Huile de Petrole, autant d'Huile d'Aſpic, deux dragmes d'Euphorbe, autant de Cantharides; faites-en un onguent dont on ap-

Digitized by Google

pliquera un peu ſous la courbe, quatre fois par jour, après avoir raſé le poil de la grandeur d'un écu. Vous connoîtrez que le cheval commencera à guérir, quand il ſe formera une croûte ſur l'endroit du mal, & dès-lors le cheval commence à ne plus boîter. Il faut frotter cette croûte avec du beurre ſallé, le plus vieux qu'on pourra trouver. Il ne faut point mener le cheval à l'eau pendant qu'on le traite.

Pour les coups de pieds vieux ou nouveaux, & pour ôter le feu, quand l'ongle eſt enflé.

Faites un onguent avec quatre onces de Poix noire, deux onces de Poix de Bourgogne, & huit onces de vieux Oing; frottez le mal avec cet onguent le plus chaud qu'il ſe pourra, recommençant deux ou trois fois, & le lavant avec de la décoction de bonnes herbes. Saignez le cheval.

Pour ôter la Poix, il faut ajouter aux bonnes herbes du vinaigre & du ſon.

Pour les nerfs forcés, coups de pieds de chevaux, enflure, meurtriſſure, ou foulure d'épaule.

Prenez demi-livre de Cumin en poudre, une livre de Bol en poudre, demi-livre de Térébenthine commune, demi-livre de Poix de Bourgogne, demi-livre d'Onguent chaud, demi-livre de Poix *noire*, demi-livre de Poix-raiſine, Sang-dragon en poudre, Huile d'Aſpic, de chacun demi-once; Farine de Froment & gros Vin, autant qu'il ſera néceſſaire pour qu'il en réſulte une maniere de bouillie bien épaiſſe, avec laquelle on fottera le cheval avec une ſpatule de bois, mettant deſſus une feuille de papier gris, afin que l'onguent tienne mieux.

Il n'eſt point d'enflure que ce remède ne diſſipe.

Digitized by Google

Pour guérir les Chevaux Morveux.

Prenez trois poignées de la plante appellée en Provençal *Entreviguion*, en François *Flamme* ou *flamelle de Jupiter*, en Latin *Flammula jovis*; piez-la un peu, & la mettez dans un petit ſac au nez du cheval. Il faut que le ſac ſoit ajuſté de façon que les herbes touchent au nez, & que leur vapeur ne puiſſe ſortir du ſac, ni donner ſur les yeux, qu'il faut d'ailleurs bander, afin que quand le cheval s'agitera, il ne ſache où ſe jetter. Il faut lui mettre deux licols, l'un qu'on attachera à un arbre, ou à quelque choſe fixe, & l'autre qu'on tiendra à la main, pour l'empêcher de s'écarter à droite ou à gauche. Il faut auſſi lui mettre deux longes aux pieds pour empêcher, autant qu'on le pourra, le cheval de ſe mouvoir.

On laiſſe le ſac au nez du cheval trois quarts d'heure ou une heure; il faut obſerver qu'avant que de le mettre, on poudre l'herbe qu'il renferme avec une once de poudre appellée en Provençal *Poudre de Limbert*, en François *Poudre d'Excrément de Lézard*, en Latin *Stercus lacerti*.

Le lendemain on donne au cheval un breuvage fait avec la décoction de deux têtes de mouton, & une demi-once de Thériaque; & entre chaque oreillée ou corne, on lui fait avaler un, deux, ou même trois Oeufs bien poudrés de fleurs de Souffre.

On peut donner ces remédes juſqu'à trois fois, ſi la premiere & la ſeconde ne guériſſent pas, en laiſſant huit jours d'intervale entre chaque, c'eſt-à-dire, ſi la premiere & la ſeconde n'empêchent pas le cheval de jetter.

Il eſt bon cependant de commencer par ramollir les glandes, ce qui ſe fait de la maniere ſuivante.

Faites une pâte avec de la mie de pain & du miel détrempés avec de l'eau chaude, & mettez ce cata-

Digitized by Google

plaſme le plus chaud que faire ſe pourra pendant trois à quatre jours au matin à la gorge du cheval.

Il faut mettre le cheval au verd nuit & jour pendant l'uſage de ces remédes, & même après.

Voyez encore ſeconde Partie, VI. 3.

Pour ôter les taches ou tayes qui viennent aux yeux des Chevaux, par coups ou autrement.

Prenez une ſuffiſante quantité de feuilles de Morelle, pilez-les, exprimez-en le ſuc, & laiſſez-le clarifier en laiſſant précipiter ſes impuretés au fond du vaiſſeau, ſeringuez ce ſuc dans l'œil du cheval une fois le jour juſqu'à guériſon.

La Morelle eſt une plante qui vient dans les hayes & les maſures; elle a la feuille d'un verd foncé, taillée à peu près en fleur de lys, pointue par le haut. Sa fleur eſt d'un beau violet, dont le centre eſt occupé par une petite pointe jaune. Elle porte un fruit gros comme une groſeille, qui de verd devient rouge. On donne cette deſcription pour qu'on ne prenne pas en place de celle-là la Morelle à fleurs blanches, ou à fleurs violettes blanches par-deſſous.

Voyez auſſi premiere Partie, Pierre, page 90.

Pour la tache à l'œil des Chevaux, autrement dite ongle.

Prenez un gros de Vitriol blanc, un demi-ſeptier d'eau de Plantin, une once de Savon d'Alicante blanc; battez le tout enſemble, & jettez-en très-ſouvent dans l'œil du cheval, après avoir remué la bouteille.

Pour la vûe graſſe des Chevaux.

Faites fondre quatre onces de beurre frais, & gros comme un œuf de Suie priſe dans un four à

Digitized by Google

vérifiée, & mettez cette composition dans l'oreille côté malade.

Pour le Mal des Chevaux, appellé Feu.

Saignez le cheval, & le tenez bridé pendant six heures, ensuite vous lui ferez avaler une chopine d'eau de Plantin, avec une chopine d'eau de Chicorée, deux onces de Sirop Violat, une once de Cristal Minéral, le tout mêlé ensemble. Laissez-le bridé deux heures après avoir pris ce remède; ranchez-lui l'avoine, faites-le boire à l'eau blanche, & ne lui donnez à manger que du son ou de la farine mouillée, ou au plus un peu de foin.

Pour les Tranchées Rouges.

Prenez une dragme d'Aunée, deux dragmes d'Aristoloche ronde, une once de Philonium Romanum, ou de Thériaque, trente grains d'Opium; mettez le tout dans une chopine de bon vin rouge que vous ferez tiédir; délayez bien toutes ces drogues, faites-les avaler au cheval, & couvrez-le bien. Le cheval reste endormi pendant deux ou trois heures, & il se réveille absolument soulagé.

Pour les Tranchées de toute espece qui attaquent les Chevaux.

Prenez quatre charges de poudre à fusil, délayez-les dans une écuelle avec une chopine de vin blanc, ou rouge, au défaut du premier, & donnez ce breuvage au cheval, il sera guéri dans le moment.

Pour les Tranchées rouges & autres, Fluxions, Fourbures, Pousse, & autres maladies des Chevaux & autres Animaux à quatre pieds.

Exprimez une assez grande quantité de Grate-

Digitized by Google

ron pour en faire un breuvage; faites-le prendre cheval, & couvrez-le bien.

Un bon morceau de beurre frais battu avec grande quantité d'eau, eſt encore d'un prix inestimable dans les maladies des Quadrupedes.

Il y a plus, car l'uſage de ces remédes les fait engraiſſer à vûe d'œil, s'ils ſont maigres.

Pour un Cheval qui a le flanc altéré.

Donnez d'abord au cheval quelques lavemens rafraîchiſſans; retranchez-lui le foin, & même la voine, donnez-lui en du moins très-peu. Le jour que vous voudrez le purger, mettez-le aux filets du grand matin, & l'y laiſſez au moins quatre heures, après quoi on lui donnera des pilules compoſées de la maniere ſuivante. Il prendra le tiers de la dose ci-deſſous.

Prenez trois gros d'Ariſtoloche ronde, Agaric, Gentiane, de chacun trois gros; Mirrhe, Coloquinte, de chacune un gros; bayes de Laurier, & râclure d'Ivoire, de chacune trois gros. Réduiſez ces drogues en poudre ſubtile; & après les avoir paſſées au tamis, faites des pilules avec le tiers de cette poudre incorporée dans trois quarterons de beurre frais non lavé, & un quarteron de miel commun.

Quand le cheval aura pris ces pilules, il ſera remis aux filets pour quatre heures. On le purgera trois fois de ſuite, en laiſſant deux ou trois jours d'intervale entre chaque purgation.

On peut après cela donner au cheval de la fiente de chien la plus vieille qu'on pourra trouver, infuſée dans une chopine de vin blanc.

Pour les Chevaux qui deviennent pouſſifs.

Prenez huit pintes d'eau, mettez-y plein une manne

Digitized by Google

anne de fleurs de Coquelicot, faites-les bouillir ıſqu'à diminution de moitié : paſſez la liqueur par ne ſerviette, ajoutez y une livre de Miel blanc, ue vous ferez bouillir juſqu'à ce qu'il ſoit bien cumé ; prenez plein une écuelle de Son, humectez- e d'une ſuffiſante quantité de ce Sirop, & faites rendre le tout au cheval. Une heure après on lui onnera à manger & à boire.

Pour le même Mal.

Prenez Sinegre, Geniévre, Régliſſe en poudre, le chacun demi-livre ; limaille d'Acier ou de Fer, leurs de Souffre, de chacun demi-livre ; mêlez e tout exactement, & prenez-en une poignée, que ous mêlerez avec l'avoine du cheval, la paſſant meſure qu'il mange. Continuez juſqu'à guériſon.

Autre.

Mettez en poudre de la graine de Lierre ſéchée au our, mêlez-la avec partie égale d'Anis pilé, & nettez-en une cuillerée chaque fois que vous don- nerez l'avoine au cheval.

Pour la Galle des Chevaux.

Prenez Ellebor blanc, Euphorbe, Cantharides, Ardoiſe parties égales ; pulvériſez le tout exacte- nent, & paſſez-le par le tamis. Mêlez exactement ne once de cette poudre dans un demi-ſeptier l'Huile de Lin ; remuez le mêlange de temps en emps pendant vingt-quatre heures ; bouchonnez le heval le plus exactement qu'il ſera poſſible, & ap- liquez ſur les boutons un peu de ce mêlange avec n peu de linge enveloppé autour d'un bâton, évi- ant avec ſoin de le laiſſer couler, parce qu'il gâte e poil.

Digitized by Google

Pour les mauvais pieds des Chevaux.

Prenez de la lie d'Huile d'Olives, autant
Terque vif; faites-y fondre une chandelle, & r
muez la matiere jusqu'à ce qu'elle forme un ongue
dont on graisseta les pieds des chevaux jusqu'à gu
rison.

Pour faire délivrer une Cavale ou Vache.

Prenez une once de Coloquinte passée au tamis,
deux onces de Séné en poudre; mettez le tout dans
une chopine de Vin ou de Poiré, que vous ferez
prendre à la vache ou cavale.

Pour toutes les Maladies des Chevaux.

Prenez Assa Fœtida, Bol fin, bayes de Laurier,
Anis verd, Cumin, de chacun quatre onces; pul-
vérisez le tout séparément, & après avoir mêlé les
poudres, prenez-en une demi-once dont vous ferez
une pilule avec du beurre frais. On le fera prendre
le matin au cheval, qui aura passé une partie de la
nuit sans manger. Il faut lui donner après la pilule
un morceau de mie de pain, & le laisser trois heu-
res sans manger, l'attachant au ratelier avec la longe.
Le lendemain on peut s'en servir.

Quelque maladie que ce puisse être sera guérie
par ce remède. Il ne faut en donner que trois prises
de suite; & si le cas y échet, recommencez tous
les quinze jours.

Pour les Playes & Blessures des Chevaux.

Faites un emplâtre avec une poignée de Morelle,
& autant de Menthe incorporées avec la Térében-
thine, & mettez-le sur la playe. Voyez aussi pre-

Digitized by Google

ere Partie, Boule de Mars, page 85. Eau Souraine, page 97.

Pour un Cheval desespéré.

Prenez Sucre candi, Canelle, de chacun une ce, Clous de Gérofle, Cassonade, de chacun ux onces; Safran trois gros; faites bouillir le ut dans une pinte de Vin blanc, & donnez-le au eval avec la corne.

Pour les Chevaux fourbus.

Conduisez le cheval au bord de l'eau, & le faiez des deux côtés du col. Faites monter quelun dessus qui fasse entrer le cheval dans l'eau squ'au ventre. Faites la saignée de la grandeur dinaire. Remenez le cheval à l'écurie, couvrezd'un drap de lit trempé dans le vinaigre, & parssus une couverture en double, le tout bien liérmez toutes les fenêtres, ne lui laissant rien à anger pendant deux heures. Otez les couvertures, nnez-lui de l'avoine, montez dessus ou mettezau carosse; il ira mieux que s'il n'avoit pas été alade.

Pour le Gras-fondu.

Egorgez un mouton, & faites-en boire au chel le sang tout fumant. Pendant qu'il boit, mettez r lui la peau toute chaude, & tenez-le chaudent avec des couvertures.

ur les Maux inconnus des Chevaux & des Vaches.

Prenez des racines d'herbes Decrû, mettez-en poitrail près le cœur, piquant des deux côtés ec une aléne. Cela fait enfler la partie & attire

Digitized by Google

le venin. Au bout de vingt-quatre heures, faites une incision pour faire évacuation.

Maladies du Garot.

Chevaux égarotés. Voyez premiere Partie, Baume Toscan, page 82. Enflure du garot, *ibid.* Eau Souveraine, page 97. Garot coupé, *ibid.*

Atteintes.

Voyez premiere Partie, Eau Souveraine, page 97. Seconde Partie, II. 12. VI. 3.

Javards.

Voyez seconde Partie, II. 12. VI. 3.

Remède sûr pour les Bestiaux qui ont mal sous la langue.

Ratissez la langue avec une piece ou cuillier d'argent, nettoyez-la ensuite avec un morceau d'écarlate, puis lavez la playe avec du vinaigre dans lequel on aura mis du poivre, du sel & du poireau concassé. Il faut laver la langue plusieurs fois le jour, & ne pas attendre long-temps, sans quoi elle tomberoit en pourriture.

Pour les Bestiaux qui ont mal à la poitrine.

Aussi-tôt qu'on s'apperçoit que l'animal est dégoûté, il faut sans différer lui faire prendre une demi-once d'Aloës succotrin, deux gros de foye d'Antimoine, & deux onces de fleurs de Soufre, le tout mêlé avec du vin ou du lait.

On remarquera que cette dose qui convient aux

Digitized by Google

fs les plus forts ; doit être diminuée à proportion de la foibleſſe de ceux à qui on voudra donner ecours.

On obſervera encore qu'il faut laver l'auge où ige l'animal malade avec de l'eau dans laquelle aura fait bouillir toutes ſortes d'herbes odoriférantes & un peu d'encens.

Pour la Rage des Quadrupedes.

Prenez de la racine d'Eglantier mondée de ſa ɛmiere peau, râpez-la, prenez plein la main de te râpure, que vous mêlerez avec une chopine huile de Noix, & vous ferez prendre le tout à nimal à jeun après douze ou quinze heures d'inion froide, lui tenant la tête haute afin qu'il ne ade pas ce qu'il a pris. Il ne doit manger que ux heures après, & le lendemain on le baignera, on le fera manger.

Si c'eſt un chien qui ait été mordu, on le laiſſera poſer un jour, puis on le fera coucher ſans ſouer; le lendemain matin on lui préſentera l'écuelle ù ſera ladite drogue ; s'il la mange de lui-même, la bonne heure, autrement, il faudra la lui faire anger de force. On le mettra au chenil, & on le iſſera quatre heures ſans manger, après quoi on ui donnera du pain à l'ordinaire. Le lendemain on e mettra le long d'une eau profonde, où on le ettera, & on le fera nager à pluſieurs repriſes, 'eſt-à-dire, au moins trois fois, & trois jours de uite. Alors il n'y aura plus rien à craindre. Il ne aut lui donner le reméde qu'une fois.

Reméde excellent & ſpécifique pour les Tranchées rouges des Chevaux.

Faites avaler au cheval un bon verre du ſuc de la plante nommée *Gratteron*, dont nous avons

Digitized by Google

parlé à la page 27 de ce Traité. Couvrez-le bien, tenez-le chaudement, & le laissez suer, il guérira sûrement. Ce remède est éprouvé. On peut recommencer, si le premier verre ne guérit pas parfaitement.

RECETTES CURIEUSES

Pommade de Fleurs d'Oranges.

LAvez plusieurs fois dans l'eau nette de la panne de porc mâle mondée de ses peaux & filets, & sur une livre, mettez trois livres de fleurs d'Oranges. Pour qu'elle soit plus jaune, il faut, si l'on fait de la conserve en même-temps, se servir du dedans des fleurs, & ôter poids égal des fleurs. Pilez le tout ensemble, & le mettez dans un pot de terre neuf verniſſé, que vous boucherez exactement, & que vous ferez cuire pendant quatre heures au bain-marie. Passez la pommade, & quand elle sera froide, conservez-la dans des pots bien bouchés.

Encre portative & sèche.

Calcinez à blancheur du Vitriol Romain; calcinez de même de la Noix de Galle; pilez l'un & l'autre séparément, & passez les poudres par le tamis de soye; prenez-en parties égales, & frottez-en le papier, écrivez avec de l'eau claire, l'écriture paroîtra en peu de temps.

Pour faire le véritable Jaspe.

Détrempez de la Chaux vive avec des blancs d'Oeufs, & de l'Huile de Lin; faites plusieurs pe-

Digitized by Google

es boules avec cette pâte ; mélez dans l'une de la acque pour la rendre rouge ; il faut qu'elle soit en pulvérisée ; dans une autre vous mettrez de Inde pour la faire bleue ; dans une autre du Verd-e-gris, pour la faire verte ; en un mot, dans d'au-es vous mettrez telles couleurs que vous voudrez, ous en garderez deux blanches. Applatissez les utes avec le rouleau, couchez-les l'une sur l'au-e, mettant les blanches au milieu. Coupez avec n grand couteau de grandes tranches tout le long e ces plaques, mettez ces tranches dans un mortier, broyez-les ; de ce mêlange il résultera un très-eau jaspe. Etendez-le avec une truelle à Maçon ur une table, colomne, ou autre chose que vous oudrez imiter, & polissez-le avec la truelle, jus-qu'à ce qu'il demeure.

La pâte étant polie, si vous vous appercevez qu'il n'y ait point assez d'huile, vous en ferez bouillir, & la répandrez toute bouillante sur la pâte, la faisant couler par tout. Tandis que la pâte séchera, l'huile s'y imbibera, & donnera un beau lustre à la matiere. Si vous avez mis suffisamment d'huile en détrempant la chaux, il ne sera pas besoin d'en ajouter.

La pâte étant faite, vous le mettrez sécher à l'ombre, & à l'abri de la poussiere. Si vous voulez faire une pâte toute d'une couleur, il n'en faudra mêler qu'une dans la pâte.

Pour faire un beau rouge, on prend du Fernambouc ; du Tournesol pour un verd de pré ; du Verd d'Espagne pour un autre verd ; du bois de Bresil pour le pourpre : il y faut aussi mêler un peu de Tournesol ; de la Terra merita pour le jaune ; du bois d'Inde & de Bresil en poudre pour le violet ; de la graine d'Avignon pour un autre jaune ; du Tournesol détrempé avec de l'eau de chaux pour un autre bleu.

Pour faire en or, argent & cuivre rouge, on

Digitized by Google

prend du Criſtal de roche pulvériſé menu dans mortier, qu'on mêle dans les boules nouvellement faites.

Pour faire le Bronze en couleur d'Or, autrement dit Avanturine.

Faites fondre douze gros de Gomme Elemi avec une once de Mercure crud, & deux onces de Sel Ammoniac dans une phiole de verre miſe dans un pot plein de cendres chaudes. Lutez la phiole avec le bol & le blanc d'œuf; quand tout ſera bien fondu, ajoutez-y de l'Orpiment & du Laitton en poudre à diſcrétion : mêlez bien le tout; & avec cette pâte vous ferez de très-beaux ouvrages, ſuivant les moules que vous aurez.

Avant que de réduire ce mêlange en pâte, lorſque tout eſt fondu, vous pouvez prendre un pinceau & en peindre du bois, ou tout ce que vous voudrez. Il deviendra doré diamanté.

Sachets de Senteur.

Prenez Iris de Florence une livre & demie; bois de Roſes ſix onces, Calamus une demi-livre, Santal citrin quatre onces, Benjoin cinq onces; Clous de Géroſle une demi-once; mêlez le tout enſemble, après l'avoir réduit en poudre auſſi fine ou groſſiere que vous voudrez.

Digitized by Google

TRAITÉ DU CASSIS,

mant ſes vertus & qualités, ſa culture, ſa com-ſition, ſon uſage, & les effets merveilleux qu'il roduit dans une infinité de Maladies & de Maux, nt pour les Hommes que pour les Animaux.

LE Caſſis eſt un arbriſſeau qui produit des grapes comme les Groſeilliers, mais qui ſont noires; our cet effet, on le nomme Groſeillier noir: ſes its ſont mûrs trois ſemaines ou un mois après la nt Jean-Baptiſte. Ses feuilles ſont preſque de la me façon; mais cependant un peu plus grandes, ſon bois un peu plus clair, & toujours chargé de its boutons verds en tout temps, mais qui pa-iſſent mieux en hiver quand les feuilles ſont tom-es.

Cet arbriſſeau eſt très-facile à faire venir; il end de boutures en plantant une branche ſans cines; il aime les terres légeres, & ne ſe plaît oint dans les terres graſſes ni dans le fumier; & lui faut du ſoleil. Quand on le plante, il ne faut oint lui couper la tête comme aux autres arbres: n'y a perſonne qui ayant des jardins, n'en doivent lanter un grand nombre pour les beſoins de ſa fa-ille & de ceux qui pourroient en avoir beſoin; leſſieurs les Curés, pour en aſſiſter leurs paroiſſiens; s Communautés, tant pour eux que pour les pau-res; les Hôpitaux, pour les malades; les Rois & s Princes, pour la conſervation de leurs ſoldats de leurs ſujets, & ſur-tout ſur la mer dans les aiſſeaux, où tant d'hommes ſur l'équipage périſſent e différentes maladies; de peſte, de mal de bois, u mal des Iſles, & de ſcorbut. On va chercher les remédes bien chers, & qui ne ſont point d'auſſi

Digitized by Google

bons effets, & en si grand nombre que le Cas
ne faut point tant de saignées ni tant de purga
Ce qui paroît presque incroyable, c'est qu'il y
de maladies qu'il ne guérisse en peu de temps,
que sans dépense; & ce qu'il y a de consolant,
que s'il n'a point son effet, il ne fait jamais le m
dre mal. De cent personnes qui en useront, il
aura au moins 92 ou 95 qui le ressentiront. S
veut s'en servir pour quelque playe que ce soit,
effet est plus prompt & plus sûr que celui du Ba
du Pérou. On en a même donné à des chevaux
malades, qui en ont été guéris en très-peu de te
L'expérience qu'on en fera, sera la preuve la
forte qu'on en puisse donner.

PROPRIETE'S DU CASSIS.

On ne prétend point ici interrompre le cour
la Médecine, encore moins improuver les remè
qu'elle nous fournit pour la guérison d'une infini
de maux auxquels nous sommes sujets durant cet
vie. On n'ignore pas l'estime qu'il faut faire de c
Art, ni l'honneur qui est dû à ceux qui l'exercent
& que Dieu veut que nous leur rendions, à cau
du besoin que nous en pouvons avoir.

On a seulement dessein d'exposer dans ce Traité
les propriétés admirables du Cassis, jusqu'à présent
pour ainsi dire, inconnu, qui a la vertu de guérir
plusieurs sortes de maux, si on sçait en user comme
il faut, sans que son usage puisse jamais faire de
mal à ceux qui s'en servent, ni que l'on sente aucun
dégoût ni amertume en le prenant par infusion,
comme on en sent dans les autres remèdes, ce qui
semble être d'autant plus salutaire qu'il est naturel;
car on ne doit pas douter que toutes nos maladies
ne viennent du péché, & que tout ce qui les guérit
ne vienne de Dieu; c'est lui qui donna autrefois au
bois la vertu d'adoucir l'eau qui étoit amere, & qui

Digitized by Google

onné auſſi aux plantes des vertus ſecrettes pour
rir les playes & les maladies du corps, qui les
it connoître aux hommes, & qui donne encore
ourd'hui aux Médecins la ſcience qui leur eſt né-
ſaire pour y appliquer des remédes convenables,
a qu'ils les diverſifient ſuivant la diverſité des ma-
lies, mais comme tout le monde n'eſt pas en état
voir recours aux Médecins, & n'a pas le moyen
payer les drogues & les remédes dont on a be-
in, ſur-tout les pauvres gens de la campagne qui
nt dans la derniere néceſſité; on a crû qu'ils ſe-
ient bien aiſe de profiter du remède qu'on leur
ſeigne par un eſprit de charité, & d'avoir moyen
: ſe guérir eux-mêmes, ſans qu'il leur en coûte
ie quelques feuilles de Caſſis qui eſt déja aſſez
ommun, pour pouvoir s'en procurer des ſecours,
dont voici la vertu expliquée avec l'uſage qu'on
n doit faire : on y joint un remède ſouverain con-
e la pleuréſie ou fauſſe pleuréſie, pour ceux qui
e trouveront attaqués de ce mal, avec un autre re-
néde pour les panaris; le tout experimenté.

Propriétés admirables du Caſſis, & la maniere de s'en ſervir.

De tous les antidotes ou contrepoiſons que les Médecins ont connus juſqu'à préſent, l'expérience fait voir que le Caſſis eſt le plus prompt & le plus efficace en ſes opérations contre toute ſorte de venin. Il eſt excellent contre la morſure des viperes, Serpens, aſpics, ſcorpions & chiens enragés, contre le poiſon des mauvais potirons, même des otanges ſoufflées par le crapaud qui ſe plaît fort ſur ces ſortes de potirons, & de tous les fruits infectés par le ſouffle du crapaud. C'eſt un remède preſſant pour guérir les piqueures des moucherons, abeilles, gueſpes & Frélons, contre le venin des araignées, & univerſellement contre toutes ſortes de poiſons,

Digitized by Google

comme nous le dirons ci-après.

L'expérience nous apprend qu'il n'eſt pas moins utile aux bêtes qu'aux hommes : mais il faut augmenter la doſe à proportion de leur grandeur : il a guéri des bœufs abandonnés & laiſſés comme morts, des brebis, des chevaux, des coqs d'indes & des oiſons qui étoient empoiſonnés par accident, ou avoient quelqu'autre maladie.

C'eſt un remède infaillible pour toutes les fièvres pourprées, pour la peſte même, pour la picotte & petite vérole : il chaſſe les vers, tant des petits enfans que des grandes perſonnes, en le prenant en poudre comme le caffé ou comme le thé, après lui avoir fait faire un bouillon dans l'eau.

On s'en eſt ſervi utilement & avec ſuccès pour guérir les fièvres tierces, quartes, & même continues, en le prenant comme ci deſſus. Pluſieurs ont été guéris de toutes les fièvres, ſans autre remède que de prendre au commencement du froid une bonne doſe de Caſſis, ſoit en ſirop, ou en confiture, ou en infuſion, en pilant deux poignées de ſes feuilles dans un mortier, y ajoutant deſſus un bon verre de vin blanc ou rouge, pour en tirer le ſuc, preſſant enſuite le tout dans un linge, où on le coule pour en avaler l'infuſion.

C'eſt le remède pour réveiller un apoplectique le plus prompt & le plus efficace. Il eſt encore ſouverain contre le ſommeil létargique, & fort expérimenté dans les aſſoupiſſemens qui précédent les vapeurs des femmes. Il donne le mouvement & le ſentiment à quelque partie du corps qui l'auroit depuis peu perdu par l'abondance de quelque humeur froide, comme celle de la goute, en appliquant les feuilles fraîches ou ſéches trempées dans un peu de vin blanc ſur les parties engourdies. Il ne faut les appliquer que deux ou trois jours après en avoir ſenti les premières atteintes, de peur de l'irriter.

Le Caſſis eſt une plante également céphalique

Digitized by Google

ordiale tenu dans le nez : il purge le cerveau, jouit & le fortifie, empêche qu'on ne s'enrhume, éservera du venin qui se communique par con-on : il guérit la migraine, & est fort bon pour es les douleurs de tête, en appliquant les feuil-ur la tête.

'est un remède prompt pour guérir l'érésipele, n continue à user du Cassis jusqu'à ce que la ière qui la cause soit fixée. L'érésipele se guérit s saignée, ce qu'il faut bien éviter, aussi bien les ventouses & l'onguent rosat : mais il suffit se servir de bonne eau-de-vie ou de l'esprit de , dont on trempera les bandes & le mal, les nouillant toujours à mesure qu'elles sont sèches, ssi-bien que les feuilles qu'on met dessus, & les appliquant incontinent, & continuant ainsi jusqu'à ntiere guérison qui sera prompte, sans qu'il se rme aucune galle.

Le Cassis guérira les coupures d'instrumens, fer-emens & autres, quoique très-profondes. Il est ouverain pour fortifier l'estomac, il en fait cesser douleur, & donne grand appétit, de quelque açon qu'on le prenne pendant quelques jours ; il st spécifique pour guérir la jaunisse, les pâles cou-eurs & les incommodités qu'elle cause ; il déso-pile la rate & le foye, & empêche que l'opilation n'ait des suites fâcheuses ; il guérit les enflures du visage, de l'estomac & de l'hydropisie, si on s'en sert de bonne heure en le prenant en sirop ou en conserve, ou en buvant du vin blanc, ou l'eau chaude dans laquelle les feuilles ont bouilli ; il a une vertu particuliere de guérir du sable & de la gravelle, & même fait rendre des pierres, ce qui a été expérimenté.

Le Cassis est encore un excellent préservatif pour guérir le venin, le prenant par le nez, lorsqu'on est obligé d'aller dans des maisons infectées, ou de s'approcher de quelque malade couvert de venin.

Digitized by Google

Il tempere auſſi les fougues de la bille, & guérit la colique qu'elle cauſe; il fortifie le cœur, le réjouit, & par ce moyen il abat les vapeurs fâcheuſes de la mélancolie, de quelque maniere qu'on le prenne, ou par infuſion ou en bolus: enfin, on peut à coup ſûr, dans toutes les maladies, commencer le remède par le Caſſis, il ne fera jamais de mal à perſonne, & on a ſujet d'eſperer qu'après tant d'expériences, il fera du bien à tous.

Lorſque quelqu'un ſe ſent piqué de quelque bête venimeuſe, ou mordu de chiens enragés, ſi on a des feuilles de Caſſis, il en faut auſſi-tôt piller deux bonnes poignées, & en exprimer le ſuc dans du vin blanc, & le faire prendre au malade; il faut enſuite ſcarifier la playe pour en faire ſortir du ſang, y mettre la moitié d'un petit pain chaud pour attirer le venin, & prendre garde qu'aucun animal ne le mange, & y appliquer le ſuc avec le marc des feuilles exprimées. Aſſez ſouvent il n'en faut faire qu'une priſe, mais il faut obſerver le malade; & ſi le combat eſt trop grand entre le remède & le venin, il faut doubler la doſe: ſi l'on n'a point de feuilles fraîches, mais ſeulement des ſéches, il faut les pulvériſer promptement, & en faire prendre une bonne priſe au malade avec du vin blanc, ou autre portion cordiale.

Pour les bleſſures ou piqueures venimeuſes de moucherons, frêlons, guêpes ou abeilles, il faut faire infuſer tant ſoit peu quelques feuilles ſéches de Caſſis dans du vin blanc, & après avoir fait ſaigner la playe, appliquer deſſus les feuilles.

On fera la même choſe avec les boutons & l'écorce de Caſſis pilée & miſe dans du vin blanc & le donner au malade; ſi on n'a ni feuilles, ni boutons, ni écorce de Caſſis, le Sirop de Caſſis, quelque venin qu'on ait dans le corps, le tirera, pourvû qu'on en donne une ou deux bonnes cuillerées au malade. La conſerve de Caſſis donnée de la groſ-

Digitized by Google

l'une noix ou de deux, ou des tablettes en
e quantité, ne seront pas moins efficaces.
Cassis sert encore pour guérir les panaris ou
umeurs qui viennent à l'extrémité des doigts,
es par une humeur maligne, en exprimant les
es dessus avec le marc, & enveloppant bien
ut des doigts couverts de ces feuilles.
n peut user diversement du Cassis selon la di-
é des saisons; mais de quelque maniere qu'on
renne, il produit toujours son effet plus ou
ns efficacement, depuis qu'il a commencé de
ser au Printemps, jusqu'à ce que la feuille
be en Automne. Il faut néanmoins se servir,
nt qu'on le peut, de ces feuilles fraîches, qui
beaucoup plus de vertu que lorsqu'elles sont
es.
a façon la plus commune de s'en servir pour
maux qui ne pressent pas, c'est de les mettre
ser avec d'excellent vin blanc ou rouge pendant
t-quatre heures, dans une bouteille de verre
ait le col large, afin qu'on puisse plus aisément
retirer les feuilles. On met deux poignées de
feuille, on scelle bien la bouteille, afin qu'elle
l'évente point; il faut en boire une ou deux fois
our, & davantage, s'il est nécessaire, quatre
cinq doigts dans un verre, & remettre aussi-tôt
vin à proportion dans la bouteille, ensorte que
in surnage toujours au-dessus des feuilles, au-
nent il aigriroit. Les mêmes feuilles peuvent ser-
quinze jous, si on les tient dans un lieu frais,
qu'on ne les laisse pas éventer.
Ceux qui ont de l'aversion pour le vin, peuvent
ndre le Cassis avec de l'eau, dans laquelle on
a bouillir les feuilles comme on fait bouillir le
fé; si ces feuilles sont sèches, on fera l'infusion
s forte; si elles sont en poudre, il faudra pren-
l'eau avec la poudre après que l'un & l'autre
ront bouilli ensemble; mais en ce cas on en pren-

Digitized by Google

dra moins pour la dose; on peut en prendre un verre le matin, un autre le soir avant le souper, & plus souvent si le mal presse.

Pendant que les feuilles sont fraîches, on peut faire un sirop merveilleux qui se garde long-temps, pourvû qu'il soit bien fait. La maniere de le faire sera décrite ci-après; on peut aussi faire du suc des feuilles fraîches d'excellentes tablettes. Ces feuilles séchées à l'ombre dans un lieu sec, & mises en poudre, servent encore à faire d'excellentes conserves en roche, qui se gardent fort long-temps dans un lieu sec, sans perdre aucunement leur vertu, comme on le dira.

Pour cet effet, aux mois d'Août & de Septembre, & au Printemps, qui sont les saisons où le Cassis pousse avec plus de vigueur ses feuilles, il en faut faire une bonne provision, & les faire sécher à l'ombre en les mettant sur une claye ou sur une table dans un lieu sec, pour s'en servir dans le besoin, avec le secours de l'art qui leur donne presque la même vigueur qu'elles auroient dans leur fraîcheur: quand on manque de Cassis dans toutes les saisons, il faut recourir à la plante: les boutons qu'on trouve aux branches en tout temps, & l'écorce même pillée & arrosée de vin blanc pour en extraire facilement le suc, feront le même effet que les feuilles. Si l'on n'a pas du vin blanc, on peut se servir de vin rouge pour le faire infuser; il est même meilleur que le vin blanc pour les maux de cœur & d'estomac, au lieu que le vin blanc est meilleur pour faire vuider le sable & la gravelle, parce qu'il est plus apéritif.

Maniere pour faire le Sirop de Cassis.

Il faut avoir un grand coquemar avec son couvercle, le remplir de feuilles de Cassis, & le bien presser avec la main, ne laissant que quatre doigts de vuide en haut du coquemar; mettre sur ces feuil-

les

e meilleur vin blanc qu'on pourra trouver, le
er surnager de deux doigts sur les feuilles, en-
e mettre le couvercle & du papier qui le ferme
en, qu'il ne puisse prendre l'air en aucune façon,
enir dans un lieu frais pendant huit ou neuf jours
ir le faire macérer ou fermenter. Il est nécessaire
le visiter chaque jour pour y ajouter du vin, afin
e les feuilles ne demeurent jamais découvertes,
ne se moisissent pas; après qu'il sera bien macéré,
aut mettre à la presse le vin & les feuilles: quel-
es-uns le repasse plusieurs fois sur le marc pour
tirer toute la teinture; d'autres font bouillir un
u de vin blanc avec les feuilles avant de les mettre
a presse. Sur une livre de la liqueur, on peut
ettre une livre & demie ou deux livres de sucre,
faire bien cuire le tout pour le conserver long-
mps. On en a vû de trois années aussi bon que les
emiers jours. Si on n'a point de vin blanc, on
ut faire ce Sirop comme les autres avec de l'eau
ute pure.

Maniere de faire la Conserve de Cassis en roche.

Il faut, dans la saison que les feuilles de Cassis
nt le plus de vigueur, qui est dans les mois d'Août
de Septembre, en faire sécher à l'ombre une
onne quantité de la maniere que je l'ai déja dit ci-
levant; & pour faire la Conserve, il ne faut en met-
re en poudre que ce qu'on veut actuellement em-
loyer, parce que les feuilles entieres conservent
nieux l'esprit & la qualité que la poudre. Il faut
nsuite faire cuire le sucre jusqu'à ce qu'étant froid,
l durcisse en roche: pour lors il faut le tirer du feu,
& étant encore bouillant, mettre sur une demi-livre
de sucre un sixiéme, ou un peu plus, de poudre,
& les bien mêler ensemble avec une spatule ou cuil-
lier d'argent, jusqu'à ce qu'il soit presque froid, &
puis les retirer, donnant à la Conserve telle figure

Digitized by Google

qu'on veut pour la garder dans un lieu sec ; elle se conservera ainsi plusieurs années sans rien perdre de sa vertu.

Remède expérimenté contre le Nodus ou les Nœuds de la Goute.

Prenez une bonne poignée de feuilles de Cassis, autant de Laurier commun, de la Sauge & du Romarin de même ; mettez le tout dans un pot de terre bien verniſſé, & rempliſſez-le de vin blanc ; mettez-le enſuite ſur des cendres chaudes pour les faire infuſer ſans les faire bouillir, comme on fait infuſer le Séné ou la Rhubarbe. Après vingt-quatre heures d'infuſion, ſervez-vous de cette liqueur en frottant bien les mains l'une contre l'autre, ſur-tout aux endroits où ſont les nœuds, & réiterez d'heure en heure ; le plus fréquemment eſt le meilleur. Il faut que cette liqueur ſoit chaude quand vous vous en lavez, ce qu'on peut ſe procurer aiſément, en tenant toujours le pot près du feu, & prenant garde qu'il ſoit bien couvert, & qu'il ne bouille pas ; cela diſſipera peu à peu les nœuds, & rendra le mouvement à vos doigts, ſi vous ne vous rebutez pas d'en faire uſage.

Celui qui a inventé le ſecret, s'en eſt ſervi ſi utilement pendant quatre ou cinq mois, que les nœuds qu'il avoit à deux doigts de chaque main, dont il ne pouvoit faire aucun mouvement, ſe ſont diſſipés, enſorte qu'il a les mains comme il les avoit avant que d'avoir la goute ; ſes pieds même qu'il prend ſoin de frotter de cette liqueur chacun un bon demi-quart-d'heure le ſoir avant que de ſe coucher, & de les envelopper d'un chauſſon & d'un linge par-deſſus, ſe ſont dégagés : en ſe levant il les frotte de même, & il les a beaucoup plus libres. Il a expérimenté que plus les herbes infuſent, plus le remède eſt efficace ; enſorte qu'il a laiſſé les mêmes herbes

Digitized by Google

nois tout entier dans le pot sans les changer, rant seulement de nouveau vin à mesure qu'il inuoit ; & même quand il a renouvellé les her-, il a remis le vin des anciennes sur les nouvel-

A la vérité, l'odeur est un peu forte ; mais il est beaucoup mieux trouvé, & n'a presque pas enti les douleurs de la goute.

Maniere de faire le Cassis en liqueur.

La liqueur du Cassis est la plus facile à faire; quand a des grains ou fruits, on en remplit la moitié ne bouteille. Si, par exemple, c'est une boulle de table, on mettra dessus le fruit presque e demi-livre, ou au moins un quarteron de sucre ncassé, & puis on la remplira de forte eau de-e, que l'on serrera dans une armoire pour la laisr infuser ; si on veut l'exposer au soleil, cela la esse davantage, & de temps en temps on la reue. Quand on a retiré la liqueur, qui est d'un très-eau rouge foncé, & qu'on l'a mise dans une autre outeille pour s'en servir, après avoir resté cinq ou x semaines sur les grains ou fruits, ou même moins, n remet dessus d'autre sucre & d'autre eau-de-vie omme la premiere fois. Si on en met dans de grandes bouteilles, il aura plus de force. On en peut aire telle provision qu'on voudra, à proportion u nombre des bouteilles qu'on pourra faire, selon a quantité des fruits que l'on aura.

Autre maniere de faire le Ratafiat de Cassis, qui est le plus agréable, & qui échauffe moins.

Mettez dans une bouteille moitié fruit, & la rempliſſez d'eau-de-vie, & l'exposerez pendant six semaines.

Sur deux pintes de Ratafiat, faites bouillir dans une pinte d'eau trois quarterons de sucre en sonsi-

Digitized by Google

tence de Sirop, & le laisser refroidir, & le mêler avec les deux premieres pintes de Ratafia.

Tout ce que l'on peut dire du Cassis, c'est qu'il est un très-excellent elixir de vie qui entretient la santé, & qui fait que les personnes âgées paroissent plus jeunes qu'elles ne sont.

» JE croirois, Monsieur, manquer à la reconnoissance que je vous dois, si je différois plus long-» temps à vous donner avis de l'effet merveilleux » & du soulagement inexprimable que m'ont pro-» curé les feuilles de Cassis, dont vous avez annon-» cé au Public les excellentes vertus & propriétés. » La lecture que je fais ordinairement de tous vos » Journaux que je fais relier, & que je conserve » avec soin, m'a rappellé l'idée de ce que j'y avois » vû dans les mois d'Avril, Septembre & Octobre » 1743, de sorte qu'après avoir souffert pendant » deux jours & deux nuits une douleur excessive de » goute à la fin de Janvier dernier, & qui se re-» nouvelle depuis plus de dix-huit ans dans la mê-» me saison, bien souvent deux fois l'année, j'ai » eu recours aux feuilles de Cassis dont j'avois fait » une bonne provision l'Eté dernier, lesquelles je » fais infuser dans l'eau de riviere que je bois régu-» lierement matin & soir comme du thé. J'ai donc » fait usage, dans l'excès de ma douleur, du marc » arrosé avec un peu d'huile d'olive, & ensuite ap-» pliqué sur la partie affligée, ce qui a tellement » fait transpirer l'endroit du pied où je sentois la » plus vive douleur, que j'ai été non-seulement » soulagé deux heures après, mais en état de mar-» cher dans la chambre le lendemain sans aucune » douleur ni ressentiment jusqu'à présent. Il est inu-» tile de vous citer d'autres expériences que j'ai » faites du fruit en Ratafiat, qui a procuré la gué-» rison de la colique & de la fièvre à plusieurs per-» sonnes, & autres épreuves qui se trouvent con-

Digitized by Google

formes à ce que vous avez annoncé au Public, pour l'utilité duquel vous trouverez bon que je m'intéresse, en vous faisant part de ce qui est à ma connoissance, &c. *Signé*, TEZENAS, Négociant à Troyes, ce 23 Mars 1745.

Mr. Martin, Curé de la Paroisse de Saint Gra-en près Saint Denys en France, au mois d'Octo-re 1734, ayant été attaqué d'une fièvre tierce ou iarte, connoissant les propriétés du Cassis, il en t usage en guise de thé, & au bout de quatre ou nq jours il en fut délivré.

Un Jardinier de Bretagne avoit un enfant qui, epuis quelque temps étoit enflé de la tête au pieds, n'eut recours, pour le tirer de ce pitoyable état, l'à un morceau de bois de Cassis d'environ sept à uit pouces de long, qu'il grata négligemment, & n'il mit bouillir dans deux pintes d'eau, dont il t boire pendant quelques jours à son enfant de ette espéce de ptisanne, qui le guérit parfaitement en peu de temps; d'autres s'en étoient servis avant ui.

Un Gentilhomme de Poitou a assuré que les ayfans dans son pays se servent de l'écorce verte u Cassis pour guérir leurs bestiaux enflés par quelue venin; ils prennent sur une branche de Cassis ont ils ont levé l'écorce, la pelicule verte qui fait, ont une incision à la peau d'un bœuf, vache ou heval sur le dos, d'environ un pouce de long, & ettent entre cuir & chair un peu de cette pelicule u'ils assujettissent avec un linge en forme de compresse. Ce topique attire tout le venin, & forme n gros abscès qui s'écoule par l'incision, de sorte u'en six heures l'animal est guéri.

Une femme de la même Ville a été incommoée pendant environ trois années d'une hydropisie ui lui tenoit le ventre extrêmement gros: ayant nutilement fait toutes sortes de remédes, je lui con-

Digitized by Google

seillai de faire usage des feuilles de Cassis en façon de thé : elle en prit tous les jours près de deux mois ; au bout de ce temps là elle vuida beaucoup d'eau, & elle jouit à présent d'une parfaite santé.

On pourroit encore rapporter une infinité d'exemples qui ne sont pas moins vrais que ceux ci-dessus ; mais on les passe sous silence, de crainte d'ennuyer le lecteur ; on assûre que la racine de cet arbuste a encore des propriétés particulieres.

On a témoigné tant d'empressement de sçavoir ce que contenoit un petit traité imprimé à Bordeaux sur les vertus du Cassis, lequel est devenu si rare, qu'on le cherchoit inutilement à Bordeaux dans le commerce de la Librairie : mais M. Favre ayant bien voulu, pour l'intérêt public, écrire de Paris où il demeure, à M. de la Bruë, Conseiller au Parlement de Bordeaux, pour le prier d'en chercher un exemplaire, M. de la Bruë en a heureusement trouvé un dans sa Bibliotheque, & en a généreusement fait présent à M. Favre, qui en a envoyé une copie. Il porte pour titre : *Les propriétés admirables du Cassis.* (*Grossularia semine Nigro.*) qui a la vertu de guérir toutes sortes de maux, avec un remède sur la fin pour guérir la pleurésie ou fausse pleurésie. A Bordeaux, chez P. Albespy, Imprimeur & Libraire, rue Cadaviac, près S. André, 1712. dont il est fait mention ci-dessus. Si le Cassis a véritablement toutes les vertus qu'on lui attribue dans cette brochure, & qui paroissent toutes confirmées par l'expérience, on pourra dire avec raison, *Felices populi quorum nascentur in hortis.*

Extrait du Journal de Trévoux, du mois de Mai 1746.

Un Paysan des environs de Donzy en Nivernois, a trouvé le secret de guérir les vaches malades, par la recette suivante, & sur les observations

il a faites. Il a remarqué que la maladie de ces maux étoit une espéce de petite vérole interne. faisoit qu'en certains endroits de leur corps le au restoit fortement collée sur leur chair : lorsil a reconnu l'endroit où la peau de l'animal est si collée, il presse fort cet endroit, & à force de presser, il en détache la peau, qui se leve ensuite mme dans le reste du corps. Après cela, il fend la longueur de trois doigts cette peau détachée, met entre cette peau & la chair des morceaux de seconde écorce du bois de Cassis; il rebaisse la au, & couvre l'incision d'un linge qu'il assure par e bande. Il a remarqué qu'à l'endroit malade la air est livide, molle & pleine de petits boutons. y a apparence que le Cassis, en mettant ces chairs suppuration, fait sortir l'humeur morbifique par sue qu'on lui a donnée; & dans ce cas on doit tretenir la playe ouverte jusqu'à ce que les chairs ient revenues dans leur état naturel. De six cens ches malades que ce Payſan a traitées, il n'en est ort qu'une.

Remède contre la Pleurésie ou fausse Pleurésie.

Il faut prendre deux ou trois bonnes racines de rsonnaire avec la feuille, si ce n'est pas dans été, nettoyez bien la racine, & la coupez en fort tits morceaux.

Mais comme les pauvres trouvent difficilement Scorsonnaire, on peut se servir efficacement, our le même mal, du Cerfeuil & du Pissenlit ou ent-de-chien, prenant une poignée de l'un & de autre, & après les avoir pillées, y ajouter un bon erre de vin blanc, ensuite couler le tout dans un nge, presser un peu le marc, & faire avaler cette sion à jeun au malade, lequel observera le mêe régime que ci-dessus, se tenant couvert sans tendre l'air pendant deux heures, durant lesquel-

Digitized by Google

les il fuera ; on l'eſſuyera enſuite, & on lui donnera un bouillon ; s'il n'eſt pas entierement guéri, on réitérera le lendemain la même boiſſon, ayant commencé, s'il ſe peut, par une ſaignée qui doit précéder le reméde. Le même reméde eſt excellent pour toutes ſortes de fiévres tierces & quartes ; ou bien ayez ſix germes d'Oeufs frais bien délayés avec trois cuillerées d'Eau-roſe, & autant de Chardon-bénit, & le faites prendre au malade ſans ſaignées ; & quand il aura bien ſué, eſſuyez-le, & lui faites prendre un bon bouillon.

Reméde pour les Panaris.

Il faut prendre de la Pariétaire, en couper les feuilles le plus menu qu'il eſt poſſible, les mêler avec une quantité proportionnée de Saindoux ; on enveloppera le tout de pluſieurs papiers les uns ſur les autres, & on les mettra dans de la cendre chaude, qui, ſans être aſſez brûlante pour griller le papier, ait cependant la chaleur ſuffiſante pour cuire doucement la Pariétaire, & la bien incorporer avec le Sain-doux ; l'on étendra cet onguent ſur du papier brouillard, dont on enveloppera la partie malade ; l'on le renouvellera au moins deux fois par jour. Il faut avoir ſoin de mettre une épaiſſeur ſuffiſante d'onguent, afin qu'il ait un effet plus prompt.

TRAITÉ

Digitized by Google

TRAITÉ

DE L'EAU DE GAUDRON.

tenant ſes vertus & propriétés, & la maniere e la faire & de la prendre, tirées d'un Livre nouvellement publié en langue Angloiſe.

) RENEZ une pinte de Gaudron ou Poix liquide, mettez-la dans un vaſe ou cruche ſur uel on verſera quatre pintes d'eau froide, puis n remuer le tout enſemble avec une cuiller de s ou un morceau de bois plat pendant l'eſpace de is ou quatre minutes, après quoi on laiſſera re-ſer ledit vaſe ou cruche quarante-huit heures, n que ladite Eau de Gaudron ou de Poix liquide, iſſe avoir le temps de ſe repoſer; & enſuite étant ire, vous la paſſerez dans un linge pour en ôter uile avant de la verſer dans des bouteilles propres ur s'en ſervir. Vous en prendrez un demi-ſextier ſoir & le matin à jeun, & deux heures devant après avoir mangé. Cette Eau eſt bonne pendant petite vérole, ſoit comme préſervative contre le. Elle réuſſit contre toute eſpérance dans une nte & douloureuſe altération des inteſtins, dans ne toux conſomptive, dans un ulcere dans les ins, dans une pleuréſie & dans les érésipelles. Il y a rien de meilleur pour l'Eſtomac. Elle gué-it les indigeſtions, & donne un bon appétit. Elle ſt un excellent remède dans un aſthme. Elle eſt ort bonne contre la pierre & rétention d'urine, & l'un grand ſervice dans l'hydropiſie. Cette eau eſt n admirable fébrifuge, & un des plus ſûrs & ffectueux remédes qu'on puiſſe prendre pour net-oyer & purifier le ſang; elle eſt bonne à fortifier

Digitized by Google

les nerfs, & un remède efficace dans les asthmes, douleurs néphrétiques, coliques & obstructions; bien loin de blesser les nerfs, comme les cordiaux communs font, elle est efficacement bonne & nécessaire dans les crampes, paralysies, foiblesses de nerfs: c'est une excellente tisane propre à tout âge & saison, & d'un singulier usage & bonté pour des personnes affligées de la goutte: elle est excellente dans les pleurésies, & bonne contre le flux de sang; elle ne contraint point un régime de vivre: l'on peut étudier, s'exercer ou se reposer, passer son temps dehors ou dedans, & prendre de bonne nourriture, de telle façon & maniere qu'on veut.

Remède infaillible contre la Fièvre.

Il faut prendre une once de bon Quinquina, un gros de Sel d'Armoniac, bien pulvérisés l'un & l'autre, les délayer dans une suffisante quantité de Syrop d'Absinthe pour le mettre en opiat. Il faut partager le tout en trois parties égales, pour en prendre pendant trois jours consécutifs, de sorte que chaque jour l'on prendra la troisiéme partie du remède en trois temps différens; ensorte que si l'on prend le premier bol à cinq heures du matin, il faudra prendre un bouillon de veau à six; à sept le bol, à huit un bouillon; à neuf le bol, à dix un bouillon ou bien dîner, de sorte que le remède & les bouillons doivent succéder d'heure en heure; mais il faut remarquer qu'on ne doit jamais donner le remède dans la fièvre.

Pour les Cors des pieds.

Prenez de la Poix grasse de Bourgogne, mêlez-la avec de la cendre de Tabac que l'on trouve dans la pipe, faites-en un emplâtre, & mettez-le sur le cor

Digitized by Google

Autre plus facile & expérimenté.

Prenez des feuilles de Lierre terreſtre, faites les emper pendant vingt-quatre heures dans le plus rt Vinaigre, appliquez-le ſur le cor après l'avoir peu coupé ; il l'enlevera infailliblement.

Onguent pour les Cors des pieds.

¶ Prenez une Figue des Indes, mettez-la trem-er dans du Vinaigre pendant trois ou quatre heures, près leſquelles vous l'ôterez & l'écraſerez en forme 'onguent, & vous l'appliquerez le ſoir en vous cou-hant ſur le cor ; le lendemain vous le graterez vec l'ongle, & le cor tombera.

La Figue amollit les fibres qui forment le cor, t le Vinaigre les deſſéche & les fait tomber.

Eau pour les Cors des pieds.

¶ Faites bouillir des Navets, & lavez-vous les pieds dans cette eau deux ou trois fois, & les cors tomberont.

Les Navets ſont adouciſſans & réſolutifs. Employez l'eau le plus chaudement que vous pourrez.

Autre.

¶ Faites tremper dans du Vinaigre & du Sel pendant vingt-quatre heures, un morceau de Bœuf crud, & vous en appliquerez pendant quatre à cinq jours ſur les cors.

Excellente Eau pour le mal des Yeux.

Prenez pour un ſol de Vitriol blanc, faites-le fondre ſur une pelle à feu chaude, puis vous le met-

Digitized by Google

trez dans une chopine d'eau de fontaine ; & dans un autre vaſe vous y mettrez pour un ſol d'Iris de Florence ; vous battrez le tout dans ces deux différens vaſes, à peu près comme l'eau panée, puis vous mettrez ladite eau dans une bouteille bien bouchée, & vous vous en froterez tous les matins les yeux.

Excellente Eau pour les Brûlures.

Prenez Miel une demi-livre.
Un demi-ſextier de bon Vin rouge.
Quatre jaunes d'Oeufs.

Faites bouillir le tout enſemble juſqu'à conſiſtance, & appliquez ſur la partie brûlée : cela guérit ſans qu'il y paroiſſe aucune cicatrice, & promptement.

Pour la Rétention d'Urine.

Prenez une once de ſemences de Perſil, & faites-la infuſer dans une pinte de Vin blanc, & en prenez un verre ſoir & matin ; il n'eſt point de rétention qui tienne contre la force de ce remède.

Pour la Gravelle.

Prenez plein un chapeau de Grate-culs, concaſſez-les bien, puis faites-les infuſer dans un pot de bon Vin blanc, le tout dans un endroit chaud, trois ou quatre jours, & qu'il ſoit bien bouché, après quoi vous reprendrez cette infuſion, & la mettrez dans l'alembic avec une chopine d'Eau-de-vie qui aura ſervi à rinſer le pot dans lequel l'infuſion eſt, & faites diſtiller le tout au bain-marie ou au feu de ſable ; & plus on le précipitera, meilleur ſera-ce. Il faut en prendre deux cuillerées dans le meilleur vin, qui ſera un verre, ſur-tout du blanc de Champagne, ſelon la néceſſité. On peut en prendre deux verres par jour.

Digitized by Google

Pour ôter le goût de Moisi ou de Douve au Vin.

Vous prendrez du bois de Caſſis que vous fen-ez comme des allumettes, vous en ferez cinq ſix petits paquets, que vous mettrez enſuite dans tonneau par le bondon, attachés avec du fil, pour retirer après deux fois vingt-quatre heures; il at enſuite traverſer le Vin, à moins qu'on ne oulût le boire incontinent.

FIN.

Digitized by Google

TABLE

ALPHABÉTIQUE

DES MATIERES

Traitées dans cet Ouvrage ;

Contenant les maladies des Hommes & des Quadrupedes, principalement des Chevaux.

Sous chaque maladie, les remédes propres à chacune ſont annoncés.

Le Chiffre Romain, qui ſuit le Chiffre Arabe, indique la ligne de la page.

A

ABscés. Poudre merveilleuſe pour les Abſcès, 24
Baume qui les guérit, 74. 76
Onguent qui fait aboutir les Abſcès cachés, 421, XL.
Autre excellent pour les Abſcès, *Cloux*, & même les *Bubons* peſtilentiels, 421, XII.
Autre pour faire percer toutes ſortes d'Abſcès, 437, XXIX.
Cataplaſme bon pour faire meurir tous Abſcès, même ceux du *Sein* des femmes, 486, IV.

Digitized by Google

Cataplasme à appliquer sur les Abscès ou *Tumeurs*, jusqu'à ce qu'ils soient percés; précaution avant son usage, 486, v.
Autre bon pour dissiper les Abscès & *Tumeurs* du *visage*, 486, vi.
Baume qui y est employé avec succès, 74, 75
Voyez *Blessures. Cloux. Matrices. Plaies. Tumeurs* froides. *Ulceres.*
Abscès à la Rate, voyez *Rate* (la).
Abscès de la Tête. Comment ils se forment, 159.
Leurs remédes, 160, 161
Voyez *Suisses.*
Accouchemens laborieux. Eau Vulnéraire bonne pour ces Accouchemens, 53
Poudre qui facilite l'accouchement, 110
Acier. Maniere de le dissoudre, 59
Affections mélancoliques. L'Eau de Melisse convient dans ces Affections, 51, 52
Affections de la *Tête* & du *Genre* nerveux; Teinture bonne pour ces Affections, 43, 44
Air. Infusion bonne contre sa corruption, 166
Eau Impériale dont le marc est bon pour le mauvais Air, pour la *Froideur* de l'Estomac, pour le *Rhume* de cerveau, 484, vi.
Aliénations d'esprit, voyez *Folie.*
Amygdales, voyez *Relâchement* des Amygdales.
Anasarque. Espece d'Hydropisie, 319. Sa cause, son indication, 320
Tisanes, 321
Animaux, voyez *Rage* (la).
Animaux enragés, voyez *Morsures* des Loups.
Animaux Quadrupedes, voyez *Boule* de Mars.
Animaux venimeux, voyez *Piquures.*
Anus. Cause de sa chute; sa cure, 332
Apalachine. Effets de cette plante, 44
Apoplexie. Ce qu'est cette maladie; il y en a de trois sortes, 142, 143
Remédes contre l'Apoplexie, 143

Digitized by Google

Autre, 14
Usage de l'Elixir de M... dans l'Apoplexie, lorsqu'elle n'est pas causée par la raréfaction du sang, 4
L'Elixir de vie en préserve, ainsi que du *Dévoiment* & de l'*Hydropisie*, 51
Eau Rouge employée avec succès dans l'Apoplexie *pituiteuse*, 60, 61. Ratafiat excellent pour cette Apoplexie, & celle qui vient de l'extrême épaisseur du sang, 67, 68
Usage de l'Eau Souveraine pour l'Apoplexie, 97, 98
Eau Apoplectique qui y est employée avec succès, 144, 145
Lavemens à y employer; attention qu'il faut avoir, 146
Cataplasme qu'on peut y employer, 146
Syrop propre à cette maladie, 347, 348. Regime à tenir; préparation avant son usage, 348
Voyez *Fievre* intermittente.
Apostumes. Eau qui les guérit, 91, 92
Onguent bon pour les Apostumes, *Blessures*, *Contusions*, *Ecrouelles*, *Inflammations*, *Tumeurs*, 418, IV.
Topique pour les faire crever, 437, XXVIII.
Voyez *Enflures*. *Panaris*. *Plaies*. *Yeux*.
Apostumes & *Tumeurs*, tant intérieures qu'extérieures; Eau Vulnéraire bonne pour ces Apostumes: elle les résout, 53
Appetit. Tisane qui l'ouvre, 26, 27
Teinture qui le donne, 44
Quand l'Eau Divine est employée avec succès dans le défaut d'Appetit, 54, 55
Ardeur d'urine. Sa cause, sa cure; maladie qu'elle cause lorsqu'elle augmente, 285
Eau très-bonne dans cette maladie, 298, 299
Potion qui y convient très-bien, 301, I.

Digitized by Google

Bouillon qui convient dans ces ardeurs, 26
Voyez *Gravelle* (la).
Armes, voyez *Bleſſures*.
Arriere-faix, voyez *Femmes*.
Artere. Eau qu'on emploie avec ſuccès, lorſque l'Artere eſt piquée, en faiſant une ſaignée, & lorſqu'un ſeul coup d'un inſtrument tranchant & piquant ouvre l'Artere crurale & la *Veine* qui eſt deſſus, 479, I. 480
Artere temporale. Maniere d'arrêter le ſang qui en couloit depuis pluſieurs jours, 492, I.
Arteres coupées, voyez *Sang* (le).
Aſcite; eſpece d'Hydropiſie, 319
Sa cauſe, ſon indication, 320
Aſſoupiſſemens. Tiſane dont l'uſage les diſſipe, 26, 27
Aſthme. Ce qu'eſt cette maladie; cauſe de ſes accidens, 228
Ses remédes, 228, 229
Ses accès violens: comment on y peut remédier, 229
Tiſane, 229. Autre, 230
Hydromel, 230. Autre, 231
Infuſion, 231
Syrop propre pour l'Aſthme, 14, 15. Autres, 15
Bouillons fort bons pour l'Aſthme, 208. Autre. Ce qu'il eſt bon de le faire précéder, 209
Syrop Capillaire, 231, 232. Autre, excellent remède, 232
Elixir, ſa doſe; ſon uſage, 332
Cas où il faut faire prendre au malade dans ſes repas de l'Eau de Chaux, 232, 233
Poudre; autres remédes, 233
Electuaire bon contre l'Aſthme & la *Gravelle*, 255, 256
Poudre, 318
Eau excellente dans l'Aſthme, contre la *Pierre*,

Digitized by Google

Retention d'urine, dans l'*Hydropisie*, dans les *douleurs* néphrétiques, *Coliques*, *Obstructions*; dans les *Crampes*, *Paralysies*, contre la *Goutte* & le *Flux* de sang, 529, 53[illegible]

Voyez *Pleuréſie*.

Aſthme convulſif. Sa cauſe, ſes remédes, 2[illegible]

Atteintes des Chevaux. Uſage de l'Eau Souveraine, 97-[illegible]

Voyez *Cloux* de rue.

B

BALLES & *Eſquilles*. Onguent qui les fait ſortir des *Plaies*, 421, xx.

Baume de M. le Commendeur de Perne, [illegible] Ses vertus, 69, 72.

Dans les *Fievres* malignes, *Pleuréſies* & *Fluxions* de poitrine, ſon uſage eſt redoutable, 72. Autres maladies où il pourroit être dangereux, 72, 73

Baume Sympathique, 74, 75. Ses vertus & uſages, 75-77. Obſervations ſur ce Baume, 77, 78

Baume Toſcan. Ses vertus, 82, 83. Remarques ſur ce Baume, 84

Baume Verd, 84. Ses vertus; remarques ſur ce Baume, 84, 85

Emplâtre qu'il convient de mettre par-deſſus le Baume Verd, 452, xxiv.

Baume de Vie Cordial, Céphalique, Stomachique, 51

Baume Univerſel. Maniere de le faire, 462, xii. Ses vertus, 464. Remarques, 465. Son uſage, 465-470. Hiſtoires qui prouvent ſon efficacité, 470-473

Beſſiere (M.). Doſe, uſage & propriétés de ſa Poudre purgative, 22, 23. Principal uſage de cette Poudre, 23

Digitized by Google

ſtiaux qui ont mal ſous la langue. Reméde, 508
Autre pour ceux qui ont *mal* à la poitrine; obſervations ſur ce reméde, 508, 509
Le Caſſis employé avec ſuccès pour guérir les Beſtiaux *enflés*, 525
ſes Venimeuſe, voyez *Morſure*.
le. Tiſane apéritive, inciſive, purgative contre l'épaiſſeur de la Bile, 10, 11. Quand elle a plus de vertu, 11. Autre moins forte, 11
Syrop qui détache la Bile & autres *Tumeurs*, & les précipite par en bas; ſa doſe, 18
Pilules bonnes pour la purger, 22
Poudre qui la purge, 22, 23
Teinture qui l'évacue, 44
Elixir qui la chaſſe, 95, 96
Teinture qui diviſe la Bile épaiſſie, 154, 155
eſſures. Eau-de-vie Aromatique, excellente pour toutes Bleſſures, même internes, occaſionnées par des chutes, 57
Baume pour les Bleſſures de toute eſpece, 69
Baume ſouverain pour toutes Bleſſures, tant internes, qu'externes, 73
Autre, 74, 75. Boule de Mars, 85, 86
Baume bon pour les Bleſſures, 82, 83
Emplâtre pour toutes ſortes de Bleſſures & *Plaies* vieilles ou récentes, 410, 411
Emplâtre Divin, merveilleux pour toutes Bleſſures, tant vieilles que nouvelles, 414, I.
Onguent excellent pour les Bleſſures, *Contuſions*, *Rhumatiſmes*, 422, XIV. Sa compoſition, 424, 435. Maniere d'en choiſir les drogues, 426, 427
Onguent bon pour les Bleſſures, *Contuſions*, *Tumeurs* froides, *Abſcès*, *Congeſtions*, 429, XVIII.
Autre excellent pour les Bleſſures, 437, XXX.
Liniment bon pour les adoucir, atténuer, digé-

Digitized by Google

rer, résoudre, consolider, déterger & de
cher, 444,
Oignement qui guérit toutes Blessures de
sans y laisser aucune cicatrice, 447,
Liniment qui guérit quelque Blessure que
puisse être, 448, x
Baume pour toutes Blessures & *Meurtrissur*
452, x
Autre excellent pour les Blessures & *Coupur*
453, x
Huile contre toutes Blessures, *Ulcères*, *Inf*
mations, *Ecorchures*, *Cancers*, 456
Baume qui les guérit promptement, 460,
Huile bonne pour toutes Blessures, 461
lig.
Baume éprouvé dans toutes Blessures *simple*
461,
Voyez *Apostumes*. *Brûlures*. *Cloux*. *Flexio*
Maux d'aventure. *Piquures*. *Plaies*. *Rh*
matismes. *Ulcères*.
Blessures ou *Contusions* internes. Remédes,
Blessures d'armes. Eau Vulnéraire bonne p
ces Blessures, dont on peut même *en* ém
les plaies,
Blessures des Chevaux. Usage de l'Eau Sou
raine pour ce, 97
Voyez *Plaies* & Blessures.
Blessures faites avec le fer, & même *les rondes*.
Onguent contre ces Blessures, 79, 80
Blessures de fer & de feu, voyez *Cancers*.
Blessures de jambes. Onguent bon pour les consо-
lider, 420, IX. Autre, 444, XXV.
Blessures des nerfs & des tendons, voyez *Bubons*
pestilentiels.
Blessures de tête. Baume qui les guérit, 74, 75
Autre, 462, XII. 467, *lig.* 2
Blessures aux Yeux. Eau à employer pour ces
Blessures, 180

Digitized by Google

ssures intérieures des Yeux, voyez *Fluxions* sur les Yeux.
ls Fébrifuges, 110, 111
uche (la). Pilules qui lui donnent une bonne odeur, 19
Teinture qui en corrige la mauvaise odeur, 43, 44
Eau qui la rend bonne, 91, 92
Remédes pour ses ulcères, 173
uillon purgatif doux, 13, 14
uillon rafraîchissant & incrassant, 32
uillon sec, 41, 42
ule de Mars ou d'*Acier* vulnéraire. Composition & vertus de la véritable, 85, 86. Ses effets merveilleux, tant pour les hommes que pour les *animaux* quadrupedes, 86. Remarques sur cette Boule, 87
ule Vulnéraire. Sa composition, 58, 59. Ses propriétés, 59
ourdonnement des oreilles, voyez *Tintement*.
outons du visage. Eau qui s'applique dessus; attention avant son usage, 376, *lig.* 18
Voyez *Tannes*. *Visage*.
outons sur les Yeux, voyez *Yeux*.
ras, voyez *Jambes*.
ronze (le). Recette pour le faire en couleur d'or, 512
rouillards. Infusion bonne contre les Brouillards, 166
ruissement des oreilles. Topique, 170
Voyez *Surdité*.
Brûlures. Baume bon pour les Brûlures, 82, 83
Boule pour les Brûlures, 85, 86
Onguents propres pour toutes Brûlures, 164
Pommade très-bonne pour la Brûlure, 337, *lig.* 8.
Onguents bons pour la Brûlure, 418, v. 427, xvi. 428

Digitized by Google

Autre très-bon, 435, XXV
Autre, 436, XXVI
Liniment bon pour la Brûlure, 444, I.
Autre, 446, VI.
Autre, 447, IX.
Autre, 448, XIII.
Onguent pour la Brûlure, 446, VII.
Poudre pour la Brûlure, 446, VIII.
Emplâtre pour la Brûlure d'*Eau*, 447, IX.
Onguent pour la Brûlure de *Charbon*, 447, X.
Reméde pour les Brûlures, 450, XI.
Baume excellent pour les Brûlures, *Bleſſures*, *Cancers*, *Goutte*, *Plaies*, *Rhumatiſmes*, *Sciatique*, *Ulcères*, 450, XII.
Huile excellente pour toute Brûlure, dont elle appaiſe la douleur, pour ôter les *cloches* & empêcher de marquer, 456, II. Ce qu'il faut faire avant que les cloches ſoient venues, 457
Baume excellent pour la Brûlure, les *Entorſes*, les *Hémorrhoïdes*, 461, I.
Eau merveilleuſe pour les Brûlures, *Engelures*, *Coupures* & autres *Bleſſures*, 482, IV. 483
Cataplaſme qui les guérit en peu de temps, 485, I.
Voyez *Foulures*. *Plaies*. *Ulcères*. *Yeux*.
Bubons peſtilentiels. Baume pour ces Bubons, les *Bleſſures* des *nerfs* & des *tendons*, les *Chairs* pourries, l'*Eſquinancie* ou *Inflammation* de la gorge, 462, XII. 468
Voyez *Abſcès*.

C

CACHEXIES. Pilules très-utiles contre les Cachexies, 520
Café d'Orge & de Seigle ; ſes propriétés, 32
Cals des pieds, voyez *Ongles* des pieds.
Cancers. Onguent bon pour les Cancers, 420, I.

Digitized by Google

Autre qui guérit les Cancers, Noli me tangere, les *Loups*, les *Ecrouelles*, la *Gangrene*, les *Fistules* lacrimales, *Blessures* de fer & de feu *Douleurs* de *Bras*, des *Jambes*, de *Gouttes*, les *Maux* de Dents, la *Migraine*, 421. xi.
Voyez *Blessures. Brûlures. Inflammations* de Matrice. *Ulcères.*
Cassis. Arbrisseau très-facile à faire venir, 513
Son utilité, 513, 514
Ses propriétés admirables, 514-516
Il n'est pas moins utile aux bêtes qu'aux hommes, 516
Façon la plus commune de s'en servir pour les maux qui ne pressent pas, 519, 520
Qu'il est un Elixir de vie qui entretient la *Santé* & rajeunit, 524
Maniere de s'en servir, 516-529
Voyez *Syrop* de Cassis. *Conserve* de Cassis. *Ratafiat* de Cassis.
Cataractes, voyez *Mailles.*
Catarres. Poudre bonne pour les purger, 23
Tisane sudorifique purgative, bonne pour les Catarres, 31, 32
Baume excellent pour les Catarres froids, 84, 85
Infusion qui y est employée avec succès, 165, 166
Syrop bon pour les Catarres, 347, 348. Régime à suivre; préparation à son usage, 349
Voyez *Rhume. Toux.*
Cavale ou *Vache.* Remède pour la délivrer, 506
Cerveau. Pilules qui le purgent, 21, 22
Tisane qui le débarrasse, 26, 27
Tisane sudorifique qui le fortifie & en purge les sérosités, 31
Syrop qui le fortifie, 47. ainsi que l'Elixir admirable pour le réjouir, 48
Eau-de-vie aromatique qui fortifie le Cerveau
Digitized by Google

ainſi que le Baume Sympathique, 74, 7
Reméde qui le purifie, 78, 81
Infuſion qui le fortifie, 166. Poudre, 164.
Autre qui le fortifie merveilleuſement, 161
Voyez *Fibres. Humeurs. Séroſités. Syncope. Tranſport.*
Chair morte. Eau qui la mange, 91, 9
Chairs nouvelles. Onguent qui les fait revenir ſans corruption à la *Plaie*, 439, XXXIV. 44
Chairs pourries, voyez *Bubons* peſtilentiels.
Chaleur naturelle. Pilules qui la fortifient, 20, 2
Chaleur d'Eſtomac. Ses remédes, 161
Chaleurs de l'Eté, voyez *Rafraichiſſement.*
Chaleurs extraordinaires & contre nature. Eau qui les abbat, 374, *lig.* 3
Chaleurs du *Foie.* Suc épuré pour ces Chaleurs, 3
Infuſion, 310. *lig.* 2
Bouillon; préparation à ſon uſage, 3
Purgation, 311, 312. Autre, 3
Syrop rafraichiſſant & adouciſſant, 313, 3
Chaleurs de *Poitrine*, de *Reins.* Bouillon qui convient dans ces Chaleurs,
Chaleurs du Viſage, voyez *Rougeurs* du Viſage. *Viſage.*
Chaleurs dans les Yeux, voyez *Yeux.*
Chancres. Baume qui les mange, 74, 7
Reméde qui leur eſt propre, 78,
Voyez *Plaies.*
Chancres de la bouche, voyez *Odeurs.*
Charbon (le). Baume qui le guérit, 74,
Potion qui lui convient,
Infuſion qui y eſt employée avec ſuccès, 195,
Voyez *Brûlures.*
Cheval garotté. Marc de l'Huile de Chaux bon, 457, IV.
Chevaux. Baume fort bon pour les Chevaux garotés, encloués, &c. 81
Re

Digitized by Google

Reméde pour guérir les Chevaux *morveux*; préparation avant ſon uſage; régime pendant l'uſage, 501; après, 502
Reméde pour ceux qui ont le *Flanc* altéré, 504
Reméde pour ceux qui deviennent *pouſſifs*, 504, 505
Autre, 505, *lig.* 9
Autre, 505, *lig.* 16
Reméde propre au Cheval *déſeſpéré*, 507
Autre pour les Chevaux *fourbus*, 507
Voyez *Atteintes*. *Cloux* de rue. *Enclouure*. *Feu*. *Foulures*. *Gale*. *Maux* inconnus. *Ongles*. *Plaies* & Bleſſures. *Taches* ou *Taies*. *Vue* graſſe.
ieveux. Topique pour les empêcher de tomber, 494, VII.
Autre pour les faire blonds, 494, VIII.
Autre pour les noircir, 494, IX
iens. Maniere de connoître ſi un Chien eſt enragé, 407
Voyez *Rage* (la).
hiles, voyez *Tannes*.
hute de haut, voyez *Sang* (le).
hutes. Eau Vulnéraire bonne pour les chutes, 54
Onguent qui leur eſt propre, 78, 80
Voyez *Bleſſures*. *Foulures*.
irculation, voyez *Langueurs*.
loches cauſées par brûlures, voyez *Brûlures*.
loux. Onguent bon pour les Cloux, *Abſcès*, *Coupures*, *Ecorchures* & *Bleſſures*, 435, XXIV.
Tiſane qui les guérit, 26, 27
Voyez *Abſcès*. *Plaies*.
loux de rue que prennent les *Chevaux*, les *Javards* & les *Atteintes*. Onguent qu'on employe avec ſuccès à cet égard, 422, XIII. 423, *lig.* 33
Poudre qui les guérit, ainſi que la *Morve* des Chevaux, 477, III.

Digitized by Google

Cœur (le). Elixir de Propriété bon pour le réjouir, 49, 50. ainsi que l'Elixir de Vie, 51. l'Eau-de-vie Aromatique, 57. le Ratafiat de Fleur d'Orange, 64. le Cotignac, 251
Voyez *Mal* de cœur. *Palpitations. Tremblement* de cœur.
Colique. Ce que c'est; Remédes qui la guérissent, 275
Elixir merveilleux pour la Colique, 48. ainsi que l'Eau-de-vie Aromatique, 57; & l'Eau Rouge, 60, 61.
Baume admirable pour les Coliques, 68, 69
Autre, 73, 74
Elixir qui y est employé avec succès, 93.
Autre Elixir qui les guérit, 95, 96
Cas où cette Infusion est bonne, 276, *lig.* 21
Infusion à prendre dans la douleur de la colique, 276, 277
Autre, dans l'attaque de la Colique, 277
Bol, 277
Electuaire & Poudre, 280
Julep, préparation à son usage, 281
Lavement fortifiant, adoucissant, carminatif, 281
Autre rafraîchissant & anodin, 283
Lavement qui les guérit toutes, 283. Remarque sur ce Lavement, 284
Topique préservatif, 284; ainsi que ce Remède, 284. *lig.* 15.
Opiat dont on peut y faire usage, 307, *lig.* 20
Le Cassis y est employé avec succès, 514
Voyez *Asthme. Epreintes. Fievre* intermittente. *Fievres.*
Coliques d'Estomac. Leurs causes & remédes, 241
Infusion bonne pour ces Coliques, 247
Voyez *Mal* d'Estomac.
Coliques d'Estomac ou d'Intestins, voyez *Vents.*
Colique graveleuse, voyez *Colique* néphrétique.

Digitized by Google

oliques habituelles. Poudre très-bonne pour ces Coliques, 280. Autre, 280, 281
Infusion propre pour ces Coliques; régime pendant son usage, 281. Autre, 282
olique Iliaque, ou *Miserere*. En quoi elle consiste, sa cure, 276
Lavement propre pour cette Colique, 283
Autre, 283, 284
olique néphrétique. Reméde pour cette Colique, 290
Reméde spécifique pour cette Colique, & autres *graveleuses*, 297
Autre qui guérit cette Colique, 301. ainsi que cet Opiat, 306, 307
Julep incisif & rafraîchissant, 300. Autre, 301 *lig.* 21
Potion rafraîchissante & adoucissante; attention requise, 301
Bouillon rafraîchissant, émollient & incisif, 301, 302
Poudre sudorifique & dessicative, 302
Voyez *Gravelle*.
Coliques venteuses. Ratafiat de Genièvre qu'on peut employer dans ces Coliques, 63, 64
Leur cure, 275
Topique pour cette Colique, 277, 278
Potion pour cette Colique, 278. Autre, 279
Décoctions, 279
Poudre, quand elle peut être employée, 281, *lig.* 4
Autre, 281, *lig.* 8
Infusion; régime pendant son usage, 281
Autre, 282
Lavement pour cette colique, 283
Conception. Eau qui la favorise, 484, VI. 486
Congestions, voyez *Blessures*. *Tumeurs* froides.
Conserve de Cassis en roche. maniere de la faire, 521, 522

Digitized by Google

Conserve cordiale. Maniere de la faire, même en temps de *Maladies* contagieuses, 311
Contagion, voyez *Peste. Sang* (le).
Contusions. Eau dont le marc ou les feuilles s'appliquent avec succès sur les Contusions & *Entorses*, 57
Baume qui les guérit, 73, 74
Eau Rouge employée avec succès dans les Contusions, 60, 61
Huile propre pour les Contusions, les *Foulures*, *Rhumatismes*, 457, IV.
Cataplasme qui guérit les Contusions à la tête avec ouverture, 486, II.
Voyez *Apostumes. Blessures. Plaies. Rhumatismes.*
Contusions internes, voyez *Blessures.*
Cordiaux. Effets de ces remédes; ils diffèrent des Fortifians, 40
Cors aux pieds. Onguent qui leur est propre, 80
Cataplasme à mettre dessus, 487, IX.
Emplâtre; précaution avant son usage, 489, XIV.
Cataplasme, 490, XIX.
Remède pour ces Cors, 530
Autre plus facile & expérimenté, 531
Onguent, 531. Eau, 531. Autre Eau, 531
Voyez *Mules* aux Talons. *Yeux.*
Côté, voyez *Mal* de côté.
Coups (les). Baume qui les guérit, 73, 74
Coups d'épée ou d'armes à feu. Baume qui les guérit, 74, 75
Usage de l'Eau Souveraine pour un coup d'épée au travers du corps, 97, 98
Coups de feu. Eau très-bonne pour ces coups, les *Ulcères*, *Dartres* vives, *Inflammations*, 479, f. 481
Coups de feu, de fleche, voyez *Enflures.*

Digitized by Google

ps de hure. Remède pour les faire venir à suppuration, 499
ps de pieds vieux ou nouveaux, quant aux *Chevaux*. Onguent pour les guérir & pour ôter le feu, quand l'*ongle* est enflé, 500
Autre, 500, *lig.* 22
zpures. Baume bon pour les Coupures, 82, 83
Boule pour les Coupures, 85, 86
Lait Virginal bon pour les guérir, ainsi que les *Plaies* renouvellées, 371, *lig.* 30
Onguent qui arrête le sang d'une Coupure, 439, XXXIV. 443
Cataplasme pour les Coupures, 491, XXIII.
Voyez, *Blessures. Brûlures. Cloux. Yeux.*
urbes. Remède infaillible pour les Courbes, 499, 500
urs de ventre. Syrop cordial employé avec succès dans les cours de ventre qui viennent de relâchement, 46 547
ourte haleine. Eau qui la guérit, 91, 92
rachement de sang, sa cause, 222, 223
Ses remédes, 223
Quand l'Eau Divine y est employée avec succès, 54, 55
Eau distillée pour ce crachement de sang, 223.
Julep, 223, 224. Bols, 224. Autre, son usage, régime que le malade doit tenir pendant son usage, 224, 225. & lorsque le crachement est passé, 225
Autre Bol, 225
Crampes, voyez *Asthme*.
Crudités. Elixir merveilleux pour les crudités, 48

D

DARTRES. Quelle est cette maladie, quand elle est rétive; ses remédes, 367
Onguents, Liniment, 369. Syrop, 370
Huile de Nitre, 362

Digitized by Google

Baume pour les Dartres, la *Teigne*, le *Farin*, les *Panaris*, 462, VII. 467, *lig.* 13
Voyez *Mules* aux Talons. *Rougeurs* au Visage. *Rhumatismes*.
Dartres farineuses. Reméde qui leur est propre, 78, 80, 81
Pommade, 369
Dartres vives, guéries par l'Eau Souveraine, 97, 98
Eau à y employer, 182. Son usage, 182, 183
Reméde, 367, 368. Remarque sur ce Reméde, 368
Eau, préparation avant son usage, 368
Autre, 368, 369. Préparation requise, 369
Voyez *Coups* de feu.
Décoction émétique, 3
Défaillances. Usage de l'Eau de Melisse dans les Défaillances, 51, 52
Eau de Scorsonere bonne pour les Défaillances, 52
Eau des Barbades employée avec succès dans les Défaillances, 55, 56
Ratafiat de Genievre qu'on peut employer dans les Défaillances, 63, 64
Dégoût, voyez *Diarrhée*. *Vomissement*.
Démangeaisons dans les yeux, ses remédes, 174
Reméde bon pour ces démangeaisons, 181
Autre, 181, 182; son usage, s'il y a lieu, 182
Autre, 181
Voyez *Yeux*.
Dents. Baume qui raffermit celles qui branlent, en ôte la *puanteur*, 74, 75, 185
Moyens de les ôter sans douleur, 186
Opiat pour les dents, 189, 190; son effet, 190
Autre, son effet, 190
Eau pour les blanchir, 190. Autre qui les blanchit, 379, *lig.* 1

Digitized by Google

Voyez *Douleurs* de Dents. *Genſives.*
Deſcentes. Poudre bonne pour celles des *Enfans* juſqu'à l'âge de huit ans, 477, I.
Baume ſpecifique contre les Deſcentes, 481, II.
Topique pour la Deſcente, 493, III.
Poudre pour les guérir, même pour les *Enfans*, 494, X. 495
Dévoiment. Cas où l'Eau Divine eſt employé avec ſuccès dans le Dévoiment, 54, 55
Elixir de M. de Maupeou y eſt employé, 96, 97
Syrop aſtringent, cordial, légerement purgatif, pour le Dévoiment, 261
Bol aſtringent, 261
Dévoiment auquel cette potion convient, 262, 263
Voyez *Apoplexie. Diarrhée. Vomiſſement.*
Diarrhée. Purgation bonne pour cette maladie, 7
Autre, 7, 8
Voyez *Dyſſenterie. Flux* de ſang.
Diarrhée ou *Dévoiment.* Ce que c'eſt, ſa cauſe, 259; ſa cure, 259, 260. Emplâtre, 261. Lavement, 267, 268. *Quid*, s'il y a excoriation aux inteſtins; régime requis, 268
Digeſtion. Pilules propres pour l'aider, 18, 19; ainſi que l'Elixir de Vie, 51. Eau des ſix Graines, 56. Eau qui prévient les maladies qui viennent du défaut de digeſtion, 56. Elixir qui la facilite, 93. Autre, 94. Autre, 95, 96. Autre, 96, 97. Tiſane qui l'aide, 241, 242
Diſlocations. Baume qui les guérit, 74, 76; ainſi que la Boule de Mars, 85, 86
Voyez *Piquures. Rhumatiſmes.*
Diſlocations de membres, voyez *Inquiétudes* de jambes.
Douleurs. Liniment à appliquer ſur la douleur que l'on reſſent, 44, *uſez* XV.

Digitized by Google

Voyez *Rhumatiſmes.*
Douleurs de bras, voyez *Cancers.*
Douleurs de colique & de ventre, voyez Mal de ventre.
Douleurs de côté, voyez *Douleurs* de reins. *Yeux.*
Douleurs de dents. Baume qui les guérit toutes, 74-76. Celles que la Pierre Stiptique appaiſe, 87-89; ainſi que l'Eau Apoplectique, 144, 145; & cette Infuſion, 165
Douleurs d'épaules. Emplâtres pour ces douleurs, 302
Douleurs d'eſtomac. Elixir merveilleux pour ces douleurs, 43
Baume qui les guérit toutes, ainſi que celles de *Poitrine*, 74-77
Douleurs de goutte, } voyez *Cancers.*
Douleurs de jambes, }
Douleurs intérieures. Pilules bonnes pour toutes ces douleurs, 11
Eau Vulnéraire bonne pour ces douleurs cauſées par des efforts, 53
Douleurs de pied tendre, voyez *Inquiétudes* de jambes.
Douleurs de jointures. Pilules qui les empêchent, 18, 19
Douleurs néfrétique, voyez *Aſthme.*
Douleurs d'oreille, voyez *Tintement.*
Douleurs de reins. Topiques émolliens, inciſifs & fortifians, 286
Quand cet autre eſt employé avec ſuccès, 285, 286
Autre émollient, inciſif, attenuant; lavement à donner dans l'opération de ce remède, 288
Infuſion, ſon uſage, 288, 289. Obſervation ſur cette Infuſion, 290
Autres, 291-295
Décoction

Digitized by Google

Décoction incisive & rafraîchissante, 294
Autre, qui est un diurétique, chaud & incisif, 294, 295
Autre, qui est un incisif puissant, 295
Autre, qui est un diurétique chaud, 295, 296
Décoction incisive, détersive & émolliente, 296
Tisane incisive & rafraîchissante, 296
Autre rafraîchissante, 296
Autre rafraîchissante & légerement incisive, 296, 297
Autre incisive, balsamique & adoucissante, 297
Suc cordial, incisif & discussif, 297
Autre émollient & incisif, 298
Eau distillée rafraîchissante, 298, 299
Syrop, son usage, 30
Opiat adoucissant, émollient & rafraîchissant; préparation à son usage, 306
Sel aperitif, incisif & diurétique froid, 307, 308
Autres Remédes, 308
Douleurs des *Reins* & de *Côté*. Rem de qui les guérit, 78, 79
Douleurs de tête. Cas où l'Elixir de M. de Grillon les guérit, 48
Douleurs de ventre que l'Eau de Noix vertes guérit, 91, 92. voyez *Flux* de ventre.
Dureté & *Enflure* de rate. Boule de Mars employée avec succès, 85, 86
Duretés à la *Gorge* & par tout le corps; Huile de Nitre, 362
Dyssenterie. Ce que c'est, 259; sa cause, sa cure, 260, 261
Remédes qui y sont propres, 264-266
Topique très-bon, 266
Lavement, 266
Tisane adoucissante & incrassante, 267
Bouillie, 267
Bouillon qui guérit sur le champ, 267

Digitized by Google

Lavement, remède infaillible, 267
Onguent adouciſſant & aſtringent pour cette maladie ou *Flux* de ſang, 270
Régimes, Infuſions pour la Dyſſenterie, 270
Décoction, 270, 271; ſon uſage; préparation à ſon uſage; régime à tenir, 271
Potion, 271, 272. Autres; préparation à leur uſage, 273
Autre pour la Dyſſenterie & le *Flux* de ventre avec douleur, 272, 273. Son uſage; quand s'il y a fievre, & lorſque la Dyſſenterie diminuera, 273
Décoction détersive & aſtringente, 273. Autres, 274
Dyſſenterie & Diarrhée. La Pierre Stiptique y eſt employée avec ſuccès, 87, 88
Elixir qui préſerve de la Dyſſenterie, 95, 96
Uſage de l'Elixir de M. de Maupeou dans cette maladie, 96, 97

E

EAU, voyez *Eſtuves.*
Eau d'Angélique, cordiale & ſtomachique, 62, 63
Eau des Barbades. Moyen de rendre cette liqueur plus agréable, 55, 56
Eaux qu'elle peut à merveille ſervir à faire, 56
Eaux émétiques, 2
Eau Therincale-Magiſtrale; ſes propriétés, 57, 58
Ebloüiſſemens. Baume qui y eſt employé avec ſuccès, 74, 75
Ecorchures, voyez *Bleſſures. Fluxions. Foulures. Ulcères.*
Ecorchures des perſonnes qui ont été couchées; Remède éprouvé, 450, XIX.

Digitized by Google

oulement d'urine involontaire, arrêté par la Pierre Stiptique, 87-89
Remède contre cet écoulement, 309
rouelles à la gorge ou ailleurs; Baume qui les guérit, 74, 75
Onguent bon pour les Ecrouelles; ce dont le malade doit s'abstenir de manger, 419, VII.
Liniment très-bon, 454, XXIX.
Topique, 493, IV.
Voyez *Apostumes. Cancers. Tumeurs froides.*
Elixir Salutis; ses propriétés; meilleure maniere de s'en servir dans l'idée de se purger, 25
Sa dose, quant à celui qui n'est pas encore adulte, 25
Embarras du foie; Eau qui les guérit, 91, 92
Emétiques ou *Vomitifs*, l'un des meilleurs, 2. Il peut être donné en tout temps & en tout lieu, quant à la *Fievre; Maladies* guéries promptement & parfaitement par son usage, 2. Il ne fait pas toujours vomir, & est quelquefois purgatif; prognostic, quand il n'est ni purgatif ni vomitif, 2. Cas où il se peut réitérer, 2. Son avantage sur les Emétiques antimoniaux, 2
Autre, de même nature, 2
Autre, qui a plus de force, 2, 3
Seul émétique végétal, 3
Indication pour donner les Emétiques, 3, 4
Emplâtre émétique; son usage, 3
Enclouëures de Chevaux. Baume merveilleux pour ces enclouures, 68-72
Onguent qui les guérit, 498, 499
Autre Remède, 429
Encre portative & séche; Recette pour la faire, 510
Enfans, voyez *Descentes. Strofites.*
Enflures. Remède qui les guérit, 78, 79
Baume dont le marc s'y applique avec succès, 82, 83

Fumigations qui les guériſſent, 135
Huile de Nitre, 362
Onguent qui guérit toute Enflure, les *Coups* de feu, de fléche, toute *Morſure* de bêtes venimeuſes, toutes ſortes d'*Apoſtumes* & *Glandes* obſtruées, le *Farcin* des chevaux, 439, XXXIV. 442
Le Caſſis y eſt employé avec ſuccès, 515
Voyez *Brûlures. Fluxions. Playes.*
Enflures d'Epaule des Chevaux, voyez *Nerfs* forcés.
Enflures du Garot. Uſage de l'Eau Souveraine pour ces enflures, 97-99
Enflure des Jambes; ce que c'eſt, 358
Reméde, 360. *Quid*, s'il y a plaie, 361. Autre, ce qui doit l'accompagner, 361
Cataplaſmes à appliquer ſur ces enflures, 491 XXI. XXII.
Enflure de Rate, voyez *Dureté.*
Enflures des Teſticules. Cataplaſme qui les diſſipe, 488, XIII. 489
Autre à appliquer deſſus, 489, XV.
Autre, 489, XVI.
Autre, 489. XVII.
Engelures. Liniment bon pour les prévenir, 445 IV.
Reméde qui s'applique avec ſuccès ſur les Engelures ouvertes, 449. XVI.
Décoction bonne pour les Engelures, 487, XI.
Emplâtre, 491, XX.
Baumes dont on ſe ſert avec ſuccès, 492, II. 493
Engorgemens du *Foie* & de la *Rate.* Opiat qu'on y emploie, 307, *lig.* 20.
Infuſion bonne pour ces engorgemens, 318.
Régime à tenir, 318.
Décoction, Poudres, 318.
Purgation, 318, 319
Opiat, 319

Digitized by Google

orses. Baume dont le marc s'y applique avec succès, 82, 83
Poudre qui les guérit, & les *Foulures*, 478, III.
Cataplasme pour les guérir, 486, III.
Autre, 487, X. 488
Voyez Brûlures. Contusions. Rhumatismes.
railles. Remède qui les désopile, 78, 81
aisseur de la Lymphe. Poudre merveilleuse contre cette épaisseur, 24
aules, voyez *Douleurs* des Epaules.
ilepsie, ou *Mal Caduc*, ou *Mal de Saint*. Quelle est cette maladie; sa cause; ses remèdes ordinaires, 147
Ratafiat d'Œillet & de Coquelicot propre pour l'Epilepsie, 65
Remède qui la guérit, 78. 81; ainsi que la Pierre Stiptique, 87 & 90. & l'Eau de Noix vertes, 91, 92
Opiat qu'on y peut employer, 149, 150. Cas où ce Remède réussit rarement à déraciner la maladie, 150
Julep à y employer; ce dont le malade doit s'abstenir, 150
Eau Anti-épileptique à préférer à tout autre remède, 150; son usage, 151. Age jusqu'auquel il guérit surement, 151
Bol, son usage, 151.
Remède Magnetique, 151.
Autre Remède, 151.
Infusion, son usage, attention à avoir, 152
Liniment Anti-épileptique; son usage, 152.
preintes. Quelle est cette cette maladie, sa cause, 260; sa cure, 260, 261
Lavement qui y est propre, & aux *Coliques*, 268, 269
Topique qui y est propre, 269
Poudres, 269, 270
Epuisemens. Eau des Barbades employée avec

ſuccès dans les épuiſemens, 55, 56
Epuiſemens d'Eſprit. Eau Clairette qui peut convenir dans ces épuiſemens, 63
Erefipelle. Préparation avant l'Eau diſtillée, 370
Lait Virginal qui les guérit; préparation avant ſon uſage, 370, *lig.* 1
Voyez *Inteſtins. Yeux.*
Eruptions critiques des maladies. Elixir de Propriété bon pour provoquer ces éruptions, 49, 50
Eſcarre. Onguent éprouvé pour faire tomber l'eſcarre de toute chair gangrenée, 432, XXII.
Eſprits, voyez *Epuiſemens. Forcé. Troubles d'eſprit.*
Eſquilles. Voyez *Balles.*
Eſquinancie. Baume à l'efficacité duquel elle cède, 74, 75
Remède propre pour l'Eſquinancie, 144
Cataplaſme fort bon contre l'Eſquinancie, 194
Quelle eſt cette maladie; 195; ſes remèdes, 196
Cataplaſme, 197, 198. Remarque, 198
Autres Cataplaſmes, 198
Autre, 199
Gargariſmes; Remarque, 199
Eſtomac. Remédes pour le débarraſſer des mauvais ſucs qui le ſurchargent, 2, 3
Syrop propre pour les perſonnes dont l'eſtomac ſe révolte contre les autres purgatifs, 16, 17
Poudre purgative bonne pour ces mêmes perſonnes 22, 23
Autre Syrop plus doux & plus gracieux au goût, ſa doſe; & pour les *Enfans*, 17
Pilules propres à purger à fond l'eſtomac, 18, 19; & à le fortifier ſpécialement, 18, 19, 21
Elixir qui le fortifie, 29, ainſi qu'une Tiſane laxative, 30; & ſudorifique, 30, 31
Et cette Teinture, 44

Syrop cordial, 46, 47. Eau de Santé, 61, 62. Ratafiat de Fleurs d'Orange, 64. Baume Toscan, 82, 83. Elixir, 95, 96
Poudre qui le nettoie, 284
Suc qui le fortifie, 108, 109
Eau distillée propre à ceux dont les estomacs ne peuvent supporter le lait, 221
Tisane qui le fortifie, le resserre, 241, 242.
Autre, 242, 243
Quand ces potions sont bonnes pour le conforter, 244, *lig.* 14
Infusion souveraine pour l'estomac; qui le fortifie contre tous venins, 247, 248
Autre, qui le nettoye des phlegmes, 248, 249
Suc cordial, stomachique, 249
Remède cordial, qui le resserre, 255
Electuaire qui le fortifie, 255, 256; ainsi que l'Eau Minérale artificielle; préparation à son usage, 258
Opiat, qui en outre le réchauffe, 256. Autre Opiat qui en purge les humeurs alkalines, 256, 257. Remarque sur cet Opiat, 257
Cotignac de graines de Roses rafraichit & fortifie l'estomac, 257; ainsi que cette potion, qui même en chasse les *Glaires* & ceux des intestins, 370, 371
Opiat qui le fortifie, 306, 307
Infusion qui le purifie & le nettoie, 326, *lig.* 1
Eau qui le fortifie, 374, *lig.* 25
Opiat bon pour la débilité d'estomac, 409
Voyez *Chaleur* d'Estomac. *Colique* d'Estomac. *Maladies* d'Estomac. *Pesanteur. Syncopes. Vents.*

F

FARCIN. Remède sûr, 497. Précaution pendant l'usage de ce remède, 498
Autre infaillible, 498, *lig.* 9

Digitized by Google

Autre 498, *lig.* 17
Voyez *Dartres. Enflures.*
Fard des Dames. Baume qui en ſert, 482, III.
Fauſſe Pleureſie, voyez *Pleureſie.*
Febrifuges. Ce dont ils doivent être précédés pour réuſſir, 100
Femmes. Cas où elles doivent s'abſtenir de purgatifs, 4
Baume qui s'applique avec ſuccès ſur le ventre de celles qui ont fait de fauſſes couches, 83
Eau qui les rend fecondes, 91, 52
Topique pour délivrer une femme groſſe, *396*
Julep, préparation avant ſon uſage, 397
Reméde pour hâter l'enfantement & adoucir le travail, 397.
Poudre, 397.
Infuſion pour faire vuider *l'arriere-faix*, *398*
Décoction, 398.
Voyez *Lait* remonté. *Tranchées* des femmes en couche.
Reméde qui prévient les accidens dont ſont menacées les femmes récemment accouchées, & dont les femmes groſſes peuvent journellement ſe ſervir, même celles qui ont leurs Régles, 401, 402
Voyez *Mammelles. Maux* qui arrivent, &c. *Maux* d'Eſtomac. *Maux* de Rate. *Regles* (les). *Sterilité. Suppreſſion.*
Fentes & *Geriures* du *Nez* & des *Levres.* Pommade fort bonne, 454, XXVIII.
Feu, voyez *Bleſſures.*
Feu Sauvage. *Feu* S. Antoine. Baume qui les guérit, 74. 76
Feu, ou *Mal* des Chevaux. Reméde, 503
Fibres du Cerveau. Cataplaſme qui leur donne du reſſort, 146
Fibres relâchées. Syrop de Myrrhe, reméde excellent pour les reſſerrer, 252. Autre, 256, *lig.* 6

Digitized by Google

res. Remède qui en ont guéri, ainsi que *Pleuresies & Coliques*; quand il doit être donné, 2
Syrop qu'on peut boire dans l'ardeur de la fievre pour se rafraîchir, 15
Tisane rafraîchissante dont on peut boire beaucoup dans le chaud de la fievre, 28
Eaux rafraîchissantes pour tempérer l'ardeur de la fievre, 32, 33. & qui cocviennent dans toutes les fievres, 33. ainsi que le Syrop de Groseilles, 33, 34. Syrop d'Orgeat qu'on peut employer dans toutes les fievres, 35, 36
Tisane qui la chasse, 45
Eau de Melisse qui convient dans les Fievres, 52
Eau qui les guérit, 91, 92
Elixir qui y est employé avec succès, 93
Autre, lorsqu'il y a frisson, 94, 95
Tisane propre à toutes, 102, 103
Potion pour les fievres, 107, 108
Onguent qui l'arrête, 424, XIV.
Le Cassis y est employé avec succès, 524
Remède infaillible contre la fievre, 530
Fievres atrabilaires. Remède propre pour ces fievres, 106
Fievres cardiaques. Remede propre pour ces fievres, 106.
Fievres catarrheuses. Elixir à employer dans ces fievres, 95, 96
Fievres chaudes & malignes. Elixir qui en préserve, 95. 96
Fievres continues, 116. Bol, 116.
Fievres continues malignes. Remédes; Infusion, 117.
Fievre double-tierce, 115
Topique, 116
Fievres intermittentes, 99, 100
Eau Divine employée avec succès dans ces fievres, 54, 55
Topique pour ces fievres, 101

Digitized by Google

Cataplasme & Tisane pour ces fievres, 101
Infusions febrifuges pour ces fievres, 103
Potion propre pour ces fievres, 106, 107
Purgatif extrêmement bon, & même préservatif après ces fievres, 172
Liqueur fort bonne pour ces fievres, les Indigestions, les Coliques, Obstructions, Maux d'Estomac, de Reins, Palpitations de cœur, Apoplexie, Lethargie, 482, IV. 483
Fievres intermittentes irrégulieres, 118
Remede; Infusions, 115
Fievres malignes. Teinture d'Or employée avec succès dans les langueurs de ces fievres, 47, 48
Poudre pour ces fievres, 110
Voyez Baume de M. le Commendeur. Fievres chaudes.
Fievre pourprée, 118. Remedes & Topique, 118
Suc, 119
Fievres quartes. Pilules qui les guérissent, 30. ainsi que l'Elixir de Propriété, 49, 50
Poudre qu'on doit prendre quatre ou cinq heures avant l'accès, 54
Elixir employé dans ces fievres, 55, 96
Emplâtre pour ces fievres, 161
Décoction pour ces fievres, 103
Infusions febrifuges pour ces fievres, 104, 105, 106
Potions febrifuges pour ces fievres, 105, 106
Suc pour ces fievres, 108, 109
Vin émétique pour ces fievres, 112, 113
Topique, Potion, Poudre, Bouillon pour ces fievres, 107
Remarques sur le Bouillon, 114
Remedes contre ces fievres, 114
Fievres tierces. Potions, 114, 115. Syrop, 115
Elixir employé dans ces fievres, 95, 96
Fievre tierce ou quarte. Le Cassis y est employé avec succès, 515

Digitized by Google

Remède qui y est excellent, 527, 528
vres tierces, quartes & invéterées. Tisane dont l'usage les guérit, 26, 27
vres tierces & quotidiennes. Poudre qu'on doit prendre quatre ou cinq heures avant l'accès, 24
les. Voyez *Mammelles.*
tule à l'Anus. Cataplasme sûr pour guérir cette fistule, 490, XVIII.
tules. Baume pour toutes les fistules, 68, 71
Eau qui les guérit, 91, 92
Voyez *Plaies.*
tules lachrymales, voyez *Cancers. Ulceres.*
ux dyssenterique. Lavemens propres à ce flux, 267, 268
ux lienterique. Celui pour lequel ce Remède est très-bon; ce qui doit en précéder l'usage, 264
ux de sang. Décoction pour l'arrêter; précautions nécessaires avant son usage, 264
Poudre, 266
Lavement pour l'arrêter, 268
Autre, 268, 269
Voyez *Dyssenterie.*
Eau Imperiale qui guérit le Flux de sang, la *Diarrhée*, *Maux* d'Estomac, *Mal* de Tête, les *Chancres* de la Bouche, la *Douleur* de Ventre, la *Paralysie*, 484 VI. 485
lux de ventre. Remède pour l'arrêter, 262
Flux de ventre que cet Emplâtre guérit, ainsi que les *douleurs* de colique & celles de ventre; préparation à son usage, 262
Potion, 262. Autre Potion; Tisane, 263
Teinture pour l'arrêter, & les *Hemorragies*, 263
Poudre, son usage, 264-266. Autre, 266
Voyez *Dyssenterie.*
luxions. Pilules très-utiles contre toutes fluxions, 20

Digitized by Google

Baume pour les Fluxions & *Meurtrissures*, 68, 71
Autre qui les guérit, 74, 76. ainsi que la Boule de Mars, 85, 86
Tisane qui les guérit, 132
Onguent bon pour les Fluxions & les *Rhumatismes*, 438, XXVII.
Liniment excellent pour les Fluxions, *Foulures*, *Inflammations*, *Ecorchures*, *Hemorrhoïdes*, *Blessures*, 453, XXVII.
Baume pour les Fluxions, *Contusions*, *Tumeurs*, *Enflures*, 462, XII. 466, *lig.* 10
Fluxions froides. Syrop bon pour ces fluxions, 347, 348. Régime, préparation avant de s'en servir, 348
Fluxions, *Fourbures*, *Pousse*, & autres maladies des *Chevaux* & autres *Quadrupedes*, Remédes, 503, 504
Fluxions sur les jambes, causées par le froid; Emplâtre pour ces fluxions, 359
Fluxions de poitrine. Ce qu'est cette maladie, sa cure, 216
Look, quand il y convient & peut être donné, 226, 227
Potion huileuse pour cette maladie & pour la *Pleuresie*, 227
Topiques, 227 *& suiv.*
Syrop propre dans le déclin de cette fluxion, 14, 15
Autres, 15
Poudre merveilleuse pour cette fluxion, 24
Eau Divine employée avec succès dans ces fluxions, 54, 55
L'Elixir de M. de Maupeou y est employé, 96, 97
Syrop bon à employer à la fin de la maladie, & lorsqu'il n'y a plus de fievre, 207
Autre adoucissant & restaurant, 207

Digitized by Google

Quand on peut donner cette Potion dans cette maladie, 209
Tisane pectorale purgative, qui convient dans le déclin de cette maladie & de la *Pleureſie*, 210
Voyez *Baume* de M. le Commendeur. *Pleureſie.*
luxions à la *Tête* & aux *Yeux*. Poudre merveilleuſe pour ces fluxions, 24
luxions ſur les yeux. Infuſions, leur uſage, 177
Autres, leur uſage, 178, 179
Autre, employée avec ſuccès pour empêcher dans l'œil l'éruption de la petite verole, 179, *lig.* 18
Expérience qui prouve l'efficacité de l'Infuſion de Genièvre, quant à ces fluxions, 243, 245, 246
Huile de Nitre, 362
Baume pour ces fluxions, & même leurs *Bleſſures* intérieures, 462, XII. 466, *lig.* 14
Voyez *Inflammations. Yeux.*
oibleſſe d'eſtomac; ce que c'eſt; maladies qu'il cauſe; ſes remédes, 240
Tiſane, 241, 242. Autre, 242, 243
Infuſion de Genièvre, 243. Autre cordiale, aſtringente, diuretique, 248, *lig.* 11. Autre carminative, aſtringente & cordiale, 248. *lig.* 19. Autre, 248. *lig.* 30, 249
Tiſane qui convient dans ces foibleſſes, ou dans le relâchement de ce viſcere, 45
Elixir de Vie qui préſerve de la foibleſſe *d'eſtomac* ou des *Inteſtins*, 51
Eau Theriacale-Magiſtrale qu'on peut employer dans ces foibleſſes, 57, 58
Remède très-bon dans ces foibleſſes & épuiſemens, 256; *lig.* 6
Opiat qui prévient tous les accidens cauſés par ces foibleſſes, &c. 256

Digitized by Google

Foiblesses de nerfs. Eau Rouge employée avec succès dans ces foiblesses, 60, 61
Foie (le), Tisane qui le nettoie, 26, 27
Remède qui le purifie, 78, 81
Eau qui le fortifie, 374, *lig.* 25
Beurre de Genièvre merveilleux pour le Foie, 259, 351
Voyez *Chaleurs. Conserve. Embarras.*
Folie ou *Aliénation* d'esprit ; quelle est cette maladie, 157. Ses remèdes, 157
Extrait 157. Son usage, 157, 158
Sachet dont le malade doit faire usage pendant qu'il se sert de cet Extrait, 158
Ce dont il doit s'abstenir alors, 158
Boisson dont il doit faire usage, 158, 159
Liniment infaillible pour les aliénations d'esprit, 159
Fonctions, voyez *Force.*
Forces (les). Elixir de Vie qui les rétablit, 51
Eau qui les rétablit, revivifie les *Esprits*, rétablit les *Fonctions*, restitue la *Vue* & la conserve, 485, VII.
Fortifians. Effets de ces remèdes, 48
Foulures. Eau Rouge employée avec succès dans les foulures, & dont le marc s'applique tant sur celles des hommes que des *Chevaux*, 60, 61
Baume dont le marc s'y applique avec succès, 82, 83. Autre excellent pour toutes sortes de foulures, 84, 85. Voyez *Baume* Verd.
Liniment propre pour les foulures & *Chutes*, 449, XXVII.
Huile bonne pour les Foulures, *Meurtrissures, Ecorchures, Brûlures*, 458, VI.
Voyez *Contusions. Entorses. Fluxions. Rhumatismes.*
Foulures d'épaule des chevaux, voyez *Nerfs* foulés.
Fourbures, voyez *Fluxions*, &c.

Digitized by Google

flures. Remède qui leur est propre, 72, 89
ssons. Julep cordial qui fait un effet merveilleux dans les frissons qui précédent les accès des *Fievres* intermittentes, 59
Le frisson est le compagnon le plus commun de ces fievres, 109
Remède pour ce frisson, 109
oideur de l'estomac, voyez *Air.*

G

GAle (la). De deux sortes, 361. Ses remédes, 362
Huile de Nitre, 362. Pommade, 363
Linimens, préparation avant son usage, 363
Onguent, 364. Autre qui demande des préparations précédentes, 364
Pilules qui l'empêchent, 18, 19
Tisane dont l'usage la guérit, 26, 27. ainsi que le Baume Sympathique, 74. 76
Remède fort bon pour la gale, 78-81
Eau, son usage, 182, 183
Voyez *Mules* aux talons, *Rhumatismes.*
Gale des chevaux. Remède, 505
Gangrene (la). Remède contre la Gangrene, 78-80, 81, 82
La Pierre Divine y est employée, 90, 91
Eau, son usage, 182, 183, Embrocations, 474. 475. Autres pour la Gangrene, *Pourriture* de membres & *Inflammations*, 475. VI. VII.
Eau sagedenique bonne pour arrêter le progrès de la Gangrene & pour la prévenir, 476. VIII.
Voyez *Cancers.*
Gangrenes internes & externes, guéries par le Baume Sympathique, 74-77
Garot coupé. Usage de l'Eau Souveraine pour ce, 97-99 Voyez *Enflures.*
Gelée de viande, 40, 41. Elle est nourrissante, fortifiante & agréable au goût; son usage, 41

Digitized by Google

Gencives & *Dents*. Pilules qui en empêchent la corruption, 81, 82
Baume qui les raffermit & les resserre, 74-76.
ainsi que l'Eau de Noix vertes, 91, 92
Genre nerveux. Voyez *Affections*.
Gerjure du nez, &c. voyez *Fentes*.
Glaires. Ce que c'est, maladies qu'ils causent, 240
Tisane qui incise les glaires des *Reins*, 241, 242
Voyez *Estomac*.
Poudre qui les purge, 22, 23
Teinture pour chasser les glaires de l'*estomac*, 43
Ratafiat de M. le Commendeur, fort bon contre les glaires des *Reins*, 65, 66
Voyez *Reins* (les).
Glandes obstruées, voyez *Enflures*.
Glandes du Poumon, voyez *Matieres* visqueuses.
Gonflemens de la *Rate*. Topique, 315
Cataplasme, 315. Remarque sur ce Cataplasme, 315, 316
Emplâtre adoucissant & résolutif, 316. Observation, 316
Cataplasme, 316. *lig.* 20
Onguent, son usage, 316, 317
Infusions, 317, 318
Gonorrhées virulentes, arrêtées par la Pierre Stiptique, 87-90
Gorge (la), voyez *Inflammations*. *Mal* de Gorge.
Goutte (la). Quelle est cette maladie, 195, 196
Ses remédes, 196, 200
Goutte (la). Quelle est cette maladie, 240
Pilules qui l'empêchent, 18, 19
Maladie, sa cause, 341. ses remédes, 342
Syrop employé avec succès dans la Goutte, 46, 47
Baume qui la guérit promptement, 68-70.
Autre qui en appaise la douleur, 74-77
Autre
Digitized by Google

itre excellent pour toutes sortes de Gouttes, 84, 85,
oyez *Baume* Verd.
au qui la guérit, 91, 92
ifane qui la guérit & en prévient les attaques, 131, 132. Preuve de son effet, 132
ifane, 342. même propre à la prévenir, 343. Autre, 344
nfusion, même propre à la prévenir, 344. Autre, 344, 345
nfusions, 345
yrop, 346. Autre, 346, 347. Préparation à l'usage de celui-ci, 348
yrop Magistral, 347, 348. Régime à tenir; préparation avant son usage, 348
oudre, 348. Ce qu'il faut éviter pendant son usage, 349. Autre; régime qu'elle demande, 349
Opiat, qui même la prévient, 349, 350. Préparation avant son usage, 351
Cataplasmes, 351. Autre, 351, 352
Infusion de Genièvre, remède merveilleux pour la Goutte, 243-246, 247
Emplâtre, 352
Cataplasme pour l'empêcher de venir au gros orteil; régime à tenir, 352
Linimens, 353, 354. Autres, 354. Remède pour la prévenir, 355, 356. Régime à tenir pendant son usage, 356
Emplâtre, 359, *lig.* 26
Baume pour la Goutte, les *Loupes*, 462, XII. 466, *lig.* 33
Le Cassis y est employé avec succès, 524
Voyez *Asthme. Brûlures. Paralysie. Plaies.*
outte chaude. Onguent pour cette Goutte, 355
outte entorse. Liniment pour cette Goutte, 353
outte-rose. Eau qui y fait des merveilles; préparation avant son usage, 375, *lig.* 12

Digitized by Google

Cérat, reméde excellent pour la Goutte rose, 381, 382
Goutte sciatique. Reméde qui est fort bon pour cette Goutte, 78, 81
Usage de l'Eau Souveraine pour cette Goutte, 97, 98
Boule de Mars y est employée, 85, 86
Elixir qui l'adoucit & la guérit, 95, 96
Tisane qui la guérit & en prévient les attaques, 131, 132
Tisane, 343. Régime à tenir pendant son usage, 343
Syrop pour s'en garantir, 346
Autre Magistral, 347, 348. Régime à tenir pendant son usage; préparation avant de s'en servir, 348
Liniment, 354
Ce qu'est cette Goutte, 356. Comment s'en calment les douleurs, 356, 357. Ses remédes, 357
Onguent bon pour cette Goutte, la *Paralysie* & le *Rhumatisme*, 439, XXXIII.
Gouttes causées par un relâchement des nerfs. Pilules qui les guérissent, 21
Gouttes froides. Baume propre pour ces *Gouttes*, 350. Emplâtre, 352. Liniment, 353
Onguent pour ces Gouttes & les *Podagres*, 355
Gouteux. Tisane qui convient lorsqu'il est à propos de les purger, 10
Teinture dont ils ne sauroient faire un usage trop assidu, 4
Gras-fondu (le). Reméde, 507
Gratelle (la). Ce qu'est cette maladie, sa cure, 265. Syrop, 370
Tisane dont l'usage la dissipe, 26, 27
Baume qui la guérit, 74-76
Huile de Nitre, 561
Quand le soufre & le tabac sont bons dans la Gratelle, 364

Digitized by Google

ravelle. Tisane qui la guérit, 26, 27. ainsi que le Baume Sympathique, 74-77
Elixir qui l'adoucit & la guérit, 95, 96
Teinture bonne pour la Gravelle, 44
Infusion de Genièvre contre la Gravelle, 243. Expérience de l'efficacité de cette Infusion à cet égard, 244
Infusion dont se servent comme préservatif les personnes attaquées de Gravelle, *Colique* néfrétique, *Ardeur* ou *Rétention* d'Urine, 288, 289. Expérience qui autorise ceux qui en sont continuellement ou fréquemment attaqués, d'en user, 289, 290. Observation sur cette Infusion, 290
Reméde pour la Gravelle, 294
Eau très-bonne dans l'accès de la Gravelle, 298, 299
Boisson pour la Gravelle, 299
Syrop qui convient à la Gravelle, 300. Durée de son usage, 300
Opiat à employer dans la Gravelle, 307, *lig.* 20
Reméde très-bon pour cette maladie, 329, 330
Infusion excellente pour cette maladie, 532
Voyez *Asthme. Reins.*
rillon (M.). Propriétés de son Elixir, 48

H

HALEINE, voyez *Odeurs.*
lerbes Vulnéraires de Me Manière de les préparer, leurs propriétés, 53
lemorragies. Boule de Mars employée dans les Hemorragies, 85, 86
Cataplasme à y employer, 392, *lig.* 20
Poudre bonne dans toutes les Hemorragies, 396
Autre qui arrête toutes Hemorragies, 478, 111.

Digitized by Google

Eau qui arrête les trop grandes Hemorragies, 479, I. 481
Voyez *Flux* de ventre.
Hemorragie par le nez ; ce qu'elle eſt ; remédes pour en prévenir l'épuiſement, 192, 193
Suc pour l'empêcher, 193
Liniment pour l'arrêter, 193. Autre, 194
Cataplaſme, 194. *lig.* 18. Précaution à prendre avant ſon application, 195
Hemorrhoïdes. Ce que c'eſt ; leur cauſe, 331. Leur cure, ſi elles fluent, 333. ſi elles ſont aveugles, 333. Onguent à y employer, 171
Baume qui ne guérit que celles qui ne fluent pas, 68-71
Autre, qui guérit les Hemorrhoïdes internes & externes, 74-77. ainſi que la Boule de Mars, 85, 86
Liniment, 336
Voyez *Brûlures. Fluxions. Hemorrhoïdes* aveugles. *Mules* aux talons. *Perte* hemorrhoïdale. *Yeux.*
Hemorrhoïdes aveugles ; leurs remédes ſont embrocations, 333
Quid, ſi elles ſont externes, 334, *lig.* 15. Fomentations, 334, 335. Cataplaſmes, 335. Emplâtre, 335, 336
Linimens pour ces *Hemorrhoïdes*, 336. Autres, 337, 338
Liniment ſouverain, 338, *lig.* 10. Autre, 338. *lig.* 11. Onguent, 338. *lig.* 26. Onguent, ſi elles ſont externes, 338. *lig.* 30. Précaution à s'en ſervir, 339. Autres, 339. Autre dont il faut ſe ſervir avec précaution, 339. *lig.* 22. Autres Onguens, 340. Reméde interne, 340
Homme. L'Eau de Fenouil l'excite à l'acte venerien, 53, 54
Elixir qui le rend gai, 93
Topique pour un homme empoiſonné, 410

Digitized by Google

Voyez *Semence.*
tile de Scorpion. Comment elle se fait, 201
meurs. Syrop cordial qui les incise & attenue, & les dispose à être évacuées, 46, 47,
Elixir de Vie qui dissipe les mauvaises humeurs, & principalement celles qui attaquent le *Cerveau*, 51
L'Eau de Fenouil les divise, 53, 54
Bouillons qui les agglutinent, 327, 328
umeurs âcres, bilieuses, sereuses & tartareuses; Syrop qui les évacue, 107, 108
lumeurs bilieuses, âcres & sereuses; Médecine qui les purge doucement, 6
Autre Médecine, 6, 7
lumeurs corrompues & malignes; Tisane qui les entraîne, 26, 27,
lumeurs froides, voyez *Rhumatismes.*
lumeurs superflues; Pilules qui les consument, 20, 21
Hydromel donné pour du vin d'Espagne, 230.
Comment on connoît cette friponnerie, 230, 231.
Hydrophobie, voyez *Rage.*
Hydropisie. Tisane bonne dans le commencement de l'Hydropisie, 9
Poudre merveilleuse pour les Hydropisies naissantes, 24
Eau de Fenouil bonne pour l'Hydropisie, 53.
Autre Eau qui guérit toute Hydropisie formée & celle qui ne l'est pas, 91, 92
Infusion qui y est employée avec succès, 165, 166
Purgatif extrêmement bon, & même préservatif après l'Hydropisie, 172
Infusion qui convient à l'Hydropisie commençante, 248, 249. ainsi que ce Syrop, 300
De trois sortes, 319; ses remédes, 320
Tisanes, effet de la troisiéme, 321. Autre, 322

Digitized by Google

Infusion, 322. Expériences qui prouvent l'efficacité de ce remède, 322, 323
Graine de Genest très-bonne, 323,
Infusions, 323, 324. Autre, 325. Autre, Remarque, 326
Décoctions, 326, 327
Bouillon, 327. Autre, régime à suivre, 327. Autre, 328
Suc, précaution à prendre, 328
Pilules, 328, 329
Soudre qui fait un très-bon effet, 329. Autre, 329, 330. Autres, 330
Quand la Gomme gutte fait un très-bon effet, 330
Autres remédes, 330, 331
Baume de Copahu merveilleux dans cette maladie; maniere de l'administrer, 331, 332
Tisane merveilleuse dans ces maladies, 344, 345
Huile de Nitre, 361
Le Cassis y est employé avec succès, 525, 526
Voyez *Apoplexie. Asthme.*
Hydropique qu'un régime de vie a guéri, 332

I

INANITIONS, voyez *Mal* de cœur.
Indigestions. Elixir merveilleux pour les Indigestions, 48
Cas où l'Eau Divine y est employée avec succès, 54, 55, ainsi que l'Eau Rouge, 60, 61
L'un des meilleurs remédes contre l'Indigestion, 67
Ratafiat excellent pour l'Indigestion, 67, 68
Elixir qui y est employé avec succès, 94
Remède à donner lorsque dans une Indigestion le malade ne va ni par haut ni par bas, 250, *lig.* 15

Digitized by Google

Eau qui les guérit, 529, 530
Voyez *Fievres* intermittentes.
flammations. Baume qui les guérit, 74-76
Eau qui ôte toute Inflammation, & guérit les *Ulcères*, 476, VIII.
Voyez *Apostumes*. *Bleſſures*. *Coups* de feu. *Fluxions*. *Gangrene*. *Plaies*. *Ulcères*.
flammations de la *Gorge* & des autres parties. Eaux rafraîchiſſantes qui conviennent dans les Inflammations, 33, ainſi que le Syrop de Groſeilles, 33, 34
Baume qui guérit ces Inflammations, 74, 75.
Voyez *Bubons* peſtilentiels.
flammations de *Matrice*. Baume pour ces Inflammations, la *Perte* de *ſentiment* & de *connoiſſance*, les *Loupes* & *Cancers*, 462, XII. 469.
Voyez *Matrice*.
nflammation de la Pleure, voyez *Pleureſie*.
nflammations, *Fluxions* & *Douleurs* des Yeux. Baume qui les emporte, 74-76. Remédes pour l'Inflammation des Yeux, 174
Cas où ce Collyre convient, 175
Eau, ſon uſage, 175, 176. Autre, 176
Voyez *Fluxions* ſur les Yeux.
Reméde qui les emporte, 182
Eau à y employer, 182, 183
Voyez *Yeux*.
nfuſion émétique, 3
nfuſion de Genièvre; expériences qui prouvent ſon efficacité, 244-246
nquiétude de *Jambes*. Eau merveilleuſe pour ces Inquiétudes, les *Diſlocations* de *Membres*, *Douleur* de pied tendre, 482, IV. 483
nteſtins. Eau qui réuſſit dans une lente & douloureuſe altération des Inteſtins, ainſi que dans une *Toux* conſomptive, dans un *Ulcère* dans les Reins, dans les *Pleureſies* & dans les *Eréſipeles*, 329

Digitized by Google

Voyez *Foiblesse* d'Estomac. *Ventricule. Vers.*

J

JAMBES, voyez *Blessures. Fluxions. Inquietudes* dans les Jambes. *Maladies* des *Jambes. Jambes & Bras*; Onguent qui a garanti plusieurs personnes de leur amputation, 439, XXXIV. 443

Jaspe. Recette pour faire le véritable, 510, 511

Javard, voyez *Cloux* de rue.

Jaunisse. Médecine pour la Jaunisse, 5, 6

Usage qu'on en doit faire pour en être guéri radicalement, 6

Infusion qui lui convient, 248. 249

Eau fort bonne, 310. 311

Décoction, 311

Topique qui la guérit, 384. 385

Emplâtre propre pour la Jaunisse, 385

Potion; Topique, 385

Tisane; Potion, 350

Julep cordial, stomachique, astringent, diaphoretique; maladies dans lesquelles il convient, 47

L

LAIT (le). Eau qui le fait recouvrer aux *Femmes*, 91. 92

Lait remonté; Reméde en ce cas, 398. 399

Lassitudes dans les Jambes; leurs remédes; ceux de celles qui sont spontanées, 358

Décoctions, 360

Lassitudes dans les membres; Tisane dont l'usage les dissipe, 26. 27

Lauzent (le P.) Augustin; effet de son Elixir de Propriété, 49. 50

En quoi il differe de celui qui se trouve dans les boutiques; précautions à prendre quant à son usage;

Digitized by Google

uſage; ſa doſe, 50
ntiles du *Viſage*; Eau qui les ôte, 376
épre (la); Baume qui la guérit, 74. 76
Eau qui en arrête les progrès, 91. 92
ethargie; Eau de Fenouil bonne pour la Léthargie, 53. 54
Réméde propre pour cette maladie, 144
Voyez *Fievre* intermittente.
evres, voyez *Fentes*.
evres gerſées; Liniment, 455. XXXII.
iqueurs cordiales; ceux à qui elles ne conviennent point, 66. 67. à qui elles conviennent; quel en doit être l'uſage, 67
oupes; Baume qui les guérit, 74-76
Liniment bon pour les Loupes, 445
Embrocation, 474. I, III.
Reméde éprouvé, 474. III.
Cataplaſme à mettre deſſus, 488. XI.
Voyez *Cancers*. *Inflammations* de matrice. *Plaies*. *Ulcères*. *Verrues*.
Loupes aux Jambes; Reméde qui leur eſt propre, 359
Emplâtre pour ces Loupes, 359. Autre, 359. *lig.* 26. Autre, 360
Loups; Poudre merveilleuſe pour les Loups, 24
Lymphe; Syrop excellent pour diviſer la Lymphe épaiſſie dans les glandes, 252
Voyez *Epaiſſeur*.

M

MAILLES, TAIES, CATARACTES; Baume en état de les réſoudre, 74. 76
Mains (les); Pâte qui les blanchit & les déterge, ainſi que la ſuivante, 378
Pommade propre pour les Mains, 381
Recette pour les Mains; Pâte, 383
Pommade, 383. 384
Voyez *Viſage*.

Digitized by Google

Mal Caduc; Eau de Scorsonere bonne pour ce mal, 52. guéri par l'Eau d'Hyssope, 54
Poudre qui le guérit, 110
Opiat qu'on y emploie, 301
Mal des Chevaux, voyez *Feu.*
Mal de Cœur; Eau de Scorsonere bonne pour ce mal, 52
Eau Rouge employée avec succès dans les maux de Cœur produits par *l'inanition*, 60. 61
Baume qui guérit les maux de Cœur, 74. 77. ainsi que l'Eau de Noix vertes, 91. 92
Mal de Côté; Tisane dont l'usage le dissipe, 26. 27
Topique qui convient à ce mal, 207 *lig.* 7
Eau pour le Mal de Côté, 204
Mal de Dents; Baume merveilleux pour ce mal, 68-70. ainsi que la Boule de Mars, 85. 86
Leur cause, leur curation, 185
Infusion pour ces maux, 186
Autres, 187
Autre, 188
Machicatoire; Emplâtre, 188
Topique pour ces maux, 188
Autres, 189
Voyez *Cancers. Feux.*
Mal d'Estomac; Eau Rouge employée avec succès dans les maux d'Estomac, 60. 61
Baume employé heureusement pour ces maux, 68-71
Autre très-bon, 73. 74
Autre excellent pour ces maux, 84. 85
Voyez *Baume* Verd.
Elixir employé avec succès pour ces maux, 94. 95. & Infusion, 165. 166
Infusion bonne pour ces maux, 247
Cas où l'on peut appliquer ce Topique sur l'Estomac dans ces maux, 249. 250

Digitized by Google

Emplâtre à appliquer sur l'Estomac, qui le fortifie & peut empêcher le *Vomissement*, 250
Beurre de Genièvre, cordial, pectoral, stomacal, 250. 251
Syrop, 251. Autre bon pour ceux qui ont l'Estomac foible, 251. *lig.* 22
Autre de Myrrhe, 252
Conserve; Observation sur cette Conserve, 253. Autre, 253. 254
Bol, son usage, quant aux maux d'Estomac, & très-convenable pour les *Coliques* d'Estomac; régime à tenir pendant son usage, 254. 255
Maux d'Estomac, de *Tête*, d'*Oreille*, pour lesquels l'Huile de Myrrhe est bonne, & même pour procurer les *Mois* aux *Femmes*, 457. III.
Voyez *Fievres* intermittentes. *Flux* de sang.
Mal de Gorge; usage de l'Eau Souveraine pour ces maux, 97. 98
Quelle est cette maladie, 195
Ses Remédes, 196
Boisson; Gargarismes, 196
Autre Gargarisme, 197
Cataplasme; Amulette, 197
Mal de Poitrine; Bouillons pour ce mal, 208
Quel est ce mal, sa cause, 212
Tisane détersive, 213
Bouillon à prendre pendant l'usage de cette Tisane, 213
Autre, 213, 214
Autre, 214
Syrop, 214. 215
Autre, seule purgation convenable durant l'usage de ce Syrop, 215
Autre, 215. *lig.* 25. Observations sur ce Syrop, 216
Autre incisif, déficcatif & consolidant, 216

Digitized by Google

Autre Syrop rafraîchiſſant, inciſif & expectorant, 216
Bouillons, 218-220
Infuſion; Eau diſtillée, 221. Bol, 221. 222
Mal de *Reins*; Opiat à employer dans les maux de Reins, 307. *lig.* 20
Mal de Tête violent; Tiſane qui le diſſipe, 26-25
Baume employé avec ſuccès dans ces maux, 74. 75. Reméde qui les guérit, 78. 81
Baume excellent pour ces maux, 84. 85
Reméde propre pour ces maux, 106.
Sa cauſe, 161. Ses indications, 161
Cataplaſme; ſon uſage, 162
Liniment; cas où il eſt bon, 163
Infuſion qui déracine les maux de Tête habituels, 164. 165
Autre qui les appaiſe, 165. 166
Ceux qu'une autre Infuſion diſſipe, 166
Tiſane bonne pour les maux de Tête, 242. 243
Onguent qui les diſſipe, 424. XIV. 425.
Voyez *Flux* de ſang. *Yeux.*
Maladies; Lavement d'un grand uſage dans celles où l'on avale avec beaucoup de peine, & même celles où l'on ne peut avaler, 45
Baume fort bon pour les maladies, 82. 83
Voyez *Eruptions* critiques. *Pruneaux.*
Maladies de l'*Anus*, 332. 333
Maladies contagieuſes; Elixir qui y eſt employé avec ſuccès, 93. 94
Eſſence qui en préſerve & en guérit, 120
Voyez *Conſerve.*
Maladies du *Cou*, 194
Maladies épidemiques; Elixir qui en préſerve, 95. 96
Maladies de l'*Eſtomac*, 240-243
Maladies des *Femmes*, 384-401
Eau cordiale bonnne pour ces maladies, 59

Digitized by Google

ladies des *Femmes* en couches, leurs causes & remédes, 395
ladies du *Foie*; leurs remédes, 309
ladies hypochondriaques; Elixir qui y est employé avec succès, 93
ladies Hysteriques; Reméde extrêmement propre à ces maladies, 401. 402
ladies des *Jambes*, 358
ladies inflammatoires; Syrop d'Orgeat qu'on peut employer dans ces maladies accompagnées de fievres, 35. 36
ladies langoureuses; Syrop propre à ces maladies, 347. 348. Régime à tenir; préparation avant son usage, 348
ladies de la *Peau*, 361-383
Maladies pestilentielles; l'Eau de Scorsonere est un préservatif contre ces maladies, 52
Maladies de la *Poitrine*, 200
Maladies du *Poumon*, 212-239
Maladies des *Poumons*, *contagieuses* & *épidemiques*; Elixir de Propriété avantageux dans ces maladies, 49. 50
Maladies des Quadrupedes, principalement des Chevaux, 497-509
Reméde pour les guérir toutes, 506
Maladies de la *Rate*, 314. Leurs remédes, 315
Maladies des *Reins*, 286-309
Maladies secrettes ou veneriennes; Reméde qui s'y emploie avec succès, 78. 80. 82
Baume bon pour ces maux, cependant impuissant pour les guérir radicalement, 73. 74
Maladies des parties internes & externes de la *Tête* les plus communes, 142
Maladies veneneuses; Onguent contre ces maladies, 79. 80
Maladies de la *Vessie*, 286-309
Maladies des Yeux, 173. 174
Voyez *Yeux*.

Digitized by Google

Mammelles des Femmes & Filles ; Poudre très-bonne pour les guérir, & notamment lorſqu'il ſurvient après les couches des ulcères ou plaies qui ſont craindre le cancer, 477. II.
Voyez *Maux* qui arrivent, &c.
Marques qu'un *Enfant* apporte en naiſſant ; Reméde pour les ôter ; Remarque, 371
Matieres viſqueuſes qui ſe trouvent dans les *Glandes* du Poumon & des autres parties du corps ; Tiſane qui les diviſe, 26. 27
Matrice (la) : Infuſion qui en purifie les impuretés, & calme ſes mouvemens convulſifs, 399
Cataplaſme pour réſoudre ſes duretés, 400
Infuſion pour la reſſerrer, 400
Topique pour faire percer un abſcès dans la Matrice, 400. 401
Poudre pour la décharger de ſes impuretés, 401
Reméde pour la déterger, 401. Autre pour ſes excoriations ; *quid*, s'il y a *ulcère* dans les parties extérieures, 401. Autre pour toutes les maladies de la Matrice, même les *Inflammations* de la Matrice, 401. 402
Voyez *Inflammations* de la Matrice.
Maux d'aventure ; Onguent bon pour ces maux, les *Bleſſures*, *Ulcères*, *Varices*, & maux dont on veut tirer le pus, 436. XXVI.
Voyez *Panaris*.
Maux qui arrivent aux Mammelles des Femmes ; Onguent bon pour ces maux, 439. XXXIV. 443. Maniere de s'en ſervir ; précaution avant ſon uſage, 443
Maux inconnus des Chevaux & des Vaches ; Reméde, 507. 508
Maux internes & externes ; Baume Univerſel, 449. XVIII.
Maux de Matrice ; Infuſion qui y eſt employée avec ſuccès, 165. 166
Maux de Mere ; Baume bon pour ces maux, 82.

Digitized by Google

83. ainſi que la Boule de Mars, 85. 86
Maux d'Oreille ; leur cauſe, 168. leurs remédes, 168
Boule de Mars employée pour ces maux, 85. 86
Topique, 169
Autre, cas où il eſt bon, 170
Autres, 170
Onguent, ſon uſage, 170. 171
Autre, 171
Suc, 171. 172. Son uſage, 172. Préparation à faire au malade pour uſer de ce remède, 172
Remède, 172. 173. Son uſage ; qu'il n'eſt pas également bon pour ces maux, 173
Autre, 173
Voyez *Mal* d'Eſtomac. *Tintement.*
Maux de *Rate* quant aux *Femmes* ; Remède, 399
Maux de Reins, voyez *Fievre* Intermittente.
Maux de Sein des Femmes ; Onguent excellent pour ces maux ; il mondifie même le Sein & le guérit, en ôte promptement l'inflammation & appaiſe la douleur, 433. XXIII.
Voyez *Plaies. Yeux.*
Maux d'Yeux ; emploi de la Pierre Divine dans ces maux, 90. 91
Médecine qui purge doucement, 6-8
Médecine du Pere Ange, ſon uſage, ſon effet, 8
Mélancolie ; Pilules qui l'évacuent, 18, 19
Elixir qui y eſt employé avec ſuccès, 93
Membres, voyez *Laſſitudes.*
Mémoire (la). Elixir qui la rafraîchit, 93. 94
Infuſion qui la fortifie, 166
Voyez *Tête* (la).
Meſentere, voyez *Obſtructions.*
Meurtriſſures ; Remède propre dans toutes, 78-80. ainſi que la Boule de Mars, 85. 86
Voyez *Bleſſures. Fluxions. Foulures. Plaies.*
Meurtriſſures d'épaule des chevaux, voyez *Nerfs* forcés.

Digitized by Google

Migraine; ſes cauſes, 161. Ses indications, 162.
Emplâtre, cas où il y eſt bon ou non, 162
Café d'orge & de ſeigle dont la décoction eſt bonne contre la Migraine, 3
Baume qui y eſt employé avec ſuccès, 74. 75.
ainſi que la Boule de Mars, 85. 86
Eau qui la guérit, 91. 92
Liniment, 162. Cas où il ne convient pas, 163
Voyez *Seroſités*.
Epithême, Reméde inciſif & aſtringent, 163
Errhine, 163. Son uſage, 164
Autre, 164
Onguent, ſon uſage, 164
Infuſion qui l'appaiſe, 165. 166
Mois des Femmes; Eau qui procure leur écoulement, 484. VI. 485
Voyez *Regles* des Femmes.
Morſures de viperes & autres bêtes venimeuſes; Eau de Scorſonere bonne contre ces morſures, 51
Morſures & *Piquures* d'animaux venimeux; Reméde contre, Infuſion, 408
Opiat qui les guérit, 409
Emplâtre Divin merveilleux pour les morſures de *Chiens*, 414. L.
Voyez *Enflures*. *Ulcères*.
Morſures des animaux enragés; Baume employé avec ſuccès pour ces morſures, 73. 74
Pierre Stiptique excellente pour ces morſures, 87-89
Morſures des Loups & Animaux enragés; Reméde propre à ces morſures, 78. 80
Mouches à miel, voyez *Piquures*.
Mules aux talons; Onguent qui les guérit, ainſi que les *Cors* des pieds, les *Dartres*, *Gales*, *Hemorrhoïdes*, 421. XI.

Digitized by Google

N

NERFS (les); Pilules qui les fortifient, 152 ainsi que le Baume Toscan, 82. 83. l'Huile de Vers, 170
Emplâtre pour les Nerfs retirés, 411
Autre pour faire reprendre les Nerfs & les *Veines* coupées, 411
Onguent qui réunit les Nerfs coupés, 439. xxxiv. 442
Nerfs forcés des *Chevaux*; Reméde pour ces Nerfs, les *Enflures*, *Meurtrissures* ou *Foulares* d'épaule, 500
Nez, voyez *Fentes*.
Nodosités; Baume qui les empêche de se former, & les résout lorsqu'elles le sont, 74. 77.
Nodus ou *Nœuds* de la Goutte; Reméde expérimenté contre le Nodus, 522. 523.
Noli me tangere, voyez *Cancers*.
Nourrice; l'Eau de Fenouil leur fait venir le lait, 53. 54

O

OBSTRUCTIONS; Poudre merveilleuse pour les Obstructions, 24
Teinture qui les lève, 43. 44
Huile bonne pour les résoudre, 170
Cotignac bon pour les lever, 257. ainsi que l'Eau Minérale artificielle; préparation avant son usage, 258
Bouillons qui levent les Obstructions, 327. 328
Reméde bon pour toutes Obstructions, 328. *lig.* 4.
Infusion, 331
Voyez *Asthme*. *Fievre* intermittente.
Obstructions du Foie; Tisane bonne dans ces Obstructions, 10. 11

Digitized by Google

Autre Tisane moins forte, 11
Pilules très-utiles contre ces Obstructions, celles de la *Rate* & du *Mesentere*, contre les duretés & *Squirrhes* de ces parties, 12
Elixir qui y est employé avec succès, même dans celles de la *Rate* & du *Mesentere*, 93
Remédes propres à les lever, 309
Infusion, 310. *lig.* 4
Eau fort bonne pour ces Obstructions & celles de la *Rate*, 310. 311
Pilules purgatives, 313
Syrop, 313
Lavement, 314
Odeurs; Eau dont l'odeur empêche les mauvaises, préserve de la *Peste*; dissipe la *Melancolie*, guérit le *Mal* de Tête, les *Chancres* de la bouche; conserve la fraîcheur du *Visage*, ôte la mauvaise *Haleine*, 484. v.
Ongle ou Tache à l'œil des Chevaux; Remède, 502
Voyez *Coups* de pieds.
Ongles des pieds qui entrent dans les chairs; Remède employé avec succès pour les amollir, & infaillible pour les *Cals* des pieds, 455. XXII.
Onguent Verd, se fait différemment, 436. XVII.
Onguent dit *Manus Dei*; maniere de le faire, 439. XXXIV. 441. 442. celle de s'en servir; ce dont le malade doit s'abstenir pendant son usage, 442. Ses vertus & propriétés, 442. 443
Opiats febrifuges, 109. 110
Oreilles, voyez *Bruissement*. *Maux* d'Oreille. *Tintement*.
Ouïe; Remède qui la fortifie, 78-80
Elixir qui l'éclaircit, 93. 94. Poudre, 184

Digitized by Google

P

ALES COULEURS ; Remède magnetique propre dans cette maladie, 388. 389. ainſi que ces Tablettes & cet Opiat, 389
Palpitations de cœur ; Eau de Scorſonere bonne pour ces Palpitations, 52. ainſi que le Baume Toſcan, 82. 83
Panaris ; Remède qui leur eſt propre, 78. 80
Onguent merveilleux pour les Panaris, les *Ulcères*, *Inflammations*, les *Abcès*, 426. XVII.
Autre excellent pour les Panaris, *Maux* d'aventure & toutes ſortes d'*Apoſtumes*, qu'il amene à ſuppuration & en ôte le feu, les *Tumeurs* non diſpoſées à ſuppurer, qu'il réſout, 433. XXIII.
Remède éprouvé pour les Panaris, 493. VI.
Onguent pour les Panaris, 528
Voyez *Dartres. Ulcères.*
Paralyſies ; Poudre merveilleuſe pour les Paralyſies, 24
Tiſane qui les diſſipe, 26-28
Elixir de Propriété bon pour prévenir la Paralyſie & la Goutte, 49. 50
Eau-de-vie aromatique contre la Paralyſie, non cauſée par l'obſtruction du cerveau ou de la moëlle de l'épine, 57
Eau Rouge excellente contre la Paralyſie, 60. 61
Ratafiat d'Œillet & de Coquelicot propre pour la Paralyſie, 65
Baume qui les guérit, 74-76. ainſi que l'Eau de Noix vertes, 91. 92
Remède préſervatif de la Paralyſie, 144
Quelle eſt cette maladie, 147
Remèdes qui la guériſſent, 147. 148

Digitized by Google

Observations sur l'application des remédes, 148
Eau Minerale à y employer, 148
Décoction, cas où elle est bonne pour la Paralysie commençante, 148. 149
Huile de Nitre, 361
Voyez *Asthme. Flux* de sang. *Goutte* sciatique. *Ulcères.*
Parties nobles; Pilules très-propres pour les fortifier, 20. 21
Paupieres, voyez *Relâchement* des Paupieres.
Peau (la); Eau distillée qui la rend fine, 371
Autre pour l'adoucir, 375. *lig.* 20. ainsi que cette pâte, 378. *lig.* 19.
Perte hemorrhoïdale, sa cure, 333
Perte de sang, maladie; sa cause; la plus dangereuse; ses remédes, 391
Cas où l'Eau Divine est employée avec succès dans cette Perte, 54. 55
Baume employé avec succès dans ces Pertes & *Suppressions*, 68-71. ainsi que la Boule de Mars, 85. 86
La Pierre Stiptique y est employée avec succès, 87-89
L'Elixir de M. de Maupeou y est employé, 96. 97
Cataplasme, 391. 392. Autres, 392
Topique, 392. Autre, qui peut être également bon pour les *Femmes* dans ce cas, 393
Autres Topiques, 393. Autre, attention quant à celui-ci, 393. 394
Autre Topique; Onguent; Infusion, 394
Autre Infusion; Opiats, 395
Poudres, 395. 396. Autres, 396
Perte de sentiment & connoissance, voyez *Inflammations* de Matrice.
Pertes des femmes, voyez *Suppressions.*
Pesanteurs d'Estomac; Eau Clairette qui peut convenir dans ces Pesanteurs, 63
Digitized by Google

Cœurs importunes ; Tisane dont l'usage les dissipe, 26. 27
Peste ; son indication, 123
Remédes contre, 123
Reméde qui en préserve, 78-80
Eau qui la guérit, 91. 92
Elixir qui y est employé avec succès, 93
Autre qui préserve de la Peste & de la *Contagion*, 95. 96
Poudre qui la guérit, 110
Préservatif contre la Peste, 123. 124
Autre ; on le peut même employer quand on en est attaqué, 124
Autre, 124. dont on peut se servir lorsqu'on en est atteint, 125
Autres, 125. 126
Potion pour s'en préserver, 126. 127
Autres, 126. 127
Autre pour en vomir le poison, 128
Moyen de s'en garantir, 128
Potion & moyen pour empêcher qu'elle revienne, 127. 128
Potion pour les personnes qui en sont attaquées, 128
Autre, 128. 129
Autre plus efficace, 129
Autre infaillible, 129
Autre, 129. 130
Infusion qui y est employée avec succès, 165. 166
Voyez *Odeurs*.
Petite-Verole ; son indication, 119
Cas où ce Syrop Cordial est employé avec succès dans cette maladie, 46. 47
Teinture d'or employée avec succès dans la lenteur de l'éruption de la Petite-Verole, 47. 48
Seul cas où le Baume du Commendeur de

Digitized by Google

Perne pourroit être avantageux dans cette maladie, 79
Elixir qui en préserve, 94. 95
Topique; Décoctions qui lui sont propres, 119
Préservatif & Remédes contre cette maladie, 120
Décoction pour la faire sortir, 120
Potion pour la faire sortir, lorsqu'elle est rentrée, 121
Remédes pour en empêcher les marques, 121. 122. Pommade, 122
Moyen le plus sûr d'empêcher ces marques, 122
Eau fort bonne pendant cette maladie, 529
Voyez *Baume* de M. le Commendeur.
Phlegme; Remède qui le purifie, 78. 81
Phrénésie; qu'elle est cette maladie, 161. Ses indications, 162
Cataplasme, 167
Eau qui la guérit, 91. 93
Phthisie; Syrop propre pour la Phthisie, 10. 15
Autres, 15
Bouillon fort bon pour la Phthisie, 208
Poudre Anti Phthisique bonne pour cette maladie, l'*Asthme* & la *Pulmonie*, dont même elle est un préservatif, 211
Pieds (les); Eau qui empêche qu'ils ne sentent mauvais, 379. *lis.* 4
Emplâtre Divin, merveilleux pour en faire sortir les Epines ou autres parties, 414. l.
Pieds & *Jambes* gélés, Emplâtre, 360. Autre pour ceux qui ont d'habitude les Pieds gelés, 360
Pieds des Chevaux; Onguent convenable pour guérir les mauvais, 506
Pierre (la.); Tisane qui fait sortir celle nouvellement formée, & 26. 27
Ratafiat de M. le Commendeur, fort bon

Digitized by Google

contre la Pierre, 65. 66.
Baume qui la rompt, 74. 77
Eau bonne pour la Pierre & la *Gravelle*, 91. 92
Reméde propre à la rompre, 287. *lig.* 16
Lavement pour soulager les *Douleurs* de la Pierre formée, 287. 288
Reméde éprouvé contre la Pierre, 293
Eau propre pour fondre les Pierres récemment formées dans les *Reins*; ce qui en doit précéder l'usage, 299
Eau qui brise celle des Reins & de la *Vessie*, 300
Poudre qui procure la dissolution de la Pierre; attention à faire quant à son usage, 303
Autre, 303. 304. Autre, 304. Autre à répéter lorsque la douleur de la Pierre est violente; 304. 305
Voyez *Asthme*.
Pierre de la Vessie, ses remédes, 286
Reméde qui la dissout, 305
Opiat qui brise cette Pierre, 306. 307
Voyez *Pierre* (la).
Pierre Stiptique, 87. Ses propriétés, 88. 89. Remarque sur cette Pierre, 90
Pilules Angeliques, leur dose, leurs propriétés & effets; ceux auxquels elles ne conviennent point; leur principal avantage; leur usage & dose quand on veut s'en servir habituellement, 20
Pilules Immortelles, 18. 19. Leur usage, propriétés & effets, 19. Quand on doit s'en abstenir, 19
Piquures; Onguent propre pour les Piquures, *Plaies*, *Tumeurs*, *Fractures*, *Dislocations*, *Blessures*, 414. III.
Piquures d'animaux venimaux, voyez *Morsures*.
Piquures de *Mouches* à miel; Cataplasme à appliquer dessus, 487. VIII.

Digitized by Google

Piquures de *Scorpions*, *Serpens* & animaux venimeux ; Remède qui leur eſt propre, 78. 80
Pituite ; Tiſane contre la Pituite, 10
Tiſane ſudorifique & laxative qui l'évacue, 30. 31
Teinture dont l'effet eſt le même, 44
Eau de Santé bonne pour la Pituite, 61. 62
Baume qui la fait couler & la purge, 75. 76
Remède qui l'attire, 164
Plaies ouvertes ; Eau Vulnéraire bonne pour ces Plaies & en chaſſer les *pourritures*, 53
Emploi du Baume Sympathique dans les Plaies, 74. 75
Remède excellent contre les Plaies, 79. 80.
même les plus invétérées, 80
Baume excellent pour les Plaies nouvelles, 84. 85. ainſi que la *Pierre* Stiptique, 88. *qui* guérit les vieilles, 88. 89
Pierre Divine employée avec ſuccès dans les Plaies ſimples, 90. 91
L'Eau Souveraine referme les Plaies récentes, 97. Son uſage pour les Plaies des Chevaux, 97-98
Infuſion qui y eſt employée avec ſuccès, 165. 166
Emplâtre Divin, merveilleux pour les Plaies, *Apoſtumes*, *Enflures*, *Fiſtules*, 414. I.
Onguent bon pour les Plaies invétérées, 415.
Autre pour toutes ſortes de Plaies de fer ou de feu, les *Apoſtumes*, les *Ulcères*, même anciens, & les *Cloux*, 422. XIII.
Autre admirable pour toutes Plaies, *Meurtriſures*, *Contuſions*, vieux *Chancres*, vieux *Loups*, *Maux* de Sein des *Femmes*, *Loupes*, & pour fortifier les parties affoiblies par la *Goutte*, 429. XIX.
Autre bon pour toutes ſortes de Plaies ou d'*Ulcères*, 430. XX.

Autre

Digitized by Google

Autre merveilleux pour toutes sortes de Plaies & de *Bleſſures*, 432. XXIII.
Autre bon pour les amollir, conſolider, déterger & deſſecher, & pour les vieux *Ulcères*, 438. XXX.
Baume pour toutes Plaies, 451. XXII.
Autre jaune pour celles invétérées, les *Contuſions* & *Brûlures*, 451. XXIII.
Baume pour les Plaies, 458. VII.
Autre excellent pour toutes Plaies, *Bleſſures*, *Inflammations*, 459. VIII.
Voyez *Baume* Verd.
Poudre de Sympathie bonne pour panſer les Plaies, les *Abſcès*, les *Apoſtumes*, les *Ulcères*, 478. III.
Baume bon pour conſolider les Plaies, 482. III.
Voyez *Balles. Bleſſures. Brûlures. Chairs* nouvelles. *Piquures. Ulcères.*
aies nouvelles, voyez *Coupures.*
aies & *Bleſſures* des Chevaux; Emplâtre qui les guérit, 506. 507
eureſie; quelle eſt cette maladie, 200. 201. Ses remédes, 201
Eau Divine qui peut être employée avec ſuccès dans la Pleureſie, 54. 55
Baume excellent pour toutes ſortes de Pleureſies, 84. 85
Voyez *Baume* Verd.
Elixir qui y eſt employé avec ſuccès, 94. 95
Autre qui préſerve des Pleureſies, 95. 96
L'Elixir de M. de Maupeou y eſt employé, 96. 97
Infuſion qui y eſt employée avec ſuccés, 165. 166
Purgatif extrêmement bon, & même préſervatif après la Pleureſie, 172
Topique contre la Pleureſie, 200
Autre, 201. 202. Remarque, 202

Digitized by Google

Autre, Topique, 202
Lavement, 202
Cataplasme résolutif, quand il doit être appliqué, 202
Autre, résolutif puissant ; autre, 203
Emplâtre résolutive & sudorifique, 203
Reméde pour éviter la Pleuresie, quand on est froid, 203. 204
Eaux distillées, merveilleux reméde contre la Pleuresie, 204
Infusion pour cette maladie, 204
Autre, quand il faut l'employer, 204. 205
Autre, quand on peut la donner, 205. lig. 10
Autre, quand on peut l'administrer, 205. lig. 18
Autre, quand elle convient, 205. lig. 14
Autre, 205. 206. Quand il convient de la donner, ainsi que la suivante, 206
Autre, 206. lig. 11
Autre qu'il convient de donner aussi-tôt que quelqu'un se trouvera attaqué de Pleuresie, 206. lig. 31
Syrop à prendre à la fin de la Pleuresie, 207
Potion diuretique & sudorifique à prendre au commencement de la Pleuresie, 207. lig. 3
Bouillon bon pour la Pleuresie, 208. 209. Quand on peut le donner en ce cas, en celui de la *Fluxion* de Poitrine & de l'*Asthme*, 209
Quand cette potion peut être donnée pour cette maladie, 209
Bol cordial, incisif & résolutif, 210
Reméde, 211. Autre, 211. Observation sur ce Reméde 211
Reméde contre la Pleuresie ou *Fausse Pleuresie*, 527. 528

Voyez *Fievres. Flxion* de Poitrine. *Intestins. Pleuresie* ou *Pourpre.* Poudre à employer au com-

Digitized by Google

mencement de ces maladies, lorſqu'il y a indication pour purger, 24
Poireaux; Reméde pour les Poireaux, 491. XXIV.
Emplâtre à appliquer deſſus, 492. XXV.
Topique pour les Poireaux & *Verrues* qui viennent aux mains, 493. V.
Poiſon; Reméde qui préſerve de ſes atteintes, 78. 80
Voyez *Venins*.
Poitrine; Poudre qui la nettoie, 184
Tiſane fort bonne pour l'adoucir & la débarraſſer des glaires & viſcoſités qui s'y dépoſent, 214
Syrop qui l'humecte & l'adoucit, 215
Bouillon qui la fortifie, la déterge, 218. 219
Autre qui la fortifie, 238
Cotignac qui la débarraſſe, 257
Autre qui la fortifie merveilleuſement, 219. ainſi que cette Poudre, qui diviſe les phlegmes & viſcoſités dont le ſéjour pourroit l'ulcerer, &c. 222
Syrop excellent pour la nettoyer, 252
Voyez *Chaleurs*. *Douleurs* de Poitrine. *Fluxions* de Poitrine. *Maladies* de Poitrine.
Pommade de Fleurs d'Oranges; Recette pour la faire, 510
Poudre laxative & ſudorifique, ſon effet, 6
Poumon; Reméde qui le purifie, 78. 81
Bouillon pour déterger les Poumons après un abſcès, 208
Pâte qui le fortifie, le déterge & en conſolide les ulcères, 217. 218.
Beurre de Genièvre, qui fortifie & nettoie les Poumons, 251
Voyez *Maladies*. *Matieres*. *Reins*. *Ulcères* au Poumon.
Poumonique; Bouillon fort bon pour ces malades, 211. *lig. dern.*

Digitized by Google

Poudre, voyez *Pleureſie*.
Pourriture de membres, voyez *Gangrene*.
Pourritures, voyez *Plaies*.
Pouſſe, voyez *Fluxions*, &c.
Pruneaux purgatifs, leur uſage, 5. Ceux qui tiennent lieu de Médecine; cas où leur jus eſt bon pour toute maladie, 5
Prunes purgatives, leur uſage, 5
Puanteur des Dents, voyez *Dents*.
Pulmonie, voyez *Pleureſie*.
Purgatifs; Remédes d'un uſage le plus univerſel; quand ils doivent ſeulement être adminiſtrés; quelle en doit être la doſe; ils doivent être précédés de délayans, 4. Purgatif fort doux; peut ſe répéter deux ou trois fois, 8

Q

QUADRUPEDES, voyez *Fluxions*, &c. *Maladies* des Quadrupedes. *Rage* (la).

R

RAFRAICHISSEMENT dans les *Chaleurs* de l'Eté; Syrop propre pour ce, 15
Rage ou *Hydrophobie* (la); Reméde & Cataplaſme contre la Rage, 403. 404. Autres, 404. Sa cure, 405. 406
Infuſion, 406. qu'on peut adminiſtrer à un *Chien* mordu, & même à un *Quadrupede* plus fort, 406. Autre, 406
Poudre, 406. 407. Preuve de ſon efficacité, 407. On peut la faire prendre aux *Animaux*, 407
Rage des Quadrupedes. Reméde, 509
Ratafiat de Caſſis; maniere de le faire, 523
Autre maniere, 523. 524
Rate (la); Tiſane qui la nettoie, 26. 27

Digitized by Google

Reméde qui la purifie, 78. 81
Emplâtre à employer lorſqu'elle eſt adhérente aux côtes, 316
Infuſion dans ce cas, 317. 318
Poudre fort bonne lorſqu'il s'y eſt formé quelque *abſcès*, 318. *lig.* 25
Voyez *Dureté. Engorgement* de la Rate. *Gonflemens* de la Rate. *Obſtructions* du Foie.
Recettes curieuſes, 511. 512
Regles (les); Elixir de Propriété qui les provoque, 49. 50. ainſi que l'Eau de Fenouil, 53. 54
Topique qui peut les procurer, 384. 385
Suc épuré qui peut les faire venir aux *Femmes*, 388
Liqueur pour les provoquer lorſqu'elles ſont ſupprimées, 482. IV. 483
Eau Imperiale bonne pour les provoquer, 483. V.
Reins; Tiſane qui les dégage parfaitement, 26 27
Eau de Fenouil qui les purge, ainſi que la *Veſſie* de la *Gravelle*, 53. 54
Eau d'Hyſſope qui en diviſe les humeurs groſſieres, glutineuſes, ainſi que celles des *Poumons*, 54
Poudre qui les nettoie, 184
Tiſane qui les débarraſſe des graviers, 241. 242
Infuſion pour les purger, 276
Autre pour en chaſſer les graviers & ceux de la *Veſſie*, 291. *lig.* 1
Autre, qui convient dans les *Glaires* des Reins, 292. 293
Eau propre pour en évacuer les graviers, 299
Préparation à ſon uſage, 299
Poudre dont l'effet eſt le même, 303
Reméde qui en détache les glaires & ceux de la *Veſſie*, 304

Digitized by Google

Autre qui en diviſe les glaires, 305
Voyez *Ulcères des Reins.*
Opiat qui briſe les graviers contenus dans les Reins & dans la *Veſſie*, 306. 307
Voyez *Chaleurs. Douleurs des Reins. Glaires. Pierre* (la).
Relâchement d'Amygdales ; Baume efficace à cet égard, 74. 75
Relâchemens d'Eſtomac ; Ratafiat de Genièvre qu'on peut employer dans ces Relâchemens, 63. 64
Infuſion qui n'eſt bonne que dans ces Relâchemens, quand, 243. *lig.* 33 (244)
Relâchemens des Paupieres ; Eau qui y eſt très-bonne, 176
Reméde, ſes uſages, 78-82
Onguent qu'on emploie avec, 79. 80. Vertus de cet Onguent, 80
Maniere de ſe ſervir de ce Réméde, 80. 81
Remarques ſur ce Reméde, 82
Remédes Fébrifuges, 3
Reſpiration ; Reméde pour l'aider, 78. 82
Rétention d'Urine ; ſes cauſes, ſa cure, 285
Reméde contre cette Rétention, 288
Autres, 304
Guérie par le Baume Sympathique, 74. 77
Opiat bon pour la difficulté d'uriner, 409
Reméde, 531
Voyez *Aſthme. Gravelle.*
Réveries ; Reméde qui en guérit, 78. 82
Rhumatiſmes ; poudre merveilleuſe pour les Rhumatiſmes, 24
Tiſane ſudorifique purgative bonne pour les Rhumatiſmes cauſés par des *Humeurs* froides, 31. 32
Syrop cordial employé avec ſuccès dans le Rhumatiſme, 46. 47. ainſi que l'Eau *Divine*, 54. 55

Digitized by Google

Eau-de-vie Aromatique contre le Rhumatiſme, 57
Baume bon pour tous Rhumatiſmes, 73. 74
Autre qui guérit tous Rhumatiſmes, 74. 76. ainſi que la Boule de Mars, 85. 86
Uſage de l'Eau ſouveraine pour les Rhumatiſmes, 97. 99
Leurs indications, 130. 131
Tiſane qui y eſt employée avec ſuccès; régime qu'il faut tenir pendant ſon uſage, 131. 132
Preuve de ſon effet, 132
Autre Tiſane, 132. 133. Régime qu'il faut tenir pendant ſon uſage, 133
Bouillon, ſon uſage, 133. 134
Poudre purgative, ſon uſage; ce dont il faut s'abſtenir pendant l'uſage, 134
Opiat, ſon uſage, 134. 135. Ses qualités, 135
Sachet, ſon uſage, 135. 136. Obſervation ſur ce Sachet, 136
Cataplaſme infaillible; Autre, 136
Embrocation, 136. 137. Autre, 137. Autre, 138. Autre; attention à faire quant à celle-ci, 138. Autre, 138. Comment celle-ci doit s'appliquer, 139
Liniment, ſes qualités, 139
Autres, 139. 140. Autre, l'un des meilleurs, 140. 141. Autre; précaution à prendre quant à celui-ci, 141
Huile de Nitre, 132
Huile bonne pour les Rhumatiſmes, *Diſlocations*, *Entorſes* & vieilles *Bleſſures*, 458. v.
Eau merveilleuſe pour les Rhumatiſmes, *Douleurs*, *Contuſions*, *Foulures*, *Treſſaillemens* de nerfs, *Dartres*, *Gales*, 482. iv. 483
Voyez *Bleſſures*. *Brûlures*. *Contuſions*. *Enflures*. *Fluxions*. *Goutte* ſciatique.
humes; Syrop propre pour le Rhume, 15
Infuſion qui y eſt employée avec ſuccès, 165. 166

Digitized by Google

Rhume ou *Catarrhe*; ce que c'eſt, ſa cauſe, 234
Ses différens remédes, 234
Topique pour celui qui tombe ſur les Poumons, 234. 235
Autre pour celui occaſionné par une indiſpoſition de l'Eſtomac, 235
Tiſanes, 235. 236
Décoction incraſſante & adouciſſante, 236
Syrop attenuant de l'humeur bronchique, 237
Bol qui diviſe la lymphe épaiſſie & glaireuſe, 237. 238
Bouillon adouciſſant, incraſſant, rafraîchiſſant, 238. Autre qui diviſe & attenue l'*humeur* bronchique, &c. 238. Autre rafraîchiſſant & inciſif, 239
Gelée, 239
Rhume de Cerveau, voyez *Air*.
Roue (M.) propriétés & effets de *ſes Pilules* purgatives, 20. 21
Rouge; Recette pour faire un beau Rouge, 311
Rougeole; Elixir qui en préſerve, 95. 96
Rougeurs au Viſage; Eau diſtillée qui les ôte & l'éclaircit, 371
Lait Virginal qui les ôte, ainſi que ces Eaux, 372. 373. & cette autre, 376. *lig.* 9
Infuſion qui les guérit toutes, 379. Autre qui les ôte, & les *Tannes*, 379
Solution qui les guérit, 379. 380
Pommade qui empêche les *Tannes* & les *Dartres*, 380. 381. Autre bonne contre ces Rougeurs, & les *Chaleurs* du Viſage, 381
Voyez *Taches* de rouſſeur. *Viſage*.
Ruptures; Baume qui les guérit, 74. 76

S

SACHETS de Senteur; Recette pour les faire, 511
Seignement de Nez; cas où la Pierre Stiptique y eſt

Digitized by Google

eſt employée avec ſuccès, 87. 89. arrêté par la Pierre Divine, 90. 91
Uſage de l'Eau Souveraine pour ce ſaignement, 97. 98
Eau Specifique pour les arrêter tous, 479. 481
ainte Catherine (M. de); propriétés & effets de ſa Tiſane purgative; ſon uſage, quant aux perſonnes en ſanté, aux perſonnes malades ou d'une complexion délicate, 26-28
ing (le); Tiſane qui convient lorſque le ſang a beſoin d'être animé, & qu'il faut le débarraſſer de mauvais ſucs, 9
Bouillon qui le rafraîchit & l'épaiſſit, 26
Eaux rafraîchiſſantes pour en rabattre le mouvement, 32. 33
Syrop qui épaiſſit le ſang, & en diminue l'âcreté, 35. 36
Tiſane pour le purifier, 49
Apoſême pour le même but, 42
Il eſt cordial & ſudorifique, 43
Teinture pour la même fin, 43
Autre Teinture pour la même fin, 43. 44
Autre Teinture pour le même but, 44
Syrop Cordial qui le dépure, 46. 47
Eau Vulnéraire bonne pour réſoudre le ſang grumelé, 53
Eau Rouge employée avec ſuccès, quant au ſang caillé dans le corps, 60. 61
Baume excellent pour réſoudre le ſang caillé après une *Chute* de haut, 84. 85
La Boule de Mars le diviſe & rarefie, 85. 87
Pierre Stiptique arrête le ſang des *Arteres* coupées, 87. 89
Elixir qui y répand un baume qui le préſerve de la *Contagion*, 93
nfuſion qui le diviſe, 153. Teinture, 154. 155
Bouillon, Tiſane & Gargariſme, qui diviſent & atténuent le ſang épaiſſi par les acides, 191

Digitized by Google

Suc qui divise le sang grumelé, 104
Tisane qui en adoucit l'acrimonie, 213. *lig.*;
Autre qui le purifie, 213. 214. ainsi que le Bouillon, 218. cet autre, 218-220. l'Eau distillée, 221. Bol, 221. 222
Bouillie pour adoucir le sang & engraisser, 216. 217
Pâte anti-phthisique qui l'adoucit, 217
Teinture pour le purifier, 263
Eau qui rétablit le sang brûlé & corrompu, 374. *lig.* 25
Autre pour le nettoyer, le purifier, & fortifier les nerfs, 529. 530
Voyez Crachemens de sang. Flux de sang. Perte de sang.
Santé (la); Tisane bonne pour l'entretenir, 241. 243
Voyez Cassis.
Sciatique (la); voyez *Goutte sciatique.*
Sciatiques; Poudre merveilleuse pour les Sciatiques, 24
Scorbut (le); Eau de Melisse convient dans le Scorbut, 51. 52
Baume employé avec succès dans le Scorbut, 73. 74
Elixir dont l'effet est le même, 93
Autre, 94
Scorbut des Gensives, sa cause, ses effets, 185. 186. sa curation, 186
Bouillon pour ce Scorbut, 190. 191
Gargarisme, 191
Scorpions, voyez *Piqueures.*
Sein des femmes, voyez *Abscès.*
Semence; Eau qui la fait recouvrer aux *Hommes*, 91. 92
Séné (le), très-bon purgatif, 4. 5. 9
Comment on peut éviter les tranchées qu'il cause quelquefois, 4. Son usage, 9. 10. 13. 15

Digitized by Google

Sentiment, voyez *Inflammation* de Matrice.
Sérosités; Poudre qui les purge, 6
Médecine qui les purge doucement, 6. 7
Tisane qui les purge fortement, 10
Syrop pour guérir les Sérosités, 15. Sa dose, 16
Autre, son usage, 16. 17
Autre plus doux & plus gracieux au goût; sa dose, pour les *Enfans*, 17
Autre, qui purge assez doucement; sa dose, 18
Autre, sa dose, son effet, son usage, 18
Poudre qui les purge, 22. 23
Autre, 23
Tablettes bonnes pour les purger, 23
Tisane sudorifique purgative, qui les purge doucement, 31
Cataplasme qui les dissipe, 146
Liniment pour décharger le *Cerveau* des Sérosités qui causent la *Migraine*, 163
Bouillons qui les dissipent, 327. 328
Serpens, voyez *Piquures*.
Sommeil tranquille; Tisane qui le procure, 26. 27. ainsi que cette Eau, 91. 92. & ce Cotignac, 257
Sterilité des *Femmes*; Remède, 399. 400
Sucs âcres qui peuvent picoter les membranes; Syrop de Myrrhe, excellent Remède pour empater ces sucs, 252
Sucs corrompus; Pilules très-propres pour les corriger, 20
Sueur; Remède propre pour l'exciter, 78. 82
Sudorifiques extérieurs, 37
Sudorifique interne, 37
Autre qui est plus doux & moins dangereux, 38. 39
Qu'il n'y a point de maladies qu'il ne puisse guérir, 39
Sudorifiques; précautions qu'il faut exercer par rapport aux Sudorifiques, 36. 37

Digitized by Google

De deux sortes, 37
Suffocations; Ratafiat excellent pour les Suffocations, 67. 68
Infusion qui y fait des merveilles, 39
Suisses; leur méthode pour guérir les Abscès de la tête, 160
Suppression des Regles, maladie, ses causes, ses remédes, 386
Eau de Melisse qui convient dans cette suppression, 51. 52
Reméde, cas où il est bon pour la suppression des purgations après l'accouchement, 78. 81
Baume bon pour les suppressions des Regles, 82. 83
Elixir qui y est employé avec succès, 94
L'Elixir de M. de Maupeou y est employé, 96. 97
Eau qui y est employée avec succès, 144. 145
Purgatif, 387
Infusions, 387. 388
Potions, 388
Eau Distillée, 388
Tablettes & Opiat; 389
Tisane, Potion, Infusion; 390
Voyez *Pertes* de sang.
Surdité, sa cause, 167. 168. Ses remédes, 166
Injection pour; maniere de l'administrer, 168
Autre, 168. Précaution qu'il faut prendre, 169
Autres; 169
Topique; cas où il est bon; 169
Celles que le Baume Sympathique guérit, 74. 75
Eau qui la guérit, 91. 92
Baume pour la Surdité, le *Bruissement*, le *Tintement* des Oreilles, 462. XII. 467. *lig.* 18
Syncopes; Eau bonne pour les Syncopes, pour

Digitized by Google

fortifier le *Cerveau*, l'*Eſtomac*, reſiſter au *Venin*, chaſſer les *Vents*, 483. v. 484
rop de Caſſis ; maniere de le faire, 520. 521
rop cordial & ſtomachique, 46
rops febrifuges, 107. 108
rop d'Orgeat, ſes propriétés, 35. 36.
rop de Violette, cordial, rafraîchiſſant, & légerement laxatif, 35. 36

T

TACHES de Rouſſeur ; Eau diſtillée qui les ôte, 370. 371
Lait Virginal bon pour les ôter, ainſi que les *Tannes* & les *Rougeurs*, 371
Eau qui les ôte, 372. *lig.* 25. ainſi que celle-ci, 377. *lig.* 12. cet Onguent, *lig.* 16
aches ou *Taies* des Yeux ; Collyre merveilleux pour guérir ces *Taches*, 183
Reméde pour ces Taches, attention à faire, 382.
Solution bonne contre ces Taches, 382
Huile de Nitre, 362
Voyez *Taies*.
aches ou *Taies* qui viennent aux Yeux des *Chevaux* par coups ou autrement ; reméde propre, 502
Voyez *Ongles*.
aies, leurs remédes, 174
Reméde qui les réſout, ainſi que les *Taches*, 182
Voyez *Mailles*.
annes ou *Chiles* ; Eau bonne pour les ôter, 376. *lig.* 18. ainſi que cette Huile, qui ôte auſſi les *Veſſies* & *Boutons* du Viſage, 382
Voyez *Rougeurs* au Viſage. *Taches* de rouſſeur.
eigne ou *Tigne*, maladie, 365. 366. Sa cure, 366
Cataplaſme, 366

Digitized by Google

Topique, 366. 367. Préparation avant son usage, 367
Pierre Divine bonne pour la Teigne, 90. 91
Eau qui la guérit, 91. 92.
Voyez *Dartres. Ulcères.*
Teint (le); Eau qui le décraſſe, 91. 92. ainſi que cette Pommade, 380. 381
Eau Diſtillée qui l'éclaircit, 371
Baume qui l'éclarcit & le blanchit, 482. 111.
Teſticules ou *Bourſes*, voyez *Enflures* des Teſticules.
Tête (la); Elixir de Propriété bon pour la fortifier, ainſi que la *Memoire*, 49. 50
Voyez *Affections. Contuſions. Douleurs* de Tête. *Fluxions. Mal* de Tête.
Tigne, voyez *Teigne.*
Tintement, *Bourdonnement*, & *Douleurs* d'Oreilles; Baume qui guérit ces maladies, 74. 76
Reméde pour le Tintement récent, 173
Voyez *Surdité.*
Toux (la); ce que c'eſt, ſa cauſe, 233. 234
Pilules qui la calment, 18. 19
Eau d'Hyſſope qui guérit celle cauſée par un *Catarrhe*, 54
Bouillons bons pour la Toux invétérée, 208
Pilules bonnes pour cette Toux, 238
Topique bon pour la Toux, 235
Tiſane bonne dans la Toux ſéche, 235
Décoctions pour la Toux, 236
Infuſion incraſſante & diaphorétique, 236. 237
Syrop adouciſſant & incraſſant, 237
Toux conſomptive, voyez *Inteſtins.*
Tranchées des *Femmes* en couche; Topique très-bon, 266
Reméde pour les prévenir, 398. *fig.* 25
Topique pour ces Tranchées, 399
Tranchées rouges qui attaquent les *Chevaux*; Reméde pour celles de toute eſpéce, 503

Digitized by Google

Remédes, 503. *lig.* 13 *& dern.*
Autre excellent & spécifique, 509. 510
Transpiration; Ratafiat d'Œillet, &c. propre pour l'exciter, 65
Transpiration insensible; Apozême qui l'augmente, 42. 43
Transport au Cerveau; Elixir qui y est employé avec succès, 93
Topique pour ce Transport, 116. 117
Observation sur ce Topique, 117
Travail; Teinture dont l'effet est de délasser après le travail, 44
Tremblement de Cœur; Pilules salutaires & bonnes pour ce Tremblement, 22
Tressaillemens de Nerfs, voyez *Rhumatisme*.
Troubles d'Esprit; Remède qui les guérit, 78. 81
Tumeurs; Baume qui les guérit, 74. 76
Voyez *Apostumes. Fluxions. Panaris. Piqueures.*
Tumeurs froides; Onguent qui les résout, ainsi que les *Congestions*, 424. XIV. 425
Liniment pour faire des emplâtres à appliquer sur les plaies des personnes attaquées de ces Tumeurs & *Ecrouelles*; préparation avant l'usage de ce Liniment, 445. V. Régime pendant son usage, 445. 446
Baume souverain pour ces Tumeurs, 462. XII. 466. *lig.* 26
Cataplasme bon pour ces Tumeurs & *Abscès*, 488. XII.
Voyez *Blessures.*
Tumeurs scrophuleuses; Onguent qui guérit celles qui sont à l'extérieur du corps, & les *Fistules* lacrymales, 431. XX.
Tympanite, espece d'Hydropisie, 319
Sa cause, son indication, 320

Digitized by Google

U

ULCERES; Poudre merveilleuse pour les vieux Ulcères, 24
Elixir de Propriété qui guérit les Ulcères intérieurs & extérieurs, 49. 50
Reméde qui aide à leur guérison, 78. 82
Baume employé avec beaucoup de succès pour les Ulcères, *Cancers*, *Morsures* de bêtes venimeuses & animaux enragés, 68. 70
Emploi du Baume Sympathique dans les Ulcères, 74. 75
La Pierre Stiptique les guérit, 87. 88
Pierre Divine employée pour panser les vieux Ulcères, 90. 91
Eau, son usage, 182. 183
Ulcères pour lesquels on peut employer cet Onguent, 164
Voyez *Yeux*.
Emplâtre, 352. Autre très-bon pour les détérger & consolider, 415. II. Autre excellent pour les Ulcères, *Ecorchures*, *Blessures*, *Brûlures*, *Inflammations*, 415. III.
Onguent excellent pour les Ulcères, *Abscès*, *Blessures*, *Ecorchures*, *Panaris*, *Plaies*, 416. I. Autre excellent pour les Ulcères & les *Blessures*, 427. XVI.
Autre très-bon pour les Ulcères, 432. XXI.
Autre pour tous Ulcères, la *Teigne* des enfans, les *Hemorrhoides*, *Paralysie* récente, la *Fistule* lacrymale & celles qui restent après l'opération, pour les *Loupes*, la *Brûlure*, 439. XXXIV. 442.
Voyez *Blessures*. *Brûlures*. *Coups* de feu. *Inflammations*. *Matrice*. *Plaies*.
Ulcères aux Jambes; Emplâtre pour ces Ulcères, 359. Autre, 359. *lig.* 26

Digitized by Google

Onguent qui s'emploie avec succès pour les déterger & dessécher, 416. II.
Liniment bon, 455. XXX.
Ulcères aux Poumons. Syrop propre pour ces Ulcères, 14. 15. Autres, 15. Sa cause, 223. ses remédes, 223
Bouillon propre pour ces Ulcères, 220
Remède fort bon contre ces Ulcères, 225
Autre Remède, 225. 226
Ulcères des Reins; Remède qui les consolide, 305. 306
Voyez *Intestins.*
Urines; Teinture dont l'effet est de les procurer, 44
Remède propre pour les exciter, 82
Remède qui les provoque; attention, quant à son usage, 308. 309
Voyez *Ardeurs. Ecoulement.*

V

Vaches malades guéries par l'usage du Caffis, 526. 527
Voyez *Cavale. Maux* inconnus.
Vapeurs & *Vertiges*, leur cause; remédes qui leur conviennent, 153
Pilules qui empêchent celles qui montent du bas-ventre à la tête, qui causent de grandes douleurs, & même le transport au Cerveau, 18. 19
Café d'Orge & de Seigle dont la décoction est bonne contre les Vapeurs, 32
Ratafiat excellent pour les Vapeurs, 67. 68.
Abbatues par la Pierre Stiptique, 87. 90
Eau qui y est employée avec succès, 144. 145
Infusion, son usage, 153
Julep, son usage; Remarque sur sa composition, 153

Digitized by Google

Autres Juleps, 154
Teinture, son usage, quant aux adultes, 154. 155. quant aux enfans, 155
Syrop, son usage, 155
Opiat, 155. 156. son usage, 156
Poudre, son usage, 156
Remédes, quand les Vapeurs sont causées par des chaleurs d'entrailles, 156. 157
Infusion qui les appaise, 164. 165
Varices, voyez *Maux* d'Aventure.
Veines. Eau qu'on emploie avec succès, lorsqu'une Veine petite ou grosse est piquée ou même coupée, 479. I.
Voyez *Artere*. *Nerfs*.
Venin; Tisane sudorifique qui lui résiste, 31. ainsi que le Ratafiat d'Œillet & de Coquelicot, 65
Eau de Fenouil bonne contre le Venin, 53. 54
Eau de Scorsonere est un préservatif contre tout Venin, 52
Eaux bonne contre tous Venins, 91. 92
Elixir qui y est employé avec succès, 94. 95
Poudre qui lui résiste, 110. ainsi que cette Potion, 121
Infusion qui y résiste, 166
Voyez *Syncopes*.
Venins & *Poisons*; Opiat contre, 409
Pierre contre ceux de toutes sortes d'animaux, 409
Ventre; Bouillons pour le lâcher, leur usage, 13
Emplâtre qui a le même effet, 14
Pilules qui entretiennent sa liberté, 20. 21
Café qui humecte & tient le Ventre libre, 32
Teinture qui procure la liberté du Ventre, 43
Autre dont l'effet est le même, 44
Elixir qui le tient libre, 93. 94

Digitized by Google

Autre Elixir, 95. 96
Syrop de Myrrhe qui rend le Ventre libre, 252
Ventricule ; Elixir de Propriété bon pour le fortifier, & en appaiſer la douleur & celle des *Inteſtins*, 49. 50
Voyez *Cours* de Ventre.
Vents ; Purgation bonne pour les Vents, 7
Pilules qui les tuent, 18. 19
Elixir qui les chaſſe, 25. 51
Tiſane qui fait le même, 26. 27
Eau des ſix Graines qui diſſipe les Vents que cauſent les *Coliques* d'Eſtomac ou d'*Inteſtins*, 56
Infuſion bonne pour les Vents, 247
Cauſe de leur production, leur cure, 275
Topique pour les Vents, 277. 278
Lavement, } 278
Julep, ſon effet, }
Voyez *Syncopes*.
Verrues ; Eſprit à appliquer ſur le bout des Verrues ou des *Loupes*, 492. xxvi.
Vers (les), inſectes ; cauſe de leur production, Remédes qui les chaſſent, 275
Infuſion contre les Vers, 276. *lig.* 12
Purgations bonnes pour les Vers, 7
Poudre merveilleuſe pour les Vers, 24
Eau qui les chaſſe, 91. 92
Reméde qui les tue, 284. *lig.* 15
Vertiges ; Eau de Scorſonére bonne pour le Vertige, 52
Ratafiat d'Oeillet & de Coquelicot propre pour les Vertiges, 65
Baume qui y eſt employé avec ſuccès, 74. 75
Opiat qui les guérit, 409
Veſſie (la) ; voyez *Reins* (les).
Veſſies du Viſage, voyez *Tannes*.
Vie (la), Pilules qui la prolongent, 21
Vieillards ; Elixir de Propriété qui les fortifie, 49. 50

Digitized by Google

Veilleſſe (la), Pilules qui la retardent, 26. 27
Viperes, voyez *Morſures*.
Viſage; Eau qui le decraſſe, 374. *lig.* 10. 485. VII. le rafraîchit & le déterge, 374. *lig.* 10 Autre très-bonne pour les *Boutons*, *Rougeurs* & *Chaleurs*, 374. *lig.* 27. Ainſi que cet autre, préparation avant ſon uſage, 375. *lig.* 12
Eau bonne pour le blanchir & les *Mains*, 375 *lig.* 29. Ainſi que celle-ci, 376. *lig.* 18. 377. *lig.* 23. & 31. Lait Virginal bon pour le décraſſer, le nettoyer, 371. l'embellir, 371. *lig.* 30. Ainſi que ces Eaux, 372. *lig.* 5 & 25 375. *lig.* 12. Eau qui le rend vermeil, 373. 374
Pommade qui le préſerve du hâle & des rides, 380. 381
Voyez *Abſcès*. *Lentilles*.
Vin; Eau qui le dégraiſſe & le rétablit, quoique gâté, 91. 92
Vin purgatif, 4. 5
Vins febrifuges, 108
Vomiſſement de ſang; l'Eau de Fenouil l'empêche, 53. 54. La Pierre Stiptique l'arrête, 87. 89. Uſage de la Pierre Divine dans ce cas, 90. 91
Opiat bon pour l'arrêter, 409
Voyez *Eſtomac*.
Vomiſſement habituel après le repas; ſa cauſe, ſes remédes, 241
Suc qui l'arrête, 249
Topique qui a le même effet, 246
Syrop donné avec ſuccès dans le Vomiſſement, 251. *lig.* 22
Vue (la), Pilules qui l'éclairciſſent, 18. 19
Tiſane dont l'uſage l'éclaircit, 26. 27
Tiſane ſudorifique dont l'effet eſt le même, 31

Digitized by Google

Teinture dont l'effet eſt le même, 43. 44
Eau de Fenouil dont l'effet eſt le même, 53
Elixir dont l'effet eſt le même, 93-96
Le lait qui ſort de la Scorſonere aiguiſe la Vue, 52
Eau-de-vie Aromatique qui fortifie la Vûe, 57
Baume qui la fortifie & la conſerve, 74. 76
Autre Reméde, 78. 81
Eau qui la fortifie, 177
Autre, ſon uſage, 180. 181
Voyez *Force.*
Vue graſſe des Chevaux; Reméde, 502. 503

Y

YEux, Baume pour les Yeux, 68. 71
Baume qui guérit leurs maladies telles qu'elles ſoient, 74. 75
Voyez *Inflammations. Maladies* des Yeux. *Démangeaiſon* dans les Yeux. *Relâchement* des Paupieres. *Bleſſures* aux Yeux.
Eau qui guérit les Yeux chaſſieux. 91. 92
Infuſion, ſon uſage, ſes qualités, 174. 175
Eau qui en diſſipe les rougeurs, les cuiſſons & les douleurs, 176. 177
Autre aſtringente & réſolutive, 179. 180. Son uſage, 181
Autre, ſon uſage, 182
Collyre merveilleux pour en guérir les *Ulcères*, 183. Autre Reméde, 185. *lig.* 11
Cataplaſme à appliquer ſur l'Oeil attaqué de tache, 183. *lig.* 19
Autre adouciſſant, émollient & déterſif, 183 184
Poudre pour en diſſiper toutes les *Chaleurs*, *Boutons*, *Fluxions* & autres maladies, 184
Reméde excellent pour en appaiſer les *Douleurs*, l'*Inflammation* & la *Démangeaiſon*, 185.

Digitized by Google

Onguent bon pour les Yeux, les *Cors* aux pieds, les *Loupes*, *Poireaux*, *Erisipeles*, *Coupures*, *Maux* de Tête, de *Dents*, de *Sein*, *Apostumes*, *Hemorrhoïdes*, *Douleurs* de Côté & *Brûlures*, 419. VIII.
Eau excellente contre le mal des Yeux, 531
Voyez *Brûlures*. *Fluxions*. *Maux* des Yeux.

Fin de la Table des Matieres.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Google

Digitized by Google